

**VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE !**

**L'Évangile Selon l'Apôtre Pierre:  
Marc et I & II Pierre**

BOB UTLEY  
PROFESSEUR D'HERMÉNEUTIQUE  
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE  
NOUVEAU TESTAMENT, VOL. 2

MARSHALL, TEXAS: BIBLE LESSONS INTERNATIONAL  
2001

Aucune portion de la présente publication ne peut être reproduite sans permission expresse de l'auteur ou de l'éditeur.

Traduit de l'anglais par :  
Freddy Lahula B.M.

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement de la version J.N. Darby (Nouvelle Edition, Bibles & Publications Chrétiennes, 1999)

**Édition Originale**

**YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE**

**The Gospel According To Peter:  
Marc and I & II Peter**

**Study Guide Commentary Series  
New Testament, Vol. 2**

**By  
Dr. BOB UTLEY**

Copyright©2001 by Bible Lessons International, Marshall, Texas (Revised 2010)

# TABLE DES MATIÈRES

Un Mot de l’Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire? .....	i
Un Guide pour Bien Lire la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable .....	iv
Commentaire:	
Pierre, L’Homme en question .....	1
Introduction à l’Évangile de Marc .....	4
Marc 1 .....	10
Marc 2 .....	44
Marc 3 .....	57
Marc 4 .....	75
Marc 5 .....	91
Marc 6 .....	101
Marc 7 .....	115
Marc 8 .....	129
Marc 9 .....	144
Marc 10 .....	161
Marc 11 .....	189
Marc 12 .....	201
Marc 13 .....	227
Marc 14 .....	255
Marc 15 .....	282
Marc 16 .....	302
Introduction à la Première Épître de Pierre .....	309
I Pierre 1 .....	314
I Pierre 2 .....	339
I Pierre 3 .....	357
I Pierre 4 .....	376
I Pierre 5 .....	390
Introduction à la Seconde Épître de Pierre.....	402
II Pierre 1 .....	407
II Pierre 2 .....	429
II Pierre 3 .....	447
Appendice 1: Brèves Définitions des Structures Grammaticales Grecques .....	461
Appendice 2: Critique Textuelle .....	470
Appendice 3: Énoncé Doctrinal .....	474

## THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS MARC ET I & II PIERRE

L'Archè, Marc 1:1 .....	12
La Repentance, Marc 1:4 .....	16
La Confession, Marc 1:5 .....	17
L'Adoptianisme, Marc 1:10 .....	20
Le Gnosticisme, Marc 1:10 .....	20
La Trinité, Marc 1:11 .....	21
Les Chiffres Symboliques dans les Ecritures, Marc 1:13 .....	23
Les Termes Grecs traduits par "Tentation ou Epreuve" et leurs Connotations, Marc 1:13 .....	25
Satan, Marc 1:13 .....	26
La Famille d'Hérode le Grand, Marc 1:14 .....	28
Le Royaume de Dieu, Marc 1:15 .....	30
La Foi - Pistis (nom), Pisteuō (verbe), Pistos (adjectif), Marc 1:15 .....	31
Le Sabbat, Marc 1:21 .....	34
Les Scribes, Marc 1:22 .....	34
Les Démons, Marc 1:23 .....	35
Le Saint de Dieu, Marc 1:24 .....	37
L'Exorcisme, Marc 1:25 .....	38
Le Cœur, Marc 2:6 .....	47
Les Pharisiens, Marc 2:16 .....	51
Le Jeûne, Marc 2:18 .....	52
Les Hérodiens, Marc 3:6 .....	60
La Destruction (Apollumi), Marc 3:6 .....	62
Le Fils de Dieu, Marc 3:11 .....	63
Le Chiffre Douze, Marc 3:14 .....	65
Les Noms des Apôtres, Marc 3:16 .....	66
Amen, Marc 3:28 .....	70
La Personnalité (= nature personnelle) du Saint-Esprit, Marc 3:29 .....	72
L'Eternel, Marc 3:29 .....	72
"Le Péché Impardonnable," Marc 3:29 .....	73
L'Interprétation des Paraboles, Marc 4 Intro .....	77
Le Mystère dans le Nouveau Testament, Marc 4:11 .....	82
Le Besoin ou la Nécessité de Persévérer, Marc 4:17 .....	84
Les Temps de conjugaison Grecs utilisés pour le Salut, Marc 4:27-29 .....	87
L'Onction dans la Bible, Marc 6:13 .....	107
Les Hypocrites, Marc 7:6 .....	118
Le Discours Humain, Marc 7:20 .....	122
L'Imposition des Mains, Marc 7:32 .....	127
La Résurrection, Marc 8:31 .....	137
L'Envoyé (Apostellō), Marc 9:37 .....	154
Où sont les Morts?, Marc 9:43 .....	157
La "Ktisis" (ou la Création), Marc 10:6 .....	165
Les Dix Commandements, Marc 10:19 .....	170
La Richesse, Marc 10:23 .....	174
La Gloire, Marc 10:37 .....	181
La Rançon/ Le Rachat, Marc 10:45 .....	183
Jésus, le Nazaréen, Marc 10:47 .....	186
[À, Que, Plus] Jamais (Idiome Grec), Marc 11:14 .....	194
La Prière Effective, Marc 11:23-24 .....	197

La Pierre Angulaire, Marc 12:10 .....	205
Le Sanhédrin, Marc 12:13 .....	207
Les Sadducéens, Marc 12:18 .....	211
La Paternité de Moïse sur le Pentateuque, Marc 12:26 .....	213
Les Noms de Dieu, Marc 12:36 .....	219
Les Degrés des Récompenses et des Punitions, Marc 12:40 .....	223
Les Pièces de Monnaie en Palestine du Temps de Jésus, Marc 12:42 .....	225
Pourquoi Tant d'Interprétations Dogmatiques sur l'Apocalypse parmi les Chrétiens? .....	228
La Littérature Apocalyptique, Marc 13 Intro .....	235
Les Deux Questions Répondues, Marc 13:4 .....	237
L'Âge actuel et l'Âge à venir, Marc 13:8 .....	239
L'Abomination de la Désolation, Marc 13:14 .....	241
L'Election/Prédestination et la Nécessité d'un Equilibre Théologique, Marc 13:20 .....	244
La Prière d'Intercession, Marc 13:20 .....	245
Les Quarante-deux Mois, Marc 13:20 .....	247
La Venue dans les Nuées, Marc 13:26 .....	248
Les Chiffres Symboliques dans les Ecritures, Marc 13:27 .....	249
Père, Marc 13:32 .....	252
L'Aumône, Marc 14:5 .....	260
Institution et Célébration de la Pâque dans le Judaïsme du Premier Siècle, Marc 14:22 .....	265
Le Repas du Seigneur ou Sainte Cène dans Jean 6, Marc 14:22 .....	266
L'Alliance, Marc 14:24 .....	267
Répandu, Marc 14:24 .....	268
L'Heure, Marc 14:35 .....	272
La Malédiction, (L'Anathème), Marc 14:71 .....	280
Ponce Pilate, Marc 15:1 .....	284
Les Femmes dans la Bible, Marc 15:40 .....	296
Les Femmes qui suivaient Jésus, Marc 16:1 .....	304
Les Aromates d'Inhumation, Marc 16:1 .....	305
L'Election, I Pierre 1:2 .....	317
L'Héritage des Chrétiens, I Pierre 1:4 .....	320
Les Temps de Conjugaison Grecs Usités pour le Salut, I Pierre 1:5 .....	321
Jésus et l'Esprit, I Pierre 1:11 .....	326
Le "Kérygme" de l'Église Primitive (du Grec 'Kerygma' ou La Proclamation [du contenu essentiel de la foi]), I Pierre 1:11 .....	326
Le Point de Vue de Paul sur La Loi Mosaique. I Pierre 1:12 .....	327
La Sanctification, I Pierre 1:15 .....	330
Le Saint, I Pierre 1:16 .....	331
S'Edifier, I Pierre 2:5 .....	341
Le Christianisme est Collectif, I Pierre 2:5 .....	342
La Soumission, I Pierre 2:13 .....	347
L'Autorité Humaine (Etatique), I Pierre 2:13 .....	348
La Volonté (thelēma) de Dieu, I Pierre 2:15 .....	350
L'Exhortation Prévenante de Paul aux Esclaves, I Pierre 2:18 .....	352
La Justice, I Pierre 3:14 .....	364
L'Espérance, I Pierre 3:15 .....	367
Où sont les Morts?, I Pierre 3:18 .....	370
Le Gnosticisme, I Pierre 3:22 .....	374
Vices et Vertus dans le Nouveau Testament, I Pierre 4:2 .....	378
Attitudes Bibliques Face à l'Alcool et l'Alcoolisme, I Pierre 4:3 .....	379
Pourquoi les Chrétiens Souffrent-ils?, I Pierre 4:12 .....	386

Koinōnia (ou la Communion Fraternelle), I Pierre 4:13 .....	386
Façonner, Former (Tupos, ou le Modèle), I Pierre 5:3 .....	392
Le Mal Personnel, I Pierre 5:8 .....	395
La Persévérance, I Pierre 5:9 .....	397
Silas - Silvain, I Pierre 5:12 .....	399
La Croissance Chrétienne, II Pierre 1:5 .....	414
L'Assurance, II Pierre 1:10 .....	417
L'Appel ou la Vocation, II Pierre 1:10 .....	418
L'Apostasie (aphistēmi), II Pierre 1:10 .....	419
La Vérité, II Pierre 1:12 .....	422
"La Vérité" contenue dans Jean, II Pierre 1:12 .....	423
Les Termes relatifs à la Seconde Venue, II Pierre 1:16 .....	425
Les Fils de Dieu en Genèse 6, II Pierre 2:4 .....	435
Détruire, Ruiner, Corrompre (phtheirō), II Pierre 2:12 .....	442
Le Feu, II Pierre 3:5 .....	451
Les Penchants (ou Préjugés) Evangéliques de Bob, II Pierre 3:7 .....	454

# UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE ?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout cœur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants.

## **Premier Principe**

Le premier principe consiste à considérer le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière pour l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire -guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

## **Deuxième Principe**

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou encore rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets- ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirés (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais ils nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés

sur un sujet unifié, souvent appelé “thème” ou “intitulé.” Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d’une manière ou d’une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l’étendent, l’expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l’auteur original paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l’ensemble du livre biblique concerné. Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [Les différentes traductions anglaises usitées dans la version originale du présent commentaire ont été sélectionnées du fait qu’elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS<sup>4</sup>). La mise en paragraphes de ce texte a été l’œuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l’étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l’identification des sujets.
  1. 4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d’une manière telle que le lecteur moderne ne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Évangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d’interprétation, elle n’est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que UBS<sup>4</sup> et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction française de l’Église Catholique. Elle est très utile en ce qu’elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d’une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d’étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

### **Troisième Principe**

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d’en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières. Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n’affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d’essayer de remonter jusqu’au texte original écrit par l’auteur jadis inspiré.

Le présent commentaire offre à l’étudiant un moyen rapide pour vérifier ses interprétations. Il n’a pas l’ambition d’être magistral (définitif), mais simplement instructif (informatif) et provocateur (c.à.d. pousser à réfléchir). Souvent, la possibilité de confronter d’autres interprétations permet de ne pas devenir paroissial, dogmatique et dénominationnel (confessionnel). Un interprète a besoin d’avoir une plus large gamme d’options d’interprétation, pour pouvoir déceler l’ambiguïté que peut revêtir un texte antique. Il est parfois choquant de réaliser combien les chrétiens peuvent à peine se mettre d’accord au sujet de la Bible qu’ils clament pourtant tous être leur source de la vérité.



En me poussant à “lutter” avec le texte antique, les principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley  
East Texas Baptist University  
27 Juin 1996

## **UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE**

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille. Plus j'avanciais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai trouvé que leurs réponses n'étaient basées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi :

## I. Mes Présuppositions

- A. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
- B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui. La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.
- C. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.
- D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
  1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message ;
  2. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
  3. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
  4. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
  5. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
  6. Les mots choisis pour présenter le message
  7. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

## II. Les Méthodes Inappropriées

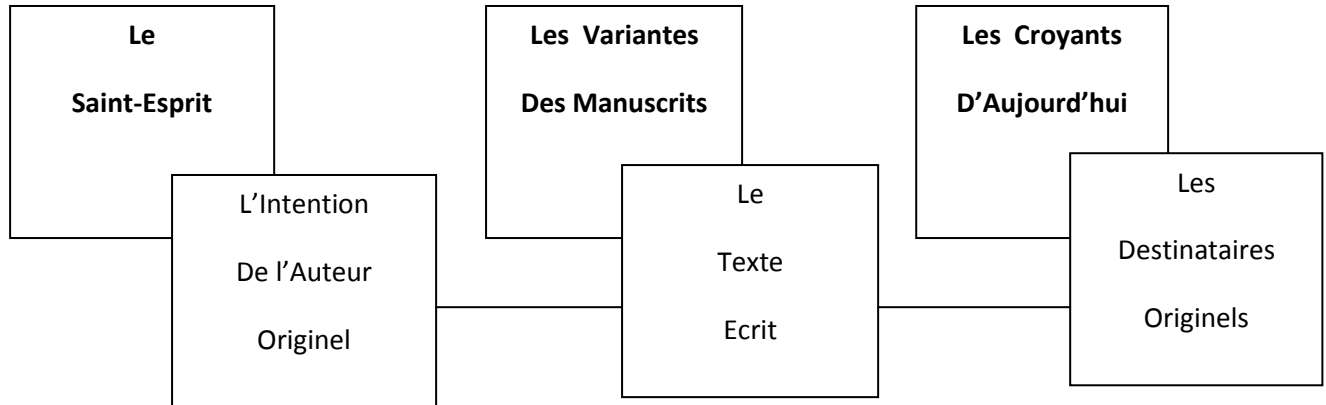
Consistent à :

- A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies."
- B. Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.

- C. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
  - D. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
  - E. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")
- Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une de trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être ?

### III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

A ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence induite et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
  - a. son cadre historique
  - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
  - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
  - b. relatif à l'usage contemporain des mots
  - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de
  - a. passages parallèles pertinents et appropriés
  - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les quatre cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
  1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
    - a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
    - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
    - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
  2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
  3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
  4. Identifier le genre littéraire prédominant
    - a. Ancien Testament
      - (1) Narration Hébreue (historique)
      - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psalme)
      - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
      - (4) Codes ou livres de Loi
    - b. Nouveau Testament
      - (1) Narration (Evangiles, Actes)

- (2) Paraboles (Evangiles)
- (3) Lettres/épîtres
- (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
  - a. l'auteur
  - b. la date
  - c. les destinataires
  - d. la raison spécifique de la rédaction
  - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
  - f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur original.
4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture

1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
  - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
  - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
  - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
  - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
  - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
  - c. les concepts opposés
3. Dresser la liste des détails suivants :
  - a. les termes significatifs, importants
  - b. les termes inhabituels
  - c. les structures grammaticales importantes
  - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
  - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
    - (1) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
    - (2) références Bibliques
    - (3) concordances
  - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par "proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.

- c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur, l'Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques
  - a. les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
  - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
  - c. les manuels introductifs sur la Bible
  - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

#### **IV. Application de l'Interprétation Biblique**

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3<sup>e</sup> cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orientation par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

#### **V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation**

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75

D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

C. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

## VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond

2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)

3. La traduction française de New King James Version (NKJV)

4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)

5. La traduction française de Today's English Version (TEV)

6. La Bible de Jérusalem (JB)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives



théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
1. le contexte littéraire
  2. les aperçus historiques, culturels
  3. l'information grammaticale
  4. l'étude des mots
  5. les passages parallèles appropriés
- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes :
1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
  2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
  3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
  4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
  2. les significations alternatives des mots
  3. les textes et structures grammaticalement difficiles
  4. les textes ambigus
- Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. A la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

# PIERRE, L'HOMME EN QUESTION

## SA FAMILLE

- A. La famille de Pierre vivait en Galilée, dans la ville de Bethsaïda, sur le littoral nord de la Mer de Galilée (ou Mer de Tibériade cfr. Jean 1:44), mais ils durent probablement déménager à Capernaüm à un certain moment (cfr. Marc 1:21, 29).
- B. Le père de Pierre s'appelait Jonas (cfr. Matth. 16:17) ou Jean (cfr. Jean 1:42; 21:15-17).
- C. Son prénom était Simon (cfr. Marc 1:16, 29,30, 36), un prénom courant en Palestine du premier siècle. C'était la forme Juive de Siméon (cfr. Actes 15:14; 2 Pi. 1:1), qui fut le nom de l'une de Douze Tribus d'Israël (cfr. Gen. 29:33; Exode 1:1).  
Jésus changea son nom en Pierre (Petros, qui signifie "rocher," éventuellement pour décrire sa force et sa stabilité) dans Matthieu 16:18; Marc 3:16; Luc 6:14; et Jean 1:42. En Araméen, cela se dit Cephass (cfr. Jean 1:42; 1 Cor. 1:12; 3:22; 9:5; 15:5; Gal. 1:18; 2:9, 11,14). Bien souvent, dans le Nouveau Testament, les deux noms sont mentionnés à la fois (cfr. Matth. 16:16; Luc 5:8; Jean 1:40; 6:8, 68; 13:6, 9, 24, 36; 18:10, 15, 25; 20:2, 6; 21:2-3, 7, 11, 15).
- D. Le frère de Pierre s'appelait André (cfr. Marc 1:16). Il fut d'abord disciple de Jean Baptiste (cfr. Jean 1:35, 40) avant de devenir, plus tard, croyant et partisan de Jésus (cfr. Jean 1:36-37). C'est lui qui introduisit Simon à Jésus (cfr. Jean 1:41). Plusieurs mois après qu'ils avaient fait connaissance, Jésus les rencontra au bord de la Mer de Galilée et les appela à être officiellement ses disciples à temps plein (cfr. Matth. 4:18-20; Marc 1:16-18; et Luc 5:1-11).
- E. Il était marié (cfr. Marc 1:30; I Cor. 9:5), mais il n'est fait aucune mention de ses enfants.

## SA PROFESSION

- A. La famille de Pierre était propriétaire de plusieurs barques de pêche et ils avaient des employés à leur service.
- B. Il se pourrait que Jacques, Jean, et leur père, Zébédée, aient été des associés avec la famille de Pierre (cfr. Luc 5:10).
- C. Après la mort de Jésus, Pierre retourna brièvement à son métier de pêche (cfr. Jean 21).

## SA PERSONNALITE

- A. Les qualités ou points forts de Pierre
  1. Il fut un disciple dévoué, mais assez impulsif (cfr. Marc 9:5; Jean 13:4-11).
  2. Il a posé des actes de foi, qui se soldèrent souvent par des échecs (par ex. marcher sur l'eau, cfr. Matth. 14:28-31).
  3. Il était courageux et prêt à mourir (cfr. Matth. 26:51-52; Marc 14:47; Luc 22:49-51; Jean 18:10-11).
  4. Dans Jean 21 il fut personnellement indexé par Jésus, après Sa résurrection, comme étant un leader indigne des Douze, mais il lui fut aussitôt offert une opportunité de repentance et de rétablissement de leadership.

- B. Les défauts ou points faibles de Pierre
  1. Il avait quelques penchants pour le légalisme Juif initial
    - a. Manger avec les Païens (Gal. 2:11-21)
    - b. Lois alimentaires (Actes 10:9-16)
  2. Comme tous les Apôtres, il n'avait pas compris l'enseignement nouveau et radical de Jésus, ainsi que ses implications
    - a. Marc 9:5-6
    - b. Jean 13:6-11; 18:10-11
  3. Il fut personnellement et sévèrement réprimandé par Jésus (Marc 8:33; Matth. 16:23)
  4. A Gethsémané, pendant le moment de grand besoin pour Jésus, il fut trouvé en train de dormir, au lieu de prier (Marc. 14:32-42; Matth. 26:36-46; Luc 22:40-60)
  5. Il a nié plus d'une fois avoir connu Jésus (Marc 14:66-72; Matth. 26:69-75; Luc 22:56-62; Jean 18:16-18,25-27)

## SON LEADERSHIP SUR LE GROUPE APOSTOLIQUE

- A. On trouve quatre listes mentionnant les noms des Apôtres (cfr. Matth. 10:2-4; Marc 3:16-19; Luc 6:14-16; Actes 1:13). Sur toutes les quatre, le nom de Pierre est toujours le premier cité. Les Douze étaient divisés en trois groupes de quatre. Je pense que cela leur permettait de faire de rotations à leurs domiciles respectifs pour suivre chacun l'évolution de sa famille.
- B. Pierre apparaît souvent comme le porte-parole du groupe Apostolique (cfr. Matth. 16:13-20; Marc 8:27-30; Luc 9:18-21). Ces mêmes versets ont été évoqués pour affirmer l'autorité que Pierre aurait exercée au sein du groupe (cfr. Matth. 16:18). Cependant, c'est dans ce même contexte qu'on le voit grondé par Jésus comme étant un instrument de Satan (cfr. Matth. 16:23; Marc 8:33).
 

Et, quand les disciples se disputèrent pour savoir qui était le plus grand parmi eux, il n'apparaît nullement que Pierre fut supposé occuper cette position (cfr. Matth. 20:20-28, particulièrement le verset 24; Marc 9:33-37; 10:35-45).
- C. Pierre n'était pas le leader de l'Eglise de Jérusalem. C'est à Jacques, le demi-frère de Jésus, que cela fut attribué (cf. Actes 12:17; 15:13; 21:18; 1 Cor. 15:7; Gal. 1:19; 2:9, 12).

## SON MINISTÈRE, APRES LA RÉSURRECTION DE JESUS

- A. Le rôle du leadership joué par Pierre est clairement vu dans les premiers chapitres du livre des Actes
  1. Il a présidé [l'assemblée] lors de l'élection pour remplacer Judas (cfr. Actes 1:15-26).
  2. Il a prêché le premier sermon lors de la Pentecôte (cfr. Actes 2).
  3. Il a guéri un homme boiteux, et a prêché le deuxième sermon consigné par écrit (cfr. Actes 3:1-10; 3:11-26).
  4. Il a parlé avec audace au Sanhédrin, en Actes 4.
  5. Il a présidé à la réunion disciplinaire de l'Eglise contre Ananias et Saphira, en Actes 5
  6. Il a pris part au Concile de Jérusalem, en Actes 15:7-11.
  7. Plusieurs autres miracles et événements lui sont attribués dans le livre des Actes.
- B. Cependant, Pierre n'incarnait pas toujours les implications de l'Évangile
  1. Il conservait une mentalité de l'Ancien Testament (cfr. Gal. 2:11-14).
  2. Il lui fallut une révélation spéciale pour pouvoir intégrer Corneille (cfr. Actes 10) et d'autres Païens

## LES ANNÉES DE SILENCE

- A. Après le Concile de Jérusalem, rapporté dans Actes 15, on a peu ou pas d'information concernant Pierre
  - 1. Galates 1:18
  - 2. Galates 2:7-21
  - 3. 1 Corinthiens 1:12; 3:22; 9:5; 15:5
  
- B. D'après la tradition de l'Eglise Primitive
  - 1. Le martyr de Pierre à Rome est mentionné dans une lettre de Clément de Rome, datant de l'an 95 ap. J.-C., adressée à l'Eglise de Corinthe.
  - 2. Tertullien (150-222 ap. J.C.) a aussi fait allusion au martyr de Pierre à Rome, sous le règne de Néron (54-68 ap. J.C.)
  - 3. Clément d'Alexandrie (200ap. J.-C.) a dit que Pierre fut tué à Rome.
  - 4. Origène (252 ap. J.C.) a dit que Pierre fut martyrisé à Rome par crucifixion, la tête en bas.

# INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE MARC

## AVANT-PROPOS

- A. L'Église antique évitait souvent de copier, étudier, ou d'enseigner le livre de Marc, lui préférant ceux de Matthieu et Luc parce qu'ils considéraient Marc comme étant une version de "Reader's Digest" (c.à.d. un Évangile réduit, abrégé). Ce point de vue fut plus tard spécifiquement défendu par Saint Augustin.
- B. Marc n'est pas souvent cité par les pères de l'église primitive Grecque, ni par les apologistes (défenseurs de la foi) du deuxième siècle.
- C. Avec la montée, dans l'interprétation Biblique, de l'approche moderne historico-grammaticale, l'Évangile de Marc a pris une signification nouvelle car il y est considéré comme étant le tout premier Évangile écrit. En effet, Matthieu et Luc se sont servis tous deux de son canevas dans leur présentation de la vie et de l'importance de Jésus. L'Évangile de Marc est, de ce fait, devenu le document fondamental de l'Église, le premier récit écrit officiel de la vie de Jésus.

## GENRE

- A. Les Évangiles ne sont pas de biographies ni un genre quelconque d'histoires modernes. Ce sont des écrits théologiques sélectifs destinés à présenter Jésus auprès de différentes audiences en vue de les amener à croire en lui. Ce sont des récits véhiculant la "bonne nouvelle" de la vie de Jésus, destinés à l'évangélisation (cfr. Jean 20:30-31).
- B. Marc aborde quatre décors (contextes) historiques et quatre objectifs théologiques distincts
  1. La vie et les enseignements de Jésus
  2. La vie et le ministère de Pierre
  3. Les besoins de l'Église primitive
  4. Le dessein évangélique de Jean Marc
- C. Les quatre Évangiles constituent un genre unique dans la littérature tant Gréco-romaine que Proche-Orientale. Les auteurs, inspirés et conduits par l'Esprit-Saint, avaient pour tâche de sélectionner les enseignements et les actions de Jésus, lesquels révélaient clairement son caractère et/ou son dessein.

Ils ont par la suite arrangé ces paroles et actions de différentes façons. Par exemple, en comparant le Sermon sur la Montagne de Matthieu (Matthieu 5-7) avec le Sermon sur le Plateau de Luc (cfr. Luc 6:20-49), il apparaît évident que Matthieu a tendance à regrouper tous les enseignements de Jésus dans un long et seul sermon, tandis que Luc dissémine ou disperse ces mêmes enseignements tout le long de son Évangile. On peut dire la même chose s'agissant des miracles de Jésus que Matthieu regroupe en seul endroit, tandis que Luc en parle en divers endroits à travers son Évangile.

Ce qui implique la capacité des auteurs des Évangiles à non seulement sélectionner et arranger les enseignements de Jésus, mais aussi à les adapter à leurs propres finalités théologiques (Lire à ce propos l'ouvrage écrit par Fee et Stuart, "How to Read the Bible For All Its Worth," pp. 113-134). En lisant les Évangiles, on doit continuellement se demander quelles préoccupations théologiques les auteurs tentaient-ils de soulever ? Pourquoi, à tel

stade de leur présentation de Jésus, ont-ils inclus tel ou tel autre événement, leçon ou miracle particuliers ?

- D. L'Évangile de Marc constitue un bon exemple de l'usage, par les peuples du monde Méditerranéen, du Grec Koinè comme leur deuxième langue. La langue maternelle de Marc fut l'Araméen (il en fut de même pour Jésus et tous les Juifs de la Palestine du premier siècle). Ce côté Sémitique est souvent mis en évidence dans l'Évangile de Marc.

## PATERNITÉ DE L'OEUVRE

- A. Jean Marc est traditionnellement identifié avec l'Apôtre Pierre, comme ayant écrit cet Évangile. Mais, l'oeuvre en lui-même (comme tous les autres Évangiles) est anonyme.

- B. Une autre preuve de la participation de Pierre en tant que témoin oculaire dans la rédaction de ce récit est le fait que Marc ne parle pas de trois événements spéciaux dans lesquels Pierre a été personnellement impliqué:

1. Sa marche sur l'eau (cfr. Matth. 14:28-33);
2. L'omission des passages "sur ce roc" et "les clés du royaume" dans Marc 8:27-30 où Pierre apparaît comme le porte-parole de la foi de Douze à Césarée de Philippe (cfr. Matth. 16:13-20);
3. Son approvisionnement relatif à l'impôt du temple, pour lui-même et pour Jésus (cfr. Matth. 17:24-27)

C'est peut-être par modestie que Pierre ne s'est pas senti motivé à souligner ou relever ces événements dans ses sermons à Rome

- C. La tradition de l'Église primitive

1. Le livre de 1 Clément, écrit à Rome vers l'an 95 ap. J.-C., fait allusion à Marc (comme le fait "Le Pasteur d'Herma").
2. Papias, l'évêque de Hiéropolis (environ 130 ap. J.-C.), a écrit "L'Interprétation des Paroles du Seigneur," cité par Eusèbe (275-339 ap. J.-C.) dans son "Histoire Ecclésiastique 3:39: 15." Il y soutient que Marc fut un interprète de Pierre, et qu'il a consigné par écrit, d'une manière précise mais pas chronologique, les mémoires de Pierre relatifs à Jésus. Apparemment, Marc aurait compilé et adapté les sermons de Pierre, qu'il a organisés et présentés sous forme d'Évangile. Papias prétend avoir reçu cette information de "l'ancien," qui pourrait être l'Apôtre Jean.
3. Justin Martyr (150 ap. J.-C.), en citant Marc 3:17, ajoute que cela fut tiré des mémoires de Pierre.
4. Le Prologue Anti-Marcionite sur Marc, écrit autour de l'an 180 ap. J.-C, identifie Pierre comme étant témoin oculaire de l'Évangile de Marc. Il mentionne aussi que Marc a écrit cet Évangile à partir de l'Italie, après la mort de Pierre (traditionnellement située autour de l'an 65 ap. J.-C., à Rome.)
5. Irénée, qui a écrit aux environs de l'an 180 ap. J.-C., mentionne Jean Marc comme étant interprète de Pierre, et compilateur de ses mémoires après sa mort (cfr. "Contre les Hérésies 3:1:2).
6. Clément d'Alexandrie (195 ap. J.-C.) affirme que ce sont ceux qui assistaient aux prédications de Pierre à Rome, qui demandèrent à Marc de mettre par écrit lesdits sermons.
7. Le Fragment Muratorien (qui est reconnu comme contenant la liste la plus ancienne des livres du Nouveau Testament), écrit à Rome autour de l'an 200 ap. J.-C., semble affirmer, quoique le texte soit incomplet, la consignation par Jean Marc des sermons de Pierre.
8. Tertullien (200 ap. J.-C.) dans "Contre Marcion" (4:5) dit que Marc avait publié les mémoires de Pierre.

9. Dans "The Expositor's Bible Commentary" Vol. 8, p. 606, Walter Wessel fait un intéressant commentaire selon lequel les traditions de l'Église primitive susmentionnées proviennent des églises géographiquement diversifiées:
  - a. Papias, de l'Asie Mineure
  - b. Le Prologue Anti-Marcion et le Fragment Muratorien, tous deux de Rome
  - c. Irénée (cfr. Adv. Haer. 3:1:1), de Lyon en France. La tradition d'Irénée se retrouve chez Tertullien (cf. Adv. Marc. 4:5), de l'Afrique du nord et Clément d'Alexandrie, de l'Égypte (cfr. Hypotyposes 6, cité par Eusèbe, Hist. Eccl. 2:15:1-2; 3:24:5-8; 6:14:6-7). Cette diversité géographique permet d'ajouter foi à sa crédibilité du fait que la tradition a été largement acceptée au début du Christianisme.
10. Eusèbe soutient dans "l'Histoire Ecclésiastique 4:25," qu'Origène (230 ap. J.-C.) a dit, dans son Commentaire sur Matthieu (jusqu'au cinquième siècle il n'existait aucun commentaire connu sur Marc), que Marc a écrit son Évangile selon les explications lui fournies par Pierre.
11. Eusèbe lui-même parle de l'Évangile de Marc dans l'Histoire Ecclésiastique 2:15 en soulignant que Marc avait, à la demande de ceux qui avaient entendu les sermons de Pierre, consigné par écrit lesdits sermons pour qu'ils soient lus dans toutes les églises. Eusèbe fonde cette tradition sur les écrits de Clément d'Alexandrie.

#### D. Ce qu'on connaît de Jean Marc

1. Sa mère fut une croyante très connue à Jérusalem, et c'est dans sa maison que l'Église se réunissait (Il est possible que la soirée de la dernière pâque ait été organisée dans sa maison, cfr. Marc 14:14-15; Actes 1:13-14; Actes 12:12). Il est aussi possible qu'il soit le jeune homme non identifié qui s'était sauvé "tout nu" de Gethsémané (Marc 14:51-52).
2. Il a accompagné son oncle Barnabas (cfr. Col. 4:10) et Paul lorsqu'ils retournèrent à Antioche en provenance de Jérusalem (Actes 12:25).
3. Il fut un compagnon de Barnabas et de Paul lors du premier voyage missionnaire (Actes 13:5), mais retourna soudainement chez lui (Actes 13:13).
4. Plus tard, Barnabas voulut emmener Marc avec eux lors d'un deuxième voyage missionnaire, mais il y eut désaccord entre Barnabas et Paul (Actes 15:37-40).
5. Il a rejoint Paul beaucoup plus tard et est devenu son ami et co-ouvrier (Col. 4:10; 2 Tim. 4:11; Philémon 24).
6. Il fut aussi compagnon et co-ouvrier de Pierre (1 Pierre 5:13), probablement à Rome.

- E. Marc avait une connaissance personnelle de la vie de Jésus qui semble être confirmée dans le chapitre 14:51-52, où l'on voit un homme fuir du jardin de Gethsémané tout nu, juste après l'arrestation de Jésus. Ce détail plutôt inhabituel et totalement inattendu semble refléter une expérience personnelle de Marc lui-même.

## DATE

- A. L'Évangile est un récit qui reflète un témoignage oculaire et une interprétation de la vie, des actions et des enseignements de Jésus, apparemment tirés des sermons de Pierre. A en croire le Prologue Anti-Marcionite et Irénée, ils furent compilés et distribués après la mort de Pierre (et de Paul, ajoute Irénée). En effet, Pierre et Paul furent tous les deux martyrisés à Rome (tradition de l'Église) sous le règne de Néron (54-68ap. J.-C); Les dates exactes de leurs exécutions sont incertaines, mais si cela est vrai, alors la date probable de la rédaction de l'Évangile de Marc devrait se situer vers le milieu des années soixante.
- B. Il est possible que le Prologue Anti-Marcion et Irénée ne réfèrent pas à la mort de Pierre, mais plutôt à son départ (ou exode) de Rome. On trouve quelques preuves traditionnelles

les (Justin et Hyppolyte) relatives à la visite de Pierre à Rome sous le règne de Claude (41 à 54 ap. J.C.), (Eusèbe, Histoire Ecclésiastique 2:14:6).

- C. Il semble que Luc a conclu le livre des Actes pendant que Paul se trouvait encore en prison au début des années soixante. S'il est vrai que Luc s'est aussi servi des écrits de Marc, alors ceux-ci doivent avoir été écrits avant le livre des Actes, et donc plus tôt que le début des années soixante.
- D. La paternité et la date de composition de l'Évangile de Marc n'affectent en aucune manière la vérité historique/théologique/ou évangélique de cet Évangile (ou de tout autre) ; car c'est Jésus, qui en est la figure-clé, et non son auteur humain!
- E. Il est surprenant qu'aucun des Évangiles (même pas celui de Jean, écrit vers 95-96 ap. J.-C.) ne réfère ou ne fasse allusion à la destruction de Jérusalem (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21) en l'an 70 ap. J.-C. par le général Romain, devenu empereur plus tard, Titus. L'Évangile de Marc a probablement été écrit avant cet événement. Il est même possible que Matthieu et Luc aient été écrits avant ce jugement majeur contre le Judaïsme. Il faut simplement noter que les dates exactes de la composition des Évangiles Synoptiques sont, à ce jour, incertaines (de même que les rapports littéraires les reliant les uns aux autres).

## DESTINATAIRES

- A. Marc est lié à Rome à travers de nombreux auteurs du temps de l'Église primitive.
  - 1. 1 Pierre 5:13
  - 2. Le Prologue Anti-Marcionite (Italie)
  - 3. Irénée (Rome, cfr. Adv. Haer. 3:1:2)
  - 4. Clément d'Alexandrie (Rome cfr. Eusèbe, Hist. Eccl. 4:14:6-7; 6:14:5-7)
- B. Marc n'ayant pas spécifiquement énoncé ses objectifs en écrivant l'Évangile, il s'en est dégagé plusieurs théories:
  - 1. Un traité évangélique (cfr. 1:1) adressé spécifiquement aux Romains (cfr. 1:15; 10:45)
    - a. Rudiments ou pratiques Juifs interprétés (cfr. 7:3-4; 14:12; 15:42)
    - b. Vocabulaire Araméen traduit (cfr. 3:17; 5:41; 7:1, 34; 10:46; 14:36; 15:22, 34)
    - c. Usage de plusieurs mots Latins (cfr. executioner, 6:27; sextanus, 7:4; census, 12:14; quadrans, 12:42; praetorium, 15:16; centurio, 15:39; flagellare, 15:42)
    - d. Langage inclusif en rapport avec Jésus
      - (1) Langage inclusif relatif à ceux qui sont en Palestine (cfr. 1:5, 28, 33, 39; 2:13; 4:1; 6:33, 39, 41, 55)
      - (2) Langage inclusif relatif à tous les peuples (cfr. 13:10)
  - 2. La persécution, à la suite de l'incendie qui eut lieu à Rome en 64 ap. J.-C, lequel incendie fut imputé aux Chrétiens par Néron; ce qui suscita une terrible vague de persécution contre les croyants. Marc fait souvent mention de la persécution (cfr. La souffrance de Jésus 8:31; 9:39; 10:33-34, 45 et la souffrance de ses partisans 8:34-38; 10:21, 30, 35-44).
  - 3. La différée Seconde Venue
  - 4. La mort de témoins oculaires de Jésus, particulièrement les Apôtres
  - 5. La montée des hérésies au sein des Églises Chrétiennes largement répandues
    - a. Les Judaïsants (Galates)
    - b. Les Gnostiques (1 Jean)
    - c. La combinaison de a. et b. (par ex., Colossiens et Ephésiens; 2 Pierre 2)



## PROFIL STRUCTUREL

- A. Marc est structuré d'une manière telle que la dernière semaine de la vie de Jésus est le point focal du plus d'un tiers du livre. La signification théologique de la Semaine de la Passion y est évidente.
- B. Marc étant, d'après ce qu'en dit la tradition de l'Eglise primitive, tiré des sermons de Pierre (probablement à Rome), cela explique pourquoi on n'y trouve pas inclus le récit relatif à la naissance de Jésus. L'Evangile de Marc commence là où débute l'expérience de Pierre, avec un Jésus déjà adulte, et théologiquement, il se rapporte au message de repentance et de foi de Jean Baptiste, lequel message était préparatoire à l'œuvre future du Messie.  
Les sermons de Pierre contenaient certainement les concepts de "Fils de l'Homme" et de "Fils de Dieu." L'Evangile reflète la théologie personnelle de Pierre sur la personne de Jésus. Celui-ci apparaît d'abord comme un grand enseignant et guérisseur, puis il devient évident qu'il est le Messie! Seulement, ce Messie n'était pas le conquérant général militaire que l'on espérait, mais un serviteur, un habitué à la souffrance (cfr. Esaïe 53).
- C. L'Evangile de Marc partage son profil structurel géographique de base avec les autres Evangiles Synoptiques (par ex., Matthieu et Luc)
1. Un Ministère Galiléen (1:14-6:13)
  2. Le Ministère en dehors de la Galilée (6:14-8:30)
  3. Le voyage vers Jérusalem (8:31-10:52)
  4. La dernière semaine dans la région de Jérusalem (11:1-16:8)
- D. Il est possible que la structure de Marc soit une imitation du modèle fondamental de la prédication Apostolique de la première époque (p.ex., Actes 10:37-43, cfr. "New Testament Studies" de C.H. Dodd, pp. 1-11). Si tel est le cas, alors il faut considérer que les Evangiles écrits constituent l'apogée d'une période de traditions orales (le kérygme). Le Judaïsme considérait l'enseignement oral comme étant supérieur aux textes écrits.
- E. Marc est caractérisé par une narration rapide ("l'immédiateté," cfr. 1:10) de la vie de Jésus. Marc ne contient pas de longues séances d'enseignement, mais passe rapidement d'un événement à l'autre ("immédiatement"). L'Evangile de Marc révèle Jésus par Ses actions. Néanmoins, ce récit au train rapide est parsemé de détails vifs émanant de témoins oculaires (p.ex., Pierre).

## PREMIER CYCLE DE LECTURE (voir p. v)

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncez, avec vos propres termes, le thème central du livre entier.

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

## **DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré de “Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible” p.v)**

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le livre entier d'un seul trait pour la deuxième fois. Esquissez-en les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase.

1. Sujet de la première portion ou fragment littéraire
2. Sujet de la deuxième portion littéraire
3. Sujet de la troisième portion littéraire
4. Sujet de la quatrième portion littéraire
5. Etc.

# MARC 1

## DIVISIONS EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NRSV	NKJV	TEV	NJB
Ministère de Jean Baptiste 1:1-8	L'Activité de Jean Baptiste 1:1-8	Jean Baptiste Prépare la Voie 1:1-8	La Prédicatuin de Jean Baptiste 1:1-3 1:4-5 1:6-8	La Proclamation de Jean Baptiste 1:1-8
Baptême et Tentation de Jésus 1:9-13	Le Baptême de Jésus 1:9-11 La Tentation de Jésus 1:12-13	Jean Baptise Jésus 1:9-11 Satan Tente Jésus 1:12-13	Le Baptême et la Tentation de Jésus 1:9-11 1:12-13	Jésus Est Baptisé 1:9-11 La Tentation dans le Désert 1:12-13
Jésus-Christ en Galilée 1: 14-15	Le Commencement des Activités de Jésus en Galilée 1:14-15	Jésus Débute Son Ministère Galiléen 1:14-15	Jésus Appelle Quatre Pêcheurs 1:14-15	Jésus Commence à Proclamer le Message 1:14-15
Premiers Disciples de Jésus 1:16-20	1:16-20	Quatre Pêcheurs Appelés comme Disciples 1:16-20	1:16-18 1:19-20	Les Quatre Premiers Disciples sont Appelés 1:16-20 1:19-20
Jésus Chasse un Démon à Capernaüm 1:21-28	1:21-28	Jésus Chasse Un Esprit Impur 1:21-28	Un Homme Possédé d'un Esprit Impur 1:21-22 1:23-24 1:25 1:26-27 1:28	
Jésus Guérit la Belle-Mère de Pierre 1:29-31	1:29-31	La Belle-Mère de Pierre Guérie 1:29-31 Plusieurs Personnes Guéries Un Jour De Sabbat, Après Coucher du Soleil 1:32-34	Jésus Guérit Plusieurs Personnes 1:29-31 1:32-34	La Guérison de la Belle-Mère de Simon 1:29-31 Un Certain Nombre de Guérisons 1:32-34
Nouvelles Guérisons; Prédications en Galilée 1:32-39	1:35-39	La Prédication en Galilée 1:35-39	Jésus Prêche en Galilée 1:35-37	Jésus Quitte Capernaüm Tranquillement et Voyage à Travers la Galilée 1:35-39

			1:38	
			1:39	
Jésus Guérit un Lépreux	Jésus Purifie un Lépreux	Jésus Guérit un Homme	La Guérison d'un Homme Souffrant d'une Virulente Maladie	
1:40-45	1:40-45	1:40-45	1:40	1:40-45
			1:41-44	
			1:45	

**TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible "p.v)**  
 EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière que nous avons. En matière d'interprétation, la priorité c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lire le chapitre d'un seul trait. Identifier les sujets. Comparer votre division des sujets avec celles des traductions modernes. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

**ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS**

**LE TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:1**

<sup>1</sup>Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

**1:1 "Commencement"** Ce terme d'introduction réfère-t-il

1. au commencement de tout tel qu'en Genèse 1:1 et Jean 1:1 ?
2. au commencement de l'incarnation de Jésus tel qu'en 1 Jean 1:1 ?
3. au commencement du ministère public de Jésus (Expériences personnelles de Pierre) ?

Le premier paragraphe réfère spécifiquement à la prophétie d'Ésaïe, contenue dans l'Ancien Testament, relative au Messie. L'histoire de l'Évangile commence dans la tradition prophétique d'Israël. Les citations contenues dans les versets 2 et 3 sont une combinaison de Malachie 3:1 et Ésaïe 40:3.

-----

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque

version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

**Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués dans les Appendices Un, Deux, et Trois.**

### **THÈME SPÉCIAL: L'ARCHÈ**

Le terme "domaine" vient du terme Grec "archè," qui signifie "le commencement" ou "l'origine" de quelque chose.

1. Commencement de l'ordre de la création (cfr. Jean 1:1; 1 Jean 1:1; Hébreux. 1:10)
2. Commencement de l'Évangile (cfr. Marc 1:1; Phil. 4:15; 2 Thess. 2:13; Hébr. 2:3)
3. Premiers témoins oculaires (cfr. Luc 1:2)
4. Signes de commencement (premiers miracles, cfr. Jean 2:11)
5. Principes de commencement ou élémentaires (cfr. Hébr. 5:12)
6. Assurance de commencement, basée sur les vérités de l'Évangile (cfr. Hébr. 3:14)
7. Le commencement, Colossiens 1:18; Apocalypse. 3:14

Le même terme a été employé pour parler de "règne" ou de "l'autorité"

1. des gouvernants humains
  - a. Luc 12:11
  - b. Luc 20:20
  - c. Romains 13:3; Tite 3:1
2. Des autorités angéliques
  - a. Romains 8:38
  - b. 1 Cor. 15:24
  - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:12
  - d. Col. 1:16; 2:10,15
  - e. Jude v. 6

Ces faux enseignants méprisent toute autorité, terrestre ou céleste. Ce sont des libertins antinomes, des débauchés. Ils se placent eux-mêmes ainsi que leurs désirs au-dessus de Dieu, des anges, des autorités civiles, et des leaders de l'Église.

☉ **"de l'Évangile"** Marc étant probablement le premier Évangile écrit, c'est ici le tout premier usage du terme "euangelion" (cfr. 1:14, 15; 8:35; 10:29; 13:10; 14:9) par un auteur de l'Évangile (son usage par Paul en Galates 2:2 et 1 Thessaloniens 2:9 serait chronologiquement antérieur). Il signifie littéralement "bonne nouvelle" ou "bon message." Ce qui reflète évidemment Esaïe 61:1 et probablement 40:9 et 52:7. Le commentaire Biblique de Jérôme dit que "l'usage par Marc du terme 'évangile' est proche de celui de Paul en ce qu'il peut signifier soit l'acte de proclamation, soit le contenu de ce qui est proclamé." (p. 24).

☉ **"de Jésus-Christ, Fils de Dieu"** Cette forme grammaticale peut être comprise comme étant (1) le message donné par Jésus ou (2) le message à propos de Jésus. Le point (2) est probablement la signification visée. Cependant, le dictionnaire de Jésus et des Évangiles, publié par IVP, dit que "le génitif ('de') est probablement subjectif et objectif à la fois: Jésus proclame l'Évangile, et l'Évangile proclame l'histoire de Jésus" (p. 285).

Le verset 1<sup>er</sup> n'est pas une phrase complète. C'est peut-être le titre du livre. Les manuscrits originaux Grecs antiques  $\kappa$ , A, B, D, L, et W ajoutent l'expression "Fils de Dieu" qui est reprise dans de nombreuses versions (notamment Louis Segond), mais ne figure pas dans (1)  $\kappa^*$ ; (2) le Syriaque Pales-tinien; (3) le manuscrit Copte; (4) la Version Georgienne; ainsi que (5) dans la traduction Armé-nienne et (6) la citation de ce texte par Origène dans son commentaire sur Jean. Dans la citation UBS<sup>4</sup> cette inclusion (ajout) a la mention "C" (difficile à décider). Voir Thème Spécial sur le "Fils de Dieu", relatif au chapitre 3:11.

Il est difficile aux Chrétiens modernes qui s'affectionnent de la fiabilité de la Bible, de pouvoir s'accommoder rationnellement avec ces variantes des manuscrits Grecs, mais aussi difficiles que soient nos suppositions concernant l'inspiration et la préservation de la révélation personnelle de Dieu, elles sont pourtant une réalité. Cet ajout paraît même intentionnel, et non accidentel. Les scribes orthodoxes de l'époque étaient conscients des points de vue hérétiques sur la personne de Jésus, tel que celui de l'adoptianisme qui soutenait que Jésus était devenu le Fils de Dieu. Ces premiers scribes modifiaient souvent les textes Grecs qu'ils copiaient pour les rendre plus orthodoxes théologiquement (cfr. 1 Jean 5:7-8). Pour plus d'information sur cette troublante altération intentionnelle des manuscrits Grecs par des scribes orthodoxes, lisez l'ouvrage de Bart D. Ehms, "La Corruption Orthodoxe des Ecritures." Il y traite spécifiquement de Marc 1:1, de la page 72 à 75.

☛ **"de Jésus"** Dans le Judaïsme du premier siècle, lorsqu'un enfant était né, c'est généralement au père qu'il revenait de lui donner un nom. Dans le cas sous examen, c'est le Père céleste qui, à travers un ange, avait nommé l'enfant. Les noms Juifs sont souvent porteurs de signification symbolique; et celui-ci ne faisait pas exception à la règle. Jésus est la combinaison de deux noms Hébreux: (1) YHWH et (2) salut. La signification en est donnée dans Matthieu 1:21. Jésus est la traduction Grecque du nom Hébreu Yehoshua ou Josué. Il a effectivement prouvé qu'il était le nouveau Moïse, le nouveau Josué, et le nouveau Souverain Sacrificateur.

☛ **"Christ"** C'est la traduction Grecque du terme Hébreu "Messie," qui signifie "un oint." Dans l'Ancien Testament l'onction des leaders (p.ex. les prophètes, les sacrificateurs, et les rois) par Dieu symbolisait Son appel et Sa préparation à une tâche donnée.

Le terme "Messie" n'est pas souvent utilisé dans l'Ancien Testament (cfr. Daniel 9:25, 26 pour le roi eschatologique), mais le concept y est certain. Il est parallèle à Matthieu 1:1, "fils de David," qui réfère à un descendant de David, l'idéal roi d'Israël. Dieu avait promis à David, dans 2 Samuel 7, que l'un de ses descendants régnera pour toujours en Israël. Cette promesse semblait être brisée avec la destruction de Jérusalem par les Babyloniens et la déportation de ses habitants (en 586 av. J.C.). Mais, les prophètes commencèrent encore à voir un futur rejeton de David (Esaïe, Michée, Malachie). Jésus est le promis "fils de David," "fils de l'homme" (cf. Daniel 7:13), et "Fils de Dieu" (employé cinq fois dans Marc).

C'est frappant que la seule fois où la désignation "Jésus-Christ" est employée dans l'ensemble de l'Evangile c'est dans ce verset d'ouverture (deux fois seulement dans Matthieu et Jean, et pas du tout dans Luc). Normalement, Marc emploie "Jésus." Cet emploi correspond à l'accent théologique mis sur l'humanité de Jésus par Marc, pendant que sa divinité ou déité est voilée (secret Messianique) jusqu'à l'aboutissement de Sa mission Messianique (le Serviteur Souffrant). C'est non jusqu'au livre des Actes que "Jésus-Christ" devient un titre récurrent.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 1:2-8**

**<sup>2</sup>Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète: VOICI, J'ENVOIE DEVANT TOI MON MESSAGER, QUI PRÉPARERA TON CHEMIN; <sup>3</sup>C'EST LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT: PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR, APLANISSEZ SES SENTIERS.<sup>4</sup>Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour le pardon des péchés. <sup>5</sup>Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient**

**baptiser par lui dans les eaux du Jourdain. <sup>6</sup>Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. <sup>7</sup>Il prêchait, disant: Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers. <sup>8</sup>Moi, je vous ai baptisé d'eau; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit."**

**1:2 "Selon ce qui est écrit"** Le mot "écrit" est au TEMPS PASSÉ; C'était un idiome Juif employé pour signifier la révélation éternelle de Dieu (Les Ecritures).

☐ **"dans Esaïe, le prophète"** Cette citation est une combinaison de Malachie 3:1 et Esaïe 40:3. Elle ne correspond donc pas à Esaïe 40:3 tel que contenu dans le texte Hébreu Massorétique ou dans la version Grecque des Septante. C'est pour cette raison que certains scribes ont changé le texte en "ce qui est écrit dans les prophètes" (c.à.d. dans la section relative à l'ensemble des livres prophétiques du canon de l'Ancien Testament). C'est le SINGULIER que l'on trouve dans les manuscrits onciaux Grecs  $\kappa$ , B, L et D, mais c'est le PLURIEL qui apparaît dans les MSS A, et W.

Les chapitres 40 à 66 d'Esaïe font ressortir deux faits eschatologiques majeurs : (1) la Souffrance du Serviteur de l'Eternel (spécialement 52:13-53:12) et (2) le nouvel âge de l'Esprit (spécialement 56-66). Dans la suivante brève introduction de Marc, il ya plusieurs allusions possibles à Esaïe

☐ **"J'ENVOIE DEVANT TOI MON MESSENGER"** Le terme "messenger" peut faire référence à un ange (cfr. Exode 23:20a, ce qui aurait fait une autre allusion au livre d'Exode), mais ici, il garde son sens premier de "messenger" (cfr. Mal. 3:1). Ça peut être un jeu de mot lié au terme évangile (un bon message). C'est l'une des rares citations de l'Ancien Testament contenues dans le livre de Marc, lequel fut principalement écrit pour les Romains. Il réfère au ministère de Jean Baptiste (cfr. v. 4). Il démontre l'accomplissement de la tradition prophétique de l'Ancien Testament (cela est également reflété dans les guérisons et exorcismes de Jésus, qui constituent aussi des prophéties Messianiques trouvées dans Esaïe). Le ministère de Jean Baptiste est mentionné dans tous les quatre Evangiles.

**1:3 "LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT"** Il s'agit ici d'une citation d'Esaïe 40:3 tirée d'une source inconnue. Le terme "désert" a ici le sens de pâturages inhabités, et non celui d'un quelconque désert sec, plein de sable et de vent.

☐ **"PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR"** Il s'agit ici d'un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, qui dénote l'urgence. Dans le Texte Massorétique, on lit Seigneur (adon), mais dans le texte Hébreu c'est YHWH (Seigneur) qui apparaît. A l'origine, l'expression faisait référence à une préparation physique pour une visite royale (cfr. Esaïe 57:14; 62:10). Elle (l'expression) devint, d'une manière métaphorique, une référence au ministère de Jean Baptiste qui préparait spirituellement le chemin pour Jésus le Messie, qui est aussi appelé "Seigneur" (kurios).

☐ **"APLANISSEZ SES SENTIERS"** Le Texte Massorétique et la version des Septante contiennent plutôt "aplanissez les sentiers de notre Dieu." Marc (ou Pierre) a modifié le texte (ou a cité une forme textuelle inconnue) pour l'associer spécifiquement à Jésus, et non à YHWH.

**1:4 "Jean (Baptiste)"** Pourquoi Jean baptisait-il d'eau (ou avec de l'eau)?

1. C'était un précédent de l'Ancien Testament pour signifier l'inauguration de la "nouvelle alliance" (cfr. Exode 19:10,14; Esaïe 1:16; Jér. 31:34; Ezéch. 36:25)
2. Un acte cérémoniel de purification de souillure ou impureté (cf. Lévitique 15).
3. Une métaphore eschatologique prophétique de l'eau de vie qui émane de Dieu (Esaïe 12:2-3; Jér. 2:13; 17:13; Ezéch. 47:1; Zach. 13:1; 14:8; Apoc. 22:1)

4. Une imitation du baptême prosélyte qui était pratiqué comme rite d'initiation pour faire partie du peuple de Dieu
5. Un procédé rabbinique pour préparer les pèlerins à s'approcher de YHWH dans Son temple (probablement par immersion, cfr. Miqvaot tractate dans Mishnah). Ce bain rituel est encore pratiqué de nos jours par les musulmans avant d'entrer dans une mosquée.

☉ **“parut”** C'est peut-être ici une façon pour Marc de faire allusion à la prophétie relative à la surprenante apparition d'Elie avant “l'entrée soudaine” du Messie (cfr. Mal. 3:1).

☉ **“prêchant”** Ce terme a ici le sens de “faire le héraut” (kērussō), qui veut dire “annoncer ou proclamer un message largement ou publiquement” (cfr. 1:4, 7, 14, 38, 39, 45). Marc n'utilise pas ici le terme évangile sous sa forme de verbe (euaggelizō).

Jean est venu prêcher le baptême de repentance (voir le suivant Thème Spécial). Jésus a continué avec le même message, mais en mettant un peu plus d'accent sur ‘la foi’ (voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:15). Les exigences de l'alliance jumelant la repentance et la foi démontrées dans le baptême devinrent les sujets des sermons Apostoliques dans le livre des Actes (le kérygme)

1. Pierre
  - a. Le tout premier sermon de l'Eglise (Actes 2:37-39)
    - (1) Se repentir
    - (2) Etre baptisé
  - b. Le second sermon de l'Eglise (Actes 3:16, 19)
    - (1) La foi
    - (2) Se repentir
2. Philippe (Actes 8:12)
  - a. Croire
  - b. Etre baptisé
3. Paul
  - a. Le geôlier Philippien (Actes 16:31, 33)
    - (1) Croire
    - (2) Etre baptisé
  - b. En prenant congé des anciens d'Ephèse (Actes 20:21)
    - (1) La repentance envers Dieu
    - (2) La foi en Christ
  - c. Le Témoignage devant Agrippa (Actes 26:18)
    - (1) Passer des ténèbres (Satan), c.à.d. se repentir,
    - (2) À la lumière (Dieu)

Pour moi, les exigences de la Nouvelle Alliance sont :

1. Se repentir
2. Croire
3. Obéir
4. Persévérer

Le but de la Nouvelle Alliance c'est de nous faire ressembler à Christ maintenant même de sorte que les autres, ayant noté le changement intervenu en nous, soient aussi attirés dans la foi en Christ!

☉ **“le baptême de repentance”** Le baptême n'est pas un mécanisme de pardon, mais une occasion pour les croyants de professer (ou confesser) publiquement leur foi. Ce n'est pas un acte sacramentel, mais une attitude à l'encontre du péché et une nouvelle relation avec Dieu. C'est un signe extérieur du changement intérieur.



## THÈME SPÉCIAL: LA REPENTANCE

La Repentance (ainsi que la foi) est une exigence aussi bien de l'Ancienne (Nacham, BDB 636, 13:12; 32:12,14; Shuv, BDB 996, 1 Rois 8:47; Ezéch. 14:6; 18:30) que de la Nouvelle Alliance.

1. Jean Baptiste (Matth. 3:2; Marc 1:4; Luc 3:3,8)
2. Jésus (Matth. 4:17; Marc 1:15; Luc 5:32; 13:3,5; 15:7; 17:3)
3. Pierre (Actes 2:38; 3:19; 8:22; 11:18; 2 Pierre 3:9)
4. Paul (Actes 13:24; 17:30; 20:21; 26:20; Rom. 2:4; 2 Cor. 2:9-10)

Mais qu'est-ce qu'est la repentance? Est-ce avoir du chagrin ou de la tristesse? Est-ce une cessation de péché? Dans le Nouveau Testament, le meilleur chapitre pour comprendre les différentes connotations de ce concept est 2 Corinthiens 7:8-11, où sont employés trois termes Grecs apparentés, mais différents :

1. "tristesse" (lupē, cfr. vv. 8 [deux fois], 9 [trois fois], 10 [deux fois], 11). Il signifie chagrin ou détresse, et il a, théologiquement, une connotation neutre.
2. "repentance" (metanoēō, cf. vv. 9,10). C'est une combinaison de "après" et "esprit," qui implique un esprit nouveau, une nouvelle manière de penser, une nouvelle attitude envers Dieu et envers la vie. C'est cela la vraie repentance.
3. "regret (ou tristesse ou remord)" (metamelomai, cf. vv. 8 [deux fois], 10). C'est une combinaison "après" et "soucis." C'est le terme usité relativement à Judas dans Matthieu 27:3 et Esaü dans Hébreux 12:16-17. Il implique du chagrin ou remord sur les conséquences, et non sur les actes.

La repentance et la foi sont les deux actes requis par l'alliance (cfr. Marc 1:15; Actes 2:38, 41; 3:16, 19; 20:21). Il existe quelques textes qui suggèrent que Dieu donne ou offre la repentance (cfr. Actes 5:31; 11:18; 2 Tim. 2:25). Mais pour la plupart de textes, elle (la repentance) est plutôt une réponse nécessaire de l'homme à l'offre du salut gratuit (lui) présentée par Dieu.

Pour saisir la vraie signification de la repentance, il est nécessaire de prendre en compte à la fois les définitions des termes Hébreux et Grecs. La définition Hébraïque exige "un changement d'actes," tandis que celle Grecque exige "un changement de mentalité." La personne sauvée reçoit un cœur et un esprit (mentalité) nouveaux. Dorénavant, il pense et vit différemment. Au lieu de se demander "Qu'est-ce que je peux en tirer?," désormais sa préoccupation est plutôt "Quelle est la volonté de Dieu?" La repentance n'est pas une émotion qui s'éteint ou une absence totale de péché, mais c'est une nouvelle relation avec le Saint des saints qui, progressivement, transforme le croyant en une personne sainte.

☐ **"pour le pardon des péchés"** Le terme "pardon" signifie littéralement "mettre de côté." La Bible contient plusieurs termes relatifs au pardon. Il a des connexions métaphoriques avec le Jour des Expiations ou des Propitiations de l'Ancien Testament (cfr. Lévit. 16), où l'on devait laisser s'échapper du camp des enfants d'Israël l'un de deux boucs spécialement apprêtés à ce sujet, lequel bouc emportait avec lui dans le désert, d'une manière symbolique, les péchés d'Israël (cfr. Lévit. 16:21-22; Hébr. 9:28; 1 Pierre 2:24).

Le complément "des péchés" est un GÉNITIF OBJECTIF.

**1:5 "Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui "** Il s'agit ici d'une forme d'expression orientale exagérée (hyperbole), mais cela montre l'énorme impact de la prédication de Jean. Il était la première voix prophétique depuis Malachie qui avait vécu quelques 400 ans plus tôt. L'usage du temps IMPARFAIT ici signifie que les gens venaient continuellement à Jean puisqu'ils l'avaient reconnu comme un prophète.

☐ **"ils se faisaient baptiser"** C'est une fois de plus le TEMPS IMPARFAIT qui est conjugué ici, indiquant par là une activité continue dans le passé. Beaucoup de Juifs sentaient venir un jour nouveau pour l'œuvre de Dieu et ils se préparaient à ce sujet.

☐ **“confessant leurs péchés”** Il s’agit ici d’un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN, qui signifie littéralement “pour dire la même chose.” C’était la profession publique de leur besoin d’obtenir un pardon spirituel.

Il est ici impliqué ou sous-entendu que si ces Juifs s’étaient repentis et avaient changé leur style de vie, YHWH aurait complètement pardonné leurs péchés (cfr. 1:4; Matth. 3:6; Luc 3:3). Ça c’est le schéma type de l’Ancien Testament. Il offre le pardon total à travers la repentance, la foi, le changement de mode de vie, et maintenant le baptême comme symbole extérieur! Ce modèle de l’Ancien Testament a été modifié par le ministère Messianique de Jésus. Les mêmes donnes sont encore valables, mais la donne essentielle et centrale aujourd’hui c’est de croire personnellement en Jésus comme étant le Christ (cfr. Actes 2:38; 3:16, 19; 20:21). Les quatre Évangiles forment une période transitoire. Marc 1:14-15 se situe dans la période de Jean Baptiste, mais théologiquement, il préfigure le message accompli ou complet de l’Évangile (se repentir, croire, et vivre une vie nouvelle). La question fondamentale concerne la personne de Jésus: Ce que Jésus est! Il est le représentant de YHWH, celui qui le révèle, et il est l’agent de la rédemption et du jugement. C’est ici la raison du secret Messianique contenu dans Marc. Jésus est totalement Dieu dès le début (conception virginale), mais cela n’a pas été totalement révélé jusqu’après Sa résurrection et Son ascension.

### THÈME SPÉCIAL: LA CONFESSION

- A. Il y a deux formes d’une même racine Grecque employée pour confession ou profession, à savoir, *homologeō* et *exomologe*. Le mot- composé que Jacques utilise vient de *homo*, qui signifie le même; *legō*, qui signifie parler; et *ex*, qui signifie sur. Le sens fondamental est de dire la même chose, ou se mettre d’accord sur quelque chose. Le dernier élément, *ex*, ajoute à l’idée d’une déclaration publique.
- B. La traduction anglaise de groupe de mots donne
1. louer
  2. accepter
  3. déclarer
  4. professer
  5. confesser
- C. Ce groupe de mots avait apparemment deux usages opposés
1. Louer (Dieu)
  2. Admettre son péché  
Ceci peut avoir évolué de la perception que l’homme a de la sainteté de Dieu et de son propre état de péché. Reconnaître une de ces deux vérités, c’est reconnaître toutes les deux.
- D. L’usage de ce groupe de mots dans le Nouveau Testament donne
1. promettre (cfr. Matth. 14:7; Actes 7:17)
  2. admettre ou consentir à quelque chose (cfr. Jean 1:20; Luc 22:6; Act. 24:14; Hébr. 11:13)
  3. louer (cfr. Matth. 11:25; Luc 10:21; Rom. 14:11; 15:9)
  4. acquiescer, ou donner son assentiment à
    - a. une personne (cfr. Matth. 10:32; Luc 12:8; Jean 9:22; 12:42; Rom. 10:9; Phil. 2:11; 1 Jean 2:23; Apoc. 3:5)
    - b. une vérité (cfr. Actes 23:8; 2 Cor. 11:13; 1 Jean 4:2)
  5. faire une déclaration publique (à caractère juridique ou légal, développée en affirmation religieuse, cfr. Actes 24:14; 1 Tim. 6:13)
    - a. sans admettre la culpabilité (cfr. 1 Tim. 6:12; Hébr. 10:23)
    - b. avec admission de culpabilité (cfr. Matth. 3:6; Actes 19:18; Hébr. 4:14; Jacq. 5:16; 1 Jean 1:9)

**1:6 “Jean avait un vêtement de poils de chameau”** C’était son habillement normal quotidien. Ce n’était pas une peau de chameau, mais un habit (tissu) tissé avec de poils (cfr. 2 Rois 1:8; Matth.3:4). Il était un habitué du désert et un prophète (cfr. Zach. 13:4). Jean s’habillait comme Elie, de qui Malachie (3:1 et 4:5) disait qu’il allait être l’avant-coureur ou le prédécesseur du Messie.

☉ **“de sauterelles et de miel sauvage”** C’est la nourriture typique des habitants du désert. Les sauterelles constituaient une nourriture pure et acceptable selon le code lévitique (cfr. Lévit. 11:22). Il mangeait ce qui était naturellement disponible.

**1:7** Ce verset ainsi que le verset 8 montrent le thème préparatoire du message de Jean. Il a reconnu son rôle et sa place en rapport avec celui qui venait de la part de Dieu (cfr. Jean 3:30). Il se sentait être un serviteur, un esclave (seuls les esclaves enlevaient les chaussures aux pieds des autres). L’autodépréciation de Jean est consignée dans tous les quatre Evangiles (cfr. Matth. 3:11; Luc 3:16; et Jean 1:27; ainsi que dans la prédication de Paul en Actes 13:25). Ceci fut sans doute inclus par les auteurs des Evangiles, du fait qu’il s’était développé plus tard une hérésie autour de la personne de Jean Baptiste (cfr. Actes 18:24-19:7).

**1:8 “Moi, je vous ai baptisés d’eau”** Rappelons-nous que le baptême de Jean était préparatoire. Ceci ne réfère pas au baptême Chrétien. Jean était le tout dernier prophète de l’Ancien Testament (cfr. Luc 16:16), un prédicateur de transition, et non le premier prédicateur de l’Evangile (cfr. Luc 16:16; Actes 19:17). A l’instar des citations d’Esaïe, il (Jean) faisait la jonction entre l’ancienne et la nouvelle alliances.

☉ **“lui, il vous baptisera du Saint-Esprit”** Ceci est en contraste avec le baptême de Jean. Le Messie venait inaugurer l’âge nouveau de l’Esprit. Son baptême sera avec (ou “dans” ou “par”) l’Esprit. Il y a beaucoup de controverses parmi différentes dénominations pour savoir ou pour déterminer à quel événement de l’expérience chrétienne ces paroles ont-elles fait référence ? Certains réfèrent cela à l’expérience du “revêtement de puissance” qui suit le salut, ou une sorte de seconde bénédiction. Personnellement, je pense que cela réfère au fait de devenir Chrétien (cfr. 1 Cor. 12:13). Je ne nie pas pour autant qu’on peut être ultérieurement rempli ou édifié davantage, mais je crois qu’il n’y a qu’un seul baptême spirituel initial en Christ, dans lequel les croyants s’identifient à la mort et à la résurrection de Jésus (cfr. Rom. 6:3-4; Eph. 4:5; Col. 2:12). Cette oeuvre d’initiation de l’Esprit est décrite dans Jean 16:8-11. A ma compréhension, l’oeuvre ou les oeuvres du Saint-Esprit comprennent:

1. la conviction du péché
2. la révélation de la vérité à propos du Christ
3. l’orientation vers l’acceptation de l’Evangile
4. le baptême en Christ
5. de convaincre les croyants en cas de péché continu
6. le développement de l’image du Christ (ressemblance avec Christ) dans les croyants

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:9-11**

<sup>9</sup>En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. <sup>10</sup>Au moment où il sortait de l’eau, il vit les cieux s’ouvrir, et l’Esprit descendre sur lui comme une colombe. <sup>11</sup>Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j’ai mis toute mon affection.

**1:9 “Jésus vint de Nazareth en Galilée”** Jésus est né à Bethléhem de Judée, il a vécu pendant quelques années en Egypte, avant de s’installer à Nazareth, la ville natale de Joseph et Marie, qui était une petite nouvelle colonie de Judéens dans le nord du pays d’Israël. Le début du ministère de

Jésus eut lieu dans cette région nordique autour de la Mer de Galilée, accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe 9:1.

☐ **“Jésus . . . fut baptisé”** Les Évangiles diffèrent dans leur chronologie relative au début du ministère de Jésus en Galilée et en Judée. Il semble qu'il y ait eu un premier ministère Judéen et un second, néanmoins toutes les quatre chronologies des Évangiles doivent être harmonisées pour mieux appréhender cette première visite en Judée (Jean 2:13-4:3).

Le pourquoi du baptême de Jésus a toujours préoccupé les croyants, du fait que le baptême de Jean était un baptême de repentance. En effet, Jésus n'avait nullement besoin de pardon, car il était sans péché (cfr. 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26; 1 Pi. 2:22; 1 Jean 3:5).

Différentes théories ont été avancées à ce propos:

1. C'était un exemple à suivre par les croyants
2. Il s'identifiait aux croyants dans leur besoin (du pardon)
3. C'était Son ordination et Sa préparation pour le ministère
4. C'était un symbole de sa tâche rédemptrice
5. C'était son approbation du ministère et du message de Jean Baptiste
6. C'était une préfiguration prophétique de sa mort, son ensevelissement, et sa résurrection (cfr. Rom. 6:4; Col. 2:12).

Quelle qu'en soit la raison, c'était un moment significatif dans la vie de Jésus. Quoique cela n'implique pas que Jésus était devenu le Messie à ce moment-là, ce qui est la première hérésie de la doctrine de l'adoptianisme (cfr. “The Orthodox Corruption of Scripture” de Bart D. Ehrman, pp. 47-118), cela contient tout de même une grande signification pour lui.

#### 1:10

**LOUIS SEGOND** “au moment où”

**NASB, NKJV** “immédiatement”

**NRSV** “dès”

**TEV** “aussitôt que”

Cette terminologie est très courante dans Marc; c'est ce qui caractérise son Évangile. Le vocable grec “euthus” prend ici le sens de “immédiatement” ou “tout de suite” (cfr. 1:10, 12, 18, 20, 21, 20, 28, 42; 2:2, 8, 12; 3:6; 4:5, 15, 16, 17, 29; 5:5, 29, 42; 6:25, 27, 45, 50, 54; 7:35; 8:10; 9:15, 20, 24; 10:52; 11:3; 14:43, 45; 15:1).

C'est cette terminologie qui donne à l'Évangile de Marc son côté vif ou rapide, orienté vers l'action, lequel (côté) était à même de charmer ou émouvoir les Romains. Ce groupe de termes est employé près de 47 fois dans Marc (cfr. “A Translator's Handbook on the Gospel of Mark” de Robert Bratcher et Eugene Nida, p. 29).

☐ **“il sortait de l'eau”** Ceci peut être une allusion à Ésaïe 63:11, ce qui aurait fait référence, originellement, à la Mer Rouge (une sorte de nouvel exode en Jésus, qui allait bientôt être tenté pendant quarante jours comme l'a été Israël pendant quarante années). Ce verset ne peut être utilisé pour justifier l'immersion. En effet, dans ce contexte il peut signifier sortir du fleuve, et non venir ou sortir d'en sous les eaux.

☐ **“il vit”** Ceci peut sous entendre que seul Jésus vit et entendit cette affirmation Messianique. Si tel est le cas, cela correspondrait au thème récurrent de Marc, qui est celui du Secret Messianique. Cependant, cet événement est rapporté dans les autres évangiles de manière similaire (cfr. Matth. 3:13-17; Luc 3:21-22).

☐ **“les cieux s'ouvrir”** Ceci peut être une allusion à Ésaïe 64:1. Ce terme signifie se fendre (ou s'ouvrir en se déchirant), ce qui serait une métaphore du déchirement de la voûte céleste au-dessus de la terre (cfr. Gen. 1:6).

☉ **“l’Esprit ... comme une colombe”** L’origine de cette métaphore pourrait être

1. L’Esprit se mouvant au-dessus des eaux, dans Gen. 1:2
2. Les oiseaux que Noé avait lâchés hors de l’Arche, dans Gen. 8:6-12
3. Son usage par les rabbins comme un symbole de la nation d’Israël (cfr. Ps. 68:14; 74:19)
4. Un symbole de douceur et de paix (cfr. Matth. 10:16)

Une raison pour laquelle je suis personnellement très attaché à la méthode historico-grammaticale de l’interprétation biblique, laquelle met l’accent sur l’intention de l’auteur originel tel qu’exprimée dans le contexte littéraire, est le fait de la supercherie ou la façon maligne dans le chef des interprètes antiques (aussi bien que modernes) qui manipulaient le texte dans le but de l’accommoder à leur structure théologique préétablie. Par exemple, en ajoutant la valeur numérique des lettres du mot grec traduit par “colombe” (peristera), qui est égale à 801, on obtient la même valeur numérique des mots Grecs alpha (qui est égale à 1) et omega (qui est égale à 800), et ainsi on en conclut que la colombe égale l’éternel Esprit de Christ. Ceci est certes génial, mais c’est isogétique, et non exégétique!

☉ **“sur lui”** Il s’agit ici de la PRÉPOSITION ‘eis’ qui signifie “en, dans, à.” Ce n’est pas pour dire que Jésus n’avait pas déjà le Saint-Esprit en lui, mais il s’agissait là d’un signe spécial visible de la puissance spirituelle requise pour accomplir la tâche Messianique lui assignée. Il peut aussi s’agir d’une allusion à une prophétie accomplie (cfr. Esaïe 63:11).

L’Evangile de Marc ne relate pas la naissance de Jésus, ni les visitations associées à cette naissance. Il commence l’histoire du ministère de Jésus par l’événement du baptême. C’est cette brièveté qui a fait dire aux groupes hérétiques des Adoptianistes et des Gnostiques que Jésus était un humain ordinaire et normal, qui fut surnaturellement rempli de “l’Esprit du Christ” au moment de son baptême, ce qui lui permit par la suite d’être capable d’opérer des miracles.

### **THÈME SPÉCIAL: L’ADOPTIANISME**

C’est un des premiers points de vue concernant la relation (ou le rapport) qui existe entre Jésus et la divinité ou déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal dans tous les sens, et qu’il fut adopté d’une manière spéciale par Dieu lors de Son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou à Sa résurrection (cfr. Rom. 1:4). Jésus avait vécu une vie si exemplaire qu’à un moment donné (baptême, résurrection), Dieu l’a adopté comme Son “Fils” (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C’était le point de vue d’une minorité de gens au sein de l’Eglise primitive, au huitième siècle. Ainsi, au lieu qu’il s’agisse de Dieu devenu homme (l’Incarnation), c’était plutôt l’inverse c.à.d. d’un homme qui était devenu Dieu!

Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils, Divinité préexistante, pouvait être primé ou exalté pour avoir mené une vie exemplaire. S’il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S’il jouissait déjà d’une gloire Divine préexistante, comment pouvait-il encore être honoré davantage? Quoique cela soit difficile à comprendre pour nous, le Père a, d’une certaine manière, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir parfaitement accompli la volonté du Père.

### **SPÉCIAL THÈME: LE GNOTICISME**

- A. Une grande partie de notre connaissance relative à cette hérésie provient des écrits gnostiques du deuxième siècle. Cependant, ses idées étaient déjà présentes au premier siècle (Les Rouleaux de la Mer Morte) et dans les écrits de l’Apôtre Jean.
- B. Les difficultés rencontrées à Ephèse (1 Timothée), en Crète (Tite) et à Colosse (Colossiens) étaient un mélange hybride du gnosticisme naissant et du légalisme Judaïque
- C. Quelques dogmes (principes) du Gnosticisme Valentinien et Corinthien du deuxième siècle:

1. La matière et l'esprit sont coéternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, et l'esprit c'est le bien. Dieu qui est un esprit, ne peut être directement impliqué ou enveloppé dans une matière qui façonne le mal.
  2. Il existe des émanations (éons, ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas d'entre tous était YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (cosmos).
  3. Jésus était une émanation, comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, et plus proche du vrai Dieu. Certains le considèrent comme étant l'émanation la plus élevée, mais inférieure à Dieu, et certainement pas une déité incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps et continuer à demeurer divin. Il apparaissait comme un humain, mais il n'était en réalité qu'un esprit (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6).
  4. Le salut s'obtenait par la foi en Jésus, en plus d'une connaissance spéciale détenue uniquement par quelques personnes spéciales. Il faut posséder cette connaissance (mot de passe) pour passer à travers les sphères célestes. Et le légalisme Juif était aussi requis pour s'approcher de Dieu.
- D. Les faux docteurs gnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés:
1. Pour certains, le style de vie n'avait absolument aucun lien avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité sont gardés dans la connaissance secrète (mot de passe) dans les sphères angéliques (éons).
  2. Pour les autres, le style de vie est crucial au salut. On peut voir à travers l'Évangile de Marc que les faux docteurs mettaient l'accent sur un style de vie ascétique, comme preuve du vrai salut (cfr. 2:16-23).
- E. Lire à ce sujet l'excellent ouvrage "The Nag Hammadi Library" de James M. Robinson et Richard Smith

**1:11 "une voix fit entendre des cieux ces paroles"** Les rabbins appelaient une voix venant du ciel "Bath Kol" (cfr 9:7), laquelle constituait la méthode d'affirmation de la volonté de Dieu, durant la période inter-biblique, où il n'y avait point de prophète. C'était donc une puissante affirmation divine envers ceux qui étaient familiers au Judaïsme rabbinique.

☐ **"Tu es mon Fils bien-aimé"** Ces deux titres font la jonction entre l'aspect royal du Messie (Ps. 2:7) et le Serviteur Souffrant d'Ésaïe (Ésaïe 42:1). Le terme "Fils" dans l'Ancien Testament réfère à (1) la nation d'Israël; (2) au Roi d'Israël; ou (3) au futur roi Messianique, descendant de David. Voir thème spécial relatif au chapitre 3:16.

Remarquez les trois personnes de la Trinité au verset 11: l'Esprit, la voix venant du ciel, et le Fils, qui est le récipient de tous les deux.

## THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

Remarquez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas (un mot) biblique, mais c'est un concept qui est bien pénétrant.

- A. Les Évangiles
  1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
  2. Jean 14:26
- B. Les Actes – Actes 2:32-33, 38-39
- C. Paul
  1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4, 8-10
  2. 1 cor.2 :8-10 ; 12 :4-6

3. 2 Cor. 1:21; 13:14
4. Gal. 4:4-6
5. Eph. 1:3-14, 17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
6. 1 Thess. 1:2-5
7. 2 Thess. 2:13
8. Tite 3:4-6

D. Pierre – 1 Pierre 1:2

E. Jude – vv. 20-21

Dans l'Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l'existence d'une pluralité en Dieu :

A. Usage des mots PLURIELS pour Dieu

1. Le nom Elohim est un PLURIEL, mais quand il est employé pour Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER

2. "Faisons,- notre,- nous,- descendons" dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7

B. L'Ange de l'Eternel était un représentant visible de la Dèité (ou la Divinité)

1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16

2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19

3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

4. Zacharie 3:1-2

C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14

D. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12

E. Le Messie et l'Esprit sont séparés, Zach. 12:10

F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Dèité de Jésus et la personnalité de l'Esprit avaient causé des difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes de l'Eglise primitive.

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père

2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils et de l'Esprit

3. Arius – a dénié la Dèité au Fils et à l'Esprit

4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une successive manifestation du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La trinité est une formulation historiquement développée et renseignée dans la documentation biblique

1. La Dèité totale de Jésus, égale au Père et à l'Esprit, a été affirmée en l'an 325 ap. J.-C. au Concile de Nicée

2. La personnalité et la Dèité totale de l'Esprit, égale au Père et au Fils, a été affirmée au Concile de Constantinople (381 ap. J.-C.)

3. La doctrine de la trinité est totalement expliquée dans l'ouvrage de Saint-Augustin, intitulé "De Trinitate"

Sincèrement, il y a un mystère à ce sujet. Mais le Nouveau Testament semble affirmer une essence divine avec trois manifestations personnelles éternelles.

☛ **"Mon... bien-aimé"** Cette expression est soit (1) un titre pour le Messie, tel que contenu dans certaines traductions anglaises comme NRSV, NJB, et Williams, soit (2) une expression descriptive tel que contenu dans certaines traductions anglaises comme NASB, NKJV, et TEV. Dans la traduction Grecque de l'Ancien Testament, la version des Septante, cela est compris comme Mon "favori" ou Mon "unique," similaire à Jean 3:16.

☛ **“en toi j’ai mis toute mon affection”** Cette expression descriptive est mise en parallèle dans Matthieu 3:17 et 17:5 (la Transfiguration). Cependant, cette expression descriptive manque dans Marc 9:7 et Luc 9:35.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:12-13**

<sup>12</sup>Aussitôt, l’Esprit poussa Jésus dans le désert, <sup>13</sup>où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

**1:12-13** Ce récit de la tentation de Jésus est si bref, comparé à ceux de Matthieu 4:1-11 et Luc 4:1-13. Dans ces derniers récits, le but de la tentation est clair: c’était de voir comment Jésus allait-il se servir de Sa puissance Messianique pour accomplir Sa tâche rédemptrice (cfr. James Stewart, “The Life and Teaching of Jesus Christ,” pp. 39-46)? Mais que pouvait signifier le bref récit de Marc? Il est possible que Pierre ait vu en cet événement un symbole de la victoire de Jésus sur le mal (autrement dit la défaite du mal), une préfiguration de la semaine de la Passion (Pâques). Mais ce n’est que de la spéculation. Le texte lui-même ne fournit aucun indice, excepté le moment de l’événement - juste après que Jésus (1) avait été revêtu par l’Esprit, et (2) avait entendu l’affirmation faite par le Père, mais avant Son ministère public. C’est l’un de trois événements mentionnés avant le ministère public de Jésus ([1] le ministère de Jean ; [2] le baptême de Jean ; et [3] la tentation de Satan).

**1:12 “Aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☛ **“l’Esprit poussa Jésus dans le désert”** Le terme “poussa” est ici similaire aux termes plus forts de “jeter dehors, expulser ou chasser” (souvent employés en matière d’exorcisme, cfr. 1:34,39; 3:15, 22, 23; 6:13; 7:26; 9:18, 28, 38). La tentation du Fils se faisait par l’entremise du méchant, mais elle fut incitée par l’Esprit (cfr. Matth. 4:1-11; Luc 4:1-13). C’était la volonté de Dieu que Jésus passe par le test! Je recommande de lire deux excellents livres sur ce sujet, “The Life and Teaching of Jesus” de James S. Stewart, et “Between God and Satan” de Helmut Thielicke.

Dans l’Ancien Testament, le désert représentait un temps d’épreuve pour Israël, mais également un temps de communion intime. Les rabbis qualifiaient la période de la marche dans le désert de lune de miel entre YHWH et Israël. Elie et Jean Baptiste grandirent dans le désert. C’était le lieu d’isolement pour la formation, la méditation, et la préparation pour un ministère effectif. Cette période était donc cruciale pour la préparation de Jésus (cfr. Hébr. 5:8).

**1:13 “quarante jours”** Ceci est employé dans la Bible à la fois littéralement et figurativement. Cela dénote une longue période de temps indéterminée (plus longue qu’un cycle lunaire, mais plus court qu’un changement de saison).

### **THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES**

A. Certains nombres étaient à la fois numéraux (ou chiffres) et symboliques.

1. Un – Dieu (Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
2. Quatre – la terre entière (quatre coins, quatre vents)
3. Six – l’imperfection humaine (un de moins que 7, Apoc. 13:18)
4. Sept – la divine perfection (les sept jours de la création). Remarquez-en l’usage symbolique dans l’Apocalypse:
  - a. sept chandéliers, 1:12, 20; 2:1
  - b. sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
  - c. sept églises, 1:20
  - d. sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6
  - e. sept lampes, 4:5



- f. sept sceaux, 5:1, 5
  - g. sept cornes et sept yeux, 5:6
  - h. sept anges, 8:2, 6; 15:1, 6, 7, 8; 16:1; 17:1
  - i. sept trompettes, 8:2, 6
  - j. sept tonnerres, 10:3, 4
  - k. sept mille, 11:13
  - l. sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
  - m. sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
  - n. sept coupes, 15:7
  - o. sept rois, 17:10
  - p. sept fléaux, 21:9
5. Dix – plénitude
- a. usage dans les Evangiles
    - (1) Matth. 20:24; 25:1, 28
    - (2) Marc 10:41
    - (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12, 17; 19:13, 16, 17, 24, 25
  - b. usage dans l'Apocalypse
    - (1) 2:10, dix jours de tribulation
    - (2) 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
    - (3) 13:1, dix couronnes
  - c. multiples de 10 dans l'Apocalypse
    - (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. 7:4; 14:1,3
    - (2) 1.000 = 10x10x10, cfr. 20:2, 3, 6
6. Douze – organisation humaine
- a. douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
  - b. douze piliers, Exode 24:4
  - c. douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14
  - d. douze pains, pour la table dans le Lieu Saint (symbole de la provision de Dieu pour les douze tribus), Lévi. 24:5; Exode 25:30
  - e. douze espions, Deut. 1:23; Josué 3: 22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
  - f. douze apôtres, Matth. 10:1
  - g. usage dans l'Apocalypse
    - (1) douze mille scélés, 7:5-8
    - (2) douze étoiles, 12:1
    - (3) douze portes, douze anges, douze tribus, 21:12
    - (4) douze fondements de pierre, les noms de douze apôtres, 21:14
    - (5) la Nouvelle Jérusalem mesure douze mille stades carrés, 21:16
    - (6) douze portes faites de douze perles, 21:12
    - (7) l'arbre de vie avec douze sortes de fruits, 22:2
7. Quarante – nombre pour le temps
- a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
  - b. peut être littéral ou symbolique
    - (1) le déluge, Gen. 7:4,17; 8:6
    - (2) Moïse sur le Mt. Sinai, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9, 11, 18, 25
    - (3) divisions de la vie de Moïse:
      - (a) quarante années en Egypte
      - (b) quarante années dans le désert
      - (c) quarante années de gouvernance d'Israël
    - (4) Jésus a jeûné quarante jours, Matt. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2

- c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce nombre apparaît dans la désignation du temps dans la Bible!
- 8. Soixante-dix –chiffre rond pour le peuple
  - a. Israël, Exode 1:5
  - b. soixante-dix anciens, Exode 24:1, 9
  - c. eschatologique, Dan. 9:2, 24
  - d. équipe ou groupe missionnaire, Luc 10:1, 17
  - e. le pardon (70x7), Matth. 18:22
- B. Quelques bonnes références
  - 1. John J. Davis, "Biblical Numerology"
  - 2. D. Brent Sandy, "Plowshares and Pruning Hooks"

☐ **"tenté"** Le terme "tenté" (peirazō) a ici la connotation d' "éprouver en vue de détruire." En considérant les phrases conditionnelles contenues dans Matth. 4 (cfr. 4:3,6), nous voyons que la tentation de Jésus servait plus à voir comment il allait se servir de son pouvoir Messianique pour accomplir la volonté rédemptrice de Dieu.

### **THÈME SPÉCIAL : TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE, ET LEURS CONNOTATIONS**

Il y a deux (groupes de) termes Grecs qui renferment l'idée de faire passer quelqu'un par une épreuve pour une raison donnée.

1. Dokimazō, dokimion, dokimasia

Ce terme est un terme métallurgique pour vérifier, par le feu, l'authenticité d'un objet (métaphoriquement, d'un homme). Le feu révèle le métal véritable (purification), et consume les impuretés (ou scories). Ce procédé physique est devenu un idiome fort prisé pour parler de l'épreuve subie par un homme du fait de Dieu et/ou de Dieu, Satan et/ou des autres humains. Ce terme n'est employé que dans un sens positif pour faire allusion à une épreuve en vue d'acceptation.

Il est employé dans le Nouveau Testament en matière d'épreuve ou essai pour :

- a. les boeufs, Luc 14:19
- b. nous -mêmes, 1 Cor. 11:28
- c. notre foi, Jacques 1:3
- d. et même Dieu, Hébr. 3:9

Ces épreuves étaient supposées avoir un aboutissement positif (cfr. Rom. 1:28; 14:22; 16:10; 2 Cor. 10:18; 13:3; Phil. 2:27; I Pi. 1:7). En conséquence, le terme communique l'idée d'un homme qui a été examiné (éprouvé), et qui (a) fait preuve d'être:

- a. utile
- b. bon
- c. sincère
- d. appréciable
- e. honoré

2. Peirazō, peirasmus

Ce terme a la connotation d'un examen réalisé en vue de trouver des fautes justifiant un rejet. Il est souvent employé en connection avec la tentation de Jésus dans le désert.

- a. Il communique les tentatives visant à piéger Jésus (cfr. Matth. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18, 35; Marc 1:13; Luc 4:2; Hébr. 2:18).
- b. Ce terme (peirazō) est employé comme un titre de Satan dans Matth. 4:3 et 1 Thes. 3:5.

- c. Il est employé par Jésus parlant de ne pas tenter Dieu (cfr. Matth. 4:7; Luc 4:12). Il dénote aussi les tentatives pour refaire quelque chose ayant failli (cfr. Actes 9:20; 20:21; Hébr. 11:29).
- d. Il est employé en connection avec les tentations et les épreuves des croyants (cfr. 1 Cor. 7:5; 10:9, 13; Gal. 6:1; 1 Thes. 3:5; Hébr. 2:18; Jacques 1:2, 13, 14; 1 Pi. 4:12; 2 Pi. 2:9).

☐ **“par Satan”** La Bible affirme de manière répétée l’existence d’une force personnelle et surnaturelle du mal.

## THÈME SPÉCIAL: SATAN

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L’Ancien Testament ne révèle pas un archennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d’iniquité. Dans l’Ancien Testament, il n’y a qu’un seul Dieu (monothéisme), une seule puissance, et une seule cause, à savoir: - YHWH.
2. Le concept d’un archennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle fut influencée par les religions dualistes des Perses (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme des rabbis et la communauté des Esséniens (Manuscrits de la Mer Morte).
3. Le Nouveau Testament, d’une manière surprenante, développe les thèmes de l’Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l’étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on arrive à la conclusion qu’il y a révélation de points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l’étude du mal à partir d’une approche non-Biblique (ou extra-Biblique) des religions du monde ou des religions orientales, on trouve alors qu’une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Si, par présupposition, on est soumis à la divine autorité des Ecritures, alors le développement du Nouveau Testament doit être vu comme une révélation progressive. Les chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) d’influencer davantage ce concept. Il y a certainement un mystère et une ambiguïté dans ce domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son développement, ou son objectif..., mais il a révélé sa défaite!

Dans l’Ancien Testament, le terme “satan” ou “accusateur” (BDB 966) se rapporte à trois groupes séparés :

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 20, 29; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nomb. 22:22-23; Job 1-2; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C’est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoch 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les “fils de Dieu” de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoch 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s’est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l’Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apocalypse 12:9).

L’origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c’est selon) à déterminer à partir de l’Ancien Testament. La raison s’en trouve en Israël même (Esaïe 45:7; Amos 3:6). Toute causali-

té a été attribuée à YHWH pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6, 8, 24; 45:5-6, 14, 18, 21, 22).

Les sources d'une probable information sont (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges) ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où il est probablement fait recours aux orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel utilise la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une façon très oblique de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

Je conviens avec Alfred Edersheim (The Life and Times of Jesus the Messiah, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) que le Judaïsme des rabbins a été sur-influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbis ne constituent pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s'est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en cette matière. Je pense que le concept d'un archange – ennemi de YHWH, développé à partir du dualisme Iranien de deux dieux supérieurs, Ahriman (le mal) et Ormazd (le bien), a été adopté par les rabbins puis par la suite développé en dualisme biblique de YHWH et Satan.

Le Nouveau Testament contient certes une révélation progressive sur la personnification du mal, mais cette révélation n'est pas telle qu'élaborée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés. Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4, 7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu en Jésus et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une personne spirituelle, une force de tentation et du mal, mais il n'y a qu'un seul Dieu et nous sommes responsables de nos choix. De même, il existe un combat spirituel, aussi bien avant qu'après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté!

☉ **"les bêtes sauvages"** Ceci est probablement une simple référence à une région inhabitée. Cependant, les bêtes sauvages étant utilisées comme métaphore pour /ou noms des activités démoniaques dans l'Ancien Testament, cela peut aussi référer à une place des activités démoniaques (cfr. Ps. 22:12-14, 16, 21; Esaïe 13:21-22; 34:11-15).

Ces bêtes sauvages peuvent aussi être une allusion au nouvel exode, le nouvel âge de la communion restaurée entre les humains et les animaux (cfr. Esaïe 11:6-9; 65:25; Osée 2:20). La Bible décrit souvent le nouvel âge comme une restauration du Jardin d'Eden (cfr. Genèse 2; Apoc. 21-22). L'image originelle de Dieu dans l'homme (cfr. Gen. 1:26-27) est restaurée à travers la mort sacrificielle de Jésus. La communion complète, qui a existé avant la Chute (cfr. Genèse 3), est encore possible.

☉ **"les anges le servaient"** Il est fait ici usage du TEMPS IMPARFAIT qui signifie (1) une action continue dans le passé ou (2) le commencement d'une activité dans le passé. Les anges ont servi (1) Elie dans le désert de la même manière (en lui fournissant de la nourriture, cfr. 1 Rois 18:7-8). Ceci peut impliquer que Jésus soit vu comme la nouvelle voix prophétique (cf. Deut. 18:18-22) et (2) comme

Israël dans le désert. Et ceci peut impliquer que Jésus ait été vu comme le nouveau Moïse, en mettant en parallèle son baptême et sa tentation (cfr. 1 Cor.10:1-13).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:14-15**

<sup>14</sup>Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. <sup>15</sup>Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

**1:14-15** Ces deux versets constituent un exposé sommaire. Marc utilise souvent cette technique (cfr. 1:14-15, 21-22, 39; 2:13; 3:7b-9; 6:7, 12-13). Et ces sommaires transmettent plusieurs vérités théologiques:

1. Jésus était populaire et plusieurs venaient l'écouter prêcher/enseigner
2. Jésus était puissant, exorcisant les démons et guérissant le peuple
3. Il a transmis Sa puissance à Ses disciples (les excursions missionnaires des douze et des soixante-dix)
4. L'objet de la prédication de Jésus était la repentance et la foi

**1:14 "... Jean eut été livré"** Jean avait été emprisonné (paradidōmi, employé vingt fois dans Marc pour dire "livré aux autorités") par Hérode Antipas, parce qu'il (Jean) ne cessait de le (Hérode) condamner publiquement à cause de son mariage avec l'ex-femme de son frère (cfr. Marc 6:16-17).

### **THÈME SPÉCIAL: LA FAMILLE D'HÉRODE LE GRAND**

#### A. Hérode le Grand

1. Roi de Judée (37-4av. J.C.), c'était un Iduméen (du territoire d'Edom), qui, par des manœuvres politiques et le soutien de Marc Antoine, réussit à se faire nommer par le sénat Romain comme Gouverneur d'une grande partie de la Palestine (Canaan) en 40 av. J.-C.
2. Il est mentionné dans Matthieu 2:1-19 et Luc 1:5
3. Ses fils
  - a. Hérode Philippe (fils de Mariamme de Simon)
    - (1) mari d'Hérodiade (4 av. J.C. – 34 ap. J.-C.)
    - (2) mentionné dans Matthieu 14:3; Marc 6:17
  - b. Hérode Philippe Ier (fils de Cléopâtre)
    - (1) Tétrarque de la région nord - ouest de la Mer de Galilée (4 av. J.-C. - 34 ap. J.-C.)
    - (2) mentionné dans Luc 3:1
  - c. Hérode Antipas
    - (1) Tétrarque de Galilée et Pérée (4 av. J.C. - 39 ap. J.C.)
    - (2) mentionné dans Matt. 14:1-12; Marc 6:14, 29; Luc 3:1, 19; 9:7-9; 13:31; 23:6-12, 15; Actes 4:27; 13:1
  - d. Archélaüs, Hérode l'Ethnarque
    - (1) Gouverneur de la Judée, Samarie, et Idumée (4av.J.C. – 6 ap. J.-C.)
    - (2) mentionné dans Matth. 2:22
  - e. Aristobule (fils de Mariamne)
    - (1) mentionné comme père d'Hérode Agrippa Ier, qui fut
      - (a) Roi de Judée (37-44 ap. J.-C.)
      - (b) mentionné dans Actes 12:1-24; 23:35
        - (i) son fils était Hérode Agrippa II – Tétrarque du territoire du nord (50-70 ap. J.C.)

- (ii) sa fille s'appelait Bernice
  - (reine) consort de son frère
  - mentionnée dans Actes 25:13-26:32
- (iii) sa fille s'appelait Drusille
  - épouse de Félix
  - mentionnée dans Actes 24:24

B. Références Bibliques relatives aux Hérode

1. Hérode le Tétrarque, mentionné dans Matthieu 14:1; Luc 3:1; 9:7; 13:31, et 23:7, était le fils d'Hérode le Grand. A la mort d'Hérode le Grand, plusieurs de ses fils se partagèrent son royaume. Le terme "Tétrarque" signifiait "chef de la quatrième partie" (du royaume). Cet Hérode fut connu sous le nom d'Hérode Antipas, forme abrégée d'Antipater. Il contrôlait la Galilée et la Pérée. Ce qui implique que la grande partie du ministère de Jésus s'est déroulée dans le territoire sous contrôle de ce dirigeant Iduméen de seconde génération.
2. Hérodiade était la fille du frère d'Hérode Antipas, nommé Aristobule. Elle avait été précédemment mariée à Philippe, demi-frère d'Hérode Antipas. Ce Philippe n'était pas Philippe le Tétrarque, qui contrôlait la région située juste au nord de la Galilée, mais plutôt l'autre frère, qui vivait, lui, à Rome. Hérodiade avait une fille de son précédent mariage avec Philippe. Lors d'une visite d'Hérode Antipas à Rome, il y rencontra et fut séduit par Hérodiade, qui était en quête d'un positionnement politique. Dès lors, Hérode Antipas divorça de sa femme qui était une princesse Nabatéenne, et à son tour, Hérodiade divorça de Philippe; et les deux se marièrent en secondes noces. Hérodiade était également soeur d'Hérode Agrippa 1er (cfr. Actes 12).
3. Le nom de la fille d'Hérodiade, Salomé, nous est parvenu par Flavius Josèphe, dans son ouvrage intitulé "Les Antiquités Juives," 8:5:4. Elle devait avoir, à ce moment-là, entre douze et dix-sept ans d'âge. Il paraît évident qu'elle ait été contrôlée et manipulée par sa mère. Elle se maria plus tard à Philippe le Tétrarque, mais se retrouva très vite veuve.
4. Environ dix ans après la décapitation de Jean Baptiste, Hérode Antipas se rendit à Rome, sur instigation de sa femme Hérodiade, en vue d'y obtenir le titre de roi, parce qu'Agrippa 1er, frère d'Hérodiade, venait de recevoir ce même titre de roi. Mais, Agrippa 1er envoya une lettre à Rome accusant Antipas de servir d'appui aux Parthes, lesquels étaient des ennemis jurés de Rome à propos du Croissant Fertile (la Mésopotamie). L'empereur, apparemment, crut Agrippa 1er, et Antipas, avec sa femme Hérodiade, furent exilés en Espagne.
5. Pour se rappeler, d'une manière simplifiée, ces différents Hérode selon qu'ils sont présentés dans le Nouveau Testament, il suffit de retenir qu'Hérode le Grand a ordonné le massacre des enfants à Bethléhem; Hérode Antipas a tué Jean Baptiste; Hérode Agrippa 1er a tué l'Apôtre Jacques; et Hérode Agrippa II a reçu l'appel interjeté par Paul, mentionné dans le livre des Actes.

- C. Pour toute information complémentaire sur la famille d'Hérode le Grand, consultez l'index de Flavius Josèphe dans "Les Antiquités Juives."

☐ **"Jésus alla dans la Galilée"** Les Evangiles renseignent que le ministère de Jésus s'est déroulé géographiquement dans les régions de la Galilée et de la Judée. Jésus avait quitté le sud de la Palestine au moment de l'arrestation de Jean Baptiste (cfr. Matth. 4:12; Luc 4:14-15; Jean 1:43). L'exercice de son ministère dans la partie nord de la Palestine, à prédominance Païenne, consacrait l'accomplissement de la prophétie d'Esaië 9. Personne n'espérait voir quelque chose de spirituellement significatif prendre naissance dans cette région, très éloignée de l'emplacement du Temple (cfr. Jean 1:46),

et la première à être défaite et exilée (ou déportée) par les puissances Mésopotamiennes (Assyrienne et néo-Babylonienne).

☛ **“prêchant l’Evangile de Dieu”** L’usage du terme “évangile” ici doit être qualifié, précisé. Au début, le message de Jésus était similaire à celui de Jean. L’évangile entier de Jésus ne deviendra complet qu’après sa vie, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son ascension. Le verset 15 donne le contenu de premières prédications de Jésus. Ce que Jean prêchait prit corps ou fut incarné dans la personne de Jésus de Nazareth (cfr. Jean 14:6).

**1:15 “le temps est accompli”** Cette expression est introduite (en Grec) par un ‘hoti,’ lequel dénote généralement une citation, et est courant dans Marc. Ceci reflète le souvenir, par Pierre, des paroles de Jésus. C’est un INDICATIF PASSÉ renfermant une signification prophétique/messianique (cfr. Eph. 1:10; Gal. 4:4; 1 Tim. 2:6; Tite 1:3). La VOIX PASSIVE reflète l’activité de Dieu dans le temps et l’histoire, ainsi que Son contrôle de ces mêmes temps et histoire.

☛ **“le royaume de Dieu”** Ceci réfère au règne de Dieu. C’est à la fois une réalité présente et un but dans le futur. C’est ce que l’Evangile de Matthieu appelle généralement “le royaume des cieux.” Ces deux expressions sont synonymes (comparez Matth. 13:11 avec Marc 4:11 et Luc 8:10). Le royaume est arrivé avec la naissance de Jésus. Il est décrit et incarné dans la vie et les enseignements de Jésus. Il sera consommé à son retour. Il constituait le sujet principal des sermons et paraboles de Jésus. Il constituait le thème central de ses messages oraux.

### **THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU**

Dans l’Ancien Testament, YHWH était appréhendé comme étant le Roi d’Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5). Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l’histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36). Jean Baptiste proclamait l’approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15). Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17, 23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28; 16:19; Marc 12:34; Luc 10:9, 11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l’expression “le royaume de Dieu.” Ce sujet courant des enseignements de Jésus impliquait le règne présent de Dieu dans les cœurs des hommes, lequel règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus en Matthieu 6:10. L’Evangile de Matthieu, ayant été adressé principalement aux Juifs, on a préféré faire usage d’une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s’adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de la déité.

C’est une expression-clé dans les Evangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs des humains maintenant même ! C’est étonnant que Jean n’ait employé cette expression qu’à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l’Evangile de Jean, la métaphore-clé est celle de “la vie éternelle.”

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L’Ancien Testament n’a mis l’accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu’il est venu une première fois comme simple

Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53 et roi humble de Zacharie 9 :9. Les deux âges Juifs, l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice (ou de la vertu), se chevauchent (ou se recourent). Jésus règne actuellement dans les cœurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament! Les croyants vivent dans une sorte de feuilleton "Déjà" contre "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. "How to Read The Bible For All Its Worth," de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).



**LOUIS SEGOND,** "est proche"  
**J.N. DARBY** "s'est approché"  
**TEV** "est proche »  
**NJB** "est à portée de main"

Il s'agit ici d'un INDICATIF PASSÉ, qui suggère que le royaume est aussi bien une réalité du passé (cfr. vv. 1-3) qu'une réalité présente, actuelle (cfr. Matth. 12:28; Luc 11:20; 17:21). L'expression "le temps est accompli" met en parallèle cette dernière expression et souligne la réalité de la parole prophétique de Dieu qui devient maintenant un événement historique. "L'Âge Nouveau de Justice" a été inauguré à la naissance de Jésus, mais n'a pas été totalement connu jusqu'aux événements de la semaine de la Passion, et n'a pas reçu suffisamment de puissance jusqu'à la Pentecôte.

Bien que le Royaume soit réellement venu, il y a cependant des textes du Nouveau Testament qui soutiennent que sa manifestation complète est future (cfr. 9:1; 14:25; Matth. 26:29; Luc 22:18; Actes 1:11; 1 Thes. 4:13-18). Ce que nous faisons de Christ maintenant détermine notre espérance eschatologique (cfr. 8:38).

☐ "repentez-vous" Voir Thème Spécial sur la Repentance, relatif au chapitre 1:4.

☐ "et croyez à la bonne nouvelle" Les parallèles dans Matthieu (4:17) et Luc (4:14-15) ne donnent pas le même résumé, ou n'aboutissent pas à la même conclusion.

### THÈME SPÉCIAL: LA FOI (PISTIS [nom], PISTEUŌ, [verbe], PISTOS [adjectif])

- A. La Foi est un terme très important de/dans la Bible (cfr. Hébr. 11:1,6). C'est le sujet des premières prédications de Jésus (cfr. Marc 1:15). La nouvelle alliance a tout au moins deux exigences, à savoir: la foi et la repentance (cfr. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).
- B. Son étymologie
  - a. Dans l'Ancien Testament, le terme "foi" signifiait loyauté, fidélité, ou fiabilité, et c'était une description de la nature de Dieu, et non la notre.
  - b. Il était tiré d'un terme Hébreu (emun, emunah, BDB 53), qui signifiait "être sûr ou stable. La foi qui sauve est, pour la personne concernée, un assentiment mental (ensemble des vérités), une manière morale de vivre (style de vie), et principalement un engagement relationnel (acceptation d'une personne) et volontaire (une décision).
- C. Son usage dans l'Ancien Testament

Il faut souligner que la foi d'Abraham ne portait pas sur un Messie futur, mais sur la promesse de Dieu selon laquelle il allait avoir un enfant et des descendants (cfr. Gen. 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14). Abraham répondit à cette promesse en faisant confiance à Dieu. Il avait certainement quelques doutes et questions relatifs à cette promesse, qui mit treize années à s'accomplir. Cependant, sa foi imparfaite fut acceptée par Dieu ! Dieu est prêt à œuvrer avec des êtres humains faibles, qui répondent avec foi (positivement) à son appel et à ses promesses, même si leur foi n'est que de la taille d'un grain de moutarde ou de sénevé (cfr. Matthieu 17 :20)



#### D. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme “cru” vient du Grec (pisteuō), qui peut aussi être traduit par “croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le nom n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, tandis que le verbe y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25, il ya incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi Biblique est plus qu’une simple réponse ou réaction initiale. Il doit s’en suivre le processus de maturation de disciple (cfr. Matth. 13:20-22,31-32).

#### E. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. ‘eis’ signifie “en, dans, à.” C’est une construction unique qui met l’accent sur le fait que les croyants placent leur confiance/foi en Jésus
  - a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
  - b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39, 48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
  - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25, 26; 12:44, 46; 14:1, 12; 16:9; 17:20)
  - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
  - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
  - f. en la Lumière (Jean 12:36)
  - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. ‘en’ signifie “en, à” comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. ‘epi’ signifie “en” ou “sur,” comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; 22:19; Rom. 4:5,24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; 1 Pi. 2:6
4. Le DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. ‘hoti,’ qui signifie “croire que,” donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire
  - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
  - b. Jésus est Celui qui est, “Je Suis” (Jean 8:24)
  - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
  - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
  - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
  - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
  - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
  - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
  - i. Jésus s’est identifié au nom d’alliance du Père, “Je Suis” (Jean 8:24; 13:19)
  - j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
  - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thess. 4:14)

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:16-20

<sup>16</sup>Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. <sup>17</sup>Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d’hommes. <sup>18</sup>Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent. <sup>19</sup>Etant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. <sup>20</sup>Aussitôt, il les appela; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

**1:16 “la Mer de Galilée”** Ce lac a plusieurs noms dans la Bible.

1. Mer de Kinnéreth (cfr. Nombres 34:11; Josué 12:3; 13:27)
2. Lac de Génésareth (cfr. Luc 5:1)
3. Mer de Tibériade (cfr. Jean 6:1; 21:1)
4. Mer de Galilée (le plus courant, cfr. 1:16; 7:31; Matth. 4:18; 15:29; Jean 6:1)

☉ **“Simon et André . . . jetaient un filet”** Remarquez que dans Marc, Pierre est le premier à être officiellement appelé, tandis que dans Jean 1:35-42 c’était plutôt André. La Mer de Galilée approvisionnait toute la Palestine en poissons. Ce filet se réfère aux filets à main, qui avaient une largeur d’à peu près 10 pieds sur 15. Le poisson était un aliment de base du régime alimentaire Juif.

**1:17 “Suivez-moi”** Il s’agit ici d’un ADVERBE fonctionnant comme un IMPÉRATIF AORISTE. Cette rencontre n’était certainement pas la première entre Jésus et ces pêcheurs (cfr. Jean 1:35). Seulement, cette fois-ci a été pour eux l’occasion d’être appelés officiellement à être disciples d’un rabbi, d’une manière permanente (cfr. vv. 17 et 20).

☉ **“Je vous ferai pêcheurs d’hommes”** Il s’agit ici d’un jeu de mot sur leur vocation. Dans l’Ancien Testament, la pêche était souvent une métaphore du jugement (cfr. Jér. 16:16. Ezéch. 29:4-5; 38:4; Amos 4:2; Hab.1:14-17). Ici, c’est une métaphore du salut.

**1:18** Cela est répété dans Matthieu 4:18-22, mais on en trouve un récit légèrement différent dans Luc 5:1-11.

**1:19-20 “barque”** C’étaient des larges bateaux de pêche. Jacques et Jean, les fils de Zébédée, étaient des pêcheurs prospères de classe moyenne (ils employaient des travailleurs). Apparemment, Jean avait signé des contrats de fourniture régulière de poissons à des familles sacerdotales de Jérusalem (Jean était, en effet, connu d’eux, cfr. Jean 18:15-16).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:21-28**

<sup>21</sup>Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d’abord dans la synagogue et il enseigna. <sup>22</sup>Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes. <sup>23</sup>Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s’écria: <sup>24</sup>Qu’ y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. <sup>25</sup>Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. <sup>26</sup>Et l’esprit impur sortit de cet homme, en l’agitant avec violence, et en poussant un grand cri. <sup>27</sup>Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu’ils se demandaient les uns aux autres: Qu’est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine ! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! <sup>28</sup>Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.

**1:21 “Capernaüm”** A cause du manque de foi des habitants de la ville de Nazareth (cfr. Luc 4:16-30), et afin que s’accomplisse la prophétie (cfr. Matth. 4:13-16), Jésus alla établir son quartier général dans la ville de Capernaüm (cfr. 2:1). L’exercice du ministère dans la ville de Capernaüm (cfr. 1:21-3:6) est mentionné pour dépeindre l’activité typique de Jésus. Les événements sus-mentionnés révèlent clairement son autorité, sa puissance, et son caractère Messianique. Ceci constitue une sorte d’entrevue dans la vie et les activités quotidiennes de Jésus durant toute cette période de son ministère public.

☉ **“Aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **“Sabbat”** Thème Spécial suivant.

## THÈME SPÉCIAL : LE SABBAT

Le Sabbat vient d'un mot Hébreu signifiant "repos" ou "cessation." Il est connecté au septième jour de la création où Dieu cessa son œuvre après avoir terminé la création initiale (cfr. Gen. 2:1-3). Dieu ne s'est pas reposé parce qu'il était fatigué, mais plutôt parce que (1) la création était terminée et bonne (cfr. Gen.1 :31) et (2) qu'il fallait donner à l'homme un modèle régulier d'adoration et de repos. Le Sabbat, comme tous les autres jours de Genèse chapitre 1er, débute au crépuscule; ainsi, officiellement, il courait du crépuscule du vendredi au crépuscule du samedi. Tous les détails relatifs à son observance sont contenus dans les livres d'Exode (spécialement aux chap. 16, 20, 31, et 35) et de Lévitique (spécialement les chap. 23 à 26). Les Pharisiens ont, dans leurs débats oraux, interprété cette réglementation en y ajoutant beaucoup d'autres règles supplémentaires. C'est dans le but de les pousser à dialoguer avec lui que Jésus faisait souvent des miracles en violant sciemment leurs difficiles règles. Ce n'était pas qu'il rejetait ou minimisait le sabbat, mais il était plutôt contre leur légalisme d'auto-justification et leur manque d'amour.

☉ **"synagogue"** vient d'un mot-composé signifiant "se rassembler." C'était habituel pour Jésus d'assister régulièrement aux cultes organisés dans les synagogues. Le développement des synagogues eut lieu en Mésopotamie, pendant l'exil Babylonien. C'était le lieu idéal pour la préservation de la culture, du culte, et de l'éducation. Elle représentait l'expression locale de la foi Juive, à l'instar du Temple qui représentait l'expression nationale. Il y avait au moins une synagogue dans chaque ville ou localité, avec au moins 10 hommes comme membres effectifs.

☉ **"il enseigna"** C'était habituel pour un membre de la congrégation, ou un invité de marque, d'être choisi pour enseigner pendant les cultes. Généralement, on lisait un passage tiré de la Torah (Genèse à Deutéronome) ou du livre des Prophètes (Josué – Rois et Esaïe – Malachie).

**1:22, 27 "frappés"** Littéralement, cela signifie "attirer l'attention." Le style et le contenu des enseignements de Jésus étaient radicalement différents de ceux des rabbins. Ils se soutenaient les uns les autres en se citant réciproquement pour asseoir leur autorité, mais Jésus, lui, parlait avec /par l'autorité de Dieu (cfr. Matth. 5:17-48). Les enseignements et les actions de Jésus suscitaient de l'émerveillement, étonnement, et même de la peur (cfr. 1:22, 27; 2:12; 5:42; 6:2, 51; 7:37; 9:6, 15; 10:26, 32; 11:18; 14:33).

**1:22 "non pas comme les scribes"** Jésus ne citait pas la tradition orale (Le Talmud). Les Juifs avaient peur de violer les commandements de Dieu; aussi la tâche d'enseigner fut-elle confiée aux rabbins qui interprétaient chaque verset de la Torah (écrits de Moïse, Genèse-Deutéronome) lors des débats rabbiniques. Plus tard, cela donna naissance à des écoles, dont l'une fut libérale (Hillel) et l'autre conservatrice (Shammai). Les principaux rabbins de ces deux écoles étaient souvent cités comme ayant autorité. Les scribes étaient des enseignants professionnels du Judaïsme, qui interprétaient la tradition orale selon les situations et les besoins locaux. A l'époque de Jésus, les Pharisiens constituaient la majorité des scribes.

## THÈME SPÉCIAL: LES SCRIBES

Cet intitulé vient d'un nom Hébreu (BDB 706) qui signifie "un message oral," ou "un document /décret écrit." La traduction Grecque "grammateus" réfère généralement à un message écrit. Cela peut dénoter

1. un éducateur (Néhémie 8)
2. un officiel, ou une autorité gouvernementale (II Rois 22:3-13)
3. un archiviste/secrétaire (I chr. 24:6; II Chr. 34:13; Jér. 36:22)
4. un officier militaire (cfr. Juges. 5:14)

5. un leader religieux (Esdras 7:6; Néh. 12:12-13)

Dans le Nouveau Testament, les scribes sont souvent associés aux Pharisiens. Dans un sens, c'étaient des gens éduqués selon les Traditions Orales (Talmud) de l'Ancien Testament. Ils aidaient dans l'interprétation et l'application des traditions Juives aux situations de la vie quotidienne (cfr. Siracide 39:6). Cependant, leur justice (Rites et légalisme Juifs) ne pouvait garantir la paix avec Dieu (cfr. Matth. 5:20; Rom. 3:19-20; 9:1-5,30-32; 10:1-6; col. 2:20-22).

Ils sont souvent dépeints dans les Evangiles Synoptiques (Jean ne fait pas mention d'eux, 8:3 n'est pas original) comme étant opposés à Jésus, bien que quelques uns d'entr'eux ont pu l'accepter (cfr. Matth. 8:19).

1. conflit sur le fait de manger avec les pécheurs et les collecteurs d'impôt, Marc 2:16; Matth. 9:9-13
2. conflit sur la source de l'autorité de Jésus en matière d'exorcisme, Marc 3:22
3. conflit sur le pouvoir de Jésus à pardonner les péchés, Matth. 9:3; Luc 5:21
4. demande pour un signe spectaculaire, Matth. 12:38
5. conflit sur le lavage des mains (lavage cérémonial), Matth. 15:1-2; Marc 7:1-5
6. conflit sur l'affirmation du triomphe populaire à l'entrée de Jérusalem, Matth. 21:15
7. accusation, par Jésus, de leurs mobiles (recherche de l'honneur et de la prééminence), Marc 12:38-40
8. Jésus les accusant d'être des hypocrites et des conducteurs aveugles assis sur la chaire de Moïse, Matth. 23:1-36

De par leur connaissance des Ecritures, ils auraient pu être les premiers à reconnaître et accepter Jésus, mais au lieu de cela, ils ont plutôt été aveuglés par leurs traditions ! (cfr. Esaïe 29:13; 6:9-10) Lorsque la lumière devient ténèbres, il fait encore plus sombre!

**1:23 "un homme qui avait un esprit impur"** C'était un cas de possession démoniaque (cfr. v. 34). Remarquez qu'il assistait paisiblement au culte, sans que personne ne s'en rende compte. Le Nouveau Testament fait bien une distinction entre une maladie physique et une possession démoniaque, quoiqu'il arrive que les deux présentent les mêmes symptômes. Dans ce cas-ci, le démon contrôlait la personne, et cette dernière avait perdu sa volonté. La conception Juive du monde est qu'il existe des êtres spirituels, bons (cfr. Marc 1:13; Matth. 18:10; Actes 12:15; 2 Rois. 6:17) et méchants (cfr. 1:23, 26, 27; 3:11,20; 5:2, 8, 13; 6:7; 7:25), qui affectent la vie des gens.

### **THÈME SPÉCIAL : LES DÉMONS (OU ESPRITS IMPURS)**

- A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de la personnalité humaine aux forces de la nature, ainsi qu'aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.
- B. Cette personification donna naissance au polythéisme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (genii) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou demi-dieux (bons ou mauvais), qui avaient de l'impact sur la vie individuelle des humains.
  1. En Mésopotamie, le chaos et le conflit
  2. En Egypte, l'ordre et l'activité
  3. Canaan, voir "Archéologie et Religions d'Israël" de W. F. Albright, Cinquième édition, pp. 67-92
- C. L'Ancien Testament ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs, probablement à cause de son monothéisme strict (cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10:6-7; Michée. 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Shedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il donne les noms de quelques uns d'entre eux :

1. Se'im (satyrs ou demons velus, cfr. Lévit. 17:7; 2 Chron. 11:15)
  2. Lilith (femelle, démon de séduction, cfr. Esaïe 34:14)
  3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, employé pour désigner le dieu Canaanéen de l'enfer, Mot, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
  4. Resheph (la peste, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
  5. Dever (la peste, cf. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
  6. Az'azel (nom incertain, mais probablement d'un endroit ou démon désertique, cfr. Lévit. 16:8, 10, 26)
- (Ces exemples sont tirés de 'l'Encyclopaedia Judaica,' [Encyclopédie Judaïque] vol. 5, p. 1523).

Cependant, l'Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, "A Theology of the Old Testament," pp. 300-306).

- D. Le Judaïsme s'est développé durant l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théologiquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l'existence d'un dieu élevé (supérieur) bon, appelé Mazda ou Ormazd, d'un côté, et un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l'autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exil, sous forme de dualisme personnifié entre d'une part YHWH et ses anges, et d'autre part Satan et ses démons.

La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage "The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770-776). Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:

1. Satan ou Sammael
2. Le désir ou l'intention du mal (yetzer hara) dans l'homme
3. L'Ange de la Mort

Edersheim les caractérise comme étant (1) l'Accusateur; (2) le Tentateur; et (3) le châtier (vol. 2, p. 756). Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exil et la présentation et l'explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

- E. Le Nouveau Testament, spécialement les Evangiles, affirme l'existence et l'opposition des êtres spirituels du mal à l'encontre de l'humanité et de YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu.

Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4:36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a clairement fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a démontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et lesdits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet, dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

- F. Le mal est réel; le mal est personnel (ou personnifié); le mal est présent. Mais son origine et ses objectifs ne sont pas révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle toutes choses souverainement; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.

G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacques 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (= Sigmund Freud). Son influence est envahissante, mais c'est une influence vaincue. Les croyants ne peuvent que marcher dans la victoire de Christ!

1:24

**LOUIS SEGOND** "Qu'y a-t-il entre nous et toi...?"

**NKJV** "Qu'avons-nous à faire avec toi...?"

**NRSV** "Qu'as-tu à faire avec nous...?"

**TEV, NJB** "Que veux-tu de nous...?"

Littéralement "qu'y a-t-il pour nous et pour toi." Dans leur brochure "A Translator's Handbook on the Gospel of Mark," Bratcher et Nida notent qu' "en Grec classique, cette expression voudrait dire "qu'avons-nous en commun?" Ici, cependant, elle correspond à l'Hébreu "Pourquoi vous mêlez-vous de mes affaires?" (p. 49). Cet idiome est illustré dans Juges 11:12; 2 Sam. 16:10; 19:22; 1 Rois. 17:18; 2 Chron. 35:12.

☉ "Jésus de Nazareth" Voir note relative au chapitre 10:47.

☉ "Tu es venu pour nous perdre" Grammaticalement, ceci peut être soit une question, soit une affirmation. Dans l'Ancien Testament, c'était un idiome d'hostilité (cfr. Juges 11:12; 2 Sam. 16:10; 19:22; 1 Rois. 17:18; 2 Rois. 3:13; 2 Chron. 35:21). Le mal est conscient qu'il sera jugé un jour!

☉ "le Saint de Dieu" C'est un titre Messianique de l'Ancien Testament. Ce n'était pas une confession volontaire, mais une tentative bien calculée pour causer du tort à Jésus, qui fut plus tard accusé de tirer sa puissance de Satan (cfr. Matth. 9:34; 12:24; Marc 3:22; Luc 11:15).

## THÈME SPÉCIAL: LE SAINT DE DIEU

"Le Saint" peut référer à

1. Dieu le Père (cfr. Nombreux passages de l'Ancien Testament évoquant le "le Saint d'Israël")
2. Dieu le Fils (cfr. Marc 1:24; Luc 4:34; Jean 6:69; Actes 3:14)
3. Dieu l'Esprit (Son titre, "Saint-Esprit" cfr. Jean 1:33; 14:26; 20:22).

Actes 10:38 est un verset dans lequel on voit toutes les trois personnes de la Divinité impliquées dans l'onction. Jésus était oint (cfr. Luc 4:18; Actes 4:17; 10:38). Ici, le concept est élargi en vue d'inclure tous les croyants (cfr. 1 Jean 2:27). L'Oint est devenu les oints! Ceci peut aller de parallèle avec l'Antichrist et les antichrists (cfr. 1 Jean 2:18). L'acte symbolique de l'onction physique d'huile de l'Ancien Testament (cfr. Exode 29:7; 30:25; 37:29) se rapporte à ceux qui étaient appelés et rempli par Dieu pour une tâche spéciale (prophètes, sacrificateurs, et rois). Le mot "Christ" est une traduction d'un terme Hébreu qui signifie "l'oint" ou le Messie.

1:25 "Jésus le menaçait" Marc emploie souvent ce VERBE, quand il s'agit: (1) parfois des démons (cfr. 1:25; 3:2; 9:25); (2) du vent et de la mer (cfr. 4:39); et (3) de Ses propres disciples (cfr. 8:30,33; 10:13)

☐ **“Tais-toi”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PASSIF AORISTE signifiant “être muselé, ou bâillonné” (cfr. 4:39). Les deux commandements de Jésus adressés aux démons sont en des termes durs, avec des connotations négatives.

☐ **“sors de cet homme”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.

### THÈME SPÉCIAL: L’EXORCISME

L’Exorcisme était courant à l’époque de Jésus, mais la méthode employée par Jésus était radicalement différente. Son exorcisme était un signe d’un Âge Nouveau. Les rabbins faisaient recours à des formules magiques (voir Alfred Edersheim, “the Life and Times of Jesus, The Messiah,” vol. 2, Appendix XIII, pp. 748-763; XVI, pp. 770-776), mais Jésus se servait de sa propre autorité. De nos jours, il circule pas mal de confusion et de mauvaise information à propos de l’exorcisme et des démons. Une des raisons de cette situation est due au fait que le Nouveau Testament ne traite pas de ces questions. En tant que Pasteur, j’aurai voulu avoir plus amples informations à ce sujet. Ci-après sont quelques ouvrages y relatifs que je trouve fiables :

1. “Christian Counseling and the Occult,” de Kurt E. Koch
2. “Demons in the World Today,” de Merrill F. Unger
3. “Biblical Demonology,” de Merrill F. Unger
4. “Principalities and Powers,” de John Warwick Montgomery
5. “Christ and the Powers,” de Hendrik Berkhof
6. “Three Crucial Questions About Spiritual Warfare” de Clinton Anton

Ça m’étonne que le sujet de l’exorcisme ne soit pas traité dans les lettres Apostoliques et qu’il ne soit pas cité parmi les dons spirituels. Je crois en la conception Biblique d’un monde qui inclut une dimension spirituelle (le bien et le mal), présente et active dans le monde physique (Job 1-2; Daniel 10; Eph. 6:10-18). Toutefois, Dieu a choisi de ne pas en révéler les détails spécifiques. En tant que croyants, nous avons à notre disposition toute l’information qu’il faut pour pouvoir mener une vie pieuse et productive en Son honneur! Néanmoins, il existe des sujets qui ne sont pas révélés ou développés.

**1:26** Ici, il est fait constat de diverses manifestations physiques qui ont lieu lorsqu’un esprit impur quitte une personne (cfr. 1:26; 9:26; et Luc 9:39). C’était peut-être une façon de confirmer que l’esprit maléfique avait réellement quitté la personne.

Ce premier signe de puissance démontre clairement l’implication Messianique de Jésus. Le titre de l’Ancien Testament (cfr. Ps. 16:10) par lequel les démons le reconnaissent, ainsi que Son pouvoir de les contrôler et les juger, reflète l’autorité de Jésus de Nazareth (cfr. v. 27c). Ce récit est mis en parallèle dans Luc 4:31-37.

**1:27 “Qu’est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine! Il commande avec autorité...”** Le vocable Grec traduit par “nouvelle” est *kainos*, qui signifie “nouveau, du point de vue qualité,” et non “nouveau, du point de vue temps.” Tandis que l’expression “avec autorité” peut référer à l’enseignement de Jésus (cfr. Matth. 7:29; NASB, NRSV, NJB) ou à l’ordre donné par Jésus (cfr. Luc 4:36; NKJV, TEV). Luc 4:36 étant un parallèle direct, la seconde option semble être la meilleure.

La source de l’autorité de Jésus était devenue la principale pomme de discorde entre Jésus et les leaders Juifs (cfr. 11:28; Matth. 21:23; Luc 20:2). Puisqu’ils ne pouvaient pas nier Sa puissance, ils s’attaquèrent alors à la source de celle-ci. Cela constituait un péché impardonnable!

**1:28 “aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **“sa renommé se répandit dans tous les lieux environnants”** Un exorcisme si public ne pouvait qu’être raconté infiniment.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:29-31**

<sup>29</sup>En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d’André. <sup>30</sup>La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre; et aussitôt on parla d’elle à Jésus. <sup>31</sup>S’étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l’instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.

**1:30 “La belle-mère de Simon”** Ceci prouve que Pierre était marié; mais le Nouveau Testament ne mentionne pas sa femme. Elle peut avoir été décédée, mais 1 Cor. 9:5 suggère qu’elle voyageait avec Pierre. Ce récit est pareil à ceux de Luc 4:31-37 et Matthieu 8:14-17.

☉ **“était couchée,”** Le TEMPS IMPARFAIT révèle une action continue dans le passé. Elle avait été malade depuis quelque temps.

☉ **“ayant la fièvre”** Littéralement “frappée par la fièvre.” Ce qui implique une difficulté en cours. Notez que cette maladie n’était pas liée à une possession démoniaque (cfr. v. 32). La puissance de Jésus sur la maladie est un autre signe de sa personne et de sa mission Messianiques. Comme souvent dans les Evangiles, les miracles de Jésus bénéficiaient autant aux disciples qu’à tout le monde. Jésus est ici en train de se révéler à ses tout nouveaux Apôtres. Ici, il agit par compassion, un jour de Sabbat. Ce qui devait être choquant pour les Juifs.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:32-34**

<sup>32</sup>Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. <sup>33</sup>Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. <sup>34</sup>Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies; et chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu’ils le connaissaient

**1:32 “Le soir”** Apparemment, il faisait déjà sombre (au crépuscule), et donc officiellement le Sabbat avait déjà pris fin; Ainsi, au regard du légalisme des rabbins, ces guérisons physiques devaient être légales.

☉ **“on lui amena”** Le temps employé laisse penser “qu’on les lui amenait continuellement.” Jésus ne voulait pas être considéré comme un faiseur de miracles, tel que cela paraissait (cfr.v.28), mais bien plus comme un prédicateur de la vérité (cfr. Luc 4:43).

☉ **“les malades”** Le verset 32 dit implicitement que “tous” les malades ou démoniaques qui se trouvaient dans la ville entière furent amenés à Jésus. Le verset 34 déclare qu’il guérit ou délivra “beaucoup” d’entr’eux, mais pas tous. C’est intéressant que les termes “tous” et “beaucoup” soient souvent employés dans la Bible de manière synonyme (cfr. Esaïe 53:6 avec 53:11,12 et Rom. 5:18 avec 5: 19). Il est incertain de savoir si Jésus avait guéri tous ceux qu’on lui avait amenés (sans exception), ou s’il avait guéri beaucoup d’entr’eux (en laissant certains autres). A la piscine de Bethesda, à Jérusalem, il est dit que de nombreux malades qui s’y trouvaient, Jésus n’en avait guéri qu’un seul. Jésus ne sortait pas pour aller chercher des malades à guérir, mais il actionnait sa puissance lorsque la situation se présentait d’elle-même (p.ex. pendant les moments d’enseignement pour ses disciples, ou par compassion pour les nécessiteux et ceux qui souffraient). Par contre, il sortait bien pour aller évangéliser (cfr. Jean 4, particulièrement le verset 4, la femme Samaritaine). La guérison ne servait que de signe, mais l’objet et le but principal de son ministère était l’évangélisation.



Il y a quelque confusion sur la méthodologie employée par Jésus en matière de guérison: parfois, tout dépendait de la foi de la personne malade; parfois ça dépendait de la foi des amis ou proches de la personne malade (sans tenir compte de la foi de la personne directement bénéficiaire), et le plus souvent dans le but de démontrer Sa puissance. Le salut ne s'accompagnait pas toujours d'une manière automatique de la délivrance physique ou guérison.

☉ **“les démoniaques”** Notez la distinction entre la maladie et la possession démoniaque.

**1:33** Les habitants de cette ville étaient curieux, et certains d'entr'eux étaient désespérés pour leur bien-être spirituel et physique.

**1:34 “Il guérit beaucoup”** Ce verset est le premier de nombreux autres versets contenus dans l'Évangile de Marc (cfr. 1:34,43-44; 3:12; 4:11; 5:43; 7:24,36; 8:26,30; 9:9) sur lesquels on s'appuie souvent pour faire référence au “Secret Messianique” de Marc. Jésus demande à ses disciples, ainsi qu'à ceux qu'il guérit de ne pas parler aux autres personnes de Ses actes de guérison. Jésus ne voulait pas être connu simplement comme un guérisseur ou un faiseur de miracles. Les miracles n'étaient que des signes qui orientaient vers sa Messianité, laquelle n'était pas encore complètement révélée à ce stade de sa vie. Jésus était venu pour (1) révéler le Père; (2) s'offrir comme un sacrifice pour les péchés; et (3) montrer aux croyants un exemple à suivre. Les guérisons et les délivrances n'étaient que des signes de sa compassion pour les faibles, les malades, et les exclus ou les rejetés. C'était aussi un signe prédit dans l'Ancien Testament concernant le ministère du Messie (cfr. Esaïe 61:1).

☉ **“ne permettait pas aux démons de parler”** L'usage de l'IMPARFAIT implique plusieurs cas d'exorcisme (cfr. v. 24). Voir Thème Spécial sur les Démons, au niveau du chapitre 1:24.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:35-39**

<sup>35</sup>Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. <sup>36</sup>Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; <sup>37</sup>et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent: Tous te cherchent." <sup>38</sup>Il leur répondit: Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti. <sup>39</sup>Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.

**1:35 “Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre”** Ceci réfère à la dernière veille de la nuit, quelque part entre 3h00' et 6h00' du matin.

☉ **“où il pria”** Ceci montre la régulière vie de prière de Jésus. Cela est souvent souligné de façon répétée dans l'Évangile de Luc. Dans Marc, il n'est fait mention que de trois cas de Jésus priant, à savoir le cas sous examen, lorsqu'il a nourri cinq mille personnes (cfr. 8:6), et à Gethsémané (cfr. 14:32-42).

**1:37-39** Les gens cherchaient Jésus parce qu'il les avait guéris, pas pour ses enseignements (cfr. Luc 4:43). Jésus était continuellement en mouvement puisque (1) il voulait que tous entendent son message, et (2) sa mission était mal comprise.

**1:38**

**LOUIS SEGOND** “car c'est pour cela que je suis sorti”

**J.N. DARBY** “car c'est pour cela que je suis venu”

**NRSV** “car je suis sorti pour faire cela”

**TEV, NJB** “c'est à cause de cela que je suis venu”

Jésus sentait profondément en lui qu'il avait été envoyé (cfr. Luc 4:43) pour proclamer l'Évangile de Dieu (cfr. 1:14-15). Il sentait qu'il n'avait pas été envoyé comme un faiseur de miracles ou un guérisseur, mais comme celui qui était venu pour établir un jour nouveau, une nouvelle relation avec le Père, l'inauguration du royaume de Dieu! La centralité de sa personne, le contenu de son message, ses actes de rédemption, sa glorieuse résurrection et ascension étaient le point focal de son message. Le Secret Messianique de Marc est une façon d'affirmer que ces notions ne seraient pas complètement comprises ou révélées jusque plus tard dans le futur.

**1:39** Il existe une variante textuelle à propos du verset 39. Certains manuscrits Grecs antiques contiennent "il alla" (cfr.  $\aleph$ , B, L, le Syriaque Palestinien, les traductions Coptes et Anglaises de NASB, NRSV, TEV, NJB), tandis que les manuscrits Grecs onciaux A, C, D, W, la Vulgate, ainsi que les traductions Peshitta et le texte Grec utilisé par Augustin contiennent "il était" (cfr. NKJV). Dans l'ouvrage "The Textual Commentary on the Greek New Testament" de Bruce Metzger, pp. 75-76, il y est affirmé qu'un copiste a changé "il alla" dans le but de faire correspondre cela à Luc 4:44. Ceci constitue un bon exemple du fait que la plupart de variations des manuscrits Grecs ne font aucune différence théologique ou historique significative susceptible d'altérer la signification de l'ensemble du récit.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:40-45**

<sup>40</sup>Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant: Si tu le veux, tu peux me rendre pur. <sup>41</sup>Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. <sup>42</sup>Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. <sup>43</sup>Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, <sup>44</sup>et lui dit: Garde-toi de rien dire à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. <sup>45</sup>Mais cet homme s'en étant allé, se mit à publier ouvertement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.

**1:40 "Un lépreux"** Ceci est pareil aux récits de Matthieu 8:2-4 et Luc 5:12-16. Le Judaïsme considérait la lèpre comme une maladie infligée par Dieu (cfr. 2 Chron. 26:16-21). Il était interdit d'entrer en contact avec un lépreux, sous peine de devenir soi-même impur d'une manière cérémoniale. Cette maladie impliquait une totale aliénation sociale ! C'est culturellement étonnant que cette personne, socialement frappée d'ostracisme, se soit approché de Jésus et que ce dernier l'ait touché (cfr. v. 41). Dans l'Ancien Testament, la lèpre était un cas particulier qui faisait l'objet des chapitres 13 et 14 de Lévitique, et elle englobait plusieurs types de maladies cutanées, dont les porteurs étaient tous exclus des assemblées du peuple.

☉ **"se jetant à genoux"** Dans Luc 5:12, il est dit qu'il tomba sur sa face au-devant de Jésus. Jésus n'était pas comme les autres rabbis. Il consacrait du temps à prendre soin des rejetés et autres bannis de la société.

☉ **"Si tu le veux, tu peux me rendre pur"** Il s'agit ici d'un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, lequel appelle une action potentielle. Il ne doutait pas de la puissance de Jésus (Dans Matthieu 8 :2, le lépreux appelle Jésus "Seigneur"), mais plutôt de Son désir d'agir.

**1:41 "ému de compassion"** Jésus se préoccupe de l'homme, créé à l'image de Dieu. Le Texte Occidental, MS D, contient "indigné," mais les MSS  $\aleph$ , A, B, et C contiennent "eut pitié." Les mots sont similaires en Araméen. Bien que les plus anciens et meilleurs manuscrits contiennent "eut pitié," la lecture la plus insolite serait "indigné" ou "fâché." Voir Appendice Deux sur la Critique Textuelle. Il y a plusieurs autres endroits dans Marc où la colère de Jésus est consignée dans des contextes

inattendus (cfr. 1:43; 3:5 et 10:14; aussi dans Jean 11:33,38). Sa colère peut avoir été dirigée contre la maladie, ou contre le malin de ce siècle.

Marc décrit Jésus comme étant totalement humain, ressentant et exprimant toute la gamme des émotions ou sentiments humains, aussi bien pour lui-même que pour les autres :

1. La pitié ou la colère (1:41; 3:5)
2. La faim (2:25)
3. Le soupir profond (7:34, 8:12)
4. L'indignation/la sévérité (10:14)
5. L'amour (10:21)
6. Le chagrin, la douleur / l'ennui, le trouble (10:33-34)
7. L'abandon, la désertion (15:34)
8. La soif (15:36)

☑ **“le toucha”** C'était une sorte de cérémonial du genre “c'est fini! C'est fini!” Dans les Evangiles, il est courant de voir Jésus touchant les gens (cfr. 7:33; 8:22; 10:13; tout comme il a été touché plusieurs fois par les gens, p.ex. 3:10; 5:22-28, 30, 31; 6:56) en signe de sa sollicitude et préoccupation personnelles.

☑ **“sois pur”** Il s'agit ici d'un IMPÉRATIF AORISTE. Jésus guérit avec la même autorité personnelle dont il se sert pour chasser les démons.

**1:43 “...avec de sévères recommandations”** Littéralement il “grognait,” qui signifie un gémissement inarticulé. Ceci reflète le Secret Messianique de Marc. L'Evangile n'était pas encore à son terme, et le message était encore incomplet. Jésus ne voulait pas être considéré comme un faiseur de miracles.

☑ **“... le renvoya sur-le-champ”** Traduit du même mot Grec employé pour exprimer la force avec laquelle l'Esprit avait poussé Jésus dans le désert (cfr. Marc 1:12).

**1:44 “offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit”** C'était une exigence relative à la guérison de la lèpre (cfr. Lévit. 13, 14; Deut. 24:8). Jésus n'avait pas rejeté l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-19), mais plutôt les traditions orales qui avaient été développées au sein du Judaïsme (cfr. Matth. 5:21-48). Probablement que cela servait aussi de témoignage aux sacrificateurs.

**1:45 “se mit à publier”** Il s'agit ici d'un INFINITIF PRÉSENT. C'était une désobéissance directe vis-à-vis de l'insistante requête de Jésus (cfr. vv. 43-44).

☑ **“Il se tenait dehors, dans des lieux déserts”** Ceci réfère à des pâturages inhabités, comme c'est le cas au verset 3.

## QUESTIONS - DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir marcher dans la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cela à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les thèmes ou sujets majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées faire réfléchir, et non être définitives:

1. Pourquoi l'Évangile de Marc commence-t-il avec le ministère de Jean Baptiste ? Qui représente-t-il ?
2. Le baptême accorde ou symbolise-t-il le pardon?
3. Pourquoi Jésus fut-il baptisé? Était-il pécheur ou avait-il besoin de repentance?
4. Où dans la présente section l'évidence de la Trinité est-elle suggérée ?
5. Pourquoi Jésus fut-il tenté? Dans quels domaines de sa vie la tentation s'est-elle présentée ?
6. Le royaume de Dieu est-il actuel (sur terre), ou futur ?
7. Marc 1er décrit-il la première rencontre entre Jésus et les pêcheurs?
8. Pourquoi les gens dans la synagogue de Capernaüm étaient-ils si étonnés de l'enseignement de Jésus?
9. La possession démoniaque est-elle une réalité ou une superstition culturelle?
10. Pourquoi les démons révélaient-ils qui était réellement Jésus?
11. Pourquoi la purification des lépreux est-elle si significative (importante)?
12. Pourquoi Jésus a-t-il commandé au lépreux de ne dire à personne ce qui lui était arrivé?

# MARC 2

## DIVISIONS EN PARAGRAPHERS DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus Guérit un Paralytique 2:1-12	Jésus Pardonne et Guérit un Paralytique 2:1-12	Guérison d' un Paralytique 2:1-12	Jésus Guérit un Homme Paralysé 2:1-5 2:6-7 2:8-11 2:12	Guérison d' un Paralytique 2:1-12
Jésus Appelle Lévi 2:13-17	Matthieu, le Collecteur des Taxes 2:13-17	L'Appel de Lévi 2:13-14 2:15-17	Jésus Appelle Lévi 2:13-14 2:15-16 2:17	L'Appel de Lévi 2:13-14 Manger avec des Pécheurs 2:15-17
Le Jeûne; Parole du Drap Neuf et des Outres Neuves 2:18-20 2:21-22	Jésus est Interrogé sur le Jeûne 2:18-22	Le Jeûne 2:18-20 2:21-22	La Question sur le Jeûne 2:18 2:19-20 2:21-22	Une Discussion sur le Jeûne 2:18-22
Jésus, Maître du Sabbat 2:23-28	Jésus est Maître du Sabbat 2:23-28	Jésus et la Lois du Sabbat 2:23-28	La Question sur le Sabbat 2:23-24 2:25-26 2:27-28	Cueillette des Grains un Jour de Sabbat 2:23-26 2:27-28

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHERS

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir marcher dans la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cela à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait (en une fois). Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé pour suivre l'intention de l'auteur originel, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les Chapitres 2:1-3:6 rapportent quatre incidents survenus durant la tournée de prédication évoquée au chapitre 1:38-39.
1. A propos d'une guérison (2:1-12)
  2. A propos du rapprochement d'un groupe marginalisé, banni (2:13-17)
  3. La question du jeûne (2:18-20)
  4. La controverse sur la tradition orale (2:23-38)
- B. Les Chapitres 2:1-3:6 forment une portion littéraire qui montre l'opposition croissante du status quo religieux vis-à-vis de Jésus. Jésus lui-même agissait en opposition à la Tradition Orale (le Talmud) dans le but d'initier un dialogue théologique avec les leaders religieux. Remarquez la répétition de "Pourquoi" (vv. 7, 16, 18, 24).
- C. Les [versets] Parallèles
1. 2:1-12 — Matth. 9:1-8; Luc 5:12-26
  2. 2:13-17 — Matth. 9:9-13; Luc 5:27-32
  3. 2:18-22 — Matth. 9:14-17; Luc 5:33-39
  4. 2:23-25 — Matth. 12:1-8; Luc 6:1-5
- D. Jésus est venu révéler le Père. Le Judaïsme l'avait voilé par des rites et règles. Par ses conflits avec les leaders religieux, tels que consignés dans Marc, Jésus a exposé leurs penchants (préjugés) et agendas cachés (arrière-pensées). Ces contestations ont défini les différences existant entre le Judaïsme Rabbinique et la liberté de la nouvelle alliance et religion véritable de Jésus :
1. L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés (2:1-12)
  2. La nécessité du jeûne (2:18-22)
  3. La nécessité de l'observation des règles relatives au Sabbat (2:23-28)
  4. La nécessité des lois cérémoniales (7:1-8)
  5. La question du divorce (10:2-9)
  6. Le paiement des taxes en faveur de Rome (12:13-17)
  7. La nature de la résurrection (12:18-27)
  8. Le plus grand commandement (12:28-34)

## ÉTUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-12

<sup>1</sup>Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, <sup>2</sup>et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. <sup>3</sup>Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. <sup>4</sup>Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. <sup>5</sup>Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. <sup>6</sup>Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au-dedans d'eux: <sup>7</sup>Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? <sup>8</sup>Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au-dedans d'eux, leur dit: Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos coeurs ? <sup>9</sup>Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche ? <sup>10</sup>Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'hom-

me a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: <sup>11</sup>Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. <sup>12</sup>Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

**2:1 "Capernaüm"** Ce nom signifie "village de Nahum." A cause de l'incrédulité des gens de Nazareth, Jésus choisit d'établir son Quartier Général dans cette ville de la Galilée (cfr. Matth. 4:13). Elle était située sur une route principale qui allait de Damas à l'Égypte. Pour plus de détails, voir "Cities of the Biblical World" de Moine F. DeVries, pp. 269-275.

☉ **"On apprit"** La réputation de Jésus avait occasionné l'arrivée de plusieurs personnes qui venaient pour le voir (Les malades, les curieux, ceux qui avaient véritablement besoin de lui, et les leaders religieux). Les paroles de Jésus sont souvent adressées à des groupes différents au sein de l'audience, mais il n'est pas précisé à quel groupe spécifique s'adressait-t-il.

☉ **"Il était à la maison"** Il est incertain de déterminer si la maison en question appartenait à Pierre, ou à Marie, ou si c'était une maison de location.

**2:2 "il s'assembla un si grand nombre de personnes"** Dans les sociétés orientales, une porte ouverte signifiait une invitation à l'intérieur de la maison, et c'est ce que firent ces gens venus nombreux.

☉ **"l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir"** Il y avait peut-être une cour extérieure, mais même dans ce cas, elle ne pouvait plus contenir autant de gens.

☉ **"Il leur annonçait la parole"** Il s'agit ici d'un INDICATIF IMPARFAIT qui peut signifier soit (1) le début d'une action, soit (2) la répétition d'une action. La "parole" réfère au message fréquent de Jésus, que l'on trouve au chapitre 1:14-15. Ses signes et ses actions pouvaient changer, mais le cœur de son message principal restait le même.

**2:3 "un paralytique"** Il s'agit ici d'une combinaison de "lâcher prise" et "à côté de." La personne était probablement victime d'une attaque d'apoplexie, paralysée d'un côté. L'action de Jésus avait un objectif double: (1) accomplir la prophétie Messianique d'Ésaïe 61:6, et (2) proclamer Sa Divinité et Son autorité à pardonner les péchés. Pour ceux qui avaient des yeux spirituels, cela constituait un signe clair, sans aucune équivoque!

**2:4 "ils découvrirent le toit"** Littéralement "ils enlevèrent la toiture (ou les tôles)." Les toits étaient accessibles à partir des rues, et c'était généralement le lieu de réunions sociales. Ils étaient habituellement plats, et faits de boue, de branches d'arbres et des herbes. Luc 5:19 parle de "tuiles," ce qui laisse penser à une cour extérieure. Pourriez-vous imaginer Jésus en train d'enseigner pendant que lui tombent dessus des bris (morceaux) de toiture?

☉ **"le lit"** C'était une petite natte de paille dont on se servait pour dormir.

**2:5 "leur foi"** Jésus vit aussi bien la foi des amis que celle du paralytique, et il agit selon leur foi.

☉ **"tes péchés sont pardonnés"** C'était probablement une provocation intentionnelle envers les leaders religieux qui étaient présents en ce lieu. Jésus encourageait en même temps la foi de cet homme. Les Juifs croyaient en l'existence d'un rapport entre la maladie et le péché (cfr. Job; Jean

9:2; Jacques 5:15-16). Il se pourrait que cet homme pensait que sa paralysie était d'une manière ou d'une autre causée par ses péchés.

Le texte de la version anglaise UBS<sup>4</sup> contient un INDICATIF PRÉSENT, tandis que quelques textes Grecs contiennent un INDICATIF PASSÉ (cfr. P<sup>88</sup>, κ, A, C, D, L, W), semblable à Luc 5:20. Cependant, Matthieu 9:2 et MS B contiennent un INDICATIF PRÉSENT. Il est difficile de dire laquelle de ces deux options est originelle.

**2:6 “scribes”** Ceux-ci étaient experts de la Loi orale et écrite. Ceux mentionnés dans ce verset, étaient soit (1) une délégation officielle envoyée de Jérusalem pour surveiller Jésus, soit (2) des intèrètes locaux des traditions Juives auprès des habitants de cette ville. Ils doivent avoir été sur les lieux très tôt pour pouvoir entrer dans la maison, où ils avaient compté sur leur statut social pour se faire placer au devant. Voir Thème Spécial sur les Scribes au niveau du chapitre 1:22.

**LOUIS SEGOND,** “se disaient au-dedans d’eux”  
**J.N. DARBY,** “raisonnant dans leurs coeurs”  
**TEV, NJB** “pensaient en eux-mêmes”

La question théologique soulevée ici est celle de savoir si Jésus avait lu leurs pensées, démontrant par là une autre preuve de sa déité (cfr. 1 Sam. 16:7; Ps. 7:9; 139:1-4; Prov. 16:2; 21:2; 24:12; Jér. 11:20; 17:10; 20:12; Luc 16:15; Actes 15:8; Hébr. 4:12), ou si, connaissant leurs traditions, il avait simplement tenu compte de leurs expressions faciales?

Ce fait à lui seul (cfr. v. 8) pouvait constituer un autre signe. En effet, les rabbins interprétaient Esaïe 11:3 comme étant le fait pour le Messie d’être capable de discerner les pensées des gens.

## THÈME SPÉCIAL: LE CŒUR

Le terme Grec ‘*kardia*’ est employé dans la version des Septante et dans le Nouveau Testament pour refléter le terme Hébreu ‘*lēb*’ (BDB 523). Il est employé de plusieurs manières (cfr. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, “A Greek-English Lexicon,” pp. 403-404) :

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour la personne (cfr. Actes 14:17; 2 Cor. 3:2-3; Jacq. 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (morale)
  - a. Dieu connaît le coeur (cf. Luc 16:15; Rom. 8:27; 1 Cor.14:25; 1 Thes. 2:4; Apoc.2:23)
  - b. usité pour parler de la vie spirituelle des humains (cfr. Matt. 15:18-19; 18:35; Rom. 6:17; 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 2:22; 1 Pie. 1:22)
3. Le centre de la pensée (l’intellect, cfr. Matth. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Rom. 1:21; 10:6; 16:18; 2 Cor. 4:6; Eph. 1:18; 4:18; Jac. 1:26; 2 Pie. 1:19; Apoc. 18:7; le coeur est synonyme de l’esprit ou la pensée, dans 2 Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volition (ou volonté, cfr. Actes 5:4; 11:23; 1 Cor. 4:5; 7:37; 2 Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions ou sentiments (cf. Matth. 5:28; Act. 2:26,37; 7:54; 21:13; Rom. 1:24; 2 Cor. 2:4; 7:3; Eph. 6:22; Phil. 1:7)
6. Une place unique pour les activités de l’Esprit (cfr. Rom. 5:5; 2 Cor. 1:22; Gal. 4:6 [Christ dans nos coeurs, Eph. 3:17])
7. Le coeur constitue une façon métaphorique de se référer à la personne entière (cfr. Matth. 22:37, citant Deut. 6:5). Les pensées, mobiles, et actions attribués au coeur révèlent complètement le type d’individu concerné. L’Ancien Testament contient quelques usages frappants de ce terme
  - a. Gen. 6:6; 8:21, “L’Eternel ... fut affligé en son coeur,” notez aussi Osée 11:8-9
  - b. Deut. 4:29; 6:5, “... de tout ton coeur, et de toute ton âme”
  - c. Deut. 10:16, “un coeur circoncis” et Rom. 2:29
  - d. Ezéch. 18:31-32, “un coeur nouveau”
  - e. Ezéch. 36:26, “un coeur nouveau” contre “un coeur de pierre”



**2:7 “Il blasphème”** La sanction contre le blasphème était la mort par lapidation (cfr. Lévit. 24:16). A moins d’être une divinité, Jésus était coupable de cette charge. Le fait pour Jésus de proclamer le pardon de péchés constituait une prétention non moins subtile à la déité, ou tout au moins à être le représentant de la puissance et de l’autorité Divines.

☉ **“Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul?”** Le message de la repentance et de la foi (cfr.1:14-15) prêché par Jésus reposait sur la présomption que tous les humains vivaient dans un état de péché (y compris le peuple de l’alliance de l’Ancien Testament, cfr. Rom. 3:9-18). Le péché est si grave qu’il n’a pas seulement un aspect relatif à la communion temporelle, mais aussi un aspect relatif à l’eschatologie éternelle. C’est à cause de la puissance et des conséquences du péché, que Jésus est venu (cfr. 10:45; 2 Cor. 5:21).

Dieu seul peut pardonner les péchés, car le péché est essentiellement contre lui (cfr. Gen. 20:6; 39:9; 2 Sam. 12:13; Ps. 41:5; 51:6). Le livre d’Esaïe étant une référence récurrente (ou une allusion) dans l’Evangile de Marc, nous en avons tiré quelques versets suivants qui traitent de l’âge nouveau et du pardon : 1:18; 33:24; 38:17; 43:25; 44:22. C’est encore là un autre signe Messianique.

**2:8,12 “aussitôt, à l’instant”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **“Jésus, ayant connu”** Voir note relative au verset 7.

☉ **“par Son esprit”** Les manuscrits onciaux Grecs du Nouveau Testament n’avaient pas:

1. d’espace entre les mots
2. de (points de) ponctuation
3. de capitalisation (toutes les lettres étaient en majuscule)
4. de versets, ni des chapitres

Ainsi, seul le contexte pouvait déterminer le besoin de majuscules. Généralement, on se sert de majuscules pour:

1. Les noms de la déité
2. Les noms des places
3. Les noms des personnes

Le terme “esprit” peut référer à:

1. L’Esprit Saint (cfr. 1:5)
2. L’aspect personnel de la conscience des hommes (cfr. 8:12; 14:38)
3. Certains êtres du monde spirituel (les esprits impurs, cfr. 1:23).

Dans le présent contexte, il réfère à Jésus en tant qu’une personne.

Personnellement, je réfute le concept théologique selon lequel les humains ont trois aspects (corps, âme, et esprit, basé sur 1 Thess. 5:23). Généralement, ceux qui soutiennent ce concept ont tendance à tourner cette présomption théologique en un grillage herméneutique au sein duquel tous les textes Bibliques sont interprétés. Ces catégories (ou ces trois aspects de l’homme) deviennent alors des compartiments hermétiques par lesquels Dieu communique avec les humains. Mais l’homme est plutôt un tout, une unité (cfr.Gen.2:7). Pour un bon condensé (résumé) des théories relatives à l’homme en tant qu’entité trichotomique, dichotomique, ou unitaire, voir les ouvrages “Polarities of Man’s Existence in a Biblical Perspective” de Frank Stagg, et “Christian Theology” (deuxième édition) de Millard J.Erickson, pp. 538-557.

**2:9,11 “Lève-toi, prends ton lit, et marche”** Il s’agit ici de deux IMPÉRATIFS AORISTES, suivis d’un IMPÉRATIF PRÉSENT. C’était une guérison instantanée et durable. Cela avait eu lieu pour trois raisons:

1. parce que Jésus s’était préoccupé de ce paralytique, et avait voulu gratifier sa foi ainsi que celle de ses amis
2. continuer à enseigner aux disciples l’Evangile, en rapport avec sa personne et sa mission

### 3. continuer à confronter et à dialoguer avec les leaders religieux

Les leaders religieux n'avaient que deux options: croire en lui, ou se mettre à expliquer autrement sa puissance et son autorité.

**2:10 "le Fils de l'homme"** Il s'agit d'une expression adjectivale tirée de l'Ancien Testament. Elle était employée dans Ezéchiel 2:1 et Psaume 8:4, dans son véritable sens étymologique d'"être humain." Cependant, dans Daniel 7:13, elle était employée dans un contexte unique qui impliquait à la fois l'humanité et la divinité de la personne concernée par ce nouveau titre royal eschatologique (cfr. Marc 8:38; 9:9; 13:26; 14:26). Ce titre n'ayant pas été d'usage dans le Judaïsme rabbinique, et partant n'ayant aucune implication nationaliste, exclusiviste, ou militaire, il fut adopté par Jésus comme titre idéal qui, à la fois, voilait et révélait sa nature double de totalement humaine et totalement divine (cfr. 1 Jean 4:1-3). C'est par cette expression qu'il aimait plus se faire désigner; elle est employée treize fois dans Marc (souvent en rapport avec diverses souffrances de Jésus, cfr. 8:31; 9:12,31; 10:33,45; 14:21,41).

☐ **"a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés"** Jésus avait opéré ce miracle dans le but qu'il serve de témoignage à ces scribes. Et la question relative à son autorité (exousia) devint leur préoccupation principale. Puisqu'ils ne pouvaient pas nier la réalité de sa puissance (son pouvoir), ils soutinrent que sa puissance et son autorité avaient une origine démoniaque ou Satanique (cfr. Matth. 10:25; 12:24-29; Luc 11:14-22).

**2:12 "ils étaient tous dans l'étonnement"** Ils n'étaient pas étonnés à cause de la guérison, car ils en avaient vu d'autres accomplis par lui auparavant, mais leur étonnement était plutôt lié à sa déclaration relative au pardon des péchés! Ils (Scribes et Pharisiens) avaient trouvé là leur signe à eux. Je me demande si ces leaders faisaient également partie de ceux qui "glorifiaient Dieu" à cette occasion!?

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:13-14**

<sup>13</sup>Jésus sortit de nouveau du côté de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait. <sup>14</sup> En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau de péages. Il lui dit: Suis-moi. Lévi se leva, et le suivit.

**2:13 "Toute la foule venait à lui, et il les enseignait"** Ces deux verbes sont conjugués à L'IMPARFAIT pour montrer que Jésus avait toujours du temps pour enseigner l'Évangile et s'occuper des gens. Et c'est pour cela qu'il était beaucoup aimé des gens ordinaires; En effet, il était si différent des autres leaders religieux qui étaient, eux, plutôt exclusivistes et condamnateurs.

**2:14 "Lévi"** En Hébreu, ce nom signifie "un compagnon." C'était le nom de la tribu sacerdotale d'Israël. Jésus peut avoir changé le nom de cet homme en "Matthieu," qui signifie "don de YHWH" (cfr. 3:18; Matth. 9:9) ou peut-être que, comme Paul, ses parents lui avaient donné deux noms à sa naissance.

☐ **"assis au bureau de péages"** La profession de collecteur d'impôt était méprisée par la population Juive parce qu'elle servait plutôt l'autorité Romaine. Sur toutes les marchandises, les collecteurs devaient percevoir une certaine taxe au profit de Rome. Une partie des taxes ainsi perçues, devait être allouée à Hérode Antipas. Les collecteurs gardaient pour eux, à titre de salaire, tout ce qui était comme surplus du montant leur fixé par l'autorité concernée. C'était une profession fortement caractérisée par la fraude. Lévi était probablement commis à la perception des taxes sur l'exportation des poissons.

☐ **“Suis-moi”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PRÉSENT. C’est un appel officiel à devenir disciple (cfr. 1:17,20). Il y a lieu de rappeler que les rabbis appelaient leurs disciples pour s’attacher à la Loi, tandis que Jésus appelait les siens pour s’attacher à Lui. C’est Jésus qui est la voie du salut, et non l’observance spectaculaire des règles Mosaïques (Le Talmud). La Repentance ne consiste pas à se tourner vers la Loi Mosaïque, mais bien plutôt vers Jésus, le Messie de YHWH. Jésus n’a pas rejeté la Loi, mais il s’est mis à la traditionnelle place de la Loi, et il est devenu sa seule interprétation convenable (cfr. Matt. 5:17-48). Le Salut est une personne, et non simplement un credo (une profession de foi) ou l’observance d’un code. C’est fondamentalement à cause de cette question que Jésus s’est délibérément mis en conflit avec les leaders religieux.

Dans son livre “The Method and Message of Jesus’ Teachings,” Robert H. Stein a émis un point de vue intéressant à ce propos:

“Quoique le terme ‘totalitaire’ a plusieurs connotations négatives, l’usage qu’en fait Archibald M. Hunter est correct, et décrit bien l’engagement total que Jésus attendait de ses disciples. Mises dans la bouche de quelqu’un d’autre, les prétentions de Jésus apparaîtraient comme la preuve d’un égocentrisme flagrant, car Jésus dit clairement que le monde entier tourne autour de lui, et que de ce fait, le sort de tous les hommes dépend de lui, selon qu’ils l’acceptent ou le rejettent... D’après Jésus, il est le centre autour duquel tourne le sort de l’homme. Le rejeter signifie opter pour le jugement éternel; et l’accepter signifie être accepté par Dieu. Jésus affirme ainsi être le pivot de l’histoire et du salut. Lui obéir, c’est être sage et éviter le jugement, tandis que rejeter ses paroles c’est être insensé et périr, car ses paroles constituent le seul fondement sûr sur lequel on peut bâtir (MATTH. 7:24-27)” (p. 118).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:15-17**

**<sup>15</sup>Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux, et l’avaient suivi. <sup>16</sup>Les scribes et les Pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples: Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? <sup>17</sup>Jésus ayant entendu cela, leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.**

**2:15 “Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi.”** Il s’agissait ici de la maison de Lévi (cfr. Luc 5:29). Dans le but d’initier un dialogue avec eux, Jésus mangeait avec ceux qui étaient socialement et religieusement bannis. Ils venaient à lui parce qu’il se comportait d’une manière complètement différente de celle de leaders Juifs qui s’auto-proclamaient Justes. Manger avec les autres était un événement spécial dans le Proche-Orient antique, car cela exprimait l’amitié et l’acceptation réciproque. Ils s’appuyaient sur leur coude gauche autour d’une table basse en forme de fer à cheval, avec leurs pieds derrière eux (ceci fut contesté par J. Jeremias, dans son livre “The Eucharistic Words of Jesus,” pp. 20-21. Il y soutient que les Juifs ne suivaient pas d’une façon régulière la coutume Méditerranéenne de s’asseoir, à l’exception des jours de fêtes). Au Proche-Orient, les personnes non-invitées au repas, pouvaient entrer dans la salle à manger, et se contenter de suivre la conversation en se tenant le long des murs, ou à la porte ou aux fenêtres.

On peut se poser des questions sur le symbolisme eschatologique contenu dans ce contexte précis. Cette fête était-elle une préfiguration du banquet Messianique qui inclura les bannis et autres exclus (cfr. Matth. 8:11; Luc 13:29 reflétant probablement Esaïe 59:15b-21)? Si oui, alors il y a dans la communion temporelle avec Jésus un aperçu théologique qui reflète la communion eschatologique du royaume. Les pécheurs sont réconciliés maintenant et pour l’éternité! Tous les pécheurs sont les bienvenus (et tous sont pécheurs, y compris le peuple de l’alliance de l’Ancien Testament, cfr. Rom. 3:9-18).

☐ **“gens de mauvaise vie”** Ceci réfère à tous ceux qui n’observaient pas tous les détails des Traditions Orales (le Talmud). Dans un sens dérogatoire (péjoratif), on faisait souvent référence à eux comme étant “le peuple du pays.” Ils n’étaient pas toujours bien accueillis dans les synagogues.

☐ **“et avec ses disciples”** Ces quelques personnes triées sur le volet étaient au courant de toutes les paroles et actions de Jésus. Pour dire vrai, c’est à eux essentiellement que s’adressaient les paroles et les actions de Jésus, car ils étaient appelés à les consigner et à les expliquer au reste du monde.

☐ **“car ils étaient nombreux, et l’avaient suivi”** Le style grammatical ici est ambigu, mais semble référer aux “gens de mauvaise vie” et non à ses disciples.

**2:16 “les scribes et les Pharisiens”** Les Scribes n’appartenaient pas exclusivement à un parti religieux ou politique, quoique du temps de Jésus la plupart d’entr’eux étaient des Pharisiens. Les Pharisiens constituaient une secte théologique particulière du Judaïsme, qui s’était développée pendant la période Maccabéenne. C’étaient des religieux sincères et très engagés, qui observaient de manière stricte les Traditions Orales (Le Talmud).

### THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS

- I. Le terme procédait probablement de l’une de trois origines suivantes:
  - A. “Etre séparé.” Ce groupe s’est développé durant la période Maccabéenne. (C’est le point de vue le plus largement accepté).
  - B. “Diviser.” C’est une autre signification de la même racine Hébreue. Certains soutiennent que cela signifiait un interprète (cfr. 2 Tim. 2:15).
  - C. “Persan.” C’est encore une autre signification de la même racine Araméenne. Certaines doctrines des Pharisiens ont beaucoup de choses en commun avec le dualisme Persan du Zoroastrisme.
- II. Ils se sont développés à partir des *Hasidim* (les pieux), pendant la période Maccabéenne. Plusieurs groupes différents, tels les Esseniers, étaient issus de la réaction anti-Hellénique, dirigée contre Antiochus Epiphane IV. Les Pharisiens sont mentionnés par Flavius Josèphe dans son ouvrage “Les Antiquités Juives,” chapitre 8, 5è partie, pp.1-3.
- III. Leurs doctrines principales.
  - A. La croyance en un Messie à venir, laquelle croyance fut influencée par la littérature apocalyptique interbiblique Juive telle que le livre de I Enoch.
  - B. La croyance en un Dieu qui est actif dans la vie quotidienne. Ceci constituait une contradiction directe vis-à-vis des Sadducéens. Et beaucoup de doctrines des Pharisiens étaient des contrepoints théologiques des doctrines des Sadducéens.
  - C. Un après-vie orienté vers le physique, fondé sur la vie terrestre, apportant récompenses et punitions (cfr. Dan. 12:2).
  - D. L’autorité de l’Ancien Testament et des Traditions Orales (Talmud). Ils étaient conscients d’être obéissants aux commandements divins de l’Ancien Testament, tels qu’interprétés et appliqués par les experts des écoles rabbiniques (Shammaï, la conservatrice, et Hillel, la libérale). L’interprétation rabbinique était basée sur le dialogue entre rabbis de deux différentes philosophies, l’une conservatrice et l’autre libérale. Ces discussions orales sur le sens des Ecritures étaient finalement consignées par écrit sous deux formes: Le Talmud Babylonien et le Talmud incomplet Palestinien. Ils croyaient que Moïse avait reçu ces interprétations orales sur le Mont Sinaï. Historiquement, ces discussions ont commencé pour la première fois avec Esdras et les hommes de la “Grande Synagogue” (qui deviendra plus tard le Sanhédrin).

E. **Une angélogologie hautement développée.** Cela comportait à la fois les êtres spirituels bons et mauvais, et cela fut développé à partir du dualisme Persan et de la littérature interbiblique Juive.

**2:16 “le voyant manger avec les gens de mauvaise vie”** Ça devait être un fait régulier, et non un cas exceptionnel (cfr. Luc 5:29; 7:34; 15:1-2). C’était un véritable choc pour cette élite religieuse, auto-proclamée juste!

**2:17 “les malades”** Ils avaient un besoin qui était essentiel à l’œuvre de la foi (cfr. Matth. 5:3-4) et Jésus était leur guérisseur et leur ami (cfr. Luc 7:34; 19:10).

☐ **“Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs”** Il s’agit ici d’une déclaration ironique, et probablement sarcastique comme c’est le cas au chapitre 7:19. Cette déclaration ne sous-entendait pas que ces leaders religieux étaient justes (cfr. Matth. 5:20), sans besoin de repentance, mais plutôt que le message de Jésus (cfr. 1:14-15) était beaucoup plus un appel à ceux qui sentaient en eux ce besoin spirituel. Jésus se servait souvent des déclarations à caractère proverbial dans ses enseignements (cfr. 2:17, 21, 22,27; 3:27; 4:21, 22, 25; 7:15; 8:35, 36, 37; 9:40,50; 10:25, 27, 31, 43-44). Nul n’est plus aveugle que celui qui croit voir!

Le Textus Receptus ajoute “à la repentance” à la fin de ce verset, suivant le verset parallèle de Luc (cfr. 5:32) et les textes Byzantins, mais cette variante n’est pas incluse dans d’autres versions.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:18-20**

<sup>18</sup>Les disciples de Jean et les Pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: **Pourquoi les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?** <sup>19</sup>Jésus leur répondit: **Les amis de l’époux peuvent-ils jeûner pendant que l’époux est avec eux? Aussi longtemps qu’ils ont avec eux l’époux, ils ne peuvent jeûner.** <sup>20</sup>Les jours viendront où l’époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.

**2:18-20 “le jeûne”** Les Pharisiens et les disciples de Jean étaient culturellement conditionnés à jeûner deux fois par semaine, tous les Lundis et tous les Jeudis (cfr. Luc 18:12). La Loi Mosaique ne contenait qu’un jour de jeûne par an, le Jour des Expiations (cfr. Lévitique 16). Cette pratique consistant à jeûner deux fois par semaine constituait un bon exemple du traditionalisme qui avait été développé (cfr. Zach. 7-8). Le Jeûne perd sa valeur spirituelle lorsqu’il devient obligatoire et attractif d’attention (cfr. Matth. 6:16-18).

### **THÈME SPÉCIAL: LE JEÛNE**

Bien que le Jeûne ne soit jamais commandé dans le Nouveau Testament, les disciples de Jésus s’attendaient à son observance (ou sa pratique) en temps approprié (cfr. Matth. 6:16,17; 9:15; Marc 2:19; Luc 5:35). Le jeûne approprié est décrit dans Esaïe 58. Jésus en avait lui-même donné l’exemple (cfr. Matth. 4:2). L’Eglise primitive jeûnait (cfr. Actes 13:2-3; 14:23; 2 Cor. 6:5; 11:27). Le mobile et la manière en sont cruciaux; tandis que le moment, la durée ou longueur, ainsi que la fréquence en sont facultatifs. Le jeûne (à la manière) de l’Ancien Testament n’est pas une exigence pour les croyants du Nouveau Testament (cfr. Actes 15:19-29). Le jeûne ne consiste pas à faire étalage de sa spiritualité, mais plutôt à se rapprocher davantage de Dieu et à chercher Son orientation. Il peut être spirituellement très utile.

Les tendances de l’Eglise primitive vers l’ascétisme obligèrent les scribes à insérer le mot ‘jeûne’ dans plusieurs passages (Matth. 17:21; Marc 9:29; Actes 10:30; 1 Cor. 7:5). Pour plus d’information sur ces textes discutables, consulter le commentaire de Bruce Metzger, “A Textual Commentary on

the Greek New Testament,” publié par United Bible Societies.

**LOUIS SEGOND,** “ils vinrent”

**J.N. DARBY,** “ils viennent”

**TEV, NJB** “quelques personnes vinrent”

Le verset 18 commence par noter que les disciples de Jean et les Pharisiens étaient en train de jeûner pour une certaine cause. Quelques personnes ayant remarqué cela, vinrent demander à Jésus pourquoi ses disciples ne faisaient pas la même chose à cette occasion.

**2:19** Grammaticalement, cette question n’attendait qu’une réponse négative.

☐ **“l’époux”** Il y a dans le concept de “l’époux” beaucoup de conceptions imagées de l’Ancien Testament. Dans l’Ancien Testament, YHWH est le futur marié ou époux d’Israël. Dans ce contexte Jésus est l’époux (ou futur marié) et l’Eglise est la future mariée ou l’épouse (cfr. Eph. 5:23-32). Il est dit au verset 20 que “l’époux leur sera enlevé,” faisant ainsi référence au temps de séparation qui allait suivre.

Cela dit, en tant qu’interprètes, nous avons deux choix possibles: Premièrement, nous pouvons considérer cela comme une métaphore culturelle relative à un temps de jouissance inhérent à une cérémonie de mariage. Personne ne jeûne pendant qu’on célèbre un mariage! Deuxièmement, cela peut être considéré comme une parabole relative au séjour terrestre de Jésus ainsi que sa crucifixion ultérieure. L’implication complète de ces termes chargés de métaphore devait être connue de Marc, l’interprète de Pierre (dans le Judaïsme, l’époux ne constituait pas une métaphore du Messie, mais plutôt du futur Royaume de Dieu). Etait-ce alors une prédiction de la mort de Jésus? Il avait clairement révélé sa Messianité et sa Déité à travers ses paroles et actions (exorcismes, guérisons, pardon des péchés). Cependant, le Secret Messianique de Marc pousse à ce qu’on se pose des questions! Néanmoins, le langage parabolique et son implication des versets 21-22 me font voir le contexte entier dans un cadre substitué, mais eschatologique (l’époux meurt, mais le Fils de Dieu retourne et demeure). Entre la mort et le retour (le banquet Messianique), ses disciples auront à jeûner d’une manière appropriée et à un moment approprié.

**2:20 “enlevé”** Ceci pourrait être une allusion à Esaïe 53:8 de la version des Septante. Après la crucifixion, la résurrection, et l’ascension de Jésus, Pierre en vint à comprendre complètement la signification d’Esaïe 53.

☐ **“ils jeûneront”** Il s’agit ici d’un INDICATIF FUTUR (annonce d’un fait), et non d’un IMPÉRATIF (un commandement).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:21-22**

<sup>21</sup>Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit; autrement, la pièce de drap neuve emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire. <sup>22</sup>Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

**2:21** Ceci reflète une vérité culturelle tournée en proverbe.

**2:22 “les outres”** Ceci réfère au processus d’écorchure de peaux de boucs de manière à pouvoir s’en servir comme containers ou récipients à liquide. Les peaux nouvellement tannées présentent quelques propriétés ou qualités élastiques. Le processus de fermentation et d’expansion du vin nouveau

fait déchirer les peaux qui sont déjà vieux. Le Judaïsme était devenu incapable de recevoir les perspicacités et les corrections apportées par Jésus; il devait, en conséquence, être considéré comme nul et vide. La nouvelle alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) était venue en Jésus! Rien ne pouvait rester inchangé.

Il y a plusieurs variantes Grecques liées à ce verset. Certaines sont tirées des parallèles qu'on trouve dans Matthieu 9:17 et Luc 5:37-38. La manière succincte avec laquelle Marc a consigné ces événements a poussé les scribes à tenter de clarifier son langage.

Remarquez les titres métaphoriques de Jésus dans ce contexte: (1) le médecin, v. 17; (2) l'époux, v. 19; (3) le vin nouveau, vv. 21-22; et (4) le Maître du Sabbat, v. 28.

☐ **“perdus”** Voir Thème Spécial: Apollumi, sur le chapitre 3:6.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:23-28**

<sup>23</sup>Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. <sup>24</sup> Les Pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? <sup>25</sup>Jésus leur répondit: N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; <sup>26</sup> comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui? <sup>27</sup> Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, <sup>28</sup> de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

**2:23** “Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé.” Cela référerait aux sentiers à travers les champs environnants des villages et villes. Ces champs pouvaient contenir toutes sortes de céréales (blé, orge...).

**2:24** “pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?” L'action des disciples avait été considérée par les Pharisiens comme étant (1) de la moisson; (2) du vannage; et (3) de la préparation de la nourriture pendant le sabbat, ce qui était interdit conformément à leurs traditions orales fondées sur Exode 34:21. L'action des disciples de Jésus n'avait pourtant rien d'illégal en rapport avec les lois de l'Ancien Testament relatives à la glane de grains (cfr. Deut. 23:25); le problème était le jour (cfr. Gen. 2:1-3; Exode 20:8-11; 23:12; 31:15; Deut. 5:12-15) où ils le faisaient! Il semble que les auteurs de l'Évangile ont consigné les actions entreprises par Jésus pendant les jours de Sabbat pour montrer (1) les controverses que lesdites actions suscitaient, ou (2) que Jésus faisait ce genre de choses tous les jours, sans exception (c.à.d. y compris les jours de sabbat).

**2:25-28** Cette fameuse déclaration de Jésus (cfr. v. 27) est unique dans Marc. Elle exprime Son autorité à reinterpréter le sens des directives traditionnelles de l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-48). C'était en réalité un autre signe de la prétention de Jésus d'être le Messie de Dieu.

**2:25** Grammaticalement, cette question n'attend qu'une réponse négative. Elle réfère à un récit de la vie de David contenu dans 1 Samuel 21. Jésus se servait souvent de l'Ancien Testament pour illustrer Ses enseignements (cfr. 2:25-26; 4:12; 10:6-8,19; 12:26,29-30,36).

**2:26** “la maison de Dieu” Ceci faisait référence au Tabernacle démontable et portable, situé à Nob.

☐ **“Abiathar”** Il existe un problème historique entre 1 Sam. 21:1, comparé à 2 Sam. 8:17 et 1 Chron. 18:16 à propos du nom Abiathar ou Abimélec: (1) Le père et le fils sont tous deux appelés Souverains Sacrificateurs, et (2) Jésus a utilisé une PRÉPOSITION, ‘epi,’ avec un GÉNITIF dans le sens de “dans les jours de ” qui signifiait “du temps de” ou “à l'époque de ” (cfr. Actes 11:27; Hébr. 1:2).

Nous savons que quelque temps après cet événement, le roi Saül avait tué Abimélec, et Abiathar s'était enfui vers David (cfr. 1 Sam. 22:11-23) et était devenu l'un des deux souverains sacrificateurs reconnus alors (Abiathar et Tsadok).

Ceci constitue un exemple du genre de problèmes qu'on ne peut simplement pas expliquer. Il ne s'agit pas ici d'une variante quelconque des manuscrits Grecs. Si c'était le cas, on assumerait une erreur de première heure commise par les scribes, avant que les manuscrits papyri ne soient copiés à la main (ce qui n'est que spéculation). Ça dérange tous les enseignants de la Bible de voir que Jésus ait fait une citation inexacte d'une partie de l'histoire de l'Ancien Testament, surtout que dans ce contexte il était en train de reprocher aux Pharisiens de ne pas lire les Ecritures.

Je recommande la lecture des ouvrages suivants qui tentent de traiter des options conservatrices dans l'interprétation des textes difficiles:

1. "Hard Sayings of the Bible" de Walter C Kaiser, Jr., Peter H. Davids, F. F. Bruce et Manfred T. Branch.
2. "Encyclopedia of Bible Difficulties" de Gleason L. Archer.
3. "Answers to Questions" de F. F. Bruce.

☐ **"les pains de proposition"** Chaque pain pesait à peu près 6 livres (=2,72kg)! On plaçait régulièrement sur la table 12 pains qu'on remplaçait hebdomadairement. Les (anciens) pains, vieux d'une semaine, symbolisaient la provision de YHWH pour les douze tribus d'Israël et ils ne devaient être consommés que par les sacrificateurs uniquement (cfr. Exode 25:23-28; Lévit. 24:5-9). Dans ce cas-ci, Dieu avait fait une exception à cette règle. Et Jésus prétendait ainsi avoir la même autorité que celle du Souverain Sacrificateur, et le même droit que celui du très futur roi, David!

**2:27** Les règles relatives au Sabbat étaient devenues la priorité. Ces traditions étaient devenues la préoccupation de la religion, et non plus l'homme créé à l'image de Dieu. La priorité des règles avait remplacé la priorité des relations. Le mérite avait remplacé l'amour. Les traditions religieuses (la Loi Orale) avaient remplacé le dessin ou l'intention de Dieu (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23). Que faut-il faire pour plaire à Dieu? Une bonne analogie tirée de l'Ancien Testament pourrait être le sacrifice. En l'instituant, l'intention de Dieu était qu'il soit, pour l'homme pécheur, un moyen d'approcher Dieu pour restaurer la relation brisée; mais il a plutôt été tourné en procédure rituelle et liturgique. Il en était de même avec la loi du Sabbat! L'homme était devenu le serviteur, au lieu d'être l'objet même du Sabbat (la raison même des lois).

Les trois déclarations des versets 27-28 sont, dans un certain sens, parallèles (toutes les trois utilisent le terme général pour l'humanité). Le terme "Fils de l'homme" du verset 28 est l'idiome Sémitique pour la "personne humaine" (cfr. Ps. 8:5; Ezéch. 2:1). Il est devenu le terme par lequel Jésus se faisait désigner lui-même. Jésus, l'homme, révèle la dignité et la priorité ultime de l'humanité! Dieu est devenu l'un d'entre nous, pour nous! Le besoin humain précède la tradition religieuse. Dieu est pour nous individuellement et collectivement.

**2:28 "Fils de l'homme"** Voir note relative au chapitre 2:10.

## QUESTIONS – DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives.



1. Dressez la liste des métaphores utilisées par Jésus pour se décrire lui-même dans les v. 17, 19, 21-22, 28.
2. Pourquoi les leaders religieux étaient-ils si hostiles aux enseignements de Jésus?
3. Pourquoi Jésus a-t-il appelé quelqu'un comme Lévi, qui était si haï et si aliéné, à être son disciple?
4. Quel rapport y'a-t-il entre les enseignements de Jésus et la tradition orale des Juifs?
5. Pourquoi le jeûne ne constitue-t-il pas une partie régulière de notre culte à Dieu?
6. Quelle est la vérité centrale de la parabole de Jésus dans les vv. 19-22?
7. Jésus s'en foutait-il de la Loi cérémoniale, ou y'avait-il une autre raison possible expliquant ses actions dans les vv. 23-28?
8. Que pensez-vous de l'erreur historique du verset 26?
9. Comment concilier le verset 27 avec l'époque actuelle?

# MARC 3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus Guérit un Homme à la Main Sèche	Guérison Pendant le Sabbat	Jésus et la Loi du Sabbat	L'Homme à la Main Paralysée	Guérison d'un Homme à la Main Sèche
3:1-6	3:1-6	(2:23-3:6)	3:1-4a 3:4b-6	3:1-6
Nombreuses Guérisons	Une Grande Multitude Suit Jésus	L'œuvre de Guérison	Une Foule Autour du Lac	Des Foules Suivent Jésus
3:7-12	3:7-12	3:7-12	3:7-11 3:12	3:7-12
Choix des Douze Apôtres	Les Douze Apôtres	Les Douze Élus	Jésus Choisit les Douze Apôtres	Choix des Douze Apôtres
3:13-19	3:13-19	3:13-19a	3:13-15 3:16-19	3:13-19
Le Péch <sup>e</sup> Irrém <sup>issible</sup> : Le Blasphème Contre Le Saint-Esprit	Une Maison ne Peut Tenir	Questions sur la Puissance de Jésus	Jésus et Béelzébul	La Famille de Jésus se soucie pour lui
3:20-30	3:20-27	3:19b-27	3:20-21  3:22 3:23-26 3:27	3:20-21 Les Allégations des Scribes 3:22-27
	Le Péch <sup>e</sup> Impardonnable	3:28-30	3:28-30	3:28-30
La Mère et les Frères de Jésus	La Mère et les Frères de Jésus le Cherchent		La Mère et les Frères de Jésus	Les véritables Parents de Jésus
3:31-35	3:31-35	3:31-35	3:31-32 3:33-35	3:31-35

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir marcher dans la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cela à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait (en une fois). Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas

inspirée, mais elle constitue une clé pour suivre l'intention de l'auteur original, qui constitue le cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-6

<sup>1</sup>Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. <sup>2</sup>Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat: c'était afin de pouvoir l'accuser. <sup>3</sup>Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche: Lève-toi, là au milieu. <sup>4</sup>Puis il leur dit: Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardèrent le silence. <sup>5</sup>Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme: Etends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. <sup>6</sup>Les Pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les Hérodiens sur les moyens de le faire périr.

**3:1 "entra de nouveau dans la synagogue"** Cet événement est mis en parallèle dans Matthieu 12:9-14 et Luc 6:6-11. Les synagogues avaient été développées durant l'exil Babylonien. Elles étaient principalement des lieux d'éducation, de prière, de culte, et de communion. Le temple étant le point focal national, la synagogue, quant à elle, représentait l'expression du Judaïsme au niveau local.

Jésus se rendait régulièrement aux synagogues. C'est à l'école de la synagogue de Nazareth qu'il a appris les rudiments des Ecritures et des traditions. Il a totalement participé au culte Juif du premier siècle.

C'est aussi intéressant de noter que Jésus agissait, apparemment intentionnellement, de manière provocante pendant les jours de sabbat et dans la synagogue même. Il violait délibérément les Traditions Orales (Talmud) des anciens comme pour entrer en confrontation/discussion théologique avec les leaders religieux (tant au niveau local que national; et à la fois avec les Pharisiens et les Sadducéens). Le Sermon sur la montagne (cfr. Matth. 5-7, particulièrement 5: 17-48) constitue la meilleure présentation (discussion) élargie de sa théologie déviante des normes traditionnelles.

☉ **"avait la main sèche"** Luc 6:6 précise que c'était sa main droite qui était sèche, affectant ainsi sa capacité à travailler.

**3:2 "Ils observaient Jésus"** C'est un INDICATIF IMPARFAIT qui réfère à la présence toujours vigilante des leaders religieux.

☉ **"si"** Il s'agit ici d'un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel est censé être vrai. Jésus avait effectivement guéri cet homme un jour de sabbat, devant leurs yeux!

☉ **"afin de pouvoir l'accuser"** Il s'agit ici d'un '*hina,*' ou du but principal. Ils n'étaient nullement intéressés par la personne infirme. Tout ce qu'ils cherchaient c'était d'attraper Jésus "la main dans le sac," dans une violation flagrante à même de le discréditer et le faire rejeter. Jésus avait agi par

compassion pour cet homme, et afin de continuer à enseigner ses disciples, et confronter ces leaders religieux avec leur justice personnelle orientée vers des règles diverses et liée à la tradition.

**3:3**

**LOUIS SEGOND** "Lève-toi, là au milieu"  
**J.N. DARBY** "Lève-toi là devant tous"  
**NRSV** "Viens devant"  
**TEV** "Viens ici devant"  
**NJB** "Lève-toi et tiens-toi au milieu"

Littéralement "Tiens-toi debout au milieu." C'est IMPÉRATIF PRÉSENT. C'était pour que tout le monde puisse voir.

**3:4** Les rabbis avaient une Tradition Orale hautement développée (Talmud), qui interprétait la Loi Mosaïque (cfr. 2:24). Ils avaient émis des règles rigides sur ce qui pouvait être légalement fait ou pas le jour de sabbat. Ainsi par exemple, en cas d'urgence d'une personne blessée, on pouvait juste stabiliser sa situation, mais ne pas améliorer autrement sa condition. La question de Jésus venait soulever le problème de la priorité de leurs traditions qu'ils chérissaient tant au détriment de besoins humains. Et de tous temps, cela a toujours été le vrai problème des légalistes!

☛ **"sauver"** Cela vient du terme Grec *sōzō*. Il est employé de deux manières différentes dans le Nouveau Testament : (1) il correspond à l'usage qu'en fait l'Ancien Testament, relatif à la délivrance de problèmes physiques, et (2) il est employé relativement au salut spirituel. Dans les Evangiles, il comporte généralement le premier sens (cfr. 3:4; 8:35a; 15:30-31; ou guérir, cfr. 5:23,28,34; 6:56; 10:52), mais il arrive qu'il prenne la seconde signification (cfr. 8:35b; 10:26; 13:13). On peut voir dans l'épître de Jacques qu'il est fait usage de tous les deux sens (Le premier sens au chapitre 5:15,20, et le deuxième sens aux chapitres 1:21; 2:14; 4:12).

☛ **"personne"** (ou une vie- J.N. DARBY) C'est ici la traduction du mot Grec "*psuchē*." Il est très difficile à définir. Il peut exprimer

1. notre vie physique sur terre (cfr. 3:4; 8:35; 10:45)
2. nos sentiments et notre conscience personnelle (cfr. 12:30; 14:34)
3. notre conscience spirituelle, éternelle (cfr 8:36,37)

La difficulté à traduire ce terme provient de son usage philosophique Grec, dans lequel l'homme est considéré comme ayant une âme, tandis que dans le concept Hébreu l'homme est plutôt considéré comme étant une âme (cfr. Gen. 2:7).

**3:5 "promenant ses regards sur eux avec indignation"** L'Evangile de Marc est le plus transparent en ce qui concerne la narration des émotions ou sentiments de Jésus (cfr. 1:40-42,43; 3:1-5; 10:13-16, 17-22; 14:33-34; 15:34). Le silence assourdissant et la supériorité morale auto-proclamée de ces leaders religieux énerva Jésus! Cet événement clarifie davantage le chapitre 2:27-28.

☛ **"affligé de l'endurcissement de leur coeur"** Il s'agit ici d'une forme intensifiée du terme chagrin (*lupē*) avec la PRÉPOSITION *sun*. Dans tout le Nouveau Testament, cela n'est usité qu'ici. Jésus s'est identifié aux problème et besoin de cet homme, en même temps qu'il réagissait négativement à l'intransigence des leaders religieux. Ils refusaient de voir la vérité à cause de leur attachement à la tradition (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23). Combien de fois la même chose ne nous arrive-t-il pas?

Le terme "endurcissement" signifie calcifié (cfr. Rom. 11:25; Eph. 4:18). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6: Le Coeur.

☛ **"guérie"** Ce terme (restaurer à l'état original) implique que la main sèche de cet homme était un cas d'accident, et non un défaut de naissance. Il est dit dans le livre non canonique de l'Evangile des

Hébreux que cet homme était un maçon qui était venu demander à Jésus de guérir sa main afin qu'il retourne à son travail habituel.

**3:6 “Les Pharisiens sortirent”** Luc 6:11 dit “remplis de fureur.” Ce qui est littéralement “perdre la tête” (cfr. 2 Tim. 3:9). Voir note relative au chapitre 2:16 sur les Pharisiens.

☐ **“aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☐ **“ils se consultèrent”** Il s’agit ici du commencement d’une action dans le temps passé. Au verset 11, il est fait usage de trois temps IMPARFAITS pour montrer des actions répétées dans le passé ; Cet usage donne la principale fonction linguistique du temps imparfait.

☐ **“avec les Hérodiens”** Normalement, les Pharisiens, très conservateurs et nationalistes, n’avaient rien à voir avec les Hérodiens, politiquement orientés, qui soutenaient le règne d’Hérode et l’occupation Romaine.

## THÈME SPÉCIAL: LES HÉRODIENS

Le terme est dérivé de l’association des Hérodiens avec la famille régnante des Hérode.

Les Hérode, en commençant par Hérode le Grand, étaient tous des gouvernants issus d’une même famille Iduméenne (Edom). A la mort d’Hérode le Grand, plusieurs de ses fils s’étaient partagé son royaume. Tous les Hérode soutenaient le gouvernement Romain. Leurs adeptes voulaient maintenir le status quo politique. Ils préféraient le règne des Hérode plutôt que le règne direct des Romains. Ce groupe était strictement politique. Ils ne s’identifiaient pas officiellement à la théologie des Pharisiens ou des Sadducéens.

### I. La Famille des Hérode

#### Hérode le Grand

A. Roi de Judée (37-4av. J.-C.)

B. Mentionné dans Matthieu 2:1-19; Luc 1:5

#### C. Ses fils

1. Hérode Philippe (fils de Mariamme de Simon)

a. Mari d’Hérodiade (4 av. J.-C. -34 ap. J.-C.)

b. Mentionné dans Matthieu 14:3; Marc 6:17

2. Hérode Philippe II (fils de Cléopâtre)

a. Tétrarque de la région nord-ouest de la Mer de Galilée (4 av. J.-C. – 34 ap. J.-C.)

b. Mentionné dans Luc 3:1

3. Hérode Antipas

a. Tétrarque de Galilée et Pérée (4 av. J.-C. -39 ap. J.-C.)

b. Mentionné dans Matth. 14:1-12; Marc 6:14,29; Luc 3:19; 9:7-9; 13:31; 23:6-12,15; Acte 4:27; 13:1

4. Archélaüs, Hérode l’Ethnarque

a. Maître de la Judée, la Samarie, et l’Idumée (4 av. J.-C. – 6 ap. J.-C.)

b. Mentionné dans Matthieu 2:22

5. Aristobule (fils de Mariamme)

a. Mentionné comme étant le père d’Hérode Agrippa Ier

(1) Roi de Judée (37ap. J.-C. - 44)

(2) Mentionné dans Actes 12:1-24; 23:35

(a) son fils était Hérode Agrippa II

– Tétrarque du territoire du nord (50ap.J.C. -70)

(b) sa fille était Bernice

- consorte de son frère
- Actes 25:13-26:32
- (c) sa fille était Drusille
- femme de Félix
- Actes 24:24

## II. Références Bibliques relatives aux Hérode

- A. Hérode le Tétrarque, mentionné dans Matthieu 14:1; Luc 3:1; 9:7; 13:31, et 23:7, était le fils d'Hérode le Grand. A la mort de ce dernier, son royaume fut divisé entre trois de ses fils. Le terme "Tétrarque" signifiait "chef de la quatrième partie." Cet Hérode était plus connu sous le nom d'Hérode Antipas, forme abrégée d'Antipater. Il contrôlait la Galilée et la Pérée. Ce qui implique que la plus grande partie du ministère de Jésus s'est déroulée dans le territoire sous contrôle de ce dirigeant Iduméen de seconde génération.
- B. Hérodiade était la fille du frère d'Hérode Antipas, nommé Aristobule; ce qui fait qu'elle était sa nièce. Elle avait aussi été précédemment mariée à Philippe, demi-frère d'Hérode Antipas. Il ne s'agissait pas de Philippe le Tétrarque qui contrôlait la région située juste au nord de la Galilée, mais il s'agissait de l'autre frère Philippe qui vivait à Rome. De son union avec Philippe, Hérodiade avait une fille nommée Salomé. Lors d'une visite d'Hérode Antipas à Rome, il rencontra et fut séduit par Hérodiade qui était en quête d'une promotion politique. Il s'en suivit qu'Hérode Antipas divorça de sa femme, qui était une princesse Nabatéenne, et de son côté Hérodiade divorça de Philippe, et les deux se marièrent. Hérodiade était en plus la soeur d'Hérode Agrippa 1er (cfr. Actes 12).
- C. Le nom de la fille d'Hérodiade, Salomé, nous est parvenu par Flavius Josèphe, à travers son ouvrage intitulé "Les Antiquités Juives," 18:5:4. Elle devait avoir, à ce moment-là, entre douze et dix-sept ans d'âge. Il paraît évident qu'elle avait été contrôlée et manipulée par sa mère. Elle s'est mariée plus tard à Philippe le Tétrarque, mais s'est retrouvée très vite veuve.
- D. Environ dix ans après la décapitation de Jean Baptiste, Hérode Antipas se rendit à Rome, sur instigation de sa femme Hérodiade, en vue d'y obtenir le titre de roi, après qu'Agrippa 1er, frère d'Hérodiade, venait de recevoir ce même titre de roi. Mais, Agrippa 1er envoya une lettre à Rome accusant Antipas de servir d'appui aux Parthes, lesquels étaient des ennemis jurés de Rome à propos du Croissant Fertile (la Mésopotamie). L'empereur, apparemment, crut Agrippa 1er, et Antipas, avec sa femme Hérodiade, furent exilés en Espagne.
- E. Pour se rappeler d'une manière simplifiée ces différents Hérode selon qu'ils apparaissent dans le Nouveau Testament, il suffit de retenir qu'Hérode le Grand a ordonné le massacre des enfants à Bethléhem; Hérode Antipas a tué Jean Baptiste; Hérode Agrippa 1er a tué l'Apôtre Jacques; et Hérode Agrippa II a examiné l'appel interjeté par Paul, consignés dans le livre des Actes.

☛ **"sur les moyens de le faire périr"** Ces leaders s'étaient sentis offensés par une guérison qui avait eu lieu un jour de Sabbat, mais ils n'avaient aucun problème avec un meurtre prémédité! Ils avaient probablement fondé cette décision sur le prescrit d'Exode 31:13-17. Bien des choses étranges ont été rationalisées au nom de Dieu! Cela présageait sans doute de la mort de Jésus par les mains des leaders Juifs.

## THÈME SPÉCIAL: LA DESTRUCTION OU PERDITION (APOLLUMI)

Ce terme a un large champ sémantique, lequel a causé une grande confusion en rapport avec les concepts théologiques de jugement éternel face à l'annihilation ou anéantissement. Le sens littéral de base vient d' "apo" et "ollumi," qui signifient ruiner, détruire.

Le problème émane des usages figuratifs de ce terme. Cela est clairement expliqué par Louw et Nida dans leur "Lexique Greco-Anglais du Nouveau Testament, basé sur les Domaines Sémantiques" (Greek-English Lexicon of the New Testament, Based On Semantic Domains, vol. 2, p. 30), qui énumère plusieurs significations de ce terme:

1. Détruire, périr (Matth. 10:28; Luc 5:37; Jean 10:10; 17:12; Actes 5:37; Rom. 9:22, voir vol. 1, p. 232)
2. Manquer d'obtenir (, Matth. 10:42, vol. 1, p. 566)
3. Perdre (Luc 15:8, vol.1, p. 566)
4. Ignorer l'emplacement ou la localisation (Luc 15:4, vol. 1, p. 330)
5. Mourir (Matth.10:39, vol.1, p. 266)

Gerhard Kittel, dans son "Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament (Theological Dictionary of the New Testament, vol. 1, p. 394), essaye de décrire les différents usages en citant quatre significations:

1. Détruire, périr, ou tuer (Matth. 2:13; 27:20; Marc 3:6; 9:22; Luc 6:9; 1 Cor. 1:19)
2. Perdre (Marc 9:41; Luc 15:4,8)
3. Périr (Matth. 26:52; Marc 4:38; Luc 11:51; 13:3, 5, 33; 15:17; Jean 6:12, 27; 1 Cor. 10:9-10)
4. Etre perdu (Matth. 5:29-30; Marc 2:22; Luc 15: 4, 6, 24, 32; 21:18; Actes 27:34)

Puis Kittel ajoute: "D'une manière générale, on peut dire que les points 2 et 4 sous-tendent des propos relatifs à ce monde actuel, tel que c'est le cas dans les Synoptiques, tandis que les points 1 et 3 sous-tendent ceux relatifs au monde à venir, tel que dans les épîtres de Paul et de Jean" (p. 394).

C'est ici qu'il y a confusion. Le terme a un usage sémantique si large que différents auteurs du Nouveau Testament l'emploient de plusieurs façons. J'aime la présentation qu'en fait Robert B. Girdlestone, dans son ouvrage "Synonyms of the Old Testament," pp. 275-277. Il associe le terme à ces hommes qui sont moralement détruits et attendent la séparation éternelle d'avec Dieu, contre ceux qui connaissent Christ et ont, en lui, la vie éternelle. Ce dernier groupe est "sauvé," tandis que le premier groupe est détruit ou va périr.

Personnellement, je ne pense pas que ce terme dénote l'annihilation ou anéantissement (cfr. E. Fudge, "The Fire That Consumes" ou "Le feu qui consume"). Dans Matthieu 25:46, le terme "éternel" est employé à la fois pour la punition éternelle et pour la vie éternelle. Déprécier (ou dénigrer) l'une, c'est déprécier les deux !

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:7-12

<sup>7</sup>Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée; <sup>8</sup>et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. <sup>9</sup>Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. <sup>10</sup>Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. <sup>11</sup>Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient: Tu es le Fils de Dieu. <sup>12</sup>Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.

**3:7-8** Une autre raison de l'opposition des leaders religieux envers Jésus était sa popularité croissante (cfr. Matth. 12:15-16; Luc 6:17-19).

**3:8 “L’Idumée”** réfère aux terres nationales de l’ancien pays d’Edom qui était la région de naissance d’Hérode.

☉ **“au-delà du Jourdain”** réfère à la contrée dénommée Pérée, située dans la région transJordanienne. C’était l’une des trois régions identifiées comme responsables de la Loi Mosaique (Judée, Galilée, et les terres de l’autre côté du Jourdain [Pérée, cfr. Baba Bathra 3:2]). C’était officiellement défini comme les terres comprises entre les rivières Jabbok et Arnon (dans l’Ancien Testament, Ammon et Moab).

☉ **“des environs de Tyr et de Sidon”** Ceci réfère à l’ancien royaume de Phénicie.

☉ **“une grande multitude”** Apparemment, il s’agissait d’un mélange des Juifs et des Gentils (Païens).

**3:9 “une barque”** Ceci réfère à un petit canot à rames.

☉ **“tenir toujours à sa disposition”** Cette barque était toujours disponible, de peur que l’écrasante foule ne puisse le pousser dans la mer (cfr. 1:45).

**3:10 “se jetaient sur lui”** Chaque personne malade voulait le toucher (cfr. 5:25-34). Cette foule devait probablement ressembler à celle qui attendrait aujourd’hui dans une salle des urgences d’un hôpital de campagne.

**3:11** Il y a dans ce verset une série de trois temps IMPARFAITS qui démontrent la confrontation continue de Jésus avec les démons. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:25 sur l’Exorcisme.

☉ **“Fils de Dieu”** Ces démons ne venaient pas servir la cause de Jésus, mais plutôt pour accentuer les attentes mal conçues de la foule. Cela a conduit à l’accusation contenue dans le chapitre 3:22 selon laquelle Jésus tirait sa puissance de Satan (cfr. Matth. 9:34; 10:25; 11:18). Etant donné que les leaders Juifs ne pouvaient pas défier la puissance de Jésus, ils se sont alors attaqués à la source de son autorité.

## THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU

C’est l’un de titres majeurs de Jésus dans le Nouveau Testament. Il a certainement des connotations divines. Il inclut le fait pour Jésus d’être “le Fils” ou “Mon Fils,” et pour Dieu d’être appelé “Père.” Il apparaît dans le Nouveau Testament plus de 124 fois. De même l’appellation par laquelle Jésus se faisait souvent désigner de “Fils de l’Homme,” a une connotation divine liée à Daniel 7:13-14.

Dans l’Ancien Testament, la désignation “fils” faisait référence à quatre groupes spécifiques:

1. Aux anges (généralement au pluriel, cfr. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1)
2. Au Roi d’Israël (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7; 89:26-27)
3. A l’ensemble de la nation d’Israël (cfr. Exode 4:22-23; Deut. 14:1; Osée 11:1; Mal. 2:10)
4. Aux juges Israélites (cfr. Ps. 82:6)

C’est le deuxième usage qui est lié à Jésus. Dans ce sens, “fils de David” et “fils de Dieu” sont tous deux associés à 2 Samuel 7; Psaumes 2 et 89. Dans l’Ancien Testament, “fils de Dieu” n’est jamais employé spécifiquement pour parler du Messie, excepté dans le cas du roi eschatologique, entendu comme l’une des “fonctions sacrées ou ointes” d’Israël. Cependant, le titre, avec ses implications Messianiques, est courant dans les Manuscrits de la Mer (voir les références spécifiques dans le Dictionnaire de Jésus et des Evangiles “Dictionary of Jesus and the Gospels,” p. 770). De même on trouve dans deux oeuvres apocalyptiques interbibliques Juives le titre Messianique de “Fils de Dieu”



(cfr. II Esdras 7:28; 13:32, 37, 52; 14:9 et I Enoch 105:2).

Son arrière-plan Néo-Testamentaire relatif à Jésus est mieux résumé par plusieurs catégories:

1. Sa pré-existence (cfr. Jean 1:1-18)
2. Sa naissance unique (virginale) (cfr. Matth. 1:23; Luc 1:31-35)
3. Son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11; Luc 3:22. La voix de Dieu venant du ciel réunit le prince royal de Psaume 2 avec le serviteur souffrant d'Ésaïe 53).
4. Sa tentation satanique (cfr. Matth. 4:1-11; Marc 1:12, 13; Luc 4:1-13. Il est tenté pour être amené à douter de sa filiation (nature de Fils) ou tout au moins à accomplir sa mission par des moyens autres que la croix).
5. Son affirmation par des confesseurs non-acceptables
  - a. Les démons (cfr. Marc 1:23-25; Luc 4:31-37,41; Marc 3:11-12; 5:7)
  - b. Les incrédules (cfr. Matth. 27:43; Marc 14:61; Jean 19:7)
6. Son affirmation par ses disciples
  - a. Matthieu 14:33; 16:16
  - b. Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
7. Sa propre affirmation
  - a. Matthieu 11:25-27
  - b. Jean 10:36
8. Son usage de la métaphore familiale en rapport avec Dieu en tant que Père
  - a. Son usage de "Abba" pour Dieu
    - 1) Marc 14:36
    - 2) Romains 8:15
    - 3) Galates 4:6
  - b. Son usage récurrent de Père (*patēr*) pour décrire sa relation avec la Dité.

En résumé, le titre de "Fils de Dieu" avait une grande signification théologique pour ceux qui connaissaient les promesses et les catégories de l'Ancien Testament, mais les écrivains du Nouveau Testament étaient nerveux de voir son usage associé aux Païens, du fait de leur arrière-plan païen constitué "des dieux" ayant des femmes, qui donnaient ainsi naissance à une descendance des "titans" ou "géants."

**3:12** Il s'agit ici du continuel accent sur le "Secret Messianique" de Marc. Dès le début de l'Évangile de Marc, Jésus est, par ses déclarations et ses actions, pleinement révélé en tant que Messie. Mais à cause de l'incompréhension des (1) leaders Juifs (qui attendaient un Messie - héros national qui allait restaurer Israël dans sa position de prééminence mondiale) et (2) de la foule (qui voyait dans le Messie un faiseur de miracles), Jésus a recommandé à plusieurs personnes différentes de ne pas propager la connaissance qu'ils avaient de lui. L'Évangile n'atteint son terme qu'après sa vie, sa mort, sa résurrection, et son ascension.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:13-19**

<sup>13</sup>Il monta ensuite sur la montagne; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. <sup>14</sup>Il en établit douze, pour les avoir avec lui, <sup>15</sup>et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. <sup>16</sup>Voici les douze qu'il établit: Simon, qu'il nomma Pierre; <sup>17</sup>Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre; <sup>18</sup>André; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Thaddée; Simon le Cananite; <sup>19</sup>et Judas Iscariot, celui qui livra Jésus.

**3:13 "Il monta ensuite sur la montagne"** Ceci peut être compris de deux façons: (1) Jésus a quitté la région proche de la mer de Galilée et est allé plus loin vers la zone montagneuse du pays, ou (2) il

s'agit ici du prélude de la mise en place du Sermon sur la Montagne (cfr. Matth. 5-7), dont Marc ne parle pas.

**3:14 "Il en établit douze"** Ceci est mis en parallèle par Luc dans le Sermon sur la plaine, Luc 6:12-16. Marc ne fait pas mention du Sermon sur la Montagne de Matthieu (Matth. 5-7).

### THÈME SPÉCIAL: LE CHIFFRE DOUZE

Le chiffre Douze a toujours été le symbole de l'organisation

- A. En dehors de la Bible
  - 1. Les douze signes du Zodiac
  - 2. Les douze mois de l'année
- B. Dans l'Ancien Testament (BDB 1040 plus 797)
  - 1. Les fils de Jacob (les tribus Juives)
  - 2. reflétés dans :
    - a. les douze piliers de l'autel, Exode 24:4
    - b. les douze bijoux (pour 12 tribus) sur le pectoral du souverain sacrificateur, Exo. 28:21
    - c. les douze pains dans le lieu saint du tabernacle, Lévitique 24:5
    - d. les douze espions (un par tribu) envoyés en Canaan, Nombres 13
    - e. les douze verges (bannières, étendards de tribus) lors de la révolte de Koré, Nbr. 17:2
    - f. les douze pierres de Josué, Josué 4:3, 9,20
    - g. les douze districts administratifs dans l'administration de Salomon, 1 Rois 4:7...
    - h. les douze pierres de l'autel d'Elie à l'honneur de YHWH, 1 Rois 18:31
- C. Dans le Nouveau Testament
  - 1. les douze apôtres élus
  - 2. les douze paniers de pains (un pour chaque Apôtre), Matthieu 14:20
  - 3. les douze trônes sur lesquels seront assis les disciples du Nouveau Testament (référant aux 12 tribus d'Israël), Matthieu 19:28
  - 4. les douze légions d'anges pour secourir Jésus, Matthieu 26:53
  - 5. le symbolisme de l'Apocalypse
    - a. les 24 vieillards (ou anciens) sur 24 trônes, au chapitre 4:4
    - b. les 144.000 (12x12) aux chapitres 7:4; 14:1, 3
    - c. les douze étoiles sur la couronne de la femme, au chapitre 12:1
    - d. les douze portes, les douze anges reflétant les douze tribus, au chapitre 21:12
    - e. les douze fondements de pierre de la nouvelle Jérusalem, sur lesquels sont écrits les noms de douze apôtres, au chapitre 21:14
    - f. les douze mille stades, au chapitre 21:16 (superficie de la nouvelle ville, la Nouvelle Jérusalem)
    - g. la muraille est de 144 coudées, au chapitre 21:17
    - h. les douze portes de perles, au chapitre 21:21
    - i. l'arbre de vie dans la nouvelle Jérusalem, produisant 12 sortes de fruit (une sorte par mois), au chapitre 22:2

**3:14** Les manuscrits onciaux antiques Grecs  $\aleph$ , B, et avec un léger changement au niveau de C ont ajouté une autre expression à ce verset, qui est: "auxquels il donna le nom d'apôtres" (voir notes de la version anglaise de NRSV). Beaucoup de critiques textuels soutiennent que cet ajout est une assimilation de Luc 6:13.

☐ **"pour les avoir avec lui"** Jésus était impliqué à fond dans la formation de Douze apôtres. Robert Coleman a écrit deux ouvrages bénéfiques sur les méthodes employées par Jésus: "The Master Plan

of Evangelism” et “The Master Plan of Discipleship.” Tous les deux traitent de la croissance de l’Eglise primitive qui a appliqué les mêmes principes que Jésus.

☐ **“pour les envoyer prêcher”** Jésus était venu prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il a formé ses disciples à faire la même chose: (1) d’abord les Douze (cfr. 6:7-13; Matth. 10:1,9-14; Luc 9:1-6) et (2) plus tard, soixante-dix disciples (cf. Luc 10:1-20).

**3:15 “les démons”** Ceci réfère probablement aux anges déchus, actifs pour la cause de Satan. Mais, la Bible est silencieuse quant à l’origine des démons. L’autorité de Jésus sur eux confirme sa puissance et sa mission Messianiques. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:24.

**3:16 “Voici les douze qu’il établit”** Les Douze sont mentionnés quatre fois dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 10:2-4; Marc 3:16-19; Luc 6:14-16; et Actes 1:13 [identique avec Matth. 10:2-4]). La liste apparaît chaque fois en trois groupes de quatre personnes chacun. L’ordre au sein de groupes change souvent (mais Pierre est toujours en première position, et Judas Iscariot est toujours à la dernière position). Il est possible que la composition de ces groupes reflète une manière rotative de travailler qui permettait à ces hommes de rentrer de temps à autres chez eux pour s’occuper de leurs responsabilités familiales.

C’est étonnant que nous n’ayions que peu d’information concernant ces apôtres de première heure. Le plus souvent nous ne recourons qu’à la seule tradition de l’Eglise primitive.

### THÈME SPÉCIAL: TABLEAU DES NOMS DES APÔTRES

	Matthieu 10:2-4	Marc 3:16- 19	Luc 6:14-16	Actes 1:12-18
Premier Groupe	Simon (Pierre) André (frère de Pierre) Jacques (fils de Zébédée) Jean (frère de Jacques)	Simon (Pierre) Jacques (fils de Zébédée) Jean (frère de Jacques) André	Simon (Pierre) André (frère de Pierre) Jacques Jean	Pierre Jean Jacques André
Deuxième Groupe	Philippe Barthélemy Thomas Matthieu (collecteur de taxes)	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Barthélemy Matthieu Thomas	Philippe Thomas Barthélemy Matthieu
Troisième Groupe	Jacques (fils d’Alphée) Thaddée Simon (le Cananéen) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d’Alphée) Thaddée Simon (le Cananéen) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d’Alphée) Simon (le Zélote) Judas (fils de Jacques) Judas (Iscariot)	Jacques (fils d’Alphée) Simon (le Zélote) Judas (fils de Jacques) Judas (Iscariot)

☐ **“Simon (auquel il donna le nom de Pierre)”** La plupart des Juifs de Galilée avaient deux noms, un Juif (p.ex. Simon ou Syméon, qui signifie “l’ouïe ou l’écoute”) et un Grec (jamais mentionné). Jésus l’a surnommé “roc, ou pierre.” En Grec cela se dit *petros*, et en Araméen cela se dit *cephas* (cfr. Jean 1:42; Matth. 16:16).

Pierre est le témoin oculaire, la source apostolique derrière l’Evangile de Marc. Voir l’Introduction pour plus d’informations.

**3:17 “Boanergès. . . Fils du Tonnerre”** Marc traduit ici le nom Araméen pour ses lecteurs païens (probablement les Romains). Ces deux frères (Jacques et Jean) se sont conformés à leur surnom dans Luc 9:54.

**3:18 “André”** Ce terme Grec signifie “d’homme, viril.” Jean 1:29-42 nous apprend qu’André fut un disciple de Jean Baptiste, et que c’est lui qui introduisit son frère, Pierre, à Jésus.

☉ **“Philippe”** Ce terme Grec signifie “amateur des chevaux.” Son appel est détaillé en Jean 1:43-51.

☉ **“Barthélemy”** Le terme signifie “fils de Ptolémée.” Il se pourrait qu’il soit le Nathanaël de l’Evangile de Jean (cfr. Jean 1:45-49; 21:20).

☉ **“Matthieu”** C’est un terme Hébreu qui signifie “don de YHWH.” Ceci réfère à Lévi (cfr. 2:13-17).

☉ **“Thomas”** C’est un terme Hébreu qui signifie “jumeau” ou Didyme (cfr. Jean 11:16; 20:24; 21:2).

☉ **“Jacques”** C’est le nom Hébreu “Jacob.” Il y a sur la liste de Douze, deux personnes qui portent le même nom de Jacques. L’un est le frère de Jean (cfr. v. 17) et fait partie du cercle rapproché (Pierre, Jacques, et Jean). Le présent Jacques est connu comme Jacques le Mineur.

☉ **“Thaddée”** Il était également appelé “Lebbée” (cfr. Matth. 10:3) ou “Jude” (cfr. Jean 14:22). Thaddée et Lebbée signifient tous deux “enfant bien-aimé” (ou enfant chéri).

☉

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“Simon le Cananite</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“Simon le Cananéen”</b>
<b>NASB, NJB</b>	<b>“Simon le Zélote”</b>
<b>TEV</b>	<b>“Simon le Patriote”</b>

Le texte Grec de Marc contient “le Cananéen.” Marc, dont l’Evangile s’adressait aux Romains, pourrait s’être retenu de faire usage du “dangereux” terme à connotation politique de “Zélote,” lequel référerait à un mouvement Juif de guérilla anti-Romain. Luc l’appelle bien par ce terme (cfr. Luc 6:15 et Actes 1:13). Le terme “Cananéen” peut avoir plusieurs dérivés:

1. Originaire d’une contrée de Galilée connue sous le nom de Cana
2. De l’usage du terme Canaanite dans l’Ancien testament pour parler de marchand ou négociant
3. De la désignation générale des natifs de Canaan (appelé aussi la Palestine)

Si la désignation de Luc est correcte, alors “zélote” vient du terme Araméen traduit par “enthousiaste” (cfr. Luc 6:15; Actes 1:17). Les douze disciples de Jésus venaient de plusieurs groupements différents et compétitifs. Simon fut membre d’un groupe nationaliste qui prônait le renversement de l’autorité Romaine, par la violence. Normalement, ce Simon et Lévi (Matthieu, le collecteur d’impôts au profit de Rome) ne pouvaient pas se cotoyer ou rester ensemble dans une même salle!

**3:19 “Judas Iscariot”** Il y avait deux Simon, deux Jacques, et deux Judas (ou Jude). “Iscariot” a deux dérivations possibles: (1) habitant ou originaire de Kirjath en Juda (cfr. Josué 15:13) ou (2) “l’homme au poignard” ou assassin, ce qui pourrait impliquer qu’il fut aussi un zélote, comme Simon.

☉ **“celui qui livra Jésus”** Ce verbe a été coloré par la description de Judas contenue dans l’Evangile de Jean (cfr. Jean 6:71; 12:4; 13:2,26-27; 18:2-5). A l’origine, il signifiait simplement “référer aux autorités” (cfr. Marc 1:14). La motivation psychologique et /ou théologique de Judas en livrant Jésus est demeurée un mystère.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:20-27

<sup>20</sup>Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient même pas prendre leur repas. <sup>21</sup>Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient: Il est hors de sens. <sup>22</sup>Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem dirent: Il est possédé de Béelzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. <sup>23</sup>Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles: Comment Satan peut-il chasser Satan? <sup>24</sup>Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister; <sup>25</sup>et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. <sup>26</sup>Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. <sup>27</sup>Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort; alors il pillera sa maison.

**3:20 "ils se rendirent à la maison"** Ceci doit référer à la même maison mentionnée au chapitre 2:1 et probablement aux chapitres 7:17; 9:38.

☉ **"la foule"** C'était le résultat du ministère de guérison et de délivrance de Jésus (cfr. 1:45; 2:2,13; 3:7,20).

☉ **"en sorte qu'ils ne pouvaient même pas prendre leur repas"** C'est ce qui avait beaucoup préoccupé sa famille. Jésus avait toujours du temps pour les nécessiteux. Il se donnait à eux.

#### 3:21

**LOUIS SEGOND** "Les parents de Jésus"

**J.N. DARBY** "Ses proches"

**NRSV, TEV** "Sa famille"

Littéralement "ceux de son côté." La version anglaise de KJV (King James Version) contient "ses amis," mais apparemment il s'agissait de sa mère et de ses frères et sœurs (de mêmes parents).

☉

**LOUIS SEGOND** "pour se saisir de lui"

**NKJV** "pour le contraindre"

**NRSV** "pour le retenir"

**TEV, NJB** "pour prendre soin de lui"

C'est un VERBE très fort dans Matthieu (cfr. 14:3; 18:28), mais souvent pas violent dans Marc. Il a souvent trait au fait d'aider quelqu'un qui est malade, en lui tenant les mains pour l'aider à se relever. Sa famille essayait de le ramener à la maison par la force, parce qu'ils ont pensé qu'il agissait d'une manière irrationnelle (cfr. vv. 31-35).

☉

**LOUIS SEGOND** "Il est hors de sens"

**NASB** "Il a perdu son sens"

**NRSV** "Il a perdu sa tête"

**TEV** "Il est devenu fou"

Le texte Grec est ambigu quant à l'auteur de ces paroles. Était-ce quelqu'un de sa famille (versions anglaises de NASB, NKJV, NJB, NIV) ou s'agissait-il de quelque chose que les membres de sa famille avaient entendu d'autres personnes dire (versions anglaises de NRSV, TEV)?

Dans ce contexte, le terme signifie "dépourvu d'équilibre mental" (cfr. 2 Cor. 5:13). Il est souvent employé dans Marc pour parler des gens qui étaient "étonnés" (cfr. 2:12; 5:42).

Ceci démontre que bien que Jésus avait été populaire pour des foules, il était cependant incompris par (1) ses propres disciples; (2) les leaders religieux; (3) sa propre famille; et (4) les foules elles-mêmes.

**3:22 “Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem”** Ceci peut référer à ceux mentionnés au chapitre 2:6,16, lesquels apparemment étaient une délégation officielle envoyée par le Sanhédrin pour collecter l’information sur les enseignements et les actions de Jésus.

☛ **“Il est possédé de”** C’était pour dire qu’il était possédé par un démon, et que sa puissance dérivait de Satan (cfr. Matth. 9:34; Jean 7:20; 8:48-52; 10:20). On disait la même chose de Jean Baptiste (cfr. Matth. 11:18). Comme ils ne pouvaient pas nier les miracles de Jésus, ils se sont attaqués alors à la source de sa puissance et de son autorité.

☛ **“Béelzéboul”** Ce substantif indéclinable est épelé Béelzébub dans certaines versions, notamment la version anglaise de King James (KJV), mais il demeure Béelzéboul dans la plupart de traductions modernes. “Béel” réflète le vocable Sémitique “*ba’al*,” qui signifie “seigneur,” “propriétaire,” “maître,” ou “mari, époux.” C’était le nom du dieu de la fertilité du pays de Canaan.

“zéboul” peut signifier: (1) la hauteur (montagne, ou ciel); (2) prince (Zabul); ou (3) fumier, engrais. Les Juifs changeaient souvent les lettres (de noms) des dieux étrangers en vue d’en former un jeu de mots péjoratif ou désobligeant.

Si c’est “zébub,” cela pourrait référer à:

1. Baal d’Ekron (cfr. 2 Rois 1:2, 3, 6)
2. un dieu des Philistins, Zebaba
3. un jeu de mots Araméen sur le “seigneur de l’inimitié” (Be’el debaba)
4. “seigneur des mouches” (Araméen dibaba, “mouche”)

Cette épellation, *Béelzébub*, est inconnue du Judaïsme rabbinique.

Pour plus d’information sur le mal personnifié, voir “The New International Dictionary of New Testament Theology,” vol. 3, pp. 468-473 (Le Nouveau Dictionnaire International de la Théologie du Nouveau Testament).

☛ **“le prince des démons”** Dans le Judaïsme, le nom Béelzéboul n’était pas un nom courant pour Satan. Jésus l’emploie comme synonyme de Satan au verset 23.

**3:23-26** Jésus a démontré que c’était logiquement fou d’attribuer sa puissance sur les démons à Satan. Il est évident qu’il est désastreux pour un leader d’être contre ses subalternes ou serviteurs!

**3:23 “Jésus les appela”** C’était pour leur faire voir (les scribes du verset 22) qu’il pouvait lire leurs pensées (voir note relative au chapitre 2:6b). Cela leur donnait en même temps une chance de plus de pouvoir entendre clairement son message.

☛ **“paraboles”** La signification littérale de ce terme (*parabolē*, employé 13 fois dans Marc) est “jeter à côté de.” C’est se servir d’un fait courant de la vie pour illustrer une vérité spirituelle.

**3:24 “Si”** Il s’agit ici d’un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE signifiant une action potentielle.

**3:27 “sans avoir auparavant lié cet homme fort”** Il s’agit ici d’une référence Messianique voilée d’Esaïe 49:24-25. Cela démontrait aussi que Jésus se savait plus fort que Satan.

L’exorcisme était courant dans le Judaïsme (cfr. 9:38; Actes 19:14). Ce qui était inhabituel c’était la puissance et l’autorité exercée par Jésus, face aux potions et formules magiques employées par les rabbins. Jésus démontre clairement que par son arrivée, Satan était déjà vaincu! Saint Augustin a

même cité Marc 3:24 comme étant la preuve que le millenium promis était déjà présent (autrement dit l'amillennialisme).

Ce verset est souvent utilisé de nos jours comme un moyen pour "lier" Satan dans les réunions de prière Chrétiennes. Mais ce texte ne peut servir de précédent pour les Chrétiens priant contre Satan. Les croyants n'ont jamais été instruits à s'adresser à Satan. C'est malheureux que ce texte ait été tourné en une espèce de superstition (un mantra) totalement contraire et en dehors du caractère du Nouveau Testament.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:28-30**

**<sup>28</sup>Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés; <sup>29</sup>mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. <sup>30</sup>Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur.**

**3:28 "en vérité"** Littéralement "amen." L'usage initial de l'expression "en vérité" par Jésus est unique. Cela précède généralement une déclaration importante.

### **THÈME SPÉCIAL: AMEN**

#### **I. Dans l'ANCIEN TESTAMENT**

##### **A. Le terme "Amen" vient d'un vocable Hébreu traduit par:**

1. "La vérité" (emeth, BDB 49)
2. "La véridicité, ou véridicité" (emun, emunah, BDB 53)
3. "La foi" ou "La fidélité ou loyauté"
4. "La confiance, ou espérance" (dmn, BDB 52)

##### **B. Son origine étymologique réfère à la posture physique d'une personne stable. Le contraire serait une personne instable, ayant glissée (cfr. Deut. 28:64-67; 38:16; Psaumes 40:2; 73:18; Jérémie 23:12) ou trébuchée (cfr. Ps. 73:2). De cet usage littéral s'est développée l'extension métaphorique de quelqu'un qui est fidèle, fiable, loyal, et digne de confiance (cfr. Genèse 15: 16; Hab. 2:4).**

##### **C. Usages spéciaux**

1. un pilier ou une colonne, 2 Rois 18:16 (1 Tim. 3:15)
2. l'assurance, Exode 17:12
3. la fermeté, Exode 17:12
4. La stabilité, Esaïe 33:6; 34:5-7
5. ce qui est vrai, 1 Rois 10:6; 17:24; 22:16; Prov. 12:22
6. ferme, 2 Chr. 20:20; Esaïe 7:9
7. fiable (LaTorah), Ps. 119:43,142,151,168

##### **D. Dans l'Ancien Testament, deux autres termes Hébreux sont employés pour exprimer une foi active :**

1. bathach (BDB 105), la confiance
2. yra (BDB 431), la crainte, le respect, l'adoration (cfr. Gen. 22:12)

##### **E. De ce sens de confiance ou loyauté s'est développé un usage liturgique qui fut employé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de confiance, faite par quelqu'un d'autre (cfr. Deut. 27:15-26; Néh. 8:6; Ps. 41:13; 70:19; 89:52; 106:48).**

##### **F. Ce terme a comme clé théologique non pas la fidélité de l'homme, mais celle de YHWH (cfr. Exode 34:6; Deut. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance pour l'humanité déchue réside dans la loyauté de l'alliance fidèle et miséricordieuse de YHWH et ses promesses. Ceux qui connaissent YHWH sont appelés à être comme lui (cfr. Hab. 2:4). La Bible est une histoire et un récit de la restauration de l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans**

l'homme. Le salut restaure à l'homme la capacité d'avoir une communion intime avec Dieu. C'est pour cette raison que nous avons été créés.

II. Dans le NOUVEAU TESTAMENT

- A. L'usage du vocable "amen" comme une conclusion liturgique affirmant la crédibilité d'une déclaration est courant dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 14:16; 2 Cor. 1:20; Apoc.1:7; 5:14; 7:12).
- B. L'usage du terme comme une formule de clôture de prière est courant dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 1:17; 6:16; 2 Tim. 4:18).
- C. Jésus est le seul à avoir employé le terme (souvent répété deux fois dans l'Évangile de Jean) pour introduire une annonce significative ou importante (cfr. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)
- D. Il est employé comme un titre pour Jésus dans Apoc. 3:14 (probablement un titre de YHWH, tiré d'Ésaïe 65:16).
- E. Le concept de la fidélité ou la foi, ou encore loyauté ou confiance, est exprimé par le terme Grec "pistos ou pistis, » qui est traduit en français par "confiance," "foi," ou "croire."

☛ **"tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront préférés"** Ceci démontre la portée ou l'étendue de la grâce de Dieu en Christ. L'expression "fils des hommes" est un idiome Sémitique normal qui réfère aux êtres humains (cfr. Ps. 8:4; Ezéch. 2:1).

**3:29 "mais quiconque blasphémara contre le Saint-Esprit"** Ceci doit être compris dans son contexte historique d'avant la Pentecôte. Cela avait été employé ou dit dans le sens de rejet de la vérité de Dieu. Généralement, l'enseignement relatif à ce verset est intitulé "Le péché impardonnable." Mais il doit être interprété à la lumière des critères suivants:

1. La distinction existant dans l'Ancien Testament entre les péchés "intentionnels" et "non-intentionnels," (cfr. Nombres 15:27-31)
2. Dans ce contexte, l'incrédulité de membres de la famille propre de Jésus est en contraste avec celle des Pharisiens
3. Les déclarations relatives au pardon contenues dans le verset 28
4. Les différences entre les versets parallèles de l'Évangile, particulièrement en ce qui concerne le changement de "fils de l'homme," (cfr. Matth. 12:32; Luc 12:10) en "fils des hommes,"(cfr. Matth. 12:31; Marc 3:28).

On peut déduire de ce qui précède que ce péché est commis par ceux qui, en présence d'une grande lumière et compréhension, continuent à rejeter Jésus comme étant la voie du salut et de la révélation de Dieu. Ils tournent la lumière de l'Évangile en ténèbres de Satan (cfr. verset 30). Ils rejettent l'attraction et la conviction de l'Esprit (cfr. Jean 6:44, 65). Le péché impardonnable n'est pas constitué par une parole occasionnelle ou un acte isolé qui justifierait d'être rejeté par Dieu, mais plutôt par une incrédulité volontaire consistant à rejeter de manière continue le fait que Dieu est en Christ (p.ex. Les Scribes et les Pharisiens).

Ainsi, ce péché ne peut être commis que par ceux qui ont été exposés à l'Évangile. La responsabilité du rejet du message de Jésus incombe plus à ceux qui l'ont clairement entendu. Ceci est particulièrement vrai des cultures et sociétés modernes qui ont continuellement accès à ce message, mais qui malgré cela, rejettent Jésus (p.ex. L'Amérique, la culture occidentale).

S'agissant du Saint-Esprit en tant que troisième personne de la Trinité, voir le Thème Spécial suivant.



## THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DU SAINT-ESPRIT

Dans l'Ancien Testament, "l'Esprit de Dieu" (ruach) était considéré comme une force qui accomplissait les desseins de YHWH, mais il n'y a aucun indice qu'il s'agissait d'une force personnelle (monothéisme de l'Ancien Testament). Par contre, dans le Nouveau Testament, la personnalité ou la nature personnelle de l'Esprit sont pleinement affirmées et documentées:

1. Il peut être blasphémé (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cfr. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (cfr. Jean 15:26)
4. Il convainc, guide (cfr. Jean 16:7-15)
5. On parle de lui en tant qu'une personne : "lui, qui, lequel..." (hos) (cfr. Eph. 1:14)
6. Il peut être attristé (cfr. Eph. 4:30)
7. Il peut être étouffé (cfr. 1 Thess. 5:19)

Il y a des textes Trinitaires qui parlent bien aussi de trois personnes:

1. Matth. 28:19
2. 2 Cor. 13:14
3. 1 Pierre 1:2

L'Esprit est lié à l'activité humaine :

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. 1 Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Le rôle de l'Esprit est souligné dès le début du livre des Actes. La Pentecôte n'était pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit, mais juste une page nouvelle ou un nouveau chapitre. L'Esprit avait toujours été présent en Jésus. Son baptême ne constituait pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit en lui, mais juste un nouveau chapitre. A travers le livre des Actes, Luc prépare l'Eglise pour un nouveau chapitre de ministère effectif ; Jésus est toujours le centre ou point focal, l'Esprit est toujours le moyen effectif, et l'amour du Père, son pardon et sa restauration de tous les hommes créés à son image, constituent le but!

☐ **"n'obtiendra jamais de pardon"** Cette déclaration doit être interprétée à la lumière du verset 28.

☐ **"il est coupable d'un péché éternel"** Il y a ici rejet volontaire de l'Evangile (c.à.d. de la personne et des oeuvres de Jésus), malgré la présence ou preuve d'une si grande lumière!

Il existe plusieurs variantes associées à l'expression "péché éternel." Certains manuscrits Grecs antiques ont:

1. changé cela en une expression GÉNITIVE (*hamartias*) – C\*, D, W
2. ajouté "jugement" (*krisēōs*) – A et C<sup>2</sup> (cfr. J.N. Darby, la version anglaise KJV)
3. ajouté "tourment" (*kolaseōs*), minuscule 1234

Parler d'"un péché éternel" semblait choquant aux scribes de la première époque. La cotation UBS<sup>4</sup> attribue à l'expression "péché éternel" la mention B (presque certaine).

## THÈME SPÉCIAL: L'ÉTERNEL

Dans son livre intitulé "Synonyms of the Old Testament," (Les synonymes de l'Ancien Testament), Robert B. Girdlestone a fait un commentaire intéressant sur le mot "éternel" :

"L'adjectif *aiōnios* est employé plus de quarante fois dans le Nouveau Testament en rapport avec la vie éternelle, qui est considérée d'une part comme un don actuel (du temps présent), et d'autre part comme une promesse du futur (pour le temps futur). Il s'applique en outre à l'existence sans fin de Dieu dans Romains 16:26; à l'efficacité sans fin de l'expiation du Christ dans Hébreux 9:12 ; 13: 20; et aux temps passés dans Romains 16:25, 2 Timothée 1:9, Tite 1:2.

Ce mot est aussi employé en référence au *feu éternel*, Matthieu 18 :8; 25: 41; Jude 7; au *châtiment éternel*, Matthieu 25:46; au *jugement ou condamnation éternels*, Marc 3:29, Hébreux 6:2; et à la *destruction ou ruine éternelle*, 2 Thessaloniens 1:9. L'usage de ce mot dans ces passages implique la *finalité*, et apparemment signifie que lorsque ces jugements seront infligés, le temps imparti aux hommes pour pouvoir changer, ou pouvoir se rattraper en vue de réparer leurs erreurs, autrement dit le temps d'essai et de chance, aura disparu d'une manière absolue et à jamais. Nous n'avons que très peu de connaissance et de compréhension relative à l'avenir, à la relation entre la vie humaine et le reste de l'existence, ainsi qu'au poids moral de l'incrédulité, tel que cela est vu à la lumière de l'éternité. Si, d'un côté, c'est mauvais d'ajouter à la Parole de Dieu, d'un autre côté, on ne doit rien y retrancher; et s'il nous arrive de chanceler ou de tituber à propos de la doctrine du châtiment éternel tel que cela est exposé dans les Ecritures, nous devons nous contenter d'attendre en nous attachant à l'Evangile de l'amour de Dieu en Christ, tout en reconnaissant qu'il existe un arrière-plan sombre dont nous sommes incapables de comprendre." (pp. 318-319).

### THÈME SPÉCIAL: PROCÉDURES EXÉGÉTIQUES D'INTERPRÉTATION DU "PÉCHÉ IMPARDONNABLE"

- A. Rappelons-nous que les Evangiles reflètent un contexte ou un environnement Juif
  - 1. Deux sortes de péchés (cfr. Lévi. 4:2, 22, 27; 5:15, 17-19; Nomb. 15:27-31; Deut. 1:43; 17:12-13)
    - a. non-intentionnel
    - b. intentionnel
  - 2. Le contexte Juif d'avant Pentecôte (l'accomplissement de l'Evangile et de l'Esprit n'avait pas encore été manifesté)
- B. Notez le contexte littéraire de Marc 3:22-30
  - 1. L'incrédulité la famille propre de Jésus (cfr. 3:31-32)
  - 2. L'incrédulité des Pharisiens (cfr. 2:24; 3:1, 6, 22)
- C. Comparez les versets parallèles où le titre "Fils de l'Homme" change en "fils des hommes"
  - 1. Mathieu 12:22-37 (12:32, "Quiconque parlera contre le Fils de l'Homme")
  - 2. Luc 11:14-26; 12:8-12 (12:10, "quiconque parlera contre le Fils de l'Homme")
  - 3. Marc 3:28 ("tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes")

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:31-35

<sup>31</sup>Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. <sup>32</sup>La foule était assise autour de lui, et on lui dit: Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. <sup>33</sup>Et il répondit: Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? <sup>34</sup>Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui: Voici, dit-il, ma mère et mes frères. <sup>35</sup> Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma soeur, et ma mère.

**3:31-35** Ces versets sont associés au verset 21. Il y a un contraste évident entre l'incrédulité ignorante ou innocente, mais compatissante de la famille de Jésus (cfr. Jean 7:5) et l'incrédulité volontaire et hostile des leaders religieux. Jésus déclare spécifiquement que la volonté de Dieu est que les hommes croient en lui (cfr. Jean 6:40; 14:6).

**3:33 "Qui est ma mère, et qui sont mes frères?"** Cette question choquante démontre la compréhension personnelle de Jésus et la nature radicale de la foi biblique qui ne peut être décrite qu'en termes d'une nouvelle naissance, ou une nouvelle famille. Dans la culture Juive, la vie familiale avait un aspect si important que l'usage de ces termes familiaux au profit des croyants est très significatif.

Les croyants sont rattachés à la Dèité en tant que membres de famille; Dieu est le Père, Jésus est le Fils unique et le Sauveur, mais nous aussi, nous sommes les enfants de Dieu.

**3:35 “Car, quiconque fait la volonté de Dieu”** La foi en Christ constitue la volonté de Dieu pour tous les hommes (cfr. Jean 1:12; 3:16; 6:40; 14:6; 1 Jean 5:12,13). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 2:15: La Volonté de Dieu. Remarquez l’invitation inclusive et universelle à répondre par la foi à l’appel et au message de Jésus.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire - guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation c’est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives.

1. Pourquoi le cadre ou contexte de Luc est-il différent de celui de Marc? (vv. 22-30)  
Qu’est-ce que le récit de Matthieu ajoute-t-il à celui de Marc?
2. Pourquoi les leaders religieux portent-ils ces accusations contre Jésus dans ce chapitre?  
Avaient-ils une meilleure connaissance?
3. Pourquoi Jésus tente-t-il de débattre avec eux?
4. Qu’est-ce qu’est le “péché impardonnable?”
5. Dans quel contexte le péché impardonnable peut-il être commis aujourd’hui? Peut-on être conscient de l’avoir commis?
6. Le passage sur le péché impardonnable est-il relatif à 1 Jean 5:16 ou Hébreux 6 et 10?
7. Quel rapport y a-t-il entre ce péché et le salut? Quel rapport y a-t-il entre ce péché et l’incrédulité de la famille propre de Jésus?
8. Le blasphème contre Jésus est-il pardonnable, mais non contre le Saint-Esprit? Quelle différence y a-t-il entre les deux (comparez Matth. 12:31-32 à Luc 12:10 et Marc 3:28)?

# MARC 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Parabole du Semeur 4:1-9	La Parabole du Semeur 4:1-9	L'Enseignement en Paraboles 4:1-9	La Parabole du Semeur 4:1-2 4:3-8 4:9	La Parabole du Semeur 4:1-9
Le But des Paraboles 4:10-12	Le But des Paraboles 4:10-12	4:10-12	Le But des Paraboles 4:10-12	Pourquoi Jésus Parlait en Paraboles 4:10-12
La Parable du Semeur Expliquée 4:13-20	La Parable du Semeur Expliquée 4:13-20	4:13-20	Jésus Explique la Parable du Semeur 4:13-20	La Parable du Semeur Expliquée 4:13-20
Une Lampe sous un Boisseau 4:21-23	La lampe sous un Panier 4:21-25	4:21-25	Une lampe sous un Bol 4:21-23	Recevoir et Pratiquer l'Enseignement de Jésus 4:21-23 La Parable de la Mesure 4:24-25
4:24-25			4:24-25	
La Parabole de la Croissance de la Semence 4:26-29	La Parabole de la Croissance de la Semence 4:26-29	La Croissance Secrète de la Semence 4:26-29	La Parabole de la Croissance de la Semence 4:26-29	La Parabole de la Croissance de la Semence par elle-même 4:26-29
La Parabole du Grain de Moutarde 4:30-32	La Parabole du Grain de Moutarde 4:30-32	Le Grain de Moutarde 4:30-32	La Parabole du Grain de Moutarde 4:30-32	Parabole du Grain de Moutarde 4:30-32
L'usage des Paraboles 4:33-34	L'usage des Paraboles 4:33-34	4:33-34	4:33-34	L'usage des Paraboles 4:33-34
4:33-34				
Apaisement d'une Tempête 4:35-41	Le Vent et la Vague Obéissent 4:35-41	Le Vent et la Mer calmés 4:35-41	Jésus Calme une Tempête 4:35-38 4:39-40 4:41	L'Apaisement de la Tempête 4:35-41

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir marcher dans la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait (en une fois). Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé pour suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL

- A. Plusieurs des chapitres suivants de Marc reflètent l'opposition grandissante des leaders religieux. Marc met en contraste la popularité de Jésus auprès des foules avec son impopularité auprès du leadership religieux.
- B. Jésus passe de la prédication dans les synagogues aux rassemblements en plein-air. C'était une façon de réduire l'influence du leadership religieux, tout en accentuant l'opportunité pour la population en général d'écouter sa parole.
- C. La compréhension des paraboles était et est relative à un engagement préalable de la foi. Même les Apôtres ne comprenaient pas initialement les enseignements en paraboles de Jésus. La compréhension dépend en quelque sorte de:
  1. l'élection
  2. la puissance illuminatrice de l'Esprit
  3. de la volonté à se repentir et à croire
 La compréhension implique un revêtement divin et une réponse humaine de la foi !
- D. "Parabole" est un mot-composé Grec qui signifie "jeter à côté de." Il s'agissait de se servir des faits courants de la vie pour illustrer des vérités spirituelles. Il faut cependant retenir que pour les auteurs des Evangiles, ce mot Grec reflétait le mot Hébreu "*mashal*" (BDB 605), qui signifie "devinette" ou "proverbe," ou parole de sagesse. On doit se disposer à reconsidérer les faits et les résultats attendus ou espérés à la lumière de la nature surprenante du royaume de Dieu qui est actuellement présent en Jésus. Les paraboles voilent ou cachent la vérité à certains auditeurs (cfr. 4:10-12).
- E. Les paraboles de Marc 4 ont des parallèles dans Matthieu et Luc

<u>Marc</u>	<u>Matthieu</u>	<u>Luc</u>
Les Quatre Terrains 4:3-20	13:3-23	8:5-15
Une Lumière Cachée 4:21-25		8:16-18
La Croissance de la Semence 4:26-29		
Le Grain de Moutarde (ou de Sénevé) 4:30-32	13:31-32	
L'Usage ou Application des Paraboles 4:33-34 (cfr. 4:10-12)	13:33-35	

F. La Parabole des Terrains ou Parabole du Semeur, qu'on trouve dans tous les Evangiles Synoptiques, est la clé interprétative de toutes les autres paraboles. Jésus a pris le temps de l'expliquer à ses disciples en privé. Si les disciples n'ont pu comprendre qu'après cette séance d'explication en privé, qu'en était-il alors des autres? Cette parabole a des aspects typologiques et /ou allégoriques, qui doivent être identifiés de peur d'en perdre la signification appropriée.

G. Marc 4:21-25 est répété dans Matthieu sous différents contextes:

Marc 4:21 – Matthieu 5:15

Marc 4:22 – Matthieu 10:26

Marc 4:24 – Matthieu 7:2

Marc 4:25 – Matthieu 13:12; 25:29

Il y a au moins deux explications :

1. Jésus répétait et réappliquait ses enseignements et illustrations à des groupes et des temps différents.
2. Les auteurs de l'Evangile ont sélectionné, arrangé, et adapté les paroles de Jésus selon leurs propres objectifs littéraires et théologiques (cfr. *"How to Read the Bible for All Its Worth"* de Gordon Fee et Doug Stuart, pp. 113-134).

H. Marc a consigné une série des miracles qui ont révélé la puissance et l'autorité de Jésus aux chapitres 4:35-8:26. Les miracles étaient destinés à confirmer la véracité de l'enseignement nouveau et radical de Jésus. Il a lui-même créé le problème!

## THÈME SPÉCIAL : L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES

Les Evangiles furent rédigés plusieurs années après la vie de Jésus. Les auteurs de l'Evangile (quoique inspirés par l'Esprit) étaient culturellement accoutumés à la tradition orale. Les rabbis dispensaient leurs enseignements oralement. Jésus a suivi cette approche d'enseignement à l'oral. A notre connaissance, il n'avait jamais consigné par écrit ses enseignements ou sermons. Pour faciliter la mémorisation, les enseignements étaient répétés, résumés, et illustrés. Les auteurs des Evangiles avaient retenu ces aide-mémoires. Et les paraboles constituaient une de ces techniques. Les paraboles sont difficiles à définir:

"Les paraboles sont définies comme étant des histoires à deux niveaux de signification; le niveau historique fournit un miroir qui permet de percevoir et de comprendre la réalité." Définition tirée de *"Dictionary of Jesus and the Gospel"* (p. 594).

"Une parabole est un dicton ou une histoire qui cherche à faire comprendre une situation ou un point que l'orateur souhaite souligner en l'illustrant par une situation familière de la vie courante." Tirée de *The Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia*" (p. 590).

Il est difficile de définir exactement ce qu'on entendait par le terme "parabole" à l'époque de Jésus

1. Certains soutiennent que ça reflète le terme Hébreu *"mashal"* qui englobait toutes sortes d'énigmes (Marc 3:23), maximes (Proverbes, Luc 4:23), dictons/devinettes (Marc 7:15) ou paroles mystérieuses ("parole sombre, discours pervers").
2. D'autres personnes s'en tiennent à une définition beaucoup plus limitée de brève histoire.

Selon que chacun définit le terme, plus d'un tiers des enseignements consignés de Jésus sont présentés sous forme de paraboles. Les paraboles constituaient un genre littéraire majeur du Nouveau Testament. Certainement que les paraboles sont des paroles authentiques de Jésus. Si l'on peut accepter la deuxième définition, il y a néanmoins plusieurs autres types différents de courtes histoires:

1. histoires simples (Luc 13:6-9)

2. histoires complexes (Luc 15:11-32)
3. histoires contrastantes ou opposées (Luc 16:1-8; 18:1-8)
4. histoires typologiques/allégoriques (Matth. 13:24-30, 47-50; Luc 8:4-8, 11-15; 10:25-37; 14:16-24; 20:9-19; Jean 10; 15:1-8)

Etant donné cette variété des définitions relatives aux paraboles, leur interprétation doit se faire à plusieurs niveaux. Le premier niveau est celui des principes généraux de l'herméneutique, applicables à tous les genres bibliques, dont voici quelques directives:

1. Identifier l'objectif poursuivi par le livre dans son ensemble ou tout au moins l'unité littéraire la plus large
2. Identifier l'audience ou l'auditoire d'origine. Le fait qu'une même parabole soit contée à différents groupes est significatif. Par exemple:
  - a. La brebis perdue dans Luc 15 est adressée aux pécheurs
  - b. La brebis perdue dans Matthieu 18 est adressée aux disciples
3. S'assurer de noter le contexte immédiat de la parabole. Le plus souvent, Jésus ou l'auteur de l'Évangile révèle le point capital ou essentiel (généralement à la fin de la parabole, ou immédiatement après celle-ci).
4. Exprimer l'intention centrale de la parabole en une phrase déclarative. Les paraboles contiennent généralement deux ou trois personnages principaux. A chaque personnage est souvent impliqué une vérité, un objectif, ou un point (intrigue ou complot).
5. Vérifier les passages parallèles dans les autres Évangiles, puis dans les autres livres du Nouveau et de l'Ancien Testaments.

Le second niveau est celui des principes d'interprétation relatifs spécifiquement au contenu de la parabole :

1. Lire (si possible auditionner ou écouter) la parabole encore et encore. Le recours aux paraboles visait à susciter un impact oral, et non une analyse écrite.
2. La plupart des paraboles ne contiennent qu'une seule vérité centrale, qui est associée aux contextes littéraire et historique de Jésus et /ou de l'évangéliste.
3. Faire attention à interpréter les détails. Le plus souvent, ils ne sont que des composantes du contexte de l'histoire.
4. Se rappeler qu'une parabole n'est pas une réalité. Elles (paraboles) sont des analogies à la vie réelle, souvent exagérées dans le but de faire saisir un point (une vérité) donné.
5. Identifier les points essentiels de l'histoire qui pouvaient être compris par une audience Juive du premier siècle. Puis, trouver l'inattendu dénouement ou la surprise; celui-ci apparaît le plus souvent vers la fin de l'histoire (cfr. A. Berkeley Mickelsen, *"Interpreting the Bible,"* pp. 221-224).
6. Toutes les paraboles ont été données dans le but de susciter ou d'obtenir une réponse. Ladite réponse ou réaction est généralement associée au concept du "Royaume de Dieu." Jésus était venu inaugurer le nouveau Royaume Messianique (Matth. 21:31; Luc 17:21). Ceux qui l'écoutaient devaient répondre à l'instant!

Le Royaume était en même temps futur (Matt. 25). L'avenir d'une personne dépendait de sa réaction immédiate à l'appel de Jésus. Les paraboles du Royaume décrivaient le nouveau royaume qui était venu en Jésus. Elles en décrivaient les exigences éthiques et radicales liées à la vie de disciple. Rien ne devait plus être comme avant. Tout était radicalement nouveau, et centré sur Jésus!

7. Généralement, les paraboles n'expriment pas le point ou la vérité centrale. C'est à l'interprète de chercher les clés ou éléments du contexte qui révèlent la vérité centrale originellement et culturellement évidente, mais laquelle vérité est obscure pour nous aujourd'hui.

Un troisième niveau qui donne souvent lieu à des controverses, est celui de la nature cachée de la vérité parabolique. Jésus avait souvent parlé de cette nature cachée des paraboles (cfr. Matth. 13:9-15; Marc 4:9-13; Luc 8:8-10; Jean. 10:6; 16:25). C'était en rapport avec la prophétie d'Ésaïe 6:9-10. C'est le cœur de celui qui écoute qui détermine le niveau de compréhension (cfr. Matth. 11:15;

13:9, 15, 16, 43; Marc 4:9, 23, 33-34; 7:16; 8:18; Luc 8:8; 9:44; 14:35).

Cependant, il y a lieu de noter que bien souvent la foule (Matth. 15:10; Marc 7:14) ainsi que les Pharisiens (Matth. 21:45; Marc 12:12; Luc 20:19) comprenaient exactement ce que Jésus leur disait, mais ils refusaient d'y répondre de manière appropriée, c'est-à-dire par la foi et la repentance. Dans un sens, c'est cela la vérité de la Parabole des Terrains (Matthieu 13; Marc 4; Luc 8).

Les paraboles constituaient à la fois un moyen de dissimuler ou de révéler la vérité (Matth. 13:16-17; 16:12; 17:13; Luc 8:10; 10:23-24).

Dans son ouvrage "*Hermeneutical Spiral*," (La spirale Herméneutique, p. 239), Grant Osborne fait remarquer que "les paraboles sont un 'mécanisme d'affrontement' et fonctionnent différemment selon les audiences... Chaque groupe (leaders, foules, disciples) est affronté différemment par les paraboles." Même les disciples ne comprenaient pas souvent ses paraboles, ni ses enseignements (cfr. Matth. 15:16; Marc 6:52; 8:17-18,21; 9:32; Luc 9:45; 18:34; Jean. 12:16).

Il y a un quatrième niveau qui est aussi matière à controverse; Il traite de la vérité centrale des paraboles. La plupart d'interprètes modernes ont réagi (d'une manière justifiée) à l'interprétation allégorique des paraboles. L'Allégorie a transformé les détails en systèmes élaborés de la vérité. Cette méthode d'interprétation, sans se focaliser sur les contextes historique, littéraire, ou l'intention de l'auteur, présentait plutôt la pensée de l'interprète en lieu et place de celle du texte.

Toutefois, il y a lieu d'admettre que les paraboles interprétées par Jésus sont très proches de l'interprétation allégorique ou tout au moins typologique. Jésus se servait des détails pour transmettre la vérité (cfr. la parabole du Semeur, Matthieu 13; Marc 4; Luc 8 et celle des méchants vigneron, Matthieu 21; Marc 12, Luc 20).

Quelques unes des autres paraboles ont aussi plusieurs vérités principales. Un bon exemple est celui de la parabole du Fils Prodigue (Luc 15:11-32). Il n'y a pas que l'amour du Père et l'entêtement du plus jeune fils, mais il y a aussi l'attitude du fils aîné qui est intégrale à la signification totale de la parabole.

Ci-après est une citation utile de Peter Cotterell et Max Turner, tirée de leur ouvrage "*Linguistics and Biblical Interpretation*":

"C'était Adolf Julicher qui, plus que quiconque, a orienté le savoir ou la recherche sur le Nouveau Testament vers une tentative décisive pour comprendre le rôle de la parabole dans les enseignements de Jésus. L'allégorisation radicale des paraboles a été abandonnée, et la recherche pour une clé pouvant nous permettre de pénétrer leur véritable signification a commencé. Mais, comme l'a si clairement dit Jérémias, 'ses efforts pour libérer les paraboles des interprétations fantasques et arbitraires de chaque détail lui ont causé de tomber dans une erreur fatale.' L'erreur consistait à ne pas simplement insister sur le fait qu'une parabole doit être comprise comme transmettant une idée particulière, mais que l'idée en question doit être aussi générale que possible." (p. 308).

Une autre citation, tirée de "*The Hermeneutical Spiral*" de Grant Osborne:

"J'ai encore noté plusieurs indications que les paraboles sont bien des allégories, quoique contrôlées par l'intention de l'auteur. Blomberg (1990) soutient qu'il y a en fait autant des points ou d'idées qu'il y a des personnages dans les paraboles, et qu'elles sont effectivement des allégories. Bien que cela soit quelque peu exagéré, c'est néanmoins plus proche de la vérité que ne l'est l'approche d'"un seul point" (p. 240).

Doit-on se servir des paraboles pour enseigner ou illuminer des vérités doctrinales? La plupart d'interprètes ont été influencé par les abus de la méthode d'interprétation allégorique des paraboles, qui les ont habitués à établir des doctrines qui n'ont aucune connection avec l'intention originale de Jésus ni celle des auteurs de l'Évangile. La signification doit être liée à l'intention de l'auteur. En effet, Jésus et les auteurs des Évangiles ont été sous inspiration, mais les interprètes ne le sont pas.

Toutefois, en dépit des abus qu'elles ont subis, les paraboles continuent à fonctionner comme véhicules de l'enseignement de la vérité doctrinale. Voici ce qu'en dit Bernard Ramm:

"Les paraboles enseignent la doctrine, et la prétention selon laquelle elles ne peuvent pas être utilisées dans la rédaction ou l'établissement de la doctrine est impropre ... nous devons vérifier nos



résultats avec l'enseignement clair et manifeste de notre Seigneur, et avec le reste du Nouveau Testament. On peut, avec des précautions appropriées, se servir des paraboles pour illustrer la doctrine, illuminer l'expérience Chrétienne, et enseigner des leçons pratiques." Extrait de *"Protestant Biblical Interpretation"* (p. 285).

Pour conclure, permettez que je mentionne trois citations qui reflètent des avertissements ou alertes en matière d'interprétation des paraboles:

1. Tirée de *"How to Read the Bible For All Its Worth"* de Gordon Fee et Doug Stuart:  
"Les paraboles ont subi un triste sort de mauvaise interprétation dans l'Eglise à quelque temps seulement de la Révélation" (p. 135).
2. Tirée de *"Understanding and Applying the Bible"* de J. Robertson McQuilkin,  
"Les paraboles ont été une source de bénédiction inédite pour éclairer le peuple de Dieu en matière des vérités spirituelles. Mais, elles ont été en même temps une source de confusion inédite aussi bien dans la doctrine que dans certaines pratiques de l'Eglise." (p. 164).
3. Tirée de *"The Hermeneutical Spiral"* de Grant Osborne,  
"Les paraboles ont été parmi les portions des Ecritures sur lesquelles on a le plus écrit mais aussi les plus abusées herméneutiquement... parmi les genres bibliques les plus dynamiques mais aussi les plus difficiles à comprendre. Le potentiel communicationnel des paraboles est énorme, du fait qu'elles créent une comparaison ou une histoire basée sur des expériences de chaque jour. Cependant, ladite histoire est capable de contenir en elle-même plusieurs significations, de sorte que le lecteur moderne a autant de difficulté à l'interpréter qu'en ont éprouvée les auditeurs antiques." (p. 235).

## ÉTUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:1-9

<sup>1</sup>Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. <sup>2</sup> Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement: <sup>3</sup> Écoutez! Un semeur sortit pour semer. <sup>4</sup> Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. <sup>5</sup> Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; <sup>6</sup> mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. <sup>7</sup> Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. <sup>8</sup> Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. <sup>9</sup> Puis il dit: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

**4:1 "Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer."** Ce n'était pas quelque chose d'entièrement nouveau (cfr. 2:13; 3:7), mais seulement la synagogue devenant de plus en plus étroite pour lui, le peuple s'habituant de plus en plus à lui, il a donc opté de continuer avec ces rassemblements en plein-air. Jésus tenait à ce que les personnes ordinaires puissent avoir accès à sa personne et à ses enseignements.

☑ **"Une grande foule s'étant assemblée"** Il y avait une grande foule, mais la parabole implique que peu de gens seulement répondaient positivement. La présence de foules nombreuses est un thème récurrent dans Marc (cfr. 2:13; 3:9; 4:1,36; 5:31; 7:33; 8:1,2; 9:14,17; 14:43; 15:8).

☑ **"une barque"** Le terme Grec employé ici réfère à un canot à voiles. Au chapitre 3:9, Jésus avait demandé qu'on mette à sa disposition une barque à rames, afin d'être sécurisé en cas de pression

grandissante de la foule. La barque lui servait alors de plate-forme pour s'adresser au public. Chaque personne malade voulant le toucher, cela devait causer une grande pression!

☑ **“s’assit”** Il y a lieu de se demander si la position assise de Jésus (par rapport à la position debout) reflétait la norme culturelle des enseignants Juifs (les rabbis s’asseyaient pour enseigner) ou si cela était dû à l’instabilité de la barque.

☑ **“sur le rivage”** Il se pourrait que Jésus se servait de l’amplification vocale naturelle des eaux pour pouvoir s’adresser à des foules aussi larges.

**4:2 “Il leur enseigna”** L’INDICATIF PASSÉ est employé ici pour signifier qu’il a enseigné pendant longtemps, encore et encore (“beaucoup de choses”).

☑ **“paraboles”** Voir Thème Spécial, à l’introduction du chapitre 4: L’Interprétation des Paraboles.

**4:3 “Écoutez!”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PRÉSENT. Rappelons-nous que les paraboles étaient contées ou présentées oralement. Les rabbins enseignaient, puis résumaient, et illustraient. Jésus aussi a suivi la même méthode ou modèle (cfr. *“Birth of a New Testament,”* de William L. Blevin, pp. 1-13 [La Naissance du Nouveau Testament]).

☑ **“Un semeur”** C’était une scène courante en Galilée. Cette parabole acquiert beaucoup plus de sens lorsqu’on réalise combien ces fermiers labouraient des terres tout autour de leurs villages. Alors que les petits cochons traversaient les sentiers ou traînaient sur l’herbe... les fermiers venaient semer à main libre sur l’étendue entière des champs. Jésus a recouru à cette pratique ordinaire pour illustrer la réceptivité spirituelle (quatre types de terrains).

**4:4 “le long du chemin”** Ceci réfère aux sentiers publics à travers les champs collectifs des villages. Une fois que les champs étaient labourés, les traces des sentiers disparaissaient momentanément, puis réapparaissaient aussitôt qu’on recommençait à s’y promener.

**4:5 “endroit pierreux”** ceci réfère à la formation rocheuse, juste quelques centimètres en sous de la surface du sol, et non à des pierres traînant en vrac sur un champ. Le peu de profondeur du sol n’était pas évident ou visible à l’œil.

**4:7 “parmi les épines”** Ceci réfère à des bottes d’épines bien enfouies qui restaient invisibles même après labourage.

**4:8 “elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un”** Différents types de sol et d’emplacements déterminaient différentes quantités de fruits. Il y a plusieurs variantes des manuscrits relatives à ce verset. Néanmoins, cette variété des manuscrits Grecs ne change pas en substance le sens du texte. Probablement que toutes les variations ont suivi l’influence Araméenne.

**4:9, 23 “Que celui qui a des oreilles pour entendre entende”** C’est un idiome Sémitique qui montre la nécessité d’avoir une attention soutenue et une assiduité personnelle (cfr. Matth. 11:15; 13:9, 43; Luc 8:8; 14:35; Apoc. 2:7, 11, 17, 29; 3:6, 13, 22; 13:9). Probablement que cela reflète la prière Hébreue dite *Shema* (cfr. Deut. 6:4), laquelle signifiait “écouter en vue de faire.” L’écoute doit donner comme résultat l’action (cfr. Jacques 2:14-26).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:10-12

<sup>10</sup>Lorsqu'il fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles.  
<sup>11</sup> Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, <sup>12</sup> afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.

**4:10 "Lorsqu'il fut à l'écart"** C'est à dire seul avec les disciples. Apparemment, ils se sentaient embarrassés de poser des questions en public. Et il est évident qu'ils n'avaient pas compris la parabole.

**4:11 "C'est à vous qu'a été donné"** Ceci est un INDICATIF PASSÉ. Nous sommes appelés à être des économes responsables des vérités spirituelles que nous possédons. "On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné"(cfr. Luc 12:48).

L'enseignement en privé, qui semble avoir lieu régulièrement, peut expliquer les différences qu'il y a entre les Evangiles Synoptiques et l'Evangile de Jean. En effet, Jésus parle très différemment dans l'Evangile de Jean. Il est possible que les enseignements en paraboles, si fréquents dans les Synoptiques, aient été dispensés devant les foules, tandis que le style totalement différent contenu dans l'Evangile de Jean (p.ex.: les déclarations singulières "Je suis") était tenu en privé avec les disciples.

Il est aussi possible que l'hypothèse supposée d'instructions spéciales données aux Douze ait fonctionné dans l'Eglise primitive comme un moyen d'accentuer l'autorité Apostolique. Ils étaient considérés comme étant les seuls à connaître la "véritable" interprétation des paroles de Jésus. Toute révélation était supposée ne passer que par ces disciples élus et inspirés.

☛ **"le mystère"** Vient du terme Grec *mustērion*. Il est employé sous plusieurs sens différents dans le Nouveau Testament. Dans le présent contexte, il s'agit de la vérité révélée que les leaders et la foule ne pouvaient pas comprendre (cfr. Esaïe 6:9-10).

## THÈME SPÉCIAL: LA NOTION DU MYSTÈRE DANS LES ÉVANGILES

- A. Dans les Évangiles Synoptiques, le terme "mystère" est relatif à la perspicacité ou la compréhension spirituelle que l'on tire des paraboles de Jésus:
1. Marc 4:11
  2. Matthieu 13:11
  3. Luc 8:10
- B. Paul emploie ce mot de plusieurs manières différentes :
1. Un endurcissement partiel ou momentané d'Israël pour permettre aux Gentils (ou nations païennes) d'être inclus. Cette affluence des Gentils servira de mécanisme permettant aux Juifs d'accepter Jésus comme étant le Christ de la prophétie (cfr. Rom. 11:25-32).
  2. le fait pour l'Evangile d'être porté à la connaissance des nations, leur révélant qu'elles sont toutes incluses en Christ et à travers Christ (cfr. Rom. 16:25-27; Col. 2:2).
  3. Les nouveaux corps des croyants lors de la Seconde Venue (cfr. 1 Cor. 15:5-57; 1 Thes. 4:13-18).
  4. La réunion de toutes choses en Christ (cfr. Eph. 1:8-11).
  5. Le fait pour les Gentils (Païens) et les Juifs d'être co-héritiers (cfr. Eph. 2:11-3:13).
  6. L'Intimité de la relation entre Christ et l'Eglise décrite en des termes relatifs au mariage (cfr. Eph. 5:22-33).
  7. Les Gentils inclus dans le peuple d'alliance et en qui habitent l'Esprit de Christ pour la manifestation de la maturité qui est en Christ, laquelle restaure l'image gâchée de Dieu dans

- l'homme (cfr.Gen.1:26-27;5:1; 6:5,11-13; 8:21; 9:6; Col. 1:26-28).
8. L'Anti-Christ du temps de la fin (cfr. 2 Thess. 2:1-11).
  9. Un hymne de l'église primitive relatif au mystère de l'Évangile se trouve dans 1 Tim. 3:16.
- C. Dans l'Apocalypse de Jean, il est employé pour signifier les symboles apocalyptiques de Jean :
1. 1:20
  2. 10:7
  3. 17:5, 6
- D. Ce sont des vérités que l'homme ne peut découvrir de lui-même; elles doivent lui être révélées par Dieu. Ces aperçus ou perspicacités sont cruciaux pour une véritable compréhension du plan éternel de Dieu relatif à la rédemption de tous les peuples (cfr. Gen. 3:15).

☉ **“royaume de Dieu”** Voir note relative au chapitre 1:15.

☉ **“mais pour ceux qui sont dehors”** On a à la fois besoin du Saint-Esprit et de la réceptivité personnelle pour comprendre les vérités spirituelles. Ceux qui rejettent l'Esprit commettent le péché du chapitre 3:29. Les paraboles avaient un double objectif consistant à la fois à cacher la vérité (cfr. Matth. 11:25-27) et à la révéler clairement (cfr. Luc 10:29 et la parabole suivante). La clé se trouve être le cœur de l'auditeur.

**4:12** Cette citation est tirée d'un Targoum (traduction) Araméen d'Ésaïe 6:9. Son parallèle dans Matthieu, tiré de la version de Septante, cite à la fois les versets 9 et 10 d'Ésaïe 6. La prédication d'Ésaïe avait été rejetée par les Israélites entêtés et pragmatiques auxquels il s'adressait au 8<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ. De même l'enseignement de Jésus sera similairement rejeté par ses auditeurs du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Le SUBJONCTIF est dominant dans cette citation pour signifier l'éventualité de la volition (volonté) des auditeurs.

Bien que Marc s'adresse essentiellement aux Païens, probablement aux Romains, il fait néanmoins souvent allusion aux textes de l'Ancien Testament (cfr. 1:2-3; 2:25-26; 4:12; 10:6-8, 19; 12:26, 29-31, 36).

☉ **“qu'ils ne se convertissent”** C'était le terme usité dans l'Ancien Testament (*shub*, BDB 996) pour la repentance.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:13-20**

<sup>13</sup> Il leur dit encore: Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles? <sup>14</sup> Le semeur sème la parole. <sup>15</sup> Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux. <sup>16</sup> Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie; <sup>17</sup> mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils croient pour un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute. <sup>18</sup> D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, <sup>19</sup> mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. <sup>20</sup> D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un.

**4:13 “Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles?”** Cette déclaration est unique dans Marc, mais indique que Jésus s'attendait à ce que les

disciples comprennent. Sa famille n'avait pas compris, la foule n'avait pas compris, les leaders religieux n'avaient pas compris, et même ses disciples, à moins d'une attention et d'une explication spéciales, n'avaient pas compris.

Cette parabole constitue un paradigme pour les autres. Ci-après sont quelques principes pour l'interprétation des paraboles:

1. Considérer les contextes historique et littéraire;
2. Identifier la vérité centrale;
3. Ne pas pousser sur les détails
4. Vérifier les parallèles dans les Evangiles
5. Trouver l'inattendu dénouement ou la déclaration culturellement surprenante qui constituera l'appel à l'action, fondée sur l'éthique du nouveau royaume.

**4:14** La semence réfère à la proclamation de l'Evangile. Le verset parallèle dans Matthieu (cfr. 13:19) l'appelle "la parole du Royaume."

**4:15 "Satan"** Le vol de la vérité est clairement énoncé dans 2 Corinthiens 4:4. Le verset parallèle contenu dans Matthieu (cfr. Matth. 13:19) ajoute que lorsqu'un homme écoute la parole et "ne la comprend pas," alors Satan vient l'enlever de son esprit et de son cœur, de sorte qu'il n'y pense pas beaucoup. Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:13.

☉ **"enlève"** Vient du Grec 'airō' qui peut signifier soit (1) détruire (cfr. Jean 11:48), soit (2) ôter la vie à quelqu'un (cfr. Luc 23:18; Actes 12:19); sans parole, il n'y a pas de vie!

☉ **4:16 "quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie"** L'acceptation initiale de la vérité ne suffit pas (cfr. vv. 17et 19). La foi Biblique n'est pas fondée sur une décision émotionnelle prise dans le passé, mais sur une relation continuellement développée. Le salut n'est pas une sorte de police d'assurance anti-incendie ou un ticket pour le ciel, mais plutôt la restauration de "l'image de Dieu," laquelle permet une communion journalière et intime avec Dieu. Une joyeuse germination ne remplace pas une relation porteuse de fruit (cfr. v. 20).

☉ **4:17 "mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes"** Ceci est parallèle avec la croyance dont parle Jean 8:30.

☉ **"dès que survient une persécution ou une affliction "** La persévérance est la preuve d'une foi authentique ou véritable.

## THÈME SPÉCIAL: LA NÉCESSITÉ DE PERSÉVÉRER

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu'elles sont présentées sous une forme typiquement orientale de paires dialectiques. Ces paires donnent l'impression d'être contradictoires, mais elles sont cependant bibliques. En occident, les Chrétiens ont eu tendance à choisir une vérité et ignorer ou déprécier l'autre vérité contraire. Je vais expliquer cela par une illustration:

- A. Le salut est-ce juste la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à être disciple pour toute sa vie ?
- B. Le salut est-il une élection par la seule grâce d'un Dieu souverain, ou exige-t-il la croyance et la repentance de l'homme en réponse à l'offre Divine ?
- C. Est-il impossible de perdre le salut une fois qu'on l'a reçu, ou y'a-t-il nécessité d'une diligence continue ?

Le sujet de la persévérance a été un contentieux tout au long de l'histoire de l'Eglise. Apparemment, le problème semble provenir des passages conflictuels du Nouveau Testament:

A. Textes relatifs à l'assurance [du salut]

1. Les déclarations de Jésus (Jean 6:37; 10:28-29)
2. Les déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; 2 Thess. 3:3; 2 Tim. 1:12; 4:18)
3. Les déclarations de Pierre (1 Pi.1:4-5)

B. Textes relatifs à la nécessité de la persévérance

1. Les déclarations de Jésus (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13; Jean 8:31; 15:4-10; Apoc. 2:7, 17, 20; 3:5, 12, 21)
2. Les déclarations de Paul (Rom. 11:22; 1 Cor. 15:2; 2 Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23)
3. Les déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
4. Les déclarations de Jean (1 Jean 2:6; 2 Jean 9)
5. La déclaration du Père (Apoc. 21:7)

Le salut Biblique procède de l'amour, de la miséricorde et de la grâce du souverain Dieu Trinitaire. Aucun humain ne peut être sauvé sans que cela ne soit initié par l'Esprit-Saint (cfr. Jean 6:44, 65). C'est la Dété qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais exige que l'homme y réponde, d'une manière à la fois initiale et continue, par la foi et la repentance. Dieu travaille avec les hommes dans une relation d'alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus a résolu le problème du péché avec la création déchue. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image répondre à son amour et sa provision en Jésus.

Pour plus d'information sur ce sujet, je suggère de lire les ouvrages ci-après, axés sur une perspective non Calviniste :

1. Dale Moody, *"The Word of Truth,"* Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *"Kept by the Power of God,"* Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *"Life in the Son,"* Westcott, 1961

La Bible aborde deux problèmes différents en cette matière: (1) celui de considérer l'assurance comme une licence à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) celui d'encourager ceux qui se battent avec le ministère et le péché personnel. La difficulté est qu'il existe de mauvais groupes qui amènent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, pendant que d'autres ont besoin d'avertissements sévères ! A quel groupe appartenez-vous ?

☛ **"à cause de la parole"** Notez que la persécution est associée à l'Évangile (cfr. Matth. 5:10-12; 1 Pi. 2:11-12, 21; 3:14-17; 4:12-16). Dans ce monde déchu, le Fils de Dieu, la parole de Dieu, et le peuple de Dieu sont des cibles.

**4:18** Le troisième type de sol ou terrain réfère à ceux qui écoutent la parole, mais qui finissent par voir cette parole (semence) détruite par l'invasion des problèmes externes (cfr. v. 19). Notez la nette différence entre la germination et le fait de porter des fruits! Un bon départ ne garantit pas toujours la victoire d'une course, mais plutôt une bonne fin (cfr. Jean 15; Hébreux 11).

**4:19 "les soucis du siècle, la séduction des richesses"** Ceci réfère aux tentations de ce monde (ou âge) déchu.

**4:20 "trente, soixante, et cent pour un"** La quantité n'est pas aussi importante que le fait de porter du fruit!

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:21-25

<sup>21</sup> Il leur dit encore: Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? <sup>22</sup> Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. <sup>23</sup> Si quelqu'un a des oreilles pour entendre qu'il entende. <sup>24</sup> Il leur dit encore: Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. <sup>25</sup> Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

**4:21 "la lampe"** Grammaticalement, les deux premières questions du verset 21 appellent une réponse négative. La lumière sert à illuminer. La croyance sert à porter du fruit. Ce paragraphe explique pourquoi beaucoup ne comprenaient pas les paraboles de Jésus. Les paraboles servent à illuminer, mais cette lumière de Dieu est bloquée par la méchanceté contenue dans les cœurs et les mobiles des hommes. Pour sa part, Dieu ne bloque rien, au contraire il aime communiquer avec les hommes (cfr. v. 22).

A la lumière du contexte immédiat, il apparaît que Jésus faisait ici allusion à la proclamation future du plein Evangile après sa résurrection et son ascension. Le récurrent Secret Messianique de Marc, la dissimulation de la vérité par l'usage des paraboles, et le manque de compréhension dans le chef du cercle rapproché des disciples exigeaient que cela ne puisse avoir lieu que dans un contexte futur (post-Pentecôte).

☉ **"le boisseau"** C'était un récipient d'une capacité de plus ou moins deux gallons (environ 9 litres). Ce terme étant d'origine latine, confirme que Marc avait été probablement écrit ou adressé principalement aux Romains.

☉ **"le lit"** Littéralement une "palette." Cela ne servait pas seulement pour dormir dessus (cfr. 7:30), mais aussi comme un siège lorsqu'il fallait manger en position demi couché.

☉ **"le chandelier"** Ceci pouvait référer à différentes façons de positionner les lampes en vue d'avoir le plus possible d'illumination: (1) un stick encastré dans un mur; (2) un crochet ou cintre dans un mur; ou (3) une sorte de piédestal.

**4:23 "Si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Jésus est ici en train de présumer (éventuellement) que certains comprendront sa personne, sa mission, et ses promesses.

**4:24-25** Ceci énonce un principe spirituel. Le message évangélique est éparpillé au loin, de tous côtés; la clé pour sa croissance est le type de sol sur lequel il tombe. Il est crucial pour les humains d'être ouverts aux vérités spirituelles. Ceci ne réfère pas seulement à la réponse ou réaction initiale, mais bien plus à la continuité. Toute réponse ou réaction émotionnelle, superficielle (peu profonde) est à rejeter.

**4:24 "Prenez garde à ce que vous entendez"** Ceci réfère à l'acceptation ou rejet personnels de Jésus. Les rabbins considéraient l'esprit de l'homme comme un jardin labouré et prêt à accueillir la semence. Ce que l'on permet à ses yeux de voir, ou à ses oreilles d'entendre (cfr. vv. 9, 23) prend racine. On devient ce sur quoi on s'attarde, se focalise, ou place priorité!

☉ **"on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis"** Ce verset n'a rien à voir avec les dons financiers, mais a plutôt trait au discernement spirituel. Cette même vérité est également énoncée dans Matth. 5:7; 6:14-15; 18:21-35; Marc 11:25; Luc 6:36-37; Jacques 2:13; 5:9. Il ne s'agit

pas ici de la justice par les œuvres, mais de la vérité selon laquelle le comportement d'une personne révèle son cœur. Les croyants en Christ ont reçu un cœur nouveau et une famille nouvelle.

**4:25** Pour ce qui est de l'Évangile, il sera accordé davantage et continuellement à ceux qui ont répondu à son message, mais à ceux qui l'ont rejeté, rien ne leur sera laissé! Jésus donne ici un proverbe paradoxal (cfr. 4:22, 25; 6:4; 8:35; 10:43-44). C'était typique aux enseignants du Proche-Orient.

Ce passage emploie une construction ou formulation PASSIVE, laquelle est probablement une circonlocution pour Dieu. Dieu est l'agent ou le sujet inexprimé de l'action.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:26-29**

<sup>26</sup>Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; <sup>27</sup>qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. <sup>28</sup>La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi; puis le grain tout formé dans l'épi; <sup>29</sup>et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

**4:26 "la semence"** Cette parabole est unique à Marc. Grâce au verset 14 nous savons qu'elle réfère au message de l'Évangile. La croissance est le résultat d'une bonne semence et d'un bon sol. Cela constitue les aspects divin et humain de l'alliance.

**4:27-29** Ceci peut refléter le salut en tant que processus (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15; 2 Pierre 3:18). Cette parabole décrit la mystérieuse et étonnante croissance de la foi dans la vie des enfants déchus d'Adam. Le but est la production des fruits!

### **THÈME SPÉCIAL: LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS RELATIVEMENT AU SALUT**

Le salut n'est pas un produit, mais une relation. Il ne s'arrête pas à l'instant où l'on accorde sa confiance à Christ; au contraire, il ne fait alors que commencer! Il n'est pas une sorte de police d'assurance anti-incendie, ni un visa pour le ciel, mais plutôt une vie qui consiste à grandir dans la ressemblance du Christ. Un adage populaire en Amérique dit que plus un couple vit ensemble, plus ils (l'homme et sa femme) commencent à se ressembler. C'est cela le but du salut.

#### **LE SALUT EN TANT QU'UNE ACTION COMPLÈTE (AORISTE)**

- Actes 15:11
- Romains 8:24
- 2 Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l'action AORISTE avec une orientation FUTURE)

#### **LE SALUT EN TANT QU'UNE MANIÈRE D'ÊTRE (PASSÉ)**

- Ephésiens 2:5,8

#### **LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINU (PRÉSENT)**

- 1 Corinthiens 1:18; 15:2
- 2 Corinthiens 2:15
- 1 Pierre 3:21

#### **LE SALUT EN TANT QU'UN COURONNEMENT FUTUR (FUTUR en termes de conjugaison ou de contexte)**



- Romains 5:9,10; 10:9,13
- 1 Corinthiens 3:15; 5:5
- Philippiens 1:28;
- 1 Thessaloniens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28
- 1 Pierre 1:5, 9

Ainsi, le salut commence par une décision initiale de foi (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cette décision initiale doit déboucher sur un processus d'instauration de la foi en style de vie (cfr. Rom. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), lequel style de vie sera un jour couronné à la vue de tous (cfr. 1 Jean 3:2). Cet état final est appelé glorification. Cela peut être illustré comme suit:

1. La glorification initiale - la justification (sauvé de la condamnation du péché)
2. Le salut progressif - la sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. Le salut final - la glorification (sauvé de la présence du péché)

**4:29 "on y met la faucille"** C'est ici une métaphore de la moisson du temps de la fin. Cela réfère au jour du jugement (cfr. Joël 3:13; Matt. 3:12; 13:30).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:30-32**

<sup>30</sup>Il dit encore: **A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous? <sup>31</sup>// est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; <sup>32</sup>mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.**

**4:30** Ceci est mis en parallèle dans Matthieu 13:31-32.

**4:31 "un grain de sénevé [ou de moutarde]"** Les rabbis disaient que ce grain était la plus petite des semences. Mais il donnait un buisson de plus de douze pieds de hauteur. Cette parabole est similaire à la précédente. La croissance spirituelle peut commencer faiblement (tout petit), mais ses résultats sont énormes! De même que la semence de l'Évangile grandit dans le cœur d'un individu pour le faire ressembler à Christ, ainsi en est-il du royaume de Dieu qui grandit en un royaume universel (cfr. Matth. 13:33).

**4:32** La fin de ce verset peut être une allusion aux grands arbres mentionnés dans les textes de l'Ancien Testament comme Ezéchiel 17:22-24 et Daniel 4:11-12, lesquels représentent un royaume.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:33-34**

<sup>33</sup>C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. <sup>34</sup> Il ne leur parlait point sans paraboles; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

**4:33 "C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole"** Il n'a été consigné et préservé que très peu du ministère oral de Jésus (cfr. Jean 21:25). Certes que nous aurions tous voulu avoir plus de ses enseignements et actions (cfr. Jean 20:30); mais qu'à cela ne tienne, il nous faut réaliser que nous avons à notre disposition tout ce que nous avons besoin de connaître à propos de Dieu, du péché, de la vie, de la mort, etc (cfr. Jean 20:31). Nous devons agir en fonction de ce qui nous a été donné. Ces deux versets sont mis en parallèle dans Matthieu 13:33-35.

☐ **“selon qu’ils étaient capables de l’entendre”** Ceci réfère à leur réceptivité spirituelle (cfr. vv. 9, 23). Les croyants d’aujourd’hui ont l’avantage d’avoir le Saint-Esprit habitant en eux, pour leur faire comprendre les paroles de Jésus.

**4:34** Ceci reflète les déclarations précédentes que l’on trouve aux versets 4:10-12 et 13.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:35-41**

<sup>35</sup> Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit: Passons sur l’autre bord. <sup>36</sup> Après avoir renvoyé la foule, ils l’emmenèrent dans la barque où il se trouvait; il y avait aussi d’autres barques avec lui. <sup>37</sup> Il se leva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu’elle se remplissait déjà. <sup>38</sup> Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent: Maître, ne t’inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? <sup>39</sup> S’étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer: Silence! tais-toi! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. <sup>40</sup> Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous si peur? Comment n’avez-vous point de foi? <sup>41</sup> Ils furent saisis d’une grande frayeur, et ils se dirent les uns autres: Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?

**4:35-41** C’était le début d’un contexte élargi des miracles, 4:35-8:26. Jésus confirmait son message par la démonstration de sa puissance. Cet événement spécifique est mis en parallèle dans Matthieu 8:18, 23-27 et dans Luc 8:22-25.

**4:36** Ce verset contient quelques particularités qu’on ne trouve pas mises en parallèles ailleurs:

1. [La traduction de Louis Segond, comme la traduction anglaise de TEV, parle de la barque “où il se trouvait.” Ce qui semble être la meilleure option. Mais dans d’autres traductions, comme J.N. Darby, on trouve plutôt “Ils le prennent dans une nacelle (barque), comme il était.” Ce qui prête à la confusion; que faut-il, dans ce cas, entendre par “comme il était” ?]
2. Que faut-il comprendre par “il y avait aussi d’autres barques avec lui”? A quoi cela réfère-t-il? S’agissait-il du seul groupe des apôtres qui s’étaient divisés dans plusieurs petites barques, ou y’a-t-il eu des barques appartenant à d’autres personnes qui se sont également retrouvées dans ce tourbillon?

Bien qu’il soit évident que ce sont des détails donnés par un témoin oculaire (Pierre), leurs implication et objectif semblent néanmoins incertains.

**4:37 “Il se leva un grand tourbillon”** Des tempêtes soudaines et violentes sont fréquentes dans la Mer de Galilée à cause de collines qui sont tout autour, et à cause de son emplacement en dessous du niveau de la mer. La tempête dont question ici devait être particulièrement dangereuse, car même des pêcheurs expérimentés ont eu très peur.

**4:38** Cet événement a certainement été consigné pour démontrer le calme de Jésus et la peur des disciples face aux circonstances en cours. La question relative à la providence (ou sollicitude) de Jésus est une préoccupation universelle: Si Dieu est plein d’amour et Tout Puissant, pourquoi les chrétiens sont-ils exposés à tant d’épreuves menaçantes de la vie?

☐ **“Nous périssons”** Voir Thème Spécial: *Apollumi*, relatif au chapitre 3:6.

**4:39** Cela a grandement démontré la puissance et l’autorité de Jésus - même les forces inanimées de la nature lui obéissent !

☐ **“Silence! tais-toi!”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT suivi d’un IMPÉRATIF PASSÉ; Jésus, en tant qu’agent de Dieu le Père dans la création (cfr. Jean 1:3,10; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2), avait et continue à avoir la puissance et l’autorité sur la création (cfr. Ps. 33:7; 65:2; 147:18).

**4:40** C'est une bonne question pour tous les croyants dans n'importe quelle situation. Jésus enseignait ses disciples par la parole et par les œuvres (actions).

**4:41** Ce verset expose clairement l'enfance ou l'immatunité théologique des apôtres. Le contexte met en contraste plusieurs types d'incrédulité: (1) celle de la famille de Jésus; (2) celle des leaders religieux; et (3) celle des disciples. Les membres de sa famille et les disciples étaient encore en croissance spirituelle; leur incrédulité était due à l'ignorance. Mais celle des leaders religieux était une incrédulité volontaire; Il leur avait été offert signe après signe, vérité après vérité, mais à cause de leurs préjugés, ces leaders religieux ont, non seulement refusé de croire, mais en outre attribué les oeuvres et les enseignements de Jésus à la puissance de Satan! Cela constituait un péché impardonnable!

## QUESTIONS - DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives.

1. Pourquoi cette parabole (vv. 3-5) est-elle si importante pour l'interprétation des autres ?
2. Comment ce passage voit-il le rapport entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme?
3. Donnez la vérité centrale des portions ou versets ci-après:
  - a. vv. 21-23
  - b. vv. 24-25
  - c. vv. 28-29
  - d. vv. 30-32
4. Quelle est la vérité fondamentale de toutes ces paraboles? (Rappelez-vous du contexte)
5. Citez trois groupes qui sont incrédules dans ce contexte.

# MARC 5

## DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	UBS <sup>4</sup>	NRSV	TEV	NJB
Jésus Chasse des Démons à Gadara 5:1-20	La Guérison du Démoniaque Gadarénien 5:1-10  5:11-20	Le Démoniaque de Gadara 5:1-13  5:14-20	Jésus Guérit un Homme Possédé d'un esprit impur 5:1-5 5:6-8 5:9a 5:9b-10 5:11-13 5:14-16 5:17 5:18 5:19 5:20	Le Démoniaque de Gadara 5:1-20
Jésus Guérit une Femme et Ressuscite la Fille de Jaïrus 5:21-43	La Fille de Jaïrus et la Femme qui Toucha le vêtement de Jésus 5:21-24a  5:24b-34  5:35-43	La Fille de Jaïrus Ressuscitée 5:21-24a  5:24b-34  5:35-43	La Fille de Jaïrus et la Femme qui Toucha le vêtement de Jésus 5:21-23 5:24  5:25-28 5:29-30 5:31 5:32-34 5:35 5:36-39 5:40-41 5:42-43	La Guérison d'une Femme atteinte d'Hémorragie – La Fille de Jaïrus Ramenée à la Vie 5:21-24  5:25-34  5:35-43

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé pour suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL DU CHAPITRE 5:1-43

Ce chapitre est conçu de manière à faire voir une journée typique de la vie de Jésus durant cette période publique de son ministère terrestre. La puissance et l'autorité de Jésus sont démontrées à travers les récits:

- A. Du Démoniaque Gadaréniens, mis en parallèle dans Matthieu 8:28-34 et Luc 8:26-39  
Les Versets 1 à 20 (montrent la puissance et l'autorité de Jésus dans et sur le domaine spirituel)
- B. De la fille de Jaïrus, mis en parallèle dans Matthieu 9:18-19, 23-26 et Luc 8:40-42,49-56  
Les Versets 21-24, 35-43 (montrent la puissance de Jésus sur la mort)
- C. De la femme souffrant d'une hémorragie, mis en parallèle dans Matth. 9:20-22 et Luc 8:43-48  
Les Versets 25-34 (montrent la puissance de Jésus sur la maladie)

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:1-13

<sup>1</sup>Ils arrivèrent sur l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. <sup>2</sup>Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur. <sup>3</sup>Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. <sup>4</sup>Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. <sup>5</sup>Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres. <sup>6</sup>Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, <sup>7</sup>et s'écria d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. <sup>8</sup>Car Jésus lui disait: Sors de cet homme, esprit impur! <sup>9</sup>Et il lui demanda: Quel est ton nom? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. <sup>10</sup>Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays. <sup>11</sup>Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. <sup>12</sup>Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. <sup>13</sup>Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer.

**5:1 "Ils arrivèrent sur l'autre bord de la mer"** Il faisait probablement encore sombre (cfr. 4:35). Jésus ayant calmé complètement le vent, les disciples avaient pu ramer sans problème.

📍 **"dans le pays des Gadaréniens"** Il s'agissait de la partie nord-est de la Mer de Galilée, appelée la Décapole. Cette contrée était habitée en majorité par les Gentils et particulièrement les Hélienistes. L'orthographe varie souvent dans les Evangiles Synoptiques : Gérasa (MSS  $\kappa^*$ , B, D, et Luc 8:26), Gergesa (MSS  $\kappa^2$ , L), Gergusta (MS W), ou Gadara (MSS A, C, et Matthieu 8:28). Tous ces noms appartenaient à des villes situées dans cette contrée.

**5:2 “Jésus fut hors de la barque”** Il se pourrait que les disciples avaient entendu quelques cris (v. 5) et alors laissèrent Jésus débarquer le premier!

☉ **“Aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **“un homme”** Matthieu 8:28 parle plutôt de deux hommes. De même qu’il parle de deux aveugles en dehors de Jéricho (cfr. Matth. 20:29; Marc 10:46; Luc 18:35). C’est cela la caractéristique de l’Evangile de Matthieu. Mais Marc et Luc s’accordent pour dire qu’il n’y avait qu’un seul démoniaque (cfr. Luc 8:26). Pour plus de détails, voir l’ouvrage *“Hard Sayings of the Bible”* pp. 321-322.

☉ **“sortant des sépulcres, et possédé d’un esprit impur”** Ce récit porte sur l’évidence de la possession démoniaque. Le Nouveau Testament ne parle pas de l’origine des démons, ni de la procédure détaillée sur comment s’en prendre avec eux. L’exorcisme n’est jamais cité comme un don de l’Esprit. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1: 25 sur les Démons et l’Exorcisme.

**5:3 “avait sa demeure dans les sépulcres”** Ils venaient d’accoster sur une localité qui abritait un cimetière. Et un fou avait été confiné dans ce coin isolé par les autochtones. Le cimetière était devenu son lieu d’habitation.

☉ **“personne ne pouvait plus le lier”** Il avait une force surnaturelle.

**5:4 “Souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes”** Apparemment, la population locale avait plusieurs fois tenté de l’enchaîner sans succès. Il était un cas social bien célèbre.

☉ **“mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers ”** C’est encore une démonstration de sa force surnaturelle.

**5:5 “criant, et se meurtrissant avec des pierres”** Ce comportement peut être lié à une expression d’autodestruction, ou à des pratiques de culte païen dans l’Ancien Testament (cfr. 1 Rois 18:28). L’information graphique relative au comportement habituel de cet homme doit avoir été fournie par les villageois.

**5:6 “... il accourut, se prosterna devant lui”** Le premier terme ou verbe implique de l’hostilité; Le second implique respect et reconnaissance de la position et de l’autorité de Jésus (cfr. v. 4b).

**5:7 “et s’écria d’une voix forte: Qu’y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut?”** L’un des démons s’est adressé à Jésus. Ils connaissaient qui il était (cfr. 1:23; Jacques 2:19). Ils se sont même servis d’une expression Messianique pour lui parler. Dans le cas présent, ils étaient motivés par la peur (contrairement à la situation du chapitre 1:23).

☉ **“Je t’en conjure au nom de Dieu”** C’était un idiome Hébreu pour dire “jurer par Dieu.”

☉ **“ne me tourmente pas”** Grammaticalement c’est soit un SUBJONCTIF AORISTE de prohibition, soit un SUBJONCTIF AORISTE fonctionnant comme un IMPÉRATIF AORISTE, lequel implique de “ne jamais commencer une action” (cfr. Le manuel de Barbara et Timothy Friberg, *“Analytical Greek New Testament,”* p. 120). Les démons savaient que le jugement viendra (cfr. 1:23-24; Matt. 25:41; Apoc. 12:9; 20:10). Les versets parallèles dans Matthieu 8:29 et Luc 8:28 et 31 impliquent aussi le jugement eschatologique. Apparemment, ces démons n’étaient pas au courant de deux venues du Messie. Et leur demande montre que même les “esprits” peuvent souffrir!

**5:8, 9 “Jésus lui disait”** Le temps IMPARFAIT servait essentiellement de deux façons: (1) pour les actions répétées dans le passé, ou (2) pour le commencement d’une action dans le passé. Dans le présent contexte, seule la deuxième possibilité semble appropriée. Toutefois, si l’ordre des commandements adressés par Jésus aux démons est chronologique, dans ce cas c’est la première possibilité qui pourrait s’appliquer. Marc peut avoir utilisé ce temps d’une manière familière, puisque le même temps est employé au verset 10.

**5:9 “Quel est ton nom?”** Cette question peut être un idiome Hébraïque, et réfère à leurs caractéristiques.

☉ **“Légion”** Dans l’armée Romaine une Légion était une troupe constituée de 6.000 hommes. C’est ici encore un de nombreux termes Latins employés par Marc. Ceci pourrait avoir été une métaphore du degré de leur emprise ou contrôle sur cet homme. Cependant, à cause du verset 13 qui décrit la mort de 2.000 pourceaux, causée par des démons, cela peut donc bien être littéral.

**5:10 “hors du pays”** Ceci pourrait référer (1) à l’étendue des sépulcres ou cimetières; (2) au district de la Décapole; ou (3) probablement à l’abîme, mentionné dans la parabole de Luc 8:31. Dans le verset parallèle de Matthieu, on parle d’“avant le temps” (cfr. Matth. 8:29).

**25:11** La présence du troupeau de pourceaux indique qu’il s’agissait d’une contrée habitée par des Païens.

**5:12 “Envoie-nous dans ces pourceaux”** Notez que les démons ont fait une demande à Jésus. Le texte ne nous dit pas pourquoi Jésus a permis à ces démons d’entrer dans les cochons ni pourquoi ils ont choisi d’y aller. Peut-être que le fait pour les démons de quitter l’homme pour entrer dans les cochons était un moyen visible visant à encourager cet homme à croire qu’il venait d’être délivré (une aide visuelle, similaire au fait de mettre de la boue et de la salive dans les yeux aveugles). Les démons peuvent l’avoir demandé parce qu’ils (1) préféraient les cochons plutôt que l’abîme, ou (2) savaient que par cette action les habitants de cette contrée allaient finir par demander à Jésus de quitter leur territoire. En effet, les démons ne peuvent rien faire dans le sens d’aider Jésus!

**5:13 “ils se noyèrent”** C’est un indicatif passé. Ils se sont précipités du haut de la falaise les uns après les autres!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:14-20**

<sup>14</sup>Ceux qui les faisaient paître s’enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. <sup>15</sup>Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. <sup>16</sup>Ceux qui avaient vu ce qui s’était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. <sup>17</sup>Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. <sup>18</sup>Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. <sup>19</sup>Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t’a fait, et comment il a eu pitié de toi. <sup>20</sup>Il s’en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l’étonnement.

**5:14 “Les gens allèrent voir ce qui était arrivé.”** Quand bien même il faisait encore nuit, la curiosité ainsi que la peur poussèrent les habitants de la ville à venir voir ce qui était arrivé.

**5:15 “assis”** C’est ici la toute première étape d’une série des conditions nouvelles de paix et de calme qui allaient désormais décrire cet homme

☉ **“vêtu”** Ceci implique qu’il ne portait pas d’habit auparavant (cfr. Luc 8:27).

☉ **“dans son bon sens”** La possession démoniaque se manifeste de plusieurs manières :

1. Par la privation de la parole (Marc 9:17,25; Matth. 9:32)
2. Par la privation de la parole et de la vue (Matth. 12:22)
3. Par l’épilepsie (Matth. 17:15,18)
4. Par une grande force (Marc 5:3-4)
5. Par des convulsions (Marc 1:26; 9:20)
6. Par la paralysie (Actes 8:17)

Néanmoins, tous les problèmes physiques ne sont pas d’origine démoniaque. Dans les Evangiles, la maladie et la possession sont souvent différenciées (cfr. Marc 1:32, 34; 6:13; Matth. 4:24; 10:8; Luc 4:40-41; 9:1; 13:32).

**5:17 “ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire”** Il y a ici combinaison d’un INDICATIF AORISTE MOYEN et d’un INFINITIF PRÉSENT. Ce rejet était l’une des raisons possibles pour lesquelles les démons avaient voulu entrer dans les cochons! Les habitants de cette contrée demandaient à celui qui venait de calmer l’homme qu’aucun d’entr’eux ne pouvait calmer de quitter leur territoire; quelle différence avec les habitants du village de Jean 4! Apparemment, les préoccupations (raisons) économiques l’avaient emporté sur la restauration de cet homme.

**5:19 “Va dans ta maison, vers les tiens”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PRÉSENT. Jésus lui dit de rentrer dans sa famille. Jésus savait que la présence autour de lui d’un partisan d’apparence Gentille ou Païenne) allait éloigner certains Juifs. Par contre, en restant dans sa famille, il servait de témoin de Jésus dans cette région païenne. Comme quoi, Jésus se souciait bien de ces païens matérialistes!

☉ **“raconte-leur”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE. Racontez à vos concitoyens ce que Dieu a fait pour vous. Apparemment, il s’en est bien pris (cfr. v. 20). Ceci montre que Jésus se préoccupait pour les Gentils.

**5:20 “la Décapole”** Ce vocable Grec signifie un ensemble de “dix villes.” C’était une confédération datant de l’époque d’Alexandre le Grand. C’était une région située au nord de la Pérée et à l’est de la Mer de Galilée. C’était un havre de la culture Helléniste.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:21-24**

<sup>21</sup> Jésus, dans la barque, regagna l’autre rive, où une grande foule s’assembla près de lui. Il était au bord de la mer. <sup>22</sup> Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l’ayant aperçu, se jeta à ses pieds, <sup>23</sup> et lui adressa cette instante prière: Ma petite fille est à l’extrémité; viens, impose-lui les mains, afin qu’elle soit sauvée et qu’elle vive. <sup>24</sup> Jésus s’en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait.

**5:22 “Un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus”** Ce nom signifie “YHWH a éclairé.” C’était le responsable administratif chargé de la maintenance du bâtiment de la synagogue. Il devait jouir d’une certaine notoriété religieuse dans la communauté.

☉ **“se jeta à ses pieds”** C’était un geste à la fois de révérence et d’adoration (cfr. 5:6, 22, 33 où sont employées différentes paroles, mais avec toujours le même geste). C’était inattendu de voir un chef oriental se prosterner dans la rue devant un rabbi non-officiel!



☐ **“Ma petite fille est à l’extrémité”** Matthieu 9:18 dit qu’elle était morte. Cet homme avait la foi que la présence et le fait pour Jésus de toucher sa fille allaient la guérir/restaurer.

5:23

**LOUIS SEGOND** “afin qu’elle soit sauvée et qu’elle vive”

**NASB, TEV** “elle se portera bien”

**NKJV** “elle sera guérie”

**NRSV** “qu’elle puisse bien se porter”

**NJB** “qu’elle puisse être sauvée”

Il s’agit ici d’un SUBJONCTIF AORISTE du terme ‘sōzō,’ employé dans son sens de l’Ancien Testament, lequel sens signifie délivrance physique (cfr. Jacques 5:15). Dans le Nouveau Testament, il a pris le sens du salut spirituel. Il est théologiquement incertain de dire que tous ceux que Jésus avait guéris, étaient également sauvés spirituellement. Ses actions pouvaient bien amorcer un processus culminant plus tard dans la vie spirituelle d’une personne, sans que cela soit consigné dans les Ecritures.

En guise d’exemple, considérez le présent chapitre où l’on voit la foi du démoniaque après sa guérison, et non avant. La jeune fille a été secourue à cause de la foi de son père, et la femme souffrant de la perte de sang était prête à rendre Jésus impur d’une manière cérémoniale par son acte égoïste (et même superstitieuse) consistant à toucher un rabbi. On peut se demander où s’arrête l’intérêt personnel et où commence la foi ?

5:24 **“... et le pressait”** Luc 8:42 [versions anglaises de NASB et NIV] ajoute que la pression de la foule était si grande qu’il lui était difficile de respirer.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:25-34**

<sup>25</sup>Or, il y avait une femme atteinte d’une perte de sang depuis douze ans. <sup>26</sup>Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu’elle possédait, et elle n’avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant. <sup>27</sup>Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement. <sup>28</sup>Car elle disait: Si je peux seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. <sup>29</sup>Au même instant la perte de sang s’arrêta, et elle sentit dans son corps qu’elle était guérie de son mal. <sup>30</sup>Jésus connut aussitôt en lui-même qu’une force était sortie de lui; et, se tournant au milieu de la foule, il dit: Qui a touché mes vêtements? <sup>31</sup>Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m’a touché? <sup>32</sup>Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. <sup>33</sup>La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s’était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. <sup>34</sup>Mais Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t’a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal.

5:25 **“perte de sang depuis douze ans”** D’une manière cérémoniale, elle était impure (cfr. Lévitique 15:25-27) et en conséquence, elle devait être exclue de toute forme de culte Juif (synagogue et temple).

5:26 **“elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins”** Luc, qui était médecin, ne fait pas le même commentaire et laisse tomber ce détail dans Luc 8:43. [Dans certaines versions, notamment les versions anglaises NASB, NIV... Luc 8:43 ne contient pas ce détail relatif aux médecins]

☐ **“elle avait dépensé tout ce qu’elle possédait, et elle n’avait éprouvé aucun soulagement”** Dans le Talmud Juif, il est prévu, comme remède à cette maladie: (1) de porter autour du cou de la cendre des œufs d’autruches enroulée dans un linge en lin pendant l’été, et dans un linge en coton pendant

l'hiver, ou (2) de porter des grains d'orge retirés de la crotte ou fiente d'une ânesse de couleur blanche (cfr. Chabbat 110 A & B).

**5:27 "toucha son vêtement"** Probablement que ce qu'elle avait touché c'était son châle de prière, porté par les hommes pour se couvrir la tête pendant les cultes de prière. On appelait cela le Talith (cfr. Nombres 15:38-40; Deut. 22:12). C'était inapproprié pour une femme cérémonialement impure de toucher un rabbi; mais elle était désespérée!

**5:30 "aussitôt"** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **"Jésus connu aussitôt en lui-même qu'une force"** La nature exacte de cette force est incertaine, mais elle provenait évidemment de Dieu (cfr. Luc 5:17). Jésus en avait senti l'affectation (ou le transfert); et il en avait octroyé à d'autres lors des missions des douze et des soixante-dix.

☉ **"était sortie de lui"** Matthieu 8:17 reprend une citation d'Ésaïe 53:4 selon laquelle le Messie nous guérit puisqu'il a pris sur lui nos infirmités.

☉ **"Qui a touché mes vêtements?"** Il y avait une grande foule tout autour de lui (cfr. v. 31). Le texte Grec de Matthieu 9:20 parle de "tassel." Le châle de prière était décoré de treize tassels bleus, commémoratifs de la Loi Mosaïque.

**5:32 "Et il regardait autour de lui"** Ce temps IMPARFAIT suggère qu'il a commencé à dévisager ceux qui étaient dans la foule. A cette occasion particulière, Jésus n'a pas été surnaturellement informé sur la personne ou sur ce qui venait de se passer. Probablement que cette question était adressée à la femme comme une opportunité de pouvoir exprimer publiquement sa foi.

**5:33 "effrayée et tremblante"** Les femmes étaient considérées inférieures socialement. Elle hésitait pour parler en public. Elle savait en même temps qu'il n'était pas permis à une femme impure de toucher un rabbin.

**5:34 "Ma fille"** Les enseignements de Jésus révèlent la profonde vérité selon laquelle les êtres humains peuvent, à travers la foi en Jésus, devenir membres de la famille de Dieu. Le salut est décrit en termes légaux ou de naissance, indiquant par là une relation familiale. Cela constitue une métaphore puissante de l'expérience chrétienne!

☉ **"ta foi t'a sauvée"** C'était sa foi en Jésus qui était la clé, et non le fait de le toucher. La foi en soi n'est pas la solution, mais bien l'objet ou le sujet de la foi (savoir: Jésus). Il n'y avait rien de magique ici, ni une quelconque puissance de la pensée positive, mais bien la puissance de Jésus. C'est encore ici un autre emploi du terme Grec 'sōzō' dans son sens de l'Ancien Testament (cfr. v. 23). C'est ici un INDICATIF PASSÉ, qui implique qu'elle était guérie physiquement, et qu'elle l'est restée.

☉ **"va en paix, et sois guérie de ton mal"** Il s'agit ici de deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS. Le terme paix (*eirēnē*) a comme connotation le bien-être total, et pas uniquement l'absence de problèmes ou difficultés. Le terme "mal" trouve sa racine dans le verbe "fouetter."

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:35-43

<sup>35</sup>Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent: Ta fille est morte; pourquoi importuner davantage le maître? <sup>36</sup>Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue: Ne crains pas, crois seulement. <sup>37</sup>Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. <sup>38</sup>Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. <sup>39</sup>Il entra, et leur dit: Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. <sup>40</sup>Et ils se moquèrent de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. <sup>41</sup>Il la saisit par la main, et lui dit: Talitha koumi, ce qui signi-fie: Jeune fille, lève-toi, je te le dis. <sup>42</sup>Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement. <sup>43</sup>Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sache la chose; et il dit qu'on donne à manger à la jeune fille.

**5:35 "est morte"** C'est un indicatif aoriste. Je suis sûr que Jaïrus était très impatient! Cela semble avoir été un test de sa foi, ou un autre exemple de la puissance et de l'autorité de Jésus.

### 5:36

**LOUIS SEGOND** "sans tenir compte de ces paroles"

**J. N. DARBY** "ayant entendu la parole qui avait été dite"

**NKJV** "dès qu'il entendit la parole qui avait été dite"

**NRSV, NJB** "surprenant ce qu'ils avaient dit"

**NIV** "ignorant ce qu'ils avaient dit"

La racine Grecque signifie "écouter négligemment." Cela peut être compris comme "ignorer" ou "surprendre." Le terme était si ambigu que les tout premiers scribes le remplacèrent par le terme "entendre" (cfr. MSS  $\kappa^a$ , A, C, D, et K), que l'on trouve dans le verset parallèle de Luc 8:50.

☑ **"Ne crains pas"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE qui généralement signifie arrêter une action en cours. Le contraire de la peur c'est la foi!

☑ **"crois seulement"** C'est encore un autre IMPÉRATIF PRÉSENT. Une déclaration si simple, mais combien cruciale! (cfr. Actes 16:31).

**5:37 "Et il ne permit à personne de l'accompagner"** La raison pour laquelle Jésus avait autour de lui un "cercle rapproché," composé d'un faible nombre des disciples (cfr. 1:29; 5:37; 9:2; 13:3; 14:33), est incertaine. L'Évangile de Marc est un récit émanant d'un témoin oculaire qui faisait partie dudit cercle, à savoir Pierre. Toutefois, faire partie de ce cercle rapproché n'avait apparemment aucun privilège, puisque Jacques qui en faisait partie a été tué très tôt.

Jésus ne voulait pas que sa réputation de guérisseur ou encore de quelqu'un qui était capable de ressusciter des morts, puisse être répandue. Ceci constitue une de nombreuses déclarations du genre contenues dans l'Évangile de Marc, lesquelles déclarations sont qualifiées de "Secret Messianique" (cfr. v. 43) par les théologiens. Il évitait une large publicité d'autant plus qu'il éprouvait déjà de sérieuses difficultés d'ordre logistique pour l'encadrement de larges foules.

☑ **"à Pierre, à Jacques, et à Jean"** Ceux-ci constituaient le "cercle rapproché" des disciples de Jésus (cfr. 9:2; 14:33; Matt. 17:1; 26:37; Luc 9:28).

**5:38 "et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris"** C'est une pratique courante des funérailles Juives. Et cela montre que la famille s'attendait déjà à la mort de la petite fille, et avait déjà commencé à se préparer en conséquence.

**5:39 “L’enfant n’est pas morte, mais elle dort”** “Dormir” était un euphémisme de l’Ancien Testament pour faire allusion à la mort. Jésus l’emploie aussi pour Lazare dans Jean 11:11. Mais ici, il est en contraste avec la mort. L’on peut se demander si le verset 37 peut être considéré comme une référence au “Secret Messianique de Marc” ou pas; Si oui, pourquoi alors Jésus dit-il ces paroles à la foule, à moins d’avoir voulu réduire l’impact (des rumeurs qui allaient s’en suivre) du fait de la résurrection de la fille?

**5:40 “ils se moquèrent de lui”** Le temps employé implique que ceux qui assistaient à l’événement avaient continué à rire pendant un temps assez long, ou qu’ils s’étaient mis à rire à cet instant.

☐ **“ceux qui l’avaient accompagné”** Ceci réfère à Pierre, Jacques, et Jean. Les miracles de Jésus servaient de manière diverse autant à la formation et à la foi des disciples qu’au bien-être des bénéficiaires directs!

**5:41 “Talitha, koumi”** C’est une expression Araméenne. Les Juifs de l’époque de Jésus parlaient Araméen et non l’Hébreu. C’était la langue maternelle de Jésus. Il y a plusieurs expressions Araméennes contenues dans les Evangiles (cfr. *Sabbata*, 3:4; *Boanergès*, 3:17; *Satan*, 3:23,26; 8:33; *Talitha koumi*, 5:41; *Ephphatha*, 7:35; *Géhenne*, 9:43, 45, 47; *pascha (pâque)*, 14:14; *Abba*, 14:36; *Eloï, Eloï, lama sabachthani*, 15:34). Le fait pour Marc de traduire lesdites expressions montre que son audience-cible était faite des Gentils ou Païens.

**5:42 “Aussitôt. . .”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☐ **“elle avait douze ans”** Cela signifiait qu’elle était responsable et à même d’observer la Loi (*bath mitzvah*), et qu’elle pouvait contracter mariage. Au regard de la Loi, les garçons devenaient responsables et pouvaient se marier dès l’âge de treize ans (*bar mitzvah*). L’espérance de vie était beaucoup plus courte et plusieurs générations familiales vivaient ensemble, ce qui faisait qu’ils se mariaient beaucoup plus jeunes que de nos jours.

**5:43 “Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sache la chose”** Jésus ne voulait pas être connu comme guérisseur ou faiseur des miracles. Il faisait ces œuvres simplement pour montrer la compassion de Dieu et pour valider son message et son autorité (cfr. Marc 1:44; 3:12; 5:43; 7:36; 8:26, 30; 9:30; Matt. 8:4; 9:30; 12:16; 17:9).

☐ **“et il dit qu’on donne à manger à la jeune fille”** C’est encore ici un autre détail émanant d’un témoin oculaire. Jésus montre de la prévenance pour la jeune fille. Cela constitue en outre la preuve qu’elle était réellement restaurée dans sa vie physique.

## QUESTIONS - DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation c’est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Qu’est-ce que la possession démoniaque? Peut-elle avoir lieu aujourd’hui? Les Chrétiens peuvent-ils en être affectés?

2. Pourquoi Jésus avait-il laissé périr les cochons?
3. Pourquoi les autochtones avaient-ils prié Jésus de quitter leur territoire?
4. Pourquoi le démoniaque devait-il rester dans sa famille ou patrie?
5. Que signifie "une force est sortie?"
6. Pourquoi Jésus dit-il des morts qu' "ils dorment?"
7. Pourquoi Jésus voulait-il garder secrète la resurrection de la fille de Jairus?
8. Pourquoi Jésus avait-il un cercle rapproché des disciples?

# MARC 6

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Rejet de Jésus à Nazareth 6:1-6a	Jésus Rejeté à Nazareth 6:1-6	à Rejet dans sa Patrie 6:1-6a	Jésus Rejeté à Nazareth 6:1-3 6:4 6:5-6a	à Visite à Nazareth 6:1-6a
La Mission des Douze Apôtres 6:6b-13	Expédition des Douze Apôtres 6:7-13	des Mandat Instructions Douze Apôtres 6:6b-13	et Jésus Envoie les Douze Disciples 6:6b-11 6:12-13	La Mission des Douze 6:6b-13
La Mort de Jean Baptiste 6:14-29	Jean-Baptiste Décapité 6:14-29	Mort de Jean 6:14-16 6:17-29	La Mort de Jean Baptiste 6:14 6:15a 6:15b 6:16-18 6:19-20 6:21-23 6:24a 6:24b 6:25 6:26-29	Hérode et Jésus 6:14-16 Jean Baptiste Décapité 6:17-20 6:21-29
De la Nourriture pour Cinq Mille hommes 6:30-44	Cinq Mille Nourris 6:30-44	Cinq Mille Nourris 6:30-44	Jésus Nourrit Mille Hommes 6:30-32 6:33-36 6:37a 6:37b 6:38a 6:38b	Cinq Premier Miracle des Pains 6:30-44

			6:39-44	
La Marche sur les Eaux	Jésus Marche sur la Mer	Jésus Marche sur les Eaux	Jésus Marche sur les Eaux	Jésus Marche sur les Eaux
6:45-52	6:45-52	6:45-46	6:45-50a	6:45-52
		6:47-52		
			6:50b-52	
Guérison Malades à Génésareth	des Beaucoup de Gens à Guérissent Touchant Jésus	Croyance en Puissance Guérison de Jésus	de Jésus Malades à Génésareth	Guérit des Guérisons à Génésareth
6:53-56	6:53-56	6:53-56	6:53-56	6:53-56

**TROISIÈME CYCLE DE LECTURE** (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v)  
 EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

**LES PARALLÈLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES**

- A. Les versets 1-6a sont parallèles à Matthieu 13:54-58.
- B. Les versets 6b-13 sont parallèles à Matthieu 9:35-11:1 et Luc 9:1-6.
- C. Les versets 14-29 sont parallèles à Matthieu 14:1-12, 14-16 et Luc 9:7-9.
- D. Les versets 30-44, qui parlent de l'alimentation de cinq mille hommes, se retrouvent dans tous les quatre Evangiles (Marc 6:30-44; Matth. 14:13-21; Luc 9:10-17; Jean 6:1-13).
- E. Les versets 45-52 sont parallèles à Matthieu 14:22-23 et Jean 6:14-21.
- F. Les versets 53-56 sont parallèles à Matthieu 14:34-36.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:1-6a

<sup>1</sup>Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. <sup>2</sup>Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains? <sup>3</sup>N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute. <sup>4</sup>Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. <sup>5</sup> Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. <sup>6</sup> Et il s'étonnait de leur incrédulité.

**6:1 "Jésus partit de là"** Ceci réfère à Capernaüm, en Galilée, où il avait établi son quartier général.

☉ **"se rendit dans sa patrie"** Littéralement "son lieu de naissance," ce qui réfère à Nazareth (cfr. 1:9, 24), où il avait grandi. Nazareth était située à vingt milles (un peu plus de 32 km) au sud-est de Capernaüm. Apparemment, il s'agissait d'une colonie encore récente des Judéens.

☉ **"Ses disciples le suivirent"** Jésus formait ses disciples en les amenant toujours avec lui partout (voir Robert Coleman dans son livre "*The Master Plan of Evangelism*"). La plupart de miracles et enseignements de Jésus étaient destinés à leur formation.

**6:2 "se mit à enseigner dans la synagogue"** Jésus se rendait régulièrement à la synagogue. Conformément à une pratique courante, il y était souvent invité pour enseigner à titre d'orateur invité.

☉ **"Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés"** Ils ne disconvenaient pas avec ses enseignements, mais ils s'interrogeaient sur sa qualification et son parcours scolaire. Ce qui était similaire à la remise en question de son autorité par les Pharisiens.

☉ **"D'où lui viennent ces choses?"** La sagesse, la puissance, et l'autorité de Jésus surprenaient tout le monde. En grandissant, Jésus était comme tous les autres enfants du village; c'est pour cela que différents groupes de personnes se demandaient d'où tirait-il ses attributs? C'était évident pour tout le monde que Jésus avait une grande sagesse et autorité!

☉ **"comment de tels miracles se font-ils par ses mains?"** Le bruit sur les miracles qui s'opéraient à Capernaüm était largement répandu à Nazareth, les deux villes n'étant situées l'une de l'autre qu'à une distance de 20 milles (± 32 km).

**6:3 "N'est-ce pas le charpentier...?"** Le mot charpentier est traduit d'un mot Grec qui signifiait à l'origine "artisan," ce qui inclut tout travail en bois, métal, ou pierre. Justin dit qu'il réfère à quelqu'un qui fabriquait des charrues et des jougs [outils d'attelage des bœufs pour labourage] (*Dial.* 88:8). Apparemment, Jésus était devenu le charpentier le plus connu de la ville après la mort prématurée de Joseph.

☉ **"le fils de Marie"** Comme au verset 2, ceci paraît être une tendance au mépris. Les gens de la ville avaient été sans doute au courant de l'histoire de la grossesse de Marie. Origène dit que le texte original parlait du "fils du charpentier et de Marie" parce qu'il était très inhabituel de mentionner le nom de la mère. En se référant à Jean 8:41, certains pensent que cela était dû à la rumeur très répandue selon laquelle Jésus était fils illégitime d'un soldat Romain. La plupart de variations des ma-



nuscrits MSS sont fondées sur le préjugé théologique des copistes, qui peuvent avoir eu peur que l'expression contenue dans le verset parallèle de Matthieu, à savoir "le fils du charpentier et de Marie" ne compromette la doctrine de la naissance virginale (cfr. Matth. 13:55).

☉ **"le frère de"** Cela montre l'enfance normale de Jésus (cfr. Luc 2:40, 52). Ça montre également que Marie avait bien eu d'autres enfants après Jésus. Deux des frères et sœurs de Jésus (cfr. Matth. 13:55-56) cités sur cette liste, à savoir Jacques et Jude, font partie des auteurs du Nouveau Testament.



**LOUIS SEGOND** "Et il était pour eux une occasion de chute"

**J.N. DARBY** "Ils étaient scandalisés en lui"

**NASB** "Ils furent froissés par lui"

**TEV** "Ils le rejetèrent"

**NJB** "Ils ne l'acceptèrent pas"

Cela vient du terme Grec "*skandalon*," qui signifie bâton à piège appâté; c'est de ce terme que nous vient le mot "scandale."

Ce concept contenait une grande signification Messianique tirée de l'Ancien Testament (cfr. Ps. 118:22; Esaïe 8:14; 28:16). Les habitants de cette ville, à l'instar des leaders religieux, n'avaient pas pu surmonter leurs préjugés (cfr. v. 4).

**6:4 "Un prophète"** Le verset 4 était un adage (proverbe) populaire à l'époque de Jésus. Jésus était sûrement plus qu'un prophète, mais c'était là l'un des titres utilisés par Moïse pour qualifier l'Oint Spécial qui allait venir de la part de Dieu (cfr. Deut. 18:15,18).

**6:5 "Il ne put faire là aucun miracle"** Ceci n'implique nullement une faiblesse quelconque de la part de Jésus, mais plutôt une limitation volontaire de son ministère. Matthieu 13:58 dit "il ne fit pas" au lieu de "il ne put." Jésus ne faisait pas acception de personnes; Il n'avait pas de favoris. Luc 7:11-14 démontre que Jésus n'exigeait pas toujours une réponse ou réaction de foi, mais que cela était plutôt la condition préalable normale. La Foi en Dieu et en Jésus ouvre la porte du monde spirituel. La grandeur de la foi n'est pas aussi importante que celui en qui on la place!

☉ **"il imposa les mains à quelques malades"** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 7:32.

**6:6a**

**LOUIS SEGOND** "Il s'étonnait de leur incrédulité"

**NKJV** "Il s'étonnait à cause de leur incrédulité"

**NRSV** "Il était étonné par leur incrédulité"

**TEV** "Il était grandement surpris, parce que les gens n'avaient pas de foi"

**NJB** "Il était étonné par leur manque de foi"

Il s'agit ici d'un INDICATIF IMPARFAIT impliquant une action répétée dans le passé. Jésus était étonné par l'aveuglement et l'endurcissement de ces gens (Jésus fut rejeté à deux reprises à Nazareth, cfr. Luc 4:16-31). C'est étonnant qu'en présence d'une si grande vérité, et même de signes miraculeux (cfr. v. 2), ils aient refusé de croire (cfr. Esaïe 6:9-10).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:6b-13

<sup>6b</sup>Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant. <sup>7</sup>Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. <sup>8</sup> Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture; <sup>9</sup>de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques. <sup>10</sup>Puis il leur dit: Dans quelque maison que vous entriez, restez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. <sup>11</sup> Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage. <sup>12</sup> Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. <sup>13</sup> Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.

6:7 "il commença à les envoyer deux à deux" Cette parole peut refléter une mission spécifique et non une charge universelle.

☉ **"deux à deux"** Ceci peut être une référence aux deux témoins requis pour la confirmation d'un fait (cfr. Deut. 19:15). Ça peut même être l'aspect sociologique du courage dans le nombre. Ces groupes (ou équipes) de deux témoins chacun firent face à un monde spirituel et culturel hostile.

☉ **"en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs"** Luc 9:1 ajoute "avec la puissance de guérir les maladies." Et Matthieu 10:8 dit "Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons." Tous ces actes sont des signes Messianiques de l'Ancien Testament, autrement dit les signes de la providence de Dieu, de la puissance et du royaume futur de Dieu. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:25.

La puissance et l'autorité de Jésus peuvent être déléguées à ses disciples. Il est vrai qu'on ne peut reproduire la même intensité qui était en Jésus et dans les douze, mais néanmoins la puissance de Dieu est disponible pour son Eglise. Où est la puissance de nos jours? Il apparaît que les signes de puissance servaient à confirmer le message de l'Evangile, et donner du crédit ou de l'influence au prédicateur de l'Evangile. Cela est encore vrai aujourd'hui. Toutefois, dans les sociétés où le message de l'Evangile est suffisamment enraciné, les croyants doivent marcher par la foi, et non par la vue; avoir confiance en Dieu, et ne pas exiger ou s'accrocher aux miracles (cfr. Jean 4:48). Les miracles ne constituent pas la réponse aux problèmes ou questions relatifs à la foi! Il est aussi très possible que la perception du succès (ou de la réussite) à côté de la réalité de l'inefficacité soit le jugement de Dieu sur une église tiède.

Du temps de Jésus et des apôtres, il y avait accroissement aussi bien des signes et miracles que des activités démoniaques et angéliques. Il est certes vrai que l'activité spirituelle est présente dans chaque âge, mais elle fut intensifiée lors de la première venue de Jésus, et elle le sera encore davantage plus on s'approche de sa seconde venue.

Je me réjouis de manifestations des signes de l'amour et de la puissance de Dieu (les dons étant toujours actifs, opérationnels), mais je fais plus confiance à la vérité de l'Evangile qu'à la présence ou absence des confirmations physiques. Il est possible d'avoir de la contrefaçon dans les miracles et signes (cfr. Matth. 24:24; 2 Thess. 2:9; Apoc. 13:13; 16:14; 19:20). Les fidèles n'ont pas à exiger de confirmation! Une foi semblable à celle d'un enfant est spirituellement supérieure à la démonstration des signes et prodiges surnaturels.

**6:8 "Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton"** Ce détail est consigné dans tous les Evangiles Synoptiques, mais de manière légèrement différente. [Dans les textes originaux Grecs,] Matthieu 10:9-11 dit implicitement "n'achetez pas un autre bâton de pèlerin," tandis que Luc 9:3 qui est similaire à Matthieu 10:10, omet néanmoins l'expression "ne prenez pas," contenue dans Matthieu 10:9. C'était courant pour les voyageurs de se munir de quelque chose pour se

protéger. Le point capital de cette déclaration est que le missionnaire doit dépendre totalement de la provision de Dieu (à la fois spirituellement que physiquement), et ne pas compter sur lui-même.

A propos de divergences entre Matthieu, Marc, et Luc sur ce que les disciples devaient prendre ou pas pour leur voyage, voir "*Hard Sayings of the Bible*," pp. 422-24.

☉ "**ni sac**" C'était probablement une sorte de havresac ou sac à dos.

☉ "**ni monnaie dans la ceinture**" probablement une ceinture appropiée pour le port d'argent.

**6:9 "ne pas revêtir deux tuniques"** Ceci réfère à des capes ou manteaux qui servaient également à s'en couvrir pour dormir. Le sens ici est de ne pas prendre trop d'habits (pas la peine d'essayer de parer à toute éventualité).

**6:10 "restez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu"** Ils n'avaient pas besoin d'aller chercher les meilleurs logements qui soient; ils devaient loger auprès de la première famille qui leur ouvrait ses portes par la foi.

**6:11 "Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent"** "Quelque part" pouvait signifier une ville ou une synagogue. Littéralement, c'est le terme "recevoir," mais avec une implication d'accueil.

☉ "**secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage**" Ceci comprend un symbole visuel du jugement imminent et de la séparation y consécutive (cfr. Actes 13:51; et un acte similaire au chapitre 18:6). C'était un geste traditionnel régulier pour les Juifs avant de pénétrer en Juda, en revenant de la Samarie.

☉ La version anglaise de NKJV a ajouté une phrase additionnelle au verset 11: "Je vous le dis en vérité, au jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traités moins rigoureusement que cette ville-là." Cela est contenu dans le manuscrit A et dans plusieurs manuscrits minuscules Grecs qui ont suivis plus tard. Cette phrase qui n'est pas originaire de Marc, semble être plutôt une assimilation de Matthieu 10:15.

**6:12 ". . . ils prêchèrent la repentance"** La repentance est cruciale pour entretenir une relation de foi avec Dieu (cfr. Matth. 3:2; 4:17; Marc 1:15; 6:12; Luc 13:3,5; Actes 2:38; 3:19; 20:21). Elle vient d'un terme qui signifie en Hébreux un changement d'actions, et en Grec un changement de mentalité. La repentance est la volonté de changer en passant d'une existence centrée sur soi vers une vie instruite et conduite par Dieu. Elle appelle à se détourner de la servitude et des priorités charnelles personnelles. C'est fondamentalement se soumettre à une nouvelle attitude, un nouveau monde, et un nouveau maître. La repentance c'est la volonté de Dieu pour tout être humain, créé à son image (cfr. Ezéch. 18:21, 23, 32; Luc 13:1-5; et II Pierre 3:9).

Le passage du Nouveau Testament qui exprime le mieux les différents termes Grecs relatifs à la repentance est 2 Corinthiens 7:8-12

1. *lupe*, "tristesse" ou "chagrin" vv. 8 (deux fois), 9 (trois fois), 10 (deux fois), 11
2. *metamelomai*, "par les actes," vv. 8 (deux fois), 9
3. *metanoëō*, "repentance," "de mentalité," vv. 9, 10

Le contraire est la fausse repentance [*metamelomai*] (cfr. Judas, Matt. 27:3 et Esaü, Hébr. 12:16-17) qui s'oppose à la vraie repentance [*metanoëō*].

La vraie repentance est théologiquement associée:

1. aux exigences de la Nouvelle Alliance prêchées par Jésus (cfr. Matth. 4:17; Marc 1:15; Luc 13:3,5)

2. aux sermons apostoliques contenus dans le livre des Actes (le *kerygme*, cfr. Actes 3:16,19; 20:21)
  3. au don souverain de Dieu (cfr. Actes 5:31; 11:18 et 2 Tim. 2:25)
  4. au risque de pouvoir périr (cfr. 2 Pie. 3:9). La repentance n'est pas facultative
- Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:4d sur la Repentance.

**6:13 “Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d’huile beaucoup de malades”** Notez que le Nouveau Testament fait une distinction entre la maladie et la possession démoniaque. Voir note relative au chapitre 1:25c.

☐ **“oignaient d’huile”** L’usage d’huile avait plusieurs significations différentes: (1) comme médicament (cfr. Jacques 5:14); (2) comme symbole du Saint-Esprit, particulièrement dans l’Ancien Testament pour les rois, les sacrificateurs, et les prophètes; et (3) comme une aide psychologique de reconnaissance de la présence de Dieu. Jésus s’était servi de différents types d’aides physiques dans la guérison.

### THÈME SPÉCIAL: L’ONCTION DANS LA BIBLE (BDB 603)

- A. Utilisée pour s’embellir (cfr. Deut. 28:40; Ruth 3:3; 2 Sam. 12:20; 14:2; 2 Chron. 28:1-5; Dan. 10:3; Amos 6:6; Michée 6:15)
- B. Offerte aux invités (cfr. Ps. 23:5; Luc 7:38,46; Jean 11:2)
- C. Usage médical (cfr. Esaïe 1:6; Jér. 51:8; Marc 6:13; Luc 10:34; Jacques 5:14) [utilisée dans un sens hygiénique dans Ezéchiel 16:9]
- D. Utilisée dans des procédés d’inhumation (cfr. Gen. 50:2; 2 Chron. 16:14; Marc 16:1; Jean 12:3,7; 19:39-40)
- E. Utilisée dans un sens religieux (sur un objet, cfr. Gen. 28:18,20; 31:13 [un monument]; Exode 29:36 [l’autel]; Exode 30:36; 40:9-16; Lévit. 8:10-13; Nomb. 7:1 [le tabernacle])
- F. Utilisée dans la consécration des leaders:
  1. Les Sacrificateurs
    - a. Aaron (Exode 28:41; 29:7; 30:30)
    - b. Fils d’Aaron (Exode 40:15; Lévit. 7:36)
    - c. Expression consacrée ou titre (Nomb. 3:3; Lévit. 16:32)
  2. Les Rois
    - a. Par Dieu (cfr. 1 Sam. 2:10; 2 Sam. 12:7; 2 Rois 9:3,6,12; Ps. 45:7; 89:20)
    - b. Par les prophètes (cfr. 1 Sam. 9:16; 10:1; 15:1,17; 16:3,12-13; 1 Rois 1:45; 19:15-16)
    - c. Par les sacrificateurs (cfr. 1 Rois 1:34,39; 2 Rois 11:12)
    - d. Par les anciens (cfr. Juges 9:8,15; 2 Sam. 2:7; 5:3; 2 Rois 23:30)
    - e. Relative à Jésus en tant que roi Messianique (cfr. Ps. 2:2; Luc 4:18 [Esaïe 61:1]; Actes 4:27; 10:38; Hébr. 1:9 [Ps. 45:7])
    - f. Les disciples de Jésus (cfr. 2 Cor. 1:21; 1 Jean 2:20,27 [*chrisma*])
  3. Probablement sur les prophètes (cfr. Esaïe 61:1)
  4. Instruments incrédules (Paiens) utilisés dans la délivrance divine:
    - a. Cyrus (cfr. Esaïe 45:1)
    - b. Roi de Tyr (cfr. Ezéch. 28:14, où il ya métaphore sur Edom)
  5. le terme ou titre “Messie” signifie “un Oint” (BDB 603)

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:14-16

<sup>14</sup>Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, et il dit: Jean Baptiste est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. <sup>15</sup> D'autres disaient: C'est Elie. Et d'autres disaient: C'est un prophète comme l'un des prophètes. <sup>16</sup> Mais Hérode, en apprenant cela, disait: Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité.

**6:14 "Le roi Hérode"** Hérode Antipas ne portait pas officiellement le titre de "Roi." Son titre officiel était celui de Tétrarque, qui référait à "un règne à quatre." Il était fils d'Hérode le Grand et d'une mère Samaritaine. Il a régné sur la Pérée et la Galilée entre l'an 4 av. J.-C. et l'an 39 ap. J.-C. Il fut contraint de s'exiler après qu'il eut demandé à César de faire de lui un roi.

Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:14 sur la Famille d'Hérode le Grand.

☐ **"il dit: Jean Baptiste est ressuscité des morts"** Ceci reflète la croyance dans la résurrection physique prônée par les Pharisiens (cfr. Actes 23:6; 24:21; Hébr. 6:2). Cette déclaration d'Hérode constituait une autre façon d'ignorer la puissance et l'autorité de Jésus (les chefs religieux attribuaient Sa puissance à Satan ou aux démons; les habitants de la ville la niaient à cause de leur familiarité avec l'enfance de Jésus; et Hérode et quelques autres personnes attribuaient cela à Jean Baptiste ou à un quelconque prophète de l'Ancien Testament).

**6:15 "c'est Elie"** Ceci démontre les implications Messianiques du ministère de Jésus; et cela se rapporte aux prédictions spécifiques contenues dans Malachie 3:1-2 et 4:5-6.

☐ **"C'est un prophète comme l'un des prophètes"** Ceci montre que les gens avaient perçu dans ses enseignements une autorité nouvelle qu'on n'avait plus expérimentée en Israël de centaines d'années durant, depuis l'époque de Malachie (ou l'auteur des Chroniques). Ça reflète aussi la prophétie Messianique de Moïse contenue dans Deutéronome 18:15, annonçant la venue d'un prophète comme Moïse.

**6:16 "que j'ai fait décapiter"** Ceci montre la culpabilité de conscience d'Hérode (cfr. Matth. 14:10; Luc 9:9) ainsi que son ignorance à propos de la relation entre Jean et Jésus.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:17-29

<sup>17</sup>Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, <sup>18</sup>et que Jean lui disait: Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. <sup>19</sup>Hérodiade était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. <sup>20</sup> Mais elle ne le pouvait; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir. <sup>21</sup>Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. <sup>22</sup> La fille d'Hérodiade entra dans la salle; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille: Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. <sup>23</sup> Il ajouta avec serment: Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume. <sup>24</sup> Etant sortie, elle dit à sa mère: Que demanderai-je? Et sa mère répondit: La tête de Jean Baptiste. <sup>25</sup> Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande: Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean Baptiste. <sup>26</sup> Le roi fut attristé; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas refuser. <sup>27</sup> Il envoya sur le champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean Baptiste. <sup>28</sup> Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. <sup>29</sup> Les disciples de Jean, ayant appris cela, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un sépulcre.

**6:17-29** Toute cette portion du récit ne suit pas un ordre chronologique; elle n'a été insérée qu'en vue d'expliquer le verset 14.

**6:17 "Hérodiad"** Elle avait été auparavant femme de Philippe, frère d'Hérode Antipas (cfr. Matth. 14:3); et ils vivaient alors à Rome. Elle était en même temps nièce d'Antipas par Aristobule. Elle avait divorcée de Philippe pour se marier avec Antipas qui l'avait courtisée alors qu'elle était encore épouse de Philippe.

L'historien Josèphe Flavius dit (dans son livre *"Les Antiquités Juives"* 18.5.4) qu'Hérodiad était mariée au fils d'Hérode le Grand, nommé Hérode (dont la mère était Marianne, fille du souverain sacrificateur). Il ajoute aussi que la fille d'Hérodiad, nommée Salomé, s'était mariée plus tard à Philippe. C'est probable qu'il s'agisse dans ce cas de cet Hérode qui était connu sous le nom d'Hérode Philippe.

**6:18** Cette relation violait les prescrits de Lévitique 18:16; 20:21.

**6:19 "Hérodiad était irritée contre Jean"** Certainement qu'elle parlait sans cesse de ce sujet à Hérode Antipas. Mais celui-ci protégeait (IMPARFAIT) Jean (v. 20).

**6:20 "Hérode craignait Jean"** Cette crainte était due au fait que Jean était un homme saint. Matthieu 14:5 dit qu'il craignait la popularité de Jean auprès du peuple. Hérode était un homme craintif: Il craignait Jean, il craignait Hérodiad, et il craignait ses convives - mais hélas!, il ne craignait pas Dieu!

**6:21** Il y avait trois groupes d'invités: (1) les autorités civiles; (2) les autorités militaires; et (3) les hommes riches et influents locaux.

☉ **"après l'avoir entendu"** Soit Hérode faisait venir Jean, soit il se rendait dans sa cellule de prison à Machéronte (dans la partie est de la Mer Morte, cfr. Flavius Josèphe, *"Les Antiquités Juives,"* 18.5.2)

☉ **"il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir"** C'est le paradoxe d'un homme attiré par la vérité, mais qui en même temps, rejetait cette lumière (cfr. Jean 3:19-21).

☉ Hérodiad avait attendu jusqu'au moment idéal - un rassemblement public, une fête bien arrosée, une danse libidineuse, et une promesse outrageuse - pour forcer la main d'Hérode à assouvir sa rancœur.

**6:22 "la fille d'Hérodiad"** C'était la fille de Philippe; et, d'après Flavius Josèphe, elle s'appelait Salomé

☉ **"elle dansa"** C'était pas courant de voir une femme de son rang ou statut social danser lors de pareilles rencontres. Ce genre de danses sensuelles était généralement exécuté par des prostituées ou des danseurs professionnels.

☉ **"Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai"** Hérode ayant dit cela en présence de tous les officiels de l'administration, il ne pouvait plus retirer sa parole (cfr. vv. 21, 26).

**6:23 "il ajouta avec serment"** Il avait impliqué le nom de Dieu comme assurance ou garantie de sa conviction.

**6:24** Ce verset confirme les mobiles cachés et le complot de sa mère (cfr. 28b).

**6:26** Le fait de vouloir impressionner ses amis et sa famille avait éclipsé la crainte d'Hérode (*perilupos*, qui implique une tristesse excessive, cfr. Matth. 26:38; Marc 14:34).

**6:27 "un garde"** Vient d'un terme Latin (*seneca*) employé pour désigner des gardes du corps spéciaux. A l'origine, le terme faisait référence à un espion, avant de prendre par la suite le sens d'exécuteur ou bourreau. L'évangile de Marc contient plus des termes et expressions d'origine Latine que n'importe quel autre évangile. C'est cela qui fait penser qu'il était probablement et spécifiquement écrit pour les Romains.

☐ **"dans la prison"** Flavius Josèphe révèle dans les *Antiquités Juives* 18.5.2 que la prison en question était une forteresse d'Hérode, dénommée Machéronte, située tout près de la Mer Morte, dans la région de Moab.

**6:29** Jean Baptiste était bien entendu dans la volonté de Dieu; néanmoins, son ministère n'avait duré que dix-huit mois. Quoique sa mort ait été causée par les intrigues d'une femme méchante, Dieu avait et a toujours le contrôle de l'histoire pour l'accomplissement de ses desseins. Ce verset reflète également la préoccupation caractéristique des Juifs à procéder à des inhumations dignes.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:30-44**

<sup>30</sup>Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. <sup>31</sup>Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. <sup>32</sup>Ils partirent donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert. <sup>33</sup>Beaucoup de gens les virent s'en aller et les reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança au lieu où ils se rendaient. <sup>34</sup>Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brébis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. <sup>35</sup>Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; <sup>36</sup>renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. <sup>37</sup>Jésus leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent: Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger? <sup>38</sup>Et il leur dit: Combien avez-vous de pains? Allez voir. Ils s'en assurèrent, et répondirent: Cinq, et deux poissons. <sup>39</sup>Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte. <sup>40</sup>Et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. <sup>41</sup>Il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. <sup>42</sup>Tous mangèrent et furent rassasiés, <sup>43</sup>et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. <sup>44</sup>Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

**6:30 "Les apôtres"** C'est ici le seul endroit où ce terme est employé dans l'Évangile de Marc. D'habitude il n'emploie que le terme "disciples." "Apôtre" vient d'un mot Grec qui signifie "envoyer" (*apostellō*). Jésus avait choisi douze de ses disciples pour être avec lui d'une manière spéciale, et il les a appelé "apôtres" (cfr. Luc 6:13). Ce verbe est souvent employé pour parler de Jésus en tant qu'envoyé du Père (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29, 38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Dans les archives Juives, ce terme avait été employé pour désigner une personne envoyée comme représentant officiel d'une autre personne, ce qui est similaire à un "ambassadeur." Ils [apôtres] ont été les substituts de Jésus lors de cette mission. Ils avaient une puissance et une autorité déléguées.

☉ **“lui racontèrent”** Cela faisait partie de la formation leur assurée par Jésus. Il les enseignait et leur apprenait ce qu’il fallait faire, puis les envoyait et leur demandait de lui rendre compte. C’est comme cela qu’ils apprenaient. Voir à ce propos l’excellent ouvrage de Robert Coleman, *“The Master Plan of Evangelism,”* qui documente et applique les méthodes de formation employées par Jésus pour ses disciples/apôtres.

**6:31** De même que Jésus avait eu besoin de se dégager de la pression de la foule (cfr. 3:20), les disciples aussi en avaient besoin cette fois-ci. Les gens venaient à eux pour être secourus vingt-quatre heures sur vingt quatre. Et ils n’avaient pas encore terminé leur formation. Ils avaient besoin d’un temps de répit et d’être seuls!

**6:32 “barque”** Généralement, par ce terme on entendait un chalutier de pêche assez large pour transporter jusqu’à treize hommes (cfr. Matth. 4:21-22; 8:23; Actes 21:2-3), mais il désigne aussi des embarcations plus petites (cfr. Luc 5:2).

**6:33 “de toutes les villes on accourut à pied et on les dévança au lieu où ils se rendaient”** Imaginez juste une large foule comprenant entre autres des malades, des boiteux, et divers curieux en train de courir le long du rivage! Ils devaient être si désespérés!

**6:34 “...et fut ému de compassion pour eux”** Jésus avait toujours du temps pour les nécessiteux (cfr. Matthieu 9:36).

☉ **“comme des brébis qui n’ont point de berger”** Cette métaphore a un fondement de l’Ancien Testament (cfr. Nombres 27:17; Ezéch. 34:5; Zach. 13). Ça peut être une allusion voilée aux paroles de Jésus contenues dans Jean 10.

☉ **“il se mit à leur enseigner”** L’enseignement de Jésus constituait sa réponse aux besoins de la foule. Ils avaient besoin du bien-être spirituel, et pas seulement de restauration physique. Jésus a satisfait à tous les deux types de besoin (cfr. Matth. 14:14).

**6:35 “Ce lieu est désert”** C’est ici le lieu de “retraite” auquel faisait référence le verset 31.

**6:37 “Donnez-leur vous-mêmes à manger”** Jésus était en train d’éprouver la foi des disciples; ils avaient bien ciblé et évalué le problème, il leur fallait maintenant le résoudre !

☉ **“deux cents deniers”** Un denier constituait le salaire journalier d’un ouvrier ordinaire (cfr. Matthieu 20:2) ou d’un soldat.

**6:38 “Cinq, et deux poissons”** Ils n’avaient pas assez même pour eux-mêmes. Mais, Jésus voulait se servir de cette opportunité pour montrer aux disciples que ce qu’ils avaient était amplement suffisant si seulement ils pouvaient lui confier cela et lui faire confiance!

**6:39 “asseoir par groupes”** Cet idiome (littéralement *sumpinō, sumpinō*, bande par bande) sous-entendait “soyez prêts pour manger!” Jésus semble ici ordonner aux disciples d’organiser la foule pour attendre la distribution de la nourriture d’une manière tout à fait normale.

☉ **“sur l’herbe verte”** Tel détail ne pouvait venir que d’un témoin oculaire, en l’occurrence Pierre. Cela montrait aussi qu’on était proche du printemps, et donc de la fête de Pâques.



**6:41 “levant les yeux vers le ciel”** La position de prière habituelle des Juifs était de se tenir debout avec ses mains et tête levées, et ses yeux ouverts. Jésus montrait ainsi que le Père céleste était bel et bien la source de provenance de son autorité.

☉ **“il rompit les pains, et les donna”** Le miracle de la multiplication eut lieu ou s’opéra entre les mains de Jésus.

Le verset parallèle de Jean 6 explicite mieux les attentes théologiques de cette foule. En effet, les Juifs du temps de Jésus attendaient du Messie qu’il leur fournisse de la nourriture comme l’avait fait Moïse pendant la marche dans le désert (cfr. Jean 6:30-40). Et Jésus leur a donné le signe même qu’ils voulaient voir, mais malgré cela, ils n’ont pas pu ou n’ont pas voulu l’accepter.

**6:42** Cette expression est contenue dans la version de Septante (la traduction Grecque de l’Ancien Testament) relativement au peuple de Dieu de l’Ancien Testament qui a été rassasié de manne et de cailles (cfr. Ps. 78:29; 105:40). C’est ce thème de l’Ancien Testament qui est développé dans Jean 6:30-40, où l’on voit Jésus répondre à l’attente des rabbins de voir une provision en nourriture comme le fut Moïse autrefois. Jésus était ainsi le nouveau Moïse; sa délivrance était le nouvel exode, et il avait apporté avec lui le nouvel âge de l’abondance (cfr. Ps. 132:15; Esaïe 49:10).

**6:43 “douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons”** Ceci montre que Jésus n’opérait pas de miracles chaque jour pour leur alimentation quotidienne. Ils devaient conserver (faire une provision) ce qu’ils avaient pour leurs repas futurs.

Certains commentateurs (tel William Barclay) nient qu’il y ait eu miracle, et soutiennent que le petit garçon avait plutôt partagé ce qu’il avait avec quelques uns (cfr. Jean 6:9), et que d’autres personnes dans la foule ayant vu cela, ils se mirent eux aussi à partager chacun ce qu’il avait avec le reste de la foule. Si tel était le cas, on peut alors se demander d’où venaient les douze paniers restants? On peut ainsi voir que l’interprétation peut être affectée par nos préjugés de la même manière qu’il en a été avec les gens de l’époque de Jésus!

**6:44 “cinq mille hommes”** Ils venaient de parcourir un long trajet (cfr. v. 33) et ils étaient arrivés dans un endroit désert (cfr. v. 32). Certainement que dans ces conditions, il devait y avoir peu de femmes et d’enfants. Et de ce fait, on ne connaît pas le nombre exact de gens qu’il y avait au total, mais une chose est sûre que c’était une foule immense!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:45-46**

<sup>45</sup>Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l’autre côté, vers Betsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. <sup>46</sup>Quand il l’eut renvoyée, il s’en alla sur la montagne, pour prier.

**6:45 “Betsaïda”** Le nom de cette ville signifie “ maison de lumière.” Elle se trouvait dans la partie ouest du lac.

☉ **“pendant que lui-même renverrait la foule”** Le verset parallèle dans Jean 6 contient beaucoup plus de détails relatifs à la réaction de la foule. Marc met l’accent sur la formation des disciples et la compassion de Jésus pour la foule, tandis que Jean retient comment Jésus a répondu aux attentes des Juifs de voir le Messie les nourrir comme le fit Moïse (la manne). Ils ont alors essayé de faire de lui un roi. Cela montrait leur malentendu de la mission de Jésus (c’était pareil pour ses disciples, sa famille, et les leaders religieux).

**6:46 “il s’en alla sur la montagne, pour prier”** Jésus avait un temps de prière régulier; cela est particulièrement mis en évidence dans l’Evangile de Luc. Jésus savait que ce miracle allait être mal com-

pris. De même qu'il ne voulait pas être pris pour un guérisseur, il n'a pas voulu non plus devenir un nourrisseur (cfr. Jean 6:15). Il était plutôt venu révéler le Père, mais la foule ne le voyait pas de cette façon. Dans un sens, cela constituait l'accomplissement de la tentation de Satan dans le désert consistant à tenter le peuple avec le pain (Provision alimentaire surnaturelle, cfr. Matth. 4:3-4).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:47-52**

<sup>47</sup> Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. <sup>48</sup> Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer; car le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. <sup>49</sup> Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris; <sup>50</sup> car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit: Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur! <sup>51</sup> Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement; <sup>52</sup> car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

**6:48 "Il vit"** Il est incertain de savoir s'il s'agissait (1) d'une vue physique, ou (2) d'une connaissance surnaturelle.

☉ **"beaucoup de peine à ramer"** Une traduction littérale du Grec en Français donnerait une 'torture.' C'était difficile de ramer contre le vent.

☉ **"Vers la quatrième veille de la nuit"** Ceci correspond à la période comprise entre 3h00' et 6h00' du matin du temps Romain.

☉ **"il alla vers eux, marchant sur la mer"** C'était un autre miracle de Jésus pour fortifier la foi des disciples. Ils avaient été témoins à plusieurs occasions de sa puissance et de son autorité; mais ils ne comprenaient toujours rien, et ils avaient encore la peur (cfr. vv. 49-50) et l'étonnement (cfr. v. 51). C'est possible que ce miracle ait été opéré en accomplissement de Job 9:8; 38:16; Psaumes 77:20; et Esaïe 43:16. Jésus était en train d'accomplir des actes divins de l'Ancien Testament (cfr. v. 52).

☉ **"il voulait les dépasser"** Ceci semble ne pas convenir au contexte, à moins de faire un lien avec Job 9:8 et 11! Les notes de bas de page de la version anglaise de Today English Version contiennent plutôt la formule "il les rejoint." C'est la même connotation qu'on trouve dans Luc 12:32 et 17:7.

**6:49 "un fantôme"** C'est le même terme "fantôme" qu'on trouve dans Matthieu 14:26. C'est un terme fort pour signifier "une agitation et une confusion mentale et spirituelle" (cfr. "The Greek-English Lexicon" de Bauer, Arndt, Gingrich, et Danker, p. 805).

**6:50 "Rassurez-vous"** [ou Prenez courage] C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT souvent employé par Jésus (cfr. Matth. 9:2, 22; 14:27; Marc 6:50; 10:49; Jean 16:33; Actes 23:11).

☉ **"n'ayez pas peur"** C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT (déponent) également souvent employé par Jésus (cfr. Matthieu 14:27; 17:7; 28:10; Marc 6:50; Luc 5:10; 12:32; Jean 6:20; Apoc. 1:17). Ceci peut une fois de plus lier Jésus à Moïse (cfr. Exode 14:13; 20:20). Jésus était le nouveau Moïse ou le nouveau porte-parole divin (cfr. Gen. 15:1; Josué 8:1).

**6:51** Le récit relatif à Pierre marchant sur l'eau (et s'enfonçant) est remarquablement absent ici (cfr. Matthieu 14:28-31). A. T. Robertson dit dans son livre "Word Pictures in the New Testament," vol. 1, p. 319, que "Pierre ne s'est peut-être pas senti flatté de parler de cette histoire."

**6:52 “car ils n’avaient pas compris”** Ils comprenaient les choses lentement. Jésus était patient avec eux; Ce qui est pour moi personnellement très encourageant (ou reconfortant)!

☐ **“leur coeur était endurci”** C’est ici un PARTICIPE PASSÉ; Et il s’agit d’un concept théologique difficile. Peut-on en assumer (par la voix passive) que Dieu ou l’Esprit-Saint avait fermé leur intelligence? Probablement que cela est idiomatique à leurs propres préjugés et traditions Juives, lesquels les avaient aveuglés devant des vérités si évidentes des paroles et œuvres de Jésus (cfr. 8:17-18). Cet “homme” ne correspondait simplement à aucune des catégories de leur connaissance (cfr. 4:13, 40; 7:18). Ceci constitue un thème bien récurrent dans l’Evangile de Marc. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6: Le Coeur.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:53-56**

<sup>53</sup>Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent. <sup>54</sup>Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, <sup>55</sup>parcoururent tous les environs, et l’on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l’on apprenait qu’il était. <sup>56</sup>En quelque lieu qu’il arrive, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le pria de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

**6:55** Ceci montre à la fois le besoin et le chaos qui régnaient dans le peuple d’une part, et la compassion et la puissance de Jésus d’autre part. C’était également une leçon sur ce que les gens ont comme priorité. Jésus avait toujours du temps pour eux.

**6:56 “le bord de son vêtement”** Ceci réfère à son “châle de prière” (cfr. Nombres 15:38-40; Deut. 22:12). Ces gens étaient à la fois désespérés, superstitieux et égoïstes

## **QUESTIONS- DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation c’est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives.

1. Que pensez-vous des contradictions apparentes entre les différents Evangiles?
2. Pourquoi y’avait-il diversité d’opinions sur la personne de Jésus?
3. La résurrection était-elle un concept inhabituel à l’époque de Jésus?
4. Pourquoi Dieu avait-il permis à une femme méchante et odieuse de causer la mort d’un grand homme comme Jean Baptiste?
5. Pourquoi Jésus attirait-il tant d’immenses foules?
6. Pourquoi Jésus a-t-il nourri les 5.000 hommes?
7. Quel rapport y avait-il entre le ministère d’enseignement de Jésus et ses guérisons?

# MARC 7

## DIVISIONS EN PARAGRAPHERS DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Tradition des Anciens 7:1-13	La Souillure Vient du Dedans 7:1-23	La Tradition des Anciens 7:1-8  7:9-13	Les Enseignements des Ancêtres 7:1-2 7:3-4 7:5 7:6-7 7:8 7:9-13 Les Choses qui Rendent une Personne Impure 7:14-16 7:17-19 7:20-23	Les Traditions des Pharisiens 7:1-13  A propos de la Pureté et de l'Impureté 7:14-16 7:17-23
La Femme Syro-phénicienne 7:24-30	Une Païenne montre Sa Foi 7:24-30	La Femme Syro-phénicienne 7:24-30	La Foi d'une Femme 7:24-27 7:28 7:29 7:30	La Fille de la Femme Syro-Phénicienne Guérie 7:24-30
Guérison d'un Homme Sourd-Muet 7:31-37	Jésus Guérit un Sourd-Muet 7:31-37	Des Guérisons 7:31-37	Jésus Guérit un Sourd-Muet 7:31-34 7:35-37	Guérison d'un Sourd-Muet 7:31-37

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## LES PARALLÈLES DES ÉVANGILES SYNOPTIQUES

A. Marc 7:1-23 est en parallèle avec Matthieu 15:1-20

B. Marc 7:24-30 est en parallèle avec Matthieu 15:21-28

C. Marc 7:31-8:9 est en parallèle avec Matthieu 15:29-38

## ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:1-8

<sup>1</sup>Les Pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. <sup>2</sup> Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. - <sup>3</sup> Or, les Pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens; <sup>4</sup> et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. - <sup>5</sup> Et les Pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures? <sup>6</sup> Jésus leur répondit: Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit:

'CE PEUPLE M'HONORE DES LÈVRES,  
MAIS SON CŒUR EST ÉLOIGNÉ DE MOI.

<sup>7</sup>'C'EST EN VAIN QU'ILS M'HONORENT,

EN DONNANT DES PRÉCEPTES QUI SONT DES COMMANDEMENTS D'HOMMES.'

<sup>8</sup>Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.

**7:1 "Les Pharisiens"** Ils étaient les religionistes (fanatiques religieux) les plus sincères de leur temps. Culturellement, ils étaient les meilleurs des meilleurs. Leurs conversations avec Jésus sont généralement consignées (cfr. 7:5-8; 11:27-33; 12:13-17). Voir notes sur Marc 2:6.

☐ **"quelques scribes, venus de Jérusalem"** Les leaders religieux le suivaient partout dans le but de trouver en lui quelque faute (cfr. 3:22; Jean 1:19). Ceux-ci constituaient apparemment un comité officiel au sein du sanhédrin à Jérusalem, chargé de constater des faits répréhensibles (voir Thème Spécial sur Marc 12:13). Le Sanhédrin était composé de 70 personnes issues de:

1. familles sacerdotales régnantes (les Sadducéens, voir Thème Spécial sur Marc 12:18)
2. leaders ou chefs religieux locaux (les Pharisiens)
3. riches propriétaires fonciers

**7:2 "des mains impures, c'est-à-dire, non lavées"** Cette prescription n'était pas fondée sur des raisons d'hygiène, mais bien plutôt religieuses (cfr. v. 4). La pureté cérémoniale était une question très sérieuse pour eux (cfr. Luc 11:38; Matt. 15:2). Des règles spécifiques y relatives étaient formulées dans le Talmud. La controverse tournait autour des Traditions Orales, lesquelles interprétaient les textes de l'Ancien Testament.

☐ **"impure"** Vient du Grec *'koinos,'* qui signifie "commun, courant" ou "disponible ou accessible à tous." C'est le nom que les hommes modernes donnent à la langue Grecque populaire du temps de

Jésus (le Grec koinè). Le terme Latin “vulgate” a la même connotation (accessible à tout le monde). Dans ce contexte, il réfère à ce qui est impur du fait d’avoir été en contact avec d’autres objets impurs.

7:3

**LOUIS SEGOND** “...sans s’être lavé soigneusement les mains”  
**J.N. DARBY** “... pas qu’ils ne lavent soigneusement leurs mains”  
**NKJV** “... sans s’être lavé les mains d’une manière spéciale”  
**TEV** “... sans s’être lavé les mains d’une manière appropriée”  
**NJB** “... sans se laver les bras jusqu’au niveau des coudes”

Il y a quelques variations relatives à cette expression dans les manuscrits Grecs. La lecture la plus rare est “*pugmē*,” qui signifie “poing,” et que l’on trouve dans les manuscrits onciaux A, B, et L, tandis que “*pukna*,” qui signifie “fréquemment,” est trouvé dans  $\aleph$ , W, et dans les versions de la Vulgate et Peshitta. Certains textes anciens ont simplement omis la parenthèse des versets 3 et 4 (p.ex. le manuscrit 037 du neuvième siècle, plus connu sous l’appellation Grecque delta, ainsi que quelques traductions Coptes et Syriaques, ou le Diatessaron). L’appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à la première option la mention “A” (certaine).

Il est possible que ce difficile terme Grec reflète une traduction Grecque d’une expression Araméenne “à moins qu’ils ne se lavent les mains dans une cruche (spéciale)” (cfr. “*Theological Dictionary of the New Testament*,” édité par Gerhard Friedrich et Geoffrey W. Broomiley, vol. 6, p. 916). Alors que cette exigence de l’Ancien Testament était due seulement aux sacrificateurs en service dans le temple, les Pharisiens l’ont simplement étendue à tous les “vrais” Juifs qui devaient la pratiquer quotidiennement. Ce faisant, ils ajoutaient à la Loi de Moïse.

Une autre option serait de considérer cela comme une méthode rabbinique consistant à se laver les mains et les bras avec ses poings fermés. Mais cela n’est soutenu par aucune tradition rabbinique écrite, à moins que cela ne réfère au concept de retenir l’eau versée sur les coudes (les mains étant baissées) avec une main ouverte en ventouse (ou en coupe), en vue de se frictionner à nouveau le coude avec cette même eau.

Généralement, l’usage du terme “laver” (*nīptō*, cfr. Matth. 15:2) faisait allusion au lavage d’une partie du corps, et non au bain complet du corps entier (*louō*, cfr. Jean 13:10).

☐ **“conformément à la tradition des anciens”** Ces traditions (cfr. Gal. 1:14) étaient codifiées dans le Talmud (Mishna). Il y a deux éditions desdites traditions rabbiniques: L’édition la plus complète est celle du Talmud Babylonien, et l’autre, incomplète, est le Talmud Palestinien. L’étude moderne de cette littérature a été entravée par le fait que personne ne semble être sûr de l’époque d’origine de débats ou de rédaction de ces discussions. Faisant suite auxdits débats, deux écoles d’interprétation rabbinique furent développées plus tard, l’une conservatrice (connue sous le nom de *Shammai*), et l’autre libérale (*Hillel*). Toutes les questions étaient débattues sur la base de discussions rabbiniques antérieures, les rabbins du moment citant leurs prédécesseurs comme ayant autorité.

**7:4 “... qu’après s’être purifiés”** Les Juifs (Pharisiens) avaient étendu les règles d’accès dans le tabernacle, réservées uniquement aux sacrificateurs, à tous les Juifs inclus (cfr. Exode 30 :19). Il s’agissait d’une réglementation relative à la pureté (propreté) cérémoniale. Ces règles avaient été développées et appliquées pendant une longue période de temps par inférence et extrapolation de règles Lévitiques.

Il y a une variante de manuscrit Grec dans cette expression. Certains textes Grecs contiennent:

1. Le SUBJONCTIF AORISTE MOYEN de *baptizō* (p.ex.: MSS A, D, W ainsi que les traductions Syriacque et de la Vulgate)
2. L’INDICATIF PRÉSENT PASSIF de *baptizō* (p.ex.: MSS F, L)

3. Le SUBJONCTIF AORISTE MOYEN de *rantizō*, “asperger” (p.ex.: MSS  $\kappa$ , B, et la traduction Copte. La plupart des traductions modernes ont adopté la première option. Les scribes de la première époque peuvent avoir inséré la troisième option du fait que *'baptizō'* était devenu le terme technique relatif au baptême Chrétien.

La cotation UBS<sup>4</sup> accorde à la première option la mention “B” (presque certaine).



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“... et des vases d'airain. -”</b>
<b>NASB</b>	<b>“... et des pots en cuivre”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“... et des vases en cuivres et des canapés”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“... et des bouilloires en bronze”</b>
<b>TEV</b>	<b>“... des cuvettes en cuivre et des lits”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“les vases d'airain, et les lits”</b>

Le terme vase est traduit du terme Latin “pot.” L’Evangile de Marc contient plus de mots Latins que n’importe quel autre livre du Nouveau Testament. Cela reflète peut-être le fait qu’il a été rédigé à Rome et adressé aux Romains.

Il y a une variante textuelle Grecque qui ajoute *'klinōn'* (lits ou canapés) dans les manuscrits A, D, et W, tandis que dans les manuscrits P<sup>45</sup>,  $\kappa$ , B, et L cela est omis. Probablement que les scribes, connaissant les prescrits de Lévitiques 15, avaient ajouté cela, ou encore peut-être que les scribes qui ont suivi plus tard, n’étant pas familiers avec les textes de l’Ancien Testament, ont pensé que cela était hors cadre et en conséquence l’ont simplement enlevé. Toute cette spéculation peut paraître intéressante, mais elle est théologiquement insignifiante, sans importance.

**7:5 “... lui demandèrent”** [Dans le texte Grec, le temps employé est l’IMPARFAIT] Cela implique qu’ils lui ont demandé encore et encore, ou autrement qu’ils ont commencé à lui demander.

☐ **“ne suivent-ils pas la tradition des anciens”** Pour les Juifs, il s’agissait d’une question religieuse très sérieuse. Même dans la littérature Juive on trouve consigné un incident relatif à un rabbin qui fut excommunié pour avoir failli de se laver les mains d’une manière appropriée. Pour avoir codifié les conclusions des discussions relatives à la compréhension et à l’application des textes de l’Ancien Testament, le Talmud était devenu “l’autorité.”

**7:6 “Esaïe a bien prophétisé sur vous”** Jésus était convaincu que du point de vue historique certains textes particuliers de l’Ancien Testament, notamment du temps d’Esaïe, se rapportaient bien à cette génération des Pharisiens sept cents ans après. Ceci prouve de la pertinence des Ecritures sur chaque nouvelle génération. La vérité de Dieu peut être affectée par la culture, mais elle transcende toujours les temps et les cultures! A cette occasion particulière, Jésus a cité Esaïe 29:13.

☐ **“hypocrites”** C’est une traduction venant de la combinaison de deux mots, “sous” et “juger.” C’était un terme employé pour décrire un acteur jouant un rôle sous couvert d’un masque. Jésus les accusait d’entretenir un excès de zèle sur certaines questions, et une totale dépréciation sur certaines autres (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23). Ce n’est pas par hasard que les concepts “hypocrites” et lavage des mains apparaissent ensemble dans les Psaumes 26:4 et 6!

### **THÈME SPÉCIAL: LES HYPOCRITES**

Ce terme vient d’un mot-composé qui se traduirait littéralement par “juger en sous de.” Il pouvait signifier: soit (1) un terme théâtral consistant à parler sous couvert d’un masque, ou soit (2) son usage premier qui était celui d’“interpréter à l’excès.” Dans ce contexte, il référait au fait de jouer un rôle à caractère religieux [=afficher un comportement religieux].

Les Pharisiens affichaient des rites et rituels religieux en vue de se faire admirer par les autres humains, et non pour plaire à Dieu (Je suis convaincu que cela ne constituait que l'une des plusieurs autres raisons):

1. ils donnaient l'aumône, non pour aider les pauvres, mais pour être loués par les hommes, Matth. 6:2
2. ils priaient dans les synagogues et en public pour être vus des hommes, Matth. 6:5
3. quand ils jeûnaient, ils avaient les cheveux ébouriffés et les vêtements chiffonnés pour impressionner les autres avec leur "spiritualité," Matth. 6:16
4. ils donnaient la dîme des provisions alimentaires, mais ignoraient les questions essentielles de la Loi, Matth. 23:23
5. ils nettoyaient le dehors de la coupe, mais non l'intérieur, Matth. 23:25 (cfr. Marc 7:1-8)
6. ils s'auto-justifiaient, Matth. 23:29-30
7. ils empêchaient les autres d'entrer dans le Royaume, Matth. 23:13-15
8. ils essayaient de piéger Jésus avec des questions délicates, mais n'étaient nullement en quête de la sagesse véritable, Matth. 22:15-22
9. ils ont une place spéciale en enfer, Matth. 24:51
10. ils étaient des tombeaux blanchis pleins d'impuretés, Matth. 23:27 (cfr. "Dictionary of Biblical Imagery," p. 415)

☉ **"ainsi qu'il est écrit"** C'est un PASSÉ-COMPOSÉ qui signifie "qu'il demeure écrit." C'était pour les Juifs un idiome-type de référence aux Ecritures inspirées ou sacrées (cfr. 9:12-13; 11:17; Matth. 4:4, 7, 10). La citation provient d'Ésaïe 29:13 de la version de Septante, qui décrit l'auto-justification humaine. Jésus en a donné un exemple dans les versets 9 à 19 et dans les versets parallèles de Matth. 15:4-6.

☉ **"COEUR"** Pour les Juifs, le cœur constituait le centre de l'activité mentale, et donc la base de toute action. Ils considéraient les rituels religieux comme un moyen pour gagner la faveur ou l'acceptation de Dieu. Leurs traditions étaient devenues la norme suprême! C'est le danger qu'on a toujours avec les fanatiques religieux. Voir Thème Spécial sur le chapitre 2:6.

☉ **"EST ÉLOIGNÉ"** Ceci signifie "tenir à distance." Les pratiques religieuses servent plutôt à circonvenir ou contourner le dévouement véritable et total à Dieu. Bien souvent la religion est une barrière, et non un pont, vis-à-vis de Dieu.

**7:7** Quelle condamnation devastatrice de l'hypocrisie et du formalisme religieux!

**7:8 "vous abandonnez"** Ce qui signifie "congédir ou renvoyer" (le commandement de Dieu) et cela est en contradiction directe avec "vous observez," qui signifie "saisir," "comprendre," ou "coller ou s'attacher" aux traditions.

☉ **"le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes"** Le nœud du problème ici c'est l'opposition entre la révélation (L'Ancien Testament) et la tradition (Le Talmud). Chaque être humain dans chaque culture (ou confession dénominationnelle) fait face au même problème-dilemme. L'autorité religieuse est bien un problème crucial!



### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:9-13

<sup>9</sup> Il leur dit encore: Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. <sup>10</sup> Car Moïse a dit: HONORE TON PÈRE ET TA MÈRE; et: CELUI QUI MAUDIRA SON PÈRE OU SA MÈRE SERA PUNI DE MORT. <sup>11</sup> Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurai pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, <sup>12</sup> vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, <sup>13</sup> annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

7:9

LOUIS SEGOND "Vous rejetez fort bien"

J.N. DARBY "Vous annulez bien"

NASB "Vous êtes experts pour mettre de côté"

NRSV "Vous avez une manière délicate de rejeter"

NJB "Comme vous êtes ingénieux pour contourner"

C'est une remarque sarcastique, comme celle de Jean 3:10.

**7:10 "Moïse a dit"** Le verset parallèle de Matthieu 15:4 contient "Dieu a dit." Ceci montre l'inspiration de Dieu derrière les paroles de Moïse.

☐ **"HONORE"** C'est une citation tirée de Dix Commandements consignés dans Exode 20:12 et répétés dans Deutéronome 5:16. Cela provient d'un terme commercial Hébreu qui se traduirait par "donner le poids réel à" (BDB 457), ce qui signifie reconnaître la valeur de quelque chose.

**7:11 "Si"** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, lequel fait allusion à une action potentielle. Jésus fait ici référence aux voies contemporaines qui contournent la Loi de Dieu (cfr. v. 12).

☐ **"TON PÈRE ET TA MÈRE"** Ceci montre le respect requis pour tous les deux parents.

☐ **"CELUI QUI MAUDIRA SON PÈRE OU SA MÈRE"** Il s'agit d'une citation tirée d'Exode 21:17. Le déshonneur nécessitait un jugement sévère. Les rabbins avaient écarté ce verset par le moyen de leurs traditions.

☐ **"Corban"** C'était une translittération en Grecque de l'Hébreu (et non de l'Araméen) "don ou cadeau" offert à Dieu (ou au Temple, cfr. Version anglaise NKJV). Jésus montrait par cet exemple comment les religionistes Juifs de son époque contournaient l'intention et les lois établies de l'Ancien Testament par leurs Traditions Orales. Ils avaient inventé ou créé beaucoup d'ambiguïtés dans leurs Traditions Orales (cfr. Matth. 5:33-34; 23:16-22).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:14-16

<sup>14</sup> Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule à lui, il lui dit: Écoutez-moi tous, et comprenez. <sup>15</sup> Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. <sup>16</sup>[Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.]

**7:14 "ayant de nouveau appelé la foule à lui"** Jésus exposait publiquement l'hypocrisie et les traditions des scribes.

La version anglaise NKJV contient le terme *panta* (tous, tout le monde) au lieu de *palin* (de nouveau, encore).

☐ **“Ecoutez. . . comprenez”** Il s’agit ici de deux IMPÉRATIFS AORISTES. Cette expression introduit un exemple important et choquant.

**7:15** C’est un exemple classique de la réinterprétation de l’Ancien Testament par Jésus (cfr. Matth. 5:17-48). Il était alors en train d’annuler le code alimentaire de Lévitique 11. C’était une façon puissante d’affirmer son autorité (Ça devait être plus facile de changer ou annuler l’Ancien Testament que de changer ces hommes !). Ceci constitue aussi un avertissement à ceux qui créent des interdits religieux sur des questions alimentaires, sur le manger et le boire (cfr. Romains 14:13-23; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33). Les paroles de Jésus révèlent la liberté qui distingue ou caractérise la Nouvelle Alliance (cfr. Rom.14:1-15:13; 1 Cor. 8-10).

**7:16** Ce verset a été inclus dans plusieurs manuscrits onciaux Grecs (A, D, K, W, θ), le Diatessaron, et les textes Grecs utilisés par Saint Augustin (cfr. Les versions anglaises de NKJV et NJB). Cependant, il a été omis dans les manuscrits MSS  $\kappa$ , B, et L. Il a probablement été une addition des scribes tirée de Marc 4:9 ou 23. Certaines versions comme Louis Segond ou la version anglaise de NASB (édition revue de 1995) l’ont inclus entre parenthèses pour signifier qu’il subsiste quelque doute sur son originalité. La version USB<sup>4</sup> considère son omission comme justifiée.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:17-23**

<sup>17</sup> Lorsqu’il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l’interrogèrent sur cette parabole. <sup>18</sup> Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l’homme ne peut le souiller? <sup>19</sup> Car cela n’entre pas dans son coeur, mais dans son ventre, puis s’en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. <sup>20</sup> Il dit encore: Ce qui sort de l’homme, c’est ce qui souille l’homme. <sup>21</sup> Car c’est du dedans, c’est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, <sup>22</sup> les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l’orgueil, la folie. <sup>23</sup> Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l’homme.

**7:17 “ses disciples l’interrogèrent”** Matthieu 15:15 précise qu’il s’agissait de Pierre. Il faut dire que les paroles de Jésus étaient choquantes pour ces Juifs du premier siècle! Il était, en effet, en train de supprimer ou éliminer Moïse! Qui donc ce rabbi non-officiel prétendait-il être?

**7:18 “Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence?”** Jésus s’étonnait de la lenteur des disciples à comprendre. Cela était dû au fait que son message était si différent de tout ce qu’ils avaient entendu tout au long de leur vie! (la théologie des Pharisiens). Il est difficile de changer ou corriger la tradition (cfr. 4:13, 40; 6:52; 8:21). Accepter Jésus comme le Messie promis était pour eux synonyme de rupture radicale d’avec leurs traditions et autres attentes culturelles qu’ils affectionnaient tant! Il y a lieu de comprendre que la “Parole Vivante” supplante ou remplace la “parole écrite!” Les croyants adorent Jésus, et non la Bible.

D’habitude les commentateurs soutiennent que Jésus avait plutôt rejeté la tradition orale des Juifs, mais qu’il défendait toujours les lois [écrites] de l’Ancien Testament. Cependant, ce rejet du code alimentaire et de l’enseignement de Moïse relatif au divorce dans Matthieu 5:31-32 (cfr. Marc 10:2-12) montre clairement que Jésus se définissait lui-même comme étant l’interprète approprié et Maître de l’Ancien Testament (cfr. Matth. 5:38-39). Il est la révélation ultime de Dieu. Aucun d’entre nous qui chérissons la Bible n’aime entendre cette vérité, parce que nous considérons la Bible comme ayant une autorité et une pertinence inamovibles. Pourtant, combien d’autres textes de l’Ancien Testament n’ont-ils pas été considérés par Jésus comme ne révélant pas clairement l’intention du Père? Cela n’a pas été choquant seulement pour les scribes, mais dans une certaine mesure ça l’est autant pour moi aujourd’hui! Cela me rappelle que l’Ancien Testament n’est pas obligatoire pour les croyants du Nouveau Testament (cfr. Actes 15; Galates 3). Il (l’Ancien Testament) fait certainement

partie de l'Écriture et révèle sans doute Dieu, mais je ne suis pas lié par ses rituels ou procédures (cfr. Actes 15:6-11, 19). Je ne suis lié que par sa vision du monde et sa révélation de Dieu, ainsi que Ses desseins et promesses (cfr. Matth. 5:17-20)!

**7:19**

**LOUIS SEGOND** “... qui purifient tous les aliments”

**NASB, NRSV** “(Il a ainsi déclaré tous les aliments purs)”

**TEV** “(. . . Jésus a déclaré que tous les aliments conviennent pour être consommés)”

**J.N. DARBY** “purifiant toutes les viandes?”

Les parenthèses reflètent le point de vue des traducteurs qu'il s'agit d'un commentaire éditorial (probablement tiré de l'expérience de Pierre dans Actes 10). Cela constitue une vérité importante du Nouveau Testament (cfr. Rom. 14:13-23; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33). Les humains ne sont pas en accord avec Dieu en fonction de ce qu'ils mangent ou pas! La nouvelle alliance n'est pas fondée sur la réglementation de l'Ancien Testament (Lévitique 11; Actes 15). Dieu regarde au cœur, et non à l'estomac!

**7:20** Les rabbins de l'Ancien Testament disaient que l'esprit (de l'homme) est un lit fertile, préparé pour les semences, et que les yeux et les oreilles sont les fenêtres de l'âme. Tout ce qu'on y fait entrer prend racine. Le péché naît dans la pensée, puis se développe en actions. Les discours ou paroles des hommes révèlent leur cœur!

## **THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN**

### **I. QUELQUES PENSÉES PRÉLIMINAIRES TIRÉES DES PROVERBES**

- A. La langue (ou la parole) est une partie de l'image de Dieu dans l'homme (la création est venue à l'existence par la parole, et Dieu parle à sa création humaine). Elle constitue une partie vitale de notre nature personnelle (ou d'homme).
- B. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Prov. 18:2; 4:23 [20-27]). Le discours constitue le test d'acidité d'une personne (Prov. 23:7).
- C. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. La parole a la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (Prov. 17:10) que négativement (Prov. 12:18).
- D. Le discours humain (la parole) contient une puissance énorme (Prov. 18:20-21) — le pouvoir de bénir et de guérir (Prov. 10:11, 21) et le pouvoir de maudire et de détruire (Prov. 11:9).
- E. Nous récoltons ce que nous semons (Prov. 12:14).

### **II. DES PRINCIPES TIRÉS DES PROVERBES**

- A. Le potentiel négatif et destructif du discours humain
  1. les paroles des hommes méchants (1:11-19; 10:6; 11:9,11; 12:2-6)
  2. les paroles des femmes adultères (5:2-5; 6:24-35; 7:5; 9:13-18; 22:14)
  3. les paroles des menteurs (6:12-15, 19; 10:18; 12:17-19, 22; 14:5, 25; 17:4; 19:5, 9, 28; 21:28; 24:28; 25:18; 26:23-28)
  4. les paroles des insensés (10:10,14; 14:3; 15:14; 18:6-8)
  5. les paroles de faux témoins (6:19; 12:17; 19:5, 9, 28; 21:28; 24:28; 25:18)
  6. les paroles calomnieuses (6:14,19; 11:13; 16:27-28; 20:19; 25:23; 26:20)
  7. les paroles hâtives (6:1-5; 12:18; 20:25; 29:20)
  8. les paroles flatteuses (29:5)
  9. les paroles excessives (10:14, 19, 23; 11:13; 13:3,16; 14:23; 15:2; 17:27-28; 18:2; 21:23; 29:20)
  10. les paroles perverses (17:20; 19:1)

- B. Le potentiel positif, de guérison et d'édification du discours humain
  1. les paroles des hommes intègres (10:11, 20-21, 31-32; 12:14; 13:2; 15:23; 16:13; 18:20)
  2. les paroles de discernement (10:13; 11:12)
  3. les paroles de connaissance (15:1, 4, 7, 8; 20:15)
  4. les paroles de guérison (15:4)
  5. les paroles d'une réponse douce (15:1, 4, 18, 23; 16:1; 25:15)
  6. les paroles agréables (12:25; 15:26,30; 16:24)
  7. les paroles du droit, de la justice (22:17-21)
- III. CONTINUITÉ DU MODÈLE DE L'ANCIEN TESTAMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT
  - A. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Matth. 12:33-37; 15:1-20; Marc 7:2-23).
  - B. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. La parole a la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (2 Tim. 3:15-17) que négativement (Jacques 3:2-12).
  - C. Le discours humain contient une puissance énorme; le pouvoir de bénir (Eph. 4 :29) et le pouvoir de maudire (Jacques 3:9). Nous sommes responsables de tout ce que nous disons (Matth. 12:36-37; Jacques 3:2-12).
  - D. Nous serons jugés aussi bien par nos paroles (Matth. 12:33-37; Luc 6:39-45) que par nos actes (Matth. 25:31-46). Nous récoltons ce que nous semons (Gal. 6:7).

**7:21 "c'est du coeur des hommes"** Jésus dresse ici une liste d'une série d'attitudes et actions coupables, pécheresses. Ce même genre des péchés furent condamnés par les Stoïciens. Paul aussi a dressé plusieurs listes des péchés semblables à celle-ci (cfr. Rom. 1:29-31; 1 Cor. 5:11; 6:9; 2 Cor. 12:20; Gal. 5:19-21; Eph. 4:31; 5:3-4; Col. 3:5-9; 2 Tim. 3:2-5). Voir Thème Spécial sur 1 Pierre 4:2: Les Vices et les Vertus.

☉ **"les débauches"** Ce terme a une même racine Grecque avec le terme français "pornographie." Il englobait toute activité sexuelle inappropriée: le sexe pré-marital, l'homosexualité, la bestialité, et même le refus des responsabilités liées au Lévirat (le fait pour un frère de jouir sexuellement de la veuve de son défunt frère, tout en refusant de la féconder en vue d'assurer une progéniture ou un héritier à ce dernier).

L'Ancien Testament faisait une distinction entre l'infidélité maritale (adultère) et la promiscuité pré-maritale (fornication). Mais dans le Nouveau Testament, cette distinction a disparu.

☉ **"les meurtres . . . le regard envieux. . . la calomnie. . . l'orgueil"** Les mêmes termes décrivent ou caractérisent le monde païen dans Rom. 1:29-31. Ils révèlent un cœur incontrôlé, attiré par "l'égoïsme plus que tout."

☉ **"les adultères"** En Grec '*moicheia*,' qui réfère aux relations sexuelles extra-maritales (cfr. 1 Cor. 6:9-10). Plus tard, le terme adultère fut appliqué à l'idolâtrie d'une manière métaphorique. Dans l'Ancien Testament YHWH était le mari et Israël était l'épouse; ainsi, aller après d'autres dieux constituait une forme d'infidélité.

☉ **"le dérèglement"** Romains 13:13 montre le mode de vie que les croyants ne devraient pas adopter. Dans leur manuel "*Greek-English Lexicon of the New Testament Based on Semantic Domains*," vol. 1, p. 771, Louw et Nida définissent ce terme comme "un comportement complètement dépourvu de contrainte morale, impliquant généralement un dérèglement sexuel." Notez que bon nombre

de ces termes impliquent une sexualité incontrôlée, caractéristique de la culture païenne du premier siècle.

**7:22** L'ordre des péchés sur cette liste change d'une traduction à l'autre. En résumé, il faut seulement retenir que vivre sans Dieu c'est vivre sans limites! La liste de Paul dans Galates 5:19-21 décrit les méchants, tandis que sa liste de Galates 5:22-23 décrit les hommes pieux.



**NASB, NRSV,**

**NJB** "l'envie"

**NKJV** "un âge envieux"

**TEV** "la jalousie"

Littéralement "un regard envieux" (cfr. Notes marginales de la version anglaise NASB). Au Proche-Orient, les gens étaient très conscients ou se méfiaient beaucoup de ceux qui pouvaient jeter un mauvais sort sur eux ou les envoûter (par un mal actif). En Hébreu cela a la connotation d'une jalousie centrée sur soi (cfr. Deut. 15:9; Prov. 23:6).



**NASB, NRSV,**

**TEV, NJB** "la calomnie"

**NKJV** "le blasphème"

Traduit d'un terme Grec signifiant littéralement "blasphème," qui dénotait le fait de raconter de faussetés ou mensonges sur quelqu'un. Ça peut être une calomnie ou une fausseté relative à Dieu ou aux humains (cfr. Actes 6:11; Rom. 2:24).

☉ **"l'orgueil"** Ceci réfère à une personne hautaine, dédaigneuse, ou arrogante (cfr. Luc 1:51; Rom. 1:30; 2 Tim. 3:2; Jacques 4:6; 1 Pierre 5:5).

**7:23** Le verset parallèle de Matthieu 15:20 résume tout le raisonnement (cfr. 1 Sam. 16:7).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:24-30**

<sup>24</sup>Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache; mais il ne put rester caché. <sup>25</sup> Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds. <sup>26</sup> Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit: <sup>27</sup> Laisse d'abord les enfants se rassasier; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. <sup>28</sup> Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. <sup>29</sup> Alors il lui dit: A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. <sup>30</sup> Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.

**7:24 "Tyr"** C'était une ville située au nord-ouest de la Mer de Galilée, en dehors des limites frontalières de la Terre Promise de l'Ancien Testament. C'était une contrée à prédominance Païenne. Le complément "et de Sidon" manque dans quelques manuscrits Grecs antiques, tels que D, L, et W, mais il est présent dans Matthieu 15:21 et Marc 7:31 ainsi que dans les manuscrits  $\kappa$ , A, et B, et aussi dans les versions de la Vulgate et de Peshitta.

☉ **“mais il ne put rester caché”** C’était là le résultat ou la conséquence de ses miracles (cfr. 3:8). Même dans un milieu à prédominance Païenne, il ne pouvait pas avoir du repos et de temps privé avec ses disciples.

**7:25 “la fille était possédée d’un esprit impur”** Il n’est pas dit ici, ni dans le récit du chapitre 9:17-29, comment des enfants en viennent à être possédés de démons. Il n’apparaît dans aucun de ces deux cas qu’il s’agissait d’un esprit familial (en effet, il était admis que les démons passaient d’une génération à l’autre au sein d’une même famille). Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:25: L’Exorcisme.

☉ **“...se jeter à ses pieds”** Cela constituait culturellement un geste de (1) demande de faveur auprès d’un supérieur, ou (2) d’humilité. C’est probable qu’elle avait entendu parler des miracles de Jésus, et, étant désespérée, elle ne pouvait qu’approcher ce rabbi Juif dans la crainte!

**7:26 “Cette femme était Grecque, Syro-phénicienne d’origine”** Rappelons-nous que Jésus avait secouru d’autres Païens auparavant (cfr. 5:1; 11:17; Matth. 8:5-13; Jean 4), mais dans les limites géographiques de la Terre Promise. Si Jésus avait fait l’inverse, c’est-à-dire s’il aurait commencé son ministère de guérison dans les territoires Païens, il aurait été rejeté sans ménagement par la population Juive à cause de leurs préjugés.

Il y a un intéressant parallélisme entre le ministère de Jésus auprès de cette femme Phénicienne et le ministère d’Elie auprès d’une autre femme Phénicienne dans 1 Rois 17. Dans les deux cas, nous voyons que l’amour, la sollicitude, et le secours de Dieu sont autant disponibles pour les Païens rejetés. Cela peut avoir été une autre évidence voilée de sa Messianité.

On peut se demander dans quelle langue s’était déroulé l’entretien entre Jésus et cette femme? Il paraît évident que c’était en Grec. Ayant grandi dans la partie nord de la Palestine, Jésus pourrait avoir été un tri-lingue. Dans Luc 4:16-20 Jésus a lu un rouleau d’Esaïe en Hébreu; il pourrait avoir été exposé à l’Hébreu biblique à l’école de la synagogue. Normalement, il parlait Araméen. Et il peut avoir été en mesure de parler le Grec Koïnè (cfr. La conversation privée avec Pilate).

☉ **“elle le pria”** Elle l’a demandé de manière répétée!

☉ **“de chasser le démon”** Il s’agit ici d’un SUBJONCTIF AORISTE. Elle avait encore quelque doute sur la capacité ou la volonté de Jésus à agir; c’est ce que traduit l’humeur du subjonctif.

**7:27 “les enfants”** Ce terme familial réfère à Israël (cfr. Matth. 15:24).

#### **7:27-28**

**NASB, NRSV,**

**TEV** “chiens”

**NKJV, NJB** “petits chiens”

C’est ici l’unique emploi de ce terme dans le Nouveau Testament, et sa sévérité est amoindrie par le fait qu’il est DIMUNITIF dans la forme (*kunarion*), “chiot ou jeune chien” (la version NJB parle de “chiens ménagers ou domestiques”). Les Juifs surnommaient les Gentils par le terme dérisoire de “chiens.” Le dialogue entre Jésus et cette femme avait pour but d’aider les disciples à surmonter leurs préjugés à l’encontre des Gentils (cfr. Matth. 15:23). Jésus a publiquement reconnu et déclaré que cette femme avait une grande foi (cfr. Matth. 15:28).

**7:28 “Seigneur”** Le terme est probablement employé ici dans le sens culturel de “chef” ou “monsieur,” comme c’est le cas dans Jean 4:11. C’est curieusement le seul exemple de l’emploi de *kurios* à l’endroit de Jésus dans l’Evangile de Marc.

☉ **“des enfants”** Littéralement “petits enfants” (*paidion*). Dans ce contexte, on trouve plusieurs formes diminutives. Dans son livre *“Word Pictures in the New Testament,”* vol. 1, p. 326, A. T. Robertson dit que “les petits enfants laissaient tomber à dessein [volontairement] quelques miettes pour les chiens.” La description de l’inflexion de la voix de Jésus, son expression faciale, ainsi que son langage corporel, aurait été souhaitable. Je pense que cette rencontre était beaucoup plus positive que de simples mots ne peuvent décrire.

☉ **“les miettes des enfants”** Les riches se servaient des pains comme des serviettes de table pour s’essuyer les mains, après avoir mangé.

**7:29 “A cause de cette parole”** Jésus était impressionné par la foi et l’attitude persistante de cette femme (cfr. Matth. 15:28). Jésus avait, à plusieurs reprises, guéri/délivré des gens sur la base de la foi de tierces personnes (cfr. 2:3-12; 9:14-29; Matth. 8:5-13).

☉ **“va, le démon est sorti de ta fille”** Cette femme avait foi que Jésus pouvait chasser les démons même à distance, sans recours à un quelconque rituel magique.

**7:29, 30 “est sorti”** Le verset 29 est un INDICATIF PASSÉ, tandis qu’au verset 30 il y a un PARTICIPE PASSÉ qui se focalise sur le résultat courant d’une action passée. Le démon était parti et devait rester éloigné.

**7:30 “couchée sur le lit”** Il s’agit ici d’un PARTICIPE PASSÉ qui pouvait être compris de deux façons: (1) le démon avait violemment quitté (cfr. 1:26; 9:26) en projetant la petite fille sur le lit, ou (2) que sa condition démoniaque l’avait clouée au lit.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:31-37**

<sup>31</sup>Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. <sup>32</sup>On lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains. <sup>33</sup>Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive; <sup>34</sup>puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit: Ephphatha, c’est-à-dire, ouvre-toi. <sup>35</sup>Aussitôt ses oreilles s’ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien. <sup>36</sup>Jésus leur recommanda de n’en parler à personne; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent. <sup>37</sup>Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient: Il fait tout à merveille; même il fait entendre les sourds, et parler les muets.

**7:31** Cette description géographique est inhabituelle. Sidon était située au nord de Tyr sur la côte, tandis que la Décapole était au sud-est de la Mer de Galilée. La version anglaise NKJV contient “quittant la région de Tyr et Sidon,” mais cette traduction n’est pas soutenue par les manuscrits P<sup>45</sup>, A, W, et la version Peshitta. La plupart des critiques textuels soutiennent le texte plus difficile qui dit que Jésus a quitté le nord-est pour se diriger vers le sud.

☉ **“mer de Galilée”** Ces mêmes eaux sont appelées (1) mer de Kinnéreth dans l’Ancien Testament, Nombres 34 :11; (2) Lac de Génésareth dans Luc 5:1; et (3) Mer de Tibériade pendant l’occupation Romaine du premier siècle dans Jean 6:1; 21:1.

☉ **“le pays de la Décapole”** C’était la contrée du Démoniaque Gadaréniens (cfr. 5:1-20). Elle constituait également la zone Païenne au sud-est de la mer de Galilée. Le fait pour Jésus d’aller exercer son ministère dans ces régions montre son amour pour les Païens.

**7:32 “...un sourd, qui avait de la difficulté à parler”** Dans tout le Nouveau Testament, ce terme n’est employé qu’ici, et au chapitre 35:6 de la version de Septante. Le verset 37 pourrait se référer à Esaïe 35:5-6, qui décrit le futur ministère de guérison du Messie.

☉ **“de lui imposer les mains”** Voir le Thème Spécial suivant.

### **THÈME SPÉCIAL: L’IMPOSITION DES MAINS DANS LA BIBLE**

Dans la Bible, ce geste qui symbolise l’engagement personnel d’un individu est manifesté de plusieurs façons différentes:

1. Lors d’une prestation de serment (la main sous la cuisse [Gen. 24:2,9; 47:29])
2. Lors du transfert du leadership familial (cfr. Gen. 48:14,17,18)
3. Pour s’identifier aux animaux sacrifiés comme substituts
  - a. Les sacrificateurs (cfr. Exode 29:10, 15, 19; Lévit. 16:21; Nbr. 8:12)
  - b. Les laïcs (cfr. Lévit. 1:4; 3:2,8; 4:4, 15, 24; 2 Chron. 29:23)
4. Lors de la mise à part des personnes devant servir Dieu d’une manière spéciale ou dans le ministère (cfr. Nomb. 8:10; 27:18, 23; Deut. 34:9; Actes 6:6; 13:3; 1 Tim. 4:14; 5:22; 2 Tim. 1:6)
5. En participation à la lapidation judiciaire d’un pécheur (cfr. Lévit. 24:14)
6. La main sur la bouche dénote le silence ou l’acquiescement (Jug.18:19; Job21:5; 29:9; 40:4; Mich. 7:16)
7. Les mains sur la tête signifient le chagrin ou la tristesse (cfr.2 Sam. 13:19)
8. Pour recevoir une bénédiction relative à la santé, au bonheur, et à la piété (Matth. 19:13,15; Marc 10:16)
9. Relative à la santé physique (cfr. Matth. 9:18; Marc 5:23; 6:5; 7:32; 8:23; 16:18; Luc 4:40; 13:13; Actes 9:17; 28:8)
10. Pour la réception du Saint-Esprit (cfr. Actes 8:17-19; 9:17; 19:6)

Il y a un curieux manque d’uniformité dans les passages historiquement évoqués pour soutenir l’installation ou consécration ecclésiastique des anciens (l’ordination):

1. Dans Actes 6:6, ce sont les Apôtres qui imposèrent leurs mains sur les sept qui furent choisis pour le ministère local.
2. Dans Actes 13:3, ce sont les prophètes et les docteurs qui imposèrent leurs mains sur Barnabas et Paul pour le service missionnaire.
3. Dans 1 Timothée 4:14, ce sont les anciens locaux qui furent impliqués dans l’appel initial et l’installation de Timothée
4. Dans 2 Timothée 1:6, c’est Paul qui imposa ses mains sur Timothée.

Cette diversité et cette ambiguïté illustrent un manque d’organisation dans l’Eglise du premier siècle. L’Eglise primitive était beaucoup plus dynamique et elle savait se servir des dons spirituels des fidèles (cfr. 1 Cor. 14). Le Nouveau Testament n’est simplement pas écrit pour préconiser ou décrire un modèle gouvernemental ou une procédure d’ordination.

**7:33 “Il le prit à part loin de la foule”** C’était à la fois pour permettre à cet homme de se sentir à l’aise, et pour faire taire les histoires [propagation de la nouvelle] sur sa guérison (cfr. 8:23).

☉ **“lui mit les doigts dans les oreilles”** Jésus communiquait ou faisait comprendre à cet homme, par des gestes culturellement acceptables (les doigts dans les oreilles et la salive sur la langue), ce qu’il voulait faire.

☉ **“et lui toucha la langue avec sa propre salive”** Dans le monde Méditerranéen du premier siècle, la salive était couramment utilisée comme médicament. Ce geste avait pour but d’augmenter la foi de cet homme.



**7:34 “puis, levant les yeux au ciel”** C’était la posture physique type de prière pour les Juifs à l’époque de Jésus (debout, les yeux ouverts, tête et mains levées).

☛ **“il soupira”** Ceci réfère à un son inarticulé qui exprime une forte émotion (cfr. Rom. 4; 8:22-23; 2 Cor. 5:12). Cela est, selon le contexte littéraire, soit positif (cfr. Marc 7:34; Rom. 8:26), soit négatif (Actes 7:34; Jacq. 5:9). Cela peut avoir révélé la peine que Jésus ressentait face au péché et à la maladie dans un monde dévasté par la rébellion. Une forme composée de ce terme apparaît au chapitre 8:12.

☛ **“Ephphatha”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE Araméen qui signifie “ouvre-toi” (et cela fut ainsi, cfr. v. 35). Pierre a retenu les mots mêmes prononcés par Jésus en Araméen, et Marc les a traduits en Grec pour ses lecteurs Païens (en l’occurrence, les Romains). Voir note sur le chapitre 5:41.

**7:36 “Jésus leur recommanda de n’en parler à personne”** La raison en était que l’Évangile n’était pas encore complet. Jésus ne voulait pas être perçu comme simplement un faiseur des miracles; et la gestion de la pression des foules était déjà un sérieux problème pour lui. Ce “Secret Messianique” est caractéristique de Marc. Cependant, cela surprend tout de même du fait que dans l’Évangile de Marc même, l’on peut constater que Jésus fait tellement d’œuvres et dit tellement de choses sur lui-même [que le secret en question semble n’avoir plus lieu]. En effet, il s’est clairement révélé comme étant le Messie en réalisant ce que les Juifs attendaient depuis toujours, du moins pour ceux qui avaient les yeux spirituels pour voir!

**7:37** La guérison du sourd était un signe Messianique on ne peut plus clair! (cfr. Esaïe 35:5-6).

☛ **“Il fait tout à merveille”** Quel merveilleux résumé fait par ces habitants du nord de la Palestine!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation c’est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives

1. Quel rapport devons-nous avoir avec la tradition? Définissez la tradition.
2. Jésus se passait-il de l’Ancien Testament? Si oui, comment considérons-nous l’Ancien Testament comme étant inspiré? (v. 19)
3. Expliquez la différence qui existe entre le point de vue de Jésus sur la religion et celui des Pharisiens.
4. Pourquoi s’était-il rendu dans une région à prédominance Païenne? (v. 24)
5. Comment un enfant pouvait-il être possédé de démons? Cela est-il faisable aujourd’hui? (v. 25)
6. Pourquoi Jésus leur a-t-il recommandé de ne pas parler de la guérison de cet homme à quiconque? (v. 36)

# MARC 8

## DIVISIONS EN PARAGRAPHERS DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
De la Nourriture pour Quatre Mille Personnes 8:1-10	Quatre Mille Personnes Nourries 8:1-10	Quatre Mille Personnes Nourries 8:1-10	Jésus Nourrit Quatre Mille Personnes 8:1-3 8:4 8:5 8:6-10	Le Second Miracle des Pains 8:1-10
Demande d'un Signe 8:11-13	Les Pharisiens Cherchent un Signe 8:11-12 Avertissement Contre le Lévain des Pharisiens et d'Hérode 8:13-21	Propos relatifs aux Signes 8:11-13	Les Pharisiens Demandent un Miracle 8:11-12 8:13	Les Pharisiens Demandent un Signe venant du Ciel 8:11-13
Le Lévain des Pharisiens et d'Hérode 8:14-21		La Levure des Pharisiens 8:14-21	La Levure des Pharisiens et d'Hérode 8:14-15 8:16 8:17-19 8:20 8:21	La Levure des Pharisiens et d'Hérode 8:14-21
La Guérison d'un Aveugle à Bethsaïda 8:22-26	Un Paralytique Aveugle Guéri à Bethsaïda 8:22-26	Guérison d'un Homme Aveugle 8:22-26	Jésus Guérit un Aveugle à Bethsaïda 8:22-23 8:24 8:25-26	Guérison d'un Aveugle à Bethsaïda 8:22-26
La Déclaration de Pierre relative à Jésus 8:27-30	Pierre Confesse Jésus comme le Christ 8:27-30	La Confession de Pierre 8:27-30	La Déclaration de Pierre relative à Jésus 8:27 8:28 8:29a 8:29b 8:30	La Confession de Foi de Pierre 8:27-30
Jésus Prédit Sa Mort et Sa Résurrection 8:31 - 9:1	Jésus Prédit Sa Mort et Sa Résurrection 8:31-33 Se charger de sa Croix et Le Suivre 8:34 - 9:1	Pour être Disciple 8:31-33 8:34 - 9:1	Jésus Parle de sa Souffrance et de sa Mort 8:31-33 8:34 - 9:1	Première Prophétie de la Passion 8:31-33 La Condition pour Suivre Jésus 8:34 - 9:1

## **TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES**

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## **LES PARALLÈLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES**

- A. Il se pose la question de savoir si Jésus avait souvent nourri des foules ou si, pour une raison inconnue des interprètes modernes, c'est un seul et même événement qui est répété plusieurs fois (6:34-44 et 8:1-10).
- B. Marc 8:10-12 est parallèle à Matthieu 15:39-16:4.
- C. Marc 8:13-26 est parallèle à Matthieu 16:5-12.
- D. Marc 8:27-30 est parallèle à Matthieu 16:13-20 et Luc 9:18-21.
- E. Marc 8:31-37 est parallèle à Matthieu 16:21-26 et Luc 9:22-25.
- F. Marc 8:38-9:1 est parallèle à Matthieu 16:27-28 et Luc 9:26-27.

## **ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS**

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:1-10**

<sup>1</sup>En ces jours-là, une foule nombreuse s'était de nouveau réunie et n'avait pas de quoi manger; Jésus appela les disciples, et leur dit: <sup>2</sup>Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. <sup>3</sup>Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. <sup>4</sup>Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pains, ici, dans un lieu désert? <sup>5</sup>Jésus leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, répondirent-ils. <sup>6</sup>Alors il fut assis sur la terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâce, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent à la foule. <sup>7</sup>Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant rendu grâce, les fit aussi distribuer. <sup>8</sup>Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines de morceaux qui restaient. <sup>9</sup>Ils étaient environ quatre mille. Ensuite Jésus les renvoya. <sup>10</sup>Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples et se rendit dans la contrée de Dalmanutha.

**8:1 “En ces jours-là”** Ce récit eut lieu dans le pays de la Décapole, une région principalement Païenne (cfr. 7:31).

☉ **“une foule nombreuse...de nouveau”** C’était la caractéristique du ministère de Jésus pendant cette période.

**8:2 “Je suis ému de compassion pour cette foule”** Le terme “compassion” vient d’un terme Grec employé pour les organes inférieurs du corps humain (foie, reins, intestins). Dans l’Ancien Testament, les Juifs soutenaient que le siège des émotions était situé dans les viscères inférieurs.

Jésus aime les gens (cfr. 1:41; 6:34; 8:2; 9:22; Matth. 9:36; 14:41; 15:32; 18:27; 20:34; Luc 7:13; 10:33). Ces gens avaient été réjetés toute leur vie par les rabbins; aussi, venaient-ils en masse s’approprier la sollicitude de Jésus.

☉ **“voilà trois jours qu’ils sont près de moi”** C’était une occasion d’enseignement supplémentaire. Chez les Juifs, le jour commençait le soir au crépuscule pour se terminer au crépuscule du soir suivant. Chaque partie de la journée était comptée; aussi, les trois jours dont question ici ne réfèrent pas nécessairement à trois jours complets de 24heures chacun comme en occident. Ces gens ne se donnaient même pas le temps de se déplacer pour aller acheter plus de nourriture, et ils avaient alors épuisé toute la nourriture qu’ils avaient amenée avec eux.

**8:3 “Si”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui parle d’une action potentielle. Jésus ne voulait pas dire qu’ils étaient tous sur le point de s’écrouler, mais que certains qui étaient malades et faibles pouvaient bien s’évanouir.

☉ **“les forces leur manqueront en chemin”** Faute de nourriture, ils couraient le risque de s’évanouir chemin faisant. Voir Juges 8:15 et Lamentations 2:19 de la version de Septante. Ils avaient épuisé toute la nourriture qu’ils avaient amenée avec eux, et ils étaient alors à jeun.

☉ **“quelques-uns d’entre eux sont venus de loin”** Cela montre comment la réputation de Jésus en tant que faiseur des miracles avait été répandue. Et quand un homme est désespéré, il est prêt à tout essayer ou à se rendre n’importe où pour trouver du secours!

**8:4 “Comment pourrait-on les rassasier de pains”** Même avec suffisamment d’argent, il n’y avait pas d’endroit où trouver des pains à acheter. Jésus était en train de tester la foi des disciples en Sa provision! Et, une fois de plus, ils avaient failli au test (cfr. 6:34-44).

**8:6 “fit asseoir”** Ceci réfère à une position de repos pour attendre d’être servi avec de la nourriture.

**8:6-8 “pains . . . poissons”** C’était le type de régime alimentaire quotidien et habituel des habitants de la Palestine. Ceci est très similaire au récit du chapitre 6:34-44.

☉ **“ayant rendu grâces”** Le fait de bénir la nourriture par la prière est une marque de reconnaissance adressée à Dieu pour ses providence et provision quotidiennes (cfr. Matth. 6:11). Les Juifs prient toujours avant de manger.

☉ **“les rompit . . . distribuer”** Il s’agit ici d’un AORISTE suivi d’un INFINITIF. Le miracle de la multiplication eut lieu au moment où Jésus rompit les pains comme au chapitre 6:41.

**8:8 “sept corbeilles pleines de morceaux qui restaient”** C’est ici un autre nom différent de panier employé au chapitre 6:43. Les corbeilles sont ici des paniers très larges (cfr. Actes 9:25). Les mor-

ceux restants étaient récupérés et gardés pour être consommés plus tard. Cependant, on voit au verset 14 que les disciples les avaient abandonnés par oubli.

**8:9 “environ quatre mille”** Matthieu 15:83 ajoute “hommes;” ce qui signifie que le nombre total des gens ayant constitué la foule était beaucoup plus large que quatre mille. En effet, compte tenu du fait qu’il s’agissait d’un endroit isolé, il n’y avait probablement pas beaucoup d’enfants et de femmes, mais néanmoins, ils (femmes et enfants) étaient certainement là en bonne quantité.

**8:10 “Aussitôt”** Voir note sur le chapitre 1:10.

☐ **“la contrée de Dalmanutha”** Il existe plusieurs variantes relatives à cette expression. Le fait est qu’il n’existe pas d’endroit connu sous ce nom dans la Palestine du temps de Jésus. C’est pour cette raison que les scribes changèrent le nom de cette contrée pour le faire correspondre au nom “Magadan” contenu dans l’Evangile de Matthieu (NKJV “Magdala”).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:11-13**

<sup>11</sup> Les Pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l’éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. <sup>12</sup> Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit: Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération. <sup>13</sup> Puis il les quitta, et remonta dans la barque, pour passer sur l’autre bord.

**8:11 “Les Pharisiens . . . se mirent à discuter avec Jésus”** Ce genre de situation était fréquent. Puisqu’ils ne pouvaient pas nier son autorité, ni sa puissance et sa popularité, ils se sont alors arrangés pour essayer de le piéger par des questions qui pouvaient susciter de sa part des réponses à même de révolter et éloigner une partie de son audience. Voir Thème Spécial sur le chapitre 2:16: Les Pharisiens.

☐ **“un signe venant du ciel”** Alors que dans l’Evangile de Jean le mot “signe” avait une signification spéciale, ici il réfère plutôt à la recherche, par les Pharisiens, d’une preuve quelconque de son autorité. Ils demandaient probablement (1) une prédiction (cfr. Deut. 13:2-5; 18:18-22); (2) un signe céleste (cfr. Esaïe 7:11; 38:7-8); ou (3) un signe apocalyptique (une victoire militaire sur leurs ennemis).

☐ **“pour l’éprouver”** Le mot *‘peirazō’* a comme connotation essayer, tester, ou tenter “en vue de détruire.” Cela pouvait être une référence voilée à l’incrédulité née pendant la marche dans le désert (cfr. Exode 17:7; Nombres 14:11-12,22; Deut. 33:8). Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:13: Les Termes Grecs relatifs à “l’Epreuve.”

**8:12 “soupirant profondément”** Ces deux mots constituent une forme intensifiée de “soupir, ou gémir” (cfr. 7:34). Jésus leur avait déjà prouvé son autorité par ses actes et paroles, mais malgré cela ils maintenaient leur aveuglement spirituel.

☐ **“en son esprit”** Ceci réfère à la nature personnelle (ou d’homme) de Jésus (cfr. 2:8). Cela a la même connotation qu’au chapitre 14:38 en rapport avec les êtres humains. Dans l’Evangile de Marc, le terme “esprit” est employé en rapport avec :

1. le Saint-Esprit (1:10,12)
2. les esprits impurs (les démons, 1:23, 26, 27; 3:11,30; 5:2, 8, 13; 6:7; 7:25; 9:17, 20, 25)
3. l’esprit humain (2:8; 8:12; 14:38)

☉ **“cette génération”** Ce terme aussi a des implications de l’Ancien Testament liées à la période de la marche dans le désert (cfr. Nombres 32:13; Deut. 1:35; 32:5,20).

☉ **“en vérité”** Littéralement “amen.” Voir Thème Spécial sur le chapitre 3:28: “Amen”.

☉ **“Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération”** Il s’agit ici d’un idiome Hébreu relatif à une forte négation (et non une phrase conditionnelle Grecque) impliquant un serment bien compris, mais non encore exprimé. Comparé à Matthieu 16:4, Jésus voulait effectivement dire qu’il n’y aura pas d’autre signe. Jésus leur avait déjà donné plusieurs signes (ses oeuvres et paroles accomplissaient les prophéties de l’Ancien Testament), mais ils refusaient de les accepter parce qu’il défiait leurs traditions, culture, position, et popularité.

**8:13** Jésus parcourait considérablement le nord de la Palestine parce qu’il voulait à ce que tout le monde puisse écouter son message, mais aussi parce qu’il évitait la pression des foules.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:14-21**

<sup>14</sup>Les disciples avaient oublié de prendre des pains; ils n’en avaient qu’un seul avec eux dans la barque. <sup>15</sup>Jésus leur fit cette recommandation: Gardez-vous avec soin du levain des Phariséens et du levain d’Hérode. <sup>16</sup>Les disciples raisonnaient entre eux, et disaient: C’est parce que nous n’avons pas de pains. <sup>17</sup>Jésus, le sachant, leur dit: Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n’avez pas de pains? Etes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas? <sup>18</sup>Avez-vous le coeur endurci? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? Ayant des oreilles, n’entendez-vous pas? Et n’avez-vous point de mémoire? <sup>19</sup>Quand j’ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés? Douze, lui répondirent-ils. <sup>20</sup>Et quand j’ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportés? Sept, répondirent-ils. <sup>21</sup>Et il leur dit: Ne comprenez-vous pas encore?

**8:14** De toute évidence, il s’agit ici d’un détail donné par un témoin oculaire qu’était Pierre.

**8:15 “Jésus leur fit cette recommandation”** Il s’agit ici d’un INDICATIF PASSÉ d’un terme fort, à savoir “recommander avec autorité” (cfr. 5:43; 7:36; 8:15; 9:9). Ce terme est caractéristique de Marc (souvent en rapport avec le “Secret Messianique”).

☉  
**LOUIS SEGOND** “Gardez-vous”  
**NKJV** “Prenez garde”  
**TEV** “Faites attention”  
**NJB** “Gardez bien vos yeux ouverts”

Il s’agit littéralement du verbe “voir” (*horaō*). C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT impliquant une diligence continue pour maintenir une vigilance appropriée.

☉  
**NASB, NKJV,**  
**NRSV** “Attention”  
**TEV** “Soyez sur vos gardes”  
**NJB** “Soyez à l’affût de”

Toutes ces variantes viennent de différents mots Grecs qui signifient tous “voir” (*horaō* et *blepō*), impliquant que les croyants doivent être constamment sur leurs gardes (cfr. 4:24; 12:38; 13:5, 9, 23, 33) contre le danger de l’institutionnalisme et du légalisme d’auto-justification.

☛ **“d’Hérode”** Les premiers scribes avaient tendance à standardiser (unifier) les propos de Jésus. Aux chapitres 3:6 et 12:13 Jésus a plutôt fait allusion aux “Hérodiens;” en conséquence, les manuscrits Grecs P<sup>45</sup>, G, et W, ainsi que quelques versions de la Vulgate, et des traductions Coptes ont changé cette forme génitive. L’accablante attestation de manuscrits Grecs est génitive (cfr. MSS X, A, B, C, D, et L). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:14 sur la Famille d’Hérode.

☛ **“levain”** Généralement, ce terme symbolisait la corruption, et c’est le cas dans le présent texte (cfr. 1 Cor. 5:6-8; Gal. 5:9). Cela peut être un jeu de mots Araméens, car les termes “levain” et “pârole” sont très similaires. Les disciples avaient le même problème que les Pharisiens, à savoir la cécité ou la surdité spirituelles. C’est pour cela qu’ils sont ici invités à être constamment en garde contre ledit problème. Les Hérode, quant à eux, représentaient un autre problème contraire à celui des disciples et Pharisiens - la mondanité, le status quo à tout prix!

**8:16 “...raisonnaient entre eux, et disaient: c’est parce que nous n’avons pas de pains”** Il y a ici un IMPARFAIT qui montre que les disciples n’avaient pas encore appris la leçon. Jésus était bien là pour pourvoir à tous leurs besoins! Alors que Jésus parlait des influences corrompantes, eux ils pensaient plutôt qu’il faisait allusion à la nourriture!

Dans le texte original Grec, cette phrase ne contient pas “et disaient” ; cela a été ajouté dans certaines versions dont Louis Segond et New King James Version (comme l’on fait la plupart de plus récents manuscrits minuscules Grecs) pour correspondre avec Matthieu 16:7. La version anglaise NASB a fait de même en ajoutant certains mots mis en italiques.

**8:17 “Jésus, le sachant”** Il n’est pas toujours évident d’affirmer comment Jésus parvenait à tout connaître. Parfois il faisait recours à sa capacité (connaissance) surnaturelle, et à d’autres occasions il recourait certainement à sa connaissance (naturelle) des comportements et caractères des gens.

☛ **“Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n’avez pas de pains?”** Ceci constitue la première d’une série de six ou sept questions par lesquelles Jésus exprime sa déception de constater l’incapacité de ses propres disciples à comprendre! L’entière de ce contexte de Marc révèle combien il était difficile à la fois “aux amis et aux ennemis” de comprendre le message radicalement nouveau de Jésus. Qu’il s’agisse de ses disciples, de membres de sa famille, de sa patrie, des foules ou des leaders religieux ... tous n’avaient pas d’yeux ni d’oreilles spirituels!

☛ **“Etes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas?”** Ceci est un thème bien récurrent (cfr. v. 21; 6:52); Jésus n’était pas compris par sa famille, ses propres disciples, les gens de sa patrie, et les leaders religieux. Probablement que cela montrait le climat spirituel en vigueur avant que n’arrive la plénitude de l’Esprit à la Pentecôte (ou que le Secret Messianique ne soit révélé dans le Seigneur crucifié et ressuscité).

☛ **“Avez-vous le coeur endurci?”** Il s’agit ici d’un PARTICIPE PASSÉ impliquant une condition spirituelle établie et imposée par un agent extérieur (cfr. 4:13,40; 6:52; 7:18; 8:17, 21, 33; 9:10,32). C’est exactement ce qui arriva à Judas Iscariot. Voir Thème Spécial sur 2:6: Le Coeur.

**8:18** C’est une citation de l’Ancien Testament tirée d’Ezéchiel 12:2 (cfr. Jér. 5:21), qui, théologiquement, fait parallèle avec Esaïe 6:9-10 (cfr. Marc 4:12). Les prophètes de l’Ancien Testament proclamaient bien la parole de Dieu, mais ils étaient mal compris à cause de la condition spirituelle de leurs auditeurs. Ces citations de l’Ancien Testament sont présentées sous une forme grammaticale n’appellant qu’un “oui,” c.à.d. une réponse positive.

☐ **“n’avez-vous point de mémoire?”** Jésus leur reproche leur manque de compréhension spirituelle en rapport avec le miracle de la multiplication de pains (cfr. vv. 17-21). Cette expression contient également une orientation de l’Ancien Testament (cfr. Deut. 4:9-10; 8:11, 19). Les enfants de Dieu doivent retenir et agir en fonction de vérités Divines.

**8:19 “paniers”** Ce terme est différent par rapport à celui du chapitre 8:8. C’est ici le terme employé au chapitre 6:43 (des paniers plus petits). Jésus était alors en train de leur rappeler le précédent miracle de multiplication. Ils ne parvenaient pas à faire la connection entre les deux (cfr. 8:32-33; 9:32-34; 10:35-37).

**8:20** Le verset 19 réfère au miracle du chapitre 6, tandis que le verset 20 réfère à celui plus récent du chapitre 8.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:22-26**

<sup>22</sup>Ils se rendirent à Bethsaïda; et on amena vers Jésus un aveugle, qu’on le pria de toucher. <sup>23</sup>Il prit l’aveugle par la main, et le conduisit hors du village; puis il lui mit la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s’il voyait quelque chose. <sup>24</sup>Il regarda, et dit: J’aperçois les hommes, mais j’en vois comme des arbres, et qui marchent. <sup>25</sup>Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux; et, quand l’aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. <sup>26</sup>Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant: N’entre pas au village.

**8:22 “un aveugle”** L’une des prophéties d’Esaïe relatives au Messie précisait qu’il allait accorder la vue aux aveugles (cfr. Esaïe 29:18-35:5; 42:7, 16, 18, 19).

La cécité physique est une métaphore de la cécité spirituelle dans l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 56:10; 59:10). Ce même jeu de mots entre les cécités physique et spirituelle est graphiquement présent dans Jean 9. Cela est évidemment lié à la cécité des disciples du chapitre 8:15, 18.

**8:23 “le conduisit hors du village”** Cela avait pour but de mettre cet homme à l’aise, et garder la guérison secrète (cfr. 7:33; 8:26).

☐ **“puis il lui mit la salive sur les yeux, lui imposa les mains”** Tous ces deux procédés constituaient des voies ou méthodes de guérison culturellement admises, l’une physique, et l’autre spirituelle. C’était aussi afin d’édifier la foi de cet homme. Voir Thème Spécial sur 7:32: L’Imposition des Mains.

**8:24 “J’aperçois les hommes, mais j’en vois comme des arbres”** Jésus n’avait pas du tout fait face à une quelconque limitation de puissance, mais il était en train d’exercer la foi de cet homme. C’est le seul cas d’une guérison partielle ou par étapes qui soit consigné dans les Evangiles.

**8:25** Ce verset commence avec Jésus qui met ses mains sur les yeux de l’homme, et par la suite c’est l’action de l’homme qui est mis en exergue (cfr. NJB): Il [l’homme] devait se concentrer et regarder avec une attention soutenue (cfr. Matth. 7:5). Lorsqu’il a mis en contribution sa coopération, sa vue fut immédiatement restaurée.

**8:26** Ceci réfère aux recommandations catégoriques de Jésus, plusieurs fois répétées dans Marc, interdisant aux personnes guéries d’aller propager la nouvelle de leur guérison. Le Textus Receptus (KJV ou NKJV) ajoute même une expression qui rend cela plus spécifique. Jésus ne voulait pas être perçu comme un guérisseur. Il n’accordait la guérison que dans un but secondaire consistant à montrer la miséricorde de Dieu, édifier la foi des disciples, et confirmer son ministère d’enseignement.



## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:27-30

<sup>27</sup>Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de Philippe, et il leur posa en chemin cette question: Qui suis-je au dire des hommes? <sup>28</sup>Ils répondirent: Jean Baptiste; les autres, Elie; les autres, l'un des prophètes.<sup>29</sup>Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit: Tu es le Christ. <sup>30</sup>Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne.

**8:27-30** Cet événement constitue un tournant décisif de l'Évangile de Marc; Ici, les histoires sur les miracles qui confirment la puissance, l'autorité et la déité de Jésus cessent. A partir de cet instant, l'accent est désormais mis sur la crucifixion. L'attention passe de la personne de Jésus (ce qu'il est) à l'importance de sa grande œuvre rédemptrice (ce qu'il a fait, ou est venu faire)

**8:27 "dans les villages"** Matthieu 16:13 parle de "territoire de." Deux choses préoccupaient alors Jésus: (1) s'éloigner des foules, et (2) prêcher dans tous les villages. Dans le présent cas, c'est la première raison qui est prédominante.

☉ **"Césarée de Philippe"** Cette contrée était située à quelques 25 miles (40, 225km) au nord de la mer de Galilée, avec une population à prédominance Païenne. Elle était sous contrôle d'Hérode Philippe, et non Hérode Antipas.

☉ **"il leur posa en chemin cette question"** Jésus avait commencé à converser avec eux, chemin faisant.

☉ **"Qui suis-je au dire des hommes?"** Matthieu 16:13 ajoute "Fils de l'Homme," qui était le titre [préféré] par lequel Jésus se désignait lui-même (ou qu'il avait lui-même choisi). Ceci constitue la question centrale de la religion

**8:28 "Jean Baptiste"** Tel était le point de vue d'Hérode Antipas, et de quelques personnes dans la population (cfr. Marc 6:14,16; Luc 9:19).

☉ **"Elie"** Ceci aurait fait de Jésus le prédécesseur du Messie (cfr. Malachie 4:5).

☉ **"l'un des prophètes"** Matthieu 16:14 contient "Jérémie." Toutes ces options étaient honorifiques et impliquaient une résurrection, mais n'étaient pas exclusivement Messianiques.

**8:29 "qui dites-vous que je suis?"** C'est une question PLURIELLE, adressée à tous les disciples. Le pronom "Vous" est absolu en Grec (prend la première place dans une phrase).

☉ **"Tu es le Christ"** Pierre, l'extraverti du groupe, répond le premier. Christ est la translittération de l'Hébreu "Messie" (BDB 603), qui signifie "l'Oint." A cause de fausses interprétations politique, militaire et nationaliste de ce terme par les Juifs, Jésus s'est montré réticent à pouvoir l'accepter publiquement. Mais ici, dans ce contexte privé, il l'a accepté et l'a même revendiqué! Le verset parallèle de Matthieu 16:16 contient le titre entier: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant." Marc (le rédacteur de Pierre) a omis l'éloge adressé à Pierre par Jésus (cfr. Matth. 16:17,19).

**8:30 "Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne"** C'est encore un autre exemple du Secret Messianique si courant dans Marc (cfr. 1:33-34,43; 3:12; 4:11; 5:43; 7:24,36; 8:26,30). Ils connaissaient le titre, mais pas la mission!

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:31-33

<sup>31</sup>Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite trois jours après. <sup>32</sup>Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. <sup>33</sup>Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit: Arrière de moi, Satan! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.

**8:31 "il commença à leur apprendre"** Le temps employé peut signifier (1) le commencement d'une action, ou (2) la continuité d'une action dans le passé. Ici, le contexte suggère l'application de la première option, mais le temps IMPARFAIT employé au chapitre 8:32 implique plutôt la deuxième option. C'est ici la première prédiction de Jésus relative à sa souffrance et à sa mort, mais il y en a eu d'autres (cfr. 9:12, 31; 10:33-34).

☉ **"il fallait que le Fils de l'homme"** Ceci montre que Jésus avait clairement compris sa mission et le prix à payer (cfr. Marc 10:45). C'était exactement le type de signe prédictif que les Pharisiens cherchaient au verset 12 comme preuve de confirmation d'un vrai prophète (cfr. Deut. 13:2-5; 18:18-22).

☉ **"souffre beaucoup"** C'était l'aspect du ministère du Messie que les Juifs ignoraient (cfr. Gen. 3:15; Psaume 22; Esaïe 52:13-53:12; Zach. 9-14). Dans la pensée Juive, le Messie était vu comme un descendant de David, un champion militariste d'Israël; qui devait aussi être un sacrificateur tel que prédit dans Psaume 110 et Zacharie 3-4. Cette nature double est réflétée dans l'attente, par la communauté de Rouleaux de la Mer Morte, de deux Messies, dont l'un royal (issu de Juda), et l'autre sacrificateur (issu de Lévi). Pour les Juifs donc, cette attente d'un rôle de leadership dynamique semblait totalement éloignée d'un Messie souffrant et mourant.

Jésus avait plusieurs fois informé ses disciples à propos de sa souffrance prophétisée (cfr. 8:31; 9:12, 30-31; 10:33-34), mais ils ne le comprenaient toujours pas (cfr. 8:32-33; 9:32-34; 10:35-37).

☉ **"qu'il soit rejeté"** Ceci signifie "désapprouvé" du fait que Jésus semblait ne pas correspondre à la compréhension Messianique préconçue du leadership Juif. Il ne correspondait pas du tout à leurs attentes.

☉ **"par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes"** C'était une façon de faire référence au Sanhédrin, qui était un conseil composé de soixante-dix chefs siégeant à Jérusalem, analogue à une cour suprême. Voir Thème Spécial sur Marc 12:13.

☉ **"qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite"** C'est l'essence même du message Evangélique: un sacrifice de substitution, et une confirmation divine glorieuse de son acceptation.

## THÈME SPÉCIAL: LA RÉSURRECTION

A. Evidence de la résurrection

1. Cinquante (50) jours après, à la Pentecôte, la résurrection était devenue la note dominante de la prédication de Pierre (cfr. Actes 2). De milliers de gens qui vivaient dans la région où cela eut lieu crurent!
2. Changement radical de la vie des disciples, passant du découragement (ils ne s'attendaient pas à la résurrection) à la hardiesse, et même au sens du martyr.

B. La Signification de la résurrection

1. Elle a prouvé que Jésus était bel et bien celui qu'il prétendait être (cfr. Matth. 12:38-40, pré-

- diction de la mort et de la résurrection)
2. Que Dieu a approuvé la vie, l'enseignement, et la mort par substitution de Jésus! (cfr. Rom. 4:25)
  3. Nous rassure quant à la promesse faite à tous les Chrétiens (avoir des corps de résurrection, cfr. 1 Corinthiens 15)
- C. Les Affirmations de Jésus relatives à sa resurrection des morts
1. Matthieu 12:38-40; 16:21; 17:9,22, 23; 20:18-19; 26:32; 27:63
  2. Marc 8:31; 9:1-10, 31; 14:28, 58
  3. Luc 9:22-27
  4. Jean 2:19-22; 12:34; chapitres 14-16
- D. Pour plus d'information, consultez les ouvrages ci-après:
1. *"Evidence That Demands a Verdict"* de Josh McDowell
  2. *"Who Moved the Stone?"* de Frank Morrison
  3. *"The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, "Resurrection," "Resurrection of Jesus Christ"*
  4. *"Systematic Theology"* de L. Berkhof, pp. 346, 720.

☛ **"et qu'il ressuscite trois jours après"** Cette expression pourrait référer à Osée 6:1-2. Elle est interprétée d'une façon similaire dans le Targoum Araméen relatif à ce verset. Cependant, Jésus semble plutôt faire allusion ici à Jonas 1:17 (cfr. Matth. 12:39; 16:4). Ce type de prédiction constituait exactement le genre de signe que les Pharisiens demandaient au verset 12 (cfr. Matth. 16:4). C'est ce type de prediction qui servait de base pour la confirmation d'un vrai prophète, conformément à Deutéronome 13:2-5; 18:18-22. Jésus leur avait donné signe après signe, mais ils ne voulaient et ne pouvaient pas voir!

### 8:32

**LOUIS SEGOND** "Il leur disait ces choses ouvertement."

**J.N. DARBY** "Et il tenait ce discours ouvertement"

**NRSV, NJB** "Il disait tout cela ouvertement"

**TEV** "Il rendait cela très clair pour eux"

C'est encore un autre temps IMPARFAIT. Au verset 31 il est dit qu'"il commença," mais ici il peut s'agir d'une action répétée (Jésus leur a parlé de sa souffrance et de sa mort à plusieurs reprises). Il leur a dit cela ouvertement - pas en paraboles, ni en symboles, ni en métaphores (cfr. Jean 10:24; 11:14; 16:25, 29; 18:20).

☛ **"Et Pierre, l'ayant pris à part"** C'était sincère de sa part (Pierre), mais sans discernement. Pierre a agi comme un substitut de Satan en souhaitant que Jésus se serve de sa fonction Messianique pour gagner et sauver les gens, mais pas mourir (cfr. 1:12-13; Matth. 4:1-11).

☛ **"se mit à le reprendre"** Cette expression est la traduction d'un mot Grec très fort, exprimant la sévérité (cfr. Gen. 37:10 de la version de Septante; Luc 4:41; 2 Tim. 4:2). C'est le même mot Grec qui est descriptif de Jésus aux chapitres 1:25; 3:12; 4:39; et 9:25. Dans le présent contexte, Pierre était en train de "réprimander" ou de "censurer" Jésus pour ses remarques. Certainement que le mobile de son agissement était la protection de Jésus, et non sa condamnation; mais Pierre ne comprenait pas encore que la souffrance de Jésus avait une nature prophétique et de substitution (pour le fait d'autrui).

Jésus a blâmé Pierre, au chapitre 8:33, pour son manque de perspicacité spirituelle et sa lenteur à comprendre.

**8:33 “regardant ses disciples”** En répliquant à Pierre, Jésus s’adressait par la même occasion à tous les disciples.

☛ **“Arrière de moi, Satan!”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT. Jésus ordonne à Pierre de s’éclipser de sa vue. Cela avait quelques connotations de rejet de l’Ancien Testament (“rejeté derrière le dos,” cfr. 1 Rois 14:9; Ezéchiel 23:35). Sans s’en rendre compte, Pierre était en train de tenter Jésus de la même manière que l’avait fait Satan dans le désert (cfr. 1:12-13; Matth. 4:1-11). En effet, Satan avait essayé de pousser Jésus à gagner l’allégeance des hommes par tous les moyens possibles, excepté celui du Calvaire (Jésus se devait de nourrir les gens, faire des miracles, compromettre son message... mais pas aller sur la croix). Pierre ne réalisait pas encore que la souffrance et la mort de Jésus constituaient le plan de Dieu (cfr. 10:45; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; 2 Cor. 5:21). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:13 : Satan.

Le plus souvent, les tentations les plus subtiles et les plus pénibles proviennent des amis et des membres de famille! Le Royaume de Dieu doit être pour nous la priorité des priorités, et non nos préférences personnelles ou nos privilèges et objectifs personnels (cfr. 8:34-38).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:34-9:1**

<sup>34</sup>Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix, et qu’il me suive.<sup>35</sup> Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. <sup>36</sup> Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s’il perd son âme? <sup>37</sup> Que donnerait un homme en échange de son âme? <sup>38</sup> Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l’homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges. <sup>9:1</sup> Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance.

**8:34 “Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples”** Marc est le seul Evangile qui parle de la présence de la foule à Césarée de Philippe. Généralement, cet événement est considéré comme étant un moment d’enseignement privé au profit de seuls disciples, mais il est cependant évident que d’autres personnes étaient bien-là présentes. Cette foule pouvait inclure beaucoup de non-Juifs, mais probablement pas de Pharisiens ou leaders religieux, étant donné qu’il s’agissait d’une contrée Païenne, située en dehors du territoire traditionnel de la Terre Promise. C’est à cette foule que Jésus a révélé le véritable prix de la consécration d’un disciple, l’exigence de la soumission totale et radicale pour pouvoir le suivre. Il les invite à le suivre, mais en même temps il leur dit clairement le prix à payer!

☛ **“Si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, qui suppose qu’un fait est vrai du point de vue de l’auteur ou de son objectif littéraire.

☛ **“quelqu’un veut venir après moi”** Notez que l’invitation à être disciple de Jésus est une invitation universelle. Mais il y a un coût, un prix à payer (le salut est gratuit, mais il nécessite d’être personnellement disciple et cela coûte très cher). C’est intéressant que les mêmes paroles de Jésus adressées à Pierre au verset 33 (*hupage opisō mou*) sont à nouveau employées ici (*opisō mou*), mais dans le sens de “venir après moi” (être disciple). Il existe d’un côté une façon inappropriée de suivre Jésus (cas de Pierre en substitut de Satan), et de l’autre, une façon appropriée (d’un service désintéressé). La chose même pour laquelle Pierre voulait empêcher Jésus d’y penser devient maintenant, d’une manière clairement définie, l’objectif de tout le monde, à savoir “se charger de sa croix”!

☐ **“qu’il renonce à lui-même”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN d’un terme impliquant de “faire abnégation de soi-même,” “de se renier,” “de s’abandonner à,” ou “de se méconnaître” (cfr. Matth. 16:24; 20:35,75; Marc 8:34; 14:30, 32, 72; Luc 9:23; 12:9; 23:34,61; Jean 13:38).

La chute (cfr. Genèse 3) a fait que l’indépendance et l’égocentrisme de l’homme sont devenus le but de la vie, mais dorénavant les chrétiens sont invités à retourner au désintéressement et à la dépendance de Dieu. Le salut c’est la restauration de l’image de Dieu dans l’homme, laquelle image fut endommagée lors de la chute. La restauration permet à nouveau la communion intime avec le Père, laquelle communion constitue le but ultime de la création.

☐ **“qu’il se charge de sa croix”** C’est ici un IMPÉRATIF AORISTE. Cette expression “se charger de sa croix” faisait référence à un criminel condamné qui devait porter lui-même la croix de son exécution jusqu’au lieu de crucifixion. C’était une métaphore d’une mort pénible et honteuse. Dans le présent contexte, elle réfère à “la mort à notre vieille nature pécheresse.” L’Evangile est un appel radical à adhérer une fois pour toutes dans la vie de disciple (cfr. Matth. 10:38; 16:24; Luc 9:23; 14:27; 17:33; Jean 12:25). Tout comme Jésus a donné sa vie pour les autres, nous devons de même suivre son exemple (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16). Ceci démontre clairement que les conséquences ou résultats de la chute ont été effacés.

☐ **“qu’il me suive”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT. C’est un langage emprunté à la vie de disciple rabbinique. Le Christianisme est un choix décisif, suivi d’une vie de disciple continue (cfr. Matth. 28:19-20; Eph. 2:8-10).

**8:35-37 “... sauver sa vie . . . perdra sa vie”** Il s’agit ici d’un jeu de mot sur le vocable Grec traduit par “soi,” *psuchē*. Dans le présent contexte, il y a un contraste entre la vie spirituelle (centrée sur le divin Royaume) et la vie charnelle égoïste (terrestre, centrée sur soi-même). La traduction ou version Williams du Nouveau Testament parle de “haute vie . . . basse vie.” Si l’on vit pour Christ on vivra éternellement; et si l’on vit pour soi-même on est spirituellement mort (cfr. Gen. 3; Esaïe 59:2; Rom. 5:18-19; 7:10-11; 8:1-8; Eph. 2:1,5; Col. 2:13; Jacques 1:15) et un jour viendra où l’on sera éternellement mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8). Cette vérité est similaire à la parabole du “riche insensé” (cfr. Luc 12:16-20).

**8:35 “de la bonne nouvelle”** L’Evangile est la réunion de deux mots Grecs: “*eu*” (bonne) et “*angelos*” (message, nouvelle). A l’origine, ce mot-composé signifiait annoncer de bonnes nouvelles (informations), mais fut plus tard associé au message relatif à Jésus en tant que le Messie qui apporte le salut (et toutes ses doctrines connexes). Il tient lieu des vérités du Christianisme et de la proclamation des dites vérités. L’Evangile de Marc a peut-être été le premier à l’avoir employé dans ce sens (cfr. 1:1, 14-15; 8:35; 10:29; 14:9).

**8:36 “de gagner tout le monde”** Ceci a aussi été l’une des tentations que Satan avait proposées à Jésus (cfr. Matth. 4:8-9).

☐ **“s’il perd son âme”** C’est une expression qui tire son origine d’un terme Grec que l’on employait pour décrire la perte d’une chose que l’on possédait précédemment (cfr. Matth. 16:26; Actes 27:10).

**8:37** C’est une question très importante. Où est placée notre priorité, est-ce sur la vie présente ou sur la vie éternelle? Une vie égoïste prive de la joie et du don de la vie! La vie présente est à la fois un don et une intendance (ou économe).

**8:38 “quiconque aura honte de moi et de mes paroles”** Ceci réfère au temps où chaque personne est confrontée à l’Evangile. Cette même vérité est exprimée d’une manière différente dans Matth.

10:32-33 et Luc 12:8-9. Ce qu'un homme décide aujourd'hui face à l'Évangile détermine son avenir. Et l'Évangile c'est Jésus!

Cette expression est en soi un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, lequel suggère ou introduit une éventualité (cfr. Les versions anglaises TEV et NJB).

☉ **“au milieu de cette génération adultère et pécheresse”** Pendant la période interbiblique, les Juifs avaient développé une théologie de deux âges. Voir Thème Spécial relatif à Marc 13: 8: Les Deux Âges Juifs. D'une part, l'âge actuel qui est dominé par le péché, l'égoïsme, et l'injustice; et d'autre part, le nouvel âge de justice que viendra établir le Messie envoyé par Dieu. Et Jésus affirme être celui qui est venu inaugurer ce jour nouveau, et que cette justice nouvelle dépend (ou est conditionnée, ou est sous réserve, cfr Jean 1:12; 3:16), non d'un quelconque effort humain (cfr Jér. 31: 31-34; Matth. 5:20), mais de la foi personnelle et de la confiance qu'on a individuellement en lui.

☉ **“le Fils de l'homme”** C'est l'expression par laquelle Jésus se faisait souvent désigner lui-même. Elle n'avait pas d'implications nationaliste, militariste, ou exclusiviste du Judaïsme du premier siècle. Cette terminologie provient de son usage typique contenu dans Ezéchiel 2:1 et Psaumes 8:4, où elle signifie simplement un “être humain” et Daniel 7:13, où cela implique le Messie et la Deité (chevauchant dans les nuées, et s'approchant de Dieu pour recevoir la domination du royaume éternel). Cette terminologie combine les deux aspects jumelés de la personne de Jésus, à savoir pleinement Dieu et pleinement homme (cfr. 1 Jean 4:1-3).

☉ **“quand il viendra”** L'Ancien Testament révèle clairement une seule venue du Messie. Cependant, la vie terrestre de Jésus a démontré que Genèse 3:15, Psaumes 22, Esaïe 53, et Zacharie 9-14 réfèrent à la souffrance du Messie. La seconde venue glorieuse du Messie en tant que Seigneur et Juge du cosmos sera exactement conforme à la manière dont les Juifs s'attendaient à le voir venir lors de sa première venue. Leur esprit fermé et leur dogmatisme théologique les ont poussé à rejeter Jésus. La Seconde Venue est une vérité majeure et souvent répétée du Nouveau Testament (cfr. Matth. 10: 23; 16:27-28; 24:3, 27, 30,37; 26:64; Marc 8:38-39; 13:26; Luc 21:27; Jean 21:22; Actes 1:11; 1 Cor. 1: 7; 15:23; Phil. 3:20; 1 Thess. 1:10; 2:19; 3:13; 4:16; 2 Thess. 1:7, 10; 2:1, 8; Jacques 5:7-8; 2 Pi. 1:16; 3:4,12; 1 Jean 2:28; Apoc. 1:7).

☉ **“dans la gloire de son Père, avec les saints anges”** Il s'agit ici d'une prédiction de l'Ancien Testament, tirée de Daniel 7:10 (cfr. Matth. 16:27; Marc 13:20; Luc 9:26; 2 Thess. 1:7). Ceci réfère à la Seconde Venue. C'était aussi une manière d'affirmer la déité de Jésus. Plusieurs fois dans Matthieu, les anges sont les rassembleurs et les séparateurs eschatologiques des hommes (cfr. Matth. 13:39-41, 49; 24:31).

☉ **“la gloire”** Dans l'Ancien Testament, le mot Hébreu le plus courant pour “la gloire” (*kabod*) était un terme d'origine commerciale (qui réfère à une paire de balance) signifiant “pésier, ou être lourd.” Dire de quelque chose que ça pèse ou c'est lourd, c'est dire que la chose est précieuse ou a de la valeur intrinsèque. Souvent, pour exprimer la majesté de Dieu, on ajoutait à ce mot le concept d'éclat ou rayonnement (cfr. Exode 15:16; 24:17; Esaïe 60:1-2). Dieu seul est digne et honorable. Il est si brillant que l'homme déchu ne peut se tenir devant lui et le contempler (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). Dieu ne peut être véritablement connu qu'à travers Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Jean 14:8-9; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu:

1. il peut être parallèle ou comparé à “la justice de Dieu”
2. il peut référer à “la sainteté” ou “perfection” de Dieu

3. il peut référer à l'image de Dieu dans laquelle l'homme fut créé (ou qui était dans l'homme à sa création) (cfr. Genèse 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui fut gâchée plus tard à cause de la rébellion (cfr. Genèse 3:1-22)

Il est d'abord employé pour parler de la présence de YHWH à côté de son peuple, dans la nuée de gloire pendant l'époque de la marche dans le désert (cfr. Exode 16:7,10; Lévitique 9:23; Nombres 14:10).

**9:1** Il y a eu beaucoup de théories pour expliquer la déclaration de Jésus, qui pouvait avoir été une référence à:

1. son ascension
2. au Royaume déjà présent en Jésus
3. la venue de l'Esprit-Saint à la Pentecôte
4. la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap.J.C.
5. l'attente du retour précoce de Jésus
6. la propagation rapide du Christianisme
7. la transfiguration.

Toutes ces théories sont basées ou mettent l'accent sur différentes expressions contenues dans le texte: (1) "quelques-uns de ceux qui sont ici"; (2) "le Royaume de Dieu"; ou (3) "venir avec puissance." La meilleure supputation paraît être celle de l'option numéro 7 du fait du contexte immédiat de Marc 9:2-13 et aussi de 2 Pierre 1:16-18. En outre, aucune autre théorie ne peut expliquer tous ces trois aspects du texte. Mais réalisons que si tel est le cas, alors cette déclaration de Jésus ne pouvait référer qu'à Pierre, Jacques, et Jean.

☉ **"en vérité"** Littéralement "amen." Voir Thème Spécial sur le chapitre 3:28.

☉ **"ne mourront point"** Il s'agit d'une forte DOUBLE NÉGATION employée comme une expression métaphorique (expérimenter la cessation de la vie).

☉ **"le royaume de Dieu"** Voir note sur le chapitre 1:15.

☉ **"venir avec puissance"** Cela implique la venue totale et complète du royaume. Ce qui contraste avec le fait que le royaume, dans un sens quelque peu réel, a été inauguré avec la venue de Jésus (incarnation), mais qu'il faut s'attendre cependant à un événement futur (la Seconde Venue).

## QUESTIONS - DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives.

1. Jésus avait-il nourri deux groupes distincts de larges foules, ou s'agit-il d'un seul miracle vu sous deux perspectives?
2. Quel genre de "signe" les Pharisiens voulaient-ils voir?
3. Pourquoi Jésus a-t-il fait des reproches aux disciples?
4. Pourquoi la guérison opérée sur l'aveugle par Jésus a-t-elle été partielle la première fois?

5. Pourquoi le récit de Matthieu sur la confession de Pierre est-il plus complet que celui de Marc?
6. Qu'est-ce que la confession de Pierre à propos de Jésus impliquait-elle exactement?
7. Pourquoi les disciples étaient-ils si choqués par l'enseignement de Jésus relatif à sa mort à Jérusalem?
8. Expliquez par vos propres mots ce que signifient les versets 34 à 38.



# MARC 9

## DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Transfiguration de Jésus 9:2-8  9:9-13	Jésus Transfiguré sur la Montagne 9:2-13	La Transfiguration 9:2-8 Prophéties relatives à Elie 9:9-13	La Transfiguration 9:2-6 9:7-8 9:9 9:10-11 9:12-13	La Transfiguration 9:2-8 La Question Relative à Elie 9:9-13
Guérison d'un Garçon Possédé d'un Esprit Impur 9:14-29	Guérison d'un Garçon 9:14-29	Guérison d'un Enfant Epileptique 9:14-29	Jésus Guérit un Garçon Possédé d'un Esprit Méchant 9:14-16 9:17-18 9:19-20a 9:20b-21a 9:21b-22 9:23 9:24 9:25 9:26-27 9:28 9:29	Le Démoniaque Epileptique 9:14-29
Jésus Prédit Une Fois de Plus Sa Mort et Sa Résurrection 9:30-32	Jésus Prédit Une Fois de Plus Sa Mort et Sa Résurrection 9:30-32	La Passion Prédite 9:30-32	Jésus Parle de Sa Mort Une Fois de Plus 9:30-31 9:32	La Seconde Prophétie de la Passion 9:30-32
Qui est Le Plus Grand? 9:33-37	Qui est Le Plus Grand? 9:33-37	La Grandeur Véritable 9:33-37	Qui est Le Plus Grand? 9:33 9:34-37	Qui est Le Plus Grand? 9:33-37
Qui N'est Pas Contre Nous est Pour Nous 9:38-41	Jésus Prohibe le Sectarisme 9:38-41	L'Exorciste Inconnu 9:38-41	Qui N'est Pas Contre Nous est Pour Nous 9:38 9:39-41	A Propos de l'Usage du Nom de Jésus 9:38-40 De la Générosité Envers les Disciples de Christ 9:41
De la Tentation au Péché 9:42-50	Jésus Met en Garde Contre les Occasions de Chute 9:42-48	Avertissements Contre l'Enfer 9:42-48	De la Tentation au Péché 9:42-48	A Propos de Ceux qui Egarent les Autres 9:42-50
	Inutilité du Sel	Les Disciples Salés		

Sans Saveur		
9:49-50	9:49-50	9:49
		9:50a
		9:50b

### **TROISIÈME CYCLE DE LECTURE** (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) *EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir marcher dans la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### **LES PARALLÈLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES**

- A. Marc 9:2-8 est parallèle avec Matthieu 17:1-8 et Luc 9:28-36.
- B. Marc 9:9-13 est parallèle avec Matthieu 17:9-13 et Luc 9:36.
- C. Marc 9:14-29 est parallèle avec Matthieu 17:14-20 et Luc 9:37-43.
- D. Marc 9:30-32 est parallèle avec Matthieu 17:22-23 et Luc 9:43-45.
- E. Marc 9:33-37 est parallèle avec Matthieu 18:1-5 et Luc 9:46-48.
- F. Marc 9:38-50 est parallèle avec Matthieu 18:6-14 et Luc 9:49-50.

### **ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS**

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:2-8**

<sup>2</sup>Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; <sup>3</sup> ses vêtements devinrent resplandissants et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. <sup>4</sup> Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. <sup>5</sup> Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. <sup>6</sup> Car il

**ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis.<sup>7</sup> Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!<sup>8</sup> Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux.**

**9:2 "six jours"** Luc 9:28 parle plutôt de "huit jours." Une telle désignation spécifique de temps est très inhabituelle dans l'Évangile de Marc.

☐ **"Pierre, Jacques et Jean"** C'est encore le cercle rapproché des disciples qui étaient toujours présents lors des événements majeurs (cfr. 5:37). Cet événement était autant important pour eux que pour Jésus.

☐ **"sur une haute montagne"** La tradition (L'Évangile non-canonique ou apocryphe des Hébreux) dit qu'il s'agissait du Mont Thabor, mais probablement qu'il s'agissait de l'un des contreforts du Mont Hermon.

On peut se demander si cette expérience ne reflétait pas d'une manière typologique l'expérience de Moïse sur le Mont Sinaï. On trouve, en effet, quelques similitudes entre les deux :

1. une haute montagne
2. la nuée
3. des visages glorifiés (Exode 34:29)
4. une période de six jours (cfr. Exode 24:16)

L'allusion à l'exode (Jésus en tant que nouveau Moïse, présentant la nouvelle alliance, et faisant sortir le peuple hors de l'esclavage du péché) est un motif récurrent dans Marc. Dans l'Évangile de Luc, il est dit que Jésus, Moïse et Elie, s'entretenaient du départ (exode) de Jésus.

☐ **"seuls"** Luc 9:28 dit que l'objectif de leur déplacement était de "prier." Jésus voulait s'éloigner des foules pour enseigner les disciples en privé. En cette circonstance, il s'agissait seulement de ceux du cercle rapproché.

☐ **"Il fut transfiguré devant eux"** Il s'agit ici d'un INDICATIF AORISTE d'un terme combiné '*meta*' (d'après, selon) et '*morphoō*' (forme), signifiant "changer l'apparence de quelqu'un." Le terme français "métamorphose" provient de ce mot-composé Grec. La radieuse gloire pré-existante de Jésus s'était manifestée dans son corps charnel. La splendeur de sa vraie nature divine a été visible à ce petit groupe des disciples (cfr. 2 Pierre 1:16-18). Le terme "*morphē*" (cfr. Philippiens 2:6-7) dénote l'essence ou nature immuable de quelque chose ou de quelqu'un (le contraire de '*schēma*,' cfr. Phil. 2:8, l'apparence ou la forme extérieure changeante).

La même transformation est possible pour ses disciples (cfr. Rom. 12:2; 2 Cor. 3:18). Dans un certain sens, cela réfère à la restauration de l'image divine dans l'homme, laquelle image fut endommagée lors de la chute de Genèse 3. Jésus nous permet de devenir véritablement humains, et véritablement semblables à Christ.

**9:3**

**LOUIS SEGOND** "ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur"

**J.N. DARBY** "ses vêtements devinrent brillants et d'une extrême blancheur"

**NRSV** "ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante"

**TEV** "ses vêtements devinrent d'une blancheur brillante"

**NJB** "ses vêtements devinrent brillamment blancs"

Matthieu 17:2 ajoute que "son visage resplendit comme le soleil." Ceci est certainement un aspect de la gloire de Jésus qui contient généralement une part de rayonnement (cfr. Notes détaillées sur le chapitre 8:38).



**LOUIS SEGOND** “il n’est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi”  
**NRSV** “tel que personne sur la terre ne peut les blanchir autant”  
**TEV** “plus blanc que personne dans le monde ne peut ainsi les laver”  
**NJB** “plus blanc qu’aucun blanchisseur terrestre ne peut ainsi les blanchir”

Ceci réfère à quelqu’un (ouvrier) qui nettoie les habits.

C’est pour ce genre de versets que les livres d’histoire sont très utiles. Ci-après sont quelques livres d’histoire qui m’ont permis de comprendre la culture Proche-Orientale Antique:

1. “*Ancient Israel*, deux volumes, de Roland de Vaux.
2. “*Manners and Customs of Bible Lands*” de Fred H. Wright
3. “*Manners and Customs of the Bible*” de James M. Freeman
4. “*Light From the Ancient Past*,” deux volumes, de Jack Finegan
5. “*The Greco-Roman World of the New Testament Era*” de James S. Jeffers
6. “*Ancient Orient and the Old Testament*” de K. A. Kitchen
7. “*The Stones and the Scriptures*” d’ Edwin M. Yamauchi

**9:4 “Elie . . . Moïse . . . Jésus”** Ceci montre la révélation continue de Dieu. Notez qu’apparemment, ils avaient déjà leurs corps de résurrection; ce qui est surprenant au regard de 1 Thessaloniens 4:13-18. Elie et Moïse étaient deux figures majeures de l’Ancien Testament qui avaient un aspect prophétique eschatologique (Elie avant le Messie et Moïse, un Prophète comme Jésus).

☉ **“apparent”** Le même terme est employé pour les apparitions des anges dans Luc 1:11 et 22:43, et de Jésus dans Luc 24:34.

☉ **“s’entretenant avec Jésus”** Ceci implique une longue conversation. Luc 9:31 dit qu’ils parlaient du départ (exode) que Jésus allait accomplir à Jérusalem. Il ya un corollaire étonnant entre ce passage et exode 24:12-18:

1. l’élément temps de “six jours” (v. 2)
2. l’endroit, “sur une haute montagne ” (v. 2)
3. la présence d’une nuée et Dieu parlant de ladite nuée (v. 7)
4. la mention de la gloire sur le visage de Moïse, et ici sur celui de Jésus (Luc 9:29; Ex. 34:29-30)

**9:5 “Pierre ... dit à Jésus”** Luc 9:32 dit qu’après une longue journée et une dure escalade, les trois disciples étaient appesantis par le sommeil, mais Pierre s’éveilla juste à temps pour voir Elie et Moïse s’en allant.

☉ **“Rabbi”** Les versets parallèles contiennent “Seigneur” dans Matthieu, et “Maître” dans Luc.

☉ **“il est bon que nous soyons ici”** Cela a dû être une expérience spirituelle et physique plutôt merveilleuse! C’était une confirmation de la personne de Jésus comme étant le Messie promis de l’Ancien Testament.

☉ **“tentes”** S’ils pouvaient seulement les dresser, elles auraient certainement été des structures similaires aux huttes en chaume temporaires que l’on voit lors de festivals des tentes. La suggestion de Pierre impliquait que si ces visiteurs glorifiés de l’Ancien Testament pouvaient rester pendant un certain temps, cela aurait aussi permis aux disciples de rester avec eux plus longtemps!

**9:6** A chaque fois que Pierre ne savait pas quoi faire, il parlait [disait quelque chose]!

**9:7 “une nuée”** C’était le symbole de la présence de YHWH pendant l’exode (cfr. Exode 13-14). Les rabbis appelaient cela “*Shekinah*, la nuée de Gloire,” pour signifier que YHWH habitait visiblement et en permanence en Israël.

☉ **“vint les couvrir”** Cette expression reflète le sens contenu dans l’Ancien Testament, relatif à la nuée spéciale de la présence de YHWH qui pourvoyait de l’ombre (protection) et de l’orientation au peuple de Dieu pendant la marche dans le désert (38 ans). Cette nuée (re)apparut trois fois en rapport avec Jésus:

1. à sa conception, Marie fut couverte par l’Esprit (cfr. Luc 1:35)
2. lors de son baptême, Jésus entendit une voix venant du ciel (mais la nuée elle-même n’est pas spécifiquement mentionnée, cfr. Matth. 3:17)
3. lors de la Transfiguration, une voix fut entendue (cfr. Matth. 17:5; Luc 9:34)

Le terme est employé deux autres fois dans le Nouveau Testament, une fois en rapport avec l’ombre de Pierre qui, en couvrant les personnes malades, les guérissait (cfr. Actes 5:15), et l’autre fois sous une forme de mot-composé dans Hébreux 9:5, où il réfère aux chérubins qui couvraient de leur ombre le propitiatoire de l’Arche de l’alliance.

☉ **“une voix”** Ceci est soit (1) associé à YHWH parlant à partir de la nuée dans le désert, ou soit (2) à une *Bath Kol* (une voix venant du ciel), ce qui était la manière divine par laquelle la volonté de YHWH était révélée durant la période inter-testamentale où il n’y avait pas de prophète (cfr. Marc 1:11).

☉ **“mon Fils bien-aimé”** Le terme “fils” contenu dans cette expression de l’Ancien Testament était employé pour: (1) l’Israël dans son ensemble; (2) les rois d’Israël en tant que représentants de YHWH; et (3) le Messie promis, à venir (cfr. Ps. 2:7). C’était la deuxième fois que le Père s’adressait au Fils de cette façon spéciale, par ce titre spécial (cfr. Matth. 3:17; 17:5). Voir note complète sur le chapitre 1:11 et le Thème spécial sur le chapitre 3:11.

☉ **“écoutez-le!”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT reflétant la prophétie de Deutéronome 18:15. La révélation ultime du Père est qu’il (le Fils) soit accepté et obéi (cfr. Luc 6:46).

**9:8** Ce verset implique soit (1) que cette expérience était une vision, soit (2) qu’un changement rapide ramenant dans le monde physique avait eu lieu.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:9-13**

<sup>9</sup>Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu’ils avaient vu, jusqu’à ce que le Fils de l’homme soit ressuscité des morts. <sup>10</sup>Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce qu’il entendait par ressusciter des morts. <sup>11</sup>Les disciples lui posèrent cette question: Pourquoi les scribes disent-ils qu’il faut qu’Elie vienne premièrement? <sup>12</sup>Il leur répondit: Elie viendra premièrement et rétablira toutes choses. Et pourquoi est-il écrit du Fils de l’homme qu’il doit souffrir beaucoup et être méprisé? <sup>13</sup>Mais je vous dis qu’Elie est venu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu, selon qu’il est écrit de lui.

**9:9 “Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu’ils avaient vu, jusqu’à ce que le Fils de l’homme soit ressuscité des morts.”** C’est ici la seule fois que le facteur temps apparaît lié aux avertissements répétés de Jésus sur leur silence (cfr. 5:43; 7:36; 8:30). Cette restriction est associée au fait que l’Evangile n’était pas encore au complet. Plus tard, en s’en souvenant, ils ont clairement compris cet événement à la lumière de tous les autres événements relatifs à l’Evangile (cfr. 2 Pierre 1:16-18).

**9:10 “se demandant entre eux ce qu’il entendait par ressusciter des morts.”** Les disciples n’avaient pas compris la différence entre “la Seconde Venue” (8:38) et “la Résurrection” (9:9). Les Juifs de l’époque de Jésus n’attendaient qu’une seule venue du Messie dans l’histoire, et ladite venue était associée à une victoire et une suprématie militaire de la nation d’Israël sur le plan mondial. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 8:31 sur la Résurrection.

**9:11 “les scribes”** Ils étaient les interprètes de l’Ancien Testament, culturellement respectés; ils expliquaient l’Ancien Testament ainsi que son application à l’époque en cours. Du temps de Jésus, la plupart des scribes étaient des Pharisiens. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6.

**9:12-13 “Elie viendra premièrement . . . Elie est venu”** Jésus affirme que Jean Baptiste avait accompli la mission prophétique d’Elie contenue dans Malachie 3:1 et 4:5. Il y a eu beaucoup de controverses autour de cette réponse de Jésus; Il a spécifiquement déclaré qu’Elie était déjà venu à travers le ministère de Jean Baptiste (cfr. Matthieu 11:10, 14; Marc 9:11-13; Luc 1:17). Cependant, lorsque les Pharisiens avaient demandé à Jean Baptiste lui-même s’il était Elie (Jean 1:20-25), il avait alors catégoriquement nié l’être. Cette contradiction apparente peut être conciliée par le fait que Jean a nié être Elie ressuscité, mais Jésus a plutôt affirmé que Jean avait symboliquement accompli le ministère préparatoire d’Elie. Tous deux s’habillaient et agissaient d’une manière si similaire que leur identification était évidente dans l’esprit de ceux qui connaissaient bien l’histoire d’Elie et qui avaient vu et entendu Jean Baptiste (Luc 1:17).

**9:12 “il doit souffrir beaucoup et être méprisé”** C’était choquant pour les Juifs de l’époque de Jésus d’entendre cela car ils attendaient plutôt la manifestation d’un libérateur puissant, à l’instar des juges de l’Ancien Testament ; ils n’attendaient pas du tout un sauveur souffrant. Il y avait pourtant plusieurs indices de l’Ancien Testament qui leur échappaient (Genèse 3:15; Psaumes 22; Esaïe 52:13-53:12; Zacharie 9-14). Il a fallu beaucoup d’années aux disciples pour parvenir à comprendre cela; et même alors, ils n’avaient toujours pas complètement compris jusqu’à la manifestation du ministère spécial du Saint-Esprit à la Pentecôte (cfr. Jean 16:13-14) qui est venu leur révéler cela.

Remarquez que Jésus est ici en train de pousser les douze disciples vers le raisonnement théologique. Il les force à voir la relation qu’il y a entre deux prophéties différentes. Officiellement, les disciples n’étaient pas de “scribes,” mais ils devaient se préparer à fonctionner bientôt comme tels.

Jésus les a surpris avec un accomplissement inattendu qui n’était pas littéral, mais typologique (Jean Baptiste avait fonctionné en accomplissement de la venue d’Elie et de sa préparation du chemin pour le Messie).

Jésus mettait à profit chaque moment privé pour enseigner ses disciples. Même sur le chemin de retour, en descendant de la montagne, il a soulevé un sujet apparenté (la prophétie de Malachie à propos d’Elie). Cette façon de savoir tirer profit de chaque opportunité qui se présente pour dispenser une formation religieuse est reflétée dans Deutéronome 6:7 et 11:19.

**9:13 “selon qu’il est écrit de lui”** Elie avait été persécuté par Jézabel (cfr. 1 Rois 19:2, 10,14), de même Jean a été persécuté par Hérodiad.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:14-29**

<sup>14</sup>Lorsqu’ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d’eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux. <sup>15</sup>Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer. <sup>16</sup> Il leur demanda: De quoi discutez-vous avec eux? <sup>17</sup>Et un homme de la foule lui répondit: Maître, j’ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d’un esprit muet. <sup>18</sup> En quel-que lieu qu’il le saisisse, il le jette par terre; l’enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J’ai prié tes disciples de chasser l’esprit, et ils n’ont pas pu. <sup>19</sup> Race incrédule, leur dit Jésus, jusqu’à quand serai-je avec vous? Jusqu’à quand vous supporterai-je? Amenez-le--moi. On le lui amena. <sup>20</sup> Et aussitôt que l’enfant vit Jésus, l’esprit l’agita avec violence; il tomba et se roulait par

terre en écumant. <sup>21</sup> Jésus demanda au père: Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, répondit-il. <sup>22</sup> Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. <sup>23</sup> Jésus lui dit: Si tu peux?... Tout est possible à celui qui croit. <sup>24</sup> Aussitôt le père de l'enfant s'écria: Je crois! viens au secours de mon incrédulité! <sup>25</sup> Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit: Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. <sup>26</sup> Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. <sup>27</sup> Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout. <sup>28</sup> Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit? <sup>9</sup> Il leur dit: Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière.

**9:14 "Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples"** Jésus avait laissé le reste des disciples au pied de la montagne. Luc 9:37 dit qu'ils descendirent de la montagne le lendemain.

☉ **"une grande foule . . . et des scribes qui discutaient avec eux"** Ces deux faits caractérisaient le ministère de Jésus et c'était maintenant au tour des disciples d'expérimenter une préfiguration de la situation existentielle de Jésus ainsi que de leur ministère à venir. Ces faits (de foule et des discussions) constituaient des problèmes récurrents, mais ils étaient en même temps aussi des opportunités.

**9:15 "Dès que" Voir note sur le chapitre 1:10.**

☉ **"elle fut surprise"** Certains considèrent cette surprise comme étant relative au visage encore éclatant de Jésus en rapport avec Exode 34:29-30, mais le contexte semble plutôt impliquer que l'arrivée de Jésus avait coïncidé avec un moment favorable pour le ministère et l'enseignement.

☉

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"accourut pour le saluer"</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>"ils accoururent et le saluèrent"</b>
<b>NRSV</b>	<b>"ils accoururent de l'avant pour le saluer"</b>
<b>TEV</b>	<b>"accourut vers lui et le salua"</b>
<b>NJB</b>	<b>"accourut pour le saluer"</b>

Le temps employé peut signifier (1) le commencement d'une action (cfr. version NASB) ou (2) la répétition d'une action dans le passé. La foule était enthousiaste de voir Jésus, et l'un après l'autre, ils accoururent pour le saluer.

**9:16 "De quoi discutez-vous avec eux?"** Jésus adresse cette question à la foule. Les scribes n'étaient pas préoccupés par l'état du jeune garçon, mais plutôt par l'aspect théologique de l'incapacité des disciples à manifester une guérison.

**9:17 "possédé d'un esprit"** Les Evangiles font une nette distinction entre la possession démoniaque et la maladie physique. Dans ce cas particulier, cette distinction semble confuse. En effet, les symptômes décrits par le père de l'enfant, ainsi que l'implication de plusieurs mots Grecs dans le texte, particulièrement la grande attaque d'apoplexie, suggèrent bien une épilepsie. Mais cet élément physique était aggravé ou instigué par une possession démoniaque. Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:23: Les Démons.

**9:18 "devient tout raide"** C'est ici une description d'une crise d'apoplexie.

☉ **“J’ai prié tes disciples de chasser l’esprit, et ils n’ont pas pu”** Les disciples aussi étaient surpris; Jésus leur avait bien attribué la puissance sur les démons au chapitre 6:7, 13, mais dans ce cas particulier ils ont vu tous leurs efforts échouer!

**9:19** Jésus a posé deux questions rhétoriques au verset 19 pour exprimer sa déception relative au manque de foi de la part des disciples, de la foule, et des scribes.

**9:20 “Et aussitôt que l’enfant vit Jésus, l’esprit l’agita avec violence”** C’était de la possession démoniaque se manifestant en épilepsie.

**9:21** Les Evangiles contiennent plusieurs récits de possessions démoniaques des enfants. Mais il n’est pas expliqué comment ni pourquoi cela arrive-t-il ainsi.

**9:22** La description de la vie de l’enfant, faite par son père, montre clairement la nature destructrice des démons.

☉ **“faire périr”** Voir Thème Spécial sur le chapitre 3:6: *Apollumi*.

☉ **“Si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui présume la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur ou pour des raisons littéraires. C’était pour le père l’affirmation de sa foi en la puissance de guérison de Jésus.

☉ **“viens à notre secours, aie compassion de nous”** Quand bien même les disciples avaient échoué de pouvoir délivrer son fils, ce père avait néanmoins foi en Jésus.

Dans son livre *“Word Studies in the New Testament,”* vol. 1. p. 113, M. R. Vincent dit que ce père s’était identifié complètement avec les problèmes de son fils, comme l’avait fait aussi la femme Syro-Phénicienne pour sa fille (cfr. Matth. 15:22).

**9:23 “Si tu peux”** C’est une répétition des paroles exprimées par le père de l’enfant au verset 22. C’est encore un autre CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Cet homme avait affirmé la puissance ou la capacité de Jésus; et dès lors, Jésus était en train de tester sa foi.

☉ **“Tout est possible à celui qui croit”** Ceci n’est nullement une sorte de chèque en blanc offert à l’humanité, peu importe qu’il s’agisse des croyants, pour pouvoir s’en prévaloir à manipuler Dieu, mais bien plutôt une promesse selon laquelle Dieu accomplit sa volonté à travers une foi croyante (voir le livre de Gordon Fee, *«The Disease of the Health and Wealth Gospels»*). Il y a deux conditions nécessaires pour ce faire: (1) la volonté de Dieu, et (2) une foi croyante! Voir Thème Spécial sur le chapitre 11:23: La Prière Effective.

**9:24 “Je crois! Viens au secours de mon incrédulité”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PRÉSENT. Rappelons-nous que c’est l’objet de la foi, et non sa quantité, qui est crucial (cfr. Matth. 17:20; Luc 17:6). Et remarquons bien que Jésus a réussi à vaincre les doutes de cet homme, de même qu’il le ferait pour nous tous.

Jésus a tenu compte de la foi du père, et non celle de l’enfant, car ce dernier fut possédé depuis son enfance. L’on peut se demander si l’une des raisons pour lesquelles les disciples n’avaient pas pu exorciser le garçon n’était pas le fait pour le père de ne pas avoir eu foi en eux. Jésus se servait souvent de la foi de parents ou des amis de la personne malade pour réaliser des guérisons ou délivrances. Par ses paroles, ce père admet son besoin et implore Jésus de venir au secours de sa foi; Telle devrait être notre prière à nous tous!



Le Textus Receptus ajoute *kurie* (le vocatif du Seigneur), qui pourrait avoir été un ajout des scribes pour montrer la foi du père en s'adressant à Jésus en tant que Seigneur. Mais cet ajout ne figure pas dans les traductions modernes, exceptées dans les versions anglaises de KJV et NKJV.

**9:25 “voyant accourir la foule”** Il est incertain de relier ce fait à l'exorcisme. En effet, cela s'oppose au concept de Secret Messianique souvent présent dans l'Évangile de Marc. Jésus avait ici démontré sa puissance et son autorité dans une situation que les disciples n'avaient pas pu résoudre. La pression et la curiosité de la foule avaient toujours été un problème, mais aussi une opportunité. Il peut s'agir ici de la même foule des versets 14-15 ou avec un nombre plus large de nouveaux arrivants.

☉ **“Esprit muet et sourd”** Apparemment ceci était juste un autre aspect des problèmes physiques (cfr.v.17) associés à la possession démoniaque de ce garçon.

☉ **“sors de cet enfant, et n'y rentre plus”** Il y a ici un IMPÉRATIF AORISTE et un SUBJONCTIF AORISTE qui signifient “sortir et ne jamais oser revenir.”

**9:26** Les manifestations physiques accompagnant le départ des démons semblent avoir été courantes dans les cas d'exorcisme du Nouveau Testament.

☉ **“l'enfant devint comme mort”** C'est encore ici un autre symptôme de la crise d'apoplexie.

**9:27 “Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever”** Ce procédé montre la sollicitude et la compassion de Jésus (cfr. 1:31; 5:41). Il ne craignait pas de toucher les personnes malades et possédées!

**9:28 “Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit?”** Ils en étaient surpris! Alors qu'ils avaient été capables de chasser des démons quelques jours plus tôt, ils ne pouvaient le faire cette fois-ci; Pourquoi pas maintenant? Matthieu 17:20 dit que c'est à cause de leur incrédulité.

**9:29 “Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière”** Beaucoup d'autres manuscrits Grecs ajoutent “et le jeûne.” Mais cet ajout ne se trouve pas dans les manuscrits  $\kappa$  ou B, ni dans le manuscrit Grec usité par Clément. L'ajout de cette locution est très ancien et largement répandu, probablement à cause de la propension de l'Église primitive à imiter le Judaïsme en cette matière. Il (cet ajout) est inclu dans les manuscrits MSS P<sup>45</sup>,  $\kappa^2$ , A, C, D, K, L, W, X, et dans le Diatessaron. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:18-20: Le Jeûne. UBS<sup>4</sup> accorde à cet ajout la mention “A” (certain).

Théologiquement, ce récit implique qu'il y a différentes sortes de démons qui nécessitent également différentes techniques d'exorcisme. Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:25.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:30-32**

<sup>30</sup> Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sache. <sup>31</sup> Car il enseignait ses disciples, et il leur dit: Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera. <sup>32</sup> Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

**9:30 “et traversèrent la Galilée”** On est encore ici dans le contexte du départ de la Montagne de la Transfiguration pour se diriger vers le sud en passant par la Galilée. Jésus tenait à parler personnellement à plus de gens possibles.

☐ **“Jésus ne voulait pas qu’on le sache”** C’est encore ici un autre aspect du désir de Jésus de ne pas être perçu comme juste un guérisseur ou un faiseur des miracles, surtout que la pression des foules en quête de guérisons physiques rendait impossible la tâche d’enseigner et de prêcher.

**9:31 “Le Fils de l’homme”** Voir note relative au chapitre 8:38c.

☐ **“sera livré”** Ce terme signifie “remettre aux mains des autorités.” C’était déjà la troisième fois que Jésus révélait clairement aux disciples ce qui allait se passer à Jérusalem (cfr. 8:31; 9:12).

☐ **“il ressuscitera”** Voir Thème Spécial sur le chapitre 8:31.

☐ **“trois jours”** Dans la configuration Juive du temps, cela correspondait approximativement à 30-38 heures (un court temps le vendredi avant le crépuscule, le samedi entier, et une partie du dimanche avant l’aube). Cet espace de temps est, à plusieurs reprises, associé à l’expérience de Jonas (cfr. Matthieu 12:39-40; 16:3; Luc 11:29-32).

**9:32 “les disciples ne comprenaient pas”** Ceci constitue un thème récurrent dans les Evangiles Synoptiques. Mais c’est l’Evangile de Luc qui révèle clairement cette situation:

1. les disciples ne comprenaient pas (2:50; 9:45; 18:34)
2. ils devaient pourtant comprendre, puisque les paroles de Jésus leur étaient interprétées (8:10)
3. Jésus avait ouvert l’esprit des disciples (24:45)

Ils étaient autant aveugles que les foules jusqu’à ce que les paroles de Jésus ainsi que l’inspiration du Saint-Esprit aient ouvert leurs esprits et cœurs fermés à la vérité de la nouvelle alliance. En effet, l’esprit humain déchu est incapable de comprendre les choses de Dieu, à moins d’être aidé par le Saint-Esprit; et même alors, le processus de la croissance du salut à la sanctification reste un processus lent.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:33-37**

<sup>33</sup>Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu’il fut dans la maison, Jésus leur demanda: De quoi discutiez-vous en chemin? <sup>34</sup>Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. <sup>35</sup>Alors il s’assit, appela les douze, et leur dit: Si quelqu’un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. <sup>36</sup>Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d’eux, et, l’ayant pris dans ses bras, il leur dit: <sup>37</sup>Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m’a envoyé.

**9:33 “Capernaüm”** Suite à l’incrédulité constatée à Nazareth, Jésus alla établir son quartier général à Capernaüm qui était la ville natale de Pierre et André.

☐ **“Lorsqu’il fut entré dans la maison”** Probablement qu’il s’agissait de la maison de Pierre (cfr. 1:29) ou, à défaut, d’une maison louée par Jésus.

☐ **“De quoi discutiez-vous en chemin?”** Ce n’était pas une simple discussion, mais bien une vraie dispute. Jésus leur ayant appris (à trois reprises) qu’il allait mourir, ils voulaient savoir qui d’entre eux allait prendre sa place comme leader du groupe (cfr. Matth. 18:1-18; Luc 9:46-48; 22:24).

**9:34 “le plus grand”** Ceci montre la jalousie du groupe restant des autres disciples face au groupe du cercle rapproché constitué de Pierre, Jacques, et Jean. Tout comme cela pouvait aussi refléter le concept Juif d’un royaume nationaliste terrestre

**9:35 “il s’assit”** Ceci dénote qu’il s’agissait alors d’un temps consacré à l’enseignement (cfr. 4:1; 9:35; Matth. 5:1; Luc 4:20).

☉ **“Si quelqu’un veut être le premier”** C’est une phrase au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur. Jésus n’était pas contre l’ambition, mais il l’a plutôt définie en termes de la nouvelle éthique du Royaume de Dieu. Dans le royaume de Dieu, la grandeur est liée au service (cfr. 10:31, 45; Matth. 20:26; 19:30; Jean 13:5), et non au contrôle ou au pouvoir! Le Royaume de Dieu est très différent des sociétés humaines.

Ces paroles constituent un bon exemple de la façon dont Jésus répétait ses enseignements selon différents contextes et différents temps (cfr. 10:43-44; Matth. 23:11; Luc 22:24-25).

☉ **“le serviteur”** Jésus s’exprimait en Araméen. Ce dicton (vv. 35-37) peut être un jeu de mots basé sur le vocable Araméen “*talya*,” qui signifie à la fois “enfant” et “serviteur.”

**9:36 “il prit un petit enfant”** Matthieu 18:1-18, Luc 9:46-49, ainsi que le présent verset (Marc 9:36) montrent clairement que Jésus est ici en train de faire allusion aux nouveaux convertis, et non aux enfants.

☉ **“l’ayant pris dans ses bras”** C’est encore un autre détail de Pierre en tant que témoin oculaire. Il est même possible qu’il s’agissait à la fois de la maison et de l’enfant de Pierre!

**9:37 “Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants”** “En Mon Nom” signifie “dans le caractère de Jésus.” Il n’y a pas de magie ou de puissance dans le fait de répéter certains mots. La puissance réside plutôt dans le fait de connaître Jésus et d’imiter ses actions. Le fait pour nous d’agir en notre qualité des disciples de Jésus, et offrir pour cela notre amour aux autres, constitue pour nous un moyen d’exprimer notre amour pour Jésus (cfr. Matth. 25:31-45).

Le livre des Actes 19:13-16 nous apprend qu’il ne suffit pas seulement de citer le nom de Jésus; des exorcistes Juifs qui s’en étaient ainsi servi ont connu des résultats plutôt surprenants. Matthieu 7:21-23 nous apprend que c’est la relation personnelle avec Christ qui est cruciale, et pas simplement le fait de mentionner le nom de Jésus d’une manière désinvolte et même répétée.

☉ **“et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui m’a envoyé”** Jésus affirme d’une manière caractéristique la position exaltée ou élevée du Père; et cela est souvent répété dans l’Evangile de Jean. Cette soumission au Père n’est pas celle d’inégalité, mais bien une qui fonctionne dans le cadre de la Trinité.

### THÈME SPÉCIAL: L’ENVOYÉ (APOSTELLŌ)

Le verbe “envoyer” est traduit du nom commun Grec “*apostellō*.” Ce terme renferme plusieurs usages théologiques:

1. Les rabbis s’en servaient pour désigner quelqu’un qui est appelé (choisi) et envoyé comme représentant officiel d’un autre; similaire au terme français “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20)
2. Ce terme est souvent employé dans les Evangiles au profit de Jésus comme étant envoyé par le Père; Dans l’Evangile de Jean, il prend des connotations ou sous-entendus Messianiques (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et particulièrement Jean 4:34; 5:24, 30, 36, 37, 38; 6:29, 38, 39, 40, 57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3, 8, 18, 21, 23, 25; 20:21). Il est aussi employé s’agissant de l’envoi des croyants par Jésus (cfr. Jean 17:18; 20:21)

3. Le Nouveau Testament s'en est servi pour les disciples:
  - a. Le groupe des douze disciples d'origine (cfr. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
  - b. Le groupe spécial d'assistants ou co-ouvriers Apostoliques
    - (1) Barnabas (cf. Actes 14:4,14)
    - (2) Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:7)
    - (3) Apollos (cfr. 1 Cor. 4:6-9)
    - (4) Jacques, le frère du Seigneur (cfr. Gal. 1:19)
    - (5) Silvain et Timothée (cfr. 1 Thess. 1:1)
    - (6) Probablement Tite (cfr. 2 Cor. 8:23)
    - (7) Probablement Epaphrodite (cfr. Phil. 2:25)
  - c. comme un don en cours dans l'Eglise (cfr. 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
4. Dans la plupart de ses lettres, Paul se désigne lui-même par ce titre comme pour affirmer l'autorité qu'il a reçue de Dieu pour être un représentant de Christ (cfr. Rom. 1:1; 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; Tite 1:1).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:38-41

<sup>38</sup>Jean lui dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. <sup>39</sup> Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus; car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. <sup>40</sup> Qui n'est pas contre nous est pour nous. <sup>41</sup> Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

**9:38 "et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas"** Les manuscrits Grecs contiennent plusieurs variantes de ce verset, qui est du reste difficile à interpréter. Cela a poussé les scribes anti-ques à le modifier. La traduction acceptée et contenue dans la plupart de versions modernes (sui-vant la version UBS<sup>4</sup>) provient des manuscrits MSS  $\kappa$  et B ainsi que de la tradition de la traduction Sy-riac.

**9:39 "Ne l'en empêchez pas"** Il s'agit ici de l'usage d'un IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE ; cela implique généralement l'arrêt d'une action en cours.

**9:40 "Qui n'est pas contre nous est pour nous"** Jésus se servait souvent des proverbes culturels dans ses enseignements (cfr. 2:17, 21, 22; 3:27; 4:21, 22, 25; 7:15; 8:35, 36, 37; 9:40, 50; 10:25, 27, 31, 43-44). Comparez ceci avec Matthieu 12:30 et Luc 11:23.

L'ouvrage "*Hard Sayings of the Bible*," publié par IVP, pp. 466-467, contient une intéressante réflexion sur l'apparente contradiction entre Marc 9:40 et Luc 11:23. Ce livre, écrit par d'éminents chercheurs évangéliques, constitue une source d'informations très utile. En effet, ils y affirment que les cadres contextuels des références dissipent la divergence apparente.

**9:41** Voir les passages parallèles contenus dans Matthieu 10:42; 25:40. Il y a un contraste frappant entre les versets 38 à 41 d'une part, et 42 à 48 d'autre part. Ceux qui ne sont pas liés à Jésus d'une manière officielle, sont affirmés ou soutenus par leurs bonnes oeuvres, mais ceux qui connaissent Christ sont mis en garde au moyen des fortes métaphores sur leurs responsabilités vis-à-vis de nou-veaux convertis. Ce paradoxe choquant illustre la vérité contenue dans les versets 33 à 37.

Ce verset mentionne en même temps les récompenses du Royaume pour ceux qui servent fidè-lement (cfr. 9:41; 10:21, 28-31 et plusieurs fois dans le "Sermon sur la Montagne" de Jésus, consigné dans Matthieu 5:12, 46; 6:5-6, 16-18, 19-21). Il est difficile de faire l'équilibre entre le salut gratuit

qu'offre l'oeuvre parfaite de Christ et les responsabilités de l'alliance ou l'obligation des croyants à faire montre de leur foi.

De même il est difficile d'équilibrer le concept de degré des récompenses et de punitions contenu dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 10:45; 11:22; 18:6; 25:21, 23; Marc 12:40; Luc 12:47-48; 20:47). Voir Thème Spécial sur le chapitre 12:40.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:42-48

<sup>42</sup>Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette au cou une grosse meule de Moulin et qu'on le jette dans la mer. <sup>43</sup> Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. <sup>44</sup> [-] <sup>45</sup> Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne [, dans le feu qui ne s'éteint point]. <sup>46</sup> [-] <sup>47</sup> Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, <sup>48</sup> où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

**9:42 "si quelqu'un scandalisait un de ces petits"** Théologiquement, ceci réfère aux nouveaux convertis. Néanmoins, il peut y avoir une relation contextuelle avec la leçon précédemment enseignée sur le garçon possédé. Dieu aime les enfants et n'aime voir personne profiter d'eux.

☐ **"qui croient"** Le temps employé met l'accent sur la foi continue.

Certains manuscrits Grecs antiques ajoutent "en moi" (cfr. MSS A, B, C<sup>2</sup>, L, W, ainsi que les traductions de la Vulgate, Syriaque, et Copte). Cela semble être un ajout des scribes, tiré du verset parallèle de Matthieu 18:6, puisque cela ne figure pas dans les manuscrits MSS X et C. Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:15.

☐ **"scandalisait"** Traduit d'un terme signifiant littéralement piège garni d'appât pour animaux.

☐ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Il s'agit ici d'un sévère avertissement contre les responsables Chrétiens; Ils doivent, à l'exemple du Grand Berger, prendre soin de toutes les brebis, particulièrement les plus vulnérables et les nouvelles venues!

Il s'agit ici d'une hyperbole (cfr. Matth. 5:29, 30, 38-46; 6:2-4; 7:3-5; 23:23-24; 10:24-25). Jésus s'exprime ici dans un langage métaphorique pour parler du jugement éternel. Les croyants en occident ont longtemps été confus par ce genre des discours exagérés de la culture orientale. Notre affection de la Bible et notre désir de suivre Jésus nous ont fait perdre de vue les genres et métaphores orientaux de la Bible.

☐ **"une grosse meule"** Ceci réfère à la partie supérieure d'une grande meule de forme ronde. C'est encore une autre forme de discours exagéré oriental, employé pour accentuer l'importance de son message.

☐ **"qu'on le jette dans la mer"** L'INDICATIF employé ici dénote d'un état ou d'une condition permanents. C'est une très forte métaphore pour le jugement. Etant un peuple désertique, les Juifs avaient très peur de la mer.

**9:43-47** Il s'agit ici d'un langage métaphorique (hyperbolique), mais qui montre le caractère radical de l'engagement exigé par Jésus (cfr. Robert H. Stein, "The Method and Message of Jesus' Teachings" pp. 8-11).

Ces versets constituent un bon exemple de l'emploi si courant dans l'Ancien Testament de la poésie Hébraïque et des synonymes parallèles (cfr. Marc 2:21-22; 3:4, 24-25, 28; 4:22, 30; 8:17, 18; 9:43-47; 10:38,43-44; 13:24-25). Quelques exemples du parallélisme antithétique contenus dans Marc sont 2:19-20; 3:28-19; 4:25; 7:8,15; 8:35 (cfr. Stein, pp. 27-29).

**9:43 "Si"** Il s'agit ici d'un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, faisant allusion à une action potentielle.

☐ **"entrer... dans la vie"** Le Nouveau Testament contient deux mots Grecs relatifs à la vie: (1) *bios* (la vie terrestre) et (2) *zoē* (la vie spirituelle). Jésus parlait ici d'entrer dans le monde spirituel (la vie éternelle). Ceci est parallèle à l'expression "le Royaume de Dieu" du verset 47. Les croyants peuvent dès à présent avoir accès au royaume, et dans un certain sens, expérimenter déjà le ciel maintenant sur terre (cfr. Eph. 2:5-6).

Cela est représenté de plusieurs manières dans le Nouveau Testament:

1. le monde à venir, la vie éternelle (Marc 10:17, 30)
2. sauver ... perdre sa vie (Marc 8:35; Matth. 10:39; Luc 17:33)
3. entrer dans la vie (Marc 9:43; Matth. 25:46)
4. entrer dans la joie du Seigneur (Matth. 25:21, 23)

☐ **"la géhenne"** C'est une allusion à l'enfer. La *Géhenne* était autrefois (cfr. Jér. 7:31) le lieu du culte du dieu Phénicien de la fertilité et du feu, Moloch, située dans la vallée des fils d'Hinnom, juste au sud de Jérusalem. Les enfants premiers-nés y étaient sacrifiés à ce dieu Canaanéen de la fertilité (cfr. Lévit. 18:21; 20:2-5; Deut. 12:31; 18:10; 2 Rois 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6; Jér. 2:23; 7:32; 32:35). Les Juifs avaient tellement honte de l'idolâtrie pratiquée par leurs ancêtres qu'ils ont transformé ce lieu en une décharge d'immondices de Jérusalem. Les métaphores de Jésus relatives à la séparation éternelle de l'amour du Père (le feu, le ver, l'odeur) ont trait à cette décharge d'ordures.

Ce terme a été employé plusieurs fois par Jésus, mais de tous les auteurs du Nouveau Testament un seul ne l'a utilisé qu'une seule fois (Jacques 3:6). L'enfer est une réalité biblique autant que le ciel (cfr. Matthieu 25:46). Voir le Thème Spécial ci-dessous, II., B.

## THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS ?

### I. Dans L'Ancien Testament

- A. Tous les humains allaient dans le *Sheol* (étymologie incertaine, BDB 1066); ce qui est une manière de référer à la mort ou à la tombe, dans la plupart des écrits de sagesse et dans Esaïe. Dans l'Ancien Testament, c'était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22; 38:17; Ps. 107:10,14).
- B. Le *Sheol* est caractérisé ou associé:
  1. au jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
  2. au châtement avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
  3. avec *abaddon* (destruction), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaum. 139:8; Am. 9:2
  4. à la "Fosse" (tombe), Ps.16:10; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
  5. les méchants descendent vivants dans le *Sheol*, Nombr. 16:30, 33; Ps. 55:16
  6. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nombr. 16:30; Es. 5:14; 14:9; Hab. 2:5
  7. ceux qui y sont jetés sont appelés *Repha'im*, Esaïe 14:9-11)

### II. Dans le Nouveau Testament

- A. Le mot Hébreu '*Sheol*' est traduit en Grec par '*Hades*' (le monde invisible)
- B. *Hades* a comme caractéristiques:
  1. Réfère à la mort, Matth. 16:18

2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
  3. Souvent analogue au lieu de châtement permanent (*Géhenne*), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
  4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23
- C. Séparation probable (d'après les rabbis)
1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
  2. Le mauvais côté appelé *Tartare*, 2 Pierre 2:4, une forteresse où sont gardés les anges déchus (cfr. Genèse 6; 1 Enoch)
- D. La *Géhenne*
1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu de culte et de sacrifice des enfants au dieu Phénicien du feu, *Moloch* (BDB 574), (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.
  2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
  3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépotoir d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs ... cfr. Marc 9:44, 46). Le terme *Géhenne* n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
  4. Usage du terme *Géhenne* par Jésus:
    - a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
    - b. Châtiment permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
    - c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
    - d. Parallèle à *Sheol*, Matth. 5:29-30; 18:9
    - e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
    - f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
    - g. Le concept de la *Géhenne* est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10, 14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du *Sheol*) et des anges déchus (sortis du *Tartare*, 2 Pie. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1, 3).
    - h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41
- E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre *Sheol*, *Hades*, et *Géhenne*, il est possible que:
1. À l'origine tous les humains allaient dans le *Sheol/Hades*
  2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pour cette raison que la version KJV a traduit *hades* (tombe) comme *géhenne* (enfer)).
  3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). *Sheol* est également décrit comme un lieu de châtement actuel (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.
- III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection
- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'après-vie.
1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques
  2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique

3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant
- B. Le Nouveau Testament fait allusion à un état désincarné entre la mort et la résurrection
1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
  2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
  3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
  4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
  5. Paul affirme que les croyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la résurrection, 1 Cor. 15:23, 52
  6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à *Hades*, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

#### IV. Le Ciel

- A. Il y a trois sens dans lesquels ce terme est employé dans la Bible:
1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
  2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
  3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)
- B. La Bible ne contient pas beaucoup de révélations relatives à l'après-vie, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).
- C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

#### V. Quelques ressources ou manuels utiles:

- A. *"The Bible On the Life Hereafter"* de William Hendriksen
- B. *"Beyond Death's Door"* de Maurice Rawlings

**9:44, 46** Les versets 44 et 46 ressemblent au v. 48, et ne figurent pas dans les manuscrits onciaux antiques Grecs  $\alpha$ , B, C<sup>L</sup>, ou W. Il se pourrait qu'un scribe antique ait pris le contenu du verset 48 pour l'insérer dans les versets 44 et 46.

**9:48 "où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point"** Ceci est une citation d'Esaïe 66:24. Les Juifs, très choqués que leurs ancêtres aient eu à brûler leurs enfants vifs (2 Rois 21:6) avaient simplement transformé le lieu de ces supplices en une décharge d'immondices de Jérusalem. Et c'est de ce site que Jésus a tiré son langage métaphorique relatif à la séparation éternelle de Dieu – L'enfer. Le même terme, "éternel," est employé dans Matthieu 25:46 pour le ciel et pour le jugement ou châtement.



## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:49-51

<sup>49</sup>Car tout homme sera salé de feu. <sup>50</sup>Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi, l'assaisonneriez-vous? <sup>51</sup>Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.

**9:49 "salé de feu"** Le sel servait dans la guérison, la purification, et la préservation. On s'en servait aussi pour sceller les alliances (cfr. Nombres 18:19, version J.N. Darby). Pour les peuples désertiques, le sel était un composant très important de la vie. Dans ce contexte, les termes sel et feu sont synonymes pour la purification. Il y a beaucoup de variations relatives au verset 49. Cela est probablement dû à l'incertitude qu'il y a (1) sur le rapport entre ce verset 49 et le verset 48, ou (2) sur la signification même de ce verset. Probablement qu'un scribe avait vu une référence de Lévitique 2:13 et il l'a insérée en marge du texte. Jésus se servait souvent du sel comme d'une analogie pour communiquer des vérités spirituelles (cfr. Matth. 5:13; Luc 14:34-35).

**9:50** Ce verset, comme le verset 49, semble être quelque peu sans rapport avec le contexte précédent. Le verset 49 semblant être inclus à cause du terme "feu," de même ce verset peut avoir été inclus à cause du terme "sel." Il peut référer au verset 35. La manière de vivre des Chrétiens importe beaucoup!

## QUESTIONS - DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Pourquoi Jésus fut-il "transformé?"
2. Comment cet incident est-il lié à l'Ancien Testament?
3. Pourquoi les disciples étaient-ils confus à propos d'Elie?
4. Pourquoi les disciples ne comprenaient-ils pas encore ce que Jésus leur disait à propos de sa mort et de sa résurrection?
5. Est-ce une mauvaise chose pour un chrétien d'être ambitieux?  
Comment Jésus a-t-il défini la grandeur?
6. Jésus est-il en train de parler des enfants aux versets 35-37 et 42, ou se sert-il d'eux comme un exemple pour les adultes?
7. Y a-t-il de degrés de châtements?
8. Peut-on considérer les versets 43-47 littéralement?
9. Qu'est-ce que le sel symbolise?

# MARC 10

## DIVISIONS EN PARAGRAPHERS DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Enseignement sur le Divorce 10:1-12	Le Mariage et le Divorce 10:1-12	A Propos du Mariage et du Divorce 10:1 10:2-9 10:10-12	Jésus Enseigne sur le Divorce 10:1 10:2 10:3 10:4 10:5-9 10:10-12	La Question du Divorce 10:1-12
Les Petits Enfants Bénis 10:13-16	Jésus Bénit les Petits Enfants 10:13-16	La Bénédiction des Enfants 10:13-16	Jésus Bénit les Petits Enfants 10:13-16	Jésus et les Enfants 10:13-16
L'Homme Riche 10:17-22	Jésus Conseille le Jeune Chef Riche 10:17-22	L'Homme Riche 10:17-22	L'Homme Riche 10:17 10:18-19 10:20 10:21-22	Le Jeune Homme Riche 10:17-22
10:23-31	Tout est Possible A Dieu 10:23-31	10:23-27	10:23 10:24-25 10:26 10:27 10:28 10:29-31	Le Danger des Richesses 10:23-27 La Récompense de la Rénonciation 10:28-31
Pour la Troisième Fois Jésus Prédit Sa Mort et Sa Résurrection 10:32-34	Jésus Prédit Sa Mort et Sa Résurrection pour la Troisième Fois 10:32-34	La Passion Prédite Pour la Troisième Fois 10:32-34	Jésus Parle de Sa Mort Pour la Troisième Fois 10:32-34	Troisième Prophétie Relative à la Passion 10:32-34
La Requête de Jacques et Jean 10:35-45	Le Service est ce qu'il y a de Plus Grand 10:35-45	Jacques et Jean Cherchent des Honneurs 10:35-45 10:41-45	La Requête de Jacques et Jean 10:35 10:36 10:37 10:38 10:39-40 10:41-45	Les Fils de Zébédée Font leur Demande 10:35-40 Leadership et Service 10:41-45
La Guérison de l'Aveugle Bartimée 10:46-52	Jésus Guérit l'Aveugle Bartimée 10:46-52	L'Aveugle Bartimée 10:46-52	Jésus Guérit l'Aveugle Bartimée 10:46-47 10:48	L'Aveugle de Jéricho 10:46-52

10:49  
10:50  
10:51a  
10:51b  
10:52

### **TROISIÈME CYCLE DE LECTURE** (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) *EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### **LES PARALLÈLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES**

- A. Le Divorce, 10:2-12 (parallèle avec Matthieu 19:1-12)
- B. La Bénédiction des Enfants, 10:13-16 (parallèle avec Matthieu 19:13-15; Luc 18:15-17)
- C. Le Jeune Homme Riche, 10:17-31 (parallèle avec Matthieu 19:16-20:16; Luc 18:18-30)
- D. La Prédiction de la Crucifixion, 10:32-34 (parallèle avec Matthieu 20:17-20; Luc 18:31-34)
- E. Les Fils de Zébédée, 10:35-45 (parallèle avec Matthieu 20:21-28)
- F. L'Aveugle Bartimée, 10:46-52 (parallèle avec Matthieu 20:29-34; Luc 18:35-43)

### **ÉTUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS**

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:1**

<sup>1</sup> Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée au-delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner.

**10:1 “étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée au-delà du Jourdain”** Les versions anglaises RSV et ASV contiennent “vint dans les territoires de la Judée et de la Trans-Jordanie.” Le contexte suggère que Jésus effectuait son dernier voyage vers Jérusalem. Apparemment, il se dirigea vers le nord par la Samarie, traversa la Galilée, puis rejoignit la foule des pèlerins qui se rendaient à Jérusalem. La plupart de Juifs refusaient de passer par la Samarie pour se rendre à Jérusalem; aussi traversaient-ils à l’est du Jourdain (par la Pérée), puis re-traversaient à l’ouest au niveau de Jéricho. Si c’est ce qui s’est passé, alors cela explique ce verset plutôt confus (cfr. A. T. Robertson, dans son livre *“Word Pictures in the New Testament,”* vol. 1, p. 348, affirme que plus d’un tiers de l’Evangile de Luc est compris entre Marc 9 et 10 [9:57-18:14]; ainsi que dans Matthieu 18 et Jean 7-11).

☉ **“La foule s’assembla de nouveau près de lui”** Ceci peut référer soit (1) aux pèlerins se rendant à Jérusalem pour la fête, ou soit (2) aux malades, aux curieux, aux leaders Juifs, ainsi qu’aux disciples. Jésus attirait toujours des foules à lui.

☉ **“selon sa coutume”** A chaque fois qu’il en avait l’opportunité, Jésus enseignait (cfr. 1:21; 2:13; 4:2; 6:2, 6, 34; 12:35; 14:49). Le contenu de son message était:

1. de se repentir et de croire (comme le message de Jean Baptiste)
2. que l’accès dans le Royaume de Dieu dépend de la foi en lui
3. que le Royaume de Dieu change radicalement la façon de penser et de vivre de quelqu’un.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:2-9**

<sup>2</sup>Les Pharisiens l’abordèrent; et, pour l’éprouver, ils lui demandèrent s’il est permis à un homme de répudier sa femme. <sup>3</sup>Il leur répondit: Que vous a prescrit Moïse? <sup>4</sup> Moïse, dirent-ils, a permis d’écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme. <sup>5</sup> Et Jésus leur dit: C’est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a donné ce précepte. <sup>6</sup> Mais au commencement de la création, Dieu fit l’homme et sa femme; <sup>7</sup> C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, [et s’attachera à sa femme,] <sup>8</sup> et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. <sup>9</sup> Que l’homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint

**10:2 “Les Pharisiens”** Voir Thème Spécial sur le chapitre 2:16 : Les Pharisiens.

☉ **“pour l’éprouver”** Traduit du Grec *‘periazō’* qui a comme connotation tester en vue de détruire (cfr. 8:11; 10:2; 12:15; Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:13). Cette question visait soit (1) à polariser le peuple et les rabbis sur les opinions de deux écoles rabbiniques, à savoir celle de Shammaï (conservative) et celle d’Hillel (libérale); soit (2) à exciter la colère d’Hérode Antipas.

☉ **“s’il est permis à un homme de répudier sa femme”** Notez que la question des Pharisiens porte sur le divorce, et non sur le re-mariage; et que Jésus aussi répond à cette question spécifique. En plus, le contexte dans lequel Jésus débat de ce sujet n’est pas celui de neutralité; Les Pharisiens essayaient de le piéger pour le pousser à s’éloigner (1) de partisans de l’école Hillel qui avaient une attitude libérale sur le divorce - Matthieu 19:3 étend la question pour y inclure le “Pourquoi” du divorce, - ou (2) d’Hérode Antipas qui avait divorcé de sa femme (cfr. 6:17-20).

Le terme “permis” réfère quant à lui à la Loi Mosaïque ou aux traditions rabbiniques (Talmud). Jésus a répondu en citant un passage de Deutéronome.

**10:4 “écrire une lettre de divorce”** La citation est de Deutéronome 24:1-4. La procédure légale relative au divorce que Moïse avait décrétée visait la protection de la femme (cfr. Exode 21:1-11). Cette procédure avait, en effet, plusieurs exigences:

1. cela prenait du temps
2. il fallait un Lévite pour rédiger cette lettre de divorce

### 3. il fallait probablement rembourser la dot

Il y avait ainsi espoir que la longueur de la procédure puisse offrir au couple une opportunité de se réconcilier.

Il faut dire aussi que Deutéronome 24 supposait un droit de re-mariage pour chacun des deux conjoints, c'est-à-dire autant pour l'homme que pour la femme. Et quoi qu'il en soit, le contexte de ce passage de Deutéronome traitait moins de problèmes culturels relatifs au divorce que des questions relatives plutôt (1) à la virginité et à la fidélité de la future mariée, ainsi qu' (2) à la fixation des procédures et limitations spécifiques relatives au re-mariage.

La difficulté est apparue avec l'interprétation libérale de ce passage par l'école rabbinique Hillel (cfr. *"The Christ of the Gospels"* de J. W. Shepherd, pp. 451-457). Cette école s'accrochait au terme "indécence," [ou 'quelque chose de honteux'- Louis Segond; ou 'quelque chose de malséant'- J.N. Darby] et en avait étendu la signification originale et la durée dans le temps. Au fait, les Pharisiens n'avaient cité Moïse que dans le but de piéger Jésus; Ils n'étaient nullement en quête d'un quelconque renseignement.

Jésus a confirmé que l'intention de Dieu pour le mariage était celle d'un homme pour une femme pendant toute leur vie. Tout autre schéma s'écarte de cet idéal. Le problème c'est comment concilier les paroles de Jésus dans le présent contexte avec ses paroles sur le pardon dans d'autres contextes. Un haut degré d'excellence est exigé des disciples du Royaume de Dieu, comme l'est, du reste, la grâce de Dieu! En cette matière, une approche cas par cas est mieux que des règles légales rigides.

Dans l'Ancien Testament, YHWH faisait allusion au divorce pour décrire ses actions à l'encontre d'Israël, suite à leur idolatrie (cfr. Esaïe 50:1; Jér. 3:1-8; Osée 2:2). Il y a bien d'exemples dans l'Ancien Testament où le divorce est requis (cfr. Gen. 21:8-14; Exo. 21:10-11; Deut. 21:10-14; Esdr. 9-10). Joe Sprinkle a écrit un article fort intéressant qui pousse à réfléchir, intitulé "Perspectives de l'Ancien Testament sur le Divorce et le Re-mariage," publié dans le "Journal of the Evangelical Theological Society" vol. 40 # 4.

**10:5 "C'est à cause de la dureté de votre coeur"** Jésus décrit les Israélites comme un peuple au "cœur endurci" (cfr. Ezéch. 2:4; 3:7). L'expression "au cou raide" est une métaphore synonyme (cfr. Exode 32:9; 33:3, 5, 9; Deut. 9:6,13). Ils aiment toujours faire les choses à leur manière. Et cela a toujours été du reste la tendance de l'humanité déchuée en général! Même ses propres disciples affichaient cette attitude (cfr. Marc 3:5 et 6:52).

Le sujet du divorce constitue un bel exemple du problème de "proof-texting." On doit pouvoir permettre à la Bible entière de s'exprimer sur chaque sujet [on ne doit pas se contenter de s'accrocher limitativement à un seul extrait particulier et ignorer tous les autres passages y relatifs]. En l'occurrence, ce passage [évoqué par les Pharisiens] n'est pas le seul passage Biblique sur le divorce et le re-mariage.

Cette réponse de Jésus est pour moi plutôt embarrassante. En effet, comment savoir que Deutéronome 24:1-4 ne constituait pas du tout la dernière parole de YHWH sur ce sujet? Il se trouve pourtant bien dans la Bible! Si Jésus n'avait pas été confronté à cette question, je n'aurais probablement jamais su que ce passage avait une pertinence limitée. Le plus dur est ainsi de savoir combien d'autres textes de l'Ancien Testament sont empêtés ou enveloppés de "l'endurcissement du cœur" et combien y en a-t-il qui constituent réellement la volonté de Dieu pour l'homme? Il n'y a que dans une approche véritablement systématique des sujets théologiques, qui prenne en compte à la fois les deux testaments et les situations historiques (p.ex.: 7:14-16, 17-23) qu'on pourra éprouver un soulagement. Les Chrétiens évangéliques modernes, en procédant par la méthode de 'proof-texting,' dressent hâtivement des vérités absolues à partir des textes isolés ou atomisés.

Théologiquement, le fait pour Jésus de rejeter ainsi Moïse est plutôt surprenant. C'était une manière forte d'affirmer son autorité. Cela permettait aux Juifs, dont ses disciples, de se rendre compte que Jésus savait les raisons qui étaient à la base des actes de Moïse, et qu'il pouvait renverser cela

de par le pouvoir et l'autorité lui conférés par YHWH. Cette section de Marc est théologiquement parallèle à Matthieu 5:17- 48.

**10:6 “Mais au commencement de la création”** Voir le Thème Spécial suivant: La *Ktisis*.

### THÈME SPÉCIAL: LA “KTISIS”

Ce terme a plusieurs sens dans le Nouveau Testament. Le lexique de Louw et Nida en donne les possibilités suivantes :

1. La création (l'acte de la création, cfr. Marc 13:19; Rom. 1:20; Eph. 3:9)
2. Les créatures (ce qui est créé vivant, cfr. Marc 10:6; Rom. 1:25; 8:39; Col. 1:15; 23)
3. L'univers (l'ensemble de tout ce qui a été créé, cfr. Marc 13:19; Rom. 8:20; Hébr. 9:11)
4. Les institutions (cfr. 1 Pierre 2:13)
5. Les autorités (cfr. 1 Pierre 2:13)

Paul a aussi personnifié la création dans Romains 8:18-25; et il a donné les caractéristiques de la nouvelle création, le nouvel âge ou l'âge de l'Esprit dans 2 Corinthiens 5:17 et Galates 6:15. Les croyants doivent vivre comme des citoyens du nouvel âge (cfr. Rom. 6:4).

☉ **“ Dieu fit l'homme et la femme”** Le mariage était dans le plan de création originel de Dieu (cfr. Gen. 1:27). Le sexe était/est un don de Dieu pour l'accomplissement de son dessein relatif à une terre remplie (cfr. Genèse 1:28).

**10:7 “l'homme quittera son père et sa mère”** C'est encore une autre citation de Genèse (cfr. 2:24). Elle montre le statut élevé du mariage, au-dessus même de l'autorité parentale; en effet, avec le mariage arrive nécessairement une séparation mentale de ses parents, même s'il n'y a pas séparation physique (comme c'est le cas lorsque plusieurs générations ont vécu ou vivent ensemble).

**10:8 “et les deux deviendront une seule chair”** Cette citation est aussi tirée de Genèse 2:24. Dans le mariage, les deux conjoints deviennent une seule réalité - physiquement, émotionnellement, et dans tout autre sens. Cela montre la permanence du mariage dans le plan de Dieu.

Moïse a vécu plusieurs années après les événements relatés dans le livre de Genèse. Dans sa rédaction de la section de Genèse relative à la création, il a remonté jusqu'au premier couple pour établir la priorité du mariage sur le reste des relations humaines.

**10:9 “ce que Dieu a joint”** Littéralement ce que Dieu “a attelé ensemble.” Le divorce est l'une de manières par lesquelles l'humanité déchue brise les normes sociétales instituées par Dieu (le mariage est le pilier de la stabilité de la société, cfr. Deutéronome 5:16, 33; 4:40; 32:47, “afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne”). Le divorce constitue un bel exemple d'un croyant ou une croyante qui préfère sa volonté à celle de Dieu.

☉ **“Que l'homme donc ne sépare pas”** C'est ici un IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE, employé généralement pour arrêter une action déjà en cours. Pour une bonne discussion sur le mariage, la famille et le divorce, lire le manuel de Frank Staff, “*New Testament Theology*,” pp. 296-302.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:10-12

<sup>10</sup>Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. <sup>11</sup>Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; <sup>12</sup>et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

**10:10 “les disciples l’interrogèrent là-dessus”** Matthieu 19:10 rapporte l’étonnement des disciples. Ils étaient curieux par rapport à ce qu’on leur avait toujours enseigné auparavant à propos du divorce et du remariage. Ce verset montre le déroulement habituel des enseignements publics de Jésus et leur interprétation en privé. Cela indique qu’il était facile de mal comprendre ou mal interpréter les paroles de Jésus; aussi, ces sessions en privé offraient-elles aux Douze l’opportunité de mieux comprendre et d’être formés dans la nouvelle perspective radicale du Royaume de Dieu. Jésus mettait l’accent sur lui-même comme étant l’autorité ultime, et non sur l’Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-19), quoiqu’il l’honorait et l’affirmait.

**10:11-12 “commet un adultère . . . commet un adultère”** Il s’agit ici de deux INDICATIFS PRÉSENTS. En Grec koinè, le mot “adultère” a une forme (morphologie) à la VOIX PASSIVE. Matthieu 5:32, qui traite du même sujet, contient plutôt une forme d’INFINITIF AORISTE. Ce qui implique que toutes les formes sont PASSIVES. Si cela est vrai, alors ce n’est pas le divorce en soi, ni le re-mariage, qui constituaient l’adultère, mais plutôt l’acte légal de répudier la femme, lequel la stigmatisait culturellement comme étant une femme adultère. Littéralement “elle est exposée à commettre l’adultère.” Ce qui n’est pas une interdiction scripturaire totale à ne pas se re-mariage. Cela se rapporte plutôt à un aspect théologique de l’interprétation Juive (Hillel contre Shammaï).

Cependant, la dissolution de l’alliance de mariage entre chrétiens (qui se sont engagés au nom du Christ à rester mariés pour de bon) n’était, et n’est jamais l’idéal pour Dieu. Les chrétiens sont tenus à un très haut “degré d’excellence du royaume.” Généralement, le Divorce est le moindre mal; il ne constitue pas un péché impardonnable! Voir note complète relative au verset 4.

**10:12 “et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère”** Cette traduction suit les textes Grecs d’Alexandrie. Les textes occidentaux contiennent “et si une femme quitte son mari, sans divorcer, et en épouse un autre, elle commet un adultère.” Le passage parallèle de Matthieu 19: 1-12 ne mentionne pas ce verset, probablement du fait que Matthieu s’adressant essentiellement aux Juifs, n’a pas trouvé nécessaire d’inclure cela. En effet, dans le Judaïsme les femmes n’avaient pas le droit de divorcer de leurs maris. Tandis que Marc, s’adressant aux Païens, a bien mentionné cela pour montrer l’aspect universel de l’enseignement de Jésus. Ceci met l’accent sur l’égalité légale entre le mari et la femme, reflétée dans la loi Romaine. Ce qui constitue une autre preuve que Marc a été adressé aux Romains. Jésus est pro- famille (cfr. vv. 13-16)!

☐ “si” C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui suggère une action potentielle.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:13-16**

<sup>13</sup>On lui amena des petits enfants, afin qu’il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. <sup>14</sup>Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. <sup>15</sup> Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n’y entrera point. <sup>16</sup>Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

**10:13 “On lui amena”** Les parents lui amenaient continuellement leurs enfants pour la traditionnelle bénédiction rabbinique. Cela n’avait rien à voir avec le salut desdits enfants; ils faisaient déjà partie d’Israël par le moyen de la circoncision, et n’attendaient que leur transition à la majorité complète selon l’alliance, laquelle majorité intervenait à 12 ans pour les filles et 13 ans pour les garçons.

☐ “les petits enfants” Le parallèle est trouvé dans Luc 18:15. Dans la culture Juive, les filles de moins de 12 ans et les garçons de moins de 13 ans étaient considérés enfants.

☐ **“qu’il les touche”** Matthieu 19:13 contient “afin qu’il leur impose les mains” (cfr. v. 16). C’était courant à l’époque de Jésus pour les parents de demander aux rabbis de bénir leurs enfants. Le même acte se trouve dans Genèse 48:8. Généralement, on faisait cela le jour de l’anniversaire de la naissance de l’enfant. Cette bénédiction était plus pour assurer “la paix du cœur” des parents plutôt que d’assurer aux enfants le sens ou le statut d’une “âme sauvée vis-à-vis de celles perdues”!

☐ **“les disciples reprirent ceux qui les amenaient”** La terminaison “ceux qui les amenaient” (cfr. NKJV) a été ajoutée par les scribes pour clarifier l’ambiguïté du texte original qui s’arrêtait à “les disciples les reprirent.” Cependant, cela n’est pas contenu dans les manuscrits Grecs antiques  $\aleph$ , B, ou C, mais cela est inclus dans les manuscrits A, D, et W. Matthieu 19:13 et Luc 18:15 contiennent néanmoins cette formulation écourtée. Au Proche-Orient il n’est pas accordé aux enfants le statut privilégié dont jouissent les enfants en occident. Les disciples pensaient protéger Jésus et lui éviter une activité perturbée et superficielle; mais pour Jésus les gens constituaient toujours la priorité.

#### 10:14

LOUIS SEGOND, NASB,

NJB

“fut indigné”

NKJV

“fut très mécontent”

TEV

“fut fâché”

Ce terme fort est aussi employé au chapitre 10:41 pour exprimer la colère des disciples contre Jacques et Jean qui cherchaient à se positionner, et au chapitre 14:4 pour exprimer le ressentiment de Judas face au fait que Jésus soit parfumé. Matthieu de même emploie plusieurs fois ce terme (cfr. 20:24; 21:15; 26:8).

L’Evangile de Marc révèle l’humanité de Jésus en rapportant ses émotions (cfr. Paul Barnett dans *“Jesus and the Rise of Early Christianity,”* p. 156) :

1. sa compassion envers un lépreux (1:40-42)
2. sa colère contre l’endurcissement de cœur des Pharisiens (3:1-5)
3. son indignation envers les disciples (10:13-16)
4. son amour envers le jeune riche (10:17-22)
5. son affliction à Gethsémané (14:33-34)
6. son abandonnement sur la croix (15:34)

Jésus montrait souvent sa frustration vis-à-vis des disciples (cfr. 6:52; 8:17; 9:19). Il considérait les enfants comme des créatures importantes de Dieu, et il les aimait. Bien souvent, les enfants lui servaient des matériels didactiques ou exemples vivants pour l’enseignement de la foi et de la vie de disciple véritables.

☐ **“Laissez venir à moi les petits enfants”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE qui exprime une urgence ou une intensité.

☐ **“ne les en empêchez pas”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE qui sert généralement à arrêter une action déjà en cours.

☐ **“le royaume de Dieu”** Cette expression courante de l’Evangile réfère au règne de Dieu dans le cœur des croyants actuellement, et un jour viendra où ledit règne s’établira sur toute la terre comme cela l’est au ciel. Voir Thème Spécial sur le chapitre 1:15.

10:15 **“en vérité”** Voir thème Spécial: Amen, sur le chapitre 3:28.



☐ **“quiconque ne recevra pas”** Ceci réfère aux adultes. Jésus se servait souvent des enfants comme des exemples spirituels (cfr. Matth. 18). Le Nouveau Testament est une révélation pour les adultes; il ne traite pas de l'état spirituel des enfants!

C'est la traduction du terme Grec *“dechomai”* dont la signification originelle est “empoigner ou se saisir de quelque chose.” Dans ce sens, il est parallèle au terme *“lambanō.”* Plus tard, ce terme prit le sens de “recevoir” ou “croire” ou encore “accueillir.” Il y a une subtile distinction dans le sens que *‘dechomai’* met l'accent sur le donateur ou celui qui donne, tandis que *‘lambanō’* reflète une participation active de celui qui reçoit (cfr. *“Greek-English Lexicon of the New Testament Based on Semantic Domains”* de Louw et Nida, vol. 1, p. 572, note de bas de page 31).

La signification théologique est que les humains doivent “recevoir,” “croire,” “accueillir” Jésus. Le salut implique de recevoir une personne, de croire la ou les vérités relatives à ladite personne (ici l'Évangile), et de mener une vie qui imite ladite personne. Le salut contient un aspect initial et progressif.

☐ **“n'y entrera pas”** C'est une DOUBLE NÉGATION qui signifie “jamais, ne jamais.”

Dans un certain sens, Jésus identifie le Royaume de Dieu à une foi et une confiance semblables à celle que les enfants ont en lui et en ses enseignements. Cela peut bien paraître intolérable de nos jours, mais c'est cela l'enseignement clair du Nouveau Testament. C'est ce qu'on appelle “le scandale de l'exclusivisme de l'Évangile.” C'est bien cela la vérité: La foi en Jésus est le seul moyen pour parvenir au Père (cfr. Jean 14:6)! Et cela devrait nous inciter à la prière, au témoignage et à l'humilité, et non à l'arrogance, au jugementalisme et à l'orgueil!

**10:16 “Puis il les prit dans ses bras”** Comme au chapitre 9:36, il s'agit encore ici d'un autre détail de témoin oculaire qu'était Pierre.

☐ **“et les bénit, en leur imposant les mains”** Jésus a consacré du temps à chacun d'eux. Nous pouvons faire confiance en l'amour de Dieu pour nos enfants si clairement révélé en Jésus. De même que Jésus a rehaussé le niveau social et la valeur de la femme, ainsi en est-il des enfants. Voir Thème Spécial sur L'Imposition des Mains, relatif au chapitre 7:32.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:17-22**

<sup>17</sup> Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et, se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? <sup>18</sup> Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. <sup>19</sup> Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. <sup>20</sup> Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. <sup>21</sup> Jésus, l'ayant regardé, l'aima et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-les aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. <sup>22</sup> Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

**10:17 “Comme Jésus se mettait en chemin”** L'Évangile de Marc est caractérisé par les voyages de Jésus. Cela constituait la technique littéraire par laquelle Marc structurait sa présentation des mémoires (ou sermons) de Pierre.

☐ **“un homme”** Matthieu 19:20 ajoute l'adjectif “jeune” et Matthieu 19:22 dit qu' “il avait de grands biens”; tandis que Luc 18:18 l'appelle “un chef.” Cet homme était apparemment riche, de bonne moralité, et responsable religieux. Le terme “chef” suggère qu'il avait une certaine responsabilité dans la synagogue locale. Voir Thème Spécial sur La Justice, relatif à 1 Pierre 3:14.

☉ **“accourut, et, se jetant à genoux...”** C’était inhabituel en Orient pour un homme riche de poser une tel acte en public. Cet homme semble être sincère dans sa question et son désir de connaître. Il ne s’agit pas ici d’éprouver ou piéger Jésus.

☉ **“Bon maître”** Cette expression a offert à Jésus l’opportunité de sonder la vision spirituelle de cet homme (cfr. v. 18). Le terme “bon” (*agathos*) peut être compris de plusieurs manières (bon, profitable, généreux, bénéfique, honnête, vertueux). L’homme ne l’avait utilisé que dans un seul sens, mais Jésus l’avait employé dans son sens fondamental.

☉ **“que dois-je faire”** Sa compréhension de choses spirituelles met l’accent sur ses actions. C’était un homme trempé dans la tradition rabbinique (cfr. Matth. 19:16).

☉ **“pour hériter”** Ce terme à connotation familiale implique une relation personnelle avec Dieu. Dans l’Ancien Testament, on disait des sacrificateurs qu’ils avaient Dieu comme leur héritage puisqu’il ne leur avait pas été attribué des terres comme en avaient héritées les autres tribus. La question même de cet homme montre qu’il se croyait accepté par Dieu, mais voulait simplement en avoir l’assurance ou la confirmation.

☉ **“la vie éternelle”** Le concept de l’après-vie ou d’une vie de l’au-delà (ou royaume eschatologique) provient des passages tels que Daniel 12:2 ou Job 14:14; 19:25-27. Les Pharisiens croyaient dans la notion de l’après-vie en termes physiques. Ils étaient confiants que YHWH allait leur offrir la vie éternelle du fait de (1) leur identité raciale (enfants d’Abraham), et de (2) leur observation des Traditions Orales (le Talmud).

**10:18 “bon”** Ceci est employé pour montrer que la seule valeur de comparaison véritable est la justice de Dieu. Le terme “juste” vient d’un terme de construction de l’Ancien Testament (roseau de rivière ou de fleuve), employé comme unité de mesure (étalon) ou règle.

☉ **“Il n’y a de bon que Dieu seul”** Jésus ne faisait pas ici allusion à sa propre bonté, mais il voulait plutôt secouer l’étroitesse du raisonnement de cet homme sur Dieu et sur la véritable bonté (cfr. Matth. 5:48). Cela peut bien référer aux versets suivants de l’Ancien Testament: 1 Chron. 16:34; 2 Chron. 5:13; 7:3; Ps. 25:8; 86:5; 100:5; 106:1; 107:1; 118:1; Esdras 3:11.

Le verset parallèle dans Matthieu a changé la question de ce chef en la formulant comme suit: “Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?” (Matthieu 19:16). Ce changement donne un indice quant à la conception de la bonté de cet homme et sa réalisation de ladite bonté (cfr. 19:20).

**10:19 “Tu connais les commandements”** C’est ici le résumé de la seconde moitié de Dix Commandements, laquelle traite du comportement que se doivent d’adopter les enfants de l’alliance les uns envers les autres.

☉ **“tu ne feras tort à personne”** Ceci peut référer à la convoitise. Mais ce commandement, tel qu’énoncé et formulé ici, ne faisait pas partie de Dix Commandements, et ne se trouve nulle part ailleurs dans l’Ancien Testament. De même les versets parallèles de Matthieu 19:18-19 et Luc 18:20 ne contiennent pas cette expression. Et pour être honnête, il faut dire que tous les Synoptiques disconviennent sur cette citation des Commandements faite par Jésus. C’est encore ici un cas relatif au problème courant de témoignage oculaire. Mais cela n’affecte en rien l’inspiration ou la fiabilité des récits contenus dans l’Evangile!

## THÈME SPÉCIAL: LES DIX COMMANDEMENTS (cfr. Exo. 20:1-17; Deut. 5:6-21)

### I. Les Termes

- A. Littéralement “Les Dix Paroles” (cfr. Exode 34:28; Deut. 4:13; 10:4).
- B. Clément d’Alexandrie a appelé cela “Le Décalogue” (*Deka Logous*), et cette appellation fut suivie par les pères de l’Eglise primitive.
- C. La Bible appelle aussi cela:
  - 1. “L’Alliance” (de l’Hébreu *berith*, BDB 136, Exode 34:28; Deut. 4:13; 9:9)
    - a. de l’Akkadien, *barah*— manger (un repas commun)
    - b. de l’Akkadien, *biritu*— lier ou enchaîner (liens entre peuples)
    - c. de l’Akkadien, *birit*— entre (arrangement entre deux parties)
    - d. *baru*— un goût (une obligation)
  - 2. “Le témoignage”—Exode 16:34; 25:16 (les deux tables)

### II. L’objectif

- A. Ils révèlent le caractère de Dieu
  - 1. unique et autoritaire (monothéiste)
  - 2. éthique, vis-à-vis de la société que des individus
- B. Ils s’adressent:
  - 1. à tous les peuples en ce qu’ils révèlent la volonté de Dieu pour l’homme en général ; et tous les humains furent créés à l’image de Dieu.
  - 2. uniquement aux croyants en ce qu’il est difficile de comprendre et obéir cela sans l’aide de Dieu
  - 3. C. S. Lewis dit qu’- ils reflètent le sens moral inné existant même parmi les tribus primitives (Rom. 1:19-20; 2:14-15).
- C. Comme tous les codes des lois antiques, ils servaient:
  - 1. à réglementer et contrôler les relations interpersonnelles
  - 2. à maintenir la stabilité sociale.
- D. Ils constituaient le lien d’attachement qui permettait au groupe hétérogène constitué d’esclaves et des exclus Egyptiens de vivre en une communauté de foi et de loi. Dans son livre “*Old Testament Library, Exodus,*” B.S. Childs dit que “les huit aspects négatifs montrent les limites extérieures de l’alliance. Il est impossible de se méconduire sans rompre ou violer la fibre même qui constitue la relation entre Dieu et les humains. Les deux aspects postifs définissent la vie au sein de l’alliance. Le décalogue a l’air à la fois extérieur et intérieur; il protège contre (la voie de) la mort, et il dirige vers (la voie de) la vie.” (p. 398).

### III. Les Parallèles

- A. Bibliques
  - 1. Les Dix Paroles ont été consignées deux fois: dans Exode 20 et dans Deutéronome 5. La légère différence entre les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, et 10<sup>e</sup> commandements montre l’adaptabilité de ces principes généraux à des situations différentes.
  - 2. Cependant, leur uniformité indique la précision avec laquelle ils ont été transmis.
  - 3. Ils étaient probablement lus et réaffirmés périodiquement, tel que le prouve Josué 24.
- B. Culturels
  - 1. Les autres codes des lois du Proche-Orient antique furent:
    - a. Le Code d’Ur-Nammu (Sumérien, 2050 av. J.-C.) de la cité d’Ur
    - b. Le Code de Lipit-Ishtar (Sumérien, 1900 av. J.-C.) de la ville ou cité d’Isin
    - c. Le Code d’Eshnunna (Akkadien, 1875 av. J.-C.) de la ville d’Eshunna
    - d. Le Code d’Hammurabi (Babylonien, 1690 av. J.-C.) de Babylone, mais la stèle fut trouvée à Suse
  - 2. Sur le plan de la forme, les lois dans Exode 20:18-23:37 ont beaucoup d’éléments en commun avec les autres codes juridiques du Proche-Orient antique. Cependant, les Dix Paroles ont une forme unique qui implique leur autorité (Commandements à la 2<sup>e</sup> per-

sonne du singulier - apodictique).

3. La connection culturelle la plus évidente est celle avec les traités de Suzeraineté Hittite de 1450-1200 av. J.-C. Quelques bons exemples de cette similarité peuvent être trouvés dans:

- a. Les Dix Paroles
- b. Le livre de Deutéronome
- c. Josué 24

Les éléments desdits traités sont:

- a. l'identification du Roi
- b. la narration de ses hauts faits ou grands actes
- c. les obligations de l'alliance
- d. l'instruction à déposer le traité dans le sanctuaire pour sa lecture publique
- e. l'invocation des Dités des parties comme témoins
- f. Bénédiction en cas de fidélité et malédictions en cas de violation

4. Quelques bonnes sources sur ce sujet:

- a. George Mendenhall, "*Law and Covenant in Israel and the Ancient Near East*"
- b. Dewey Beegle, "*Moses, The Servant of Yahweh*"
- c. W. Bezzel, "*Origin and History*"
- d. D. J. McCarthy, "*Treaty and Covenant*"

#### IV. Structure Interne

- A. Alt, dans son livre "*The Origins of Israelite Law*," fut le premier à faire la distinction entre l'apodictique et la casuistique :

1. La Casuistique comme étant toute forme de loi contenant une condition - "si" = "alors"
2. L'Apodictique comme étant une forme rare exprimant un commandement direct "Tu feras..." ou "Tu ne feras pas. . ."
3. Roland de Vaux dit dans son livre "*Ancient Israel: Social Institutions*," vol. 1, p. 146, que la casuistique est essentiellement en usage dans le domaine séculier, tandis que l'apodictique l'est dans le sacré.

- B. Les Dix Paroles sont essentiellement négatives dans leur expression - 8 sur 10. La forme est celle de la deuxième personne du singulier. Elles sont adressées soit à la communauté d'alliance entière, soit à chaque membre individuellement, ou soit à tous les deux à la fois!

- C. Les deux tables de pierre (Exode 24:12; 31:18) sont généralement interprétées comme signifiant ou se rapportant aux aspects vertical et horizontal de Dix Paroles. Quatre commandements sont relatifs à la relation entre YHWH et les hommes, tandis que les six commandements restants concernent les relations entre humains. Cependant, à la lumière des traités de suzeraineté Hittites, elles (les deux tables) peuvent constituer deux copies de la liste entière des commandements.

- D. La numérotation historique de Dix Paroles

1. Il est évident qu'il y a dix règles, mais il n'y a cependant pas de distinction exacte entre elles.
2. Les Juifs modernes considèrent Exode 20:2 comme étant le premier commandement; et pour maintenir le nombre des commandements à dix, ils combinent les versets 3 à 6 comme étant le deuxième commandement.
3. Les Eglises Catholique Romaine et Luthérienne, en suivant Augustin, considèrent l'ensemble d'Exode 20:3-6 comme étant le premier commandement, et pour maintenir le nombre dix elles divisent le verset 17 en deux commandements séparés.
4. Les Eglises de la Réforme, en suivant Origène et les églises primitives de l'Occident et de l'Orient, affirment qu'Exode 20:3 est le premier commandement. C'était le point de vue Juif antique représenté par Philo et Josèphe.

#### V. Quel rapport les Chrétiens peuvent-ils avoir avec les Dix Paroles?

- A. La haute considération des Ecritures par Jésus est établie dans le Sermon sur la Montagne,

consigné dans Matth. 5-7 et particulièrement le chapitre 5:17-48, qui démontre le caractère sérieux de la question. Son sermon semble être basé presque sur les Dix Paroles et leur application appropriée.

B. Les Théories de relation

1. Pour les croyants

a. Roy Honeycutt dit dans son livre *"These Ten Words"*

(1) "Les Dix Commandements ne sont jamais tombés caducs puisque Dieu n'est jamais tombé caduc" (p. 7).

(2) "Puisque les commandements témoignent pour Dieu, il y a, quoi qu'il en soit, un sens dans lequel leur importance et celle de Dieu s'entrelacent de manière inséparable. En conséquence, si Dieu est très important pour votre vie, les commandements aussi seront profondément importants pour vous car ils sont empreints du caractère et des exigences de Dieu." (p. 8).

b. Nous devons personnellement considérer ces directives comme résultant d'une relation de foi déjà établie. Les séparer de la foi et de l'engagement envers Dieu c'est les détruire. Aussi pour moi, ils ne sont universels que dans le sens où Dieu veut que tous les hommes puissent le connaître. Ils ont également un rapport avec la conscience de Dieu innée dans sa création humaine entière. Paul parle de cela dans Romains 1:19-20; 2:14-15. Dans ce sens les commandements reflètent une lumière d'orientation qui a une pertinence ou une importance établie dans toute la race humaine.

2. Pour tous les hommes, dans toutes les sociétés, dans tous les âges

a. Elton Trueblood dit ce qui suit dans son livre *"Foundations for Reconstruction"*

"La thèse de ce petit livre est que le rétablissement de la loi morale, tel que représenté par le Décalogue Hébreu, constitue l'une des manières par lesquelles un antidote au déclin potentiel peut être trouvé." (p. 6).

b. Pour George Rawlinson, dans *"Pulpit Commentary," "Exodus"*

"Ils constituent pour toutes les époques un résumé condensé du devoir humain portant sur sa face la marque de la divinité, lequel résumé convient pour toute forme de société humaine, et qui, aussi longtemps que le monde existe, ne peut être démodé. La rétention du Décalogue par les communautés Chrétiennes comme étant le meilleur résumé de la loi morale se justifie sur la base de ces raisons, et le Décalogue lui-même fournit un témoignage énergique à l'excellence du recueil." (p. 130).

3. Ils ne constituent pas un moyen de salut, et ils n'ont jamais été le moyen prévu par Dieu pour la rédemption spirituelle de l'homme déchu. Paul déclare cela clairement dans Galates 2:15-4:31 et Romains 3:21-6:23. Mais ils servent en tant que directives pour l'homme en société. Ils orientent vers Dieu, puis vers nos semblables humains. Manquer le premier élément c'est tout manquer! Des règles morales sans un cœur changé et habité par l'Esprit, sont l'image de la chute désespérée de l'homme! Les Dix Paroles ne sont valides que comme une préparation à rencontrer Dieu au milieu de notre incapacité. Séparées de la rédemption, elles sont des directives sans guide!

**10:20 "J'ai observé toutes ces choses"** Cet homme observait toutes les exigences religieuses de sa culture. L'Apôtre Paul avait aussi les mêmes sentiments d'avoir satisfait à toutes les exigences religieuses (cfr. Actes 23:1-2; Phil. 3:6). Cet homme n'était pas en train de mentir. Il se croyait sans reproche devant Dieu.

☐ **"dès ma jeunesse"** Ceci référait à la cérémonie dite '*Bar Mitzvah*' qui avait lieu à l'âge de 13 ans, par laquelle un garçon devenait un homme et responsable vis-à-vis de la Loi.

**10:21 “Jésus, l’ayant regardé, l’aima”** Ceci est unique à Marc. Pour autant, l’amour de Jésus n’avait pas du tout amoindri ou allégé les exigences du Royaume de Dieu. C’est cela le paradoxe de l’amour inconditionnel qui nécessite en retour une foi appropriée.

☉ **“il te manque une chose”** Ce commentaire est similaire au chapitre 12:34. Jésus a reconnu que les hommes étaient à des degrés (ou selon le cas) plus éloignés ou plus proches du Royaume véritable dont l’accès n’était pas conditionné à l’observance mosaïque ou à l’identité raciale (cfr. Jean 8:33), mais à la foi personnelle en lui. Cet homme, chef religieux et animé d’un bon esprit, s’était adressé à la bonne personne, et avait posé une bonne question, mais apparemment il était incapable de prendre la bonne décision! Et Jésus n’avait pas amoindri les normes! L’homme s’en est allé triste! Si près mais si loin!

☉ **“va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres . . . Puis viens, et suis-moi.”** Ceci montre la nature radicale de la foi du Nouveau Testament (cfr. Luc 14:33). Jésus savait quelles étaient les priorités de cet homme. Etre chrétien c’est laisser tomber toutes autres priorités. Dans un certain sens, cela rend le Christianisme plutôt difficile! Par cette parole, Jésus mettait l’accent sur la première moitié des Dix Commandements relative à la priorité de s’engager pour Dieu et pour Dieu seul (cfr. Matth. 5:20).

On ne peut pas faire de ce texte une loi pour tous les croyants (en prétendant que la pauvreté est ce qu’il y a de mieux pour Dieu). Il doit plutôt être envisagé dans son contexte. La relation spirituelle entre Dieu et l’homme doit avoir la priorité sur les relations physiques (richesse, célébrité, travail, famille, biens matériels, et la vie elle-même). Si les biens matériels étaient mauvais en eux-mêmes, pourquoi alors les donner aux pauvres?

Un élément de plus: on ne se focalise souvent qu’aux paroles de Jésus demandant à l’homme de vendre ses biens, sans réaliser qu’il lui avait en même temps offert une motivation sans précédent. En effet, il l’a invité à rejoindre son équipe des disciples! Son opportunité était de loin plus grande que son coût!

☉ **“tu auras un trésor dans le ciel”** A cause de la rébellion de l’humanité, les bénédictions de Dieu sont réservées pour l’après-vie (cfr. v. 30; Matth. 5-7). Les humains doivent pouvoir accepter de renoncer aux richesses terrestres comme preuve, non pas de fondement, mais de conversion spirituelle.

**10:22 “cet homme s’en alla tout triste”** Ce terme peut être compris de deux façons: (1) le choc ou la surprise, ou (2) la tristesse exprimée par un visage sombre ou abattu. Toutes ces deux options conviennent dans le présent contexte.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:23-27**

<sup>23</sup>Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu’il sera difficile à ceux qui ont des richesses d’entrer dans le royaume de Dieu! <sup>24</sup> Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit: Mes enfants, qu’il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d’entrer dans le royaume de Dieu! <sup>25</sup> Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. <sup>26</sup> Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres: Et qui peut être sauvé? <sup>27</sup> Jésus les regarda, et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu.

**10:23 “Jésus, regardant autour de lui”** Cette expression est employée plusieurs fois pour dénoter le fait que Jésus tenait compte de la manière dont ses enseignements affectaient les autres (cfr. 3:5,

34; 5:32; 10:23; 11:11). Ceci n'a de parallèle que dans Luc 6:10; et c'est uniquement un souvenir de Pierre.

☐ **“Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu”** Cette déclaration était bien une surprise pour les disciples (cfr. v. 24). En effet, selon le point de vue traditionnel de l'Ancien Testament, basé sur Deutéronome 27-28, la richesse et la bonne santé étaient liées à l'observance de l'alliance par les hommes et à la bénédiction de Dieu. C'était le même problème soulevé par Job et par le Psaume 73. Les gens riches ont tendance à se fier plus à leurs propres ressources plutôt qu'à Dieu.

## THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE

- I. Perspective de l'Ancien Testament en tant que tout
  - A. Dieu est propriétaire de toutes choses
    1. Genèse 1-2
    2. 1 Chroniques 29:11
    3. Psaumes 24:1; 50:12; 89:11
    4. Esaïe 66:2
  - B. Les Humains sont des économistes ou intendants des richesses pour les desseins de Dieu
    1. Deutéronome 8:11-20
    2. Lévitiques 19:9-18
    3. Job 31:16-33
    4. Esaïe 58:6-10
  - C. La Richesse est une partie de l'adoration
    1. deux types de dimes
      - a. Nombres 18:21-29; Deutéronome 12:6-7; 14:22-27
      - b. Deutéronome 14:28-29; 26:12-15
    2. Proverbes 3:9
  - D. La Richesse, vue comme don de Dieu pour la fidélité à l'alliance
    1. Deutéronome 27-28
    2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6
  - E. Mise en garde contre la Richesse aux dépens des autres
    1. Proverbes 21:6
    2. Jérémie 5:26-29
    3. Osée 12:6-8
    4. Michée 6:9-12
  - F. La Richesse ne constitue pas un péché en soi, à moins d'être une priorité
    1. Psaumes 52:7; 62:10; 73:3-9
    2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
    3. Job 31:24-28
- II. Perspective unique des Proverbes
  - A. La Richesse placée dans l'arène de l'effort personnel
    1. L'indolence et la paresse condamnées - Proverbes 6:6-11; 10:4-5,26; 12:24,27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15,24; 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
    2. Le travail dur recommandé, encouragé - Proverbes 12:11,14; 13:11
  - B. La Pauvreté contre la richesse pour illustrer la justice ou intégrité contre la méchanceté - Proverbes 10:1 et suivants; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20
  - C. La Sagesse (la connaissance de Dieu et de sa Parole, ainsi que la mise en application de cette connaissance) vaut mieux que la richesse - Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18
  - D. Avertissements et Exhortations
    1. Avertissements

- a. Mise en garde contre le cautionnement (sûreté) - Proverbes 6:1-5; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13
  - b. Mise en garde contre l'enrichissement par des moyens maléfiques et frauduleux - Proverbes 1:19; 10:2, 15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10, 23; 21:6; 22:16, 22; 28:8
  - c. Mise en garde contre l'endettement - Proverbes 22:7
  - d. Mise en garde contre l'enrichissement rapide - Proverbes 23:4-5
  - e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement - Proverbes 11:4
  - f. La richesse a beaucoup "d'amis" - Proverbes 14:20; 19:4
2. Exhortations
- a. La générosité recommandée - Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9, 22-23; 23:10-11; 28:27
  - b. La justice vaut mieux que la richesse - Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
  - c. Prier pour le besoin ou nécessaire, et non pour l'abondance - Proverbes 30:7-9
  - d. Donner aux pauvres c'est donner à Dieu - Proverbes 14:31

### III. Perspective du Nouveau Testament

#### A. Jésus

1. La richesse occasionne une tentation unique consistant à se fier en soi-même et dans ses ressources, au lieu de se fier en Dieu et ses ressources
  - a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
  - b. Marc 10:23-31
  - c. Luc 12:15-21, 33-34
  - d. Apocalypse 3:17-19
2. Dieu pourvoit à nos besoins physiques
  - a. Matthieu 6:19-34
  - b. Luc 12:29-32
3. Les semailles sont liées à la moisson (aussi bien spirituellement que physiquement)
  - a. Marc 4:24
  - b. Luc 6:36-38
  - c. Matthieu 6:14; 18:35
4. La repentance affecte la richesse
  - a. Luc 19:2-10
  - b. Lévitique 5:16
5. L'exploitation économique condamnée
  - a. Matthieu 23:25
  - b. Marc 12:38-40
6. Le jugement dernier a un rapport avec notre usage de la richesse - Matthieu 25:31-46

#### B. Paul

1. Point de vue pratique similaire à celui de Proverbes (le travail)
  - a. Ephésiens 4:28
  - b. 1 Thessaloniens 4:11-12
  - c. 2 Thessaloniens 3:8, 11-12
  - d. 1 Timothée 5:8
2. Point de vue spirituel similaire à celui de Jésus (les biens sont fugitifs, avoir le contentement)
  - a. 1 Timothée 6:6-10 (le contentement)
  - b. Philippiens 4:11-12 (le contentement)
  - c. Hébreux 13:5 (le contentement)
  - d. 1 Timothée 6:17-19 (la générosité et la confiance en Dieu, et non dans les richesses)
  - e. 1 Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

### IV. Conclusions

- A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.



- B. Il n’y a pas de passage définitif sur ce sujet, aussi faut-il considérer différents passages pour en tirer plus de perspicacités. Faire attention à ne pas mêler ses propres vues à ces textes isolés.
- C. Le livre des Proverbes, qui a été écrit par des hommes sages, a une perspective différente des autres types de genres bibliques. Il est pratique et a une portée individuelle; c’est un livre qui équilibre et qui doit être équilibré avec d’autres écritures (cfr. Jér. 18:18).
- D. Notre époque a besoin d’analyser ses vues et pratiques relatives à la richesse à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme constituent notre seul guide, alors nos priorités sont mal agencées. La question prioritaire devrait être celle de savoir pourquoi et comment quelqu’un parvient-il à réussir plutôt que combien a-t-il accumulé.
- E. L’accumulation des richesses doit être équilibrée avec l’adoration véritable et une intendance responsable (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

**10:24 “Mes enfants”** Jésus appelle les disciples par le terme qu’il a employé dans son enseignement précédent (cfr. vv. 13-16). Ce qui renforce le point de vue que le terme “enfants” réfère bien aux personnes croyantes adultes.

☛ **“qu’il est difficile... d’entrer dans le royaume de Dieu”** Ceci est une déclaration plutôt choquante. A travers l’œuvre parfaite de Christ, le salut est un don gratuit accordé à toute personne qui y répond par la repentance et la foi. La difficulté surgit lorsque, d’une manière ou d’autre, on pense qu’on le mérite! La Foi est quelque chose de difficile pour une humanité déchue, orgueilleuse et auto-suffisante. On apprécierait mieux le salut si notre relation avec Dieu avait été rendue très difficile au point qu’y parvenir pouvait nous attirer quelque fierté; mais tel qu’il est simplement présenté, avec cette procédure Divine de repentance et de foi, cela apparaît plutôt humiliant aux yeux de cette humanité déchue, particulièrement pour les hommes riches, instruits, et privilégiés.

Ce verset étant très laconique, plusieurs scribes antiques ont tenté de limiter son ampleur en y insérant une expression qualificative (cfr. Le commentaire de Bruce M. Metzger intitulé “*A Textual Commentary on the Greek New Testament*” :

1. “à ceux qui se confient dans les richesses” que l’on trouve dans les manuscrits MSS A, C, D, et dans le Textus Receptus
2. “un homme riche” dans le MS W
3. “ceux qui ont des biens” dans le minuscule 1241

**10:25 “à un chameau de passer par le trou d’une aiguille”** A l’instar de Matth. 23:24, cette expression contient une exagération Orientale. Plusieurs scribes et de nombreux commentateurs ont essayé d’expliquer cette déclaration comme étant (1) un jeu de mots entre “chameau” (*kamēlos*) et “corde” (*kamilus*), datant du cinquième siècle, ou (2) une référence à une petite porte, appelée “chas ou trou d’aiguille,” incluse dans l’un des larges portails de Jérusalem. Mais, aucune de ces affirmations n’est empreinte d’une quelconque évidence historique (cfr. Le livre de Fee et Stuart, “*How To Read the Bible For All Its Worth*,” p.21). Il manque à ces essais la considération relative aux hyperboles (cfr. Matth. 19:24; Luc 18:25).

**10:26 “étonnés”** Marc emploie souvent ce terme (*ekplēssomai*) pour décrire comment les gens réagissaient aux enseignements et actions de Jésus (cfr. 1:22; 6:2; 7:37; 10:26; 11:18; et un synonyme *thambeō* au chap. 10:24). Le message de Jésus était très différent de celui des rabbis, à la fois par la forme (Son autorité) que par le contenu (la nature du Royaume).

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“ils se dirent les uns aux autres”</b>
<b>NASB</b>	<b>“lui dirent”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“se dirent les uns les autres”</b>
<b>TEV</b>	<b>“se demandèrent les uns les autres”</b>
<b>NJB</b>	<b>“se disaient les uns les autres”</b>

Ces traductions différentes sont dues aux variantes contenues dans divers manuscrits Grecs:

1. LOUIS SEGOND, NKJV, MSS A, D, W, et Textus Receptus
2. NRSV, TEV, NJB, MS M\* et la version Peshitta
3. NASB, MSS  $\kappa$ , B, et C
4. Un manuscrit minuscule (569) et quelques traductions Coptes ne contiennent pas cette expression, de même que Matthieu 19:25 et Luc 18:26

**10:27** L'accent que ce verset met sur la grâce de Dieu constitue un merveilleux équilibre à la nature radicale de la vie de disciple exigée dans le Nouveau Testament. Les humains ne peuvent d'eux-mêmes s'approcher d'un Dieu saint, mais la merveilleuse vérité est que Dieu s'est approché de nous!

Ce dicton peut être une allusion aux textes de l'Ancien Testament que sont Genèse 18:14 ou Jér. 32:17, 27. La seule espérance pour l'homme se trouve être dans les caractère, promesses, et actions du seul Dieu véritable!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10: 28-31**

<sup>28</sup>Pierre se mit à lui dire: **Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi.** <sup>29</sup>Jésus répondit: **Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses soeurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres,** <sup>30</sup>**ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.** <sup>31</sup>**Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.**

**10:28 “nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi.”** Il y a ici un INDICATIF AORISTE (tout quitté une fois pour toutes) suivi d'un INDICATIF PASSÉ (pour continuer dans l'état de disciple). Dans un sens, Pierre était en train de raconter la décision prise par les disciples de suivre Jésus. Il se pourrait que Pierre tentait là de comparer leur engagement vis-à-vis de Jésus avec la demande du jeune homme riche.

**10:29** Ce verset dresse la liste de certains aspects normaux de la société Juive dans lesquels étaient impliqués ses disciples. Il rattache aussi d'une manière claire l'engagement des disciples à Jésus personnellement [“à cause de Moi”] et à sa vérité [“à cause de la bonne nouvelle”].

L'Eglise primitive avait été affectée par l'ascétisme Grec, particulièrement par le célibat. C'est intéressant que les femmes ne soient pas mentionnées sur cette liste; cela peut sous-entendre que le mariage était quelque chose qu'ils ne comptaient pas laisser tomber. Cependant, l'inclusion des “enfants” peut bien indiquer que les femmes étaient incluses dans l'expression “ayant quitté sa maison.” Notre engagement vis-à-vis de Jésus doit être prioritaire et supplanter même notre famille (cfr. 1 Tim. 5:8). Cela n'implique pas le célibat, mais montre plutôt à quel niveau doit se situer notre allégeance ultime.

**10:30** Jésus décrit le royaume de Dieu (1) d'une manière terrestre, en faisant le parallélisme avec ce que les disciples “auront manqué” dans cette vie, et (2) en relation avec le présent ordre mondial. En faisant partie du Peuple de Dieu, on peut déjà dès maintenant jouir de certaines des bénédictions au centuple.

Ces termes familiaux normaux assurent d'une manière fondamentale que la vie familiale qui est affectée par la vie de disciple est restaurée à travers une famille plus large – la famille de Dieu.

Personnellement, je ne crois pas que cette expression soit destinée à promettre l'abondance des biens matériels dans la vie présente, à l'instar de Deutéronome 27-28. En effet, si l'on devait placer les bénédictions dans une structure pronant des récompenses pour le service rendu, pourquoi alors parler de la grâce? Les bénédictions matérielles ne sont pas toujours expérimentées par tous les croyants pieux, mais la joie et l'abondance d'une famille Chrétienne plus large sont bel et bien expérimentées par tous!

☉ **“avec des persécutions”** Ceci constitue une inclusion plutôt choquante, unique à Marc. Les Chrétiens seront persécutés dans cet âge déchu (cfr. Matth. 5:10-12; Rom. 8:17; 2 Cor. 1:5, 7; Phil. 3:10; 2 Tim. 2:9-12; 1 Pierre 4:12-16). Cette persécution est utile pour plusieurs raisons pieuses: (1) c'est la preuve que nous sommes sauvés; (2) C'est le moyen par lequel Dieu nous façonne à la ressemblance de Christ; et (3) c'est la preuve que le monde sera jugé.

☉ **“dans le siècle à venir”** Le Judaïsme Interbiblique (les rabbis et les auteurs des Rouleaux de la Mer Morte) percevait l'histoire en deux âges. L'âge actuel dominé par la rébellion angélique et humaine, et l'âge qui verra Dieu faire irruption dans l'histoire à travers le Messie pour instaurer un nouvel âge, l'âge de la justice et de la paix. Cela est parfois décrit en termes d'abondance terrestre selon Deutéronome 27-28 (cfr. Amos 9:13-15) et parfois en termes de “nouveaux cieux et nouvelle terre” (cfr. Esaïe 56-66). D'après le Nouveau Testament, il est évident que le nouvel âge (le Royaume de Dieu) a été instauré lors de l'incarnation du Christ à Bethléhem, mais il n'est pas encore complètement consommé. Le Nouveau Testament révèle clairement deux venues du Messie, la première en tant que Serviteur Souffrant d'Esaïe 53 et une deuxième en tant que Roi des rois. Les Chrétiens vivent dans un état du “déjà, mais pas encore” de ces deux âges Juifs qui se chevauchent ou se recoupent. En tant que disciples de Christ, nous sommes spirituellement bénis dans tous les deux âges (cfr. Ephésiens 2:5-6). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 13:8: L'Age Actuel et l'Age à Venir

☉ **“la vie éternelle”** C'est ce que demandait le jeune homme riche – la vie avec Dieu, le genre de vie de Dieu. Marc emploie l'adjectif (*aiōnios*) pour le péché éternel au chapitre 3:29, et ici pour la vie éternelle. Cela s'applique à la vie (*zōa*) du nouvel âge, la vie du Royaume de Dieu. Elle est présente en Christ, mais sera complètement consommée à son retour (*parousia* = présence).

Cette expression descriptive est plutôt rare dans les Evangiles Synoptiques, mais très courante dans Jean. C'est une expression-clé à travers les écrits de Jean (cfr. Jean 3:15; 4:36; 5:39; 6:54,68; 10:28; 12:25; 17:2,3; 1 Jean 1:2; 2:25; 3:15; 5:11, 13, 20). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 3:29: L'Eternel.

**10:31 “des premiers seront les derniers”** C'est une surprenante vérité (cfr. Matth. 19:30; 20:16). La richesse et la position véritables n'ont rien à voir avec les critères terrestres (cfr. Esaïe 55:8-9). Cette inversion des rôles était bien contraire à la mentalité de l'Ancien Testament, qu'avaient les disciples, basée sur la justice des œuvres (cfr. Matth. 19:30; Luc 13:30). Voir le livre *“The Disease of the Health and Wealth Gospel,”* de Gordon Fee.

Cela peut avoir été adressé contre la fanfaronnade de Pierre relative à leurs sacrifices personnels en ayant accepté de devenir disciples (cfr. 10:28). Ce passage pose les bases théologiques pour le chapitre 10:41-45. Jésus, l'eschatologique Roi des rois, devient le Serviteur Souffrant d'Esaïe 52:13-53:12! Les croyants doivent imiter sa vie/mort/service (cfr. 1 Jean 3:16). L'Evangile c'est le service, et non le pouvoir; l'amour, et non la force!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:32-34**

<sup>32</sup>Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte. Et Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui, et commença à leur dire ce qui devait lui arriver: <sup>33</sup>Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré

**aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, <sup>34</sup>qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir; et, trois jours après, il ressuscitera.**

**10:32 “en chemin”** Dans l’Ancien Testament la métaphore d’une voie ou d’un sentier ou un chemin était employée pour décrire une vie pieuse (cfr. Ps. 23:3; 32:8; 50:23; 119:1; 139:3; Prov. 2:12-15; 4:18; 12:28; 15:24). Elle décrit aussi le ministère de Jean baptiste qui consistait à préparer “le chemin de l’Eternel” (cfr. Esaïe 40). Dans le livre des Actes le titre (ou désignation) le plus ancien de l’Eglise était “la Voie” (cfr. 9:2; 19:9, 23; 22:4, 14, 22).

Marc semble structurer son Evangile autour de cette métaphore biblique d’un style de vie basé sur la foi (cfr. 1:2, 3; 8:27; 9:33, 34; 10:32, 52). Jésus était en pèlerinage vers la croix (cfr. 10:45).

☉ **“Jésus allait devant eux”** Ceci peut référer au groupe Apostolique ou à une bande des pèlerins se rendant à Jérusalem pour la célébration de la fête.

☉ **“les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte”** Cette phrase doit être rattachée aux trois précédentes prophéties de Jésus relatives à sa souffrance et sa mort à Jérusalem entre les mains des chefs Juifs et Romains. Jésus savait ce qui l’attendait là-bas, mais malgré cela, il ne s’est pas empêché de s’y rendre en hâte et toute confiance. Il se pourrait qu’ils étaient troublés relativement à la manière dont sa souffrance et sa mort allaient les affecter!

☉ **“Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui”** C’est ici la quatrième prédiction de Jésus sur sa souffrance et sa mort (cfr. 8:31; 9:12, 31). Ceci constitue la plus détaillée des prédictions de Jésus. Il savait exactement ce qui était préparé devant lui (cfr. 10:45). Mais les disciples n’en comprenaient toujours pas encore le dessein et la nécessité (cfr. 9:32; Luc 9:45; 18:34).

☉ **“et commença à leur dire ce qui devait lui arriver”** La plupart de VERBES du verset 32 sont à l’IMPARFAIT, ce qui réfère généralement à une action répétée. Je pense que ceci réfère de même à la prophétie répétée de Jésus sur sa souffrance ; ainsi, le temps employé ici “commença” doit être une mauvaise traduction de l’imparfait (cfr. La version anglaise TEV).

Dans un sens, Jésus était en train de révéler sa puissance et son autorité en connaissant l’avenir et en ayant le contrôle sur sa propre mort et résurrection (cfr. Jean 10:17-18).

**10:33 “le Fils de l’homme”** Voir note relative au chapitre 8:38c.

☉ **“sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes”** C’était une expression descriptive du Sanhédrin (cfr. 14:43 et suivants) qui constituait la cour suprême pour les Juifs, quoiqu’au premier siècle il n’avait plus qu’une autorité limitée. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:13.

Jésus avait prédit la réaction du Sanhédrin. L’entrée triomphale de Jésus à Jérusalem ainsi que son assainissement du Temple avaient scellé son sort. Le premier acte avait rendu les Pharisiens furieux, et le second acte avait rendu les Saducéens furieux.

☉ **“ils le livreront aux païens”** Cela référerait à l’armée d’occupation Romaine (cfr. 15:1). Le Sanhédrin n’était pas habilité à prononcer la peine de mort; seul le gouvernement Romain en était compétent.

**10:34 “qui se moqueront de lui”** Cela fut accompli par les soldats Romains au chapitre 15:16-20. Marc n’a pas consigné le procès de Jésus devant Hérode Antipas (cfr. Luc 23).

☉ **“cracheront sur lui”** Cela constituait un signe de mépris de l’Ancien Testament (cfr. Nomb. 12:14; Deut. 25:9; Job 17:6; 30:10; Esaïe 50:6). C’était l’occasion pour les soldats Romains d’extérioriser et faire payer à Jésus toute la haine qu’ils ressentaient contre le comportement exclusiviste de tous les Juifs (cfr. 14:65).

☉ **“le battront de verges”** C’était courant de fouetter un condamné avant la crucifixion (cfr. 15:15). Le condamné ayant ses mains liées au bas d’un poteau, un soldat se servait d’un fouet fait de fragments des rochers, métaux ou des os attachés au bout de bandelettes en cuir d’une longueur de près de deux pieds, pour battre le prisonnier sur son dos. L’action du fouet avait pour conséquences de déchirer les cavités du corps, faire saillir les dents et même les yeux. Beaucoup de prisonniers ne mouraient que pendant cette séance de fouetage. C’était un fouetage brutal (cfr. Esaïe 52:14).

☉ **“et, trois jours après”** Cette période de temps est probablement liée à l’expérience de Jonas (cfr. Matth. 12:39-41; 16:4, 21; Luc 11:39, 32). Elle est même mentionnée par Paul dans son résumé de l’Evangile contenu dans 1 Corinthiens 15:4.

Jésus s’est servi de cette prophétie de “trois jours” en connection avec deux éléments: (1) Sa résurrection du Hadès (cfr. 8:31; 9:31; 10:34), mais aussi (2) Sa reconstruction d’un nouveau temple (cfr. 14:58; 15:29; Jean 2:19; Actes 6:14).

Il existe une variante de manuscrit Grec reliée à cette expression. Dans les versets parallèles (Matth. 20:19 et Luc 18:33) on trouve l’expression “le troisième jour.” Cela est trouvé ici dans Marc dans les manuscrits MSS, A et W. Cependant, l’expression caractéristique de Marc est “trois jours après,” que l’on trouve aux chapitres 8:31 et 9:31; c’est cette expression qui apparaît dans les manuscrits MSS  $\alpha$ , B, C, D, et L.

☉ **“il ressuscitera”** Il s’agit d’un INDICATIF FUTUR. Il se concentre sur le fait pour Jésus de se ramener à la vie par lui-même (cfr. Jean 10:17-18). La plupart de passages relatifs à la résurrection du Christ sont à la VOIX PASSIVE, mettant l’accent sur Dieu le Père en tant qu’agent de la résurrection, montrant par là son acceptation du sacrifice de Jésus. Dans un sens, la Trinité dans son ensemble s’est impliquée dans la résurrection de Jésus (le Saint-Esprit, dans Romains 8:11). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 8:31: La Résurrection.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:35-40**

<sup>35</sup>Les fils de Zébédée, Jacques et Jean s’approchèrent de Jésus, et lui dirent: Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. <sup>36</sup>Il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous? <sup>37</sup>Accorde-nous, lui dirent-ils, d’être assis l’un à ta droite et l’autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. <sup>38</sup>Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisé du baptême dont je dois être baptisé? Nous le pouvons, dirent-ils. <sup>39</sup>Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé; <sup>40</sup> mais pour ce qui est d’être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu’à ceux à qui cela est réservé.

**10:35 “les deux fils de Zébédée”** Matthieu 20:20 dit que c’était leur mère qui avait soulevé cette question.

☉ **“nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons”** A chaque fois que Jésus prédisait sa souffrance et sa mort, ses disciples se préoccupaient de planifier qui prendrait sa place en tant que leader! Leur perspective mentale était encore et toujours focalisée sur un royaume terrestre dans lequel ils assumeraient le leadership. Ils n’avaient rien compris jusqu’à la Pentecôte!

Dans un sens, la consignation de cet incident avait pour but de montrer combien les disciples ne parvenaient pas encore à comprendre (cfr. Luc 18:34). C'est une cinglante ironie!

**10:37 "droite . . . gauche"** Ils visaient les places d'honneur et d'autorité. Et cet incident montre que Pierre n'était pas à priori accepté comme étant le leader évident du groupe apostolique. Sa personnalité le poussait certes à toujours parler le premier, mais les autres ne le prenaient pas comme leur leader.

☛ **"dans ta gloire"** Matthieu 20:21 contient "dans ton royaume." Dans Marc cela réfère à la manifestation visible du royaume de Dieu eschatologique (8:38; 10:37; 13:36).

### **THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DOXA)**

Le concept biblique de la "gloire" est difficile à définir. La gloire des croyants est de comprendre l'Évangile et la gloire qui est en Dieu, et non en eux-mêmes (cfr. 1:29-31; Jér. 9:23-24).

Dans l'Ancien Testament, le terme Hébreu le plus courant employé pour la "gloire" (*kbd*, BDB 217) était un terme d'origine commerciale, en rapport avec une [paire de] balance ("être lourd"). Ce qui pesait [lourd] était considéré précieux ou ayant de la valeur intrinsèque. Bien souvent on ajoutait à ce mot le concept d'éclat ou de brillance pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 19:16-18; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que l'humanité déchue ne peut se tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). YHWH ne peut être véritablement connu qu'à travers le Christ (cfr. Jér. 1:14; Matt. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme "gloire" est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à l'intégrité ou "la justice de Dieu"
2. Il peut référer à la "sainteté" ou "perfection" de Dieu
3. Il peut référer à l'image de Dieu qui était dans l'homme lors de sa création (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais laquelle image fut plus tard gâchée par la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22). Ce terme a été employé d'abord pour signifier la présence de YHWH au milieu de son peuple pendant la période de la marche dans le désert, dans Exode 16:7,10; Lévi. 9:23; et Nomb. 14:10.

**10:38 "Vous ne savez ce que vous demandez"** "Demandez" est à la voix moyenne (ou pronominales), dans laquelle l'action se répercute sur le sujet "lui-même." L'expression suivante "Pouvez-vous" est de même à la voix moyenne.

☛ **"la coupe"** Ce terme était employé dans l'Ancien Testament pour parler du destin d'une personne, généralement dans un sens négatif (cfr. Ps.75:9; Es. 51:17-23; Jér. 25:15-28; 49:12; 51:7; Lam. 4:21-22; Ezéch. 32:34; Hab. 2:16; Zach. 12:2). C'est la même métaphore employée par Jésus à Géthsémani (cfr. 14:36) pour sa crucifixion.

☛ **"du baptême dont je dois être baptisé"** C'était la métaphore de la souffrance, et aussi de la mort (cfr. Luc 12:50). Sa gloire comportait la douleur, la souffrance (cfr. Hébr. 2:18; 5:8).

**10:39** Ces leaders devaient s'attendre à faire face à la même persécution et aux mêmes incompréhensions que Jésus avait expérimentées (Jacques dans Actes 12:2 et Jean dans Apoc. 1:9).

**10:40 "ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé"** Ceci constitue un autre exemple de la subordination de Jésus aux plans et desseins du Père. Il existe un plan divin (cfr. Actes 2:3; 3:18; 4:28; 13:29). Le texte antique Alexandrin (MS A\*) ajoute "par mon Père," que l'on trouve dans Matthieu 20:23.

Les manuscrits originaux Grecs étaient complètement écrits en lettres majuscules sans espaces entre les mots, sans ponctuation ou paragraphes. Ainsi, il était parfois difficile et confus pour

décider comment diviser les phrases en mots. Cette phrase, par exemple, pouvait être divisée de deux manières (cfr. *“Interpreting the New Testament”* de Hans Conzelmann et Andreas Lindemann, traduit par Siegfried S. Schotzmann, p. 22):

1. “à qui cela est destiné”
2. “cela est destiné à d’autres” (cfr. Les traductions Syriaques).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:41-45**

<sup>41</sup>Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s’indigner contre Jacques et Jean. <sup>42</sup>Jésus les appela, et leur dit: Vous savez que ceux qu’on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. <sup>43</sup>Il n’en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu’il soit votre serviteur; <sup>44</sup>et quiconque veut être le premier parmi vous qu’il soit l’esclave de tous. <sup>45</sup>Car le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup

**10:41 “ayant entendu cela”** Ceci montre que Jacques et Jean avaient attendu l’occasion d’être seuls avec Jésus. Et cela montre aussi l’humanité (la nature humaine) des Apôtres. Ils n’étaient pas de “super saints,” mais juste des hommes appelés, équipés et utilisés par Dieu. Les autres étaient indignés, non pas parce que la demande de Jacques et Jean était inappropriée, mais plutôt parce qu’ils l’avaient fait en premier. L’égoïsme et le péché étaient encore bien présents dans ces Apôtres élus!

**10:42** Jésus s’en prend une fois de plus à leur ambition et incompréhension quant au Royaume.

#### **10:43**

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“Il n’en est pas de même au milieu de vous”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“mais il n’en est pas ainsi parmi vous”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“Mais cela n’est pas ainsi parmi vous”</b>
<b>TEV</b>	<b>“Ce n’est cependant pas de cette manière au milieu de vous”</b>
<b>NJB</b>	<b>“Cela ne doit pas arriver parmi vous”</b>

Ces traductions reflètent les variantes des manuscrits Grecs. Dans certains manuscrits (κ, B, C\*, D, L, W) on a employé le TEMPS PRÉSENT (cfr. NASB, NRSV, TEV), que l’on trouve aussi dans le verset parallèle [en Grec] de Matthieu 20:26. Cependant, dans d’autres manuscrits (A et C<sup>3</sup>) c’est le TEMPS FUTUR qui a été employé (cfr. NKJV et NJB).

☉ **“quiconque veut être grand”** Jésus ne décourage pas les sentiments de grandeur ou l’ambition, mais il définit ce qu’est la véritable grandeur, à savoir rendre service et être humble (cfr. Matth. 20:26; Marc 9:35).

☉ **“serviteur”** Vient du terme *‘diakonos,’* qui sera plus tard entendu comme la fonction exercée par les diacres. Tous les croyants sont appelés à servir (cfr. Eph. 4:11-12).

**10:44** Ceci aide à expliquer le chapitre 10:31.

☉ **“esclave”** Vient du terme *‘doulos,’* qui réfère à un domestique.

**10:45 “le Fils de l’homme”** Voir note relative au chapitre 8:38c.

☉ **“n’est pas venu pour être servi, mais pour servir”** C’est cela la vraie définition de la grandeur. Jésus a été le modèle de la vie du Royaume que nous devons imiter (cfr. 1 Pierre 2:21). Cette vérité a été symboliquement enseignée par Jésus en lavant les pieds des disciples dans la chambre haute la nuit où il fut trahi (cfr. Jean 13:14-15).

Cette vérité est toujours difficilement appliquée par les leaders des églises. Mais sans elle, on ne peut avoir d'église qui serve.

☐ **“pour donner sa vie”** Ceci constitue le verset-résumé de l'Évangile de Marc. Jésus se référait toujours à sa mort comme étant son don ou sa gloire. Cela dénote l'expiation par substitution (l'offrande pour le péché, cfr. 2 Cor. 5:21) de Christ (cfr. Gen. 3:15; Es. 52:13-53:12).

☐ **“la rançon”** Littéralement “racheter” ou “payer un prix” (cfr. Matth. 20:28; Tite 2:14; 1 Pi. 1:18). Cela reflétait le terme employé dans l'Ancien Testament pour désigner le rachat des esclaves et prisonniers de guerre, le plus souvent par un proche parent (*go'el*). Jésus réunit en lui l'amour et la justice de Dieu le Père. Le prix à payer pour les péchés c'est la vie – et Dieu en a fourni une !

## THÈME SPÉCIAL : LA RANÇON/LE RACHAT (OU LA RÉDEMPTION)

### I. DANS L'ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui communiquent ce concept:

1. *Ga'al* (BDB 145, l), qui signifie fondamentalement “libérer à la faveur d'un prix payé.” C'est une forme du terme “*go'el*” qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent - rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévitique 25, 27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Es. 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d'Israël, hors de l'Égypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors “le rédempteur” (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. *Padah* (BDB 804), qui signifie essentiellement “délivrer” ou “secourir”
  - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
  - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
  - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique comporte plusieurs rubriques ou faits associés:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
  - a. physique
  - b. social(e)
  - c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration :
  - a. de la nation d'Israël (cfr. Deut. 7:8)
  - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu'un doit agir en tant qu'intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de *gaal*, c'est généralement un membre de famille ou un proche parent (*go'el*, BDB 145).
4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
  - a. Père
  - b. Mari, époux
  - c. Proche Parent Rédempteur / VengeurLa Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

### II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont employés pour communiquer ce concept théologique:

1. *Agorazō* (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. *Exagorazō* (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui



reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaique. Cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!

3. *Luō*, "affranchir"

a. *Lutron*, "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas redevable (cfr. Jean 1:29).

b. *Lutroō*, "libérer"

(1) racheter Israël (Luc 24:21)

(2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)

(3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)

c. *Lutrōsis*, "rédemption," "délivrance," ou "libération"

(1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68

(2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38

(3) l'unique et meilleur sacrifice de Jésus, Hébr. 9:12

4. *Apolytrōsis*

a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)

(1) Luc 21:28

(2) Romains 8:23

(3) Ephésiens 1:14; 4:30

(4) Hébreux 9:15

b. rédemption dans la mort de Christ

(1) Romains 3:24

(2) 1 Corinthiens 1:30

(3) Ephésiens 1:7

(4) Colossiens 1:14

5. *Antilytron* (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour "tous" (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pie. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L'homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).

2. La servitude de l'homme au péché a été révélée par la Loi Mosaique de l'Ancien Testament (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).

3. Jésus, l'agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).

4. D'une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux "proches parents" qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).

5. La rédemption n'était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d'une part la parole et la justice de Dieu, et, d'autre part, l'amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l'image de Dieu dans l'homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!

6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui im-

plique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire. Nos corps de resurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2); Il avait un corps physique, mais avec un aspect extradimensionnel. Il est bien difficile de définir le paradoxe de 1 Cor. 15:12-19 avec 1 Cor. 15:35-58. Tout comme il y a un corps physique, terrestre, de même il y aura un corps céleste, spirituel. Jésus avait tous les deux!

☉ **“de”** Il s’agit ici de la traduction de la PRÉPOSITION Grecque *“anti.”* Cela est parfois joint au nom *“rançon”* (*lutron = antilutron*, cfr. 1 Tim. 2:6). Il peut signifier *“au lieu de,” “pour le compte de,”* ou *“à la place de.”* La relation entre les PRÉPOSITIONS *‘anti’* et *‘huper’* doit être déterminée par le contexte (cfr. 2 Cor. 5:14; Hébr. 10:12; 1 Pie. 2:21; 3:18; 1 Jean 3:16). Tout cela a la connotation de l’expiation ou réparation (rachat) par substitution de Jésus. Il est mort à notre place, en portant notre péché sur lui (cfr. Esaïe 53:4-6).

☉ **“beaucoup”** Certains commentateurs ont vu dans le terme *“beaucoup”* une limitation du rachat ou expiation de Christ aux seuls *“élus.”* Mais les termes *“beaucoup”* et *“tous”* sont synonymes dans deux passages-clés qui traitent de la rédemption. Comparer Esaïe 53:11-12, *“beaucoup,”* avec Esaïe 53:6, *“tous.”* Ce parallélisme est clairement vu dans Rom. 5:18, *“tous,”* et Rom. 5: 19, *“beaucoup.”* Jésus a payé le prix pour tous, mais seuls ceux qui répondent à la sollicitation de l’Esprit par la repentance et la foi sont rachetés.

Marc 10:45 est le cœur théologique de l’Évangile. Il constitue une réponse à l’ambition personnelle. En effet, l’ambition humaine doit être restituée à Dieu comme un cadeau (cfr. Rom. 12:1-2). Les Chrétiens doivent imiter l’exemple du don de soi de Christ (cfr. 1 Jean 3:16).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:46-53**

<sup>46</sup>Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimé, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. <sup>47</sup>Il entendit que c’était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier: Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! <sup>48</sup>Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! <sup>49</sup>Jésus s’arrêta, et dit: Appelez-le. Ils appelèrent l’aveugle, en lui disant: Prends courage, lève-toi, il t’appelle. <sup>50</sup>L’aveugle jeta son manteau, et, se levant d’un bond, vint vers Jésus. <sup>51</sup>Jésus, prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l’aveugle, que je recouvre la vue. <sup>52</sup>Et Jésus lui dit: Va, ta foi t’a sauvé. <sup>53</sup>Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

**10:46 “Jéricho”** C’est une de plus anciennes villes du monde et elle était souvent appelée la *“ Ville des palmes.”* Ce nom, Jéricho, signifie *“la parfumée.”* C’était une région très fertile et très belle. A l’époque de Jésus, il y avait deux Jéricho: la vieille ville et une nouvelle, bâtie par les Romains, distante l’une de l’autre de un mille (± 1,6 km). Elle était située à une distance de 18 milles (± 28, 9 km) au nord-est de Jérusalem à un gué du fleuve Jourdain.

☉ **“lorsque Jésus en sortit”** Matthieu 20:29 contient *“lorsqu’ils sortirent”*; tandis que Luc 18:35 parle de *“Comme Jésus s’approchait de Jéricho.”* Cette confusion est un signe qu’il s’agit [dans les cas de Marc et Matthieu] des récits des témoins oculaires. Rappelons-nous qu’il y avait, du temps de Jésus, deux Jéricho. Il se pourrait qu’il quittait l’une et s’approchait de l’autre.

☉ **“une assez grande foule”** C’étaient des pèlerins en route vers Jérusalem pour la fête de Pâque, avec quelques habitants intéressés de la ville. La plupart des sacrificateurs du Temple vivaient à Jéricho. La route de Jéricho à Jérusalem était très dangereuse à cause des voleurs (cfr. Parole du Bon Samaritain); aussi, les gens s’y promenaient en larges groupes.

☐ **“mendiant aveugle . . . au bord du chemin”** Il y a une variante du manuscrit Grec dans cette expression. Le nom “mendiant” est plutôt un terme rare (cfr. Jean 9:8); généralement, le concept est exprimé par un PARTICIPE (MSS A, K, W,  $\kappa$  et Textus Receptus, cfr. NKJV). Cependant, c’est un NOM (*prosaiteō*) qu’on trouve dans les manuscrits MSS  $\kappa$ , B, L (cfr. NASB, NRSV, TEV, et NJB). Le manuscrit D contient un synonyme (*epaiteō*, tous deux proviennent d’une même racine du verbe ‘demander’), que l’on trouve dans le verset parallèle de Luc 18:35. Mais toutes ces variantes n’affectent en rien l’interprétation du passage.

☐ **“Bartimée”** Ce mot signifie “fils de Timée.” C’est inhabituel pour Marc de consigner les noms de personnes guéries ou exorcisées par Jésus. Curieusement, Matthieu parle de deux aveugles (cfr. Matth. 20:30). On ne sait pas avec exactitude la raison de cette situation, mais toujours est-il qu’il s’agit là d’une différence régulière entre Matthieu et Marc/Luc.

☐ **“fils de Timée”** En Araméen, ce mot signifie “impur.” C’était une manière d’expliquer le nom Bartimée aux lecteurs Gentils (Païens).

☐ **“était assis au bord du chemin”** C’était probablement le lieu habituel où le mendiant aveugle venait s’asseoir chaque jour dans l’espoir d’avoir quelques aumones (offrandes Juives requises pour les pauvres).

**10:47 “Jésus de Nazareth”** Marc orthographie cet intitulé d’une manière unique, à savoir *Nazarēnos* (cfr. 1:24; 10:47; 14:67; 16:6). L’Evangile de Matthieu dit qu’“Il sera appelé Nazaréen” (cfr. Matth. 2:23).

Le village où Jésus avait grandi s’appelait Nazareth. Il n’est pas mentionné dans l’Ancien Testament, ni dans le Talmud, ni par Flavius Josèphe. Apparemment, il n’était pas habité jusqu’au temps de Jean Hycarnus (un Asmonéen), qui a gouverné de 134 à 104 av. J.-C. La présence de Joseph et de Marie dans ce village implique qu’un clan de David s’y était installé.

Il se peut qu’il y ait une connection étymologique entre le nom Nazareth et une ramification du titre Messianique, dérivée de l’Hébreu *netzer*, qui signifie germe ou rejeton (cfr. Esaïe 11:1; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; Apoc. 5:5; 22:16).

C’était apparemment un terme d’opprobre à cause de son emplacement dans une zone Païenne, éloignée de Jérusalem (cfr. Jean 1:46 et Actes 24:5; malgré cela, il y avait bien une prophétie y relative, Esaïe 9:1). C’est peut-être la raison pour laquelle il figurait dans les termes de l’accusation consignée sur l’écriteau qui avait été placé au-dessus de la tête de Jésus.

## THÈME SPÉCIAL: JÉSUS LE NAZARÉEN

Le Nouveau Testament emploie plusieurs termes Grecs différents pour parler de Jésus.

### A. Termes du Nouveau Testament

1. Nazareth - ville de Galilée (cfr. Luc 1:26; 2:4,39,51; 4:16; Actes 10:38). Cette ville n’est pas mentionnée dans les sources contemporaines, mais elle figure dans les inscriptions ultérieures.  
Dire de Jésus qu’il était de Nazareth n’était pas du tout un compliment ou un honneur (cfr. Jean 1:46). L’inscription portant ce nom qui était placée sur la croix au-dessus de la tête de Jésus était un signe de mépris.
2. *Nazarēnos* – semble référer aussi à un emplacement géographique (cfr. Luc 4:34; 24:19).
3. *Nazōraios* – peut référer à une ville, mais peut aussi constituer une équivoque du terme Messianique Hébreu traduit par “Rejeton, ou Germe” (“*netzer*,” cfr. Es. 4:2; 11:1; 53:2; Jér. 23:5; 33:15; Zach. 3:8; 6:12; Dans le NT: Apoc. 22:16). Luc s’en sert pour parler de Jésus dans son Evangile au chapitre 18:37 et dans Actes 2:22; 3:6; 4:10; 6:14; 22:8; 24:5;

26:9.

4. *Nāzir*, associé au précédent Nazoraïos, il signifie "consacré au moyen d'un voeu."

B. Usages Historiques en dehors du Nouveau Testament.

1. Le terme "Nazaréen" dénotait un groupe hérétique Juif pré-Chrétien (en Araméen: *nā-sōrayyā*).
2. Il était employé dans des cercles Juifs pour décrire les croyants en Christ (cfr. Actes 24:5, 14; 28:22, *nosri ou notzrim*).
3. Cela devint le terme régulier pour désigner les croyants dans les églises Syriennes (Araméennes). Le terme "Chrétien" était lui employé pour désigner les chrétiens dans les églises Grecques.
4. Quelque temps après la chute de Jérusalem, les Pharisiens se reorganisèrent à Jamnia (ou Yavné) et suscitèrent une séparation formelle entre la synagogue et l'église. Ils instituèrent, à l'encontre des chrétiens, des formules de malédiction contenues dans la prière dite des "Dix-huit Bénédictions." Un exemple de ces imprécations est trouvé dans *Berakoth* 28b-29a, qui désigne les croyants par le nom de "Nazaréens:"  
"Puissent les Nazaréens et les hérétiques disparaître en un instant; qu'ils ne soient pas écrits avec les fidèles dans le livre de vie, mais qu'ils en soient effacés."
5. Il a été employé par Justin Martyr, dans "*Dial.* 126:1," qui a recouru au terme "*netzer*" d'Ésaïe pour parler de Jésus.

C. Opinion personnelle de l'auteur

Je suis surpris par tant d'orthographes du terme, quoique je sache que cela n'est pas une situation inconnue de l'Ancien Testament, à l'instar du nom "Josué" qui a plusieurs orthographes différentes en Hébreu. Les détails ci-après me poussent à rester incertain quant à la signification précise de ce terme:

1. L'association très prononcée avec le terme Messianique "Germe" (*netzer*) ou le terme similaire de '*nāzir*' (celui qui est consacré par voeu)
2. La connotation négative de Galilée
3. L'absence ou le peu d'attestation contemporaine relative à la ville de Nazareth en Galilée
4. Le fait que cela soit sorti de la bouche d'un démon dans un sens eschatologique ("Es-tu venu pour nous détruire?").

Pour une bibliographie complète sur l'étude de ce groupe de mots, voir Colin Brown (ed.), "*New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 2," p. 346 ou Raymond E. Brown, "*Birth*," pp.209-213, 223-225.

☛ **"Fils de David"** Ceci constituait un titre Messianique (cfr. 2 Sam. 7), ayant des implications nationalistes. Ce titre est très rare dans l'Évangile de Marc (cfr. 10:47, 48; 12:35).

☛ **"aie pitié de moi!"** Il s'agit d'un IMPERATIF AORISTE qui dénote une intensité ou urgence. C'était une prière courante dans les Psaumes (cfr. 51:1).

**10:48 "Plusieurs le reprenaient"** Il s'agit ici du TEMPS IMPARFAIT. Il ne cessait de pleurer, et certaines personnes dans la foule ne cessaient de le réprimander (cfr. Luc 18:39).

**10:49 "Jésus s'arrêta"** Même sur son chemin vers la mort, Jésus avait du temps pour un mendiant aveugle! C'était encore là un autre signe de la prophétie d'Ésaïe que pouvaient voir ceux qui avaient des yeux spirituels!

☛ **"Prends courage, lève-toi, il t'appelle"** Généralement, en Grec Koinè chaque expression est rattachée à une précédente par une CONJONCTION ou un PRONOM qui réfère à quelque chose du contexte précédent. Quand ces éléments de connection sont absents (comme c'est le cas ici), cela attire

l'attention sur les déclarations ou paroles prononcées. Dans le cas présent, les paroles adressées au mendiant aveugle sont énergiques, d'un style piqué ou haché. Les première et deuxième paroles sont des IMPERATIFS PRESENTS, tandis que la dernière est un INDICATIF PRESENT.

**10:50 “jeta son manteau”** Ce manteau lui servait (1) pour dormir dedans ou s'en couvrir, et (2) pour y collecter nourriture et aumônes. Dans un sens, cela symbolisait sa foi qui a été guérie.

☐ **“se levant d'un bond”** Ceci est un détail d'un témoin oculaire dont s'est souvenu Pierre.

**10:51 “Que veux-tu que je te fasse”** Jésus le poussait à exprimer sa requête de foi.

☐ **“que je recouvre la vue”** Guérir un aveugle avait une signification Messianique (cfr. Esaïe 35:4-5; 42:7, 16; 61:1). C'était là un des signes probants que les Phariséens cherchaient.

**10:52 “ta foi t'a sauvé”** Il s'agit ici d'un INDICATIF PASSÉ (du Grec *sōzō*). Ce terme est employé ici dans sa connotation de l'Ancien Testament, qui est celle de délivrance physique (cfr. Jacques 5:15).

☐ **“suivit Jésus”** Luc 18:43 ajoute “en glorifiant Dieu.”

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Pourquoi les parents voulaient-ils que Jésus impose ses mains sur leurs enfants?
2. Pourquoi les disciples ont-ils tenté de les en empêcher?
3. Pourquoi s'est-il indigné à leur égard?
4. Comment les enfants sont-ils associés au Royaume de Dieu?
5. Quelles sont les qualités d'un enfant que Jésus voudrait voir dans les disciples?
6. Pourquoi Jésus parlait-il souvent de sa mort prochaine à ses disciples?
7. Définissez la vraie grandeur.

# MARC 11

## DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Entrée de Jésus à Jérusalem	L'Entrée Triomphale	Dimanche des Rameaux	L'Entrée Triomphale à Jérusalem	Le Messie Entre à Jérusalem
11:1-11	11:1-11	11:1-10	11:1-3 11:4-5 11:6-10 11:11	11:1-11
Le Figuier Maudit	Le Figuier Séché	Le Figuier Maudit	Jésus Maudit le Figuier	Le Figuier Stérile
11:12-14	11:12-14	11:12-14	11:12-14a 11:14b	11:12-14
Les vendeurs chassés du Temple	Jésus Purifie le Temple	Purification du Temple	Jésus s'en Va au Temple	L'Expulsion des Vendeurs du Temple
11:15-19	11:15-19	11:15-19	11:15-17 11:18 11:19	11:15-19
La Puissance de la Foi	La Leçon du Figuier Séché	La Signification du Figuier Séché	La Leçon du Figuier	Le Figuier Séché, la Foi et la Prière
11:20-25	11:20-24 Le Pardon et la Prière 11:25-26	11:20-24	11:20-21 11:22-25	11:20-25
L'Autorité de Jésus	L'Autorité de Jésus Remise en Question	Le v. 26 est omis A propos de l'Autorité de Jésus	Le v. 26 omis La Question sur l'Autorité de Jésus	Le v. 26 omis L'Autorité de Jésus Remise en Question
11:27-33	11:27-33	11:27-33	11:27-28 11:29-30 11:31-33a 11:33b	11:27-33

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v)

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL

- A. L'Entrée Triomphale était un signe prophétique; Jésus était ainsi proclamé comme le Messie promis. Cela est mis en parallèle dans Matth. 21:1-11, Luc 19:29-44, et Jean 12:12-19.
- B. Il y a un aspect paradoxal à l'Entrée Triomphale. Jésus était manifestement en train d'accomplir la prophétie de Zacharie 9:9 et les cris (litturgie des Psaumes) de la foule constituaient une affirmation de sa Messianité. Cependant, il y a lieu de rappeler que ces mêmes Psaumes Hallel étaient chantés à l'honneur des pèlerins chaque année pour leur souhaiter la bienvenue à la fête de Pâque. Seulement, l'événement ici est unique en ce que cette fois-ci ces psaumes étaient appliqués à une personne particulière. C'est ce qui a clairement suscité la consternation des chefs religieux.
- C. La purification ou assainissement du Temple, consignée aux versets 15 à 19, était apparemment une deuxième du genre effectuée par Jésus. La première est rapportée dans Jean 2:15. Je n'accepte pas l'opinion de la critique littéraire qui fait télescoper ces deux événements en un seul. Bien qu'il y ait un problème à unifier la chronologie des Evangiles Synoptiques avec celle de l'Evangile de Jean, il me semble qu'il est plus sûr, compte tenu de différences qu'il y a entre les deux récits, de s'en tenir à la thèse de deux purifications, l'une au début de son ministère, et l'autre vers la fin. Cela peut, en effet, expliquer l'animosité précoce et grandissante des chefs religieux de Jérusalem. Cette purification est mise en parallèle dans Matth. 21:12-16 et Luc 19:45-47.
- D. La malédiction du figuier constitue sans doute une référence au Judaïsme. Cela est mis en parallèle dans Matth. 21:18-19 et Luc 19:45-48.
- E. Le figuier séché (Marc 11:20-25) est mis en parallèle dans Matthieu 21:19-22 et Luc 21:37-38.
- F. La remise en question de l'autorité de Jésus (Marc 11:27-12:12); laquelle constitue la question théologique-clé! Cela est mis en parallèle dans Matth. 21:23-46 et Luc 20:1-19.

## ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:1-10

<sup>1</sup>Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, <sup>2</sup> en leur disant: Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; détachez-le, et amenez-le. <sup>3</sup>Si quelqu'un vous dit: Pourquoi faites-vous cela? répondez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il le laissera venir ici. <sup>4</sup> Les disciples,

étant allés, trouverent l'ânon attaché dehors près d'une porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent.<sup>5</sup> Quelques uns de ceux qui étaient là leur dirent: Que faites-vous? Pourquoi détachez-vous cet anon?<sup>6</sup> Ils répondirent comme Jésus l'avaient dit. Et on les laissa aller.<sup>7</sup> Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus.<sup>8</sup> Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.<sup>9</sup> Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!<sup>10</sup> Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!

**11:1 "Bethphagé"** Ce nom signifie "maison des figes" ou "place des figes non mûres." C'était une agglomération localisée sur la crête de la montagne dite des Oliviers, surplombant Jérusalem. Elle est qualifiée, dans la littérature rabbinique, de banlieue de Jérusalem; et elle était située le long de la route principale que les pèlerins empruntaient, venant de Jéricho.

☉ **"Béthanie"** Ce nom signifie "maison des dattes." Jean 11:18 dit qu'elle était située à deux milles (± 3km) au sud-est de Jérusalem, sur la route vers Jéricho; et c'était la ville de Marie, Marthe et Lazare. Durant les jours de trois principales fêtes annuelles (cfr. Lévi. 23), tous les habitants des environs de Jérusalem partageaient leurs maisons avec les pèlerins. C'est là que Jésus restait quand il se trouvait à Jérusalem (cfr. 11:11; Matth. 21:17).

☉ **"vers la montagne des Oliviers"** Ces deux petits villages étaient localisés sur la même crête (environ 2,5 milles ou ± 4 km de longueur) connue sous le nom du "Mont des Oliviers."

☉ **"Jésus envoya deux de ses disciples"** Probablement que Pierre était l'un des deux, et il qu'il s'est rappelé de cet événement et l'a raconté à Jean Marc.

**11:2 "dès que"** Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **"ânon"** Cet incident constituait un accomplissement prophétique (cfr. Gen. 49:11; Zach. 9:9). Les ânes étaient les montures ordinaires des rois Juifs (ceci est confirmé par les peintures ou tableaux de Mari et l'épopée Sumérienne de Gilgamesh). Cet ânon réalisait ainsi l'accomplissement des prophéties royales (personne d'autre ne pouvait monter sur un âne appartenant à un roi, et cet ânon pris pour Jésus n'avait jamais été monté par quelqu'un d'autre), mais communiquait en même temps un message de paix, que Jésus venait en paix. A la Seconde Venue, le Seigneur apparaîtra sur un cheval blanc en tant que Roi des rois et Juge de l'univers (cfr. Apoc. 19:11-16). Les rabbis reconnurent ces prophéties Messianiques et se dirent que si Israël pouvait être digne ne fut-ce que pour un jour, ils verraient le Messie venant sur les nuées, mais à défaut, il viendra quand même mais sur un âne.

☉ **"sur lequel aucun homme ne s'est encore assis"** L'âne royal n'était monté par personne d'autre que le roi seul. Un exemple de ce symbole fort est donné par le fait pour Salomon de monter sur la mule de David (cfr. 1 Rois 1:33).

**11:3 "Si"** Il s'agit ici d'un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui évoque une action potentielle.

☉ **"Le Seigneur en a besoin"** Il est souvent difficile de déterminer à partir des récits des Evangiles si Jésus se servait toujours de sa perspicacité prophétique ou s'il pré-arrangeait personnellement certains événements (cfr. 14:12-16).

C'est un des rares usages, dans l'Evangile de Marc, du terme "*kurios*" en tant que titre appliqué à Jésus (cfr. 7:28; 11:3). Le mot signifiant "maître" ou "propriétaire," il pouvait aussi référer au propriétaire de l'ânon; cependant, le contexte implique qu'il référerait bien à Jésus. La signification théo-



logique est qu'il s'agissait d'une manière de l'Ancien Testament de référer à YHWH (cfr. v. 9) sous le nom Hébreu "Adon," qui signifie "propriétaire," "maître," "seigneur," ou "mari."

☉ **"Et à l'instant il le laissera venir ici"** Il est incertain de savoir s'il s'agit ici d'un commentaire de la part des disciples à propos de l'ânon ou s'il s'agit effectivement d'une partie du message de Jésus. On trouve plusieurs variantes des manuscrits Grecs sur l'ambiguïté de cette expression.

**11:5 "Quelques uns de ceux qui étaient là"** Le verset parallèle de Luc 19:33 parle des "maîtres" de l'ânon.

**11:7 "sur lequel ils jetèrent leurs vêtements"** Ces manteaux avaient servi de coussin en lieu et place de selle. Leurs couleurs devaient créer un air festif ou de parade (comme une procession royale).

**11:8 "Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin"** A qui l'adverbe "beaucoup" réfère-t-il? Si c'est aux disciples, il s'agit alors d'un geste de royauté de Jésus (cfr. 2 Rois 9:13). S'il s'agit des habitants de Jérusalem, alors cela surprendrait qu'ils puissent faire cela chaque année car ils endommageraient ainsi leurs vêtements en laissant un âne marcher dessus sur une surface aussi dure que celle des routes brutes. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils avaient probablement entendu parler de Jésus, et qu'ils avaient reconnu son caractère unique.

☉ **"et d'autres des branches"** Jean 12:13 précise qu'il s'agissait des branches des palmiers, qui poussaient sur le Mont des Oliviers (cfr. Josèphe Flavius). C'était apparemment un signe de victoire ou de triomphe (cfr. Apoc. 7:9). Ce rituel était accompli chaque année par les habitants de Jérusalem envers des groupes des pèlerins qui arrivaient dans la ville à l'occasion des Fêtes des Tabernacles et de Pâque. Cette année spécifique la signification de l'entrée du Roi attendu était accomplie.

Bien que cet acte symbolique était régulièrement accompli lors de la Fête des Tabernacles (cfr. Lévit. 23:13-20), les branches alors utilisées étaient beaucoup plus larges que celles-ci. Les branches dont question ici étaient plus petites et comparables à la coutume ou pratique moderne de jet de pétales de rose sur le passage de la jeune mariée lors des cérémonies de mariage. Ces trois actes — (1) les vêtements sur l'animal, (2) les vêtements étendus sur le chemin, et (3) les branches sur le chemin — montrent qu'ils étaient en train d'honorer la venue de Jésus en tant que Messie royal (cfr. Psaumes 2), descendant de David (cfr. 2 Samuel 7).

**11:9 "Ceux qui . . . criaient"** Apparemment, cette liturgie de versets 9 et 10 faisait partie des festivals annuels. Cela avait des implications nationalistes significatives (cela pouvait constituer un idiomme Araméen de "pouvoir ou puissance royale"). Néanmoins, cela étant répété chaque année, les Romains ne considéraient pas cela comme une menace quelconque. Seulement, cette année-ci cela avait un accomplissement unique en Jésus de Nazareth; ce qui avait été une liturgie était maintenant une révélation!

☉ **"Hosanna"** Cet idiome Hébreu signifie "Recevez-le, ou Qu'il soit le bienvenu." C'était un extrait du Psaume 118:25, lequel faisait partie de la prière du Hallel qui était récitée chaque année à l'arrivée des pèlerins à Jérusalem. Il signifiait littéralement "De grâce, sauve maintenant" (cfr. 2 Sam. 14:4; 2 Rois. 6:16), mais c'est devenu une formule ordinaire de salutation.

☉ **"Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur"** C'est une citation tirée du Psaume 118:26. Le Ps. 118 fait partie des Psaumes du Hallel (113-118) que l'on récite lors de la Fête de Pâque. Ce Psaume 118 contient de fortes implications Messianiques (cfr. v. 22). Le verset parallèle de Luc 19:38 contient "Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur!" Ce rituel liturgique annuel était ainsi devenu une prophétie accomplie!

**11:10 “... le règne qui vient, le règne de David, notre père”** Ces paroles avaient une implication nationaliste (cfr. 2 Samuel 7; Osée 3:5). On se demande encore s’il s’agissait d’une litanie régulière répétée chaque année, ou si cela n’a été ajouté que pour référer spécifiquement à Jésus. Cela peut avoir été une référence à Zacharie 9:9. Matthieu 21:5 cite directement cette prophétie. Et le parallèle de Luc 19:39 montre la colère intense des Pharisiens en entendant ces paroles directement attribuées à Jésus.

☉ **“Hosanna dans les lieux très hauts”** Cet idiome avait comme signification (1) Gloire à Dieu dans les cieux, ou (2) Puisse-t-il être sauvé (Jésus) par le Dieu du ciel.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:11**

<sup>11</sup>Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s’en alla à Béthanie avec les douze.

**11:11 “le temple”** Ce mot (*hieron*) signifie le temple dans son ensemble, et pas seulement la partie centrale consacrée (le Lieu Saint et le Saint des Saints).

☉ **“il était déjà tard”** Ils avaient déjà marché sur une distance de 18 milles (± 28km) depuis Jéricho. Probablement qu’à cette heure le temple et ses environs avaient déjà été presque vidés de leur monde habituel. Jésus voulait à ce que tout le monde puisse voir son acte symbolique de purification et restauration du temple selon sa destinée originale établie par Dieu.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:12-14**

<sup>12</sup>Le lendemain, après qu’ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. <sup>13</sup>Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s’il y trouverait quelque chose; et, s’en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n’était pas la saison des figues. <sup>14</sup>Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l’entendirent.

**11:12** Jésus s’est servi d’un besoin ordinaire (la nourriture) comme une opportunité pour administrer ou enseigner une puissante leçon de jugement et de rejet.

**11:13 “un figuier”** Rappelons-nous que le nom de la ville de Bethphagé signifie “maison des figues.” Il y avait donc beaucoup de ces arbres fruitiers dans cette contrée.

☉ **“des feuilles”** Il y a eu beaucoup de discussion parmi les commentateurs à propos de ce figuier et de la raison pour laquelle Jésus s’y était approché:

1. il se trouvait dans un endroit protégé et avait des feuilles tôt, et donc avait peut-être aussi de petites figues.
2. les feuilles symbolisaient la promesse, mais non l’accomplissement, juste comme était Israël
3. Jésus ne cherchait pas de figues, mais les “noix” devancières ou premiers fruits qui sont quelques fois aussi comestibles (cfr. F. E. Bruce, “Answers to Questions,” p. 56 ou “Hard Sayings of the Bible,” pp. 441-442).

Je pense qu’à l’instar de la purification du Temple, c’était un acte symbolique de jugement (cfr. Luc 13:6-9) à l’encontre du Judaïsme de l’époque de Jésus dont le siège était à Jérusalem. Cela préfigurait à la fois la destruction de Jérusalem en l’an 70 par le général Romain Titus (qui deviendra plus tard Empereur) et le jugement eschatologique suite à leur incrédulité vis-à-vis de Jésus (cfr. v.14).

☉ **“ce n’était pas la saison des figues”** C’était la période de Pâque et d’habitude, à cette période, même les feuilles n’apparaissent pas encore. Cette expression montre la nature symbolique de l’événement. Remarquez aussi que Jésus a parlé à haute voix pour que les disciples puissent l’entendre.

Israël était souvent symbolisée par le figuier (ou la vigne, cfr. Jér. 29:17; Osée 9:10; Joël 1:7; Michée 7:1-6). Par le fait de porter beaucoup de feuilles, le figuier devait normalement produire des fruits; mais Israël ne portait pas de fruit! Ce récit du figuier est raconté en deux sections avec l'histoire de la purification du Temple placée au milieu ou entre les deux sections, pour signifier que cela réfère au jugement de Dieu contre le système religieux Juif du premier siècle et ses leaders (comme l'a été la purification du temple). Il est incertain de déterminer si cette condamnation visait Israël dans son ensemble ou seulement ses leaders illégaux (ces Sadducéens qui monnayaient leurs positions auprès des Romains). Ce jugement sur Israël est mis en accent dans Luc 13:6-9 et Marc 12:1-12.

**11:14** Quel dur et perpétuel jugement!

### **THÈME SPÉCIAL: [QUE, PLUS, À,] JAMAIS (IDIOME GREC)**

Une expression idiomatique Grecque pouvant refléter l'Hébreu *'olam'* se traduit par "dans tous les siècles ou âges" (cfr. Luc 1:33; Rom. 1:25; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 1 Tim. 1:17). Voir Robert B. Girdlestone, *"Synonyms of the Old Testament,"* pp. 319-321, et Thème Spécial de l'Ancien Testament: Plus Jamais (*'Olam*). D'autres expressions y relatives sont "pour toujours" (cfr. Matth. 21:19 [Marc 11:14]; Luc 1:55; Jean 6:58; 8:35; 12:34; 13:8; 14:16; 2 Cor. 9:9) et "aux siècles des siècles" (cfr. Eph. 3:21). Il n'y a vraiment pas de distinction majeure entre ces idiomes Grecs qui signifient tous "à jamais, ou éternellement." Le terme "âges, ou siècles" peut être au PLURIEL dans un sens figuré relatif à la formulation grammaticale rabbinique appelée "pluriel majestueux," tout comme il peut référer au concept de plusieurs "âges ou siècles" dans le sens Juif de "l'âge ou siècle de méchanceté ou du mal," "l'âge ou siècle à venir," ou "l'âge de la justice."

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:15-18**

<sup>15</sup> Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons; <sup>16</sup> et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple. <sup>17</sup> Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: MA MAISON SERA APPELÉE UNE MAISON DE PRIÈRE POUR TOUTES LES NATIONS? Mais vous, vous en avez fait une CAVERNE DE VOLEURS. <sup>18</sup> Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine.

**11:15 "entra dans le temple"** Ceci réfère spécifiquement à la cour réservée aux Gentils (Païens), où les marchands avaient leurs loges ou tentes (lesquels étaient devenus propriété de la famille du Souverain Sacrificateur). L'Évangile de Jean rapporte un assainissement (ou purification) antérieur (cfr. Jean 2:13...). Comme quoi, contrairement à ce que l'on pense souvent, Jésus n'était pas toujours l'homme aux manières douces et tempérées!

Cet acte constituait un défi à l'autorité des Sadducéens, au même titre que ses acte et paroles lors de l'entrée triomphale des pèlerins avaient défié les Pharisiens. Ce sont ces actes qui avaient scellé la condamnation à mort de Jésus (cfr. v. 18).

☐ **"se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient"** Ceci peut être une allusion à Zacharie 14:21: "... Et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Éternel des armées, en ce jour-là."

☐ **"ceux qui vendaient et qui achetaient"** Ces marchands représentaient la famille du Souverain Sacrificateur, qui avait monnayé de Rome à la fois la sacrificature et les droits concessionnaires (tout au moins à partir de l'an 30. Je pense que Jésus fut crucifié en l'an 34).

☉ **“des changeurs”** La taxe du temple valait ½ sicle (cfr. Exode 30:13). A l’époque de Jésus, il n’y avait que le sicle Tyrien. Les pèlerins changeaient leurs dévisees au taux de 1/24 le sicle.

☉ **“des vendeurs de pigeons”** Les pauvres, les lépreux et les femmes offraient comme sacrifice un pigeon. Le prix normal d’un pigeon avait été triplé dans ces loges des marchands. Et même quand les pèlerins apportaient des animaux de sacrifice de chez eux, les sacrificateurs s’arrangeaient régulièrement à trouver quelque défaut auxdits animaux pour justifier qu’ils achètent un autre animal dans le temple même.

**11:16 “ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple”** Cette phrase est unique à Marc. La Cour des Gentils était devenue une sorte de raccourci entre la cité et le Mont des Oliviers. Elle avait perdu son sens religieux distinctif d’une place réservée aux nations pour s’approcher de YHWH.

**11:17 “MA MAISON SERA APPELÉE UNE MAISON DE PRIÈRE POUR TOUTES LES NATIONS”** C’est une citation d’Esaïe 56:7. Elle montre l’amour universel de Dieu. Matthieu a omis cette dernière phrase, du fait qu’il écrivait aux Juifs.

☉ **“UNE CAVERNE DE VOLEURS”** C’est une citation du fameux ‘sermon du temple’ de Jérémie, qui traitait de la superstition religieuse et des rituels dépourvus de foi (cfr. Jér. 7:11). Le temple était devenu le lieu de réalisation d’énormes bénéfices au nom de la religion, au détriment d’être une place de quiétude et de prière pour les Gentils. Le terme “voleurs” peut signifier “insurgés.”

**11:18 “Les principaux sacrificateurs et les scribes”** Des familles riches contrôlaient la fonction de Souverain Sacrificateur. Ce n’était plus une position relative à la famille d’Aaron, mais une fonction monnayée (vendue) par les Romains au plus offrant enchérisseur.

☉ **“scribes”** Cette catégorie des leaders avait commencé avec Esdras. A l’époque de Jésus, la plupart d’entre eux étaient des Pharisiens. Ils interprétaient, pour l’homme ordinaire, les aspects pratiques de la Loi, plus particulièrement de la Tradition Orale (le Talmud). En termes de fonction, ce groupe était similaire aux rabbins modernes. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6.

☉ **“cherchèrent les moyens de le faire périr”** L’usage du temps PASSÉ ici peut impliquer qu’ils “ont commencé” (cfr. Les versions anglaises NASB, TEV), mais peut aussi sous-entendre qu’ils ont, dès ce moment, cherché encore et encore jusqu’à ce qu’ils ont tué Jésus (cfr. La version NRSV).

Tous les VERBES employés au verset 18 réfèrent à des actions commencées et continuées tout au long de cette dernière semaine de la vie de Jésus. Et de là émergent des modèles récurrents. L’Entrée Triomphale et la Purification du Temple avaient scellé la condamnation de Jésus, tel qu’il le savait déjà.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:19**

<sup>19</sup>Quand le soir fut venu, Jésus sortit de la ville.

**11:19** Ce verset devrait probablement convenir dans le paragraphe contenant les versets 15 à 18. C’est encore un autre détail de témoignage de visu de Pierre. Cette petite phrase est est consignée différemment dans plusieurs manuscrits Grecs (certains contiennent le PLURIEL “Ils sortirent,” et d’autres le SINGULIER “Jésus sortit”).

## TEXTE DE LOUISSEGOND: 11:20-26

<sup>20</sup>Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. <sup>21</sup>Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché. <sup>22</sup>Jésus prit la parole, et leur dit: Ayez foi en Dieu. <sup>23</sup>Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. <sup>24</sup>C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. <sup>25</sup>Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. <sup>26</sup> [Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.]

**11:20 "en passant"** Ils sont revenus par le même chemin de Béthanie à Jérusalem.

☉ **"séché jusqu'aux racines"** C'était un signe du rejet total d'Israël (cfr. Marc 12:1-12), ou tout au moins de ses leaders du moment.

**11:21 "Pierre, se rappelant"** Pierre s'était rappelé avec vivacité!

**11:22 "Jésus prit la parole, et leur dit"** Pierre s'était exprimé une fois de plus comme porte-parole de ce que tous les disciples étaient en train de penser.

☉ **"Ayez foi en Dieu"** Il s'agit ici d'un IMPÉRATIF PRÉSENT. C'est un thème courant de cet Evangile: La Foi/confiance/croyance (NOM, *pistis*; VERBE, *pisteuō*; voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:15) en Dieu YHWH (et dans son Messie) est la seule espérance pour l'humanité déchue. Le monde actuel et son système structuré du pouvoir ne doit pas attirer notre attention ou nous préoccuper. Dieu est avec et pour nous. Regardons à lui, et seulement à lui!

Cet acte symbolique de jugement et de rejet avait affecté tout leur système traditionnel de croyance. Essayons seulement d'imaginer combien ces nouveaux enseignements et perspectives de Jésus devaient paraître à ces traditionnels Juifs du premier siècle! Jésus venait de rejeter, d'une manière forte et évidente, le Temple (tel qu'il fonctionnait alors) et son leadership, composé à la fois des Sadducéens et des Pharisiens (de toutes les deux écoles libérale, Hillel, et conservatrice, Sham-maï).

Il existe une variante d'un manuscrit Grec qui ajoute la particule conditionnelle Grecque "ei" ("Si") dans les manuscrits MSS  $\kappa$  et D. Cela transformerait cette phrase en une phrase CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE. Néanmoins, sa présence pourrait être un idiome Hébraïque dénotant une citation directe. Elle n'est pas incluse dans les MSS A, B, C, L, ou W, ni dans les traductions françaises et anglaises utilisées dans le présent commentaire. Cela a probablement été l'oeuvre de quelques scribes ayant voulu rendre cela exactement comme Luc 17:6 ou même Matthieu 21:21 (qui contiennent la forme 'ean' plutôt que la forme 'ei' de Luc).

**11:23 "en vérité"** C'est littéralement le mot "amen." Voir Thème Spécial sur le chapitre 3:28.

☉ **"à cette montagne"** Ceci est (1) probablement une référence littérale à la montagne des Oliviers (cfr. Zach. 14:4), ou (2) une figure de style comme celle qu'on trouve dans Zacharie 4:7. C'était une métaphore rabbinique courante pour faire allusion au fait d'écarter les difficultés ou les obstacles.

Dans l'Ancien Testament, ce type de langage "de nivellement ou aplanissement" était souvent employé pour décrire la venue de YHWH (cfr. Michée 1:3-4; Habakkuk 3:6). Il sera disponible à toute la terre car les montagnes seront aplanies (cfr. Zach. 14:4), les vallées remplies, et les fleuves et mers séchés, afin de permettre à tout le monde de pouvoir l'approcher à Jérusalem. La nature, à laquelle fait allusion ce langage métaphorique, est remplacée dans le Nouveau Testament par des hommes

nécessiteux venant, non pas à Jérusalem, mais à Jésus. Dans le Nouveau Testament, la ville de “Jérusalem” en Palestine devient “la nouvelle Jérusalem,” la ville sainte descendant du ciel. Le Nouveau Testament a ainsi universalisé les prophéties de l’Ancien Testament relatives à la Jérusalem et la Palestine géographiques.

☉ **“dans la mer”** C’est probablement une référence à la Mer Morte, qui est visible du Mont des Oliviers.

☉ **“ne doute point”** La Foi est un facteur-clé de la prière (cfr. Jacques 1:6-8).

☉ **“coeur”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6.

**11:23-24 “vous le verrez s’accomplir”** Cette déclaration doit être équilibrée avec les autres déclarations Bibliques relatives à la prière. Ceci constitue un bel exemple du fait qu’on ne doit pas se contenter d’interpréter un verset biblique par la méthode “proof-text” en arguant “la Bible le dit, un point, un trait!” (ou “voilà qui tranche la question!”). La Bible dit beaucoup d’autres choses sur la prière. La pire des choses que Dieu pourrait faire à la plupart des Chrétiens serait d’exaucer toutes leurs prières! En effet, le plus souvent nous prions pour toutes les mauvaises raisons et choses. Prière de lire dans un esprit de contemplation le Thème Spécial suivant sur la “Prière Effective.”

### **THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE EFFECTIVE**

- A. Par rapport à notre relation personnelle avec le Dieu Trinitaire
  - 1. En rapport avec la volonté du Père
    - a. Matth. 6:10
    - b. 1 Jean 3:22
    - c. 1 Jean 5:14-15
  - 2. S’attacher à Jésus  
Jean 15:7
  - 3. Prier au nom de Jésus
    - a. Jean 14:13,14
    - b. Jean 15:16
    - c. Jean 16:23-24
  - 4. Prier en Esprit
    - a. Eph. 6:18
    - b. Jude 20
- B. Par rapport à nos mobiles personnels
  - 1. Ne pas vaciller
    - a. Matth. 21:22
    - b. Jacques 1:6-7
  - 2. Ne pas demander mal  
Jacques 4:3
  - 3. Ne pas demander égoïstement  
Jacques 4:2-3
- C. Par rapport à nos choix personnels
  - 1. La Persévérance
    - a. Luc 18:1-8
    - b. Colossiens 4:2
    - c. Jacques 5:16

2. La Discorde au foyer  
1 Pierre 3:7
3. Le Pêché
  - a. Psaumes 66:18
  - b. Esaïe 59:1-2
  - c. Esaïe 64:6

Toute prière a une réponse, mais toute prière n'est pas effective. La prière est une relation à deux sens. La pire des choses que Dieu pourrait faire serait d'exaucer les prières inappropriées des croyants. Voir Thème Spécial: La Prière d'Intercession, relative à Col. 4:3. Voir Thème Spécial: La Prière d'Intercession, relative à 1 Jean 5:14.

**11:24 "que vous l'avez reçu"** Il existe une variante de manuscrit relative au TEMPS du VERBE "*lambanō*." Il est fait usage du TEMPS AORISTE, qui reflète un idiome Hébreu d'accomplissement attendu, dans les manuscrits MSS  $\kappa$ , B, C, L, et W. Mais cela a été apparemment altéré par certains scribes qui ont mis cela (1) au TEMPS FUTUR pour être conforme avec Matth. 21:22 (cfr. MS D et la Vulgate) ou (2) au TEMPS PRÉSENT (cfr. MS A et la traduction Arménienne).

**11:25 "lorsque vous êtes debout faisant votre prière"** La posture normale de la prière était d'être debout, avec ses yeux ouverts et sa tête et ses mains levées vers le ciel. Ils priaient comme s'ils dialoguaient avec Dieu.

☉ **"si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez"** Notre pardon envers les autres constitue l'évidence, et non la base, du pardon qui nous est accordé (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 7:1-2; 18:21-35; Luc 6:36-37; Eph. 4:32; Col. 3:13; Jacques 2:13; 5:9). Celui qui ne pardonne pas n'a jamais rencontré Dieu!

☉ **"si"** C'est une phrase au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Les croyants gardent souvent la rancune. Connaître Dieu en Christ exige qu'on change pareille attitude. Comment pouvons-nous traiter d'autres humains créés à l'image de Dieu avec mépris et animosité, alors que nous avons été immensément pardonnés?

☉ **"votre Père qui est dans les cieux"** Jésus parlait Araméen, ce qui implique que la plupart d'endroits où nous trouvons le mot "Père," traduit du Grec '*Pater*,' peuvent refléter l'Araméen '*Abba*' (cfr. 14:36). Ce terme familial de "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; le fait pour lui d'avoir révélé cela à ses disciples encourage de même notre intimité avec le Père. Le terme "Père" n'avait été utilisé que dans l'Ancien Testament pour YHWH, mais Jésus l'emploie souvent et de manière pénétrante, envahissante. C'est une révélation majeure de notre nouvelle relation avec Dieu à travers Jésus-Christ.

**11:26** Ce verset est absent des manuscrits onciaux Grecs  $\kappa$ , B, L, et W. Il a été inclus avec plusieurs variations dans les manuscrits MSS A, D, K, X, ainsi que dans la traduction Peshitta et le Diatessaron (qui est une compilation de tous les quatre Evangiles en un seul document ou volume). Il semble qu'un ancien scribe ait ajouté ce verset tiré de Matthieu 6:15.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:27-33

<sup>27</sup> Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem, et, pendant que Jésus se promenait dans le temple, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui, <sup>28</sup> et lui dirent: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de le faire? <sup>29</sup> Jésus leur répondit: Je vous adresserai aussi une question; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. <sup>30</sup> Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes? Répondez-moi. <sup>31</sup> Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: Si nous répondons: Du ciel, il dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? <sup>32</sup> Et si nous répondons: Des hommes... Ils craignaient le peuple, car tous tenaient réellement Jean pour un prophète. <sup>33</sup> Alors ils répondirent à Jésus: Nous ne savons. Et Jésus leur dit: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

**11:27 "Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem"** Ceci semble sous-entendre qu'ils faisaient des va-et-vient entre Jérusalem et Béthanie où ils venaient passer nuit, probablement avec Lazare, Marie, et Marthe.

☉ **"se promenait dans le temple"** Essayez d'imaginer combien les marchands devaient l'observer! Jésus n'essayait pas de se cacher, ni d'éviter la confrontation. C'était le temps pour lui de créer un impact à Jérusalem.

☉ **"les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens"** C'est la désignation ou composition complète du Sanhédrin, qui était un corps officiel du gouvernement établi à Jérusalem et constitué de soixante-dix membres. Ses origines remontaient jusqu'à la Grande Synagogue du temps d'Esdras; Il était composé du Souverain Sacrificateur et sa famille, des scribes locaux, et des riches et influents anciens de la région de Jérusalem. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:13.

**11:28 "Par quelle autorité fais-tu ces choses"** C'était et c'est encore la question cruciale à propos de Jésus. D'où tirait-il sa puissance et son autorité de parler et d'agir? Les paroles et actions de Jésus ne correspondaient pas à l'idée qu'ils se faisaient du Messie qu'ils attendaient de la part de YHWH!

**11:29** Jésus se servait souvent de cette technique de question-seconde quand il était en face de gens qui venaient pour l'éprouver ou le piéger (cfr. 2:6-9, 19, 25-26; 3:23-24; 10:3, 37-39; 12:14-16). S'ils avaient été ouverts à lui, alors il se serait aussi ouvert à eux (cfr. v. 33).

**11:30 "Le baptême de Jean venait-il du ciel"** Jésus a répondu à leur question par une autre question qui avait trait à leur rejet de Jean Baptiste. Ils ne cherchaient pas du tout à connaître la vérité (cfr. vv. 31-33). Ils étaient plutôt beaucoup plus préoccupés par leur propre réputation et leur maintien au pouvoir (cfr. v. 32).

**11:31 "Si"** C'est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, lequel implique une action potentielle.

**11:33** Jésus répondra à leur question par une parabole consignée au chapitre 12:1-12, laquelle constitue une de plus sévères condamnations d'Israël et ses leaders dans tout le Nouveau Testament.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.



Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Que révèle ce chapitre à propos de Jésus?
2. Pourquoi Jésus a-t-il accepté le titre "Fils de David?"
3. Comment la foi est-elle associée à la guérison?
4. Pourquoi l'Entrée Triomphale est-elle si importante?
5. Quelle signification y avait-il dans les cris de la foule?
6. Pourquoi Jésus a-t-il maudit le figuier?
7. Pourquoi Jésus a-t-il chassé les marchands? Etait-ce la première fois qu'il le faisait?
8. Pourquoi la police du Temple ne l'avait-il pas empêché?
9. Peut-on tout demander à Dieu? Comment notre foi est-elle associée à la prière exaucée? Pourquoi le verset 28 constitue-t-il une question cruciale?

# MARC 12

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Parabole des Vignerons. La Pierre de l'Angle 12:1-11	La Parabole des Vignerons Méchants 12:1-12	Parable of the Vineyard 12:1-11	The Parable of the Tenants in the Vineyard 12:1-8 12:9-11	Parable of the Wicked Tenants 12:1-11
12:12 Questions Captieuses proposées à Jésus sur le Tribut à César, 12:13-17	Les Pharisiens: Est-il Juste de Payer le Tribut à César? 12:13-17	12:12 Le Tribut à César 12:13-17	12:12 La Question du Paiement des Taxes 12:13-14 12:15 12:16a 12:16b 12:17a 12:17b	12:12 A propos du Tribut à César 12:13-17
Sur la Résurrection, 12:18-27	Les Sadducéens: Qu'en est-il de la Résurrection? 12:18-27	Questions Sur la Résurrection 12:18-23 12:24-27	La Question de la Résurrection d'entre les Morts 12:18-23 12:24-27	La Résurrection des Morts 12:18-23 12:24-27
Sur le Plus Grand Commandement 12:28-34	Les Scribes: Quel est le Premier d'entre les Commandements? 12:28-34	Le Grand Commandement 12:28-34	Le Grand Commandement 12:28 12:29-31 12:32-33 12:34	Le Plus Grand Commandement 12:28-34
De qui le Christ est-il Fils? 12:35-37	Jesus: Comment David Peut-il Appeller son Descendant Seigneur? 12:35-37	Le Fils de David 12:35-37	La Question Relative au Messie 12:35-37a	Jésus est Non Seulement Fils mais Aussi Seigneur de David 12:35-37
Les Scribes Censurés par Jésus 12:38-40	Se Garder des Scribes 12:38-40	Enseignements sur l'Orgueil et l'Humilité 12:38-40	Jesus Prévient Contre les Enseignants de la Loi 12:37b-40	Les Scribes Condamnés par Jésus 12:38-40
La Pauvre Veuve 12:41-44	Les Deux Pièces de la Veuve 12:41-44	L'Offrande de la Veuve 12:41-44	L'Offrande de la Veuve 12:41-44	Les Pièces de la Veuve 12:41-44

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lu-

mière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## PARALLÈLES DANS LES EVANGILES SYNOPTIQUES

- A. Questions des représentants du Sanhédrin (cfr. 11:27-12:12) et réponse de Jésus par une parabole (Marc 12:1-12). Cela est mis en parallèle dans Matthieu 21:33-46 et Luc 20:1-19.
- B. Question des Pharisiens et Hérodiens à propos du paiement des taxes à César (Marc 12:13-17); mise en parallèle dans Matthieu 22:15-22 et Luc 20:20-26.
- C. Question des Sadducéens sur la résurrection (Marc 12:18-27); mise en parallèle dans Matthieu 22:23-33 et Luc 20:27-40.
- D. Demande d'un scribe relative au grand commandement (Marc 12:28-34); mise en parallèle dans Matthieu 22:34-40.
- E. Question de Jésus aux leaders Juifs sur le rapport entre le Messie et David (Marc 12:35-37); mise en parallèle dans Matthieu 22:41-46 et Luc 20:41-44.
- F. Dénonciation des scribes par Jésus (Marc 12:38-40); mise en parallèle dans Matthieu 23:1-39 et Luc 20:45-47.
- G. L'offrande de la veuve (Marc 12:41-44) est mise en parallèle dans Luc 21:1-4.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:1-11

<sup>1</sup>Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles. Un homme PLANTA UNE VIGNE. IL L'ENTOURA D'UNE HAIE, CREUSA UN PRESOIR, ET BÂTIT UNE TOUR; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. <sup>2</sup>Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne. <sup>3</sup>S'étant saisis de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. <sup>4</sup>Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent. <sup>5</sup>Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent; puis plusieurs autres, qu'ils battirent ou tuèrent. <sup>6</sup>Il avait encore un fils bien-aimé; il l'envoya vers eux le dernier, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. <sup>7</sup>Mais

ces vigneronns dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous. <sup>8</sup> Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. <sup>9</sup> Maintenant, que fera le maître de la vigne? Il viendra, fera périr les vigneronns, et il donnera la vigne à d'autres. <sup>10</sup> N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture: LA PIERRE QU'ONT REJETÉE CEUX QUI BÂTISSAIENT EST DEVENUE LA PRINCIPALE DE L'ANGLE; <sup>11</sup> C'EST PAR LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR QU'ELLE L'EST DEVENUE, ET C'EST UN PRODIGE À NOS YEUX?

**12:1 "leur parler en paraboles"** "Leur " réfère directement aux représentants du Sanhédrin (cfr. 11:27), et indirectement à la grande foule.

Tout ce chapitre est une série des questions émanant des leaders religieux:

1. du Sanhédrin (11:27-12:12)
2. des Pharisiens et des Hérodiens (12:13-17)
3. des Sadducéens (12:18-27)
4. d'un scribe (12:28-34)
  
5. de Jésus (11:29-33; 12:9,35-37)

☐ **"PLANTA UNE VIGNE. IL L'ENTOURA D'UNE HAIE, CREUSA UN PRESOIR, ET BÂTIT UNE TOUR"**

C'est une citation tirée d'Ésaïe 5:1-2 de la version de Septante. La vigne était un des symboles de la nation d'Israël (au même titre que le figuier au chapitre 11:12-14, 20-25). Ésaïe 5 se sert d'un cantique vignoble populaire pour s'adresser à Israël. Matthieu inclut plusieurs autres paraboles qui sont adressées également à la nation d'Israël (cfr. Matth. 22:1-14). Il est difficile de déterminer si le rejet de Dieu concernait

1. les leaders illégaux d'Israël, qui ne descendaient pas d'Aaron,
2. ou le légalisme accusateur et l'auto-justification d'Israël
3. ou l'incrédulité de la nation dans son ensemble. En effet, Israël devait, avec tous ses privilèges relatifs à l'alliance (cfr. Rom. 9:4-5), assumer aussi les responsabilités de l'alliance Mosaique (cfr. Deutéronome 27-28)

Il y a une différence frappante entre la procédure d'Ésaïe 5 qui décrit la disponibilité de l'amour de Dieu pour tous ceux qui viennent et la sévérité et la violence des fermiers mentionnés dans cette parabole.

**12:2 "Au temps de la récolte"** Généralement, il fallait au moins cinq ans à une vigne pour commencer à produire à un niveau commercial. Le propriétaire espérait jouir de son investissement.

**12:2, 4, 5, 6 "envoya"** Par l'envoi de plusieurs de ses représentants, jusqu'à son Fils, Dieu tentait de communiquer avec son peuple. Cela représente la patience de Dieu et son désir à établir une relation d'alliance.

**12:2, 4, 5 "un serviteur"** Les serviteurs représentent les prophètes de l'Ancien Testament. Matthieu parle, conformément à sa caractéristique, de deux serviteurs (cfr. Matth. 21:34). Ce texte montre clairement comment Matthieu combine en une fois plusieurs serviteurs qui, dans le récit de Marc, apparaissent plutôt l'un après l'autre.

**12:3 "battirent"** Ceci réfère à une sérieuse raclée. Cela signifie littéralement "dépouiller" ou "écorcher ou fouetter" (cfr. 13:9).

**12:4 "le frappèrent à la tête"** Ceci réfère au fait d'être frappé à la tête d'une manière répétée; et cela montre les abus dont ont souffert ceux qui représentaient Dieu et parlaient de sa part (les prophètes de l'Ancien Testament) auprès de son peuple d'alliance.

☐ **“et l’outragèrent”** C’est la forme VERBALE du nom Timothée, qui signifie “honneur” ou “valeur” avec l’ALPHA PRIVATIF. Cela implique de “traiter avec mépris” ou “manque de respect total” (cfr. Jacques 2:6).

**12:5** Pourquoi Dieu devait-il envoyer serviteur après serviteur? Parce qu’il avait créé les hommes pour un but - d’être en communion avec lui. Il voulait avoir un peuple comme lui-même, mais ces derniers n’en voulaient / n’en veulent pas. Mais malgré cela, Dieu tente encore et encore à nous approcher! Il a pour sa création “un amour sans fin.”

**12:6 “Il avait encore un fils bien-aimé”** Ceci réfère évidemment à Jésus. C’est cette même expression que le Père a employée lors du baptême de Jésus (Matth. 1:11; 3:17) et lors de sa transfiguration (9:7; Matth. 17:5). Et cette même vérité est trouvée dans Jean 3:16 et Hébreux 1:1-2. C’est une combinaison d’un Psaume Royal (2:7) et d’un passage sur le Serviteur Souffrant (Esaïe 42:1).

**12:7 “et l’héritage sera à nous”** Ceci réfère à la loi Juive relative au “droit de propriété” qui garantissait la possession. Et cela reflète l’attitude déçue de l’homme qui se manifeste par “encore et toujours pour moi à tout prix.” L’humanité (l’homme) a toujours voulu être son propre dieu (cfr. Gen. 3).

**12:8 “le jetèrent hors de la vigne”** Cet ensevelissement impropre montre le mépris total de ces tenanciers vis-à-vis du propriétaire et de son fils!

Les parallèles dans les autres Evangiles décrivent le déroulement de l’événement en commençant par jeter le fils en dehors de la vigne avant de le tuer (cfr. Matth. 21:39; Luc 19:15). Cela s’identifiait probablement à la mort de Jésus plus tard, en dehors des murailles de Jérusalem.

**12:9** Ce verset traduit la réaction de Dieu envers ceux qui ont tué son Fils unique. Dans l’Evangile de Marc, on voit Jésus poser une question à la foule; cela reflète Esaïe 5:3-4, où le prophète aussi pose une question. Et les auditeurs sont condamnés par leurs propres bouches (Matth. 21:41). Toute créature consciente rendra compte à Dieu pour le don de la vie. Nous récolterons ce que nous aurons semé (cfr. 4:21-25; Matth. 13:12; 25:14-30; Gal. 6:7).

☐ **“donnera la vigne à d’autres”** “D’autres” semble référer à l’Eglise, constituée des croyants Juifs et Gentils (cfr. Eph. 2:11-3:13).

**12:10 “N’avez-vous pas lu cette parole de l’Ecriture”** C’est l’introduction, par Jésus, d’un verset qui était employé chaque année dans les processions d’accueil des pèlerins à Jérusalem (Ps. 118:22-23). Cette question constitue un thème récurrent dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 21:42; Luc 20:17; Actes 4:11; Rom. 9:32-33; 1 Pi. 2:7). Elle explique comment Israël peut perdre son Messie (cfr. Rom. 9-11). Cette déclaration était ainsi une giffle sur la face de ceux-là mêmes qui prétendaient connaître les Ecritures!

☐ **“LA PIERRE”** C’est une citation de Psaumes 118:22-23 de la version de Septante. Dans les écrits rabbiniques, cette pierre référait à Abraham, David, ou au Messie (cfr. Dan. 2:34-35). Ce même Psaume était recité dans le lot des Psaumes Hallel, qui étaient chantés pour souhaiter la bienvenue aux pèlerins qui arrivaient à Jérusalem pour la Pâque.

☐ **“CEUX QUI BÂTISSAIENT”** Dans les écrits rabbiniques, ce terme référait aux scribes. Les commentaires supplémentaires de Jésus sont consignés dans Matthieu 21:43-44. Notez qu’ici les bâtisseurs sont condamnés pour avoir ignoré la vérité la plus importante qui est que Jésus est le Messie promis.

☐ **“LA PRINCIPALE DE L’ANGLE”** La métaphore du Messie en tant qu’une pierre procède de plusieurs usages de l’Ancien Testament:

1. la force et la stabilité de YHWH (cfr. Ps. 18:1-2)
2. la vision de Daniel au chapitre 2 (cfr. Dan. 2:34-35, 48)
3. Une composante de bâtiment ou immeuble qui :
  - a. soit commence la construction (pierre angulaire)
  - b. soit soutient le poids du bâtiment (armature centrale ou clef de voûte)
  - c. soit achève la construction (pignon ou chaperon d’un toit)

Le bâtiment réfère d’une manière métaphorique au peuple de Dieu, le temple véritable (cfr. 1 Cor. 3:16-17; 2 Cor. 6:16; Eph. 2:19-22).

## **THÈME SPÉCIAL: LA PIERRE ANGULAIRE**

- I. Usages dans l’Ancien Testament
  - A. Le concept d’une pierre (ou rocher) en tant que matériau durable pour une bonne fondation était employé pour décrire YHWH (cfr. Ps. 18:2).
  - B. Cela fut, par la suite, développé en un titre Messianique (cfr. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Esaïe 28:16).
  - C. Plus tard, cela fut considéré comme représentant un jugement de YHWH à travers le Messie (cfr. Esaïe 8:14; Dan. 2:34-35, 44-45).
  - D. Enfin, c’est devenu une métaphore de construction:
    1. Une pierre de fondation, la toute première que l’on pose, appelée “pierre angulaire,” qui assure la solidité et fixe les angles pour le reste du bâtiment.
    2. Elle référerait aussi à la toute dernière pierre qu’on mettait en place pour soutenir l’ensemble des murs (cfr. Zach. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée “pierre principale, pignon ou chaperon de toit,” de l’Hébreu ‘*rush*’ (tête)
    3. Elle référerait enfin à la “clef de voûte,” qui constitue le centre de l’encadrement d’une porte ou de l’entrée d’une voûte ou un arc; elle soutient le poids de tout l’édifice
- II. Usages dans le Nouveau Testament:
  - A. Jésus a plusieurs fois cité le Psaume 118 pour se référer à lui-même (cfr. Matth. 21:41-46; Marc 12:10-11; Luc 20:17)
  - B. Paul emploie le Psaume 118 en rapport avec le rejet, par YHWH, du peuple incrédule et rébelle d’Israël (cfr. Rom. 9:33)
  - C. Paul a employé le concept d’une “pierre angulaire” dans Ephésiens 2:20-22 en référence à Christ
  - D. Pierre se sert de ce concept pour parler de Jésus dans 1 Pierre 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire, et les croyants sont des pierres vivantes (croyants en tant que temples, cfr. 1 Cor. 6:19) qui sont bâties sur Jésus (Jésus est le nouveau Temple, cfr. Marc 14:58; Matth. 12:6; Jean 2:19-20). En rejetant Jésus comme n’étant pas leur Messie, les Juifs avaient rejeté le fondement même de leur espérance.
- III. Affirmations Théologiques
  - A. YHWH avait accordé à David/Solomon de construire un temple. Il leur a promis d’être avec eux et de les bénir pour autant qu’ils garderaient l’alliance (cfr. 2 Samuel 7), et qu’à défaut de cela le temple allait être en ruines (cfr. 1 Rois 9:1-9!)
  - B. Le Judaïsme Rabbinique s’est appesanti sur le formalisme et les rituels, en négligeant l’aspect personnel de la foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu cherche une relation quotidienne, personnelle et pieuse de la part de ceux qui sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient, comme Matthieu 5:20, des paroles de jugement à l’encontre du Judaïsme.
  - C. Jésus s’est servi du concept d’un temple pour représenter son corps physique (cfr. Jean 2:19-22). Cela continue et développe le concept de la foi personnelle en Jésus en tant que Messie,

ce qui constitue la clé de la relation avec YHWH (Jean 14:6; 1 Jean 5:10-12).

- D. Le salut a comme objectif de restaurer dans les êtres humains l'image de Dieu qui a été gâchée (Gen. 1:26-27 et chapitre 3), et ainsi rendre encore possible la communion avec Dieu. Le but du Christianisme c'est la ressemblance avec Christ maintenant. Les croyants sont appelés à être des pierres vivantes (de petits temples bâtis sur /modèles sur Christ).
- E. Jésus est le fondement et le chaperon de notre foi (l'Alpha et l'Omega). Il est en même temps la pierre d'achoppement et le rocher de scandale. Manquer Jésus, c'est tout manquer. Il n'y a pas de position médiane ici!

**12:11** Ce verset implique que tout ce qui est arrivé dans le rejet et la mort de Jésus était connu d'avance et prophétisé (cfr. Esaïe 53:10; Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 1 Pierre 1:20).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:12**

<sup>12</sup>Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus dit cette parabole. Et ils le quittèrent, et s'en allèrent.

**12:12 "Ils cherchaient à se saisir de lui"** Les leaders Juifs avaient compris que la parabole faisait allusion à eux, et ils ont réagi comme prédit (c.à.d. ont cherché à le tuer).

☉ **"ils craignaient la foule"** Plutôt que de baser leurs décisions sur la Parole de Dieu, ces leaders tenaient plus compte des opinions en cours (cfr. 11:18,32; Matth. 21:26, 46; Luc 19:48).

☉ **"Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus dit cette parabole"** Le pronom "Ils" peut être compris selon l'une des deux manières suivantes: (1) les leaders avaient peur de la popularité de Jésus auprès de la foule (cfr. Matth. 21:45), ou (2) la foule aussi avait compris que la parabole avait été adressée aux leaders religieux.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:13-17**

<sup>13</sup>Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, afin de le surprendre par ses propres paroles. <sup>14</sup>Et ils vinrent lui dirent: Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t'inquiètes de personne; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Devons-nous payer, ou ne pas payer? <sup>15</sup>Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit: Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier afin, que je le voie. <sup>16</sup>Ils en apportèrent un; et Jésus leur demanda: De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription? De César, lui répondirent-ils. <sup>17</sup>Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent à son égard dans l'étonnement.

**12:13 "Ils envoyèrent"** Ceci réfère au Sanhédrin, qui constituait l'autorité religieuse Juive (cfr. 11:27).

## THÈME SPÉCIAL: LE SANHÉDRIN

### I. Sources d'Information

- A. Le Nouveau Testament lui-même
- B. "*Les Antiquités Juives*" de Flavius Josèphe
- C. La section Mishnah du Talmud (Tractate "Sanhedrin")

Malheureusement, le Nouveau Testament et Flavius Josèphe ne sont pas en accord avec les écrits rabbiniques, lesquels soutiennent l'existence de deux Sanhédrins à Jérusalem, l'un à caractère sacerdotal (des Sadducéens), contrôlé par le Souverain Sacrificateur et traitant des questions civiles et pénales, et un deuxième contrôlé par les Pharisiens et les Scribes, qui traitait des questions religieuses et traditionnelles. Toutefois, il faut souligner que les écrits rabbiniques datent de l'an 200 ap. J.-C. et reflètent la situation culturelle des Juifs après la chute de Jérusalem orchestrée par le général Romain, Titus, en 70 ap. J.-C. Les Juifs avaient alors rétabli leur vie religieuse dans une ville appelée Jamnia, avant de partir plus tard (en l'an 118 ap. J.-C.) pour la Galilée.

### II. Terminologie

La difficulté à identifier ce corps judiciaire implique différents noms par lesquels on le connaît. Il y a, en effet, plusieurs termes qui sont usités pour décrire les corps judiciaires au sein de la communauté Juive de Jérusalem :

- A. La *Gerousia* - "senat" ou "conseil." C'est le terme le plus ancien; usité vers la fin de la période Persane (cfr. Josèphe Flavius, "*Les Antiquités* 12.3.3" et *2 Maccabées* 11:27). Luc l'a employé, en même temps que le terme "Sanhédrin," dans Actes 5:21 C'était peut-être pour lui une façon de pouvoir expliquer le terme à ses lecteurs Grecs (cfr. *1 Macc.* 12:35).
- B. Le *Synédrión* - "Sanhédrin." C'est un mot-composé de "*syn*" (ensemble) et "*hedra*" (siège, s'asseoir). Curieusement, ce terme est employé en Araméen, mais reflète un mot Grec. A la fin de la période des Maccabées, c'était devenu le terme accepté pour désigner la cour suprême des Juifs à Jérusalem (cfr. Matth. 26:59; Marc 15:1; Luc 22:66; Jean 11:47; Acts 5:27). La difficulté surgit quand le même terme est employé pour parler des conseils judiciaires locaux, en dehors de Jérusalem (cfr. Matth. 5:22; 10:17).
- C. Le *Presbyterion* - "conseil ou collège des anciens" (cfr. Luc 22:66). C'est le terme qu'on employait dans l'Ancien Testament pour désigner les leaders tribaux. Il devint cependant le terme par lequel on faisait référence à la cour suprême qui se trouvait à Jérusalem (cfr. Actes 22:5).
- D. La *Boulé* - Ce terme qui signifie "conseil" a été employé par Flavius Josèphe ("*Les Guerres* 2.16.2; 5.4.2," et non dans le Nouveau Testament) pour décrire plusieurs corps judiciaires: (1) Le Senat à Rome; (2) Les tribunaux Romains locaux; (3) La cour suprême Juive à Jérusalem; et (4) Les tribunaux Juifs locaux. C'est par une forme de ce terme (*bouleute*, qui signifie "conseiller," cfr. Marc 15:43; Luc 23:50) que Joseph d'Arimatee est décrit comme membre du Sanhédrin.

### III. Développement Historique

Esdras est considéré comme ayant originellement institué la Grande Synagogue (cfr. Targum du Cantique des cantiques 6:1) pendant la période post-exil; et il semble que c'est cette Grande Synagogue qui est devenue le Sanhédrin à l'époque de Jésus.

- A. Le Mishnah (Talmud) rapporte qu'il y avait deux tribunaux majeurs à Jérusalem (cfr. Sanh. 7:1).
  - 1. L'un composé de 70 (ou 71) membres (*Sand.* 1:6 affirme même que Moïse avait institué le tout premier Sanhédrin dans Nombres 11, cfr. Nombres 11:16-25).
  - 2. L'autre composé de 23 membres (mais ceci peut référer à des tribunaux des synagogues locales).
  - 3. Certains chercheurs Juifs soutiennent qu'il y avait à Jérusalem trois Sanhédrins à 23 membres; et que c'est quand tous les trois se réunissaient ensemble, en y ajoutant deux



leaders, qu'ils formaient le "Grand Sanhédrin" de 71 membres (*Nasi* et *Av Bet Din*):

- a. Un Sanhédrin sacerdotal (Les Sadducéens)
  - b. Un Sanhédrin légal ou juridique (Les Pharisiens)
  - c. Un Sanhédrin aristocratique (Les anciens)
- B. Dans la période post- exil, Zorobabel représentait le retour de la descendance de David, tandis que Josué représentait celle d'Aaron. Après la mort de Zorobabel, il n'y avait plus personne pour continuer à préserver la descendance de David, et c'est ainsi que le manteau judiciaire passa exclusivement entre les mains des prêtres ou sacrificateurs (cfr. 1 *Maccabée* 12:6) et des anciens locaux (cfr. Néh. 2:16; 5:7).
- C. Ce rôle sacerdotal dans les décisions judiciaires a été documenté par Diodorus 40:3:4-5 durant la période Hellénique.
- D. Le rôle sacerdotal dans le gouvernement a continué durant la période Séleucide. Flavius Josèphe cite Antiochus "le Grand" III (223-187 av. J.-C.) dans son ouvrage "les *Antiquités* 12. 138-142.
- E. Toujours selon Flavius, ce pouvoir sacerdotal a continué durant la période des Maccabées, voir "Les *Antiquités* 13.10.5-6; 13.15.5."
- F. Durant la période Romaine, le gouverneur de la Syrie (Gabinus, - de 57 à 55 av. J.-C.) avait établi cinq "Sanhédrins" régionaux (cfr. Flavius Josèphe "Les *Antiquités* 14.5.4; et "Les *Guerres* 1.8.5), mais ils furent abolis plus tard par Rome (47 av. J.-C.).
- G. Le Sanhédrin a eu une confrontation politique avec Hérode (Les *Antiquités* 14.9.3-5) qui, en 37 av. J.-C., s'est vengé en tuant la plupart de membres de cette haute cour (cfr. Flavius Josèphe, "Les *Antiquités* 14.9.4; 15.1.2).
- H. Toujours selon Flavius Josèphe (cfr. 'Les *Antiquités* 20. 200, 251), des procureurs Romains ont par après pris le contrôle du Sanhédrin (6-66 ap. J.-C.), lequel en a gagné un pouvoir et une influence encore considérables (cfr. Marc 14:55). On trouve ainsi consignés dans le Nouveau Testament trois procès dans lesquels le Sanhédrin, sous le leadership de la famille du Souverain Sacrificateur, rend justice:
- a. Le procès de Jésus (cfr. Marc 14:53-15:1; Jean 18:12-23, 28-32)
  - b. Le procès de Pierre et Jean (cfr. Actes 4:3-6)
  - c. Le procès de Paul (Actes 22:25-30)
- I. A la suite de la révolte des Juifs de l'an 66 ap. J.-C., les Romains sont venus détruire la société Juive et la ville de Jérusalem en 70; c'est alors que le Sanhédrin fut définitivement dissout quoique les Pharisiens ont plus tard, à Jamnia, tenté de remettre sur pied une cour suprême (*Beth Din*) dans la vie religieuse Juive (mais pas dans la vie civile ou politique).
- IV. Composition des Membres
- A. La première mention Biblique d'une haute cour à Jérusalem est trouvée dans 2 Chroniques 19:8-11. Elle était composée: (1) des Lévites; (2) des sacrificateurs; et (3) des chefs de familles (les anciens- cfr. 1 Macc. 14:20; 2 Macc. 4:44).
- B. Durant la période Maccabéenne, cette cour était dominée par (1) des familles sacerdotales Sadducéennes et (2) l'aristocratie locale (cfr. 1 Macc. 7:33; 11:23; 14:28). Toujours dans cette période, des "scribes" (qui étaient des juristes de la Loi Mosaique, généralement des Pharisiens) furent plus tard ajoutés au nombre des membres composant cette cour, apparemment par Salomé, femme d'Alexandre Jannaeus (76-67 av. J.-C.). On dit même que c'est elle qui a fait des Pharisiens le groupe le plus prédominant (cfr. Flavius Josèphe "Les *Guerres Juives* 1.5.2).
- C. A l'époque de Jésus, la cour était composée de:
1. la famille du Souverain Sacrificateur

2. dignitaires locaux, issus de familles riches

3. des scribes (cfr. 11:27; Luc 19:47)

V. Sources Consultées

A. *Dictionary of Jesus and the Gospels*, IVP, pp. 728-732

B. *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 5, pp. 268-273

C. *The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, vol. 10, pp. 203-204

D. *The Interpreter's Dictionary of the Bible*, vol. 4, pp. 214-218

E. *Encyclopedia Judaica*, vol. 14, pp. 836-839

☉ **“Pharisiens”** C’était un groupe religieux qui s’était formé et développé durant la période des Maccabées. Ils étaient très engagés dans les Traditions Orales (le Talmud). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:16: Les Pharisiens.

☉ **“Hérodiens”** Ceux-ci formaient un groupe politique qui soutenait le règne de la famille d’Hérode, laquelle famille était d’origine Iduméenne. Les Hérodiens étaient favorables au status quo Romain. En principe, les Pharisiens et les Hérodiens ne s’entendaient pas et se regardaient comme ennemis. Le fait qu’ils soient parvenus à s’entendre montre qu’ils avaient perçu un danger réel dans les enseignements de Jésus. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:14: Les Hérodiens.

☉ **“afin de le surprendre”** Littéralement “pour l’attraper.” Traduit d’un terme qu’on utilisait pour faire allusion au fait d’attraper les animaux sauvages. Cela était devenu une métaphore pour la collecte d’informations ou renseignements tendant à démontrer une faute ou une erreur (cfr. Luc 11: 54). En lui posant cette question, ils espéraient le coincer entre deux groupes opposés: D’une part, les autorités Romaines, et d’autre part, le peuple.

**12:14 “Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t’inquiètes de personne; car tu ne regardes pas à l’apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité”** Ces leaders étaient en train de flatter Jésus en vue de le pousser à une faute, mais en réalité, ils parlaient correctement de lui. Jésus enseignait ou parlait de la vérité exactement comme YHWH en parle. Les leaders manifestaient là une ironie suprême! Leurs paroles piégeantes étaient en réalité le plus grand compliment qu’ils faisaient à Jésus.

☉ **“tu ne regardes pas à l’apparence des hommes”** Tiré d’un idiome Hébreu qui se dit littéralement “car tu ne regardes pas à la face ou au visage des hommes.” Historiquement, cela référait aux Juges d’Israël: Lors des procès, les accusés gardaient leurs têtes inclinées vers le bas pour éviter de révéler leur identité. Un juge ne devait pas placer sa main sous le menton de l’individu accusé et relever son visage comme pour l’identifier, car cela était considéré comme constituant un facteur d’accroissement de chances ou risques de parti-pris. Ainsi, la justice se devait d’être ‘aveugle!’

☉ **“Est-il permis, ou non, de payer”** C’était une question à caractère légal, relative à la législation Mosaïque, mais en même temps aussi relative à la situation que traversait Israël en ce moment-là, à savoir sa domination par Rome. C’était le genre des questions auxquelles les scribes faisaient face quotidiennement; et il y avait deux manières de répondre à cette question: une basée sur les textes Mosaïques, et l’autre basée ou tenant compte de la réalité de l’occupation et de la loi Romaines. Ces leaders cherchaient des justifications légales à même d’ingérer le gouvernement Romain dans leur dilemme religieux (cfr. Luc 20:20). En répondant par “oui,” Jésus aurait offensé les Zélotes, et en répondant par “non,” il allait se faire arrêter par le gouvernement Romain.

☉ **“le tribut”** C’est une translittération du terme Latin “census” [=Recensement]. C’était une taxe par tête (personne) que Rome imposait à tous les peuples conquis. Après son prélèvement sur tous les hommes âgés de quatorze à soixante-cinq ans, et toutes les femmes âgées de douze à soixante-six ans, dans l’ensemble des provinces qui constituaient l’empire Romain (6-20 ap. J.-C.), cette taxe était directement versée à l’Empereur. C’est pour cette raison que Joseph et sa femme Marie, qui était enceinte (cfr. Luc 2:1-6), devaient quitter Nazareth et se rendre à Bethléhem pour se faire recenser.

**12:15 “Jésus, connaissant leur hypocrisie,... Pourquoi me tentez-vous?”** A l’origine, le terme “hypocrisie” (*hupokrisis*) référait aux acteurs de théâtre qui jouaient des rôles nécessitant le port des masques; Ils représentaient de la sorte des personnes qu’ils n’étaient pas eux-mêmes en réalité (cfr. Matth. 23:28; Luc 12:1; 20:20; 1 Tim. 4:2; 1 Pi. 2:1). Le terme fut plus tard employé pour décrire des personnes qui essayaient de manipuler les autres en les poussant à adopter des raisonnements ou pensées mensongers, contraires à la vérité. Tout ce que ces leaders avaient (ironiquement) dit à Jésus au verset 14, avait été contredit par leurs actions au verset 15. Le terme “tenter” (*peirazō*) a ici la connotation d’éprouver en vue de détruire ou de faire échouer. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:13: Les Termes relatifs à l’Epreuve.

☉ **“ un denier”** C’était la seule pièce d’argent avec laquelle on payait cette taxe. C’était l’équivalent du salaire journalier d’un ouvrier ordinaire ou un soldat. C’était le symbole du contrôle Romain. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:42.

**12:16 “De qui porte-t-il l’effigie et l’inscription?”** C’était Tibère (14-37 ap. J.-C.) qui était Empereur en ce temps-là. La pièce d’argent portait une inscription affirmant la divinité de l’Empereur. Sur le côté face de la pièce, il y était écrit: “Tibère César Auguste, fils du Divin Auguste.” Et sur le côté pile ou arrière de la pièce, il y avait une effigie de Tibère assis sur un trône avec la mention “Grand ou Souverain Pontife.”

**12:17 “Rendez à César ce qui est à César”** Les croyants se doivent d’obéir aux autorités civiles car tel est l’ordre de Dieu (cfr. Rom. 13:1-7; Tite 3:1; I Pi. 2:13-14). Le terme Grec traduit par le verbe “rendre” peut sous-entendre “remettre à quelqu’un ce qui lui appartient.”

☉ **“et à Dieu ce qui est à Dieu”** Bien que l’Etat [gouvernement] jouit de l’approbation divine, il n’a pas pour autant un statut divin. Si un Etat prétend être ou avoir l’autorité ultime, il doit être rejeté par les disciples de l’unique Dieu véritable. Beaucoup ont essayé, à partir de ce verset, de promouvoir et soutenir la doctrine politique moderne de la séparation entre l’Eglise et l’Etat. Mais ce verset, ne traitant de cette question que dans un sens très limité, ne peut servir de soutien Scripturaire à cette théorie politique moderne. Cette théorie doit plutôt être perçue comme une vérité sous l’angle historique et non essentiellement sous l’angle Scripturaire.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:18-27**

<sup>18</sup>Les sadducéens, qui disent qu’il n’y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui posèrent cette question: <sup>19</sup>Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: SI LE FRÈRE DE QUELQU’UN MEURT, et laisse une femme, SANS AVOIR D’ENFANTS, SON FRÈRE ÉPOUSERA SA VEUVE, ET SUSCITERA UNE POSTÉRITÉ À SON FRÈRE. <sup>20</sup>Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans laisser de postérité. <sup>21</sup>Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, <sup>22</sup> et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. <sup>23</sup>A la résurrection, duquel d’entre eux sera-t-elle la femme? Car les sept l’ont eue pour femme. <sup>24</sup>Jésus leur répondit: Nêtes-vous pas dans l’erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu? <sup>25</sup>Car, à la résurrection des morts, les hommes ne

prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. <sup>26</sup>Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui a dit, à propos du buisson: JE SUIS LE DIEU D'ABRAHAM, LE DIEU D'ISAAC, et le Dieu de Jacob? <sup>27</sup>Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur.

**12:18 "Les Sadducéens"** Ils constituaient la secte aristocratique et sacerdotale du Judaïsme, qui contrôlait le Haut Clergé et le Sanhédrin. C'était un groupe puissant composé de gens riches et politiquement "branchés." Ils étaient très conservateurs et n'acceptaient rien que les écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome) comme étant les seuls à faire autorité (ils rejetaient la Tradition Orale).

## THÈME SPÉCIAL: LES SADDUCÉENS

### I. Origine du Groupe

- A. La plupart des chercheurs pensent que le nom vient de Tsadok, un des sacrificateurs de David (cfr. 2 Sam. 8:17; 15:24). Plus tard, Salomon, ayant banni Abiathar pour avoir soutenu la rébellion d'Adonija (cfr. 1 Rois 2:26-27), avait reconnu Tsadok comme seul Souverain Sacrificateur (cfr. 1 Rois 2:35). Après l'exil Babylonien, cette lignée sacerdotale avait été réétablie en la personne de Josué (cfr. Aggée 1:1). Cette famille Lévitique avait été choisie pour administrer le temple. Beaucoup plus tard, ceux qui descendaient de cette tradition sacerdotale, ainsi que leurs assistants, furent appelés Tsadokites ou Sadducéens.
- B. Une tradition rabbinique du neuvième siècle après Jésus-christ (*Aboth* du Rabbin Nathan) soutient qu'il a existé un Tsadok qui fut disciple d'Antigone de Sokho (2è siècle avant J.-C.), et que ce Tsadok avait mal compris un dicton célèbre de son mentor faisant mention de "la poursuite des récompenses mortes," qu'il a par la suite développé en une théorie niant l'existence d'une vie d'au-delà et donc aussi de la résurrection des corps.
- C. Plus tard encore, et toujours au sein du Judaïsme, les Sadducéens furent identifiés aux Boethusiens. Boethus fut également disciple d'Antigone de Sokho. Il avait développé une théologie similaire à celle de Tsadok, laquelle niait aussi une existence après la vie terrestre.
- D. Le nom Sadducéen n'a fait son apparition qu'à l'époque de Jean Hyrcanus (135-104 av. J.-C.), qui fut cité par Flavius Josèphe (cfr. *Les Antiquités* 13:10:5-6). Flavius Josèphe dit dans "*Antiquités* 13:5:9," qu'il existait "trois écoles de pensée," à savoir celle des Pharisiens, celle des Sadducéens, et celle des Esséniens.
- E. Il y a une théorie rivale qui soutient qu'ils émanent plutôt du temps des envahisseurs Séleucides qui tentèrent d'Helléniser le sacerdoce, sous le règne d'Anthiocos Epiphane IV (175-163 av. J.-C.). C'est durant la révolte de Maccabée qu'un nouveau sacerdoce aurait débuté avec Simon Maccabée (142-135 av. J.-C.) et ses descendants (cfr. 1 Macc. 14:41). Il est possible que l'ère des Sadducéens aristocratiques ait commencé avec ces nouveaux sacrificateurs Asmonéens. Et les Pharisiens aussi se seraient développés durant cette même période à partir des Hasidim ("les séparés ou mis à part," cfr. 1 Macc. 2:42; 7:5-23).
- F. Il y a enfin la théorie moderne (T. W. Manson) selon laquelle le terme "Sadducéen" est une translittération du terme Grec "*sundikoi*." Ce terme référait aux autorités locales qui faisaient la charnière (ou servaient d'interface) avec l'autorité Romaine. Cela peut expliquer pourquoi certains Sadducéens étaient membres du Sanhédrin, sans être prêtres ou sacrificateurs aristocratiques.

### II. Croyances Distinctives

- A. Ils constituaient la faction conservatrice des sectes Juives durant la période des Asmonéens et des Romains.
- B. Ils étaient particulièrement attachés à aux procédures, protocole, rituels et liturgie relatifs au temple.
- C. Ils s'en tenaient à la Torah écrite (Gen. - Deut.) comme seule source d'enseignements ayant

autorité, et rejetaient la Tradition Orale (le Talmud).

- D. Ils rejetaient, par conséquent, beaucoup de doctrines développées et affectionnées par les Pharisiens dont:
1. la résurrection des corps (cfr. Matth. 22:23; Marc. 12:18; Luc 20:27; Actes 4:1-2; 23:8)
  2. l'immortalité de l'âme (cfr. *Les Antiquités* 18.1.3-4; *Les Guerres* 2.8.14)
  3. l'existence d'une hiérarchie élaborée des anges (cfr. Actes 23:8)
  4. Ils considéraient littéralement la loi du Tallion (*lex talionis*), "œil pour œil," et donc soutenaient des peines physiques et la peine de mort (au lieu d'arrangements financiers ou paiement d'amendes)
- E. Un autre domaine de dispute théologique était celui de la prédestination face au libre-arbitre. Sur les trois groupes mentionnés par Flavius Josèphe:
1. Les Esséniens affirmaient une sorte de déterminisme;
  2. Les Sadducéens mettaient l'accent sur le libre-arbitre de l'homme (cfr. *Les Antiquités* 13.5.9; *Les Guerres Juives* 2.8.14)
  3. Les Pharisiens considéraient une position quelque peu médiane entre les deux
- F. Dans un certain sens, les conflits entre les deux groupes (Sadducéens - Pharisiens) reflétaient la tension qu'il y avait entre sacrificateurs et prophètes dans l'Ancien Testament.

Une autre cause de tension était le fait que les Sadducéens représentaient la classe sociale des nobles, propriétaires fonciers. Ils étaient les aristocrates (cfr. Josèphe, *Les Antiquités* 13.10.6; 18.1.4-5; 20.9.1), tandis que les Pharisiens et les scribes étaient les hommes savants et pieux vivant parmi le peuple du pays. Cette tension pouvait être caractéristique du temple de Jérusalem face aux synagogues locales parsemées à travers tout le pays.

Une autre tension encore était le fait que les Sadducéens rejetaient l'influence du Zoroastrisme sur la théologie des Pharisiens. Exemple: une angélogie hautement développée; le dualisme entre YHWH et Satan; et un point de vue élaboré sur l'après-vie en des termes élogieux. Ces excès de la part des Esséniens et des Pharisiens avaient suscité des réactions de la part des Sadducéens, qui se sont alors accrochés à la position conservatrice de la théologie-unique de Moïse, dans le but de contrarier les spéculations des autres groupes Juifs.

### III. Sources d'Information

- A. Flavius Josèphe constitue la principale source d'information relative aux Sadducéens. Il a été prédisposé ou influencé à la fois par son engagement envers les Phariens et son intérêt à vouloir présenter aux Romains une image positive de la vie Juive.
- B. Une autre source d'information a été la littérature rabbinique. Ici, de même, il y a une forte évidence des préjugés ou parti-pris. Étant donné que les Sadducéens niaient la pertinence et l'autorité des Traditions Orales des Anciens (le Talmud), ces écrits des Pharisiens renferment naturellement une tendance à décrire leurs adversaires d'une manière négative, et même exagérée (hommes, tactiques de paille).
- C. Il n'existe pas d'écrits connus des Sadducéens eux-mêmes qui aient pu survivre. Avec la destruction de Jérusalem et du Temple en 70 ap. J.-C., tous les documents, de même que l'influence de l'élite sacerdotale ont ainsi disparus.

Ils ont préféré maintenir la paix régionale, et, au premier siècle, le seul moyen de parvenir à cela était de coopérer avec Rome (cfr. Jean 11:48-50).

**12:19 "Moïse nous a prescrit"** Ceci réfère aux instructions de Moïse relatives au Lévirat que l'on trouve dans Deutéronome 25:5-10.

☛ **"SI LE FRÈRE DE QUELQU'UN MEURT"** Cette prescription de la loi Juive est connue sous le nom de "Lévirat." Le terme vient d'un mot Latin signifiant "frère du mari." Les droits d'héritage ou de succession étaient très importants en Israël du fait que Dieu avait attribué la Terre Promise aux tribus par

blocs (cfr. Josué 12-19). En conséquence, lorsqu'un homme mourait, sans laisser d'héritier, un des frères du défunt devait épouser sa veuve et faire un enfant avec cette dernière pour que l'enfant ainsi né devienne l'héritier de tous les biens laissés par le défunt.

**12:23** Ici se trouve le but de la question, à savoir rendre ridicule le concept de la résurrection des corps dans une existence physique après la vie actuelle.

**12:24** La question pendante de Jésus se focalise sur l'ignorance des Sadducéens concernant aussi bien Dieu que les Ecritures. Sa formulation grammaticale est telle qu'elle s'attend à un "oui" comme réponse.

**12:25 "mais ils seront comme les anges dans les cieux"** Cette brève référence a suscité beaucoup de spéculation. Dans l'Ancien Testament, les anges sont généralement masculins (excepté dans le cas de Zacharie 5:9). Ce bref commentaire de Jésus réfère-t-il à leur sexualité ou union sexuelle? Comment cela affecte-t-il notre compréhension de Genèse 6:1-2? Il se pourrait qu'on en soit arrivé à trop de théologie déduite de cette rencontre avec les Sadducéens. Le ciel est une expérience relationnelle entièrement différente de celle de la terre. Il est incertain de pouvoir décrire avec exactitude comment fonctionnera ce nouveau domaine spirituel, éternel, et interpersonnel. La Bible a choisi de ne pas révéler beaucoup d'informations relatives à l'après vie. Pour les Sadducéens, ce manque ou peu d'information constitue une excuse pour nier la réalité de l'après-vie. C'est mieux d'affirmer cette réalité en se fondant sur les promesses de Dieu et de Christ, mais se disposer à accepter de rester non-informé jusqu'à la mort. La Bible contient tout ce que les croyants sont censés connaître!

Jésus a affirmé que l'existence au ciel n'a pas un aspect sexuel (la procréation). Il y a tellement des questions qu'on pourrait poser à ce propos, mais le Nouveau Testament n'en donne pas d'autre clarification. Il se pourrait que cela réfère simplement au fait que les anges sont créés par Dieu et non par procréation sexuelle.

**12:25-26 "... comme les anges... Pour ce qui est de la résurrection des morts"** Les Sadducéens niaient à la fois l'existence des anges et la résurrection. Les Pharisiens, de leur côté, affirmaient les deux.

**12:26 "Pour ce qui est de la résurrection des morts"** L'Ancien Testament contient plusieurs textes qui affirment cette vérité (cfr. Job 14:14-15; 19:25-27; Ps. 23:6; Esaïe 25:6-9; 26:14-19; Dan. 12:2). Néanmoins, le concept de l'après-vie est une réalité voilée dans l'Ancien Testament. La révélation progressive du Nouveau Testament clarifie et définit cette réalité, mais encore et toujours dans un langage voilé, métaphorique. Le ciel est certes une promesse et une vérité sûres, mais sa nature exacte demeure encore un mystère.

☐ **"dans le livre de Moïse"** Jésus affirme ici que Moïse est la source ou l'auteur du livre de Deutéronome. Cette question aussi appelle comme réponse un "oui."

### **THÈME SPÉCIAL: LA PATERNITÉ DE MOÏSE SUR LE PENTATEUQUE**

- A. La Bible elle-même ne mentionne pas le nom de l'auteur du Pentateuque (c'est la même situation pour beaucoup d'autres livres de l'Ancien Testament). Le livre de Genèse ne contient pas de pronom "Je" comme c'est le cas avec Esdras et Néhémie, ni encore moins de pronom "Nous" comme c'est le cas dans le livre des Actes; lesquels pronoms auraient permis d'en identifier l'auteur.

## B. La Tradition Juive

1. Les auteurs Juifs antiques soutiennent que c'est Moïse qui en est l'auteur
  - a. Ben Sirah dans "*Ecclesiasticus*, 24:23," écrit aux environs de l'an 185 av. J.-C.
  - b. Le "Baba Bathra 14b," qui est une partie du Talmud traitant de la paternité des livres de l'Ancien Testament dans la tradition Juive
  - c. Philo d'Alexandrie (Egypte), Philosophe Juif ayant vécu entre l'an 20 av. J.-C. et l'an 42 ap. J.-C.
  - d. Flavius Josèphe, Historien Juif ayant vécu entre 37 et 70 ap. J.-C.
2. La vérité révélée à Moïse par YHWH
  - a. Il y est dit de Moïse qu'il a écrit pour le peuple
    - (1) Exode 17:14
    - (2) Exode 24:4, 7
    - (3) Exode 34:27, 28
    - (4) Nombres 33:2
    - (5) Deutéronome 31:9, 22, 24-26
  - b. Il y est dit de Dieu qu'il a parlé au peuple à travers Moïse
    - (1) Deutéronome 5:4-5, 22
    - (2) Deutéronome 6:1
    - (3) Deutéronome 10:1
  - c. Il y est dit de Moïse qu'il a publié au peuple les paroles de la Torah
    - (1) Deutéronome 1:1, 3
    - (2) Deutéronome 5:1
    - (3) Deutéronome 27:1
    - (4) Deutéronome 29:2
    - (5) Deutéronome 31:1, 30
    - (6) Deutéronome 32:44
    - (7) Deutéronome 33:1
3. Moïse reconnu comme auteur du Pentateuque par les auteurs de l'Ancien Testament
  - a. Josué 8:31
  - b. 2 Rois 14:6
  - c. Esdras 6:18
  - d. Néhémie 8: 1; 13:1-2
  - e. 2 Chroniques 25:4; 34:12; 35:12
  - f. Daniel 9:11
  - g. Malachie 4:4

## C. La Tradition Chrétienne

1. Les citations de la Torah attribuées à Moïse par Jésus
  - a. Matthieu 8:4; 19:8
  - b. Marc 1:44; 7:10; 10:5; 12:26
  - c. Luc 5:14; 16:31; 20:37; 24:27, 44
  - d. Jean 5:46-47; 7:19, 23
2. Les Citations de la Torah attribuées à Moïse par d'autres auteurs du Nouveau Testament
  - a. Luc 2:22
  - b. Actes 3:22; 13:39; 15:1, 15-21; 26:22; 28:23
  - c. Romains 10:5, 19
  - d. 1 Corinthiens 9:9
  - e. 2 Corinthiens 3:15
  - f. Hébreux 10:28
  - g. Apocalypse 15:3
3. La plupart des pères de l'église primitive avaient reconnu la paternité de Moïse. Cependant, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène et Tertullien s'étaient tous posés des ques-

tions sur le rapport entre Moïse et la forme canonique de l'époque de Genèse (cfr. D. 2. sur la page 3).

#### D. Les Recherches Modernes

1. Il y a eu quelques ajouts éditoriaux à la Torah (apparemment pour rendre le travail antique beaucoup plus compréhensible aux lecteurs contemporains, et cela fut caractéristique des scribes Egyptiens):
  - a. Genèse 12:6; 13:7; 14:14; 21:34; 32:32; 36:31; 47:11
  - b. Exode 11:3; 16:36
  - c. Nombres 12:3; 13:22; 15:22-23; 21:14-15; 32:33ff
  - d. Deutéronome 3:14; 34:6
2. Les scribes antiques étaient hautement formés et instruits. Cependant, leurs techniques différaient d'un pays à l'autre:
  - a. En Mésopotamie, ils étaient prudents à ne rien changer, et ils vérifiaient l'exactitude ou justesse de leur travail. On a par exemple trouvé une note de bas de page d'un scribe antique Sumérien datant d'environ 1400 av. J.-C. contenant ce qui suit: "le travail est terminé du début à la fin, et il a été copié, revu, comparé, et vérifié signe par signe."
  - b. En Egypte, ils revenaient librement sur les textes antiques qu'ils adaptaient ou mettaient à jour pour les lecteurs contemporains. C'était l'approche suivie par les scribes de Qumran (Rouleaux de la Mer Morte).
3. Les chercheurs du 19<sup>e</sup> siècle en étaient arrivés à la théorie selon laquelle la Torah est un document composite émanant de plusieurs sources répertoriées sur une longue période de temps (cfr. Graff-Wellhausen). Cette théorie était basée sur:
  - a. Les différents noms de Dieu
  - b. Les doublets apparents dans le texte
  - c. La forme littéraire des récits
  - d. La théologie des récits
4. Sources et Dates Supposées
  - a. La source J (usage de YHWH dans la partie sud d'Israël) - 950 av. J.-C.
  - b. La source E (usage d'Elohim dans la partie nord d'Israël)- 850 av. J.-C.
  - c. J et E combinées - 750 av. J.-C.
  - d. La source D - 621 av. J.-C. (Il est supposé que le Livre de la Loi, cfr. 2 Rois 22:8, trouvé durant la réforme de Josias lors des travaux de réparation du Temple, était le livre de Deutéronome qu'un sacrificateur inconnu du temps de Josias avait recopié pour soutenir sa réforme).
  - e. La source P (Récomposition de l'Ancien Testament par les prêtres ou sacrificateurs, particulièrement les matières relatives aux rituels et procédure) - 400 av. J.-C.
5. Il y a bien eu des ajouts éditoriaux à la Torah. Les Juifs affirment que cela avait été fait par:
  - a. Le Souverain Sacrificateur (ou quelqu'un d'autre de sa famille) lors de la rédaction
  - b. Le Prophète Jérémie
  - c. Le scribe Esdras - Le livre de 4 Esdras dit qu'il l'avait réécrit parce que les textes originaux avaient été perdus lors de la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C.
6. Cependant, la théorie J. E. D. P. dit davantage sur nos théories et catégories littéraires modernes que ne le fait l'évidence tirée de la Torah même (R. K. Harrison, "*Introduction to the Old Testament*," pp. 495-541 et "*Tyndale's Commentaries*, "Leviticus" pp. 15-25).
7. Caractéristiques de la Littérature Hébreue
  - a. Les doublets, comme en Genèse 1 & 2, sont courants en Hébreu. D'habitude on fait une description générale, suivie d'un récit spécifique. Cela constituait peut-être un moyen d'accentuer la vérité ou de faciliter la mémorisation orale.
  - b. Les rabbins antiques ont dit que les deux noms les plus connus de Dieu ont une signi-



fiction théologique:

(1) YHWH - Le nom d'alliance de Dieu (la déité) selon qu'il traite avec Israël en tant que Sauveur et Rédempteur (cfr. Ps. 19:7-14; 103).

(2) Elohim - Dieu (la déité) en tant que Créateur, Pourvoyeur, et Soutien de toute vie sur terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104).

c. Il est courant de voir dans la littérature non-biblique du Proche-Orient une variété de styles et vocabulaires apparaître dans des œuvres littéraires unifiées (cfr. R. K. Harrison, pp. 522-526).

8. Il y a une théorie émergente qui soutient qu'il y avait plusieurs scribes (dans différentes parties d'Israël) qui travaillaient sur différentes portions du Pentateuque au même moment, sous la direction de Samuel (cfr. 1 Sam. 10:25). Cette théorie a été suggérée pour la première fois par E. Robertson dans son ouvrage *"The Old Testament Problem."*

E. L'évidence de la littérature antique du Proche-Orient implique que Moïse s'était servi de documents cunéiformes ou de la tradition orale (patriarcale) Mésopotamienne pour écrire Genèse. Cette affirmation n'implique aucunement un quelconque amoindrissement de son inspiration, mais permet plutôt d'expliquer le phénomène littéraire inhérent au livre de Genèse (cfr. P. J. Wiseman dans *"New Discoveries in Babylonia about Genesis"*). En commençant par Genèse 37, on remarque une forte influence de style, forme et vocabulaires Egyptiens qui semble indiquer que Moïse s'était servi soit des productions littéraires, soit des traditions orales de l'époque de la présence d'Israélites à la fois en Mésopotamie et en Egypte. Moïse avait une éducation formelle entièrement Egyptienne! L'exacte formation littéraire du Pentateuque est incertaine. Je crois que Moïse fut le compilateur ou l'auteur de la vaste majorité du Pentateuque, quoiqu'il peut avoir fait recours aux scribes et/ou aux traditions écrites et orales (patriarcales). Ses écrits furent mis à jour plus tard par des scribes. L'historicité et la fiabilité de ce petit nombre de premiers livres de l'Ancien Testament ont été illustrées par l'archéologie moderne.

☐ **"JE SUIS LE DIEU D'ABRAHAM"** Cette référence à Exode 3:2-6 est un jeu de mot sur le temps de conjugaison du VERBE "être" en Hébreu. Une forme (CAUSATIVE) de ce VERBE est devenue le nom d'alliance pour le Dieu d'Israël, YHWH (cfr. Exode 3:14). Ce titre implique que Dieu est à jamais vivant. Et puisqu'il vit, son peuple aussi vit (cfr. v. 27; Ps. 103:15-17; Esaïe 40:6-8; I Pi. 1:24-25). Notez que Jésus a affirmé la réalité de l'après-vie en citant les écrits de Moïse, lesquels constituaient l'unique section du canon Hébreu que les Sadducéens acceptaient comme ayant autorité en tant que doctrine.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:28-34**

<sup>28</sup>Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda: Quel est le premier de tous les commandements? <sup>29</sup>Jésus répondit: Voici le premier: **ECOUTE, ISRAEL, LE SEIGNEUR, NOTRE DIEU, EST L'UNIQUE SEIGNEUR;** <sup>30</sup>**ET: TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON COEUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA PENSÉE, ET DE TOUTE TA FORCE.** <sup>31</sup>Voici le second: **TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME.** Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. <sup>32</sup>Le scribe lui dit: Bien, maître; tu as dit avec vérité que **DIEU EST UNIQUE, ET QU'IL N'Y A POINT D'AUTRE QUE LUI,** <sup>33</sup>**ET QUE L'AIMER DE TOUT SON CŒUR, DE TOUTE SA PENSÉE, DE TOUTE SON ÂME, ET DE TOUTE SA FORCE, ET AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.** <sup>34</sup> Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions.

**12:28 “scribes”** En général, ils ne faisaient pas partie du sacerdoce (n'étaient pas Lévites), mais ils étaient spécialisés dans les Traditions Orales (le Talmud) des Juifs. A l'origine, dans l'Ancien Testament, l'interprétation des textes sacrés auprès du peuple était assurée par des Lévites locaux (cfr. Néh. 8). Avec le développement des synagogues locales pendant l'exil Babylonien, le rôle des enseignants et interprètes locaux devint de plus en plus significatif. A l'époque de Jésus, la plupart des scribes étaient des Pharisiens. Ils se sont développés historiquement (après la destruction du Temple) dans le Judaïsme rabbinique. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6.

☐ **“les avait entendu discuter”** Le verset parallèle dans Matthieu 22:34-35 semble sous-entendre un mobile caché, alors que l'Évangile de Marc implique qu'il était sincère dans sa quête théologique.

**12:29 “ECOUTE”** Jésus cite ici Deutéronome 6:4-5, mais pas selon la version des Textes Masorétiques ou la version de Septante (le verset parallèle de Matthieu 22:37 est plus proche du Texte Masorétique, mais pas tout à fait exact). La citation de Jésus a ajouté une expression aussi bien au texte Hébreu Masorétique qu'à celui du texte Grec de Septante. Cette citation comme telle est inconnue des textes de l'Ancien Testament. La version de Septante a changé le mot Hébreu pour “cœur” par le mot “esprit” ou “intelligence.” Mais cette citation a ajouté l'expression “de toute pensée” aux trois autres vocables (cœur, âme, et force) trouvés dans le Texte Masorétique et dans la version LXX. La version anglaise de NJB reconnaît cela en imprimant l'expression comme ne faisant pas partie de la citation de l'Ancien Testament (pas en italiques). C'est intéressant que le manuscrit oncial Grec D (Bezae) ait omis entièrement dès le cinquième siècle l'expression “et de toute ta pensée.” Cela peut refléter l'original, car son absence est en harmonie avec la réponse des scribes au verset 33.

Dans le verset parallèle de Matthieu (22:37), Matthieu cite Jésus comme disant: “de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.” Ici la clause Hébreue “de toute ta force” est omise. C'est surprenant que Marc et Matthieu disconviennent l'un l'autre, et avec eux à la fois le Texte Masorétique et la version de Septante. Ce fait constitue un parfait exemple de l'imprécision ou inconsistance de beaucoup de citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament (même celles attribuées à Jésus). C'est ici que la précision est impossible. Tous ces textes (LXX, Matthieu et Marc) ne reflètent que le sens général de la citation de Moïse.

Ce texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 6:4-5) est appelé en Hébreu “*Shema*,” qui signifie “écoute.” Il implique d'écouter en vue d'agir. C'est devenu l'affirmation Juive du monothéisme. Les Juifs fidèles confessent cela en prière chaque jour, et particulièrement les jours de Sabbat. On trouve bien d'autres textes relatifs à l'unité et au caractère unique de Dieu dans les Prophètes, mais celui-ci a comme particularité de faire partie des écrits de Moïse (Gen. - Deut.), et donc, de ce fait, était applicable (impérativement) par tous les auditeurs de Jésus (Sadducéens et Pharisiens).

**12:30** Cette réponse de Jésus montre que le commandement primaire de Dieu a deux aspects: (1) l'unité et le caractère unique de Dieu, et (2) notre engagement total vis-à-vis de lui et de lui seul!

☐ **“cœur”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 2:6.

**12:31 “TU AIMERAS TON PROCHAIN”** C'est une citation de Lévitique 19:18 de la version de Septante. Jésus associait la vérité théologique aux besoins pratiques et éthiques (cfr. Zacharie 7-8). Il est impossible d'aimer Dieu tout en haïssant ceux qui sont créés à l'image de Dieu (cfr. 1 Jean 2:9-11; 3:15; 4:20).

Il est impossible d'aimer son prochain (frère ou soeur de l'alliance) comme soi-même si on ne s'aime pas d'abord soi-même. Il existe un amour de soi approprié, fondé sur la priorité de l'amour de Dieu pour les humains. Nous sommes sa création, façonnés sur son image (cfr. Gen. 1:26, 27). Nous devons nous réjouir de ce que nous sommes, accepter le don de notre constitution physique, mentale, et psychologique (cfr. Ps. 139). Se critiquer soi-même c'est critiquer son Créateur! Il est capable de transformer notre état de chute en un reflet de sa gloire (ressemblance avec Christ).

Le Christianisme implique un engagement de foi personnel envers Dieu à travers Christ. Cela commence par une décision individuelle et volontaire de repentance et de foi. Et cela débouche sur une expérience familiale. Nous sommes doués pour manifester le bien commun (cf. 1 Cor. 12:7). Nous faisons partie du corps du Christ. Notre manière de traiter les autres révèle notre véritable dévouement à Christ. L'uniformité entre Dieu et l'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu appelle de la part de l'homme une réponse appropriée envers Dieu et envers les autres humains (spécialement ceux qui sont avec nous dans la famille de la foi).

☛ **“Il n’y a pas d’autre commandement plus grand que ceux-là”** Il est difficile aux croyants légalistes (faibles; cfr. Rom. 14:1-15:13) d’accepter ce commandement. Avec un amour total de Dieu et de son prochain (même ceux qui sont perdus), on n’a pas besoin de règles. Les règles ne produisent pas la sainteté! Seules les règles jaillissant d’un cœur et d’un esprit changés devraient faire l’affaire!

**12:32-33 “LUI... LE”** Ces pronoms réfère à YHWH. En raison d’Exode 20:7, la plupart de Juifs se sentent mal à l’aise pour prononcer le nom d’alliance de Dieu.

☛ **“IL N’Y A POINT D’AUTRE QUE LUI”** Cette expression ne nie pas l’existence d’autres êtres spirituels tels les anges. Littéralement, cela signifiait que personne d’autre n’a été avant ou en dehors de YHWH. Il est une catégorie unique (cfr. Exode 8:10; 9:14; Deut. 4:35, 39). Ce scribe exprimait ainsi le caractère unique de YHWH!

**12:33 “AIMER . . . c’est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices”** Ce scribe avait une grande compréhension du rapport existant entre la foi et les rituels (cfr. 1 Sam. 15:22; Esaïe 1:11-14; Osée 6:6; Amos 5:21-24; Michée 6:6-8). Ceci ne vise pas à déprécier les rituels du temple, mais plutôt à affirmer qu’il est crucial d’avoir la foi avec un mobile propre (joindre les aperçus sacerdotal et prophétique).

**12:34 “Tu n’es pas loin du royaume de Dieu”** Cette déclaration était pour Jésus une autre manière d’affirmer la centralité d’une réponse de foi positive et immédiate envers lui. Le royaume était disponible là-même, sur le champ (à travers la foi en Jésus), et non quelque part dans le futur. Bien que cet homme comprenait la théologie de l’Ancien Testament, il ne pouvait pas être avec Dieu sans placer sa foi en Christ. Une théologie correcte ne garantit pas le salut! La connaissance de la Bible ne garantit pas le salut! L’accomplissement de la liturgie et des rituels religieux ne garantit pas le salut! Seule la foi en Christ garantit le salut!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:35-37**

<sup>35</sup>Jésus, continuant à enseigner dans le temple, dit: Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David? <sup>36</sup> David lui-même, animé par l’Esprit-Saint, a dit: LE SEIGNEUR A DIT À MON SEIGNEUR : ASSIEDS-TOI À MA DROITE, JUSQU’À CE QUE JE FASSE DE TES ENNEMIS TON MARCHEPIED. <sup>37</sup> David lui-même l’appelle Seigneur; comment donc est-il son fils ? Et une grande foule l’écoutait avec plaisir.

**12:35 “Comment”** Ce chapitre rapporte une série de questions

1. du Sanhédrin (11:27-12:12)
2. des Pharisiens et des Hérodiens (12:13-17)
3. des Sadducéens (12:18-27)
4. d’un scribe (12:28-34)
5. de Jésus (11:29-33, 35-37)

Jésus leur pose ici une question comme il l’a fait au chapitre 11:29-30. Cette méthode de question-réponse est caractéristique du Judaïsme rabbinique.

☐ **“Christ est fils de David”** Lire Matthieu 12:23...; 21:15; 2 Samuel 7:11-16 et comparer cela avec Psaumes 110:1. Jésus voulait toucher les leaders religieux. Il se préoccupait pour eux, aussi a-t-il fait recours à leur style de raisonnement et d'exégèse. Ils avaient tant de lumière, mais ils étaient aveuglés par la tradition.

**12:36 “David lui-même, animé par l'Esprit-Saint”** Ceci confirme l'inspiration du Psaume 110 par le Saint-Esprit. La Bible est une vérité divine (de l'Esprit), mais écrite selon la culture et dans la langue de ses auteurs originels.

☐ **“LE SEIGNEUR A DIT À MON SEIGNEUR”** C'est une citation du Psaume 110:1 de la version de Septante. En Hébreu, le premier “Seigneur” (traduit entièrement en majuscule dans la plupart des versions anglaises) se rapporte à YHWH. Cela était dû au fait que les Hébreux se réservaient beaucoup pour employer le nom d'alliance de la Déité. A chaque fois qu'ils étaient face au mot YHWH dans un texte qu'il fallait lire à haute voix, ils substituaient cela par le terme “*Adon*,” qui signifie “seigneur,” “mari,” “propriétaire,” ou “maître.” En Grec, cela était traduit par “*kurios*.” Cette distinction n'apparaît pas dans le texte Grec où “*kurios*” est traduit à la fois par YHWH et *adon*.

### THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU (OU DE LA DÉITÉ)

A. *El* (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant “être fort,” ou “être puissant” (cfr. Gen. 17:1 ; Nomb. 23 :19; Deut.7:21 ; Ps.50 :1)
2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (textes Ras Shamra)
3. Dans la Bible, *El* n'est pas toujours composé avec d'autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
  - a. *El-Elyon* (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Es. 14:14
  - b. *El-Roi* (“Le Dieu qui voit” ou “Le Dieu qui se révèle,” BDB 42 & 909), Gen. 16:13
  - c. *El-Shaddai* (“Dieu Tout-Puissant” ou “Dieu de Toute Compassion” ou “Dieu de montagne” (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exod. 6:3
  - d. *El-Olam* (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
  - e. *El-Berit* (“Le Dieu d'Alliance,” BDB 42 & 136), Juges. 9:46
4. *El* est mis sur le même pied d'égalité avec:
  - a. YHWH dans Ps. 85:8; Es. 42:5
  - b. *Elohim* dans Gen. 46:3; Job 5:8, “Je suis Dieu [*El*], le Dieu [*Elohim*] de ton père”
  - c. *Shaddai* dans Gen. 49:25
  - d. “jalousie” dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
  - e. “miséricorde” dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
  - f. “grand et terrible” dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
  - g. “savoir” dans 1 Sam. 2:3
  - h. “ma puissante forteresse” dans 2 Sam. 22:33
  - i. “mon vengeur” dans 2 Sam. 22:48
  - j. “saint” dans Esaïe 5:16
  - k. “puissant” dans Esaïe 10:21
  - l. “mon salut” dans Esaïe 12:2
  - m. “grand et puissant” dans Jér. 32:18
  - n. “récompense, châtement” dans Jér. 51:56
5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 (“Dieu [*El*], Dieu [*Elohim*], l'Eternel [*YHWH*], Dieu [*El*], Dieu [*Elohim*], l'Eternel

[YHWH,] le sait...”)

B. *Elyon* (BDB 751, KB 832)

1. Sa signification fondamentale est “haut,” “exalté,” ou “élevé” (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9: 8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est employé dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
  - a. *Elohim* - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
  - b. *YHWH* - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
  - c. *El-Shaddai* - Ps. 91:1, 9
  - d. *El* - Nombres 24:16
  - e. *Elah* - souvent employé dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec “*illair*” (qui signifie en Araméen “Dieu Suprême”) dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent employé par les non-Israélites:
  - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
  - b. Balaam, Nomb. 24:16
  - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
  - d. L’Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent “*Hupsistos*” (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. *Elohim* (PLURIEL), *Eloah* (SINGULIER), employé principalement en poésie (BDB 43, KB 52)

1. Ce terme ne se trouve que dans l’Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d’Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d’Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme “*elohim*” réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c’est le tout premier titre/nom de Dieu (cfr. Gen. 1:1). Il est employé de manière exclusive jusqu’à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec *El* (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être en parallèle avec YHWH, du fait que le Psaume 14 (*Elohim*) est exactement comme le Psaume 53 (YHWH), excepté dans le changement des noms divins.
6. Quoique PLURIEL et référant à d’autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d’Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste.
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
  - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
  - b. Balaam, Nomb. 24:2
  - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
8. C’est étrange qu’un nom commun du Dieu monothéiste d’Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d’expliquer cela, bien que sans certitude:
  - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébreue appelée “le pluriel majestueux,” par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
  - b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6, 8).
  - c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l’Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l’agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. *YHWH* (BDB 217, KB 394)

1. C’est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d’alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal ou fidèle à sa parole, ses

promesses, son alliance (cfr. Psaume 103).

Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec “*Elohim*” dans Genèse 2:4. Il n’y a pas deux récits relatifs à la création dans Genèse 1-2, mais plutôt deux accents: (1) Dieu en tant que créateur de l’univers (le monde physique), et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l’humanité ou l’homme. Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilégiée de l’homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.

2. Dans Genèse 4:26 il est dit: “C’est alors que l’on [*les hommes*] commença à invoquer le nom de l’Eternel” (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d’alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d’ “*El – Shaddai*.” Le nom YHWH n’est expliqué qu’une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
  - a. d’une racine Arabe, “qui montre un amour fervent”
  - b. d’une racine Arabe, “souffler, donner un coup” (YHWH en tant que Dieu d’orage ou tempête)
  - c. d’une racine Ougaritique (Canaanéenne), “parler”
  - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant “Celui qui soutient,” ou “Celui qui établit”
  - e. de l’Hébreu “*Qal*” qui signifie “Celui qui est,” ou “Celui qui est présent” (dans un sens futur, “Celui qui sera”)
  - f. de l’Hébreu “*Hiphil*” signifiant “Celui qui fait naître ou fait exister”
  - g. d’une racine Hébreue signifiant “Vivre” (ex. Gen. 3:20), dans le sens de “Celui qui vit éternellement”
  - h. dans le contexte d’Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l’IMPARFAIT, “Je continuerai à être ce que je fus” ou “Je continuerai à être ce que j’ai toujours été” (cfr. J. Wash Watts, “*A Survey of Syntax in the Old Testament*,” p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originale:
    - (1) *Yah* (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
    - (2) *Yahu* (rendu en français par “ie,” en tant que terminaison des noms, ex. Esaïe)
    - (3) *Yo* (“Jo” commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tetragramme) que les Juifs n’osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d’Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C’est ainsi qu’ils le substituèrent par le terme “*adon ou adonai*” (mon seigneur) qui englobe les termes “propriétaire,” “maître,” “mari” ou “seigneur.” Lors des lectures des textes de l’Ancien Testament, à chaque fois qu’ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient “Seigneur.” C’est pour cette raison que dans les traductions en d’autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec *El*, YHWH est souvent combiné avec d’autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d’alliance d’Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
  - a. *YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh* (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
  - b. *YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha* (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de *Qal*), Exode 15:26
  - c. *YHWH – Nissi ou Jehovah-Nissi* (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exo. 17:15
  - d. *YHWH – Meqaddishkem* (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, PARTICIPE de *Piel*), Exode 31:13
  - e. *YHWH – Shalom* (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24

- f. *YHWH – Sabbaoth* (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
- g. *YHWH – Ro’i* (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de *Qal*), Ps. 23:1
- h. *YHWH – Sidqenu* (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
- i. *YHWH – Shammah* (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

☛ **“ASSIEDS-TOI À MA DROITE”** L’adjectif possessif “Ma” réfère à YHWH. Cette expression anthropomorphe (parler de Dieu en termes corporels humains) a pour but de montrer la position ou place de puissance, d’autorité et de prééminence du Messie. Cela reflète le fait pour le Roi de l’univers de partager son trône avec quelqu’un d’autre (son Messie, cfr. 14:62).

☛ **“JUSQU’À CE QUE JE FASSE DE TES ENNEMIS TON MARCHEPIED”** C’est la continuité de la citation tirée du Psaume 110:1. Cette expression affirme la victoire de YHWH au profit de son Messie (cfr. Psaume 2). Cette vérité est révélée plus tard dans 1 Corinthiens 15:24-2, et même continuée définitivement dans le royaume éternel du Père dans 1 Corinthiens 15:28!

Dans certaines versions (dont la version anglaise de NASB) cette expression est ainsi formulée: “Jusqu’à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds.” Ainsi conçu, cela fait que cette citation du Psaume 110:1 par Marc (et Matthieu 22:44) s’écarte un tout petit peu des textes Masorétiques Hébreux et de la version de Septante (de même qu’il en est de la citation du Deutéronome 6:4-5 par Marc aux versets 29-30). Le Texte Masorétique et la version de Septante contiennent “jusqu’à ce que je mette tes ennemis pour marchepied de tes pieds” (cfr. Luc 20:43; Actes 2:34-35). Les scribes (MSS  $\kappa$ , A, L, et les traductions de la Vulgate et de la Peshitta) ont changé la citation de Marc pour la rendre conforme à la citation contenue dans l’Ancien Testament.

**12:37** C’est ici le noeud de la question. Ça montre que (1) les leaders religieux ne comprenaient pas du tout les Ecritures (spirituellement aveugles) à propos du Messie, et que (2) Christ, bien que fils de David, était spirituellement supérieur à David, car il avait une origine divine. Etant donné que ces leaders cherchaient à piéger Jésus par des questions, Jésus leur a cette fois-ci surpris avec une question qui les a tous réduits au silence.

Je pense que le point (2) est, théologiquement parlant, la réponse appropriée. Le Dieu de l’Ancien Testament, YHWH, avait fait en sorte que la lignée Messianique soit hors de tout effort humain et de toutes traditions culturelles (les Patriarches avaient tous épousé des femmes stériles, et jamais les fils aînés n’avaient constitué la lignée élue)! Il s’agissait là d’une affirmation subtile, mais forte, pour montrer que le Messie était supérieur à David (“seigneur” ou “maître” de David), impliquant sans doute un acte divin et une personne divine.

☛ **“Et une grande foule l’écoutait avec plaisir.”** La mention de grandes foules est une caractéristique récurrente de l’Evangile de Marc. Les habitants de ce coin, qui avaient été souvent ridiculisés et négligés par l’élite religieuse (cfr. vv. 38-40), avaient du plaisir à voir Jésus retourner les tables sur ces arrogants religionistes, employant ainsi leur propre méthode.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12:38-40**

<sup>38</sup>Il leur disait dans son enseignement: **Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins; <sup>40</sup> qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l’apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.**

**12:38 “... des scribes, qui aiment...”** Le lien temporel entre le chapitre 12:25-27 et les versets 38-40 est incertain. S’il est évident que Jésus parle de la même catégorie des leaders (les scribes), il est cependant incertain de déterminer si les scribes dont question aux versets 35-37 sont ceux qui sont visés ici, ou s’il s’agit plutôt d’autres scribes qui aimaient parader leur religion. Certainement aussi que ces paroles de Jésus se rapportaient également aux Sadducéens et aux Pharisiens qui affichaient un spectacle religieux pour se faire reconnaître par le peuple.

☉ **“qui aiment à se promener en robes longues”** Ceci réfère aux distinctifs “*tallith*” en lin blanc avec des larges tassels bleus que les scribes portaient. Le Talmud exigeait qu’on se lève en présence d’un rabbi. Et ces leaders aimaient ce traitement spécial (châles de prière distinctifs, salutation respectueuse, meilleurs sièges pendant les cultes, et places d’honneur lors des repas spéciaux). Ils avaient tout cela, mais ils manquaient le Christ!

**12:40 “qui dévorent les maisons des veuves”** C’est peut-être un langage métaphorique référant à (1) la charge des offrandes que ces leaders exigeaient de tout le monde, ou à (2) la pratique consistant à convaincre les veuves à céder leur héritage (gagne-pain) au temple. De ce fait, cela réfère aux techniques manipulatives d’appel des fonds des leaders religieux.

☉ **“qui font pour l’apparence de longues prières”** Ils priaient pour être vus par les hommes, et non pour être entendu par Dieu. Leur religion n’était qu’un spectacle d’apparence (cfr. Esaïe 29:13; Matt. 7:21-23; Col. 2:16-23), car ils ne reconnaissaient pas celui qui était (est) le plus grand don de Dieu!

☉ **“Ils seront jugés plus sévèrement”** Ils avaient une foi religieuse, d’apparence extérieure, et non une foi sincère, venant du cœur et faite d’amour et de service (cfr. vv. 28-34). Cette expression peut refléter (1) les degrés de châtement (cfr. Matth. 10:15; 11:22,24; 18:6; 25:21,23; Luc 12:47-48; 20:47; Jacques 3:1) ou (2) une exagération métaphorique orientale (hyperbole).

### **THÈME SPÉCIAL: DEGRÉS DE RÉCOMPENSE ET DE CHÂTIMENT**

- A. Répondre à (l’appel de) Dieu de manière appropriée ou inappropriée dépend de la connaissance. Moins on a de connaissance, moins on est responsable; et le contraire est tout autant vrai.
- B. La Connaissance de Dieu s’obtient par deux voies fondamentales
  - 1. La création (cfr. Psaume 19; Romains 1-2)
  - 2. Les Écritures (cfr. Psaume 19, 119; l’Évangile)
- C. L’évidence de l’Ancien Testament
  - 1. La Récompense
    - a. Genèse 15:1 (généralement associé aux récompenses terrestres: terres, enfants)
    - b. Deutéronome 27-28 (l’obéissance à l’alliance appelle la bénédiction)
    - c. Daniel 12:3
  - 2. Le Châtiment
    - a. Deutéronome 27-28 (la désobéissance à l’alliance appelle la malédiction)
  - 3. Le péché a modifié le modèle de récompense de l’Ancien Testament basé sur la justice personnelle. Cette modification est vue dans Job et dans le Psaume 73. Dans le Nouveau Testament, l’accent passe de ce monde au monde à venir (cfr. Le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7).
- D. L’évidence du Nouveau Testament
  - 1. La Récompense (au-delà du salut)
    - a. Marc 9:41
    - b. Matth. 5:12,46; 6:1-4,5-6,6-18; 10:41-42; 16:27; 25:14-23
    - c. Luc 6:23,35; 19:11-19,25-26
  - 2. Le Châtiment



- a. Marc 12:38-40
- b. Luc 10:12; 12:47-48; 19:20-24; 20:47
- c. Matthieu 5:22,29,30; 7:19; 10:15,28; 11:22-24; 13:49-50; 18:6; 25:14-30
- d. Jacques 3:1

E. Pour moi, la seule analogie à même d'avoir un sens est celle de l'opéra. N'étant pas amateur d'opéra, je n'en saisis pas le sens. Plus je serai en mesure d'en comprendre le difficile et complexe mécanisme du complot, de la musique et de la danse, plus j'en apprécierai le spectacle. Je crois que le ciel remplira nos coupes, mais je pense que c'est notre service terrestre qui déterminera le volume ou taille de la coupe.

En conséquence, la connaissance et la réaction à ladite connaissance débouchent, selon le cas, sur la récompense ou le châtement (cfr. Matth. 16:7; 1 Cor. 3:8,14; 9:17,18; Gal. 6:7; 2 Tim. 4:14). Il existe un principe spirituel - On récolte ce que l'on sème! Ceux qui sèment plus, récoltent plus (cfr. Matth. 13:8,23).

F. "La couronne de justice" nous est offerte grâce à l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. 2 Tim. 4:8), mais remarquez que "la couronne de vie" est liée ou conditionnée à la persévérance aux épreuves (cfr. Jacques 1:12; Apoc. 2:10; 3:10-11). Et la "couronne de gloire" pour les leaders Chrétiens est liée à leur style de vie (cfr. 1 Pierre 5:1-4). Paul savait qu'il avait une couronne incorruptible, mais il s'était néanmoins imposé une maîtrise de soi extrême (cfr. 1 Cor. 9:24-27).

Le mystère de la vie Chrétienne est que l'Evangile est absolument gratuit au moyen de l'oeuvre parfaite de Christ, mais de même qu'il nous faut répondre à cette offre de Dieu en Christ, il nous faut aussi répondre de même au revêtement de puissance qu'accorde Dieu pour [mener] une vie Chrétienne digne. La vie Chrétienne est aussi surnaturelle que l'est le salut, mais il faut l'accepter et s'y accrocher. Le paradoxe "Tout est gratuit-mais tout coûte [ou tout a un prix], constitue le mystère de la récompense et de semailles/moisson.

On n'est pas sauvé par les bonnes oeuvres, mais pour les bonnes oeuvres (cfr. Eph. 2:8-10). Les bonnes oeuvres sont une preuve qu'on a accepté Jésus-Christ (cfr. Matthieu 7). Le mérite humain en matière de salut conduit à la destruction, mais une vie pieuse résultant du salut est récompensée.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 12: 41-44**

<sup>41</sup>Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. <sup>42</sup>Il vint aussi une pauvre veuve, et elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. <sup>43</sup>Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc; <sup>44</sup>car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

**12:41 "tronc"** Le Mishnah (ansi que l'ouvrage d'Alfred Edersheim, "Temple," pp 48-49) dit qu'il y avait treize caisses ayant chacune la forme d'une trompette, et chacune marquée pour un motif charitable spécifique, posées dans la Cour des Femmes. A part le Mishna, on ne dispose pas d'autre confirmation littéraire à ce propos, et on n'a pas d'évidence physique prouvant l'existence desdites caisses.

**12:42 "deux petites pièces"** Il s'agissait littéralement de "lepton" (la pièce la plus légère), qui ne valait qu'une fraction (1/24 ou 1/96) d'un denier. C'était la pièce de monnaie Juive (en cuivre) à valeur la moins basse.

☐ **“faisant un quart de sou”** C’est la traduction du terme Latin *“quadran,”* qui équivalait au Lepton et représentait la plus petite pièce de monnaie Romaine (1/4 d’un *assarion*, qui valait 1/16 d’un denier). Cela prouve une fois de plus que l’Evangile de Marc a été adressé aux Romains.

## THÈME SPÉCIAL: PIÈCES DE MONNAIE EN USAGE EN PALESTINE DU TEMPS DE JÉSUS

- I. Pièces en cuivre:
  - A. *cherma* - petite valeur (cfr. Jean 2:15)
  - B. *chalchos* - petite valeur (cfr. Matth. 10:9; Marc 12:41)
  - C. *assarion* - une pièce de monnaie valant environ 1/16 d’un denier (cfr. Matth. 10:29)
  - D. *kodrantes* - une pièce de monnaie valant environ 1/64 d’un denier (cfr. Matth. 5:26)
  - E. *lepton* - une pièce de monnaie Juive valant environ 1/128 d’un denier (cfr. Marc 12:42; Luc 21:2)
  - F. *quadran /un quart* - une pièce de monnaie Romaine d’une petite valeur
- II. Pièces en argent
  - A. *arguros* ou as - beaucoup plus de valeur que les pièces en cuivre ou en bronze (cfr. Matth. 10:9; 26:15)
  - B. *denier* - une pièce Romaine valant le salaire d’une journée de travail (cfr. Matth. 18:28; Marc 6:37)
  - C. *drachme* - une pièce Grecque de même valeur qu’un *denier* (cfr. Luc 15:9)
  - D. *didrachme* - le double de la drachme équivalant à ½ sicle Juif (cfr. Matth. 17:24)
  - E. *statère* - valant environ quatre *deniers* (cfr. Matth. 17:27)
- III. Pièces en or - *chrusos* - pièce de monnaie la plus précieuse (cfr. Matth. 10:9)
- IV. Termes généraux pour les poids des métaux
  - A. *minaa* - en Latin *mina (ou mine en français)*, un poids de métal équivalant à 100 *deniers* (cfr. Luc 19:13)
  - B. *talanton (ou talent)* - unité de poids Grecque (cfr. Matth. 18:24; 25:15,16,20,24,25,28)
    1. valeur en argent - 6.000 *deniers*
    2. valant en or - 180.000 *deniers*
  - C. *sheqel (sicle)* - unité de poids d’argent Juive de l’Anc. Test. (cfr. Gen. 23:15; 37:28; Ex. 21:32)
    1. *pite* - 2/3 de sicle
    2. *béka* - ½ sicle
    3. *guéra* - 1/20 de sicleLes unités plus larges
    1. *maneh (ou mine)* - 50 sicles
    2. *kikkar* - 3.000 sicles

**12:43 “en vérité”** Littéralement “amen.” Voir Thème Spécial relatif au chapitre 3:28.

**12:44** La foi totale de cette femme est en contraste avec l’orgueil religieux et la foi superficielle des scribes. L’arnaque des ressources des veuves était à la mode. Cette veuve a donné toutes ressources à Dieu, et ne pouvait plus que compter sur la foi en Dieu pour la provision de ses besoins. En matière des dons, Dieu considère le coeur et non le montant (cfr. 2 Cor. 8-9). Remarquez que le montant était tout ce qu’elle avait. Donner,- de même que les oeuvres et les paroles,- révèle le coeur! Voir Thème Spécial relatif au chapitre 10:23: La Richesse.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Que représente dans la parabole (12:1-12) chacune des expression suivantes (12:1-12)
  - a. Le Maître de la vigne \_\_\_\_\_
  - b. La Vigne \_\_\_\_\_
  - c. Les Vignerons \_\_\_\_\_
  - d. Les Serviteurs \_\_\_\_\_
  - e. Le Fils \_\_\_\_\_
2. Pourquoi la citation partielle du Psaume 118 est-elle appropriée ici (v. 10)?
3. Quelle est la signification de la parabole (vv. 1-12) envers la nation Juive (cfr. Matth. 21:43-44)? Voir Romains 9-11 pour une réponse équilibrée.
4. Résumez les vérités centrales des paroles de Christ:
  - a. en rapport avec les autorités civiles (vv. 13-17)
  - b. en rapport avec la (les) résurrection(s) (vv. 18-27)
  - c. en rapport avec la loi (vv. 28-34)
  - d. en rapport avec le titre "Fils de David" (vv. 35-40)
  - e. en rapport avec les dons et l'engagement (vv. 41-44)
5. Existe-t-il de degrés de châtements (cfr. v. 40)?

# MARC 13

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Destruction de Jérusalem et l'Avènement du Fils de l'Homme 13:1-13	Jésus Prédit la Destruction du Temple 13:1-2 Signes des Temps et Fin de l'Âge 13:3-13	La Destruction de Jérusalem Prédite 13:1-2 A Propos de la Fin de l'Âge 13:3-13	Jésus Parle de la Destruction du Temple 13:1-2 Troubles et Persécutions 13:3-8  13:9-13	Le Discours Eschatologique: Introduction 13:1-2  13:3-4 Le Commencement des Douleurs 3:5-8 13:9-10 13:11-13
Exhortation à la Vigilance 13:14-37	La Grande Tribulation 13:14-23  L'Avènement du Fils de l'Homme 13:24-27 La Parabole du Figuier 13:28-31 Personne ne Connaît le Jour ni l'Heure 13:32-37	13:14-23  13:24-27  13:28-31  13:32-37	L'Affreuse Horreur 13:14-20 13:21-23 L'Avènement du Fils de l'Homme 13:24-27 La Leçon du Figuier 13:28-31 Personne ne Connaît le Jour ni l'Heure 13:32-37	La Grande Tribulation de Jérusalem 13:14-20 13:21-23 L'Avènement du Fils de l'Homme 13:24-27 Le Temps de Son Avènement 13:28-31 13:32 Soyez en Alerte 13:33-37

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d'«Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible»p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe

4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent l'aperçu prophétique de l'Ancien Testament qui percevait la fin des temps au travers des événements contemporains. Jésus a suivi ce même modèle. Les prophètes de l'Ancien testament Michée et Jérémie avaient prédit la destruction de Jérusalem et du temple comme signe du jugement de Dieu contre l'incrédule Israël. Et plus tard Dieu suscitera des Païens pour juger son peuple et prendre possession de leur pays. Dans le Nouveau Testament, ce même peuple de Dieu continuera à être incrédule et à rejeter son Messie. Ils finiront une fois de plus par être détruits, en même temps que leur ville et leur temple (en l'an 70 ap. J.-C. par le général Titus). Et leur terre promise sera une fois encore cédée à d'autres peuples (cfr. 12:1-12, particulièrement le verset 9; apparemment des croyants Gentils. La mission de ces Gentils est décrite au chapitre 13:9-13).
- B. Matthieu 24, Marc 13, et Luc 21 sont très difficiles à interpréter parce qu'ils traitent de plusieurs questions simultanément :
1. A quand la destruction du temple?
  2. Quel sera le signe du retour du Messie?
  3. A quand la fin de cet âge (ou siècle)?
- C. Le genre de l'eschatologie du Nouveau Testament est essentiellement une combinaison de langages apocalyptique et prophétique, ce qui est intentionnellement ambigu et hautement symbolique.
- D. Plusieurs passages du Nouveau Testament (cfr. Matth. 24, Marc 13, Luc 17 et 21, 1 et 2 Thessaloniques et Apocalypse) traitent de la Seconde Venue. Ces passages soulignent que:
1. Le moment exact est inconnu, mais l'événement est certain
  2. La dernière génération connaîtra le temps en général, mais pas le temps spécifique des événements
  3. Cela aura lieu soudainement et de manière inattendue
  4. Chaque génération des croyants se doit d'être en prière, prête, et fidèle aux tâches (leur) assignées
- E. L'objectif principal de ce chapitre est de donner un conseil pratique (19 impératifs), et non d'indiquer avec précision le temps exact ou la séquence chronologique des événements de la Seconde Venue.
- F. Les deux expressions-clés sont (1) "Prenez garde" (vv. 5,9,23,33) et (2) "Pas encore"(vv. 7,10) Ces deux points jumelés, "être prêt" et "attendre patiemment," sont équilibrés avec deux autres points paradoxaux, "déjà" et "pas encore."

### **THÈME SPÉCIAL: ESCHATOLOGIE – Pourquoi y a-t-il Tant d'Interprétations Dogmatiques sur l'Apocalypse Parmi les Chrétiens?**

(Extrait du commentaire du Dr. Utley sur l'Apocalypse, vol. 12, 1998)

Durant mes années d'étude de l'eschatologie, j'ai constaté que la plupart des Chrétiens n'ont ou

n'aiment pas une chronologie développée et systématique de la fin des temps. Il y a des Chrétiens qui se focalisent ou se spécialisent dans ce domaine du Christianisme pour des raisons théologiques, psychologiques, ou confessionnelles (dénominationnelles). Ces Chrétiens paraissent si obsédés du comment ça va se terminer, qu'ils en viennent d'une manière ou d'une autre à manquer l'urgence de l'Évangile! Les croyants ne peuvent pas affecter ou influencer sur l'agenda eschatologique (de la fin des temps) décidé par Dieu, mais peuvent participer dans le mandat de l'Évangile (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). La plupart des croyants affirment qu'il y aura une Seconde Venue du Christ et une apogée de promesses de Dieu. Mais il y a, du fait de plusieurs paradoxes bibliques, des difficultés interprétatives qui surgissent quant à comment comprendre cette apogée temporelle:

1. Tension entre le modèle prophétique de l'Ancienne Alliance et le modèle apostolique de la Nouvelle Alliance
2. Tension entre le monothéisme de la Bible (un même Dieu pour tous) et l'élection d'Israël (un peuple spécial)
3. Tension entre l'aspect conditionnel des alliances et promesses bibliques ("si... alors") et la fidélité inconditionnelle de Dieu pour la rédemption de l'homme déchu
4. Tension entre les genres littéraires du Proche-Orient et les modèles littéraires modernes de l'occident
5. Tension autour du Royaume de Dieu en tant que réalité à la fois présente et future en même temps.
6. Tension entre la croyance dans le retour imminent du Christ et la croyance en la survenance préalable de certains événements.

Examinons ces tensions l'une après l'autre:

**PREMIÈRE TENSION** (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à l'ensemble des croyants du monde entier)

Alors que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit une restauration d'un royaume Juif en Palestine centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un prince de la lignée de David, curieusement ni Jésus ni les apôtres du Nouveau Testament ne se sont focalisés sur cet agenda. N'est-ce pas que l'Ancien Testament est inspiré (cfr. Matth. 5:17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament ont-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zach.)
3. Les auteurs apocalyptiques Juifs intertestamentaux, non-canoniques (tel que 1 Enoch, auquel une allusion est faite dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Corinthiens 15; 2 Cor. 5; 1 Thessaloniciens 4-5; 2 Thessaloniciens 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Toutes ces sources enseignent-elles clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes impliquées)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaux Juifs)?

Les vérités ont été révélées aux auteurs de l'Ancien Testament par l'Esprit en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, l'Esprit, à travers une révélation progressive, a développé ou donné à ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament une portée universelle ("le mystère du Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 10:7). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament était une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains repentis et croyants (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'extension théologique d'une ville littérale ou physique en un nouveau peuple de Dieu

(Croyants Juifs et Gentils) avait été déjà prévue dans la promesse de Dieu de racheter l'homme déchu dans Genèse 3:15, avant même qu'une quelconque capitale ou ville Juive n'ait vu le jour. Et même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait bien les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5).

2. Dans l'Ancien Testament, les ennemis du peuple de Dieu étaient les des nations environnantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept a été étendu à tous les hommes incroyables, anti-Dieu, et Sataniquement inspirés. La bataille est ainsi passée d'un conflit géographique, régional à un conflit mondial et cosmique (cfr. Epître aux Colossiens).
3. La promesse d'une terre si intégrale dans l'Ancien Testament (les promesses faites aux Patriarches dans le livre de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) englobe maintenant toute la terre. La Nouvelle Jérusalem descend vers une terre ré-crée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament qui ont été étendus sont:
  - a. La descendance d'Abraham comprend maintenant tous les circoncis spirituels (cfr. Rom. 2:28-29)
  - b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Rom. 9:24-26; Lévi. 26:12; Exode 29:45, cités dans 2 Cor. 6:16-18 et Exo. 19:5; Deut. 14:2, cités dans Tite 2:14)
  - c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) et/ou les croyants individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
  - d. Même Israël et ses expressions descriptives caractéristiques de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16, "royaume des sacrificateurs," cfr. 1 Pierre 2:5, 9-10; Apoc. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, étendu, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, *"The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment"*). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif, et forcent sa signification en expressions ou paroles atomisées ou ambiguës de Jésus et Paul! Les auteurs du Nouveau Testament ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur ultime implication universelle. L'eschatologie de Jésus ou de Paul n'a pas un système organisé ou logique; Leur objectif est essentiellement rédemptif ou pastoral.

Cependant, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. On n'y trouve pas une systématisation claire des événements eschatologiques. C'est surprenant qu'au lieu de recourir aux enseignements de Jésus pour décrire la fin (Matthieu 24; Marc 13), le livre d'Apocalypse recourt plutôt aux allusions de l'Ancien Testament! Il suit le genre littéraire initié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période inter-testamentale (littérature apocalyptique Juive). C'était peut-être pour Jean une manière de faire le lien entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliances. Cela montre le vieux modèle de la rébellion humaine et l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que même si l'Apocalypse emploie le langage, les personnes et les événements de l'Ancien Testament, il les reinterprète cependant à la lumière de Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7).

## **DEUXIÈME TENSION** (Le monothéisme face à un peuple élu)

La Bible souligne l'existence d'un Dieu personnel, spirituel, créateur-rédempteur (cfr. Ex. 8:10; Es. 44:24; 45:5-7,14,18,21-22; 46:9; Jér. 10:6-7). En son temps, l'Ancien Testament était unique par son monothéisme. Toutes les nations environnantes étaient polythéistes. Le caractère unique de Dieu est le cœur de la révélation de l'Ancien Testament (cfr. Deut. 6:4). La création est une plateforme pour la réalisation de la communion entre Dieu et l'homme créé à son image et ressemblance (cfr. Gen.1:26-27). Cependant, l'homme s'est rebellé, péchant contre l'amour, le leadership, et le

dessein de Dieu (cfr. Genèse 3). Mais l'amour et le dessein de Dieu étaient si forts et certains qu'il promit de racheter l'humanité déchue (cfr. Gen. 3:15)!

La tension survint quand Dieu choisit de se servir d'un homme, d'une famille, d'une nation pour atteindre le reste de la race humaine. L'élection, par Dieu, d'Abraham et des Juifs en tant que royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6) a suscité en eux de l'orgueil au lieu du service, de l'exclusion au lieu de l'inclusion. L'appel de Dieu à Abraham impliquait intentionnellement la bénédiction de toute la race humaine (cfr. Gen. 12:3). Il y a ici lieu de rappeler et de souligner que l'élection de l'Ancien Testament avait pour but le service, et non le salut. Israël dans son ensemble n'était pas en règle avec Dieu; ils n'étaient pas tous éternellement sauvés d'office sur la seule base de leur droit de naissance (cfr. Jean 8:31-59; Matth. 3:9), mais il fallait plutôt une foi et une obéissance personnelles (cfr. Gen. 15:6, cité dans Romains 4). Pour avoir transformé le mandat en privilège, et le service en position spéciale, Israël a échoué dans sa mission (aujourd'hui c'est l'Eglise qui constitue le royaume des sacrificateurs, cfr. 1:6; 2 Pierre 2:5, 9)! Dieu avait choisi une nation pour toutes les nations!

### **TROISIÈME TENSION** (Les alliances conditionnelles face aux alliances inconditionnelles)

Il existe une tension ou un paradoxe théologique entre les alliances conditionnelles et inconditionnelles. Il est certes vrai que le dessein/plan rédemptif de Dieu est inconditionnel (cfr. Gen. 15:12-21); cependant, la réponse humaine est toujours obligée et conditionnelle!

Le modèle "si . . . alors" apparaît aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dieu est fidèle; l'homme est infidèle. Cette tension a suscité beaucoup de confusion. Les interprètes ont souvent tendance à se focaliser seulement sur une "corne du dilemme," savoir la fidélité de Dieu ou l'effort humain, la souveraineté de Dieu ou le libre-arbitre de l'homme. Cependant, tous deux sont bibliques et nécessaires.

Cela se rapporte à l'eschatologie, aux promesses de Dieu envers Israël. Lorsque Dieu promet, il réalise! Dieu est lié par ses promesses; il y va de sa réputation (cfr. Ezéch. 36:22-38). Les alliances conditionnelle et inconditionnelle se rencontrent en Christ (cfr. Esaïe 53), et non en Israël! La fidélité sans faille de Dieu repose sur la rédemption de tout celui qui se repent et croit, et non sur la base de qui était ton père ou ta mère! Christ, et non Israël, est la clé pour toutes les alliances et promesses de Dieu. S'il y a une parenthèse théologique dans la Bible, c'est bien Israël, et non l'Eglise (cfr. Actes 7 et Galates 3).

La mission mondiale de la proclamation de l'Evangile a été transférée à l'Eglise (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Elle demeure encore une alliance conditionnelle! Cela n'implique pas que Dieu ait totalement rejeté les Juifs (cfr. Rom. 9-11). Il y a bien une place et un dessein pour l'Israël croycante de fin des temps (cfr. Zach. 12:10).

### **QUATRIÈME TENSION** (Le modèle littéraire du Proche-Orient face au modèle occidental).

Le genre constitue un élément critique pour l'interprétation correcte de la Bible. L'Eglise s'est développée dans un contexte culturel occidental (Grec). Comparé au modèle littéraire de la culture occidentale, la littérature orientale est beaucoup plus figurative, métaphorique et symbolique; Elle se focalise plus sur les personnes, les rencontres (obstacles) et les événements plutôt que sur des propositions succinctes de la vérité. Il est reproché aux Chrétiens de se servir de leur histoire et de leurs modèles littéraires pour interpréter la prophétie biblique (aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament). Chaque génération et chaque entité géographique s'est servi de sa culture, de son histoire, et de sa littéralité (ou production littérale) pour pouvoir interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais chacune d'elles a failli! C'est en effet aberrant et arrogant de penser que la culture moderne occidentale constitue le point focal de la prophétie biblique!

Le genre que choisit tout auteur originel et inspiré pour écrire son message constitue un contrat littéraire avec le lecteur. Le livre de l'Apocalypse n'est pas une narration historique. C'est une combinaison de plusieurs genres; on y trouve des lettres (chapitres 1-3), des prophéties, et principalement de la littérature ou genre apocalyptique. Faire dire à la Bible plus que n'avait été l'intention de l'auteur originel est autant condamnable que lui en faire dire moins! C'est même encore beaucoup



plus inapproprié de faire intervenir l'arrogance et le dogmatisme des interprètes dans un livre tel que l'Apocalypse.

On ne s'est jamais accordé au sein de l'Église sur une interprétation appropriée de l'Apocalypse. Ma préoccupation est d'écouter et considérer la Bible dans son ensemble, et non de me contenter de quelques portions sélectionnées. La mentalité orientale contenue dans la Bible présente la vérité sous forme de paires des tensions. Notre tendance occidentale orientée vers la vérité propositionnelle n'est pas invalide, mais elle est bien déséquilibrée! Je pense qu'il est possible d'enrayer tout au moins quelques unes des impasses qui interviennent dans l'interprétation de l'Apocalypse, en tenant compte de son dessein qui change selon les générations successives des croyants. En effet, pour la plupart d'interprètes, il est évident que le livre de l'Apocalypse doit être interprété selon son époque et son genre propres. Une approche historique en rapport avec l'Apocalypse devrait être celle qui vise à découvrir quelle en a ou aurait été la compréhension de ses tout premiers lecteurs. Les interprètes modernes ont, de plusieurs manières, perdu la signification de la plupart des symboles du livre. Initialement, le livre de l'Apocalypse avait comme trait principal l'encouragement des croyants persécutés: Il montrait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que le cours de l'histoire [du monde] était sous contrôle de Dieu; et il affirmait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que l'histoire avançait vers un terminus prescrit pour le jugement ou pour la bénédiction, selon le cas; Il affirmait en des termes apocalyptiques Juifs du premier siècle l'amour, la présence, la puissance, et la souveraineté de Dieu!

C'est avec ces mêmes points de vue théologiques qu'il fonctionne pour chaque génération des croyants. Il dépeint la lutte cosmique entre le bien et le mal. Les détails du premier siècle peuvent s'avérer perdus pour nous, mais il n'en est pas ainsi des vérités puissantes et consolantes. Lorsque les interprètes modernes, occidentaux, tentent de forcer les détails de l'Apocalypse selon leur histoire contemporaine, le modèle de fausses interprétations continue alors son chemin!

Selon que la dernière génération des croyants sera face aux attaques véhémentes d'une culture et d'un leader opposés à Dieu (cfr. 2 Thessaloniens 2), il est bien possible que les détails du livre redeviennent encore frappants d'une manière littérale (comme ce fut le cas avec l'Ancien Testament en rapport avec la naissance, la vie, et la mort du Christ). Jusqu'à ce que les paroles de Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13; et Luc 21) et de Paul (cfr. 1 Corinth. 15; 1 Thes. 4-5; et 2 Thes. 2) deviennent historiquement évidentes, personne ne peut connaître de manière littérale ces accomplissements de l'Apocalypse. La conjecture (ou fait de deviner), la spéculation, et le dogmatisme sont donc tous inappropriés. La littérature apocalyptique permet cette flexibilité. Dieu merci pour les images et symboles qui dépassent la narration historique! Dieu est bien aux commandes; Il règne, et il vient!

La plupart des commentaires modernes loupent ce point crucial relatif au genre. Au lieu d'être honnêtes et souples face au genre plutôt ambigu, symbolique et dramatique de la littérature apocalyptique Juive, les interprètes occidentaux modernes cherchent généralement un système de théologie clair ou logique. Cette vérité est mieux exprimée par Ralph P. Martin dans son article, "Approaches to New Testament Exegesis," contenu dans le livre "*New Testament Interpretation*," édité par I. Howard Marshall:

"A moins pour nous de reconnaître la qualité dramatique de cette oeuvre et nous rappeler la manière avec laquelle on se sert du langage comme d'un véhicule pour exprimer la vérité religieuse, nous allons péniblement errer dans notre compréhension de l'Apocalypse, et essayer d'interpréter faussement ses visions comme si c'était un livre de prose littérale et destiné à décrire les événements de l'histoire empirique et datable. Oser suivre cette dernière voie c'est se jeter dans toutes sortes de problèmes d'interprétation. Plus grave encore, cela conduit à une déformation de la signification essentielle de ce qui est apocalyptique, et ainsi loupe la grande valeur de cette portion du Nouveau Testament en tant qu'affirmation dramatique dans un langage mytho-poétique de la souveraineté de Dieu en Christ, et le paradoxe de son règne qui combine puissance et amour (cfr. 5:5,6; le Lion est aussi l'Agneau)" (p. 235).

Dans son livre "*Biblical Interpretations*," W. Randolph Tate a dit:

"Aucun autre genre de la Bible n'a été lu avec autant de ferveur pour des résultats aussi

déprimants que n'ont été particulièrement les livres de Daniel et d'Apocalypse. Ce genre a souffert d'une histoire désastreuse de mauvaise interprétation due à une incompréhension fondamentale de ses forme, structure et objectif littéraires. Etant donné sa prétention à révéler ce qui va arriver sous peu, Apocalypse a été considéré comme une carte routière ou un plan détaillé du futur. L'inconvénient de ce point de vue est de poser comme cadre de référence du livre l'âge contemporain du lecteur plutôt que celui de l'auteur. Cette approche apocalyptique malencontreuse traite l'oeuvre comme s'il s'agissait d'un cryptogramme pouvant permettre de se servir des événements contemporains pour interpréter le symbole du texte... L'interprète doit avant tout reconnaître que le genre apocalyptique communique son message par le symbolisme. Interpréter littéralement un symbole alors qu'il est par essence métaphorique, c'est simplement une mésinterprétation. L'important n'est pas de savoir si les événements apocalyptiques sont historiques. Les événements peuvent être historiques; ils peuvent s'être effectivement déroulés, ou être à même de se dérouler, mais l'auteur présente les événements et communique leur signification au travers des images et archétypes" (p. 137).

Dans le *"Dictionary of Biblical Imagery,"* édité par Ryken, Wilhost et Longman III affirment: "Les lecteurs modernes sont souvent perplexes et frustrés par ce genre. Son imagerie inespérée et ses expériences hors de ce monde paraissent bizarres et non synchronisées avec une grande partie des Ecritures. Beaucoup de lecteurs qui prennent cette littérature au pied de la lettre se voient embrouillés pour déterminer 'ce qui arrivera à tel moment,' loupant ainsi l'intention véritable du message de l'Apocalypse." (p. 35).

#### **CINQUIÈME TENSION (Le Royaume de Dieu est même temps présent et futur)**

Le royaume de Dieu est en même temps présent et futur. Ce paradoxe théologique est devenu le point de mire ou point focal de l'eschatologie. Si l'on s'attend à un accomplissement littéral de toutes les prophéties de l'Ancien Testament au profit d'Israël, alors le Royaume devient essentiellement une restauration d'Israël dans une région géographique et dans une prééminence théologique! Cela nécessite que l'Eglise soit secrètement enlevée au chapitre 5 et que le reste des chapitres se rapportent à Israël (notez cependant Apoc. 22:16).

Par contre, si l'on met l'accent sur le royaume comme étant inauguré par le Messie promis de l'Ancien Testament, alors, avec la première venue du Christ, le royaume est présent et ainsi le point focal ou le centre d'attention devient l'incarnation, la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection du Christ. L'accent théologique est mis sur le salut en cours. Le royaume est venu, l'Ancien Testament est accompli dans le don du salut du Christ offert à tout le monde, et non dans son règne millénaire sur quelques uns!

Il est vrai que la Bible parle de deux venues du Christ, mais où faut-il mettre l'accent? Il me semble que la plupart des prophéties de l'Ancien Testament mettent l'accent sur la première venue, qui constitue l'établissement du royaume Messianique (cfr. Daniel 2). Cela est, de plusieurs manières, analogue au règne éternel de Dieu (cfr. Daniel 7). Dans l'Ancien Testament l'accent est mis sur le règne éternel de Dieu, mais le mécanisme de la manifestation dudit règne est le ministère du Messie (cfr. 1 Cor. 15:26-27). La question n'est pas de savoir laquelle de deux venues est vraie, car toutes les deux sont vraies; mais c'est de savoir où faut-il mettre l'accent? Par ailleurs, il y a lieu de relever que certains interprètes deviennent tellement focalisés sur le règne millénaire du Messie (cfr. Apoc. 20) qu'ils ignorent la projection biblique du règne éternel du Père. Le règne du Christ est un événement préliminaire. Ni les deux venues du Christ, ni le règne temporel du Messie ne sont évidents dans l'Ancien testament!

Le point-clé de la prédication et des enseignements de Jésus est le royaume de Dieu, qui est à la fois présent (en ce qui concerne le salut et le service), et futur (en ce qui concerne la puissance et l'influence ou propagation). L'Apocalypse se focalise sur le règne millénaire Messianique (cfr Apoc. 20) de manière préliminaire et non ultime (cfr. Apoc. 21-22). Vu sous l'angle de l'Ancien Testament, il n'est pas évident qu'un règne millénaire soit nécessaire; pour preuve, le règne Messianique de Daniel 7 est éternel, et non millénaire.

### **SIXIÈME TENSION** (Le retour imminent de Christ face à la “*Parousia*” ou apparition différée)

La plupart des croyants ont été enseignés que Jésus revient bientôt, de manière soudaine et inattendue (cfr. Matth. 10:23; 24:27,34,44; Marc 9:1; 13:30; Apoc. 1:1,3; 2:16; 3:11; 22:7,10,12,20). Mais chaque génération (des croyants) qui a espéré voir ce retour n’en a pas vu l’accomplissement! L’imminence (immédiateté) du retour de Jésus est une puissante promesse pour toutes les générations, mais une réalité pour une seule génération (à savoir celle qui sera persécutée). Les croyants se doivent de vivre comme s’il va arriver demain, mais tout en continuant à planifier et exécuter la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20) si jamais il tardait à venir.

Il y a dans les Evangiles (cfr. Marc 13:10; Luc 17:2; 18:8) et dans 1 et 2 Thessaloniens quelques passages portant sur la Seconde Venue différée (*Parousia*). Avant cela, quelques événements historiques doivent préalablement avoir lieu:

1. L’évangélisation sur l’échelle mondiale (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
2. L’apparition de “l’homme de l’Iniquité” (cfr. Matth. 24:15; 2 Thes. 2; Apocalypse 13)
3. La grande persécution (cfr. Matth. 24:21, 24; Apoc. 13)

Il s’agit d’une ambigüité intentionnelle (cfr. Matth. 24:42-51; Marc 13:32-36)! Vivre chaque jour comme si c’était son dernier jour, mais en même temps se préparer et se former pour le ministère futur!

### **CONSISTANCE (COHÉRENCE) ET ÉQUILIBRE**

Il y a lieu de noter que les différentes écoles modernes d’interprétation eschatologique detiennent toutes des demi-vérités. Elles expliquent et interprètent bien certains textes, mais la difficulté réside dans la cohérence et l’équilibre. Bien souvent, il y a une série de présuppositions qui se servent du texte biblique pour combler ou habiller le squelette théologique préétabli. La Bible ne révèle pas une eschatologie logique, chronologique, et systématique. C’est comme un album-photos d’une famille; les photos sont bien vraies, mais pas toujours en ordre, ou dans un contexte ou séquence logique. Certaines photos sortent de l’album et tombent sans que les générations ultérieures des membres de famille ne sachent exactement comment les remettre en place. La clé pour une interprétation appropriée de l’Apocalypse est l’intention de l’auteur originel telle que révélée dans son choix du genre littéraire. Dans leur interprétation de l’Apocalypse, la plupart d’interprètes tentent de tirer leurs outils et procédures exégétiques des autres genres du Nouveau Testament. Ils se focalisent sur l’Ancien Testament au lieu de laisser les enseignements de Jésus et de Paul dresser la structure théologique, et laisser l’Apocalypse agir de manière illustrative.

Je dois avouer que j’aborde ce commentaire avec une certaine crainte et trépidation, non pas à cause de la malédiction d’Apocalypse 22:18-19, mais à cause du degré de la controverse que l’interprétation de ce livre a causée et continue de causer au sein du peuple de Dieu. J’aime la révélation de Dieu. Elle est vraie lorsque tous les hommes s’avèrent être menteurs (cfr. Rom. 3:4)! De grâce, considérez ce commentaire comme un essai qui pousse à la réflexion, et non comme une règle définitive; un panneau de signalisation routière, et non une carte routière; un “que pensez-vous de...,” et non un “ainsi dit le Seigneur.” J’en suis arrivé à un face-à-face avec mes propres insuffisances, penchants et agenda théologiques. J’ai également vu ceux des autres interprètes. Il semble que les gens trouvent dans Apocalypse presque tout ce à quoi ils s’attendent. Le genre lui-même se prête aux abus! Cependant, ce n’est pas sans raison qu’il se trouve dans la Bible. C’est bien pour une raison qu’il s’y trouve placé comme “un mot” de la fin; ce n’est pas du tout par accident ! Il contient un message de la part de Dieu pour ses enfants de chaque génération. Dieu veut nous voir comprendre! Joignons donc nos mains, et évitons de former des camps; affirmons ce qui est clair et central, et non tout ce qui pourrait être vrai. Puisse Dieu nous aider tous!

## THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE

(Ce thème spécial est extrait de mon commentaire sur l'Apocalypse)

L'Apocalypse constitue un genre littéraire exclusivement (uniquement) Juif. On s'en servait sou-vent en temps des troubles ou des tensions pour exprimer la conviction selon laquelle Dieu contrô-lait le cours de l'histoire et garantissait la délivrance à son peuple. C'est un type de littérature carac-térisé par:

1. Un sens fort de la souveraineté universelle de Dieu (monothéisme et déterminisme)
2. Une lutte entre le bien et le mal, l'âge ou siècle actuel et celui à venir (dualisme)
3. L'usage des mots codés, ayant caractère de secret (généralement tirés de l'Ancien Testa-ment ou de la littérature apocalyptique intertestamentale Juive)
4. L'usage des couleurs, nombres ou chiffres, animaux, et parfois des animaux/humains
5. L'usage de la médiation angélique à travers les visions et rêves, mais généralement à travers la médiation angélique
6. Le fait de se focaliser sur la fin des temps (nouvel âge)
7. L'usage, non pas de la réalité, mais d'une série des symboles fixes pour communiquer le message de la fin des temps
8. Quelques exemples de ce type de genre sont :
  - a. Dans l'Ancien Testament
    - (1) Esaïe 24-27, 56-66
    - (2) Ezéchiél 37-48
    - (3) Daniel 7-12
    - (4) Joël 2:28-3:21
    - (5) Zacharie 1-6, 12-14
  - b. Dans le Nouveau Testament
    - (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et Corinthiens 15 (dans une certaine mesure)
    - (2) 2 Thessaloniens 2 (dans sa grande partie)
    - (3) Apocalypse (chapitres 4-22)
  - c. En dehors du Canon Biblique (tiré du livre de D. S. Russell, "The Method and Message of Jewish Apocalyptic," pp. 37-38)
    - (1) 1 Enoch, 2 Enoch (les Secrets d'Enoch)
    - (2) Le Livre de Jubilés
    - (3) Les Oracles Sibyllins 3, 4, 5
    - (4) Le Testament de Douze Patriarches
    - (5) Les Psaumes de Salomon
    - (6) L'Assomption de Moïse
    - (7) Le Martyr d'Esaïe
    - (8) L'Apocalypse de Moïse (La vie d'Adam et Eve)
    - (9) L'Apocalypse d'Abraham
    - (10) Le Testament d'Abraham
    - (11) 2 Esdras (4 Esdras)
    - (12) Baruch 2,3
9. Ce genre comporte un sens de dualité. La réalité y est vue comme une série des dualismes, contrastes, ou tensions (si fréquents dans les écrits de Jean) entre:
  - a. Le ciel et la terre
  - b. L'âge du mal (hommes et anges méchants) et le nouvel âge de justice (hommes pieux)
  - c. L'existence actuelle et l'existence future

Tout cela avance vers une consommation déterminée par Dieu. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu, mais néanmoins, il continue à y œuvrer et projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime entamée dans le Jardin d'Eden. L'événement du Christ est le tournant du plan

de Dieu, mais les deux venues ont occasionnées les dualismes courants.

**PROBABLE ESQUISSE RELATIVE AUX QUESTIONS DES DISCIPLES** (extrait du livre de E. F. Bruce, “*Answers to Questions*,” p. 57)

- A. Avertissements contre le danger d’être induit en erreur (13:5-8)
- B. Prédications de la persécution (13:9-13)
- C. La destruction de Jérusalem (13:14-23)
- D. Le retour du Christ (13:24-27)
- E. Exhortations à veiller tout au long de leur situation contemporaine conduisant à la destruction de Jérusalem (13:28-31, i.e., c’est la génération du verset 34)
- F. Exhortations à veiller pour le retour du Seigneur (13:32-37; nul autre ne connaît le jour, excepté le Père, v. 36)
- G. F. F. Bruce fait de Marc 13 un parallèle de six premiers seaux de l’Apocalypse 6 (cfr. p. 57 et 138)

## ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:1-2

<sup>1</sup>Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit: Maître, regarde, quelles pierres, et quelles constructions! <sup>2</sup> Jésus lui répondit: Vois-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

**13:1 “temple”** Traduit d’un mot (*hieron*) référant à l’ensemble de l’aire du temple. Jésus s’était mis à y prêcher depuis les événements de Marc 11 (cfr. Matth. 26:55). Ces bâtiments étaient devenus synonyme du grand espoir Juif, le symbole de l’amour exclusif de Dieu pour Israël (cfr. Jér. 7; Jean 8: 31-59).

☉ **“un de ses disciples”** Il s’agissait peut-être de Pierre (cfr. v. 3). Jean Marc nous a peut-être transmis les paroles de Jésus dont s’était souvenues Pierre. C’est ici la plus longue séance d’enseignement contenue dans l’Evangile de Marc.

☉ **“quelles pierres!”** Littéralement “grosses pierres.” Flavius Josèphe nous dit qu’Hérode le Grand s’était servi de grosses pierres à chaux polies appelées *mezzeh* que l’on trouvait dans cette région. Elles mesuraient jusqu’à 25 x 8 x 12 coudées (cfr. *Les Antiquités* 15.11.3). Des pierres similaires en forme et composition sont encore visibles actuellement au niveau du Mur des Lamentations à Jérusalem.

☉ **“quelles constructions!”** Littéralement “bâtiments énormes.” Ils étaient faits des pierres à chaux polies toutes blanches et garnies d’or. Ce projet d’un bâtiment énorme et coûteux était destiné à apaiser les Juifs qui se sentaient contrariés d’avoir pour monarque un Iduméen. Le remodelage et l’extension du temple avait commencé vers les années 20/19 av. J.-C. pour se terminer autour de 63/64 ap. J.-C. (cfr. Josèphe Flavius dans “*Les Antiquités Juives* 15.11.1-7;” et “*Les Guerres* 5.5.1-6).

**13:2 “Il ne restera pas pierre sur pierre”** Cette expression contient deux DOUBLE NÉGATIONS avec un MODE SUBJONCTIF. En langue Grecque, il n’y a pas plus forte forme grammaticale de négation que celle-ci! Cela implique une destruction totale. Cela doit avoir laissé les disciples stupéfaits! Josèphe Flavius nous dit qu’en l’an 70 ap. J.-C., les Romains ont détruit ce site si complètement qu’on

pouvait en tourner le fond (l'aire pavée, fondement) comme on laboure un champ (cfr. Michée 3:12; Jér. 26:18).

Il y a quelques variantes des manuscrits Grecs relatives à cette expression. Une variante suit la terminologie de Matthieu 24:2 que l'on trouve dans les manuscrits Grecs antiques onciaux  $\alpha$ , B, L, et W. La seconde suit la terminologie de Luc 21:6 que l'on trouve dans les MS A et la Vulgate. La version anglaise UBS<sup>4</sup> suit Matthieu 24:2, qui ajoute l'adverbe "ici" ou "ce lieu."

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:3-8**

<sup>3</sup>Il s'assit sur la montagne des Oliviers, en face du temple. Et Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en particulier cette question: <sup>4</sup>Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que toutes ces choses vont s'accomplir? <sup>5</sup>Jésus se mit alors à leur dire: Prenez garde que personne ne vous séduise. <sup>6</sup>Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi. Et ils séduiront beaucoup de gens. <sup>7</sup>Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. <sup>8</sup>Une nation s'élèvera contre une nation, un royaume contre un royaume; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs.

**13:3 "s'assit sur la montagne des Oliviers"** Cette crête d'une hauteur de 2, 5 milles (plus de 4km) surplombait Jérusalem à l'est, ainsi que le quartier du temple.

☐ **"Pierre, Jacques, Jean et André"** Il n'y a que l'Évangile de Marc qui mentionne ce détail. C'est probablement encore un des souvenirs de Pierre en tant que témoin oculaire.

**13:4 "quand cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que ces choses vont s'accomplir?"** Matthieu 24:3 contient les questions complémentaires. Il avait été mentionné plusieurs événements à propos desquels les disciples voulaient bien s'informer: (1) l'époque ou temps de destruction du temple; (2) le moment de la Seconde Venue; et (3) le moment de la fin des temps. Probablement que les disciples pensaient que tous les trois événements allaient avoir lieu au même moment. Remarquez que Jésus a combiné le temporel et l'eschatologique, de même que l'ont fait les prophètes de l'Ancien Testament.

### **THÈME SPÉCIAL: RÉPONSES AUX DEUX QUESTIONS DES DISCIPLES CONTENUES DANS MATTHIEU 24:3**

(Par F. F. Bruce dans "Answers to Questions," p 57).

- A. Avertissement à ne pas être induit en erreur par de faux prophètes ou de grandes calamités, et croire que c'est déjà la fin:
  - 1. Matth. 24:4-
  - 2. Marc 13:5-8
  - 3. Luc 21:8-11
- B. Prédiction de la persécution et promesse d'aide ou secours
  - 1. Matth. 24:9-14
  - 2. Marc 13:9-13
  - 3. Luc 21:12-19
- C. Réponse à la première question, relative à la destruction de Jérusalem et la dispersion de ses habitants
  - 1. Matth. 24:15-28
  - 2. Marc 13:14-23

3. Luc 21:20-24
- D. Réponse à la seconde question, décrivant la venue du Christ
  1. Matth. 24:29-31
  2. Marc 13:24-27
  3. Luc 21:20-24
- E. Exhortation à la vigilance dans la situation conduisant à la chute de Jérusalem
  1. Matth. 24:32-35
  2. Marc 13:28-31
  3. Luc 21:29-33
- F. Exhortation à la vigilance pour la venue du Christ
  1. Matth. 24:36-44
  2. Marc 13:32-37
  3. Luc 21:34-36

**13:5-13 “Prenez garde que personne ne vous séduise”** “Prenez” est un IMPÉRATIF PRÉSENT. Jésus leur a recommandé d’être constamment en alerte. Ils étaient, à certains points de vue, influencés par les traditions Juives relatives au Messie. Ces versets mentionnent les faux signes ou signes précurseurs qui sont présents à chaque génération ou âge. Et cette déclaration est souvent répétée (cfr. vv. 5,9,23,33). Beaucoup viendront tenter de les duper ou tromper relativement à ces faits ou événements.

Chaque génération des Chrétiens a essayé de forcer son histoire contemporaine à se muer en prophétie biblique. A ce jour, toutes les tentatives se sont avérées fausses! Cela est en partie dû au fait que les croyants vivent dans une attente de la Seconde Venue moment-par-moment, alors que toutes ces prophéties sont écrites pour la génération des disciples de la fin des temps, lesquels seront persécutés. Rejoignez-vous de ne pas connaître le jour!

**13:6 “plusieurs viendront sous mon nom”** Ceci réfère aux faux Messies (cfr. Matth. 24:11, 23-24). Même Joseph Flavius, dans son livre *“Les Guerres Juives 6.54,”* fait référence à une affirmation selon laquelle les Romains avaient complètement détruit Jérusalem à cause du fanatisme de faux prophètes qui avaient égaré le peuple avec de fausses promesses basées, soi-disant, sur des prophéties d’Ésaïe (Ésaïe 37) portant sur une intervention de YHWH pour sauver Jérusalem; mais lesdits prophètes ne mentionnaient évidemment pas les prédictions répétées de Jérémie sur la chute de Jérusalem pour incrédulité.

☉ **“disant: C’est moi”** Littéralement “Je suis.” C’était une désignation Messianique employant le titre de Dieu dans l’Alliance de l’Ancien Testament, YHWH, tiré du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exo. 3:12, 14; Jean 4: 26; 8:24, 58; 13:19; 18:5). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:36.

☉ **“Et ils séduiront beaucoup de gens”** Ce type d’avertissements et de terminologie est courant dans la littérature apocalyptique. Cela montre la force de persuasion de faux Messies et le vide spirituel de l’humanité déchue (cfr. Matth. 24:11, 23-26). Cela montre également la naïveté de nouveaux convertis et /ou Chrétiens charnels (cfr. 1 Cor. 3:1-3; Hébr. 5:11-14).

**13:7 “ne soyez pas troublés”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF PRÉSENT avec une PARTICULE NÉGATIVE, impliquant généralement l’arrêt d’une action en cours..

☉ **“il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin”** Les guerres et les tremblements de terre ne sont pas de signes de la fin, mais des signes précurseurs présents à chaque âge (cfr. vv. 8, 10; Matt. 24:6-8). Ces événements naturels violents ne sont pas de signes de la Seconde Venue, mais plutôt de la vie dans un monde déchu (cfr. John L. Bray dans son livre *“Matthieu 24 Accompli,”* pp. 25, 28, qui est une bonne présentation de l’Interprétation Prétériste).

**13:8 “il y aura des famines”** Certains manuscrits Grecs ajoutent les termes “et des troubles” (cfr. MSS A, W, et la version anglaise NKJV). Il y a plusieurs autres variantes, mais la plupart des traductions retiennent “et des famines,” que l’on trouve dans Matthieu 24:7 et le manuscrits MSS X, B, et L (et MS D dans une forme légèrement différente). Le verset parallèle de Luc 21:11 cite plusieurs autres choses. L’appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à la plus courte formulation la mention “B” (presque certaine).

☐ **“des douleurs”** L’idiome complet parle de “douleurs d’enfantement” de l’âge nouveau (cfr. Esaïe 13:8; 26:17; Jér. 30:6-7; Michée 4:9-10; Matth. 24:8; Marc 13:8; Actes 2:24; 1 Thess. 5:3). Cela reflète la croyance des Juifs dans l’intensification du mal avant l’âge nouveau de justice (cfr. vv. 19-20, ainsi que le *Livre des Jubilés* 23:18 et l’*Apocalypse de Baruch* 27-29). Les Juifs croyaient en l’existence de deux âges: L’actuel âge du mal, caractérisé par le péché et la rébellion contre Dieu, et “l’âge à venir.” L’Age Nouveau sera inauguré par la venue du Messie (cfr. Psaume 2). Ce sera un temps de justice et de fidélité envers Dieu. Bien que le point de vue Juif fût partiellement vrai, il ne prenait pas en compte les deux venues du Messie. Nous vivons dans un temps qui est à cheval entre ces deux âges: le temps du “déjà” et du “pas encore” du royaume de Dieu!

### THÈME SPÉCIAL: CET ÂGE-CI ET L’ÂGE À VENIR

Les prophètes de l’Ancien Testament considéraient le futur comme une extension du présent. Pour eux, le futur allait être une restauration de l’Israël géographique. Ils voyaient cela comme un jour nouveau (cfr. Esaïe 65:17; 66:22). A la suite du continuel rejet volontaire de YHWH par les descendants d’Abraham (même après l’exil), un nouveau paradigme fut développé dans la littérature apocalyptique Juive intertestamentale (I Enoch, IV Esdras, II Baruch). Ces écrits ont commencé à distinguer entre deux âges: un âge du mal en cours, dominé par Satan, et un âge de justice à venir, dominé par l’Esprit et inauguré par le Messie (vu généralement comme un guerrier dynamique).

Ce domaine de la théologie (eschatologie) connaît un développement évident. Les théologiens appellent cela “révélation progressive.” Et le Nouveau Testament affirme cette nouvelle réalité cosmique de deux âges (le dualisme temporel).

<u>Jésus</u>	<u>Paul</u>	<u>Hébreux</u>
Matthieu 12:32	Romains 12:2	1:2
Matthieu 13:22 & 29	1 Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	6:5
Marc 10:30	2 Cor. 4:4	11:3
Luc 16:8	Galates 1:4	
Luc 18:30	Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12	
Luc 20:34-35	1 Timothée 6:17	
	2 Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament, ces deux âges se sont télescopés (ou se sont imbriqués ou empiétés) à cause des prédictions inattendues et inaperçues de deux venues du Messie. L’incarnation de Jésus avait accompli ou réalisé les prophéties de l’Ancien Testament relatives à l’inauguration de l’âge nouveau (Dan. 2:44-45). Cependant, l’Ancien Testament avait aussi vu sa venue en tant que Juge et Conquérant, mais il est venu dans un premier temps en tant que Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53; Zach. 12:10), humble et doux (Zach. 9:9). Il reviendra en puissance tel que prédit dans l’Ancien Testament (cfr. Apoc 19). Cet accomplissement en deux phases a fait que le Royaume soit à la fois présent (inauguré), et futur (pas totalement consommé). C’est cela la tension du Nouveau Testament du déjà, mais pas encore!



### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:9-13

<sup>9</sup> Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus des verges dans les synagogues; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. <sup>10</sup> Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. <sup>11</sup> Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit-Saint. <sup>12</sup> Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. <sup>13</sup> Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

**13:9-13** Cette portion n'a pas de parallèle dans Matthieu 24, mais apparaît dans Matthieu 10:17-22. Ce qui montre que Jésus avait dû répéter ces mêmes vérités à diverses occasions, ou que Matthieu et Marc avaient structuré cela thématiquement.

**13:9 "Prenez garde à vous-mêmes"** Il s'agit ici d'un IMPÉRATIF PRÉSENT (même forme qu'aux versets 5 et 23). Il y a un élément ou une part de responsabilité personnelle impliquée dans la préparation de la persécution des événements de la fin des temps.

☐ **"tribunaux . . . synagogues . . . devant des gouverneurs et devant des rois"** "Tribunaux et synagogues," ne se trouvent pas dans Matthieu 24:9, mais font voir que les Chrétiens subiront une persécution à la fois gouvernementale et religieuse de la part des Juifs et des Gentils (cfr. 1 Pierre 4:12-16).

☐ **"tribunaux"** Il s'agit ici d'une forme PLURIELLE du Sanhédrin. Cela réfère aux tribunaux de synagogues locales (cfr. 2 Cor. 11:24).

☐ **"battus"** Autrement dit "écorchés" (cfr. 2 Cor. 11:24). Chez les Juifs, les délinquants étaient battus trente-neuf fois: Treize fois par devant, et vingt-six fois par derrière, conformément à Deutéronome 25:1-3.

**13:9, 12 "à cause de moi"** Les croyants devront-ils être persécutés simplement parce que Chrétiens (cfr. Matth. 5:10-16; 1 Pi. 4:12-16), et non pour avoir commis un quelconque méfait ou crime civil?

**13:10 "Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations"** L'expression "Il faut" vient du Grec "*dei*," qui implique une nécessité. Jésus (ou Pierre ou Marc, tout celui qui est inspiré) tentait là de montrer aux disciples: (1) leur mission auprès des Païens (cfr. Gen. 12:3; 1 Rois 8:60; Esaïe 42:6; 49:6; 51:4; 52:10; 60:1-3; Matth. 24:14; 28:19-20; Actes 1:8; Rom. 11:25-27) et (2) qu'il y aura un prolongement de temps entre la destruction de Jérusalem et la Seconde venue (cfr. 2 Thes. 2; 2 Pierre 2). Il nous faut vivement retenir le fait que le retour de notre Seigneur pourra intervenir à tout moment, et la vérité selon laquelle certains événements devront préalablement avoir lieu. Le Nouveau Testament présente ainsi une réelle tension en ce qui concerne le temps de la Seconde Venue: imminent, différé, ou inconnu.

**13:11** L'Esprit sera toujours avec les croyants! L'Esprit fortifie les croyants au milieu de la persécution (cfr. Actes 4)! L'Esprit est souvent identifié avec Jésus comme le montre le verset parallèle de Luc 21:15. Cette promesse ne remplace nullement la nécessité de pouvoir se préparer en conséquence pour les opportunités régulières de prédication et d'enseignement; Elle ne dispense donc pas de pouvoir étudier proprement. C'est plutôt une grâce spéciale qui permet aux Chrétiens de continuer à témoigner leur foi en Christ en temps de persécution (cfr. Matth. 10:19-20; Luc 12:11-12; 21:14-15).

☐ **“à l’heure même”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 14:35: L’Heure.

**13:12 “frère . . . frère”** La famille constituait le cœur même de la vie Juive, mais les familles seront divisées à cause du Christ (cfr. Matth. 10:21, 35-37). C’est aussi un thème récurrent dans les écrits apocalyptiques (cfr. *Le Livre des Jubilés* 23:19 et *II Baruch* 70:3).

**13:13 “mais celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé”** C’est ici la doctrine de la persévérance (cfr. Matth. 10:22). Elle doit être tenue en tension dialectique avec la doctrine de la sécurité (cfr. Apoc. 2:7, 11, 17, 26; 3:5, 12, 21; 21:7). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 4:17: La Nécessité de Persévérer.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND :13 :14-23**

<sup>14</sup> Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, - que celui qui lit fasse attention, - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; <sup>15</sup> que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n’entre pas pour prendre quelque chose dans sa maison; <sup>16</sup> et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. <sup>17</sup> Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! <sup>18</sup> Priez pour que ces choses n’arrivent pas en hiver. <sup>19</sup> Car la détresse, en ces jours, sera telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais. <sup>20</sup> Et, si le Seigneur n’avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés, à cause des élus qu’il a choisis. <sup>21</sup> Si quelqu’un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas. <sup>22</sup> Car il s’élèvera de faux christes et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s’il était possible. <sup>23</sup> Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d’avance.

**13:14**

**LOUIS SEGOND, J.N. DARBY** “L’ABOMINATION DE LA DÉSOLATION”

**NRSV** “le sacrilège désolant”

**TEV** “l’Horreur Affreuse”

**JB** “l’abomination”

### **THÈME SPÉCIAL: L’ABOMINATION DE LA DÉSOLATION**

M. R. Vincent a bien décrit le terme “abomination:” “Il est apparenté au VERBE “βδελύσσαι” qui signifie avoir la nausée ou le dégoût pour la nourriture, employé ici pour parler du mécontentement en général. Dans un sens moral, il dénote un objet de répugnance morale ou religieuse. Voir 2 Chron. 15:8; Jér. 13:27; Ezéch. 11:21; Dan. 9:27; 11:31. Il est employé comme équivalent du terme “idole” dans 1 Rois 11:7; Deut. 7:26; 2 Rois 23:13. Il dénote tout ce qui manifeste de soi-même un éloignement de Dieu, tel que le fait de consommer des animaux impurs, Lévit. 11:11; Deut. 14:3; et, de manière générale, toutes formes de paganisme. Ce sens moral doit être accentué dans l’usage de ce mot dans le Nouveau Testament. Comparez Luc 16:15; Apoc. 17:4, 5; 21:27. Il ne dénote pas un simple mécontentement physique ou esthétique. Il fait probablement ici référence à l’occupation du pourtour du temple par des Romains idolâtres sous Titus, avec leurs étendards et enseignes. Flavius Josèphe renseigne qu’après l’incendie du temple, les Romains ont amené leurs enseignes et les ont déposées du côté de l’entrée est, et ont offert là des sacrifices, en déclarant Titus empereur avec des acclamations” (*Etude des Mots Contenus dans le Nouveau Testament*, pp. 74-75).

Le mot “désolation” signifiait sacrilège. Cette expression est employée dans Dan.9 :27 ; 11:31 et 12 :11.

1. Il semble référer originellement à Epiphane Antiochos IV, qui fit placer un autel dédié à son dieu, Zeus Olympios, dans le temple de Jérusalem en l'an 167 av. J.-C. (cfr. Dan. 8:9-14; 1 Macc. 1:54).
2. Dans Daniel 7:7-8 il se rapporte à l'Antichrist du temps de la fin (cfr. 2 Thes. 2:4).
3. Dans Luc 21:20 il réfère probablement à l'arrivée en 70 ap. J.-C. des troupes du Général Romain (devenu plus tard Empereur) Titus, qui fit des sacrifices dédiés aux dieux païens placés à l'entrée est, tout près du temple. Il ne peut pas référer au siège de Jérusalem même, car alors il serait trop tard pour les croyants de pouvoir s'enfuir.

Ceci constitue un exemple d'une expression qui est employée dans plusieurs sens différents, mais connexes; c'est ce qu'on appelle prophétie à multiple accomplissement. Ce genre des prophéties sont difficiles à interpréter avant la survenance des événements y relatifs; mais retrospective-ment, la typologie est évidente.



**LOUIS SEGOND** “‘établie là où elle ne doit pas être’”

**NKJV** “‘établie où il ne faut pas’”

**NRSV, NJB** “‘érigée où il ne faut pas’”

**TEV** “‘se tenant en un lieu où il ne devrait pas’”

Dans le “*Nouveau Testament Grec Analytique*” de Barbara et Timothy Friberg, p. 154 (cfr. Version anglaise TEV), le PARTICIPE “établie” y est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF ET ACCUSATIF MASCULIN, tandis que dans le “*Le Lexique Analytique du Nouveau Testament*” de William D. Mounce, p. 219 (cfr. Versions NASB, NRSV, NJB), il est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF ET ACCUSATIF NEUTRE. S’il est NEUTRE, alors il réfère à: (1) “l’abomination” (*bdelugma*), ou (2) l’armée de Titus (*strateuma*). Matthieu 24:15 ajoute “établie en Lieu Saint” (c-à-d. le Lieu Saint du temple), qui implique le genre MASCULIN et réfère au Général Romain. Cela aussi est bien approprié à Titus, qui avait fait placer des étendards Romains (lesquels représentaient ou tenaient lieu de leurs dieux) dans le temple de Jérusalem.

☐ “-que celui qui lit fasse attention,-” Cela signifie “y réfléchir sérieusement” ou “bien considérer” (cfr. 2 Tim. 2:7). Ceci est un commentaire de l’auteur de l’Evangile; Il servait apparemment à susciter davantage de débat sur le sujet (l’Abomination de la Désolation, tiré de Daniel 9:27; 11:31; 12 :11) de la part de la personne lisant le texte à haute voix lors d’une étude [biblique] en groupe, un peu comme dans le contexte de nos services (cultes) modernes d’Ecole de Dimanche.

☐ “que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes” Eusèbe, un historien de l’Eglise du quatrième siècle, a rapporté que les chrétiens s’étaient enfuis à Pella, localité située à environ vingt milles (plus de 32km) au sud-est de la Mer de Galilée, juste avant que les Romains n’encerclent et n’assiègent la ville de Jérusalem en l’an 70 av. J.-C. (cfr. *Hist. Eccl.* 3:5:2-3).

**13:15 “celui qui sera sur le toit”** Les maisons avaient des toits plats, qui servaient de lieux de rassemblement socio-communautaires durant les mois chauds [à température élevée]. On racontait que quelqu’un pouvait faire le tour de Jérusalem rien que sur les toits des maisons. Apparemment, certaines maisons étaient construites tout près de la muraille de la ville; et de cette manière, on pouvait voir arriver une armée ennemie, et la fuite immédiate était alors nécessaire.

**13:16 “menteau”** Ceci référerait à la robe de dessus, qui servait aussi de couverture de couchage. Les hommes qui travaillaient aux champs ne pouvaient pas en manquer.

**13:17 “Malheur”** Ce terme est employé dans l’Ancien Testament pour désigner les prophéties de jugement. C’était une façon de référer à un hymne funèbre ou lamentation. Le jugement de Dieu

contre Jérusalem a affecté aussi bien les croyants que les incroyants (il en sera de même avec la Grande Tribulation).

☐ **“qui seront enceintes”** C’est évident que ceci ne réfère qu’à la seule destruction de Jérusalem. En effet, il aurait été difficile pour les femmes enceintes de s’échapper rapidement en escaladant la muraille. Cela n’a donc rien à voir avec la Seconde Venue! Les questions des disciples à Jésus avaient trait à trois faits distincts: la destruction de Jérusalem, Sa Seconde Venue, et la fin de l’âge ou des temps. Le problème est que toutes ces questions ont été traitées en même temps. Il n’a pas été facilité une division des versets par thème.

**13:18 “en hiver”** Un voyage en hâte aurait été également difficile pendant l’hiver, surtout pour les femmes enceintes et les enfants.

**13:19** Ceci peut être vu comme: (1) la sévérité de la persécution de la fin des temps sur les croyants et le jugement de Dieu contre les incroyants, ou (2) une hyperbole Orientale. Il est difficile de savoir si les références sont littérales ou figuratives (comparez Joël 2:28-32 et son usage par Pierre dans Actes 2, où cela n’est pas considéré littéralement). Le Nouveau Testament est un livre oriental. Ils [orientaux] étaient beaucoup plus habitués aux exagérations et figures de style que ne le sont les occidentaux modernes que nous sommes. Ce n’est jamais une question de prendre la révélation très au sérieux. C’est une question herméneutique relative à l’intention de l’auteur inspiré originel. Considérer littéralement le Nouveau Testament à chaque instant et en tous lieux c’est, non pas du conservatisme biblique, mais plutôt de l’interprétation inappropriée, incorrecte.

Ce verset pourrait être une allusion à Daniel 12:1, mais avec une expression ajoutée. Les élus sont ceux dont les noms se trouvent inscrits dans le livre de vie (c-à-d. les Juifs croyants, le reste véritable, et les Gentils croyants, le mystère caché de Dieu, mais maintenant révélé, cfr. Eph. 2:11-3:13)!

☐ **“depuis le commencement du monde”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 10:6.

**13:20** La question c’est de savoir auquel de trois événements cela réfère-t-il? Est-ce à: (1) la destruction de Jérusalem; (2) la Venue du Christ; ou (3) la fin des âges? Ces trois événements sont débattus avec des points de vue qui se recoupent. Il n’y a pas une division par versets qui soit claire et précise. Pour ma part, ceci réfère à la Seconde Venue et à la fin des âges, et non à la destruction de Jérusalem, car les Chrétiens avaient fui la ville bien avant sa destruction.

☐ **“si”** Il s’agit ici d’un CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE, qui est rare et qualifié de “contraire au fait.” Il pose une prémisse incorrecte, laquelle rend la conclusion incorrecte. Littéralement cela implique “Si le Seigneur n’avait pas abrégé ces jours (ce qu’il fit), personne ne serait sauvé (mais ils l’ont été).”

☐ **“le Seigneur”** Ceci doit référer à YHWH, et non à Jésus. YHWH est Celui qui élit/choisit (cfr. Eph. 1:4).

☐ **“serait sauvé”** Le terme est ici employé dans son sens de l’Ancien Testament qui est celui de la délivrance physique (cfr. Jacques 5:15), et non celui du salut spirituel.

☐ **“à cause des élus qu’il a choisis”** Voir le Thème Spécial ci-dessous.

## THÈME SPÉCIAL: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE

L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était employé principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais réconcilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans le livre de Romains qui expose la souveraineté du choix de Dieu au chapitre 9 et la nécessité de la réponse de l'homme au chapitre 10 (cfr. 10:11, 13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4; Jésus y est l'Élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est la réponse "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). En outre, Ephésiens 1:4 clarifie davantage la situation en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Évangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection) concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les Doctrines ne constituent pas de vérités isolées, sans lien les unes avec les autres; elles sont présentées par rapport à d'autres vérités. Une bonne analogie est le cas de la constellation face à une étoile singulière. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous n'avons pas à dissiper la tension créée par la présentation en paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales:

1. Prédestination face au libre-arbitre humain
2. Sécurité (Assurance) des croyants face à la nécessité de la persévérance
3. Pêché originel face au péché volontaire
4. Pureté (perfectionnisme, impeccabilité) face au moindre péché
5. Justification et sanctification initiale instantanée face à la sanctification progressive
6. Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. Transcendance Divine face à l'immanence Divine
8. Dieu insondable face à la connaissance de Dieu par les Écritures
9. Le Royaume de Dieu en tant que réalité présente face à sa consommation future
10. La Repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse humaine exigée par l'alliance
11. Jésus en tant que divin face à Jésus en tant qu'humain
12. Jésus en tant qu'égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père

Le concept théologique "alliance" réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe les règles ou l'agenda) avec l'obligatoire réponse de foi initiale et continuellement repentante des hommes. Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

☛ "si le Seigneur n'avait abrégé ces jours" Cette expression implique que le Dieu immuable (cfr. Ps. 102:26-27; Mal. 3:6) peut modifier ses plans! Son caractère et ses desseins rédemptifs ne changent jamais, mais les prières de son peuple peuvent l'affecter et le pousser à changer ses plans. C'est simplement un mystère! Mais c'est cela l'essence de la prière d'intercession.

## THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE D'INTERCESSION

### I. Introduction

- A. L'exemple de Jésus montre l'importance de la prière
  - 1. La prière personnelle, Marc 1:35; Luc 3:21; 6:12; 9:29; 22:29-46
  - 2. La purification du Temple, Matth. 21:13; Marc 11:17; Luc 19:46
  - 3. La Prière-Modèle, Matth. 6:5-13; Luc 11:2-4
- B. La prière c'est mettre en action de manière tangible notre foi en un Dieu personnel et attentionné, qui est présent, désireux et à même d'agir en notre faveur ou en faveur des autres, à travers nos prières.
- C. Dieu s'est personnellement imposé de répondre aux prières de ses enfants dans plusieurs domaines (cfr. Jacques 4:2).
- D. L'objectif principal de nos prières est notre communion et temps avec le Dieu Trinitaire
- E. L'ampleur de la prière est fonction de toute chose ou toute personne qui préoccupe le croyant. On peut prier avec foi pour un sujet une seule fois, ou autant de fois - encore et encore- selon que la pensée ou la préoccupation vous revient à l'esprit
- F. La prière implique plusieurs éléments:
  - 1. Louange et adoration du Dieu Trinitaire
  - 2. Actions de grâce à Dieu pour sa présence, communion, et provisions
  - 3. Confession de notre état de péché, à la fois passé et présent
  - 4. Pétition de nos besoins et désirs raisonnables
  - 5. Intercession où l'on présente les besoins des autres devant le Père
- G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour qui nous prions plus que nous les aimons, cependant nos prières apportent un changement, une réponse, un besoin, non seulement en nous-mêmes, mais aussi en eux.

### II. Données bibliques

#### A. Ancien Testament

- 1. Quelques exemples de prière d'intercession:
  - a. Abraham plaidant pour Sodome, Gen. 18:22...
  - b. Prières de Moïse en faveur d'Israël :
    - (1) Exode 5:22-23
    - (2) Exode 32:31...
    - (3) Deutéronome 5:5
    - (4) Deutéronome 9:18, 25...
  - c. Prières de Samuel en faveur d'Israël:
    - (1) 1 Samuel 7:5-6, 8-9
    - (2) 1 Samuel 12:16-23
    - (3) 1 Samuel 15:11
  - d. David en faveur de son fils, 2 Samuel 12:16-18
- 2. Dieu cherche des intercesseurs, Esaïe 59:16
- 3. Un péché conscient, non confessé ou une attitude non repentante affecte nos prières
  - a. Psaumes 66:18
  - b. Proverbes 28:9
  - c. Esaïe 59:1-2; 64:7

#### B. Nouveau Testament

- 1. Le ministère d'intercession du Fils et de l'Esprit
  - a. Jésus
    - (1) Romains 8:34
    - (2) Hébreux 7:25
    - (3) 1 Jean 2:1

- b. Saint-Esprit, Romains 8:26-27
  - 2. Le Ministère d'intercession de Paul
    - a. Prières en faveur des Juifs
      - (1) Romains 9:1...
      - (2) Romains 10:1
    - b. Prières en favours des églises
      - (1) Romains 1:9
      - (2) Ephésiens 1:16
      - (3) Philippiens 1:3-4, 9
      - (4) Colossiens 1:3, 9
      - (5) 1 Thessaloniens 1:2-3
      - (6) 2 Thessaloniens 1:11
      - (7) 2 Timothée 1:3
      - (8) Philemon, v. 4
    - c. Paul a demandé aux églises de prier pour lui
      - (1) Romains 15:30
      - (2) 2 Corinthiens 1:11
      - (3) Ephésiens 6:19
      - (4) Colossiens 4:3
      - (5) 1 Thessaloniens 5:25
      - (6) 2 Thessaloniens 3:1
  - 3. Le Ministère d'intercession de l'Eglise
    - a. Pier les uns pour les autres
      - (1) Ephésiens 6:18
      - (2) 1 Timothée 2:1
      - (3) Jacques 5:16
    - b. Prière exigée pour certains groupes spéciaux
      - (1) nos ennemis, Matth. 5:44
      - (2) ouvriers et conducteurs chrétiens, Hébreux 13:18
      - (3) autorités, 1 Timothée 2:2
      - (4) malades, Jacques 5:13-16
      - (5) ceux qui rechutent dans le péché, I Jean 5:16
- III. Conditions d'exaucement de prière
  - A. Notre relation avec Christ et avec l'Esprit
    - 1. Rester attaché à lui, Jean 15:7
    - 2. En son nom, Jean 14:13, 14; 15:16; 16:23-24
    - 3. En Esprit, Ephésiens 6:18; Jude 20
    - 4. Selon la volonté de Dieu, Matthieu 6:10; 1 Jean 3:22; 5:14-15
  - B. Nos Mobiles
    - 1. Ne pas hésiter, Matthieu 21:22; Jacques 1:6-7
    - 2. Humilité et repentance, Luc 18:9-14
    - 3. Mal demander, Jacques 4:3
    - 4. Egoïsme, Jacques 4:2-3
  - C. Autres aspects
    - 1. Perseverance
      - a. Luc 18:1-8
      - b. Colossiens 4:2
    - 2. Continuer à demmander
      - a. Matthieu 7:7-8
      - b. Luc 11:5-13
      - c. Jacques 1:5

3. Désaccord au foyer, 1 Pierre 3:7
  4. Affranchi du péché
    - a. Psaumes 66:18
    - b. Proverbes 28:9
    - c. Esaïe 59:1-2
    - d. Esaïe 64:7
- IV. Conclusion Théologique
- A. Quel privilege! Quelle opportunité. Quels devoir et responsabilité!
  - B. Jésus est notre exemple. L'Esprit est notre guide. Le Père attend impatiemment.
  - C. Cela peut vous changer, votre famille, vos amis, et le monde.

### THÈME SPÉCIAL: LES QUARANTE-DEUX MOIS

Le nombre quarante-deux mois est prophétiquement caractéristique d'une période de persécution. Le piétinement du parvis extérieur est un proverbe faisant allusion à la domination du peuple de Dieu par des infidèles ou incrédules (païens) pendant diverses périodes de l'histoire – Epiphane Antiochos, les Romains en 70 ap. J.-C., et l'Antichrist de la fin des temps.

Le concept de "Quarante-deux mois," ou son équivalent, est mentionné plusieurs fois dans la Bible. Son origine semble être le livre de Daniel.

1. Daniel 7:25; 12:7 mentionnent "un temps, des temps, et la moitié d'un temps" ou 1277 jours (en présumant qu'un "temps" equivaut à une année)
2. Daniel 8:14 mentionne 2300 soirs et matins
3. Daniel 12:11 mentionne 1290 jours

**13:21 "Si"** C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE qui implique une action potentielle.

☐ **"ne le croyez pas"** C'est un IMPÉRATIF ACTIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, qui implique généralement l'arrêt d'une action en cours, mais dans le présent contexte, il ne pouvait pas avoir cette implication habituelle.

Les chrétiens se doivent d'être rusés comme des serpents et doux comme des colombes (cfr. Matth. 10:16). Les chrétiens naïfs, faciles à duper, enfantins sont très nombreux. Il faut éprouver les esprits (cfr. 1 Jean 4:1) pour voir s'ils parlent réellement de la part de Dieu. Je suis souvent attristé d'apprendre que des chrétiens vont s'attrouper dans des forêts et autres "lieux saints" à la recherche de Jésus, alors que le contexte ici est on ne peut plus clair! Quand il reviendra tout le monde le verra et le reconnaîtra (cfr. Matth. 24:27).

Le contexte immédiat des versets 14 à 23 réfère à ceux qui s'enfuient de Jérusalem, pour ne pas être détournés par quelqu'un prétendant que Christ est apparu dans la ville ou dans tel ou tel autre endroit.

**13:22 "ils feront des prodiges et des miracles"** Les faux christes feront des miracles. Attention à toujours identifier le miraculeux avec Dieu (cfr. Exode 7:11-12, 22; Deut. 13:1...; Matth. 24:24; 2 Thes. 2:9-12; Apoc. 13:13-14). De faux croyants peuvent opérer des miracles (cfr. Matth. 7:21-23).

☐ **"s'il était possible"** Il me semble que l'éventualité du verset 22 peut contextuellement se rapporter à l'éventualité du verset 20 (CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE) puisque les élus (cfr. vv. 20 et 22) ne peuvent être détournés du droit chemin!

**13:23** C'était une des manières (reflétant les prédictions de YHWH dans l'Ancien Testament) par lesquelles Jésus prouvait à ses disciples qu'il avait le contrôle de l'histoire et de la rédemption, en prédi-



sant des événements futurs. YHWH et son Christ contrôlent le temps et l'histoire! Même les temps difficiles font partie de son plan global de rédemption.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:24-27**

<sup>24</sup>Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, <sup>25</sup> les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. <sup>26</sup>Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. <sup>27</sup>Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel

**13:24 "Mais"** Il s'agit d'un ADVERSATIF fort qui montre une rupture dans le contexte. Un autre segment de temps est en train d'être révélé.

**13:24 "LE SOLEIL S'OBSCURCIRA"** C'est le langage apocalyptique de l'Ancien Testament relatif à la fin des temps (cfr. Ezéch. 32:7-8; Joël 2:10; 3:15; 28:3-4; Amos 8:9; et aussi 2 Esdras 5:5; Assomption de Moïse 10:5; et 1 Enoch 80:4-7). C'est une série de citations de l'Ancien Testament:

1. Le verset 24 est tiré d'Esaië 13:10
2. Le verset 25 est tiré d'Esaië 34:4
3. Le verset 26 est tiré de Daniel 7:13

Tout ceci peut référer aux bouleversements qui s'opéreront dans la nature à l'approche du Créateur (cfr. 2 Pierre 3:7, 10, 11, 12; Rom. 8:18-22). On emploie souvent ces événements apocalyptiques cosmiques pour décrire la chute des gouvernements.

**13:25** C'est une citation d'Esaië 34:4. Il reflète la croyance selon laquelle les étoiles sont des puissances célestes (cfr. Juges 5:20; Job 38:7). Dans la littérature apocalyptique, la chute des étoiles réfère souvent aux anges (cfr. Apoc. 8:10; 9:1; 12:4). Dans la Bible les anges sont des serviteurs de Dieu, mais dans l'idolâtrie Mésopotamienne ce sont des dieux qui contrôlent le destin humain (cfr. Les douze signes du Zodiaque ou les mouvements des planètes).

**13:26 "LE FILS DE L'HOMME VENANT SUR LES NUÉES"** L'humanité et la déité de Jésus sont mises en relief par le terme "Fils de l'Homme" tel qu'employé respectivement dans Psaume 8:5; dans son sens idiomatique Juif régulier d'être humain dans Ezéch. 2:1; et dans son sens divin dans Dan. 7:13 (cfr. Marc 8:38; 13:26; et 14:62 recourent tous à Dan. 7:13). Le fait pour ce "Fils de l'Homme" de chevaucher sur les nuées du ciel montre sa déité (cfr. Ps. 68:4; 104:3). Les nuées servent à la fois de moyen de transport et de revêtement de YHWH (la nuée de gloire *Shekinah* durant la période de marche dans le désert dans Exode et Nombres. Jésus est parti ascendant sur une nuée [cfr. Actes 1:9] et il reviendra de même sur des nuées [cfr. 1 Thes. 4:17]).

### **THÈME SPÉCIAL: L'ARRIVÉE DANS LES NUÉES**

Cette expression est de toute évidence une référence à la Seconde Venue du Christ. Cette arrivée dans les nuées constituait un signe eschatologique très significatif. Dans l'Ancien Testament cette expression était employée de trois manières distinctes:

1. Pour décrire la présence physique de Dieu, la nuée de Gloire "*Shekinah*" (cfr. Exode 13:21; 16:10; Nombres 11:25)
2. Pour couvrir Sa Sainteté afin d'éviter à l'homme d'y être exposé et d'en mourir (cfr. Exode 33:20; Esaië 6:5)
3. Pour transporter Dieu (cfr. Esaië 19:1)

Dans Daniel 7:13 les nuées servent de moyen de transport à un Messie, humain Divin. Dans le Nouveau Testament, il est fait allusion à cette prophétie de Daniel plus de 30 fois. Ce même ratta-

chement du Messie avec les nuées du ciel est trouvé dans Matthieu 24:30; Marc 13:26; Luc 21: 27; 14:62; Actes 1: 9, 11 et 1 Thes. 4:17

☉ **“grande puissance et avec gloire”** Ceci montre un contraste radical entre sa première venue (cfr. Zach. 9:9; Esaïe 53) et sa Seconde venue (cfr. Apoc. 19). Matthieu 24:30 a mis cela en parallèle, mais en des termes différents.

**13:27 “les anges”** Dans 2 Thessaloniens 1:7 les anges sont dits anges de Jésus; alors que d’ordinaire on les appelle anges de YHWH (cfr. Jude 14).

☉ **“il rassemblera les élus”** Il s’agit ici d’un langage prophétique de l’Ancien Testament (cfr. Deut. 30: 35; Esaïe 43:6; et Ps. 50:5). L’ordre exact de ces événements spécifiques de fin des temps est incertain. Paul a enseigné qu’à leur mort les croyants sont déjà avec le Christ (cfr. 2 Cor. 5:6, 8). 1 Thessaloniens 4:13-18 enseigne qu’apparemment quelque chose de notre corps physique, qui était resté ici-bas, sera réuni avec notre esprit à l’avènement du Seigneur; cela implique un état désincarné ou désincorporé entre le jour de la mort et celui de la résurrection. Il y a beaucoup de choses relatives aux événements de fin des temps et à l’expérience de l’après-vie qui ne sont pas contenues dans la Bible.

☉ **“des quatre vents, de l’extrémité de la terre jusqu’à l’extrémité du ciel”** Ceci implique un rassemblement mondial autour de Jésus! Il implique également une longue période de propagation de l’Evangile.

Dans la Bible, le chiffre quatre est symbolique du monde. Il réfère aux quatre coins du monde (cfr. Esaïe 11:12), aux quatre vents du ciel (Dan. 7:2; Zach. 2:6), et aux quatre extrémités du ciel (Jér. 49:36). Les élus seront rassemblés de partout où ils sont dispersés.

## THÈME SPÉCIAL: LES CHIFFRES SYMBOLIQUES DANS LES ÉCRITURES

A. Certains chiffres fonctionnent à la fois comme nombre et comme symbole:

1. Un – Dieu (ex., Deut. 6:4; Eph. 4:4-6)
2. Quatre – La terre entière (quatre coins, quatre vents)
3. Six – L’imperfection humaine (un de moins que 7, ex., Apoc. 13:18)
4. Sept – La perfection divine (les sept jours de la création). Notez-en l’usage symbolique dans le livre de l’Apocalypse:
  - a. Sept chandeliers, 1:12, 20; 2:1
  - b. Sept étoiles, 1:16, 20; 2:1
  - c. Sept églises, 1:20
  - d. Sept esprits de Dieu, 3:1; 4:5; 5:6
  - e. Sept lampes, 4:5
  - f. Sept sceaux, 5:1, 5
  - g. Sept cornes et sept yeux, 5:6
  - h. Sept anges, 8:2, 6; 15:1, 6, 7, 8; 16:1; 17:1
  - i. Sept trompettes, 8:2,6
  - j. Sept tonnerres, 10:3, 4
  - k. Sept mille, 11:13
  - l. Sept têtes, 13:1; 17:3, 7, 9
  - m. Sept plaies, 15:1, 6, 8; 21:9
  - n. Sept coupes, 15:7
  - o. Sept rois, 17:10
  - p. Sept fléaux, 21:9

5. Dix – La plénitude ou état complet
    - a. Usage dans les Evangiles
      - (1) Matt. 20:24; 25:1, 28
      - (2) Marc 10:41
      - (3) Luc 14:31; 15:8; 17:12, 17; 19:13, 16, 17, 24, 25
    - b. Usage dans l'Apocalypse
      - (1) 2:10, dix jours de tribulation
      - (2) 12:3; 17:3, 7, 12, 16, dix cornes
      - (3) 13:1, dix couronnes
    - c. Multiples de 10 dans le livre de l'Apocalypse
      - (1) 144.000 = 12x12x1000, cfr. 7:4; 14:1, 3
      - (2) 1000= 10x10x10, cfr. 20:2, 3, 6
  6. Douze – L'Organisation humaine
    - a. Douze fils de Jacob (douze tribus d'Israël, Gen. 35:22; 49:28)
    - b. Douze colonnes ou piliers ou pierres, Exode 24:4
    - c. Douze pierres sur le pectoral du Souverain Sacrificateur, Exode 28:21; 39:14
    - d. Douze pains sur la table dans le Lieu Saint (symbolique de la provision de Dieu pour Les douze tribus), Lévi. 24:5; Exode 25:30
    - e. Douze espions, Deut. 1:23; Josué 3:22; 4:2, 3, 4, 8, 9, 20
    - f. Douze apôtres, Matt. 10:1
    - g. Usage dans l'Apocalypse
      - (1) douze mille scellés, 7:5-8
      - (2) douze étoiles, 12:1
      - (3) douze portes, douze anges, douze tribus, 21:12
      - (4) douze fondements portant les noms des apôtres, 21:14
      - (5) la Nouvelle Jérusalem a une superficie de douze mille stades carrés, 21:16
      - (6) douze portes faites de douze perles, 21:12
      - (7) l'arbre de vie portant douze sortes de fruit, 22:2
  7. Quarante – chiffre relatif au temps
    - a. parfois littéral (exode et marche dans le désert, Exode 16:35); Deut. 2:7; 8:2
    - b. parfois littéral ou symbolique
      - (1) le déluge, Gen. 7:4, 17; 8:6
      - (2) Moïse sur le Mont Sinai, Exode 24:18; 34:28; Deut. 9:9, 11, 18, 25
      - (3) divisions de la vie de Moïse:
        - (a) quarante ans en Egypte
        - (b) quarante ans dans le désert
        - (c) quarante ans à la tête d'Israël
      - (4) Jésus a jeûné pendant quarante jours, Matth. 4:2; Marc 1:13; Luc 4:2
    - c. Notez (au moyen d'une Concordance) le nombre de fois que ce chiffre apparaît dans la désignation ou détermination du temps dans la Bible!
  8. Soixante-dix – chiffre rond relatif aux hommes ou peuple
    - a. Israël, Exode 1:5
    - b. Soixante-dix anciens, Exode 24:1, 9
    - c. Eschatologique, Dan. 9:2, 24
    - d. Equipes missionnaires, Luc 10:1, 17
    - e. Le pardon (70x7), Matt. 18:22
- B. Quelques références utiles
1. John J. Davis, *"Biblical Numerology"*
  2. D. Brent Sandy, *"Plowshares and Pruning Hooks"*

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:28-32

<sup>28</sup>Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. <sup>29</sup>De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. <sup>30</sup>Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. <sup>31</sup>Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. <sup>32</sup>Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

**13:28 "le figuier"** Dans cette parabole le figuier n'est apparemment pas le symbole national d'Israël comme dans Marc 11:12-14, mais une métaphore des croyants ayant connaissance de la saison en général, si pas du temps spécifique, du retour du Seigneur. Le figuier a une floraison tardive, qui annonce l'arrivée de l'été, et non celle du printemps.

**13:29 "sachez"** Ceci est soit un INDICATIF PRÉSENT, soit un IMPÉRATIF PRÉSENT. La dernière génération comprendra exactement ces passages prophétiques. Le problème de l'Eglise est que chaque génération des croyants a tendance à forcer ces prophéties dans leur propre histoire et culture contemporaine. Mais à ce jour, chaque génération a eu tort; et la crédibilité de l'Eglise est remise en cause à cause de ces fausses prédictions!

☐ **"le Fils de l'homme"** Le texte Grec ne mentionne pas ici "le Fils de l'homme" comme l'a fait Louis Segond [la version J.N. Darby mentionne "sachez que cela est proche, à la porte." En rapport avec le verset 14, on peut penser que l'expression employée par Jésus réfère à la destruction de Jérusalem.

**13:30** C'est une forte construction grammaticale de NÉGATION DOUBLE, pouvant référer à:

1. la destruction de Jérusalem
2. la transfiguration (cfr. 9:1)
3. aux signes de la Seconde Venue

La difficulté est que Jésus a combiné les trois questions (cfr. Matt. 24:3) posées par les disciples dans un seul contexte, sans dissocier clairement entre les événements.

**13:31 "Le ciel et la terre passeront"** Cette grande vérité est conçue en langage apocalyptique de l'Ancien Testament (cfr. 2 Pierre 3:7, 10). La Parole de Dieu ne passera jamais, mais la création physique qui a été affectée par le péché de l'homme sera purifiée. C'est un thème qui est récurrent dans les Ecritures (cfr. Josué 21:45; 23:14-15; 1 Rois 8:56; Esaïe 40:6-8; 55:8-11; Matth. 5:17-20).

**13:32 "du jour"** C'est une abréviation de l'expression "Jour du Seigneur" que l'on trouve dans l'Ancien Testament (surtout dans Amos et Joël). Elle réfère à la Seconde Venue ou à un jour de jugement (temporel = destruction de Jérusalem, ou eschatologique = le jugement dernier).

☐ **"ou de l'heure"** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 14:35: L'Heure.

☐ **"personne ne le sait . . . mais le Père seul"** Ceci réfère à la Seconde Venue et à l'Âge Nouveau, mais non à la destruction de Jérusalem. Jésus a spécifiquement parlé de cette génération au verset 30. C'est un verset approprié pour dissuader les chrétiens à vouloir déterminer des dates spécifiques pour la Seconde Venue.

## THÈME SPÉCIAL: LE PÈRE

L'Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père:

1. La nation d'Israël est souvent décrite comme "fils" de YHWH (cfr. Osée 11:1; Mal. 3:17)
2. Même plus tôt dans Deutéronome il est fait analogie à Dieu en tant que Père (1:31)
3. Dans Deutéronome 32 Israël est qualifiée par le terme "ses enfants" et Dieu par celui de "ton père"
4. Cette analogie est établie dans Psaume 103:13 et développée dans Psaume 68:5 (le père des orphelins).
5. Elle était courante dans les écrits des prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Du fait que Jésus parlait Araméen, on peut en déduire que la plupart d'endroits où le terme "Père" semble avoir été traduit du Grec "*Pater*" seraient plutôt le reflet du terme Araméen "*Abba*" (cfr. 14:36). L'usage de ce terme familial de "Père" ou "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; et le fait pour lui d'avoir révélé cela à ses disciples encourage également notre intimité personnelle avec le Père. Dans l'Ancien Testament, on employait sobrement ou rarement le terme "Père" pour parler de YHWH, mais Jésus l'a souvent employé et de manière envahissante. C'est une révélation majeure de la nouvelle relation que les croyants entretiennent avec Dieu à travers Jésus-Christ (cfr. Matthieu 6:9).

☉ "**ni les anges dans le ciel**" Les anges sont décrits comme étant curieux à propos du traitement que Dieu accorde à l'humanité (cfr. 1 Cor. 4:9; Eph. 2:7; 3:10; 1 Pierre 3:12). Bien qu'ils soient présents à côté de Dieu, ils ne comprennent pas toujours complètement les plans de Dieu. Ces desseins éternels sont rendus évidents en Christ!

☉ "**ni le Fils**" Ce manque d'information témoigne clairement de la vraie humanité de Jésus. Quoique pleinement homme et pleinement Dieu, Jésus avait, lors de son incarnation, laissé une partie de ses attributs divins au ciel (cfr. Phil. 2:7). Cette limitation ne pouvait être affectée qu'après l'ascension.

L'usage du terme "Fils" par Jésus pour se décrire lui-même révèle sa propre compréhension de la situation (YHWH est le Père, tandis qu'il est, lui, le Fils Messianique élu). Il s'agit ici d'un usage rare du terme "Fils" entendu comme "Fils du Père" (Dieu). Jésus se référait souvent à lui-même comme "Fils de l'Homme," mais cette expression aurait été comprise par ses auditeurs comme s'agissant d'une "personne humaine," à moins qu'ils aient été familiers avec son usage spécial de Daniel 7:13. Mais le Judaïsme ne mettait pas l'accent sur ce texte et titre de l'Ancien Testament.

L'expression "ni le Fils" n'est pas incluse dans Matthieu 24:36 de certaines versions [dont J.N. Darby] ni dans certains manuscrits onciaux Grecs antiques tels que  $\kappa^a$ , K, L, W. Elle est cependant incluse dans la plupart des traductions du fait de sa mention dans les manuscrits  $\kappa$ , B et D, ainsi que dans le Diatessaron, les textes Grecs connus d'Irénée, Origène, Chrysostom, et dans l'ancien manuscrit Latin utilisé par Jérôme. Ceci peut avoir été l'un des textes modifiés par les scribes orthodoxes dans le but d'accentuer la déité du Christ face aux faux enseignants (Voir le livre Bart D. Ehrman, "*The Orthodox Corruption of Scripture*," Oxford University Press, 1993, pp. 91-92).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 13:33-37

<sup>33</sup>Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. <sup>34</sup>// en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. <sup>35</sup>Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; <sup>36</sup> craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. <sup>37</sup>Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

**13:33 “Prenez garde, veillez”** Il s’agit ici des IMPÉRATIFS PRÉSENTS (cfr. vv. 5, 9, 23). Les croyants se doivent de vivre dans la constante espérance de la Seconde Venue. Dans les versets 33 à 37 il y a deux termes Grecs différents que l’on a traduits par “veillez”:

1. *Blepō* (verset 33, cfr. Gal. 6:1)
2. *Grēgoreō* (versets 34, 35, 37, cfr. Eph. 6:18)

Dans le “*Greek-English Lexicon of the New Testament*,” de Louw et Nida, basé sur les Domaines de la Sémantique, vol. 1, p. 333, ces mots ont une imbrication sémantique ou double-emploi entre “rester éveillé” ou “rester en alerte” pour le premier mot, et “avoir conscience ou connaissance de” ou “veillez pour” pour le deuxième mot.

Malgré le fait que la réalité de la Seconde Venue ne sera expérimentée que par une seule génération, néanmoins, chaque génération vit dans la constante espérance d’un retour à tout moment de notre Seigneur. Cela explique pourquoi les apôtres et l’église primitive pensaient que ledit retour était plus qu’imminent. Le report de 2000 ans est bien surprenant, mais Dieu est plutôt patient, ne voulant pas qu’aucun périsse (cfr. 1 Timothée 2:4; 2 Pierre 3:9). Il tarde pour permettre à l’Eglise d’accomplir la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8) et pour réunir au grand complet le nombre prévu des croyants Juifs et Gentils (cfr. Rom. 11). Ce retour est merveilleux pour les croyants, mais un désastre aux conséquences éternelles pour les incrédules.

☐ [“**et priez**”] Ces paroles sont présentes dans plusieurs manuscrits onciaux Grecs antiques, y compris  $\kappa$ , A, C, K, L, W, X, mais ne figurent pas dans B et D. Elles peuvent bien être originales (cfr. NKJV). Mais la cotation UBS<sup>4</sup>, accorde à la lecture plus courte (c.-à.-d sans ces paroles) la mention “B” (Presque certaine).

☐ “**ce temps**” Ce terme n’a pas ici le sens chronologique du temps, “*chronos*,” qui n’est pas employé dans Marc, mais plutôt le sens d’un temps spécial, particulier (“*kairos*,” cfr. 1:15). Ce dernier réfère à un événement eschatologique majeur. La question est de savoir de quel événement s’agit-il; est-ce: (1) la destruction de Jérusalem; (2) l’apparition du Fils de l’homme; ou (3) le commencement de l’Âge Nouveau? Le premier événement [destruction de Jérusalem] a eu lieu en 70 ap. J.-C. Quant au deuxième événement, il a, dans un sens, déjà eu lieu (l’incarnation et la vie de Jésus), mais dans un autre sens, il est encore futur (la consommation du Royaume de Dieu à la Seconde Venue de Jésus). Enfin, le troisième événement a, comme le deuxième, dans un certain sens, déjà eu lieu. Ainsi, les croyants vivent en même temps dans le “déjà” et “pas encore” du Nouvel Âge, l’âge du Royaume de Dieu (cfr. Fee et Stuart, “*How to Read the Bible for All Its Worth*,” pp. 131-134).

**13:34 “comme d’un homme qui, partant pour un voyage”** C’est une terminologie courante de la plupart des enseignements paraboliques de Jésus (cfr. 12:1; Matth. 21:33; 25:14; Luc 15:13; 19:12; 20:9). Le nœud du problème est le facteur temps (cfr. vv. 35-37). La vraie nature des gens finit par faire surface avec le temps. Le retour différé permet aux priorités et loyautés véritables des gens de se manifester d’elles-mêmes. L’Evangile de Matthieu étend ces paroles dans Matthieu 24:42-51.

☐ “**indique à chacun sa tâche**” Probablement que ceci a trait aux dons de l’Esprit mentionnés dans Romains 12; 1 Corinthiens 12; et Ephésiens 4. Les Chrétiens seront jugés (cfr. 2 Cor. 5:10); mais pour quel motif? Ce n’est certainement pas pour les péchés, car le sang de Jésus pardonne et efface tous les péchés (cf. Hébr. 9). Alors, probablement que les Chrétiens rendront compte pour leur gestion de l’Evangile et l’usage de leurs dons spirituels.

**13:35**

**LOUIS SEGOND** “ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin”

**J.N. DARBY**

“le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin”

**NRSV**

“le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou à l’aube”

**TEV** "le soir, ou à minuit, ou avant l'aube, ou au lever du soleil"  
**NJB** "soir, minuit, chant du coq, ou aube"

Ces termes reflètent les quatre quarts de veille nocturne chez les Romains, composé chacun de trois heures:

1. Veille du soir, 6h00' – 9h00' du soir (ou 18h-21h;
2. Veille de minuit, 9h00' du soir - Minuit (ou 21h-00h00');
3. Veille du chant du coq, Minuit – 3h00' du matin;
4. Veille de l'aube, 3h00 – 6h00' du matin.

**13:37** Voir note relative au verset 33.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Quel est l'objectif fondamental de ce chapitre?
2. Les versets 4 à 7 décrivent-ils la fin des temps?
3. Comment la prophétie des chapitres 7-12 de Daniel est-elle reliée à la Seconde Venue?
4. Pourquoi Jésus a-t-il employé un langage apocalyptique au verset 24?
5. Est-il possible aux croyants de savoir quand est-ce que le Seigneur reviendra à nouveau?
6. La Seconde Venue est-elle: imminente, différée, ou incertaine?
7. Comment Jésus pouvait-il ignorer le temps de son retour?
8. Vous attendez-vous au retour de Jésus de votre vivant?

# MARC 14

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Histoire de la Passion. Complot contre Jésus	Le Complot pour Tuer Jésus	La Mort de Jésus (14:1-15:47)	Le Complot Contre Jésus	Conspiration Contre Jésus
14:1-2 Parfum répandu sur la Tête de Jésus à Béthanie	14:1-2 L'Onction à Béthanie	14:1-2	14:1-2 Jésus Est Oint à Béthanie	14:1-2 L'Onction à Béthanie
14:3-9 Trahison de Judas	14:3-9 Judas Consent à Trahir Jésus	14:3-9	14:3-5 14:6-9 Judas Consent à Trahir Jésus	14:3-9 Judas Trahit Jésus
14:10-11 Célébration de la Pâque	14:10-11 Jésus Célèbre la Pâque avec Ses Disciples	14:10-11 Le Dernier Repas	14:10-11 Jésus Partage le Repas Pascal avec Ses Disciples	14:10-11 Préparations pour le Repas Pascal
14:12-21 Institution de la Sainte Cène	14:12-21 Jésus Institue la Sainte Cène	14:12-16 14:17-21	14:12 14:13-15 14:16 14:17-18 14:;19 14:20-21 La Sainte Cène	14:12-16 La Tricherie de Judas Prédite 14:17-21 Institution de l' Eucharistie
14:22-26 Gethsémané	14:22-26 Jésus Prédit le Reniement de Pierre 14:27-31	14:22-25 Gethsémané 14:26-31	14:22 14:23-25 14:26 Jésus Prédit le Reniement de Pierre 14:27-28 14:29 14:30 14:31a 14:31b	14:22-25 Le Reniement de Pierre Prédit 14:26-31
14:32-42 Arrestation de Jésus	14:32-42 Prière à Gethsémané Trahison et Arrestation à Gethsémané	14:32-42	14:32-34 14:35-36 14:37-38 14:39-40 14:41-42 L'Arrestation de Jésus	14:32-42 Gethsémané L' Arrestation
14:43-50 Arrestation de Jésus	14:43-50 Un Jeune Homme S'enfuit Tout Nu 14:51-52	14:43-50 14:51-52	14:43-44 14:45-49 14:50 14:51-52	14:43-52



Jésus devant le Sanhédrin par Condamnation 14:53-65	le Présidé Caïphe. 14:53-65	Jésus Face au Jésus Caïphe 14:53-65	Devant Jésus Conseil 14:53-56 14:57-59 14:60 14:61 14:62 14:63-64a 14:64b 14:65	le Jésus devant le Sanhédrin 14:53-54 14:55-64
Reniement de Pierre 14:66-72	de Pierre et Pleure 14:66-72	Jésus, Jésus, 14:66-72	Pierre Renie Jésus 14:66-67 14:68 14:69-70a 14:70b 14:71 14:72	Jésus Reniement de Pierre 14:66-72

### **TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v)** *EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### **PARALLÈLES DANS LES ÉVANGILES SYNOPTIQUES**

- A. Le complot pour tuer Jésus dans Marc 14:1-2 est mis en parallèle dans Matthieu 16:1-5 et Luc 22:1-2.
- B. L'onction à Béthanie dans Marc 14:3-9 est mise en parallèle dans Matthieu 16:6-13 et Jean 12:2-8 (probablement qu'une autre onction eut lieu en Galilée dans Luc 7:36-39).
- C. L'arrangement de Judas pour trahir Jésus dans Marc 14:10-11 est mis en parallèle dans Matthieu 26:14-16 et Luc 22:3-6.

- D. La Pâque en compagnie des disciples dans Marc 14:12-21 est mise en parallèle dans Matthieu 26:17-25, Luc 22:21-23, et Jean 13:21-30.
- E. L'institution de la Cène dans Marc 14:22-26 est mise en parallèle dans Matthieu 26:26-29 et Luc 22:17-20 (cfr. 1 Cor. 11:23-26).
- F. La prédiction du reniement de Pierre dans Marc 14:27-31 est mise en parallèle dans Matthieu 26:31-35.
- G. La prière de Jésus à Gethsémani dans Marc 14:32-42 est mise en parallèle dans Matthieu 26:36-46, Luc 22:39-40, et Jean 18:1.
- H. La trahison et l'arrestation de Jésus dans Marc 14:43-50 est mise en parallèle dans Matthieu 26:47-56, Luc 22:47-53, et Jean 18:2-12.
- I. La comparution de Jésus devant le Sanhédrin dans Marc 14:53-65 est mise en parallèle dans Matthieu 26:57-68 et Jean 18:12, 19-24.
- J. Le reniement de Jésus par Pierre dans Marc 14:66-72 est mis en parallèle dans Matthieu 26:69-75, Luc 22:54-62, et Jean 18:15-18, 25-27.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:1-2

<sup>1</sup>La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.  
<sup>2</sup> Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

**14:1 "La fête de Pâque et de pains sans levain"** Il s'agissait, à l'origine, de deux fêtes séparées, commémorant un même événement, à savoir la dernière plaie qui poussa Pharaon à laisser les Hébreux quitter l'Égypte. Les exigences relatives au repas de Pâque se trouvent dans Exode 12:1-14, 21-28, 43-51. Les procédures relatives à la fête de pains sans levain- qui se tenait pendant sept jours- se trouvent dans Exode 12:8, 15-20 (cfr. Nomb. 28:16-25, Deut. 16:1-8, ainsi que dans le livre de Flavius Josèphe "*Les Antiquités Juives* 3.10.5).

☐ **"deux jours après"** Du fait que les deux fêtes étaient combinées, les Juifs réfèrent parfois à toute cette période sous une seule appellation de "la Pâque." Aussi est-il incertain de savoir si les "deux jours" signifient (1) deux jours avant la période totale de huit jours de [deux] fête(s), ou (2) deux jours avant la Pâque seule [le seul jour de la fête de Pâque].

Jean 12:1-8 dit que cela eut lieu un jour tout autre; les versets 3 et suivants peuvent bien constituer une sorte de flashback ou scène de rappel (du passé). La chronologie des derniers jours de la vie de Jésus est différemment présentée par les quatre auteurs de l'Évangile. A mon avis, l'Église primitive s'était rendue compte de ces divergences, mais n'a pas tenté de les réconcilier. Ces différences sont causées par (1) la nature [de témoin] oculaire des écrits et (2) les objectifs théologiques/évangéliques de chaque auteur individuel. Ils avaient chacun la liberté (sous l'inspiration) de sélectionner, adapter, et arranger les enseignements et actions de Jésus en fonction de leurs objectifs respectifs et de groupes [d'auditeurs ou lecteurs] ciblés (cfr. Le livre de Gordon Fee et Doug Stuart, "*How to Read the Bible for All Its Worth*," pp. 126-129).

☐ **"Les principaux sacrificateurs et les scribes"** Matthieu ajoute "les anciens," pour désigner l'ensemble des membres constituant le Sanhédrin. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:13.

☐ **"arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir"** Ce n'était pas quelque chose de nouveau (cfr. 3:6; 11:18), mais le fait pour Jésus d'avoir accepté les affirmations de la foule lors de l'Entrée Triomphale

à Jérusalem ainsi que d'avoir chassé les marchands de la Cour des Gentils avaient déjà scellé son sort de la part des Pharisiens et Sadducéens.

**14:2 "tumulte parmi le peuple"** Jésus était très populaire en Galilée. Avec l'arrivée des pèlerins qui venaient de toute la région Méditerranéenne, et dont la plupart de la Galilée, la population de Jérusalem triplait pendant la période Pascale. L'éventualité de "tumulte" ou émeute est mentionnée dans Matthieu 26:5 et 27:24.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:3-9**

<sup>3</sup>Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. <sup>4</sup>Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? <sup>5</sup> On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. <sup>6</sup>Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard; <sup>7</sup>Car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. <sup>8</sup> Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. <sup>9</sup> Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

**14:3 "Béthanie"** Ville située sur la crête du Mont des Oliviers, non loin de Jérusalem, elle constituait une place populaire pour les pèlerins qui venaient y passer nuit durant les périodes des trois fêtes annuelles obligatoires. Il était culturellement obligatoire à chaque famille Juive habitant aux alentours de Jérusalem d'accueillir dans leurs foyers des pèlerins pendant les périodes des fêtes.

☉ **"Simon le lépreux"** Dans l'Ancien Testament la lèpre constituait un signe du mécontentement de Dieu; et elle avait des terribles ramifications sociales. Probablement que cet homme avait été guéri précédemment par Jésus. La lèpre, dans les temps anciens, englobait différentes sortes des maladies cutanées (cfr. Lévitique 13-14), et pas seulement notre type de lèpre moderne.

Le verset parallèle de Jean 12:2-8 implique qu'il s'agissait de la maison de Lazare et que Marie, sa soeur, était la femme concernée. Se pourrait-il que ce Simon, précédemment guéri par Jésus, fut leur père!?

☉ **"pendant qu'il se trouvait à table"** Ils ne se servaient pas de chaises, mais se mettaient autour des trois tables basses en forme de fer à cheval, en étant allongés par terre, prenant appui sur leurs coudes gauches, avec leurs pieds étendus derrière eux.

☉ **"une femme entra"** Luc 7:36-50 rapporte une expérience d'onction très similaire au même endroit, mais par une femme pécheresse. Jean 12:3 dit que cette femme s'appelait Marie, la soeur de Lazare, mais Marc ne donne aucun nom. Peut-être qu'ayant écrit plus tôt, Marc s'était réservé pour l'identifier comme une partisane ou disciple de Jésus, tandis que Jean, qui a écrit plus tard, s'était alors senti libre de pouvoir la nommer (cfr. Le livre de Lenski intitulé "*L'Évangile de Saint Marc*").

C'était sûrement un merveilleux acte d'affection qui symbolisait l'ensevelissement prochain de Jésus.



**LOUIS SEGOND** “un vase d’albâtre”

**NKJV** “un flacon d’albâtre”

**NRSV, TEV, NJB** “un bocal d’albâtre”

Il s’agissait d’un récipient en pierre blanche opaque plombé (hermétiquement fermé), provenant d’une ville Egyptienne du nom d’Alabastron. Une fois ouvert, il ne pouvait plus être replombé. Jean 12:3 nous dit qu’il contenait toute une livre (±327gr). Cela pouvait bien constituer sa dot de mariage. Il était évident qu’il s’agissait d’un acte extravagant d’amour et dévouement.

#### 14:3

**LOUIS SEGOND** “un parfum de nard pur de grand prix”

**NKJV** “une huile [lotion] de nard très coûteuse”

**NRSV** “un onguent [ou une pommade] de nard très coûteux”

**TEV** “un parfum de nard très cher”

**NJB** “un onguent de grand prix, le nard pur”

Le Nard était extrait des racines d’une plante de l’Himalaya. Il avait une odeur très piquante. Le mot “pur” vient du Grec *pistikos*, qui implique une qualité fiable (“authentique” ou “sans mélange,” cfr. Jean 12:3).

Le terme “nard” vient probablement du Latin (cfr. A. T. Robertson dans son livre “*Word Pictures in the New Testament*,” vol. 1, p. 380). L’Evangile de Marc contient plus de mots et expressions d’origine Latine que n’importe quel autre Evangile. C’est apparemment un Evangile qui avait comme cible les Romains.

☐ **“sur la tête de Jésus”** L’Evangile de Jean nous dit que le nard avait été répandu sur ses pieds (cfr. Jean 12:3). Probablement que les deux versions sont vraies, car toute une livre aurait été une quantité de trop rien que pour la tête; mais bien suffisante pour oindre le corps entier.

Il est possible que le fait de répandre ce parfum sur la tête de Jésus ait pu rappeler à ces Juifs l’onction réservée aux Rois (cfr. 1 Samuel 10:1; 2 Rois 9:3,6 et sous-entendu dans 1 Samuel 16:13). Et cela pouvait constituer aussi bien un symbole royal Messianique qu’une procédure/prophétie d’ensevelissement (cfr. 15:46; 16:1; Luc 23:56; Jean 19:39-40).

**14:4 “Quelques-uns”** Jean 12:4-5 identifie Judas Iscariot comme étant celui qui avait soulevé cette question. Apparemment, les disciples de Jésus avaient discuté de cela entre eux (cfr. 9:10; 10:26; 11:31; 12:7; 16:3).

☐ **“exprimèrent entre eux leur indignation”** Il s’agit ici d’un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE. Les disciples se parlaient entre eux, déplorant l’extravagance de cette femme. Ils étaient probablement fâchés et indignés. C’est le même terme qui est employé au chapitre 10:14 pour exprimer l’attitude de Jésus vis-à-vis des disciples qui voulaient empêcher les enfants de s’approcher de lui.

☐ **“On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers”** Les équivalences monétaires modernes sont plutôt inappropriées du fait du pouvoir d’achat changeant de la monnaie. Un denier représentait le salaire journalier d’un soldat ou un ouvrier; par conséquent, trois cent deniers représentaient presque le salaire annuel.

**14:5 “et les donner aux pauvres”** Donner de l’argent aux pauvres pendant la Pâque constituait pour les rabbins une exigence religieuse importante (cfr. Jean 13:29). On qualifiait cela d’aumône.

## THÈME SPÉCIAL: L'AUMÔNE

- I. Le terme en soi
  - A. Ce terme a été développé au sein du Judaïsme (dans la période de la version des Septante).
  - B. Il réfère au fait de donner aux pauvres et/ou aux nécessiteux
  - C. Le terme français "aumône" vient d'une contraction du terme Grec "*eleēmosunē*."
- II. Le concept dans l'Ancien Testament
  - A. Le concept d'aide aux pauvres fut exprimé tôt dans la Torah
    1. Contexte typique, Deutéronome 15:7-11
    2. "La Glane," ou fait de laisser une partie de la moisson au profit des pauvres, Lévit. 19:9; 23:22; Deut. 24:20
    3. "L'Année Sabbatique," accordait aux pauvres de jouir des produits de la septième année, l'année de jachère, Exode 23:10-11; Lévit. 25:2-7.
  - B. Le concept fut développé dans la Littérature de Sagesse (exemples sélectionnés)
    1. Job 5:8-16; 29:12-17 (le méchant décrit au chapitre 24:1-12)
    2. Les Psaumes, 11:7
    3. Proverbes 11:4; 14:21, 31; 16:6; 21:3, 13
- III. Développement dans le Judaïsme
  - A. La première division de la Mishna s'occupe de comment traiter les pauvres, les nécessiteux et les Lévites locaux.
  - B. Quelques citations sélectionnées
    1. Ecclésiastique (connu également sous le nom de Sagesse de Ben Sira ou Siracide) 3:30, "L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés" (Bible de Jérusalem)
    2. Ecclésiastique 29:12, "Serre tes aumônes dans tes greniers, elles te délivreront de tout malheur" (Bible de Jérusalem)
    3. Tobie 4:6-11, "Car, si tu agis dans la vérité, tu réussiras dans toutes tes actions, comme tous ceux qui pratiquent la justice. <sup>7</sup>Prends sur tes biens pour faire l'aumône. Ne détourne jamais ton visage d'un pauvre, et Dieu ne détournera pas le sien de toi. <sup>8</sup>Mesure ton aumône à ton abondance: si tu as beaucoup, donne davantage; si tu as peu, donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumône. <sup>9</sup>C'est te constituer un beau trésor pour le jour du besoin. <sup>10</sup>Car l'aumône délivre de la mort, et elle empêche d'aller dans les ténèbres. <sup>11</sup>L'aumône est une offrande de valeur, pour tous ceux qui la font en présence du Très-Haut." (Bible de Jérusalem)
    4. Tobie 12:8-9, "<sup>8</sup>Mieux vaut la prière avec le jeûne, et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité. Mieux vaut pratiquer l'aumône, que thésauriser de l'or. <sup>9</sup>L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône sont rassasiés de jours;" (Bible de Jérusalem)
  - C. Cette dernière citation de Tobie 12:8-9 montre l'évolution ou développement du problème. Les actions humaines /mérites humains étaient considérés comme constituant le mécanisme du pardon et de l'abondance à la fois.

Ce concept a été développé davantage dans la version des Septante où le terme Grec pour "l'aumône" (*eleēmosunē*) est devenu synonyme de "justice" (*dikaïosunē*). Ils pouvaient se substituer l'un l'autre dans la traduction du terme Hébreu pour la "justice" (BDB 842, L'amour et la loyauté de l'alliance de Dieu, cfr. Deut. 6:25; 24:13; Esaïe 1:27; 28:17; 59:16; Dan. 4:27).
  - D. Les actes de compassion humaine devinrent un but pour parvenir à l'abondance personnelle sur terre et au salut au moment de la mort. L'acte lui-même, au lieu du mobile qui est derrière lui, devint théologiquement prééminent. Dieu regarde au cœur, puis juge l'œuvre de la main; Tel était l'enseignement des rabbis, mais il disparut on ne sait comment dans l'auto-justification individuelle (cfr. Michée 6:8).

#### IV. La réaction du Nouveau Testament

##### A. Le terme est trouvé dans:

1. Matthieu 6:1-4
2. Luc 11:41; 12:33
3. Actes 3:2-3,10; 10:2, 4, 31; 24:17

##### B. Jésus parle de la justice dans son sens traditionnel (cfr. 2 Clément 16:4), qui comprend

1. L'aumône
2. Le jeûne
3. La prière

##### C. Dans le "Sermon sur la Montagne" de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). Certains Juifs se fiaient dans leurs actions de bienfaisance. Mais, ces actions sont censées découler de l'amour qu'on a de Dieu, de sa parole, et de frères et soeurs en la foi ou l'alliance, et non être fondées sur l'intérêt personnel ou l'auto-justification! L'humilité et la discrétion sont dorénavant les lignes directrices des actions appropriées de bienfaisance. Le cœur demeure le facteur crucial. Le cœur de l'homme est désespérément méchant, mauvais. C'est Dieu qui change le cœur. Et le cœur nouveau imite Dieu!

**14:6 "Laissez-la"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE. Jésus a pris la défense de cet acte gracieux, plein d'amour. Il l'a vu comme un acte prophétique de préparation de sa mort et de son ensevelissement qui approchaient rapidement (cfr. v. 8).

**14:7 "car vous avez toujours les pauvres avec vous"** Ceci n'est nullement un commentaire désobligeant à l'encontre des pauvres (cfr. Deut. 15:4,11), mais plutôt une mise en relief (accent particulier) du caractère unique de Jésus et de son séjour spécial sur la terre.

**14:8 "elle a d'avance embaumé mon corps"** Avait-elle compris ce que les disciples n'avaient pas compris? Le même type de parfum était employé dans les préparations d'inhumation (cfr. Jean 19:40).

**14:9 "en vérité"** Littéralement "amen." Voir Thème Spécial relatif au chapitre 3:28.

☐ **"partout où la bonne nouvelle sera prêchée"** L'Évangile réfère au message enseigné par Jésus concernant Dieu, l'humanité, le péché, lui-même, le salut, et l'après-vie. Jésus a révélé ces vérités aux auteurs inspirés du Nouveau Testament, à travers la médiation de l'Esprit-Saint. Ce sont des vérités révélées, et non des découvertes humaines. C'est essentiellement la révélation d'une personne et la relation qu'on a avec ladite personne, et pas simplement un credo ou système de doctrines relatives à ladite personne. Cela implique une relation personnelle avec Christ par la foi et la compréhension de qui Il est et pourquoi Il est venu, laquelle compréhension conduit à un mode de vie qui ressemble à Christ selon la lumière de cette nouvelle relation avec Dieu et une vision du monde totalement nouvelle.

☐ **"dans le monde entier"** Jésus attend de l'Évangile qu'il infiltre le monde entier (cfr. 13:27 et Matthieu 28:19-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8).

☐ **"on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait"** Jésus n'oublie pas les actes de bonté et de dévouement. Celui-ci est consigné dans les Écritures, mais nombreux autres sont gardés dans le cœur de Dieu et seront révélés quand viendra ce grand jour (cfr. Gal. 6:7-9; 1 Tim. 5:25; Apoc. 14:13; ainsi que 2:1,19; 3:8).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:10-11

<sup>10</sup>Judas Iscariot, l'un des douze, alla vers les principaux sacrificateurs, afin de leur livrer Jésus.  
<sup>11</sup>Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

**14:10 "Judas Iscariot, l'un des douze"** Il existe plusieurs théories relatives à Iscariot (le mot est différemment écrit dans plusieurs manuscrits Grecs). Il peut référer à:

1. Un habitant de Kerith, une ville de Juda
2. Un habitant de Kartam, une ville de Galilée
3. Un sac servant au transport d'argent
4. Un terme Hébreu signifiant "étrangement"
5. Un terme Grec décrivant le couteau d'un assassin

Si l'option numéro 1 est vraie, il était alors le seul originaire de Judée parmi les douze. Si les options 4 ou 5 sont vraies, il était zélote comme Simon.

Il a été publié récemment un livre intéressant, mais hautement spéculatif qui décrit Judas sous un aspect positif (déprécie l'Évangile de Jean), intitulé "*Judas, Betrayed or Friend of Jesus?*" (*Judas, traître ou ami de Jésus?*) de William Klassen, Fortress Press, 1996.

☐ **"l'un des douze"** Il était l'un des disciples de Jésus, "triés à la main." Il avait fait partie de voyages missionnaires et il assistait aux enseignements et miracles de Jésus, ainsi qu'au Dernier Souper ou Sainte Cène.

L'ARTICLE DÉFINI ÉLIDÉ "l'" contenu dans cette expression a donné lieu à plusieurs suggestions quant à sa signification, entre autres: (1) que Judas était leader du groupe Apostolique. Il tenait la bourse du groupe et avait occupé la place d'honneur lors de la Sainte Cène, ou (2) que cela réfère aux murmures du verset 4.

☐ **"alla vers les principaux sacrificateurs"** Luc 22:4 ajoute "et les chefs des gardes." Judas leur a demandé combien allaient-ils lui donner (cfr. Matth. 26:15). C'était le prix d'un esclave blessé par un animal (cfr. Exode 21:32; Zacharie 11:12).

Matthieu 26:15 nous dit qu'il fut payé "trente pièces d'argent." Cela accomplissait la prophétie de Zacharie 11:12-13 (cfr. Matth. 27:9-10). Jésus était le "Berger" rejeté. Les auteurs de l'Évangile citent les chapitres 9 à 14 de Zacharie comme une source prophétique ou une typologie en rapport avec le ministère de Jésus:

1. Matth. 21:4-5 cite Zach. 9:9
2. Matth. 24:3 cite Zach. 12:10
3. Matth. 26:15 cite Zach. 11:12-13
4. Matth. 26:31 cite Zach. 13:7
5. Matth. 27:9-10 cite Zach. 11:12-13

☐ **"livrer"** Traduit du terme Grec "*paradidōmi*." De nombreuses versions, notamment anglaises surtout, traduisent ce terme Grec par "trahir," mais cela n'est pas le seul sens significatif. En effet, ce terme Grec peut avoir aussi bien une signification positive dans le sens de "confier" (cfr. Matth. 11:27), "restaurer" ou "recommander" (cfr. Actes 14:26; 15:40), qu'une signification négative dans le sens de "livrer quelqu'un aux autorités" ou "livrer quelqu'un entre les mains de Satan" (cfr. 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20), ou pour Dieu d'abandonner quelqu'un à sa propre idolâtrie (cfr. Actes 7:42). Il est ainsi évident que c'est le contexte qui détermine la signification à donner à ce verbe commun. Dans le présent contexte, c'est la trahison qui cadre bien avec les actions de Judas.

**14:11 "ils furent dans la joie"** Il n'est pas dit ici qu'ils étaient surpris. La motivation ou le mobile qui a poussé Judas à trahir Jésus a toujours été une source de spéculation. Ces leaders ont probablement trouvé sa défection du groupe Apostolique comme une justification de leur plan meurtrier!

☐ **“une occasion favorable”** Luc 22:6 ajoute “à l’insu de la foule.” Ils craignaient la popularité de Jésus au sein des pèlerins Galiléens présents à Jérusalem pour la fête (cfr. 11:18; 12:12; Matth. 26:5; 27:24).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:12-16**

<sup>12</sup>Le premier jour des pains sans levain, où l’on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux tu que nous allions te préparer la Pâque? <sup>13</sup>Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit: Allez à la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d’eau, suivez-le. <sup>14</sup>Où qu’il entre, dites au maître de la maison: Le maître dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? <sup>15</sup> Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête: c’est là que vous nous préparerez la Pâque. <sup>16</sup>Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

**14:12 “premier jour des pains sans levain”** Il y a une grande difficulté à déterminer le jour exact où le Seigneur et ses disciples avaient célébré la Sainte Cène; était-ce le 13 ou le 14 du mois de Nisan? Jean semble suggérer le 13 (cfr. 18:29; 19:14, 31, 32), tandis que les Evangiles Synoptiques établissent le 14<sup>e</sup> jour. Cette différence est probablement due à:

1. L’usage du calendrier Romain face au calendrier lunaire Juif
2. Différentes manières de considérer le commencement d’un jour: le soir pour les Juifs face au matin pour les Romains
3. L’évidence que la communauté de la Mer Morte, se servant du calendrier solaire, ils célébraient la Pâque un jour avant en signe de symbole de leur rejet du leadership sacerdotal établi à Jérusalem

Les quatre Evangiles sont des récits écrits par des témoins oculaires pour des objectifs théologiques et évangéliques. Les auteurs avaient bien le droit, sous l’inspiration, de sélectionner, adapter, et arranger la vie et les paroles de Jésus. Cela explique la plupart de difficultés rencontrées ou constatées dans les récits relatifs à l’Evangile (cfr. Le livre de Fee et Stuart, intitulé *‘How to Read the Bible for All Its Worth,’* pp. 126-129). Le fait même que ces récits soient différents les uns des autres témoigne de leur authenticité. L’église primitive avait adopté les quatre versions comme telles sans chercher à les unifier (à l’exception du Diatessaron de Tatien, paru vers la fin du deuxième siècle).

Du point de vue Herméneutique, les Evangiles doivent être interprétés à la lumière de leur contexte propre (selon l’intention de l’auteur) et non en comparaison avec les autres Evangiles, simplement pour avoir plus d’information historique.

**14:13 “deux de ses disciples”** Luc 22:8 dit qu’il s’agissait de Pierre et Jean. De sources rabbiniques nous savons que deux personnes seulement par famille étaient autorisées à pénétrer dans le temple pour y offrir l’agneau sous l’assistance d’un sacrificateur.

☐ **“vous rencontrerez un homme portant une cruche d’eau”** C’était plus qu’inhabituel dans cette culture de voir un homme transporter de l’eau, et particulièrement dans une cruche! Quand la situation l’exigeait, les hommes portaient de grandes quantités d’eau en se servant de récipients en peau de brebis ou bouc, mais non dans des cruches en argile. C’est encore ici un autre récit de témoin oculaire qu’était Pierre.

**14:14 “dites au maître de la maison”** Beaucoup de chercheurs pensent que la célébration de la Sainte Cène ainsi que les apparitions post-résurrection avaient probablement eu lieu dans la maison de Jean Marc (le compilateur des sermons de Pierre à Rome en Evangile de Marc). Jean Marc était cousin de Barnabas et avait initialement participé au premier voyage missionnaire de Barnabas et Saul (Paul). Il fut également compagnon d’œuvre de Pierre et apparemment auteur du premier Evangile qui est une consignation par écrit des souvenirs et sermons de Pierre. L’événement décrit dans ce verset 14:14 semble être pré-arrangé et non une prédiction.



**14:15** Cette chambre a également été le lieu des apparitions de Jésus après sa résurrection (cfr. Actes 1:12); et elle est devenue le quartier général des disciples à Jérusalem.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:17-21**

<sup>17</sup>Le soir étant venu, il arriva avec les douze. <sup>18</sup>Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. <sup>19</sup>Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre: Est-ce moi? <sup>20</sup>Il leur répondit: C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. <sup>21</sup>Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né.

**14:17 "Le soir étant venu"** Le jour Juif commence au crépuscule (cf. Gen. 1:5,8,13,19,23,31). C'était ici le repas Pascal car d'habitude les Juifs prenaient leur repas tard dans les après-midi. Seul le repas Pascal était pris après 18 heures.

**14:18 "Pendant qu'ils étaient à table"** Originellement la Pâque était célébrée en position debout, en rapport avec Exode 12:11. Les Juifs du premier siècle ne se servaient pas de chaises, une pratique qu'ils ont apprise des Perses (cfr. Esther 1:6; 7:8). Pour manger, ils s'asseyaient sur des coussins bas, généralement au nombre de trois, autour d'une table en forme de fer à cheval (pour faciliter la tâche aux serveurs qui pouvaient ainsi apporter facilement la nourriture); avec leurs coudes gauches, ils s'appuyaient sur les oreillers, ayant leurs pieds allongés derrière eux.

☉ **"en vérité"** Littéralement "amen." Voir Thème Spécial relatif au chapitre 3:28.

☉ **"l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera"** Il s'agit ici d'une allusion au Psaume 41:9. C'était une façon culturelle d'accentuer la culpabilité de Judas (cfr. Jean 13:18). La communion autour d'une table était un symbole culturel significatif d'amitié et d'engagement. Trahir quelqu'un avec qui on a mangé ensemble est quelque chose d'épouvantable pour les orientaux.

**14:19 "l'un après l'autre: Est-ce moi?"** Chaque disciple a cru qu'il pouvait s'agir de lui. Cela montre qu'en ce moment précis, personne n'avait suspecté Judas. Personne d'entre eux n'était alors sûr de lui-même.

**14:20 "qui met avec moi la main dans le plat"** C'était un plat spécial de couleur grise, ressemblant à un mortier de briques et contenant une sauce de fruit. Judas était assis juste à la droite de Jésus, la place d'honneur! Même à la toute dernière heure, Jésus tentait encore de gagner spirituellement Judas!

**14:21 "Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né"** Jean 13:27 et suivants insinuent que Judas a quitté les lieux après la troisième coupe de bénédiction et avant l'institution de la Sainte Cène. Judas constitue une vraie énigme. Le mobile pour lequel il a trahi Jésus n'a jamais été révélé. Certains le considèrent comme un noble patriote Juif (zélote) qui voulait forcer Jésus à agir militairement contre Rome. D'autres le considèrent comme un Juif engagé qui était vexé (ou en avait marre) de voir Jésus rejeter la Tradition Orale et communier avec les exclus et pécheurs de la société Juive. L'Évangile de Jean le décrit comme un voleur dès le début, quelqu'un qui était conduit par son amour de l'argent. Cependant, cette caractérisation ne semble pas correspondre aux actions de Judas après l'arrestation de Jésus. Quel que soit le mobile véritable, quoiqu'il y ait eu implication de Satan, et quelle que soit la préconnaissance contenue dans la prophétie prédictive, Judas est responsable de ses actions, comme nous le sommes tous de nos actions (cfr. Gal. 6:7).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:22-25

<sup>22</sup>Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Prenez, ceci est mon corps. <sup>23</sup>Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. <sup>24</sup>Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup. <sup>25</sup>Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

**14:22 "prit du pain"** Remarquez qu'il ne s'agissait pas de l'Agneau Pascal (ni des herbes amères), mais de pain sans levain (*azumos*, cfr. 14:1). Le terme Grec ici est "*artos*," qui généralement dénote le pain régulier (cfr. 3:20; 6:8,16,36,37; 7:2,5,27; 8:4,14,16,17). Mais il est aussi employé pour le pain sans levain dans les versets parallèles de Matthieu 26:26 et Luc 22:19. Probablement que l'agneau avait beaucoup trop de connotation nationaliste. S'agissant de toutes les connections historiques entre la Pâque et la Sainte Cène, il est fait une distinction théologique pertinente.

S'il y a une typologie soutenue entre l'Exode et Jésus, ce qui semble être vrai, alors le pain se rapporte d'une manière spéciale à "la manne" (cfr. Exode 16), qui fut donnée par YHWH durant la période de la marche dans le désert. Cela assurait au peuple de Dieu un régime alimentaire nourrissant et stable. Maintenant, YHWH donne le "vrai" pain du ciel, la "véritable" provision de vie, nous envoie le "parfait" conducteur, et inaugure la Pâque nouvelle qui affranchit du péché et de la mort. Les auteurs du Nouveau Testament se servent souvent de la typologie Christologique dans leur présentation de Jésus tel que préfiguré dans l'Ancien testament.

Dans l'Ancien Testament le vin était qualifié du "sang de raisin" et était employé dans un sens judiciaire (les raisins de la colère). Dorénavant, il représente le sacrifice qui apporte la vie éternelle. L'image en est clairement donnée dans Jean 6.

☐ **"après avoir rendu grâces"** Il y avait une procédure établie pour le repas Pascal. En toute probabilité, le symbolisme du pain rompu et du vin versé intervenait à un moment précis du rituel appelé "la troisième coupe de bénédiction" (cfr. 1 Cor. 10:16).

## THÈME SPÉCIAL: L'ORDRE (DU DÉROULEMENT) DU CULTE PASCAL DANS LE JUDAÏSME DU PREMIER SIÈCLE

- A. Prière
- B. Coupe de vin
- C. Lavage des mains par l'hôte et passage du bassin à tous
- D. Consommation des herbes amères trempées dans la sauce
- E. Agneau et repas principal
- F. Prière et seconde consommation d'herbes amères trempées dans la sauce
- G. Seconde coupe de vin suivi d'un temps de questions-réponses réservé aux enfants (cfr. Exo. 12:26-27)
- H. Cantique: première partie du Psaume Hallel, Ps.113-114 et prière
- I. Pain trempé pour tout un chacun par le maître de cérémonie, après s'être lavé les mains
- J. Tous mangent copieusement, avec au terminal un morceau d'agneau
- K. Troisième coupe de vin après lavage des mains
- L. Cantique: seconde partie du Psaume Hallel, Ps.115-118
- M. Quatrième coupe de vin

Beaucoup pensent que l'institution de la Sainte Cène est intervenue au niveau du point "K."

☐ **"Prenez, ceci est mon corps"** Jean 6:22 et suivants ainsi que 1 Corinthiens 10:16 montrent le côté fort de l'image théologique de ce rituel. Les disciples ont certainement été choqués par les paroles

de Jésus relatives à son corps et son sang. Le cannibalisme et la consommation du sang constituaient bien une violation de Lévitique 11. Cette déclaration, bien que symbolique, était tout de même surprenante pour ces Juifs.

Par la rupture du pain, Jésus symbolisait la crucifixion. La couleur du pain était similaire à la chair humaine, comme l'était celle du vin au sang. Jésus est le vrai Pain de Vie (la manne, cfr. Jean 6:31-33, 51), la vraie Pâque, le nouvel Exode!

### **THÈME SPÉCIAL: LE REPAS DU SEIGNEUR OU L'EUCHARISTIE DANS JEAN 6 (MON COMMENTAIRE, VOL. 4, JEAN)**

- A. L'Évangile de Jean n'a pas consigné le Repas du Seigneur en soi, bien que les chapitres 13-17 rapportent le dialogue et la prière tenus dans la Chambre Haute. Cette omission peut avoir été intentionnelle. L'Église de la dernière partie du premier siècle en était arrivée à considérer les rites ou cérémonies dans un sens sacramentel. Ils voyaient cela comme des canaux de grâce. Peut-être qu'en réaction au développement de ce point de vue sacramentel, Jean n'a pas trouvé utile de consigner le baptême de Jésus ainsi que le Repas du Seigneur.
- B. Jean 6 se trouve dans le contexte du miracle de la nourriture pour cinq mille personnes. Cependant, beaucoup de gens s'en servent pour enseigner un point de vue sacramentel de l'Eucharistie; c'est cela la source de la doctrine de la transsubstantiation (vv. 53-56) de l'Église Catholique Romaine. La question relative au rapport existant entre le chapitre 6 et l'Eucharistie révèle la nature double des Évangiles. Il est évident que les Évangiles se rapportent aux paroles et vie de Jésus, mais en même temps il est un fait indéniable qu'ils (Évangiles) ont été écrits des décennies plus tard, et ils expriment la communauté de foi de leurs auteurs individuels. Il y a ainsi trois niveaux d'appréciation de l'intention de l'auteur : (1) L'Esprit; (2) Jésus et les auditeurs originels; et (3) les auteurs de l'Évangile et leurs lecteurs. Comment faire pour interpréter? La seule méthode vérifiable doit être celle d'une approche contextuelle, grammaticale, et lexicale, soutenue par une information d'ordre historique.
- C. Nous devons nous rappeler que l'audience était Juive et que le background culturel était celui de l'attente rabbinique d'un Messie qui allait être un super-Moïse (cfr. vv. 30-31), spécialement en rapport avec les expériences de l'Exode telle la "manne." Les rabbins se servaient du texte du Psaume 72:16 comme preuve. Les déclarations inhabituelles de Jésus (cfr. vv. 60-62,66), visaient à contrecarrer les fausses attentes Messianiques de la foule (cfr. vv. 14-15).
- D. Les pères de l'Église primitive n'avaient pas tous avalisé ce passage comme référant au Repas du Seigneur. Clément d'Alexandrie, Origène et Eusèbe n'avaient jamais, dans leurs débats, mentionné le Repas du Seigneur en se fondant sur ce passage.
- E. Les métaphores de ce passage sont très similaires aux paroles de Jésus envers "la femme du puits d'eau" dans Jean 4. L'eau et le pain terrestres sont utilisés ici comme métaphores de la vie éternelle et des réalités spirituelles.
- F. Cette multiplication des pains est le seul miracle rapporté dans tous les quatre Évangiles!

**14:23 "avoir rendu grâce"** Le terme Grec pour "rendre grâce" est "*eucharistē*," duquel est tiré le terme français "Eucharistie" ou Repas du Seigneur.

**14:24 "Ceci est mon sang, le sang de l'alliance"** La couleur du vin ressemblait à celle du sang humain. Cette expression tire son origine probablement de l'une de trois sources de l'Ancien Testament ci après:

1. Exode 24:6-8, l'inauguration du Livre de l'Alliance
2. Jér. 31:31-34, le seul texte de l'Ancien Testament qui mentionne la "nouvelle alliance"
3. Zach. 9:11, qui fait partie de l'unité littéraire 9-14, laquelle constitue la source de plusieurs

prophéties (Typologie Christologique) relatives à la vie de Jésus.

Il existe deux variantes dans la tradition des manuscrits Grecs:

1. "L'alliance" selon Matthieu 26:28, que l'on retrouve dans les manuscrits Grecs  $\kappa$ , B, C, D<sup>2</sup>, et L (ainsi que D\* et W avec un léger changement). UBS<sup>4</sup> accorde à cette courte formulation la mention "A" (certaine).
2. "La nouvelle alliance" selon Luc 22:20 et 1 Corinthiens 11:25, que l'on retrouve dans les MSS A et E, ainsi que dans la Vulgate, les traductions Syriaque, Copte, et Arménienne (cfr. NKJV). Cela a probablement été un ajout pour rendre les paroles de Jésus conformes à la "nouvelle" alliance de Jérémie 31:31-34.

Une chose est évidente dans toute cette discussion: c'est que la mort de Jésus était cruciale pour la restauration de l'humanité déchu en vue de la communion avec le Père (cfr. 10:45). Jésus est venu pour (1) révéler le Père; (2) nous donner un exemple à suivre; et (3) mourir à notre place pour nos péchés. Il n'y a pas d'autre voie pour la rédemption (cfr. Jean 10, 14). C'est cela l'aspect central du plan éternel de Dieu (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

### THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE

Le terme de l'Ancien Testament "*berith*" (BDB 136), alliance, n'est pas facile à définir; Il n'a pas de VERBE correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non ou peu convaincantes. Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle.

L'Alliance est le moyen par lequel le Dieu véritable traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. L'appel d'Abraham (Genèse 12)
3. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)
4. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse:

1. Par la foi, Adam doit obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Abraham doit quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
3. Par la foi, Noé doit construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Egypte vers le Mont Sinai et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Deutéronome 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance." On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (l'action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? c'est cela la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs: (1) La restauration de la communion avec YHWH, perdue dans Genèse 3, et (2) l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un code légal extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la mé-

thode change. Les humains déçus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelle et conditionnelle de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'œuvre parfaitement accomplie de Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continue). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance de Christ, un indicatif de l'acceptation et un impératif à la sainteté! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10). Une vie pieuse devient la preuve ou l'évidence du salut, et non le moyen du salut. Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables! Cette tension est clairement vue dans le livre des Hébreux.

☐ **“qui est répandu pour beaucoup”** La mort de Jésus, symbolisée par son sang répandu, était un sacrifice pour le péché (cfr. Marc 10:45; Matth. 26:28; 1 Cor. 15:3; 2 Cor. 5:21; Hébr. 9:11-15). Le terme “beaucoup” ne réfère pas à un groupe limité, mais c'est une métaphore Hébraïque (ou Sémitique) pour “tous ceux qui répondront.” On peut voir cela dans le parallélisme entre Romains 5:18 et 5:19, ainsi qu' en comparant Esaïe 53:6, “tous,” avec Esaïe 53:11-12, “beaucoup.” Voir note relative au chapitre 10:45.

### THÈME SPÉCIAL: RÉPANDU

Le terme général “*cheō*” signifie “répandre.” La forme intensifiée, “*ekcheō*,” a développé deux connotations:

1. Le sang innocent répandu, Matthieu 23:35; Actes 22:20
2. Un sacrifice offert, donné, Matthieu 26:28; Marc 14:24; Luc 22:20

Ces deux sens se rencontrent en Jésus, sur la croix du Calvaire (cfr. Colin Brown, ed., “*The New International Dictionary of New Testament Theology*” vol. 2, pp. 853-855).

**14:25 “je ne boirai plus jamais”** La liturgie de la Pâque comportait quatre coupes des bénédictions. Cette procédure avait été instituée par les rabbis en se fondant sur Exode 6:6-7. La troisième coupe symbolisait la rédemption. C'est celle-ci qui constitue la base ou le fondement du Repas du Seigneur. Jésus a refusé de boire la quatrième coupe parce qu'elle symbolisait la consommation; il a associé cela au banquet Messianique de la fin des temps (cfr. Esaïe 25:6; 55; Matth. 8:11; Luc 13:29; 14:15, 24; 22:30; Apoc. 19:9,17).

☐ **“jusqu'au jour”** Ceci réfère de toute évidence au retour futur de Jésus dans la gloire et puissance, lequel retour sera différent du premier où il a eu à faire face à une situation de honte, souffrance, rejet, et mort! Les deux venues de Jésus distinguent entre sa tâche de rédempteur (Expiation par substitution, ou à la place d'un autre) et celle du victorieux/juge. Cette venue en deux temps a surpris les Juifs. C'est probablement Jésus lui-même, peut-être sur la route d'Emmaüs, qui a révélé la signification complète des passages-clés de l'Ancien Testament (Genèse 3:15; Psaume 22; Esaïe 53 et Zacharie 9-14).

☐ **“le royaume de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:15c.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:26

<sup>26</sup>Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

**14:26 “chanté les cantiques”** Traduit d'un verbe Grec qui est à l'origine du mot français “hymne.” C'était probablement des cantiques faisant partie des Psaumes Hallel (Ps. 113 à 118, cfr. Matth. 26:

30), lesquels constituaient la dernière partie du rituel de Pâque. Ces psaumes étaient l'expression de joie et de gratitude envers la rédemption de YHWH. Ils sont récités ou chantés entièrement ou partiellement lors de toutes les fêtes majeures, à l'exception de la Fête du Jour des Expiations. Les Psaumes 113 et 114 sont chantés tout au début du repas Pascal, tandis que les Psaumes 115 à 118 le sont à la fin du repas.

☑ **“la montagne des Oliviers”** Il est possible que Jésus et ses disciples se rendaient régulièrement à cette montagne en campement ou comme un lieu prière durant les périodes de Pâque (huit jours).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:27-31**

<sup>27</sup> Jésus leur dit: Vous serez tous scandalisés; car il est écrit: JE FRAPPERAI LE BERGER, ET LES BREBIS SERONT DISPERSÉES. <sup>28</sup> Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. <sup>29</sup> Pierre lui dit: Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. <sup>30</sup> Et Jésus lui dit: Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. <sup>31</sup> Mais Pierre reprit plus fortement: Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.

**14:27**

**LOUIS SEGOND** “Vous serez tous scandalisés”  
**NKJV** “Vous serez tous achoppés”  
**NRSV** “Vous deviendrez tous déserteurs”  
**TEV** “Vous fuirez tous”

Il s'agit d'un INDICATIF FUTUR PASSIF; et c'est encore une autre preuve que Jésus connaît et contrôle les événements futurs. Le caractère PASSIF est mieux perçu dans la traduction ou version ASV: “Vous serez tous offensés” (du grec “*skandalizō*,” employé pour parler des bâtons d'attrape munis d'appât). Un deuxième temps FUTUR PASSIF est trouvé dans l'expression “seront dispersées,” tirée de Zacharie 13:7. C'est cette même terminologie relative à l'incrédulité (“scandale, achoppement ou occasion de chute”) qui a été employée pour parler de ceux qui rejetaient le Christ (cfr. Matth. 11:6; 13:21, 57; 24:10; 26:31). La foi des disciples allait faillir! Les reniements de Pierre ne constituaient qu'un exemple de leurs craintes.

☑ **“il est écrit”** Littéralement “il a été écrit,” ce qui est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. C'était l'expression caractéristique (idiome Hébreu) référant à l'Ancien Testament inspiré.

☑ **“JE FRAPPERAI”** Il s'agit d'une citation tirée de Zacharie 13:7. Il était prévu dans le plan du Père que Jésus devait donner sa vie en sacrifice pour le péché (cfr. Esaïe 53:4, 6, 10; Marc 10:45; Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; 2 Cor. 5:21).

**14:28** Jésus avait plusieurs fois dit aux disciples qu'il allait les rencontrer sur une montagne en Galilée (cfr. Matth. 26:32; 28:7,10,16). Cette rencontre spéciale était l'occasion pour parler de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:16-20), et elle constitue probablement l'apparition post-résurrection dont il est question dans le livre de 1 Corinthiens 15:6. Ceci ne réfère pas à l'ascension, qui, elle, eut lieu sur la Montagne des Oliviers quarante jours après la résurrection (cfr. Actes 1:12)

C'était une prédiction de sa résurrection, mais ils n'en avaient pas perçu la signification. Cette expression constitue en plus une excellente opportunité pour montrer que le Nouveau Testament attribue souvent l'œuvre de la rédemption à toutes les trois personnes de la Divinité

1. Dieu le Père a ressuscité Jésus (cfr. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30, 33, 34, 37; 17:31; Rom. 6:4, 9; 10:9; 1 Cor. 6:14; 2 Cor. 4:14; Gal. 1:1; Eph. 1:20; Col. 2:12; 1 Thes
2. Dieu le Fils s'est ressuscité lui-même (cfr. Jean 2:19-22; 10:17-18)

3. Dieu l'Esprit a ressuscité Jésus (cfr. Rom. 8:11). Ce même accent Trinitaire peut-être vu dans les versets 9-10. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:11: La Trinité.

**14:29 "Quand"** Littéralement "même si" (cfr. Les versions anglaises NKJV et NJB). C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité selon la perspective ou les objectifs littéraires de l'auteur. Pierre s'imaginait que les autres allaient fuir, mais pas lui!

☐ **"je ne serai pas"** C'est une forte objection. Pierre soulignait là qu'il n'allait jamais quitter Jésus (cfr. Luc 22:33; Jean 13:37-38). Il a publiquement proclamé une allégeance ou fidélité qu'il n'allait ou ne pouvait pas réaliser! Son désir supplantait sa capacité!

**14:30 "cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois"** Le pronom "Tu" est catégorique! Il s'agit ici d'un IDICATIF FUTUR. Le récit de Luc est plus long (cfr. 22:31-34). Le détail mentionnant que le coq allait chanter deux fois constitue un souvenir de Pierre en tant que témoin oculaire; il n'est consigné que dans l'Évangile de Marc.

**14:31**

**LOUIS SEGOND** "reprit plus fortement"  
**J. N. DARBY** "disait encore plus fortement"  
**NRSV** "dit avec véhémence"  
**TEV** "répondit encore plus fortement"  
**NJB** "répéta avec plus d'ardeur"

Le terme Grec (*perisseia*) pour l'excès ou le degré extrême est souvent employé sous diverses formes dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 5:20; 27:23; Actes 26:11; Phil. 1:9; 1 Thess. 4:1). La forme intensifiée contenant le préfixe prépositionnel "ek" ne se trouve que dans l'Évangile de Marc. Cela est probablement une œuvre de Pierre lui-même! Il doit s'être souvenu combien véhément fut son reniement!

☐ **"Quand"** Il s'agit ici d'un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE impliquant une action potentielle. Littéralement "même s'il faut que."

☐ **"je ne te renierai pas"** Pierre éprouvait effectivement ce sentiment. Il était déterminé à soutenir Jésus de tout son cœur et de toute sa force! De même que les péchés de David et le pardon subséquent qu'il obtint servent à l'encouragement des croyants ultérieurs, ainsi en est-il des affirmations et défaillances de Pierre. L'homme pécheur et faible voudrait faire ce qui est bien (cfr. Rom. 7), mais il en est simplement incapable! Jésus peut secourir en cas de défaillance ou échec, mais pas en cas d'incrédulité impénitente.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:32-42**

<sup>32</sup>Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémani, et Jésus dit à ses disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. <sup>33</sup>Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. <sup>34</sup>Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez. <sup>35</sup>Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. <sup>36</sup> Il disait: Abba, Père, Toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. <sup>37</sup> Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Simon, tu dors! Tu n'as pu veiller une heure! <sup>38</sup> Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. <sup>39</sup> Il s'éloigna de nouveau, et fit la même prière. <sup>40</sup> Il revint, et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesants.

tis. Ils ne surent que lui répondre. <sup>41</sup>Il revint pour la troisième fois, et leur dit: Dormez maintenant, et reposez-vous! C'est assez! L'heure est venue; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. <sup>42</sup>Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche.

**14:32 "Gethsémané"** En Hébreu "Gethsémané" signifie "pressoir à huile." Apparemment, c'était un jardin privé situé en dehors de Jérusalem, sur la Montagne des Oliviers. Il était prohibé d'avoir un jardin en pleine ville, car le fumier nécessaire aux plantes rendait la ville cérémonialement impure. Il semble que Jésus venait souvent dans ce jardin. Il est même possible que ce soit dans ce jardin qu'il bivouaquait (campait), avec ces disciples, durant la Semaine de la Passion. Judas connaissait bien cet endroit.

☉ **"Asseyez-vous ici, pendant que je prierai"** Dans les parallèles de Matthieu 26:41 et Luc 22:40 Jésus leur demande plutôt de prier afin de ne pas tomber en tentation.

**14:33 "Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean"** C'était le cercle rapproché du leadership parmi les disciples. Ils étaient avec Jésus à plusieurs occasions spéciales, pendant que les autres disciples n'étaient pas là. Apparemment, cela contribuait à la fois à une formation spéciale et en même temps à la jalousie de la part des autres disciples. Il est incertain de déterminer avec exactitude pourquoi Jésus avait constitué ce cercle rapproché de trois disciples. Les listes reprenant les noms de Douze sont toujours dressées en quatre groupes de trois chacun; et la composition des groupes ne change pas. C'est possible que les groupes établissaient un programme de rotation qui permettait à chacun de rentrer à domicile périodiquement afin de surveiller l'évolution de leurs familles respectives. Voir Thème relatif au chapitre 3:16.

**LOUIS SEGOND** "commença à éprouver de la frayeur et des angoisses"

**J. N. DARBY** "commença à être être saisi d'effroi et fort angoissé"

**NRSV** "commença à être affligé et agité"

**TEV** "Affliction et angoisse le saisirent"

**NJB** "il commença à éprouver de la terreur et de l'angoisse"

Jésus se trouvait dans un état d'inquiétude profonde! Il s'agit ici des termes Grecs très forts. En tant que lecteurs modernes, nous nous trouvons ici sur une terre très sainte, dans le jardin où nous voyons le Fils de Dieu dans ce qui pourrait être son moment humain le plus vulnérable. Jésus doit avoir relaté ce récit à ses disciples après sa résurrection. Apparemment cela était destiné à être utile à ceux qui font face à la tentation et à ceux qui cherchent à comprendre l'agonie et le coût de l'expérience du Calvaire de Jésus.

☉ **"Mon âme est triste jusqu'à la mort"** Il s'agit d'une déclaration étonnamment catégorique révélant de la préoccupation, peur, et chagrin dans le chef de Jésus. Bien que le texte lui-même n'en fournisse pas la raison, il semble que ce que Jésus avait craint était la perturbation de la communion intime qu'il avait toujours eue avec le Père. Cela est caractérisé par les paroles de Jésus au chapitre 15:34. C'est ici l'un des moments les plus humains qui nous permet de nous rendre compte du combat de la foi dans la vie de Jésus.

C'était un idiome de l'Ancien Testament (cfr. Ps. 42:6) qui exprimait l'énorme intensité que comportait la rédemption de l'homme pécheur. Le Psaume 42 reflète dans son entièreté, à l'instar du Psaume 22, l'expérience de rejet et de la mort de Jésus. Quelque chose de cette lutte peut être vue dans le parallèle de Luc 22:43-44 (UBS<sup>4</sup> accorde à cette omission la mention "A" ([certaine]), qui rapporte qu'un ange est venu le fortifier et que sa sueur est devenue comme des grumeaux de sang. La victoire sur le méchant a été gagnée ici dans ce jardin. Le caractère insidieux (l'astuce) de la tentation de Satan dans Matthieu 4 et des commentaires soi-disant utiles, mais destructifs, de Pierre dans Matthieu 16:22, sont complètement révélés dans ce passage.



☉ **“restez ici, et veillez”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF suivi d’un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ils devaient veiller, guettant l’arrivée de Judas et de la foule, mais ils s’endormirent!

**14:35 “se jeta contre terre, et pria”** Il y a ici deux TEMPS PASSÉS. Généralement ce temps indique une action commencée ou accomplie dans le passé. Prier en étant couché à terre indique une intense émotion.

**14:35 “s’il était possible”** Il s’agit ici d’un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose une vérité du point de vue de la perspective de l’auteur. Jésus savait que YHWH était capable de tout faire (cfr. le verset 36, “toutes choses te sont possibles!”).

☉ **“cette heure”**

### THÈME SPÉCIAL: L’HEURE

Dans les Evangiles, le terme “heure” est employé de plusieurs manières différentes, dont:

1. Une référence au temps (cfr. Matth. 8:13; Luc 7:21; Jean 11:9)
2. Une métaphore relative à un moment de test ou d’épreuve (cfr. Matth. 10:19; Marc 13:11; Luc 12:12)
3. Une métaphore relative au début du ministère de Jésus (cfr. Jean 2:4; 4:23)
4. Une métaphore du jour de jugement (Seconde Venue, cfr. Matth. 24:36, 44; 25:13; Marc 13:32; Jean 5:25, 28)
5. Une métaphore de la passion de Jésus (cfr. Matth. 26:45; Marc 14:35, 41; Jean 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

☉ **“que... cette heure s’éloigne de lui”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF. Jésus affirme que YHWH est capable de tout faire, et il espère être épargné de la croix (cfr. v. 36). Ce qui concordait exactement avec la tentation de Satan dans le désert (cfr. James Stewart dans son livre *“The Life and Teaching of Jesus Christ,”* pp. 39-46). De Matthieu 26:39, 42 et 44 ainsi que Marc 14:39 et 41 nous apprenons que Jésus fit cette même prière trois fois; ce qui était une manière Juive de faire montre de l’intensité d’une situation.

**14:36 “Abba”** C’est l’équivalent en Araméen du terme familial par lequel les enfants aiment appeler leur père à la maison, à savoir papa, daddy, pa, etc. Jésus entretenait une intimité familiale avec YHWH (cfr. Hébr. 1:2; 3:6; 5:8; 7:28). Sa mort nous a transmis cette même intimité.

Ce contexte constitue l’unique fois où le terme Araméen *Abba* est employé (dans un texte Grec) par Jésus. Jésus révèle ici l’intense lutte qui était sienne en ce moment de tentation charnelle (Il décrit ses intenses émotions: Il était tombé par terre; il avait prié trois fois). Il avait joué là son atout, sa meilleure carte de chance qui pouvait influencer le Père à changer sa décision relative au Calvaire. Il appelle YHWH par le terme familial le plus intime! Toutefois, il concluait chaque prière par “non pas ma volonté, mais la Tienne.” Dieu le Père a démontré son amour pour l’humanité déchue en ne répondant pas à la demande ou volonté exprimée de Jésus. Il fallait un sacrifice ultime pour le péché, mais cela n’était pas facile ni sans grand coût, émotionnel et physique, aussi bien pour Jésus que pour le Père!

Jésus nous connaît, puisqu’il a connu toutes les tentations de l’humanité (sans pécher). La peur et la terreur, le découragement et la désillusion ne sont pas de péchés! La victoire a été obtenue à Gethsémané.

☉ **“Père”** L’Evangile de Marc emploie souvent des mots et expressions Araméens (cfr. 3:17; 5:41; 7:34; 14:36; 15:34). Jésus et ses disciples parlaient sans doute l’Araméen. Marc a traduit chacun de ces termes, montrant par là qu’il n’écrivait pas pour des lecteurs Juifs, mais plutôt Gentils, probable-

ment des Romains étant donné le nombre des termes et expressions Latins que l'on trouve dans cet Evangile. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 13:32: Le Père.

☛ **“cette coupe”** C'est une métaphore de l'Ancien Testament relative au destin d'une personne (cfr. Ps. 16:5; 23:5; Jér. 51:2; Matth. 20:22). Généralement, on employait cela dans un sens jugementale (négatif) (cfr. Ps. 11:6; 75:8; Esaïe 51:17, 22; Jér. 25:15-16, 27-28; 49:12; Lam. 4:21; Ezéch. 23:31-33; Hab. 2:16). Cet idiome est souvent associé à l'ivresse, qui constitue une autre métaphore de l'Ancien Testament relative au jugement (cfr. Job 21:20; Esaïe 29:9; 63:6; Jér. 25:15-16, 27-28). Jésus veut s'en éloigner! Avoir peur n'est pas un péché. Il a affronté la peur avec foi; il nous faut agir de la même manière!

☛ **“Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux”** En Grec, les pronoms “Je” et “Tu” sont dans une forme catégorique, absolue. Il s'agit là encore d'une démonstration de la soumission continue de Jésus à la volonté du Père. C'est dans ce contexte qu'apparaît au grand jour la véritable nature de l'humanité et de la foi de Jésus; Quoique sa nature humaine crie pour la délivrance, son cœur est disposé à accomplir la volonté du Père relative à l'expiation par substitution (cfr. 10:45; Matt. 26:39).

**14:37, 40 “... les disciples, qu'il trouva endormis”** Ces disciples s'étaient également endormis pendant la Transfiguration (cfr. Matth. 26:43 et Luc 9:32). Ce n'est pas qu'ils étaient méchants ou peu soucieux, mais c'était plutôt un fait tout à fait humain! En effet, avant de condamner précipitamment ces disciples, on ferait mieux de noter que dans Luc 22:45 l'expression “ils étaient endormis de tristesse” décrit le fait qu'ils avaient du mal à supporter la peine suscitée en eux par la prophétie de Jésus relative à sa propre mort et à leur dispersion consécutive. Bien que Jésus ait ardemment désiré avoir de la communion et intercession humaines en ce temps de crise ultime dans sa vie, il était un fait qu'il devait affronter ce moment tout seul, et il l'a effectivement affronté au bénéfice de tous les croyants!

**14:37 “Simon”** C'est l'unique fois où Jésus l'appelle “Simon” depuis qu'il avait changé son nom au chapitre 3:16. Le rocher (Pierre) était quelque chose de stable, sûr, et fiable. Pierre doit avoir encaissé ce “retournement” [ce rappel de son ancien nom] avec beaucoup de peine. Je suis sûr qu'il avait bien saisi le message!

**14:38 “Veillez et priez”** Il s'agit ici d'un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF suivi d'un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Le contexte suivant révèle l'ennemi.

☛ **“afin que vous ne tombiez pas en tentation”** Il y a eu plusieurs théories pour expliquer la “tentation” à laquelle il est fait référence dans ce contexte; s'agit-il:

1. De l'immédiate prophétie de Jésus au verset 27?
2. Du fait pour les disciples de dormir au lieu de prier, vv. 37, 40?
3. De la désertion des disciples, abandonnant Jésus au verset 56?
4. Du reniement de Pierre aux versets 69-75?
5. De procès gouvernemental ou religieux ? (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 9:22; 16:2)?

Le terme “tentation” (*peirasmós*) avait la connotation de “tenter ou essayer en vue de la destruction” (cfr. Matth. 6:13; Luc 11:4; Jacques 1:13). Il est souvent mis en contraste avec un autre terme Grec toujours relatif au test (*dokimazo*) mais ayant, lui, la connotation de “tenter ou essayer dans le but de fortifier ou renforcer.” Toutefois, ces connotations ne sont pas toujours présentes dans chaque contexte. Théologiquement, on peut dire que Dieu ne tente pas ses enfants en vue de les détruire, mais il suscite des opportunités pour la croissance spirituelle à travers les épreuves (cfr. Gen. 22:1; Exode 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; Matth. 4; Luc 4; Hébr. 5:8). Néanmoins, il fournit toujours

le moyen d'en sortir (cfr. 1 Cor. 10:13). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:13: Les Termes Grecs relatifs au Test.

☐ **“l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible”** Ceci peut bien être un commentaire de réplique aux paroles de Pierre et des autres disciples aux versets 29, 31. Jésus comprend totalement cette tension (cfr. v. 36).

Il faut entendre par le terme “esprit” employé en rapport avec l'esprit humain, notre vie intérieure ou nos pensées (cfr. Ps. 51:10,12,17). Dans les écrits de Paul, “l'esprit” est souvent en contraste avec “la chair” (cfr. Rom. 8:1-11).

**14:40 “Ils ne surent que lui répondre”** Ils n'avaient aucune raison valable (cfr. 9:6), exceptée la faiblesse de la chair (cfr. Luc 9:32).

**14:41 “Dormez maintenant, et reposez-vous!”** Il est difficile d'interpréter cet idiome Grec. S'agit-il d'une question? D'une ironie? D'une déclaration? Quoique la signification en soit incertaine, il est évident que Jésus avait dès lors obtenu la victoire et se tenait prêt à faire face aux épreuves de la nuit [procès], à la raclée ou bastonnade du matin, et à la crucifixion.

☐ **“C'est assez!”** Dans la tradition des manuscrits Grecs, ce terme a poussé les scribes à plusieurs changements. Cette expression réfère-t-elle au sommeil des disciples? Il peut être traduit par: (1) “c'est assez”; (2) “c'est décidé”; ou (3) “c'est fini” (cfr. La version anglaise NJB, “tout est accompli”). Ce terme était contenu dans les papyri en Grec Koinè trouvés en Egypte et indiquait qu'une chose avait été payée intégralement (cfr. Moulton et Milligan, “*The Vocabulary of the Greek New Testament*,” pp. 57-58). Cela devient alors quelque chose de parallèle à Jean 19:30, “Tout est accompli” ou “C'est intégralement payé.” Il est possible que cela réfère à Judas et sa trahison, laquelle a énormément pesée ou coûtée chère sur la personne de Jésus. Jésus a obtenu la victoire spirituelle à Gethsémani!

**14:41c-42** Ces déclarations saccadées sont accentuées par le fait qu'il n'y a pas de CONJONCTION OU CONNECTEURS (*asyndeton*) entre elles. Et les événements se sont déroulés exactement comme Jésus les avait prédits. L'heure était venue.

☐ **“L'heure est venue”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 14:35.

☐ **“est livré”** Normalement, ce terme (*paradidōmi*) signifie “livré entre les mains de” (cfr. 9:31), mais le fait de l'associer à Judas dans la plupart des traductions modernes, a intensifié le sens de “trahison.” Voir la note complète relative au chapitre 14:10d.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:43-50**

<sup>43</sup> Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas, l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens. <sup>44</sup>Celui qui le livrait leur avait donné ce signe: Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sûrement. <sup>45</sup>Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, disant: Rabbi! Et il lui donna un baiser. <sup>46</sup>Alors ces gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent. <sup>47</sup>Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. <sup>48</sup>Jésus, prenant la parole, leur dit: Vous êtes venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. <sup>49</sup>J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les écritures soient accomplies. <sup>50</sup>Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

**14:43 “aussitôt”** Voir note relative au chapitre 1:10.

☐ **“une foule”** Jean 18:3,12 dit qu’une cohorte Romaine était également présente. Luc 22:52 dit que cette foule comptait aussi des représentants du Sanhédrin, dont les gardes du temple. La présence de plusieurs soldats s’explique par le fait que c’était pendant la saison Pascale, et qu’en raison de cela, les autorités craignaient qu’il ne survienne des émeutes (cfr. 14:2; Matth 26:5; 27:24).

☐ **“d’épées et des bâtons”** Le terme “épées” référerait aux courtes épées que les soldats Romains portaient dans leurs ceintures; tandis que “bâtons” référerait spécifiquement aux armes portés par des gardes du temple.

☐ **“par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens”** Ceci référerait au Sanhédrin. Voir Thème Spécial du chapitre 12:13.

**14:44 “saisissez-le”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF.



**LOUIS SEGOND, J. N. DARBY, “emmenez-le sûrement”**

**TEV, NASB, NRSV “emmenez-le sous garde”**

**NJB “rassurez-vous qu’il est bien gardé en l’emmenant”**

Cela vient du terme Grec “*sphallomai*” (“tomber ou trébucher”) avec l’ALPHA PRIVATIF, lequel marque une privation. C’est un terme métaphorique pour “être en sécurité, ferme, sûr.” Judas craignait que Jésus ne fasse quelque chose pour contrecarrer son arrestation. Cela révèle la peur de Judas; il avait été témoin de bien des miracles de Jésus et connaissait sa puissance.

**14:45 “disant: Rabbi! Et il lui donna un baiser”** Dans cette culture, donner un baiser sur la joue ou sur le front était la salutation normale (particulièrement entre les rabbis). Remarquez le commentaire de Jésus relatif à l’acte de Judas dans Matthieu 26:50 et Luc 22:48. Ce signe montre qu’il était certainement talonné par des soldats Romains, car s’il s’agissait des gardes du temple ils auraient probablement reconnu Jésus.

**14:47 “Un de ceux qui étaient là, tirant l’épée, frappa”** Nous savons, à partir des parallèles de Jean 18:10 et Luc 22:50-51, qu’il s’agissait de Pierre et que le serviteur blessé s’appelait Malchus. Les disciples avaient été précédemment exhortés à se procurer des épées (cfr. Luc 22:36-38), mais de toute évidence, ils avaient mal compris Jésus quant à la vraie signification de ce geste. Il faut dire, s’agissant de Pierre, qu’il était, à ce point, effectivement prêt à mourir pour son Seigneur. Face à plus forts que lui, il a tiré l’une de deux épées. Mais, une fois de plus, c’était une action caractéristique de sa personnalité impulsive et inconvenante.

☐ **“le serviteur du souverain sacrificateur”** Jean 18:10 donne le nom dudit serviteur, Malchus.

☐ **“et lui emporta l’oreille”** Luc 22:51 dit que Jésus a remis cela en place!

**14:48**

**LOUIS SEGOND, J. N. DARBY “un brigand”**

**NRSV, NJB “un bandit”**

**TEV “un hors-la-loi”**

Ils ont traité Jésus comme un criminel, et non comme un blasphémateur. Ils faisaient à Jésus ce qu’il fallait faire à Barabbas (pour qui le même qualificatif est employé, cfr. Jean 18:40).

**14:49 “J’étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple”** Ceci était adressé aux membres du Sanhédrin ou gardes du temple. Jésus avait exposé leurs agendas cachés.

☉ **“Mais c’est afin que les Ecritures soient accomplies”** Au verset 50 “tous ses disciples l’abandonnèrent” (cfr. 14:27, qui cite Zacharie 13:7 et Matthieu 26:31). L’on peut se demander comment concilier Jean 18:15-16 avec cette prophétie. Il semble, en effet, que Jean a accompagné Jésus dans toutes les épreuves et qu’il était bien présent à la crucifixion (cfr. Jean 19:26-27).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14: 51-52**

<sup>51</sup>Un jeune homme le suivait, n’ayant sur le corps qu’un drap. On se saisit de lui; <sup>52</sup> mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.

**14:51-52 “Un jeune homme . . . n’ayant sur le corps qu’un drap”** La tradition de l’Eglise soutient qu’il s’agissait de Jean Marc, le compilateur ou rédacteur du présent Evangile. Il fut un compagnon de mission de première heure de son oncle, Barnabas (cfr. Actes 12:25), et de Saul (Paul) de Tarse. La Tradition soutient plus fortement encore que c’est lui qui fut le scribe des souvenirs de Pierre relatifs à la vie de Jésus (Evangile de Marc). Enfin, la Tradition ajoute que c’est dans sa maison qu’a eu lieu la (Sainte) Cène (cfr. Actes 12:12).

Il est incertain de déterminer pourquoi il était habillé de la sorte. Il est possible qu’il ait été informé, alors qu’il dormait encore, que Jésus était sur le point d’être arrêté, ou peut-être simplement que voulant rester près de Jésus et des disciples il dormait tout près d’eux dans le jardin.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:53-65**

<sup>53</sup>Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s’assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. <sup>54</sup> Pierre le suivit de loin jusque dans l’intérieur de la cour du souverain sacrificateur; il s’assit avec les serviteurs, et il se chauffait près du feu. <sup>55</sup> Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n’en trouvaient point; <sup>56</sup> car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s’accordaient pas. <sup>57</sup> Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, disant: <sup>58</sup> Nous l’avons entendu dire: Je détruirai ce temple fait de main d’homme, et en trois jours j’en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d’homme. <sup>59</sup> Même sur ce point-là leurs témoignages ne s’accordaient pas. <sup>60</sup> Alors le souverain sacrificateur, se leva au milieu de l’assemblée, interrogea Jésus, et dit: Ne réponds-tu rien? Qu’est-ce que ces gens déposent contre toi? <sup>61</sup> Jésus garda le silence, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l’interrogea de nouveau, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? <sup>62</sup> Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez **LE FILS DE L’HOMME ASSIS À LA DROITE DE LA PUISSANCE DE DIEU, ET VENANT SUR LES NUÉES DU CIEL.** <sup>63</sup> Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu’avons-nous encore besoin de témoins? <sup>64</sup> Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. <sup>65</sup> Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Dévine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets.

**14:53 “Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur”** Jean 18:13a mentionne Anne, mais Caïphe fut souverain sacrificateur de l’an 18 à l’an 36 ap. J.-C. (cfr. Matth. 26:57). Les Evangiles Synoptiques ne rapportent pas l’interrogatoire d’Anne. Il était le précédent souverain sacrificateur et le véritable détenteur du pouvoir en coulisses (cfr. Jean 18:13b).

☉ **“tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes”** Cette expression servait à désigner le Grand Conseil, le Sanhédrin (cfr. v. 55). Voir Thème Spécial relative au chapitre 12:13.

**14:54** Ce verset pose le décor pour le reniement de Pierre dans la cour. Pierre ne pouvait s'empêcher de suivre, mais en même temps ne pouvait s'identifier avec Jésus; Quelle ironie!



**LOUIS SEGOND** "il s'assit avec les serviteurs"

**J. N. DARBY** "il s'assit avec les huissiers"

**RSV** "il s'assit avec les gardes"

**NJB** "il s'assit avec les surveillants"

Il s'agit ici d'un PASSÉ PÉRIPHRASTIQUE (déponent). Il semble suggérer que Pierre essayait de se comporter comme l'un des serviteurs/surveillants. Il a voulu se fondre dans le groupe, mais il fut trahi par l'éclairage du feu sur son visage et par son accent Galiléen. Et Pierre s'est bien souvenu de cette nuit!

**14:55** Ce procès n'était pas légal, équitable; c'était un simulacre de procès (cfr. A. N. Sherwin-White, *"Roman Society and Roman Law in The New Testament,"* pp. 24-47).

**14:56 "car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui"** Le temps IMPARFAIT (employé deux fois dans ce verset, puis au verset 59) montre les tentatives répétées de faux témoignages, mais il n'y en avait pas deux qui pouvaient s'accorder. C'était une véritable parade des menteurs!

☉ **"les témoignages ne s'accordaient pas"** Dans l'Ancien Testament, il fallait la déposition de deux témoins pour déclarer quelqu'un coupable (cfr. Deut. 17:6; 19:15). Et toujours dans l'Ancien Testament, lorsqu'une personne rendait un faux témoignage, il était lui-même passible de la peine qu'aurait encourue l'accusé.

**14:58 "Je détruirai ce temple"** Ce verset est un bon exemple de l'usage des métaphores par Jésus pour décrire des événements futurs. Le terme "temple" s'applique à deux faits et deux époques:

1. Le corps de Jésus (cfr. Jean 2:19-22) crucifié, mais ressuscité en trois jours (le signe de Jonas, cfr. Matth. 12:39-40; Luc 11:29-32). Cela allait avoir lieu dans les heures qui suivaient.
2. Le temple d'Hérode à Jérusalem qui allait être détruit par les Romains en l'an 70 ap. J.-C. et qui n'a plus été reconstruit. Il s'agissait là d'un jugement futur qui devait intervenir dans ± 40 ans, mais cela reflétait un jugement eschatologique (cfr. 2 Thes. 2; et le livre d'Apocalypse).

Il est ainsi aisé de voir comment le royaume temporel, mais eschatologique, de Jésus – avec son éthique- a été mal compris à l'époque et aujourd'hui encore par des religieux dogmatiques et légalistes.

☉ **"en trois jours"** Cette référence de temps (cfr. 8:31; 9:31; 10:34) est liée à la prophétie de l'Ancien Testament dans 1 Cor. 15:3-4. La durée de "trois jours" est liée à la fois au "nouveau temple" et au nouveau corps de résurrection. Jésus a intentionnellement fusionné les deux. Le temple de l'âge nouveau c'est le croyant, aussi bien individuellement que collectivement (cfr. 1 Cor. 3:16; 6:19).

☉ **"j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme"** C'était une impressionnante prophétie sur la mort et la résurrection de Jésus. De même que le temple fut au centre du culte dans l'Ancien Testament, désormais c'est Jésus lui-même qui devenait le centre de tout. Il est la pierre angulaire qui avait été rejetée! C'est lui le nouveau point de mire du culte!

Il a le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre (cfr. Jean 10:11, 15, 17, 18). Il a le contrôle total de sa vie, sa mort et sa résurrection.

**14:60 "le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea"** Le souverain sacrificateur cherchait à pousser Jésus à s'incriminer lui-même. Cela était illégal par rapport à la loi Jui-

ve, tout comme il était illégal de tenir un procès nuitamment ou tenir un procès et en conclure à une condamnation le même jour.

**14:61 “Jésus garda le silence”** Ceci peut avoir été l’accomplissement d’Esaïe 53:7 (cfr. Matth. 26:63; 27:12-14; Marc 15:5; Luc 23:9; Jean 19:9).

☐ **“le souverain sacrificateur l’interrogea de nouveau”** Matth. 26:63 ajoute qu’il l’a adjuré.

☐ **“Christ”** C’est la traduction en Grec du terme Hébreu “Messie” qui signifie “un Oint.” Dans l’Ancien Testament, les prophètes, les sacrificateurs et les rois étaient oints en guise de symbole spécial du choix et de l’habilitation de Dieu pour une tâche spécifique. Plus tard, le terme en vint à être employé pour parler spécialement du royal “Fils de David” (cfr. 2 Sam. 7) qui allait racheter et restaurer Israël.

☐ **“le Fils du Dieu béni”** “Béni” est un titre commun Juif (circonlocution) pour Dieu. Les Juifs ne s’attendaient pas à ce que le Messie soit un Dieu incarné, mais un homme surdoué/puissant, comme l’étaient autrefois les Juges. Mais Jésus s’est servi de ce lien familial pour affirmer son égalité totale avec Dieu le Père (cfr. Jean 5:18; 10:30, 33; et aussi 1:1).

**14:62 “Je le suis”** Ceci peut avoir été une allusion au nom d’Alliance de Dieu dans l’Ancien Testament, YHWH, lequel était tiré du VERBE “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14; Deut. 32:39; Esaïe 41:4; 43:10; 46:4; Jean 4:26; 8:24, 28, 58; 13:19; 18:5). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:36: Les Noms de Dieu. Cette réponse très directe est similaire à Luc 22:70. Matthieu rapporte, quant à lui, une réponse beaucoup plus énigmatique (cfr. Matth. 26:64).

L’Evangile de Marc est celui qui dépeint Jésus comme ayant été conscient, dès le début, de sa nature de Fils de Dieu et Messie (cfr. 1:1). Les démons aussi l’avaient reconnu comme tel et l’avaient verbalement affirmé (cfr. 1:24, 34; 3:11); mais les disciples, quant à eux, ont été lents à comprendre (cfr. 8:29) aussi bien la personne que l’œuvre de Jésus. Ils ont continué à l’appréhender sous le regard Juif du premier siècle (comme ce fut le cas avec le souverain sacrificateur).

☐ **“LE FILS DE L’HOMME ASSIS À LA DROITE DE LA PUISSANCE”** Il s’agit ici d’une allusion au Psaume 110:1. C’était une métaphore anthropomorphique relative à la place ou position d’autorité. Le terme “puissance” est une circonlocution référant à YHWH. Jésus (le Fils de l’homme, cfr. 14:21,41,62) affirmait, en des termes eschatologiques qu’ils devaient avoir compris, qu’il était bien le Messie de YHWH. Même si le Psaume 110:4 a une connotation sacerdotale, ce verset a une connotation royale (cfr. Hébr. 1:3).

Il y a lieu de réitérer que le Souverain Sacrificateur avait de la question contenue au chapitre 14:61 une compréhension différente de celle de Jésus (la même chose est vraie s’agissant de la question de Pilate au chapitre 15). Le Souverain Sacrificateur percevait cela comme une menace ou un danger pour son pouvoir et son autorité ainsi que pour le pouvoir et l’autorité de Rome. Et les apôtres également avaient du concept du Messie de l’Ancien Testament une compréhension d’un Roi conquérant (cfr. Marc 10:37).

Par contre, Jésus voyait son royaume comme une réalité future et spirituelle (cfr. Jean 18:36). C’est pour cette raison qu’il a cité ces passages eschatologiques de Psaume 110 et Daniel 7.

Il n’y a aucun doute qu’un paradoxe enveloppe les deux venues du Messie, savoir que dans l’une il apparaît comme le serviteur humble et souffrant; tandis que dans l’autre, il est Roi et Juge de gloire. Les deux aspects figurent bien dans l’Ancien Testament, mais les Juifs ne se focalisaient que sur le deuxième aspect. La même tension théologique est présente dans le concept du Royaume de Dieu - inauguré, mais non consommé! Il n’est pas aisé d’imaginer combien il était difficile au peuple Juif du temps de Jésus de comprendre son message.

☐ **“VENANT SUR LES NUÉES DU CIEL”** C’est une citation de Daniel 7:13. C’est une expression qui affirmait la Déité de Jésus en des très clairs termes de l’Ancien Testament. Personne n’a jamais chevauché sur les nuées, excepté YHWH, mais maintenant son “Fils” fait de même (cfr. 13:26; Actes 1:9; Apoc. 1:7).

**14:63 “déchira ses vêtements”** C’était le signe d’un esprit profondément troublé par le soi-disant blasphème. La peine consécutive au blasphème, selon Lévitique 24:15, était la mort par lapidation. A défaut d’être celui qui devait venir, le Messie, le Fils de Dieu et Sauveur du monde, Jésus méritait de mourir sur la base de Deutéronome 13:1-3 et 18:22. En cette matière, il n’y avait pas de solution médiane; Où il était celui qu’il prétendait être, où il était un blasphémateur qui méritait alors la mort (cfr. Josh McDowell, *‘Evidence That Demands a Verdict’*).

**14:64 “blasphème”** Dire de faussetés sur YHWH était puni de mort par lapidation (cfr. Lévit. 24:14-16).

**14:65 “se mirent à cracher sur lui”** C’était un symbole de rejet de l’Ancien Testament (cfr. Nombres 12:14; Deut. 25:9; Job 17:6; 30:10; Esaïe 50:6). Les membres du Sanhédrin et les soldats Romains (cfr. 15:19) ont craché sur Jésus.

☐ **“à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Devine!”** Ils l’avaient voilé, le frappaient, puis demandaient: “Qui t’a frappé?” Ils se moquaient de la prétention de Jésus d’être prophète de Dieu. Ces rabbis de l’époque de Jésus interprétaient de la sorte Esaïe 11:3 qui stipulait que le Messie allait juger par le flair, et non seulement par la vue. Cela pouvait référer ou pas à cet incident. Mais c’était certainement associé à Esaïe 52:14. Les rabbis interprétaient ce verset en disant que le Messie allait avoir la lèpre, mais je pense que cela référerait à cette sévère raclée de la part de différents groupes des soldats.

Plusieurs manuscrits Grecs ont étendu ce texte de Marc en vue de refléter Matthieu 26:68 et Luc 22:64.

☐  
**LOUIS SEGOND** “à le frapper à coups de poing”  
**J. N. DARBY** “à lui donner des soufflets”  
**NKJV** “le frappaient de leurs mains”  
**NRSV** “le frappaient”  
**TEV** “lui donnaient des coups”

Ce récit sur le mauvais traitement infligé à Jésus emploie deux termes Grecs “*kolaphizō*,” qui signifie frapper avec des coups de poing, et “*hrapizō*,” qui signifie gifler avec la paume de main (cfr. Matth. 26:67). En Orient, la gifle est un symbole de mépris (cfr. Matth. 5:39; Jean 18:22; 19:3). Ces mêmes termes réfèrent au fait de “battre avec des verges,” cfr. Actes 16:37

Jésus a été à la fois humilié et abusé physiquement aussi bien par les membres du Sanhédrin que par les soldats Romains (cfr. Esaïe 52:14; 53:4).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 14:66-72**

<sup>66</sup> Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. <sup>67</sup> Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda, et lui dit: Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. <sup>68</sup> Il le nia, disant: Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. [Et le coq chanta.] <sup>69</sup> La servante, l’ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents: Celui-ci est de ces gens-là. Et il le nia de nouveau. <sup>70</sup> Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre: Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Ga-



**Galiléen.** <sup>71</sup>Alors il commença à faire des imprécations et à jurer: Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. <sup>72</sup>Aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite: Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleura.

**14:66 “il vint une des servantes du souverain sacrificateur”** Jean 18:17 dit qu'elle était portière. Matthieu, comme d'habitude, parle de deux personnes, alors que Marc ne mentionne qu'une seule servante (cfr. Matth.26:69-71). Pierre doit avoir raconté cette histoire embarrassante à Jean Marc, ou il l'a mentionné dans l'un de ses sermons à Rome et Marc l'a entendue.

**14:67 “Voyant Pierre”** C'était la pleine lune (pendant la Pâque). Elle a ainsi clairement vu et reconnu Pierre grâce à la lueur du feu (cfr. vv. 54,67; Jean 18:18,25) et au clair de lune.

☐ **“Jésus de Nazareth”** Les Juifs qui grandissaient en Galilée (cfr. Matth. 26:69) avaient un accent distinct. C'est ce qui liait Jésus à ses disciples (cfr. v. 70). Voir Thème Spécial relatif au 10:47.

**14:68 “Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire”** L'ordre exact de ces trois accusations diffère d'un Evangile à l'autre; mais le fait que Pierre a renié Jésus trois fois successives est souligné dans tous les trois récits.

☐ **“Puis il sortit pour aller dans le vestibule”** Apparemment, Pierre voulait s'en aller. Il y a un désaccord dans les manuscrits onciaux Grecs antiques consistant à inclure ou pas l'expression “Et le coq chanta” au verset 68 (cela est inclus dans les MSS A, C, D ainsi que dans la Vulgate et les traductions Peshitta, tandis que les manuscrits  $\kappa$ , B, L, et W l'ont omise). Elle explique clairement l'expression “pour la seconde fois, le coq chanta” du verset 72. Quelques versions modernes (cfr. NASB, NIV) ont omis cela, mais plusieurs autres l'ont incluse avec note de bas de page (cfr. NKJV, NRSV, TEV, NJB). La version UBS<sup>4</sup> n'a pu déterminer lequel des manuscrits était original.

**14:70 “Peu après”** Luc 22:59 parle d'“environ une heure plus tard.”

☐ **“Galiléen”** Pierre avait été trahi par son dialecte et probablement par son accoutrement.

**14:71 “il commença à faire des imprécations et à jurer”** Imprécation est traduit d'un terme Grec qui signifie “malédiction” (*anathematizō*) ; ce terme référait originellement à quelque chose consacrée à Dieu (*anathēma*), mais en vint à référer à une malédiction (cfr. Actes 23:12, 14, 21). C'était une façon d'affirmer la fiabilité d'une déclaration en appelant le jugement de Dieu sur soi à défaut de dire la vérité.

Pierre s'est parjuré devant Dieu de la manière la plus forte qui soit culturellement (parjure)! Judas n'a pas été aussi pire que Pierre! Pierre a publiquement renié son Seigneur de manière répétée, catégorique, et en des termes astreignants (cfr. Matth. 26:34,74) !

## **THÈME SPÉCIAL: LA MALÉDICTION (L'ANATHÈME)**

La langue Hébreue contient plusieurs mots relatifs à la “malédiction.” “*Herem*” était employé pour une chose dévouée ou consacrée à Dieu (cfr. La version des Septante sur l'anathème, Lév. 27: 28), généralement pour la destruction (cfr. Deut. 7:26; Josué 6:17-18; 17:12). C'était un terme employé dans le concept de la “guerre sainte.” Dieu avait dit de détruire les Canaanéens, et Jéricho en était la première opportunité, autrement les “prémices.”

Dans le Nouveau Testament, “*anathème*” et ses formes associées étaient employés dans plusieurs sens différents:

1. Comme un don ou offrande à Dieu (cfr. Luc 21:5)
2. Comme un serment à mort (cfr. Actes 23:14)
3. Pour maudire et jurer (cfr. Marc 14:71)
4. Une formule de malédiction relative à Jésus (cfr. 1 Cor. 12:3)
5. Livrer quelqu'un ou quelque chose au jugement ou destruction de Dieu (cfr. Rom. 9:3; 1 Cor. 16:22; Gal. 1:8-9).

☉ **“Je ne connais pas cet homme”** C'est possible que l'expression “cet homme” ait été un idiome Sémitique dérogatoire référant à Jésus.

**14:72 “pour la seconde fois, le coq chanta”** Pierre se souvint des paroles de Jésus (cfr. Luc 22:31-32). Luc 22:61 dit que Jésus le regarda. Apparemment, c'était alors qu'on emmenait Jésus du “bureau” d'Anne à celui de Caïphe, toujours dans l'enceinte du palais du Souverain Sacrificateur.

L'expression “pour la seconde fois” n'est pas contenue dans certains manuscrits Grecs pour la simple raison que les scribes faisaient face au fait que les trois autres Evangiles (Matthieu, Luc et Jean) ne mentionnaient qu'un seul chant du coq, tandis que Marc en avait apparemment deux (cfr. MSS A, B, C<sup>2</sup>, D et W); Aussi, certains manuscrits n'ont trouvé mieux que d'omettre cela (cfr. MSS X, C et L).

☉ **“il pleurait”** A travers ses reniements, Pierre était en train d'accomplir la prophétie et donner de l'espérance à tous les autres croyants qui allaient renier Jésus par le truchement de leurs paroles, vie ou priorités. Il y a de l'espérance pour quiconque revient à lui par la foi (cfr. Jean 21).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives :

1. Y a-t-il contradiction entre Marc et Jean relativement au jour de la Cène?
2. Pourquoi Marie a-t-elle été si extravagante? Pourquoi Jésus l'a-t-il laissé faire?
3. Jésus a-t-il, d'après le verset 7, manifesté un manque de considération pour les pauvres?
4. Pourquoi les leaders religieux essayaient-ils de tuer Jésus?
5. Qu'en est-il de Judas, comment expliquer ses actions?
6. Quel rapport y a-t-il entre la Cène et la Pâque? Quelle est la signification de la Cène?
7. Pourquoi Gethsémané paraît-il paradoxal (Jésus voulant à la fois l'éloignement de la coupe et la volonté de Dieu)?
8. Pourquoi le Souverain Sacrificateur a-t-il été si vexé à la suite de la citation de Psaume 110 et Daniel 7:13?

# MARC 15

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus Livré à Pilate 15:1-5	Jésus Face à Pilate 15:1-5	Jésus Devant Pilate 15:1-5	Jésus Devant Pilate 15:1-2a 15:2b 15:3-4 15:5	Jésus Devant Pilate 15:1 15:2-5
Jésus ou Barabbas 15:6-20	A la Place de Barabbas 15:6-15	15:6-15	Jésus Condamné à Mort 15:6-10 15:11-12 15:13 15:14a 15:14b 15:15	15:6-15
Jésus Crucifié 15:21-41	Les Soldats se Moquent de Jésus 15:16-20 Le Roi sur une Croix 15:21-32	La Crucifixion 15:16-20 15:21-24 15:25-32	Les Soldats se Moquent de Jésus 15:16-20 Jésus Crucifié 15:21-28 15:29-30 15:31-32a 15:32b Mort de Jésus 15:33-34 15:35-36 15:37 15:38-39 15:40-41	Jésus Couronné d'Epines 15:16-20a Le Chemin de la Croix 15:20b-22 La Crucifixion 15:23-28 On se Moque de Jésus Crucifié 15:29-32 Mort de Jésus 15:33-39 Les femmes sur la Place du Calvaire 15:40-41
Jésus Enseveli 15:42-47	Jésus Enseveli dans la Tombe de Josèphe 15:42-47	15:42-47	L'Ensevelissement de Jésus 15:42-47	L'ensevelissement 15:42-47

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d'“Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible”p.v)

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle intention

constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:1-5

<sup>1</sup>Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. <sup>2</sup>Pilate l'interrogea: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis. <sup>3</sup>Les principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations. <sup>4</sup>Pilate l'interrogea de nouveau: Ne réponds-tu rien? Vois de combien de choses ils t'accusent. <sup>5</sup>Et Jésus ne donna plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.

**15:1 "Dès le matin"** Marc, à l'instar de tous les autres écrits Juifs, ne se focalise pas sur des heures spécifiques. Il est probable que les Juifs, à l'époque de Jésus, divisaient autant le jour que la nuit en douze heures (cfr. Jean 11:9), réparties en quatre segments de trois heures chacun. La division journalière de vingt-quatre est venue de Babylon, d'où Grecs et Juifs l'ont empruntée. Le cadran solaire était alors divisé en douze segments.

Marc contient au chapitre 15 plusieurs indicateurs de temps:

1. Le lever du soleil, verset 1 (autour de 6h00' du matin, selon l'époque de l'année)
2. La troisième heure, v. 25 (autour de 9h00' du matin.)
3. La sixième heure, v. 33 (autour de midi)
4. La neuvième heure, v. 34 (autour de 3h00' de l'après-midi ou 15h00'.)
5. Le soir, v. 42 (coucher du soleil, autour de 6h00' du soir ou 18h00')

Luc 22:66-71 donne les détails de cette réunion. Cette rencontre matinale avait pour but d'essayer de maquiller ou habiller d'une certaine légalité leur procès illégal de la nuit précédente (cfr. A. N. Sherwin-White, *"Roman Society and Roman Law in the New Testament,"* pp. 24-47). Ci-après est la chronologie du procès de Jésus devant Pilate, suivi de sa crucifixion:

	<u>Matthieu</u>	<u>Marc</u>	<u>Luc</u>	<u>Jean</u>
Le Verdict de pilate				6 <sup>e</sup> Heure 19:14
La Crucifixion		3 <sup>e</sup> Heure 15:25		
La Survenance des Ténèbres	des 6 <sup>e</sup> -9 <sup>e</sup> Hour 27:45	6 <sup>e</sup> -9 <sup>e</sup> Heure 15:33	6 <sup>e</sup> -9 <sup>e</sup> Heure 23:44	
Le Cri de Jésus	9 <sup>e</sup> Heure 27:46	9 <sup>e</sup> Heure 15:34		

En comparant ces désignations de temps, il s'y dégage deux options d'interprétation: (1) Elles sont les mêmes: Jean s'était servi du temps Romain, en partant de 0h00' ou minuit (cfr. Gleason L.

Archer, *“Encyclopedia of Bible Difficulties,”* p. 364), tandis que les Synoptiques s'étaient servi du temps Juif, en comptant à partir de 6h00' du matin; (2) Jean indique une heure tardive pour la crucifixion de Jésus, ce qui est un autre exemple de différences existant entre les Synoptiques et l'Évangile de Jean. Cependant, en considérant Jean 1:39 et 4:6, il semble que Jean employait tantôt le temps Juif, tantôt le temps Romain (cfr. M. R. Vincent, *“Word Studies,”* Vol. 1, p. 403).

Les désignations du temps pourraient aussi être symboliques dans tous les quatre Évangiles dans la mesure où elles se rapportent (1) au temps des sacrifices journaliers (continuels) dans le Temple (9h00' du matin et 3h00' de l'après-midi, cfr. Actes 2:15; 3:1) et (2) au fait que juste après, au soir, c'était le temps traditionnel pour le sacrifice de l'agneau Pascal, le 14 du mois de Nisan. La Bible, étant un livre antique oriental, ne s'est pas focalisée sur la chronologie stricte comme le font les récits historiques modernes occidentaux.

☉ **“les principaux sacrificateurs... avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin”** Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:13: Le Sanhédrin.

☉ **“Dès”** L'Évangile de Marc est caractérisé par l'action (“alors,” “et,” “aussitôt”). Jésus y est révélé principalement par ses actions. L'allure narrative y évolue en fonction de ces mots qui expriment l'action. Voir note relative au chapitre 1:10.

☉ **“Après avoir lié Jésus”** C'est soit que ce procédé faisait partie du traitement ordinaire réservé aux criminels, soit qu'il exprimait leur subconsciente peur de Jésus. Beaucoup, en effet, craignaient qu'il ne soit un magicien ou un sorcier dont la puissance était concentrée dans ses mains.

☉ **“le livrèrent à Pilate”** Le lieu exact où cela eut lieu est incertain. Mais la plupart des chercheurs pensent que lorsqu'il arrivait que Pilate séjourne à Jérusalem, il était alors logé au Palais d'Hérode. Normalement, sa résidence officielle était à Césarée, près de la mer, où il occupait un autre des palais d'Hérode transformé en prétoire. Pour d'autres, ils pensent qu'il était logé dans la forteresse Antonia, laquelle servait de quartier général militaire, située tout près du temple. Quant à l'heure, c'était probablement à l'aube, conformément à la coutume Romaine des procès matinaux (sans doute à cause de la chaleur climatique). Pilate a gouverné la Palestine en tant que représentant de l'Empereur des années 25/26 à 36/37 après J.-C., avant d'être démis de ses fonctions à la suite des accusations répétées de Vitellius, le Légat de Syrie.

## THÈME SPÉCIAL: PONCE PILATE

- I. L'Homme
  - A. Lieu et date de naissance inconnus
  - B. Membre de l'ordre Equestre (classe moyenne de la société Romaine)
  - C. Marié, mais aucun enfant connu
  - D. Fonctions administratives antérieures (certainement nombreuses) inconnues
- II. Sa Personnalité
  - A. Deux points de vue différents
    1. Philon (*Légation à Caius*, 299-305) et Flavius Josèphe (*Antiquités*. 18.3.1 et *Guerres Juives* 2.9.2-4) le décrivent comme un dictateur cruel et sans compassion.
    2. Le Nouveau Testament (Évangiles, Actes) le présente comme un procureur plutôt faible, facilement manipulable
  - B. Paul Barnett, dans son livre *“Jesus and the Rise of Early Christianity,”* pp. 143-148, donne une explication plausible de ces deux points de vue:
    1. Le conseiller principal et favori de Tibère, nommé Séjan, un anti-sémite, n'était pas impliqué dans la nomination de Pilate en tant que procureur en 26 ap. J.-C par Tibère, qui était un pro-Juif (cfr. Philon, *Légation à Caius*, 160-161),

2. Avec le temps, Tibère finit par perdre de l'influence politique au profit de L. Aelius Séjan, son préfet prétorien, qui devint le véritable détenteur du pouvoir derrière le trône; et Séjan haïssait les Juifs (cfr. Philon, *Légation à Caius*, 159-160)
3. Pilate finit par devenir le protégé de Séjan, et il voulut l'impressionner en tentant:
  - a. d'introduire à Jérusalem des enseignes et effigies Romaines (26 ap. J.-C.), ce que d'autres procurateurs n'avaient jamais fait. Ces symboles des dieux Romains revoltèrent les Juifs (cfr. F. Josèphe dans *Antiquités* 18.3.1; et la *Guerre des Juifs* 2.9.2-3).
  - b. de mettre en circulation des pièces de monnaie (29-31 ap. J.-C.) frappées d'images de l'idolâtrie Romaine. Josèphe affirme que c'était intentionnellement qu'il essayait de supprimer les lois et coutumes Juives (cfr. Flavius Josèphe, *Antiquités* 18.4.1-2).
  - c. se servir de l'argent du trésor du Temple pour construire un aqueduc à Jérusalem (cfr. Josèphe, *Antiquités* 18.3.2; *Guerres Juives* 2.9.3).
  - d. de tuer plusieurs Galiléens pendant qu'ils offraient un sacrifice Pascal à Jérusalem (cfr. Luc 13:1-2).
  - e. de placer des boucliers dorés Romains dans le temple de Jérusalem en 31 ap. J.-C. Le fils d'Hérode le Grand lui pria de les enlever, mais il refusa. Les Juifs adressèrent alors une lettre à Tibère qui lui demanda de les expédier à Césarée par voie de mer (cfr. Philon, *Légation à Caius*, 299-305).
  - f. de massacrer plusieurs Samaritains sur le Mt. Garizim (36/37 ap. J.-C.) où ils s'étaient rendus en quête d'objets sacrés de leur religion. Cela a poussé Vitellius, qui était Préfet de Syrie et supérieur hiérarchique local de Pilate, de le destituer et de le renvoyer à Rome (cfr. F. Josèphe, *Antiquités* 18.4.1-2).
4. Séjan fut exécuté en 31 ap. J.-C. et Tibère reprit toute son influence politique; Ainsi, on peut penser que Pilate s'était livré aux points a, b, c et d probablement pour gagner la confiance de Séjan; tandis que les points e et f furent des tentatives pour gagner la confiance de Tibère, mais lesquelles tentatives ont mal tournées contre lui (Pilate).
5. C'est donc évident qu'avec l'influence restaurée de l'empereur, qui était pro-Juif, et en plus une lettre officielle de sa part (Tibère) intimant à tous les procurateurs de se montrer coopératifs avec les Juifs (cfr. Philon, *Légation à Caius*, 160-161), que les leaders Juifs de Jérusalem ont su tirer avantage sur la désormais vulnérabilité politique de Pilate face à Tibère, pour le manipuler à ordonner que Jésus soit crucifié. Voilà comment cette théorie de Barnett permet de concilier d'une manière plausible ces deux points de vue relatifs à Pilate.

### III. Son Sort final

- A. Il fut rappelé à Rome et y arriva juste après la mort de Tibère (37ap. J.-C.).
- B. Il ne fut plus remis dans ses fonctions
- C. On ne connaît plus rien de sa vie après cela. Plusieurs théories ont été développées par après, mais il n'y a aucun fait sûr.

**15:2 "Pilate l'interrogea"** En quelle langue était-ce? Les chances pour Pilate de parler Araméen sont moindres que celle de Jésus parlant Grec Koinè. Pour en savoir davantage sur ce sujet, lire:

1. "Did Jesus Speak Greek" de Joseph A. Fitzmeyer, chapitre 21, pp. 253-264 dans "*Approaches to the Bible: the Best of Bible Review*"
2. "The Languages of the New Testament" de J. Howard Greenlee dans "*Expositor's Bible Commentary*," vol. 1, pp. 410-411

☛ **"Es-tu le roi des Juifs"** Le pronom "tu" est catégorique et sarcastique. Luc 23:1-2 énumère les charges ou infractions concoctées par le Sanhédrin. Jean 19:8-19, ajoute un grand détail à la conver-

sation entre Jésus et Pilate. Pilate ne se sentait pas concerné par l'aspect religieux de l'inculpation, mais bien par celui politique.



**LOUIS SEGOND** "Tu le dis"  
**NASB, NKJV** "C'est comme tu dis"  
**NJB** "C'est toi qui le dis"

Cela se traduit littéralement "tu dis que JE (LE) SUIS," ce qui peut être un idiome Hébraïque d'affirmation (cfr. Matth. 26:25, 64; Luc 22:70; 23:3) ou une manière énigmatique de répondre, sous-entendant "Tu le dis, mais impliquant Je suis un roi de type différent." Cela semble avoir été une consultation privée (Jean 18: 33-38) à l'intérieur du Prétoire; et que Jésus doit avoir raconté cela aux disciples plus tard ou que Jean fut présent dans le prétoire. Les Juifs ne pouvaient pas y entrer de peur d'être cérémonialement impurs pour pouvoir prendre le repas Pascal.

Le récit de l'interrogatoire de Jésus par Hérode Antipas n'est pas mentionné dans l'Évangile de Marc, mais se trouve dans Luc 23:6-12.

**15:3**

**LOUIS SEGOND** "...portaient contre lui plusieurs accusations"  
**J. N. DARBY** "... l'accusaient de beaucoup de choses"  
**NASB** "... commencèrent à l'accuser durement"  
**NJB** "... portèrent plusieurs accusations contre lui"

Les TEMPS DE CONJUGAISON employés signifient qu'ils l'ont accusé encore et encore. Et cela doit avoir été après que Pilate avait parlé avec Jésus en privé (cfr. v. 4). Dans Luc 23:2 on trouve une liste reprenant quelques-unes des accusations en question.

**15:5 "Et Jésus ne donna plus aucune réponse"** Ceci peut bien être l'accomplissement d'Ésaïe 53:7 (cfr. 14:61; Matth. 26:63; 27:12; Jean 19:9).

☐ **"ce qui étonna Pilate"** Pourquoi Pilate a-t-il été étonné?

1. Jésus avait parlé avec lui en privé, mais ne voulait pas le faire en présence de ses accusateurs.
2. Le Souverain Sacrificateur avait formulé tellement d'accusations véhémentes.
3. Jésus ne réagissait pas comme la plupart des prisonniers qui se défendaient vigoureusement.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:6-15**

<sup>6</sup>A chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule. <sup>7</sup>Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition. <sup>8</sup>La foule, étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder. <sup>9</sup>Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? <sup>10</sup>Car il savait que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. <sup>11</sup>Mais les chefs des sacrificateurs excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâche plutôt Barabbas. <sup>12</sup>Pilate, reprenant la parole, leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs? <sup>13</sup>Ils crièrent de nouveau: Crucifie-le! <sup>14</sup>Pilate leur dit: Quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus fort: Crucifie-le! <sup>15</sup>Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

**15:6 "fête"** Ceci réfère à la Pâque. Les chercheurs débattent souvent de la durée du ministère public de Jésus. La seule raison pour laquelle la tradition de l'église parle d'un ministère public de trois ans est le fait de trois Pâques mentionnées dans l'Évangile de Jean. Je pense cependant qu'il est possible que Jésus ait pu avoir un ministère public de quatre ans et peut-être même de cinq ou six ans. Il est,

en effet, évident que les auteurs des Evangiles n'étaient pas préoccupés par la chronologie comme telle, mais plutôt par la théologie. Les Evangiles ne sont nullement des histoires occidentales, mais bien des récits théologiques orientaux. Ils ne sont ni de biographies ni des autobiographies. Ils sont un genre à part entière. Il est vrai que les auteurs des Evangiles, sous l'inspiration de l'Esprit, avaient bien la liberté de sélectionner, d'adapter, et de réarranger les paroles et les actions de Jésus afin de le présenter à leurs audiences-cibles respectives. Mais je ne pense pas qu'ils avaient aussi la liberté de lui mettre des paroles dans la bouche [ou lui faire dire ce qu'il n'avait pas dit]. Néanmoins, le fait que ces récits ont été rédigés beaucoup plus tard grâce aux témoins oculaires, pour des objectifs théologiques et des audiences-cible différents, cela permet de répondre à la question pourquoi les quatre Evangiles diffèrent-ils.

☐ **“il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule”** Il semble que cela était devenu une tradition Romaine annuelle dans la Palestine du temps de Jésus. Il n'y a aucune corroboration historique à ce sujet, excepté l'ouvrage *“Les Antiquités Juives 20:9:3* de Flavius Josèphe. Pilate tentait de susciter dans la foule de la sympathie pour Jésus, de manière à lui permettre de le libérer (cfr. Marc. 15:14; Luc 23:14-16; Jean 18:38-39; 19:4).

**15:7 “Barabbas”** Ce nom est une combinaison de Bar = “fils de” et Abbas = “père.” L'Evangile non-canonique des Hébreux contient plutôt Bar Rabbas, “fils de Rabbi.” Plusieurs manuscrits Grecs relatifs à Matthieu 27:16-17 contiennent “Jésus Barabbas,” ce qui est une tentative ironique basée sur le fait de vouloir appeler tous les deux “Jésus,” lequel était véritablement “Fils du Père.”

☐ **“avec ses complices ... dans une sédition”** La foule demandait la relaxe d'un homme qui était le prototype même de la personne qu'ils accusaient Jésus d'être! Quelle ironie!

**15:8 “La foule”** Certains chercheurs pensent que les amis de Barabbas attendaient cette opportunité annuelle. Certains estiment que la foule ne comportait pas de pèlerins, mais de faux témoins et autres personnes impliqués dans le procès nocturne. Les deux points de vue n'ont rien en commun, excepté que tous les deux voulaient la relaxe de Barabbas, mais pour des raisons très différentes.

La ville était pleine des pèlerins dont nombreux étaient venus de Galilée, mais ils ne pouvaient pas se lever si tôt matin, ni pénétrer dans la cour chez Pilate.



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“étant montée”</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>“poussant des cris”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“vint”</b>
<b>TEV</b>	<b>“se rassembla”</b>

Avec la méthode antique de composition des copies du Nouveau Testament par laquelle un scribe lisait le texte à haute voix et plusieurs autres faisaient des copies, les termes Grecs pour “monter” (*anabainō*) et “crier” (*anaboaō*) étant similaires dans leur épellation et prononciation, pouvaient facilement donner lieu à confusion. C'est ainsi qu'on trouve dans la tradition des manuscrits une divergence entre:

1. “étant montée,” un PARTICIPE AORISTE ACTIF, dans les MSS  $\kappa^*$ , B, et la Vulgate, d'une part;
2. et, “poussant des cris,” un PARTICIPE AORISTE ACTIF, dans les MSS  $\kappa^2$ , A, C, W, et la Peshitta, d'autre part.

En dehors de ce cas-ci, l'expression “crier plus fort” ne figure nulle part ailleurs dans l'Evangile de Marc, tandis que “monter” s'y trouve près de neuf fois pour parler de:

1. La poussée ou croissance des choses [plants] (4:7)
2. L'embarquement dans un navire (6:51)
3. D'aller en hauteur (15:8)

Il est donc probable que l'interprétation de LOUIS SEGOND soit correcte.



**15:9** Marc, à l’instar de Luc (aussi bien dans son Evangile que dans Les Actes), a écrit en démontrant que le Christianisme ne représentait nullement un danger pour les autorités Romaines.

**15:10 “par envie”** Pilate avait compris le mobile du Sanhédrin (cfr. Matth. 27:18), mais il se refusa à agir selon la justice!

La Jalousie était sans doute un des mobiles des leaders Juifs, mais je suis surpris que Pilate n’ait pas aussi remarqué leurs mobiles théologique et politique (Luc 23:2). Il est de même possible que Pilate avait déjà entendu parler de Jésus par le canal des espions et autres agents de renseignement (ou même sa femme, cfr. Matthieu 27:19).

**15:12 “celui que vous appelez le roi des Juifs”** Jean 19:15 rapporte que toute cette foule des Juifs (insurrectionnistes et leaders Juifs) répondirent: “Nous n’avons de roi que César.” Quelle ironie!

**15:13**

**LOUIS SEGOND, NKJV** “Ils crièrent de nouveau”

**J. N. DARBY** “Ils s’écrièrent encore”

Dans les traductions modernes, on traduit le terme Grec “*palin*” par “de nouveau.” Pour Bauer, Arndt, Gingrich et Danker, dans leur livre “*A Greek-English Lexicon of the New Testament*,” p. 606, ces deux termes “encore” et “de nouveau” constituent des options-standard de traduction. Le contexte ici suggère plutôt l’usage de “de nouveau.”

**15:14 “Quel mal a-t-il fait?”** Cette question de Pilate est mise en parallèle trois fois dans l’Evangile de Jean, en ses chapitres 18:38; 19:4,6. Pilate voulait susciter de la sympathie pour Jésus et ainsi le relâcher (cfr. Jean 18:38; 19:6,12), mais cela ne pouvait marcher avec cette foule influencée, manipulée!

**15:15**

**LOUIS SEGOND** “voulant satisfaire la foule”

**J. N. DARBY** “voulant contenter la foule”

**TEV** “voulut plaire à la foule”

**NJB** “soucieux d’apaiser la foule”

Pour Pilate, l’ordre public était plus important que la justice. Les leaders Juifs avaient bien réussi à intimider Pilate (cfr. Jean 19:12), qui était déjà objet de plusieurs accusations auprès des autorités en Syrie et à Rome. Il ne pouvait donc pas s’exposer à davantage d’accusations; et les leaders, sachant cela, en ont profité!

Plusieurs linguistes modernes ont fait remarquer que les termes Grecs “*hikanon poiēsai*” dérivent d’un idiome Latin (Bauer, Arndt et Gingrich, p. 374; Moulton et Milligan, p. 302; C. F. D. Moule, “*An Idiom Book of the New Testament Greek*,” p. 192). Il est important de souligner cela car l’Evangile de Marc contient beaucoup de mots, expressions, et idiomes d’origine Latine, probablement parce qu’il était destiné initialement à l’évangélisation des Romains.

☐ **“battre de verges”** Ceci est l’accomplissement d’Esaïe 53:5. Dans la procédure Romaine aboutissant à la crucifixion, la flagellation était une pratique préliminaire normale. Cette séance de flagellation était horrible: l’individu condamné était penché sur un pieu de basse hauteur autour duquel étaient liées ses mains. Puis deux soldats, l’un de chaque côté, le fouettaient chacun avec un fouet fait de neuf lanières en cuir, dont les extrémités étaient lestées d’objets durs. Le plus souvent les prisonniers ne trouvaient la mort que pendant la flagellation.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:16-20

<sup>16</sup> Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire, dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la cohorte. <sup>17</sup> Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines, qu'ils avaient tressée. <sup>18</sup> Puis ils se mirent à le saluer: Salut, roi des Juifs! <sup>19</sup> Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui. <sup>20</sup> Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

**15:16 "Les soldats conduisirent Jésus"** Les soldats Romains (cfr. Matth. 27:27) ont déchargé sur Jésus toute la haine et l'animosité qu'ils portaient contre les Juifs en raison de leur attitude d'exclusion vis-à-vis des Gentils. Luc 23:11 implique que les soldats d'Hérode le Tétrarque aussi se moquèrent de lui.



**LOUIS SEGOND** "dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire, dans le prétoire"  
**J. N. DARBY** "dans la cour, qui est le prétoire"  
**NRSV** "dans la cour du palais (c'est-à-dire dans le quartier général du gouverneur)"  
**TEV** "dans l'intérieur de la cour du palais du gouverneur"  
**NJB** "dans la partie intérieure du palais, qui est le prétoire"

Ceci réfère aux résidences des officiels Romains à Jérusalem. Dans ce cas-ci, il s'agissait peut-être de la forteresse Antonio, qui se trouvait près du Temple, ou plus probablement du palais d'Hérode le Grand, situé à Jérusalem.



**LOUIS SEGOND** "toute la cohorte"  
**NASB** "toute la cohorte Romaine"  
**NKJV** "toute la garnison"  
**TEV** "le reste de compagnie"

A l'origine, le terme Grec "*speiran*" (cohorte) réfère à ce qui est tordu ensemble, tel le cas d'une mèche ou une corde. Il a par la suite été utilisé pour parler d'un groupe de gens travaillant ensemble pour un objectif donné. Cohorte a ici le sens Latin: Il désignait le un-dixième d'une légion Romaine, ce qui représentait normalement 600 hommes; mais ils pouvaient être beaucoup moins nombreux (cfr. Jean 18:3). La structure militaire Romaine comportait des : (1) Légions, 6.000 hommes; (2) Cohortes, 600 hommes; (3) Manipules, 200 hommes; et (4) Centuries, 100.

**15:17 "Ils le revêtirent de pourpre"** Matthieu 27:28 parle de "manteau écarlate" que portaient les officiers de la cavalerie Romaine. Le pourpre était le symbole de la royauté. Le manteau encore neuf devait être écarlate, mais avec le temps (en vieillissant ou flayant), il virait ou se fondait en couleur pourpre. Ils se moquaient de Jésus en l'appelant Roi des Juifs (cfr. v. 18, 20; Jean 19:2).

Luc 23:11 rapporte que les soldats Juifs d'Hérode le Tétrarque ou Hérode Antipas se moquaient aussi de Jésus comme étant le Roi/Messie en lui faisant porter un manteau royal.

☐ **"couronne d'épines"** Traditionnellement, ceci a été perçu comme une forme de torture par laquelle on pressait des épines sur le front de Jésus. Mais, il se pourrait qu'il s'agissait d'une couronne plutôt radieuse faite des rameaux, ce qui était une autre façon de se moquer de Jésus en tant que roi (cfr. Matth. 27:27-31; Marc 15:15-20). Le terme Grec "couronne" (*stephanos*) désignait une guirlande de victoire athlétique, ou une couronne des lauriers acquise par un empereur.

**15:19** Ce verset décrit la moquerie des soldats Romains:

1. "Salut!" salutation spéciale accordée à un leader (v. 18)

2. “lui frappaient la tête avec un roseau,” probablement que cela avait d’abord été placé dans la main de Jésus comme un sceptre d’autorité, toujours pour se moquer de lui
3. “crachaient sur lui,” un signe culturel de mépris, ou mimaient un baiser (un autre type de salutation)
4. “fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui,” un autre symbole de moquerie de sa royauté
5. Un manteau pourpre posé sur ses épaules, symbolisant sa royauté

Il est fait usage du TEMPS IMPARFAIT au niveau des points 2,3, et 4, ce qui implique des actions répétées dans le passé. Beaucoup d’entre les soldats présents, ou peut-être la totalité d’entre eux ont posé ces actes encore et encore.

**15:20 “et l’emmenèrent”** Comme tous les prisonniers condamnés, Jésus devait lui-même porter la poutre de sa croix jusqu’au lieu de la crucifixion situé en dehors des murailles de la ville. Ils empruntèrent un long parcours à travers les rues de Jérusalem, dans le but de l’exposer au vu de tout le monde afin que s’en suive la crainte de la justice Romain.

Ce fait de promener des criminels hors des murailles de Jérusalem avant leur exécution devait constituer une violation de la loi Juive (cfr. Lévit. 24:14 et Nombres 15:35-36). Les Romains évitaient qu’il y ait émeute durant ces jours de fête où la ville était surpeuplée.

☐ **“pour le crucifier”** Ce sont les Phéniciens qui ont inventé la crucifixion. Après la chute de Tyr, Alexandre le Grand avait crucifié plus de 2.000 personnes. Les Romains perfectionnèrent cette technique de manière à ce que les criminels condamnés puissent souffrir plusieurs jours avant leur mort. Cette torture cruelle était destinée à servir de moyen de dissuasion anti-crimes. Elle n’était pas applicable sur un citoyen Romain.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:21

<sup>21</sup>Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d’Alexandre et de Rufus;

**15:21 “forcèrent”** Ce verbe est traduit d’un terme d’origine Perse, relatif au crédit ou prêt, employé pour parler de la confiscation officielle des biens, ou de la conscription (enrôlement forcé) des travailleurs pour l’intérêt public ou gouvernemental [cfr. Expropriation pour cause d’utilité publique].



**LOUIS SEGOND** “un passant qui revenait des champs”

**J. N. DARBY** “un certain homme... qui passait par là, venant des champs”

**NKJV** “à sa sortie des champs”

**NRSV** “un passant qui rentrait des champs”

**TEV** “qui rentrait dans la ville, en provenance des champs”

Ceci implique-t-il une personne habitant (domicilié) en Palestine, ou un visiteur à l’occasion de la Pâque? Je pense qu’il s’agissait d’un pèlerin qui était logé dans la banlieue de Jérusalem, et qui, par coïncidence, passait par là au même moment. Cependant, il y avait beaucoup d’originaires de la Cyrénaïque (Afrique du Nord) qui vivaient à Jérusalem. Il y avait même une synagogue spécialement pour eux (cfr. Actes 6:9). Apparemment, ses enfants sont mentionnés en raison du fait qu’ils étaient très connus dans l’église primitive (non pas à Jérusalem, mais à Rome).

☐ **“Simon de Cyrène”** Cyrène était la capitale de La Cyrénaïque, une province de l’Afrique du Nord. Cependant, le nom Simon est un nom Juif. Le livre des Actes nous renseigne qu’il y avait beaucoup de Juifs dans cette région (cfr. Actes 2:10; 6:9; 11:20; 13:1). Son identité raciale est incertaine. Il y avait bien de Juifs noirs qui descendaient de l’union entre Salomon et la Reine de Séba (Ethiopie).

☉ **“père d’Alexandre et de Rufus”** De toute évidence, cette description spécifique implique que Simon et/ou ses enfants étaient bien connus dans l’église primitive. L’Evangile de Marc ayant été adressé aux Romains, il est possible que le nommé Rufus mentionné dans Romains 16:13 soit la même personne.

☉ **“la croix”** Il y avait plusieurs formes possibles des croix chez les Romains, dont en forme de T, X, Y, ou un échafaudage portant plusieurs poutres ou poteaux verticaux. Les recherches archéologiques ont démontrées que toutes ces formes ont été bel et bien utilisées en Palestine du premier siècle.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:22-26**

**<sup>22</sup>Et ils conduisirent Jésus au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne. <sup>23</sup> Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas. <sup>24</sup>Ils le crucifièrent, et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait. <sup>25</sup>C’était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. <sup>26</sup> L’inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots: LE ROI DES JUIFS.**

**15:22 “Golgotha”** C’est un terme Araméen. Le terme “calvaire” vient d’un mot Latin qui signifie “crâne.” Les termes ne réfèrent pas au crâne entier, mais seulement au front. L’emplacement exact est incertain, mais c’était en dehors de la vieille muraille de Jérusalem, probablement sur une colline basse (plateau) surplombant Jérusalem, et sur la principale voie publique reliant ladite colline à la ville sainte (cfr. Lévi. 24:14; Nombres. 15:35-36; Jean 19:20).

**15:23 “Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe”** Il s’agit d’un TEMPS PASSÉ qui suggère qu’ils avaient essayé plusieurs fois de lui donner cela. La tradition Talmudique révèle que les femmes de Jérusalem accomplissaient régulièrement cette tâche en guise de “ministère” exercé auprès des prisonniers condamnés. Il s’agissait en fait d’une forte drogue destinée à apaiser la douleur et endormir l’esprit.

☉ **“mais il ne le prit pas”** La raison en est inconnue.

**15:24 “Ils le crucifièrent”** Les Romains ne clouaient pas à travers les paumes de main, mais plutôt à travers les poignets, le poids du corps étant supporté principalement par des cordes autour des bras. Les jambes étaient légèrement pliées et les pieds cloués dans une petite boîte triangulaire. Cela était ainsi fait pour permettre à la personne de pouvoir respirer en s’étirant continuellement. Il y avait aussi un petit morceau de bois, appelé selle, sur lequel la personne pouvait tenter de s’asseoir et ainsi soutenir brièvement son poids. La plupart des personnes crucifiées mouraient d’asphyxie. La personne était suspendue au-dessus de la surface du sol de manière à ce que ses pieds soient à une distance d’environ un pied (30,5cm) au-dessus du sol.

☉ **“se partagèrent ses vêtements”** Les soldats Romains qui crucifiaient les criminels gardaient ou récupéraient les biens de ces derniers qu’ils considéraient comme une partie de leur paie.

☉ **“en tirant au sort”** Cela était prédit dans Psaume 22:19. Ce Psaume décrit la crucifixion de Jésus (Typologie Christologique). Jésus a cité la première ligne de ce Psaume en Marc 15:34. De même le Psaume 22:8-9 préfigurait les commentaires des passants qui se moquaient de Jésus (cfr. Marc 15:29).

**15:25 “la troisième heure”** Dans Jean 19:14 il est dit “la sixième heure.” Les Evangiles Synoptiques emploient constamment le temps Juif, tandis que Jean utilise souvent, mais pas exclusivement, le temps Romain.

☐ **“ils le crucifièrent”** Ce n’est pas tant pour jouer sur nos émotions que les auteurs des Evangiles ont décrit les affreuses étapes physiques incluses dans la crucifixion; l’objectif théologique n’est pas celui de démontrer comment (bien que Deut. 21:23 soit significatif, cfr. Gal. 3:13) est mort Jésus, mais plutôt Qui il est et Pourquoi il est mort!

**15:26**

**LOUIS SEGOND** **“L’inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots”**

**J. N. DARBY** **“L’écriteau concernant le sujet de son accusation portait écrit”**

**TEV** **“Le motif de de son accusation disait”**

Jean 19:20 nous renseigne que cette inscription était rédigée en trois langues, et Matthieu 27:37 nous apprend qu’elle (l’inscription) était fixée, clouée au-dessus de la tête de Jésus.

Les versions anglaises de KJV et NKJV ont traduit Marc 15:26 de manière à faire voir clairement que c’était “au-dessus,” mais on y voit le terme “inscription” répété dans le VERBE pour signifier, non pas que c’était “au-dessus,” mais que c’était gravé, inscrit, écrit sur.

☐ **“le sujet de sa condamnation”** Les Romains appelaient ce petit écriteau “*Titulus*.” Il portait généralement des écrits (lettres) noirs sur un fond blanc. Cet écriteau d’accusation était soit (1) tenu par quelqu’un marchant au-devant de l’individu condamné, soit (2) suspendu autour du cou du condamné. Sur le lieu de la crucifixion il était placé sur la croix au-dessus de la tête de Jésus (cfr. Matth. 27:37). Voir “*Manners and Customs of the Bible*” de James M. Freeman, pp. 395-6.

☐ **“LE ROI DES JUIFS”** S’agissant de l’intitulé exact de l’accusation placé sur la croix au-dessus de la tête de Jésus, on note une intéressante variété parmi les Evangiles:

1. Matth. 27:37 – “Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs”
2. Marc 15:26 – “Le Roi des Juifs”
3. Luc 23:38 – “Celui-ci est le Roi des Juifs”
4. Jean 19:19 – “Jésus de Nazareth, Roi des Juifs”

Chaque intitulé est différent, mais au fond c’est la même chose. Il en est de même de la plupart des détails historiques variés que l’on trouve parmi les Evangiles. Chaque auteur a consigné ses souvenirs (et sources) de manière légèrement différente, mais c’est toujours le même récit réel.

En faisant mettre sur la croix de Jésus le titre même dont les leaders Juifs avaient si peur, Pilate avait l’intention d’irriter lesdits leaders (cfr. v. 21-22).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:27-32**

<sup>27</sup>Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l’un à sa droite, et l’autre à sa gauche. <sup>28</sup>[Ainsi fut accompli ce que dit l’Ecriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs.] <sup>29</sup>Les passants l’injuriaient, et secouaient la tête, en disant: Hé! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, <sup>30</sup>saue-toi toi-même, en descendant de la croix! <sup>31</sup>Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! <sup>32</sup>Que le Christ, le roi d’Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l’insultaient aussi.

**15:27 “avec lui deux brigands”** Ceci est traduit d’un terme signifiant “brigands” ou “insurgés” (ou “émeutiers”). C’est un accomplissement spécifique d’Esaïe 53:12.

Le Psaume 22 ainsi qu’Esaïe 52:13 à 53:12 sont spécifiques dans certains de leurs détails, mais pas tous! Il est difficile de lire et saisir ces types des prophéties Messianiques car il n’y a que quelques-uns de leurs détails qui s’appliquent effectivement à la situation de Jésus. Les autres (détails) peuvent être (1) symboliques; (2) poétiques; ou (3) ne concernaient que la situation historique originale. Ce genre de typologie Christologique ne peut être valable qu’à travers l’inspiration des auteurs du Nouveau Testament. Nous croyants modernes sommes certes conduits par l’Esprit lorsque nous

lisons la Bible (illumination), mais nous disconvenons pourtant sur les détails, ce qui démontre que l'inspiration est supérieure à l'illumination.

Les auteurs post-Nouveau Testament ont tellement abusé de la Typologie que personnellement je refuse d'accepter ce type d'interprétation biblique, excepté quand cela est mentionné par les auteurs du Nouveau Testament. On ne peut pas reproduire les procédures herméneutiques des auteurs bibliques inspirés. On doit plutôt chercher à comprendre ce que ces auteurs bibliques inspirés d'origine voulaient dire à leur époque (voir l'Article Introductoire, "Une Bonne Lecture de la Bible"), puis appliquer ces mêmes vérités à notre situation culturelle actuelle.

**15:28** Ce verset est omis dans les manuscrits onciaux Grecs  $\kappa$ , A, B, C, et D. Il ne figure pas dans les versions anglaises de NRSV, TEV, NJB, et NIV. Apparemment, il a été ajouté comme note marginale par un ancien scribe à partir de Luc 22:37. Il ne fait pas partie du texte original de Marc. Ce n'est pas caractéristique de Marc, qui écrivait aux Gentils, d'inclure une citation de l'Ancien Testament (le v. 28 est une allusion à Esaïe 53:12). L'appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à cette omission la mention "A" (certaine).

**15:29 "Les passants l'injuriaient"** C'est probable que le lieu d'exécution, en rapport avec l'objectif et les procédures Romains de la crucifixion, était situé sur une route principale donnant accès à Jérusalem.

Ces passants accomplissaient peut-être la prophétie du Psaume 22:7-9, 13-14, 17-18.

☛ **"Hé! Toi qui détruis le temple"** Ces moqueurs-ci étaient peut-être les faux témoins qui avaient assisté au procès nocturne au niveau du Sanhédrin (cfr. 14:58).

**15:30** Ce commentaire est une suite de la moquerie (cfr. vv. 31-32) de la puissance de Jésus. Ils continuaient à chercher un signe miraculeux, même à ce stade ultime, prétendant qu'ils croiraient alors (cfr. v. 32).

**15:31 "Il a sauvé les autres"** Le terme "sauver" est employé ici dans son sens de l'Ancien Testament, relatif à la délivrance physique. Ces leaders ne pouvant nier les miracles de Jésus, ont simplement attribué sa puissance à Satan (cfr. 3:22). Les habitants de Jérusalem étaient bien au courant que Jésus avait ressuscité Lazare (cfr. Jean 11).

**15:32 "le Christ, le roi d'Israël"** C'est une moquerie, de la part des principaux sacrificateurs, de l'inscription "Roi des Juifs" que Pilate avait fait placer au-dessus de la tête de Jésus. C'est du sarcasme, et non une affirmation!

Ceci correspond sûrement à l'opprobre préfiguré dans le Psaume 22:7-9, 13-14, 17.

☛ **"Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi"** Le récit du criminel repentant n'est rapporté que dans Luc 23:35-43.

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:33-39**

<sup>33</sup>La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. <sup>34</sup>Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: ELOÏ, ELOÏ, LAMA SABACHTHANI? Ce qui signifie: MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ? <sup>35</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Voici, il appelle Elie. <sup>36</sup> Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire, en disant: Laissez, voyons si Elie viendra le descendre. <sup>37</sup> Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. <sup>38</sup> Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. <sup>39</sup> Le centenier, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu

**15:33 “La sixième heure”** S’il s’agit ici du temps Juif, alors cela correspond à notre midi juste. Voir note relative au chapitre 15:1.

☐ **“des ténèbres sur toute la terre”** Ceci constitue un des signes de condamnation ou de jugement de l’Ancien Testament, dans un sens relatif à l’alliance (une des plaies Egyptiennes, cfr. Exode 10:21; Deut. 28:28-29) ou dans un sens apocalyptique (cfr. Joël 2:2; Amos 8:9-10; Sophonie 1:15). C’était un symbole du retrait de la présence de Dieu le Père loin de son Fils qui venait de porter le péché de l’humanité entière. C’est ce que Jésus avait le plus craint à Gethsémané (symbolisé par “Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m’as-tu abandonné?” au verset 34). Jésus était devenu une offrande du péché et avait porté le péché du monde entier (cfr. 2 Cor. 5:21). Il a expérimenté la séparation personnelle d’avec le Père. Les ténèbres étaient un symbole physique du Père qui se détournait de son Fils.

**15:34 “à la neuvième heure”** Si c’est le temps Juif qui est employé ici, cela correspond à trois heures de l’après-midi.

☐ **“MON DIEU, MON DIEU, POURQUOI M’AS-TU ABANDONNÉ?”** C’est une citation du Psaume 22:2. Étant donné que les rouleaux Juifs ne contenaient pas de division en chapitres et versets (lesquels furent ajoutés aux textes de la Bible au Moyen-âge), il apparaît qu’en citant le premier verset, Jésus a voulu mettre en exergue le Psaume entier.

Il existe différentes écoles d’opinion sur comment interpréter cette expression:

1. La version des Septante contient “O Dieu, Mon Dieu, assiste-moi” (ce qui apparaît dans les Psaumes)
2. La version Peshitta (traduit par George M. Lamsa) contient
  - a. Psaumes 22:1, “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu laissé vivre?”
  - b. Marc 15:34, “Mon Dieu, mon Dieu, c’est pour ça que j’ai été épargné!”
3. La Société de publication Juive d’Amérique (The Jewish Publication Society of America) a traduit comme suit le Psaume 22:1: “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?”
4. Le Codex Bezae (15<sup>e</sup> siècle) contient: “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu invectivé?” Pour plus de détails sur les discussions Gnostiques liées à ce verset voir le livre de Bart D. Ehrman, “*The Orthodox Corruption of Scripture: The Affect of Early Christological Controversies on the Text of the New Testament*,” pp. 143-145.

Jésus était alors en train d’expérimenter la dernière mesure complète du péché de l’homme - la séparation de la communion avec le Père (cfr. Esaïe 54:2). Les humains ont été créés pour communier avec le Père; sans cette communion, on ne peut jamais se sentir complètement épanoui!

**15:34,35 “il appelle Elie”** Jésus et les Apôtres (ainsi que tous les Juifs de la Palestine du premier siècle) parlaient Araméen. Marc, écrivant aux Romains, traduisait toujours toutes les expressions Araméennes citées par Pierre. En Araméen Elie se dit Eloï. L’expression Araméenne est aussi consignée dans Matth. 27:46. C’est l’expression la plus surprenante créée par Jésus sur la croix. Il s’est senti détaché du Père. Il était traditionnellement connu qu’ Elie était le prophète qui allait venir en temps de détresse et avant la venue du Messie (cfr. Mal. 3:1-6; 4:4-6), aussi, ceux qui se tenaient là ont-ils pensé qu’il en appelait à Elie pour venir le secourir.

Un de mes auteurs préférés est F. F. Bruce. Dans son livre “*Answers to Questions*,” p. 65, il a mentionné un article publié dans le magazine Palestine Exploration Quarterly, Jan. - April, 1951, de Alfred Guillaume, qui fait remarquer que dans les Rouleaux de la Mer Morte le suffixe “mon” se dit ‘oi’ ou ‘iya.’ Quand Jésus a dit, “Mon Dieu,” en Araméen *Eloï ou Eliya* [de El comme Dieu, et Oi comme mon], la prononciation est très proche du nom d’Elie. Cela explique pourquoi ceux qui se tenaient là ont mal compris et confondu les paroles de Jésus.

**15:36 “vinaigre”** C’était un genre de vin le moins cher que s’offraient la populace et les soldats. Ceci peut avoir un lien avec le Psaume 22:16. Jésus était si déshydraté qu’il avait besoin de boire quelque

chose qui pouvait l'aider à avoir la force de prononcer ses dernières paroles sur la croix (cfr. Jean 19: 28-30).

☉ **“l'ayant fixée à un roseau”** Le roseau permettait d'atteindre sa bouche. Donner à boire aux personnes crucifiées n'était pas un acte de compassion, mais plutôt une manière de prolonger leur vie et agonie.

☉ **“voyons si Elie viendra le descendre”** Ce n'était nullement par compassion, mais un simple désir de voir la survenance d'un signe ou miracle (cfr. Matth. 27:47-48).

**15:37 “un grand cri”** Jean 19:30 rapporte qu'il a dit: “Tout est accompli!” Cette formule a été trouvée mentionnée dans divers documents commerciaux en forme de papyrus en Grec Koinè provenant d'Égypte. C'était, apparemment, un terme commercial signifiant “payé intégralement” (Esaïe 53).

**15:38 “le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas”** Il y avait deux rideaux dans la partie intérieure du Temple, l'un dans le Lieu Saint, et l'autre, avant le Saint des Saints. S'il s'agissait du second qui s'était déchiré personne ne l'aurait vu excepté les sacrificateurs, à moins que le premier ait été régulièrement tiré et attaché sur les côtés. Ces rideaux sont décrits dans Exode 26:31-37. A l'époque de Jésus, dans le Temple rebâti par Hérode, ce rideau mesurait 60' sur 30' et à peu près 4" d'épaisseur! S'il s'agissait du rideau extérieur qui s'était déchiré, tout le monde l'aurait vu. Ceci montre que la voie vers la communion intime avec Dieu était rétablie à la mort de Christ (cfr. Gen. 3:15; Exode. 26:31-35). D'autres miracles sont rapportés dans Matthieu 27:51-53 comme signes de confirmation.

**15:39 “le centenier”** C'était un grade de bas niveau pour les officiers militaires Romains. Il s'agissait littéralement “d'un chef de cent soldats.” Ces hommes constituaient l'épine dorsale de l'armée Romaine. Corneille, mentionné dans Actes 10, était aussi un centenier. Marc était écrit pour l'évangélisation des Romains!

☉ **“Assurément, cet homme était Fils de Dieu”** Littéralement “cet homme était un fils de Dieu.” Cependant, l'absence de l'article ne signifie pas automatiquement qu'il n'est pas défini (cfr. Matth. 4:3, 6; 14:33; 27:43; et Luc 4:3, 9). C'était un soldat Romain endurci; il avait été témoin de la mort de plusieurs personnes auparavant (cfr. Matth. 27:54). Ceci peut constituer “le passage focal” de Marc puisque cet Évangile a été spécifiquement adressé aux Romains; Il contient plusieurs termes latins et très peu de citations de l'Ancien Testament. En plus, les coutumes Juives et les expressions Araméennes y sont traduites et expliquées. On a ici un centenier Romain faisant profession de foi devant un insurgé Juif!

C'est possible que ce soit un fait théologiquement intentionnel que les passants, les principaux sacrificateurs, et même les co-détenus se moquent de Jésus, mais que le centenier Romain réagisse par l'affirmation et la révérence!

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:40-41**

<sup>40</sup>Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé, <sup>41</sup>qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

**15:40 “Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin”** Plusieurs femmes apportaient leur assistance financière et matérielle au groupe apostolique (cuisine, lessive, etc., cfr. v. 41; Matth. 27:55; Luc 8:3).



## THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

- I. Dans l'Ancien Testament
  - A. Culturellement, les femmes étaient considérées comme des biens
    1. Incluses sur la liste des biens (Exode 20:17)
    2. Sort ou traitement particulier des femmes-esclaves (Exode 21:7-11)
    3. Les vœux faits par les femmes étaient annulables par les hommes socialement responsables (Nombres 30)
    4. Les femmes étaient considérées comme butin de guerre (Deut. 20:10-14; 21:10-14)
  - B. Dans la Pratique, il y avait réciprocité
    1. Hommes et femmes créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
    2. Honorer père et mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
    3. Respecter père et mère (Lévitique 19:3; 20:9)
    4. Hommes et femmes pouvaient accomplir le Naziréat (Nombres 6:1-2)
    5. Droit d'héritage accordé aux filles (Nombres 27:1-11)
    6. Membres composant le peuple d'alliance (Deutéronome 29:10-12)
    7. Observer les enseignements des père et mère (Proverbes 1:8; 6:20)
    8. Fils et filles d'Héman (famille Lévitique) conduisaient la musique dans le Temple (1 Chro. 25:5-6)
    9. Fils et filles prophétiseront dans l'âge nouveau (Joël 2:28-29)
  - C. Les Femmes dans les positions ou rôles de leadership
    1. Miriam, sœur de Moïse, appelée prophétesse (Exode 15:20-21, noter aussi Michée 6:4)
    2. Femmes douées par Dieu pour le tissage des ouvrages du Tabernacle (Exode 35:25-26)
    3. Déborah, une femme prophétesse (cfr. Jug. 4:4), a dirigé toutes les tribus (Jug. 4:4-5; 5:7)
    4. Hulda, une prophétesse consultée par le roi Josias pour l'interprétation du "Livre de la Loi" nouvellement découvert (2 Rois 22:14; 2 Chron. 34:22-27)
    5. La Reine Esther, une femme pieuse, a sauvé les Juifs en Perse
- II. Dans le Nouveau Testament
  - A. Culturellement, les femmes, aussi bien dans le Judaïsme que dans le monde Greco-Romain, étaient considérées comme citoyennes de seconde classe et donc jouissaient de peu de droits ou privilèges (excepté en Macédoine).
  - B. Femmes dans les rôles de leadership:
    1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses, disponibles pour Dieu (Luc 1-2)
    2. Anne, femme pieuse, servant au Temple (Luc 2:36)
    3. Lydia, croyante et conductrice d'une église à domicile (Actes 16:14, 40)
    4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient prophétesses (Actes 21:8-9)
    5. Phoebé, diaconesse dans l'église de Cenchrées (Rom. 16:1)
    6. Prisca (Priscille), compagne d'oeuvre de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Rom. 16:3)
    7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs compagnes d'oeuvre de Paul (Rom. 16:6-16)
    8. Junias, probablement une femme-apôtre (Rom. 16:7)
    9. Evodie et Syntyche, compagnes d'oeuvre de Paul (Phil. 4:2-3)
- III. Comment un chrétien moderne peut-il équilibrer ces exemples bibliques divergents?
  - A. Comment distinguer les vérités historiques ou culturelles, applicables uniquement dans le contexte originel, des vérités éternelles qui sont valables pour tous les croyants et toutes les églises de tous les âges?
    1. Considérer sérieusement l'intention de l'auteur originellement inspiré; La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source de la foi et de la pratique concernée.

2. Faire attention aux textes inspirés manifestement historiques
    - a. Le culte (rituel et liturgie) d'Israël (cfr. Actes 15; Gal. 3)
    - b. Le Judaïsme du premier siècle
    - c. Les déclarations historiquement conditionnées de Paul dans 1 Corinthiens
      - (1) le système légal païen de Rome (1 Cor. 6)
      - (2) demeurer esclave (1 Cor. 7:20-24)
      - (3) le célibat (1 Cor. 7:1-35)
      - (4) les vierges (1 Cor. 7:36-38)
      - (5) les viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8; 10:23-33)
      - (6) les actes indignes lors du Repas du Seigneur (1 Cor. 11)
  3. Dieu s'est clairement et totalement révélé à une culture particulière, à une époque particulière. Nous devons considérer sérieusement la révélation, mais pas chaque aspect de son accommodement historique. La Parole de Dieu fut écrite en des termes humains, et adressée à une culture particulière, à un moment particulier.
- B. L'Interprétation Biblique doit rechercher l'intention de l'auteur original; Que voulait-il dire en son temps ? Cela est fondamental et crucial pour une bonne interprétation. Ensuite, il faut appliquer la révélation ainsi découverte à notre époque actuelle. Seulement, il se pose un problème avec les femmes en position de leadership (la vraie difficulté réside dans la définition du terme. Y'avait-il des ministères autres que la pastorale qui étaient considérés comme assumant le leadership? Les diaconesses ou les prophétesses étaient-elles considérées comme des leaders?) Il est bien clair que Paul, dans 1 Cor. 14:34-35 et 1 Tim. 2:9-15, a affirmé que la femme ne doit pas conduire un culte public! Mais comment appliquer cela à notre époque actuelle? Je ne voudrais pas que la culture de Paul ou la mienne en viennent à réduire au silence la Parole et la volonté de Dieu. Il est possible que l'époque de Paul ait été caractérisée par trop de restrictions, tout comme mon époque aujourd'hui est caractérisée par trop de liberté et d'ouverture! Je me sens mal à l'aise de pouvoir soutenir que les paroles et enseignements de Paul constituent des vérités situationnelles locales, conditionnelles, du premier siècle. Qui suis-je pour oser permettre à ma pensée ou à ma culture de réfuter un auteur inspiré?!

Cependant, que dois-je faire face à des exemples bibliques des femmes-leaders (citées notamment dans les écrits de Paul même, cfr. Romains 16)? Un bon exemple en est l'exposé de Paul relatif aux assemblées ou services de culte publics dans 1 Corinthiens 11-14. Au chapitre 11:5 il semble permettre à la femme de prêcher et prier dans une assemblée à la condition de se couvrir sa tête, tandis qu'au chapitre 14:34-35 il demande aux femmes de garder silence! On trouvait des diaconesses (cfr. Rom. 16:1) et des prophétesses (cfr. Actes 21:9). C'est cette diversité qui m'offre la liberté de pouvoir identifier les commentaires de Paul (relatifs aux restrictions envers les femmes) comme étant limités aux églises de Corinthe et d'Ephèse du premier siècle. En effet, dans ces deux églises, il y avait des problèmes nés de l'exercice, par les femmes, de leur liberté nouvellement trouvée (cfr. Bruce Winter, *"After Paul Left Corinth"*), lesquels problèmes pouvaient avoir causé des difficultés à ces églises de pouvoir gagner leurs sociétés respectives à Christ. Il fallait ainsi limiter leur liberté afin de permettre à l'Évangile d'être plus efficace.

Mais mon époque est tout le contraire de celle de Paul. À mon époque, c'est plutôt l'Évangile qui serait limité si on ne permet pas aux femmes bien formées, articulées, de proclamer l'Évangile et d'être dans des rôles de direction! Quel est l'objectif ultime de tout service de culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et la formation des disciples? Les femmes-leaders peuvent-elles honorer et plaire à Dieu? La Bible dans son ensemble, semble dire "oui"!

Je veux bien m'accrocher à Paul; ma théologie est essentiellement Pauline. Je ne voudrais nullement être influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Néanmoins, je trou-

ve que l'église a plutôt été à la traîne pour pouvoir adopter des vérités bibliques aussi évidentes telles l'inacceptabilité de l'esclavage, du racisme, du fanatisme, ou du sexisme. Elle a de même été à la traîne pour réagir de la manière la plus appropriée contre les abus faits à la femme dans notre monde moderne. Dieu en Christ a affranchi aussi bien l'esclave que la femme. Je ne permettrai donc pas à un texte lié à une culture dépassée de les menotter à nouveau.

Un détail de plus: en tant qu'interprète, je sais que l'église de Corinthe était une église très bouleversée ou désordonnée. Les dons charismatiques y étaient prisés et étalés avec extravagance. Il se pourrait que les femmes aient été prises dans ce piège. Je pense aussi que l'église d'Ephèse avait été affectée par de faux docteurs ou enseignants qui profitaient des femmes qu'ils utilisaient comme oratrices de substitution dans les cellules de maisons.

C. Suggestions de lecture:

*"How to Read the Bible For All Its Worth"* de Gordon Fee et Doug Stuart (pp. 61-77)

*"Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics"* de Gordon Fee

*"Hard Sayings of the Bible"* de Walter C. Kaiser, Peter H. Davids, F. F. Bruce, et Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

☉ **"Marie de Magdala"** Magdala était une petite ville au bord de la Mer de Galilée, à trois milles (±4,8km) au nord de Tiberias. Marie avait suivie Jésus depuis la Galilée, après avoir été délivrée de plusieurs démons (cfr. Luc 8:2). Elle a souvent été injustement qualifiée de prostituée, mais il n'y a aucune évidence de cela dans le Nouveau Testament. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 16:1.

☉ **"Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses"** Dans Matthieu 27:56 elle est appelée "mère de Jacques et de Joseph." Et dans Matthieu 28:1 elle est appelée "l'autre Marie." La grande question est celle de savoir à qui fut-elle mariée? Jean 19:25 nous dit qu'elle était mariée à Clopas, alors que son fils Jacques était dit être "fils d'Alphée" (cfr. Matth. 10:3; Marc 3:18; Luc 6:15). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 16:1.

☉ **"Salomé"** Elle était la mère de Jacques et Jean, lesquels furent partie du cercle rapproché d'entre les disciples de Jésus, et femme de Zébédée (cfr. Matth. 27:56; Marc 15:40; 16:1-2). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 16:1: Les femmes qui suivaient Jésus.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 15:42-47**

<sup>42</sup>Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, <sup>43</sup>arriva Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. <sup>44</sup>Pilate s'étonna qu'il soit mort si tôt; il fit venir le centenier et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. <sup>45</sup>S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph. <sup>46</sup>Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. <sup>47</sup>Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses regardaient où on le mettait.

**15:42 "Le soir étant venu"** Marc est le seul Evangile qui mentionne ceci. Exode 12:6 parle de "deux soirs," ce qui peut signifier: (1) de 3h00' de l'après-midi à 6h00' du soir, et (2) de 6h00' du soir à plus tard. Le contexte suggère que c'était probablement après 3h00' de l'après-midi (l'heure du sacrifice du soir), mais avant 6h00' du soir (l'heure du début du Sabbat Pascal).

☉ **“la préparation”** Ceci réfère non pas au repas Pascal en soi, mais au jour où tout devait être prêt en prévision du grand Sabbat de la semaine Pascale (la fête de Pâque et des Pains sans levain durait pendant huit jours, et donc elle incluait deux Sabbats).

**15:43 “Joseph d’Arimathée”** Il semble avoir été un disciple en secret comme Nicodème (cfr. Matth. 27:57; Jean 12:42). Cependant, après la mort de Jésus il s’est rendu chez Pilate publiquement pour demander le corps de Jésus (cfr. Jean 19:38). C’était dangereux de se faire identifier comme un ami d’un émeutier crucifié.

En agissant de la sorte, Joseph, en tant que Juif orthodoxe de son époque, s’était rendu impur et ne pouvait être en mesure d’observer le Sabbat Pascal, par le fait:

1. de se rendre dans une habitation Païenne
2. de toucher un cadavre.

Ça pourrait aussi être possible qu’il essayait d’épargner à toute la nation la malédiction de Deut. 21:22-23. D’habitude, les Romains laissaient les corps crucifiés suspendus sur le lieu de la mort en vue de dissuader des malfaiteurs potentiels, mais les Juifs étant trop sensibles aux cadavres non ensevelis, les Romains leur permettaient d’inhumer leurs morts, mais pas immédiatement.

Le terme “Arimathée” signifie “hauteur” et c’était apparemment un autre nom de la ville de Rama, située à cinq milles (±8km) au nord-est de Jérusalem.

☉ **“conseiller de distinction”** Joseph était membre du Sanhédrin, comme Nicodème. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 12:13: Le Sanhédrin.

☉ **“qui... attendait aussi le royaume de Dieu”** Joseph était un homme religieux (cfr. Matth. 27:58). Le Royaume de Dieu était attendu par tous, aussi bien parmi les Pharisiens que par le peuple dans son ensemble. Les prédications de Jésus portaient souvent sur ce thème; C’était le thème de ses premier et dernier sermons, et le point focal de ses paraboles. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 1:15.

Il est incertain de déterminer dans quel sens Joseph attendait-il le royaume. Comment pouvait-il être disciple et ne pas savoir que le royaume était déjà venu? Peut-être qu’il attendait encore un royaume terrestre (comme les disciples, cfr. Actes 1:6).

☉ **“Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus”** Ce fut un acte décisif et courageux; en effet, cela le rendait, vis-à-vis de la loi cérémoniale, impur et impropre à participer aux festivités du grand Sabbat de la semaine Pascale. En plus, cela l’identifiait comme partisan de Jésus, un insurgé crucifié!

☉ **“demander le corps”** Normalement les Romains laissaient les corps sur la croix jusqu’à leur décomposition, comme moyen de dissuasion des velléités de rébellion. Ces cadavres étaient considérés propriété de Rome; ils n’étaient pas restitués aux familles pour des funérailles appropriées, ce qui était pourtant particulièrement important pour les Juif. C’était donc une demande inhabituelle, spéciale. Il est probable aussi que cela lui fut accordé en raison de la forte sensibilité Juive vis-à-vis des cadavres, considérés cérémoniellement comme polluant ou rendant impur le pays, particulièrement en cette période Pascale.

**15:44 “Pilate s’étonna qu’il soit mort si tôt”** La Crucifixion était une mort lente et très pénible, qui prenait généralement plusieurs jours. De temps à autre les soldats Romains donnaient aux victimes crucifiés de l’eau ou du vin, non par compassion, mais pour prolonger leur mort. Mais cette fois-ci, dû à l’approche du Sabbat Pascal, il fallait que les condamnés meurent au plus vite, aussi les soldats brisèrent-ils les jambes de deux malfaiteurs (cfr. Jean 19:31...), afin qu’ils ne puissent avoir le moyen de respirer en s’étirant appuyés sur leurs jambes. Avec des jambes ainsi brisées, ils allaient mourir

plus rapidement. Cependant, Jésus étant déjà mort, ses jambes ne furent pas brisées; et cela fut un accomplissement de la prophétie (cfr. Jean 19:36, citant Exode 12:46. Voir le commentaire herméneutique relatif au chapitre 15:27).

La conjonction “si” n’indique pas ici une phrase conditionnelle, mais une question indirecte. Pilate était surpris que Jésus soit mort si vite, aussi a-t-il posé cette question indirecte à ses subalternes.

**15:45 “le corps”** Le terme Grec traduit ici n’est pas “*soma*,” mais “*ptōma*,” ce qui signifie cadavre. Jésus était bien mort!

**15:46 “Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l’enveloppa du linceul”** Nicodème aussi était là (cfr. Jean 19:39-40). Ils préparèrent rapidement le corps de Jésus (étant donné l’approche rapide du Sabbat à 6h00’ du soir) selon la tradition Juive. Les Juifs ne pratiquaient pas l’embaumement comme les Egyptiens, mais ils avaient toute une procédure particulière comportant l’usage d’un type donné des tissus en lin et des aromates.

☐ **“et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc”** C’est ici l’accomplissement de la prophétie spécifique d’Esaïe 53:9. Matthieu 27:57-60 nous dit que c’était la tombe personnelle de Joseph.

☐ **“taillé dans le roc”** Jésus n’était pas enterré ou enfoui sous sol, mais déposé dans la crypte familiale de Joseph. C’était une caverne dans une falaise des rochers pouvant contenir plusieurs sépultures. Il y en avait beaucoup d’autres dans la région de Jérusalem.

☐ **“une pierre”** C’était une large dalle de roche ronde, taillée sous forme d’une meule en pierre. Ces tombes étaient régulièrement objet de vol, aussi étaient-elles fermées avec une lourde pierre. La taille de la pierre pouvait indiquer la richesse du propriétaire de la tombe.

**15:47 “regardaient où on le mettait”** Cette formulation implique “un regard avec intérêt et attention.” Elles voulaient se rassurer que Jésus avait été préparé convenablement, conformément aux procédés Juifs d’inhumation. En même temps, cela constituait la provision de deux témoins requis (Deut. 17:6; 19:15) pour la confirmation d’un témoignage légal. Jésus était bien mort, et elles n’étaient pas à la mauvaise tombe!

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d’interprétation c’est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui ont arrêté Jésus? (la composition de la foule)
2. En quoi le procès de Jésus a-t-il été irrégulier vis-à-vis des règles procédurales Juives?
3. Y’avait-il, d’après les versets 66-69 du chapitre 14, une ou deux servantes?
4. Pourquoi Pierre était-il nerveux dans la cour?
5. Lisez les récits relatifs au procès dans tous les quatre Evangiles, et dressez votre propre liste chronologique.

6. Décrivez, si possible, la motivation de Pilate dans tout ce qui s'est passé.
7. Comment pouvons-nous expliquer le comportement de la foule?
8. Pourquoi les soldats se sont-ils divertis sur Jésus? Combien de groupes différents se sont-ils moqués de lui?
9. Citez les différentes manières par lesquelles ils se sont moqués de Jésus.
10. Où Jésus fut-il crucifié?
11. Pourquoi Jésus s'est-il senti abandonné par le Père (cfr. v. 34)?
12. Pourquoi le verset 39 constitue-t-il un des versets-clés de l'Évangile de Marc?
13. Pourquoi Joseph tenait-il à ce que Jésus soit inhumé rapidement?

# MARC 16

## DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS <sup>4</sup>	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Résurrection	Il est Ressuscité	La Première Pâques	La Résurrection	Le Tombeau Vide. Le Message de l'Ange
16:1-8	16:1-8	16:1-8	16:1-5 16:6-7 16:8	16:1-2 16:3-8

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible" p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec les divisions de cinq traductions modernes. La division ou mise en paragraphes n'est pas inspirée, mais elle constitue une clé permettant de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle intention constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### DE LA CANONICITÉ DES VERSETS 9 À 20

- A. Je ne crois pas que les versets 9 à 20 faisaient partie de l'Évangile de Marc original. Ils ne sont pas inspirés et ne devraient pas être inclus dans le Nouveau Testament.
- B. Tout ce qui est au-delà du verset 8 est absent des manuscrits onciaux Grecs antiques dont:
  1. Le Sinaïtique (sinaiticus), désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu  $\aleph$ . Ce manuscrit date du quatrième siècle et comporte l'entièreté du Nouveau Testament. Il fut trouvé au monastère Ste. Catherine, situé à Jebel Musa, le site traditionnel du Mt. Sinaï;
  2. Le Vaticanus, désigné par la lettre Grecque B. Ce manuscrit date également du quatrième siècle, et comporte l'entièreté du Nouveau Testament, à l'exception de l'Apocalypse. Depuis les débuts des temps modernes, il est conservé à la bibliothèque Vaticane de Rome.
- C. Le troisième manuscrit antique en lettres onciales constitutif du Nouveau Testament Grec, portant le nom d'Alexandrinus, est désigné par la lettre Grecque A. Ce manuscrit date du cinquième siècle et contient l'ensemble du Nouveau Testament. Il fut rédigé en Alexandrie, en Egypte. Il inclut la partie finale de l'Évangile de Marc (celle que l'on trouve dans le Textus

Receptus et la version anglaise de King James). Cette longue partie finale apparut pour la première fois dans l'oeuvre d'Irénée (120-202 ap. J.-C.) intitulée "*Contre les Hérésies*" III:10:5 ; et dans le Diatessaron, qui est une compilation de tous les quatre Evangiles en un seul volume ou document, écrit par Titien (110-172 ap. J.-C.). Cependant, ni Clément d'Alexandrie ni Origène d'Alexandrie n'ont jamais cité ou fait allusion à ces versets même une seule fois. Ce qui me pousse à croire que cette partie finale n'a jamais été originale même dans le manuscrit Alexandrinus, qui est originaire de la même ville. Ces versets sont inclus dans le MS C, qui fut aussi rédigé en Alexandrie vers la même époque du cinquième siècle.

- D. Eusèbe (275-340 ap. J.-C.), un historien de l'église du quatrième siècle, a dit que "les copies les plus fidèles se terminent par le verset 8.
- E. Jérôme (347-420 ap. J.-C.), le traducteur de la version Latine de la Vulgate, a dit que presque tous les manuscrits Grecs n'avaient pas de suite après le verset 8.
- F. Les versets 9 à 20 contiennent entre 14 et 17 mots qui n'ont pas été usités précédemment ou sont usités différemment dans l'Evangile de Marc. On y trouve aussi un remarquable changement de style et de syntaxe. Les miracles manifestement non-bibliques du verset 18 affirment la nature non-inspirée de ces versets additionnels.
- G. Les manuscrits provenant de l'Egypte (Coptes) ont quatre différentes conclusions ou terminaisons après le verset 8. Certains manuscrits Grecs incluent la longue terminaison (vv. 9-20), suivie d'une courte conclusion ou d'abord la courte conclusion, suivie de la longue, ou de l'une des autres terminaisons en combinaison.
  - 1. voici un exemple d'une courte conclusion tirée d'un manuscrit Copte: "Et Pierre et les siens finirent de raconter tout ce qu'il leur avait ordonné de dire, puis après cela, Jésus leur apparut; et dès le lever du soleil, il les envoya aller prêcher le saint Evangile du salut éternel, qui est incorruptible."
  - 2. Un autre exemple d'une courte conclusion: "Mais ils firent rapport de tout ce qu'ils avaient appris à Pierre et à ceux qui étaient avec lui. Et après cela, Jésus les envoya pour aller proclamer, d'est à l'ouest, le salut éternel sacré et impérissable." C'est ce qu'on appelle "courte conclusion" et que l'on trouve dans l'ancien manuscrit Latin K.
- H. Le problème majeur est que l'Evangile de Marc semble se conclure brusquement au verset 8. Il existe plusieurs théories à ce propos, mais personne ne sait avec certitude pourquoi Marc se termine si brusquement sur une note de peur.
- I. On trouve une bonne explication de cette difficulté textuelle dans les livres de Bruce M. Metzger intitulé "*A Textual Commentary on the Greek New Testament*," publié par United Bible Societies, pp. 122-126, et celui de Robert G. Bratcher et Eugene Nida, intitulé "*A Translator's Handbook on the Gospel of Mark*," publié par United Bible Societies, pp. 517-522.
- J. Pour une brève discussion sur la critique textuelle, voir Appendice Deux à la fin du présent commentaire.



## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 16:1-8

<sup>1</sup>Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. <sup>2</sup>Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. <sup>3</sup>Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre? <sup>4</sup>Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. <sup>5</sup>Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. <sup>6</sup>Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. <sup>7</sup>Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. <sup>8</sup>Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne à cause de leur effroi.

**16:1 "Lorsque le sabbat fut passé"** Pour les Israélites antiques le jour commençait au crépuscule (le soir), conformément à Genèse 1:5, 8, 13, 19, 23, 31. Mais les Romains (et les Grecs) avaient plutôt adopté la méthode Babylonienne de la division du jour et de la nuit en douze divisions. La longueur du temps clair ou obscur changeant selon les saisons, ces divisions n'avaient pas toutes une même durée. Marc 15 contient plusieurs de ces indicateurs de temps (la troisième heure, v. 25; la sixième heure, v. 33; la neuvième heure, v. 34).

Cette expression semble référer à la méthode antique Israélite, et donc, le Sabbat courait du vendredi 6h00' du soir à samedi 6h00' du soir.

☉ **"Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé"** Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES QUI SUIVAIENT JÉSUS

- A. La première mention des femmes qui suivaient et assistaient Jésus et l'équipe Apostolique se trouve dans Luc 8:1-3.
1. Marie, dite de Magdala (v. 2)
    - a. Matth. 27:56, 61; 28:1
    - b. Marc 15:40, 47; 16:1, 9
    - c. Luc 8:2; 24:10
    - d. Jean 19:25; 20:1, 11, 16, 18
  2. Jeanne, femme de Chuza (intendant d'Hérode, v. 3), citée aussi dans Luc 24:10
  3. Susanne (v. 3)
  4. "et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens" (v. 3)
- B. Il est fait mention d'un groupe des femmes qui étaient présentes à la crucifixion
1. La liste de Matthieu:
    - a. Marie de Magdala (27:56)
    - b. Marie, mère de Jacques et Joseph (27:56)
    - c. La mère des fils de Zébédée (27:56)
  2. La liste de Marc:
    - a. Marie de Magdala (15:40)
    - b. Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses (15:40)
    - c. Salomé (15:40)
  3. Luc parle seulement de "femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée" (23:49)
  4. La liste de Jean:
    - a. Marie, mère de Jésus (19:25)

- b. La soeur de sa mère (19:25)
  - c. Marie, femme de Clopas [ou Cléophas, dans la version King James. Pour certains, elle était plutôt sa fille et non sa femme] (19:25)
  - d. Marie de Magdala (19:25)
- C. Il est fait mention d'un groupe des femmes qui observaient le lieu d'inhumation de Jésus
1. La liste de Matthieu:
    - a. Marie de Magdala (27:61)
    - b. L'autre Marie (27:61)
  2. La liste de Marc:
    - a. Marie de Magdala (15:47)
    - b. Marie, mère de Joses (15:47)
  3. Luc parle seulement de "femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus" (23:55)
  4. Jean ne contient pas de récit des femmes observant la tombe.
- D. Un groupe de femmes s'était rendu à la tombe le dimanche très tôt matin
1. La liste de Matthieu:
    - a. Marie de Magdala (28:1)
    - b. L'autre Marie (28:1)
  2. La liste de Marc:
    - a. Marie de Magdala (16:1)
    - b. Marie, mère de Jacques (16:1)
    - c. Salomé (16:1)
  3. La liste de Luc:
    - a. "elles se rendirent au sépulcre" (24:1-5, 24)
      - (1) Marie de Magdala (24:10)
      - (2) Jeanne (24:10)
      - (3) Marie, mère de Jacques (24:10)
  4. Jean ne cite que Marie de Magdala (20:1,11)
- E. Les femmes sont mentionnées comme étant présentes dans la chambre haute (Actes 1:14)
1. "les femmes" (1:14)
  2. Marie, mère de Jésus (1:14)
- F. La nature exacte de relations qui existaient entre les différentes femmes de ces listes est incertaine. Toutefois, Marie de Magdala a, de toute évidence, joué un rôle prédominant. On trouve un intéressant article sur "les femmes" dans la vie et le ministère de Jésus dans le "*Dictionary of Jesus and the Gospels*," publié par IVP, pp. 880-886.

☐ "achetèrent des aromates. . . embaumer Jésus" Il est possible que ces femmes, bien qu'ayant vu Joseph et Nicodème préparer et placer le corps de Jésus dans la tombe, s'étaient rendues compte, probablement à cause des contraintes du temps (entre 3 et 6 heures du soir), que quelque chose d'autre manquait- relativement aux procédures normales d'inhumation Juives- (peut-être des bougies aromatiques ou quelque autre type particulier d'aromates), aussi voulurent-elles aller parachever comme il se devait toute la procédure traditionnelle.

### THÈME SPÉCIAL: LES AROMATES D'INHUMATION

- A. La Myrrhe, une gomme résine parfumée extraite de certains arbres d'Arabie
1. Cet aromate est mentionné douze fois dans l'Ancien Testament, principalement dans la littérature de sagesse, en tant que parfum.
  2. C'était un des cadeaux apportés à l'enfant Jésus par les Mages d'orient (cfr. Matth. 2:11)

3. Son symbolisme est frappant:
  - a. Employé dans la "sainte huile d'onction" (Exode 30:23-25)
  - b. Offert comme cadeau aux rois (Matth. 2:11)
  - c. Employé pour oindre Jésus lors de son inhumation (cfr. Jean 19:39, et symboliquement dans Jean 11:2). Cela conformément aux coutumes Juives énoncées dans le Talmud (Berakhoth 53a).
  
- B. L'Aloès, un type de bois parfumé
  1. Associé à du parfum suave (cfr. Nombres 24:6; Ps. 45:8; Prov. 7:17; Cantiques 4:14)
  2. Les Egyptiens s'en servaient, mélangé avec la myrrhe, dans le processus d'embaumement
  3. Nicodème en avait apporté en grande quantité pour l'inhumation de Jésus (cfr. Jean 19:39). Cela conformément aux coutumes Juives décrites dans le Talmud (Betsah 6a).

**16:2 "Le premier jour de la semaine . . . comme le soleil venait de se lever"** Tous les autres Evangiles rapportent un temps légèrement différent:

1. Matthieu 28:1 parle de "l'aube"
2. Luc 24:1 parle de "grand matin"
3. Jean 20:1 dit qu' "il faisait encore obscur"

Apparemment ces femmes avaient quitté leurs maisons pendant qu'il faisait encore sombre, et sont arrivées (peut-être après avoir été d'abord acheter les aromates) à la tombe alors qu' il faisait déjà clair.

**16:3 "Elles se disaient entre elles"** C'est le TEMPS IMPARFAIT, signifiant qu'elles avaient une inquiétude continue, s'interrogeant les unes les autres tout au long de leur parcours vers la tombe.

☉ **"Qui nous roulera la pierre"** Elles étaient déjà sur le chemin, avec des aromates, avant de songer à la grande pierre qui scellait la tombe. Marc ne rapporte rien sur la garde et le scellé de Matthieu 27:62-66.

Cette pierre avait la forme ronde, taillée de manière à convenir au creux de la grotte, laquelle se trouvait sur une pente juste en aval du rocher. C'était relativement facile de la rouler dans la tranchée, mais très difficile de l'enlever.

**16:4 "Et, levant les yeux"** Alors que c'était encore le matin, elles étaient apparemment déjà très abattues, ayant le regard tourné vers le sol.

☉ **"la pierre ... avait été roulée"** D'après Matthieu 28:2, la pierre avait été déplacée de la grotte par un tremblement de terre (causé par un ange, cfr. Luc 24:4; Jean 20:12) et elle était posée à plat par terre.

☉ **"qui était très grande"** les sépultures étaient fréquemment objet de vol à cause de la valeur des aromates et autres objets précieux d'inhumation. L'emplacement et le type du caveau, ainsi que la taille de la pierre, indiquaient si la tombe concernée appartenait à un riche ou pas (cfr. Esaïe 53:9).

**16:5 "Elles entrèrent dans le sépulcre"** Jean 20:11 dit que Marie se tenait dehors près du sépulcre et regardait à l'intérieur, mais Luc 24:3 confirme qu'à un moment donné, elles étaient entrées dedans.

☉ **"virent un jeune homme assis à droite"** Normalement c'est Matthieu qui parle souvent de deux sujets - deux démoniaques Gadaréniens, deux aveugles à Jéricho, etc. - mais ici c'est plutôt Luc et Jean qui parlent de deux anges, tandis que Marc et Matthieu ne parlent que d'un seul ange.

Dans la Bible les anges sont généralement dépeints comme étant mâles, excepté dans Zacharie 5:9-10.

☉ **“vêtu d’une robe blanche”** Une description beaucoup plus complète de cet habillement se trouve dans Matthieu 28:3 (cfr. Luc 24:4 parle d’“habits resplendissants”).

**16:6 “Ne vous épouvantez pas”** Il s’agit d’un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE; ce qui implique généralement d’arrêter une action déjà en cours. Les humains sont toujours terrifiés et effrayés par les manifestations physiques procédant du monde spirituel.

☉ **“Jésus de Nazareth”** Voir note complète relative au chapitre 14:67.

☉ **“qui a été crucifié”** Il s’agit ici d’un PARTICIPE PASSÉ (cfr. Matth. 28:5), qui peut être précédé d’un article défini et être un intitulé “le Crucifié” (cfr. 1 Cor. 1:23; 2:2; Gal. 3:1). Quand nous verrons Jésus il aura encore sur lui les marques ou cicatrices de la crucifixion, lesquelles sont devenues une insigne d’honneur et de gloire (cfr. 1 Cor. 15:4 and Rev. 5:12). Jésus est la seule Personne de la Trinité à avoir un corps physique.

☉ **“il est ressuscité”** La résurrection constitue le pilier central de la foi Chrétienne (cfr. 1 Cor. 15). C’est la preuve que Dieu a approuvé la vie et le sacrifice de Jésus. C’est cela le thème récurrent de Pierre (cfr. Actes 2:24-28, 32, 3:15, 26; 4:10; 5:30; 10:40; 1 Pierre 1:13, 3:18, 21, et de Paul aussi, Actes 13:30, 33, 34, 37; 17:31; Rom. 4:24, 8:11; 10:9; 2 Cor. 4:14). C’est la confirmation de l’acceptation, par le Père, de la mort par substitution du Fils (cfr. 1 Cor. 15). Théologiquement, toutes les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Christ: le Père (Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30, 33, 34; 17:31); l’Esprit (Rom. 8:11); et le Fils (Jean 2:19-22; 10:17-18). Voir Thème Spécial relatif au chapitre 8:31: La Résurrection.

☉ **“voici le lieu où on l’avait mis”** Ceci réfère à l’une de nombreuses faces saillies du rocher à l’intérieur du caveau de Josèphe. Jean 20:6-7 décrit ce sépulcre et comment les linges en lin y étaient disposés

**16:7 “Mais allez dire à ses disciples et à Pierre”** Pourquoi Pierre a-t-il été singularisé? C’est que notre Seigneur (à travers l’ange) avait de la considération et de la tendresse pour pouvoir choisir particulièrement Pierre, qui avait pourtant rechuté dans le péché et qui, dès lors, était devenu décevant! Et Pierre s’en est bien souvenu!

☉ **“qu’il vous précède en Galilée”** Jésus avait déjà prévu d’avance de rencontrer ses disciples en Galilée, après sa résurrection. Mais les disciples n’avaient pas compris les implications théologiques dudit événement (cfr. 14:28; Matth. 28:32; 28:7, 10; Jean 21; 1 Cor. 15:6). Je pense que c’était l’endroit et le moment choisis pour leur communiquer la Grande Commission.

**16:8 “la peur et le trouble les avaient saisis”** Matthieu 28:8 ajoute avec “une grande joie.”

☉ **“elles ne dirent rien à personne”** Etait-ce momentanément ou n’avaient-elles pas obéi au message donné par l’ange au verset 7? Jean 20:1-10 rapporte le récit de Marie de Magdala parlant aux disciples de la tombe vide, mais rien du message de l’ange!

☉ **“à cause de leur effroi”** Cet Evangile se termine si brusquement et sur une note si négative que les scribes antiques ont, apparemment, tenté d’y ajouter une sorte de conclusion sommaire.

**16:9-20** Je suis soumis aux écrits Apostoliques en tant que véritable parole de Dieu, seule source de foi et de procédure. Cependant, ces versets ne sont pas inspirés; et semblent mêmes hérétiques (breuvage mortel, saisie des serpents). Je refuse de commenter sur eux! Pour une complète discussion sur la critique textuelle, voir le livre de Bruce M. Metzger, "*A Textual Commentary On the Greek New Testament*," pp. 122-126.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi y a-t-il tant de différences entre les quatre récits des Evangiles?
2. Pourquoi l'Evangile de Marc se termine-t-il sur une note si négative?
3. Pourquoi la résurrection constitue-t-elle le pilier central de la foi Chrétienne?

# INTRODUCTION À LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE

## PATERNITÉ DE L'ŒUVRE

- A. Évidence interne de la paternité de l'Apôtre Pierre
  - 1. spécifiquement affirmée au chapitre 1:1
  - 2. allusions aux paroles et expériences de vie de Jésus et de Douze
    - a. exemples tirés du livre intitulé "*The First Epistle of St. Peter*," d'E. G. Selwyn, publié en 1946
      - (1) 1:3 - Jean 21:27
      - (2) 1:7-9 - Luc 22:31; Marc 8:29
      - (3) 1:10-12 - Luc 24:25 et suivants; Actes 15:14 et suivants
      - (4) 3:15 - Marc 14:29,71
      - (5) 5:2 - Jean 21:15 et suivants
    - b. exemples tirés de "*The First Epistle General of Peter*," d'Alan Stibbs, publié en 1971
      - (1) 1:16 - Matth. 5:48
      - (2) 1:17 - Matth. 22:16
      - (3) 1:18 - Marc 10:45
      - (4) 1:22 - Jean 15:12
      - (5) 2:4 - Matth. 21:42 et suivants
      - (6) 2:19 - Luc 6:32; Matth. 5:39
      - (7) 3:9 - Matth. 5:39
      - (8) 3:14 - Matth. 5:10
      - (9) 3:16 - Matth. 5:44; Luc 6:28
      - (10) 3:20 - Matth. 24:37-38
      - (11) 4:11 - Matth. 5:16
      - (12) 4:13 - Matth. 5:10 et suivants
      - (13) 4:18 - Matth. 24:22
      - (14) 5:3 - Matth. 20:25
      - (15) 5:7 - Matth. 6:25 et suivants
  - 3. paroles et expressions similaires à celles des sermons de Pierre contenus dans Actes
    - a. 1:20 - Actes 2:23
    - b. 2:7-8 - Actes 4:10-11
    - c. 2:24 - Actes 5:30; 10:39 (usage spécial du terme Grec "*xylon*" pour la croix)
    - d. 4:5 - Actes 10:45
  - 4. comparaisons des missionnaires contemporains du premier siècle
    - a. Silvain (Silas) - 5:12
    - b. Marc (Jean Marc) - 5:13
- B. Évidence externe soutenant la paternité de l'Apôtre Pierre
  - 1. Paternité largement acceptée par l'église primitive dès le début
    - a. Cité par Clément de Rome avec des expressions similaires dans sa Lettre aux Corinthiens (95 ap.J.-C.)
    - b. Cité avec des expressions similaires dans l'Épître de Barnabas (130 ap. J.-C.)
    - c. Allusion faite par Papias, l'Evêque de Hiérapolis (140 ap. J.-C.), cité par Eusèbe dans son "*Histoire Ecclésiastique*."
    - d. Cité par Polycarpe dans son *Épître aux Philippiciens*, 8:1, mais sans mentionner nommément 1 Pierre (Polycarpe est mort en 155 ap. J.-C.)
    - e. Cité par Irénée (140-203 ap. J.-C.)
    - f. Cité par Origène (185-253 ap. J.-C.). Origène croyait que le fait d'appeler Marc "mon fils" dans 1 Pi. 5:13 est une preuve que c'est Pierre qui a écrit.

- g. Cité par Tertullien (150-222 ap. J.-C.)
- C. Motifs ou Raisons de la remise en question de la paternité de l'Apôtre Pierre
1. Cette épître ne figure pas dans le Fragment Muratorien, qui est une liste des livres canoniques compilés à Rome entre 180 et 200 ap. J.-C.
  2. La bonne qualité de la langue Grecque, le Grec Koinè raffiné *is good, polished Koine Greek, which is surprising from an "uneducated" (a grammatos, cf. Acts 4:13) Galilean fisherman*
  3. Cela ressemble beaucoup aux épîtres aux Romains et aux Éphésiens écrites par Paul
  4. Sa description de la persécution décrite dans 1 Pierre correspond mieux à une date ultérieure
    - a. Domitien (81-96 ap. J.-C.)
    - b. Trajan (98-117 ap. J.-C.)
- D. Réponses Possibles aux préoccupations des chercheurs modernes
1. Le Fragment Muratorien a été endommagé et manque au moins une ligne du texte (cfr. B. F. Westcott, *"A General Survey of the History of the Canon of the New Testament,"* 6<sup>th</sup> ed. p. 289).
  2. Pierre n'était pas sans instruction, illettré (cfr. Actes 4:13), mais simplement non formé dans une école rabbinique reconnue. Apparemment, la plupart des Juifs de Galilée étaient bilingues de naissance. Un autre élément majeur est le fait pour Pierre de recourir à un scribe. La formulation de 1 Pi. 5:12 suggère qu'il peut avoir recouru à Sylvain ou Silas.
  3. Aussi bien Pierre que Paul citaient souvent les documents litturgiques (de catéchisme) courants dans l'église primitive. Ils ont également été en contact l'un et l'autre pendant des années ( Actes, Gal. et 2 Pi. 3:15-16).
 

Pour moi la raison la plus probable de la similarité entre les écrits de Pierre et ceux de Paul peut être expliquée par le fait que Pierre a recouru à un compagnon missionnaire de Paul, Silas (Sylvain), pour lui servir de scribe.
  4. 1 Pierre ne reflète pas nécessairement une persécution sur toute l'étendue de l'empire. L'appel de Pierre aux croyants à être soumis au gouvernement (cfr. 2:13-17) aurait été inhabituel à une époque de persécution officielle sur toute l'étendue de l'empire.
 

L'aggravation de la maladie mentale de Néron (54-68 ap. J.-C.) a poussé à des cultes de l'empereur au niveau local, particulièrement en Asie Mineure, qui ont incité à des persécutions locales. 1 Pierre correspond à l'époque de Néron mieux qu'à celle de Domitien (81-96 ap. J.-C.) ou de Trajan (98-117 ap. J.-C.). Il est même possible qu'une partie de la persécution ait été l'oeuvre aussi bien de certains groupes Juifs que des officiels gouvernementaux locaux.
- E. Il n'y a rien dans 1 Pierre qui puisse justifier une période ou un auteur tardifs.

## DATE

- A. La date est, de toute évidence, liée à la paternité.
- B. La tradition rattache la mort de Pierre et celle de Paul à Rome sous Néron, probablement en 65 ap. J.-C. si tel est le cas, alors 1 Pierre doit avoir été écrit autour de 63-64 ap. J.-C.
- C. Une date située vers le milieu du premier siècle est probable, s'il faut tenir compte du fait que Clément de Rome a fait allusion à 1 Pierre (95 ap. J.-C.).
- D. A. T. Robertson croit que Pierre est mort entre 67-68 ap. J.-C., et qu'il a écrit 1 Pierre entre 65-66. Je pense qu'il est mort entre 64-65 ap. J.-C. et qu'il a écrit juste avant cette période.

## DESTINATAIRES

- A. Les destinataires sont, typiquement aux lettres du premier siècle, désignés au chap. 1:1 comme étant “ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l’Asie et la Bithynie.” Ces provinces Romaines (en supposant que la Galatie est un groupe ethnique du nord) sont localisées au nord de la Turquie moderne, actuelle. Ces régions n’ont apparemment pas été évangélisées par Paul (cfr. Actes 16:6) ni par Pierre (cfr. 1:12). Probablement que ces églises ont débutées avec des Juifs convertis qui étaient revenus après la Pentecôte (cfr. Actes 2:9-11).
- B. Bien que ces églises aient été fondées par des croyants Juifs, cependant, à l’époque où Pierre écrivait, elles étaient composées en grande partie des fidèles Gentils:
1. lesquels étaient autrefois ignorants de Dieu (1:14),
  2. avaient hérité de leurs pères de vaines manières de vivre (1:18),
  3. étaient maintenant le peuple de Dieu (2:9-10, un jeu de mots avec Osée 1:9-10; 2:23)
  4. parmi les Gentils (2:12).
  5. Et Pierre cite les vices propres aux Gentils (4:3-4)
- C. Le livre contient des éléments Juifs
1. L’usage des termes “étrangers” et “diaspora” reflète bien un cadre Juif (cfr. Jean 7:35; Actes 7:6)
  2. L’usage des Ecritures de l’Ancien Testament:
    - a. Exode 19 (cfr. 2:5,9)
    - b. Esaïe 53 (cfr. 1:19; 2:22,24,25)
- Toutefois, ces exemples ne reflètent pas nécessairement une église Juive, mais plutôt:
1. le transfert des titres de l’Ancien Testament, les faisant passer d’Israël à l’Eglise (“un Sacerdoce royal”)
    - a. 2:5
    - b. 2:9
  2. un manuel de formation de l’Eglise (sorte de catéchisme de nouveaux croyants), employant des textes Messianiques de l’Ancien Testament:
    - a. 1:19 – Esaïe 53:7 (L’agneau)
    - b. 2:22 – Esaïe 53:5
    - c. 2:24 – Esaïe 53:4,5,11,12
    - d. 2:25 – Esaïe 53:6
- D. Bien qu’appelé à évangéliser spécifiquement les Juifs (cfr. Gal. 2:8), Pierre a, comme Paul, oeuvré aussi bien avec les Juifs que les Gentils (cfr. Actes 10). La conversion de Corneille a enseigné à Pierre la radicale inclusion de l’Evangile! 1 Pierre reflète cette nouvelle prise de conscience.

## OBJECTIF

- A. 1 Pierre a un aspect à la fois doctrinal et pratique. Cependant, là où Paul divisait ses lettres en une section introductive portant sur la doctrine et une section de conclusion portant sur l’application, Pierre fusionnait les deux. Son livre est beaucoup plus difficile à esquisser; sur plusieurs plans, il reflète plus un sermon qu’une lettre.
- B. Le principal sujet y débattu est la souffrance et la persécution. Cela est présenté de deux manières:
1. Jésus est y présenté comme l’ultime exemple de la souffrance et du rejet (cfr. 1:11; 2:21, 23; 3:18; 4:1,13; 5:1).
  2. Les adeptes ou disciples de Jésus y sont conviés à imiter son modèle et son attitude (cfr.



1:6-7; 2:19; 3:13-17; 4:1,12-19; 5:9-10).

- C. Au vu des souffrances et persécutions si courantes dans les premières années du Christianisme, il n'est pas surprenant que la Seconde Venue y soit souvent mentionnée. Ce livre, comme la plupart des écrits du Nouveau Testament, est profondément eschatologique.

## GENRE

- A. Ce livre a un style d'introduction et de conclusion typiques à celui du premier siècle Greco-Romain
1. 1:1-2
    - a. auteur
    - b. destinataires
    - c. prière
  2. 5:12-14
    - a. salutations finales
      - (1). venant de
      - (2). adressées à
    - b. prière
- B. Le corps central de la lettre ressemble plus à un sermon qu'à une lettre. Aussi, certains chercheurs ont estimé que c'était au début:
1. un sermon
  2. une formule liturgique de baptême
  3. des parties combinées du manuel de catéchisme de l'église primitive
- C. La lettre semble se terminer au chap. 4:11 avec une doxologie, mais aucun manuscrit Grec ne se termine de la sorte. Il est possible que la portion allant du chap. 4:12 à 5:11 soit un le résumé voulu de la lettre entière.
- D. Personnellement, je pense que 1 Pierre fonctionne comme une lettre cyclique, beaucoup plus à la manière de Colossiens de Paul (envoyée à Colosse, Laodicée, et Hiérapolis, cfr. Col. 4:13), adressée aux églises que Pierre n'avait pas personnellement fondées, mais aussi comme un encouragement général à tous les croyants à veiller sur les difficultés à venir, beaucoup plus comme Galates et Ephésiens de Paul.
- C'est ce côté (genre) cyclique qui explique le manque d'une introduction et d'une conclusion personnelles à la lettre. Cela explique aussi le manque d'exemples spécifiques de la persécution.

## CANONISATION

- A. J'inclue la catégorie de canonisation à 1 Pierre parce que c'est une question de controverse avec 2 Pierre.
- B. 1 Pierre est classée par Eusèbe, dans son "*Hist. Eccl.* 3:3:25," parmi "les livres non disputés." Dans l'église primitive, la paternité de l'Apôtre Pierre sur ce livre n'avait jamais été contestée.
- C. La question de la canonicité est exacerbée à cause du nombre de faux écrits attribués à Pierre. Aucun desdits écrits n'avait été accepté par l'église primitive comme ayant été véritablement écrits par l'Apôtre Pierre, exceptés 1 Pierre et le disputé 2 Pierre.
- Parmi ces faux écrits, on peut citer:
- Les Actes de Pierre et André
  - Les Actes de Pierre et Paul

La Passion de Pierre et Paul  
Les Actes de Pierre et de Douze  
L'Apocalypse de Pierre  
L'Évangile e Pierre  
La Passion de Pierre  
La Prédication de Pierre  
Les Actes Slaves de Pierre

(Pour plus d'informations sur chacun de ces écrits pseudonymes, voir "the *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*" Vol. 4; pp. 721-723, 732-733, 740.) Aucun de ces écrits sposés de Pierre n'a été sérieusement considéré pour faire partie du canon du Nouveau Testament; rien qe cela suffit pour justifier l'inclusion de 1 et 2 Pierre.

## **PREMIER CYCLE DE LECTURE (voir p. v)**

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. Il n'est pas recommandé d'abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez d'un seul trait le livre biblique entier; puis énoncez, avec vos propres termes, le thème central du livre entier.

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

## **DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE**

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le livre entier d'un seul trait pour la deuxième fois. Esquissez-en les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase.

1. Sujet de la première portion ou fragment littéraire
2. Sujet de la deuxième portion littéraire
3. Sujet de la troisième portion littéraire
4. Sujet de la quatrième portion littéraire
5. Etc.

# 1 PIERRE 1:1-2:3

## DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Adresse et Salutation 1:1-2	Salutation aux Pèlerins Elus 1:1-2	Salutations 1:1-2	Introduction 1:1a 1:b-2a 1:2b	Adresse et Salutations 1:1-2
Une Espérance Vivante 1:3-12	Un Héritage Céleste 1:3-12	La Réjouissance dans le Salut 1:3-9	Une Espérance Vivante 1:3-5 1:6-9	Introduction et Héritage des Chrétiens 1:3-5 Fidélité à Christ et Amour de Christ 1:6-9 L'Espérance des Prophètes 1:10-12
Exhortation à la A Sainteté 1:13-25	La Vie Devant Dieu notre Père 1:13-21 La Parole Durable 1:22-2:3	Un Appel à la Sainteté (1:13-2:10) 1:13-16 1:17-21	Un Appel à une Vie Sainte 1:13-16 1:17-21 1:22-25	Les Exigences de la Vie Nouvelle et Sainteté de Nouveaux Baptisés 1:13-21 La Régénération par la Parole 1:22-2:3

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (Tiré d' "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible "p.v) EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière que nous avons. En matière d'interprétation, la priorité c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

#### 1. Premier paragraphe

-----

\* Quoique non inspirée, la division en paragraphes constitue la clé pour comprendre et suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction ou version moderne a divisé et résumé le chapitre premier. Chaque paragraphe contient un thème, une vérité, ou une pensée centraux. Chaque version encapsule ledit thème à sa manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle est la traduction qui correspond le mieux à votre compréhension du sujet et de la division des versets. Pour chaque chapitre, vous devez lire la Bible d'abord et tenter d'en identifier les sujets (paragra-

phes). Ensuite, comparez votre propre compréhension avec les différentes versions modernes. Ce n'est que lorsqu'on parvient à comprendre l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation qu'on peut alors comprendre véritablement la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré – les lecteurs n'ont donc pas le droit de changer ou modifier le message. Ils (Les lecteurs) ont cependant la responsabilité d'appliquer à leur époque et dans leur vie la vérité inspirée concernée. Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués en détail dans les Appendices ou Annexes Un, Deux et Trois.

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:1-2

**<sup>1</sup>Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers, et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, <sup>2</sup> et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ: Que la grâce et la paix vous soient multipliées!**

**1:1 "Pierre"** Pierre était de toute évidence le porte-parole des Douze Apôtres. Il faisait partie du cercle rapproché (Pierre, Jacques, et Jean). Le récit du témoignage oculaire de Pierre sur la vie et les enseignements de Jésus (cfr. 5:1) est consigné dans l'Évangile de Marc (qui constitue probablement le premier Évangile écrit; et c'est fort possible que cela a été rédigé par Marc à partir des prédications ou sermons de Pierre délivrés à Rome).

La relation spéciale accordée à Pierre est documentée (consignée) à la fois dans Matthieu 16 et Jean 21. Cependant, cette relation spéciale n'était pas reconnue comme une primauté quelconque. Le fait de considérer Pierre comme un leader (pape) de la Chrétienté occidentale est plutôt lié à un développement historique (il en est de même du point de vue de l'église Catholique Romaine sur Marie) qu'à un quelconque enseignement biblique clair. 1 Pierre nous ouvre une fenêtre sur le cœur pastoral et la vie tumultueuse de ce merveilleux leader.

Le terme Grec "*petros*" signifie "une pierre détachée," en contraste au terme "*petra*" (du genre féminin) qui lui signifie "soubassement de rocher" (cfr. Matth. 16:18); les deux termes sont traduits en Araméen par *Cephas*; Toute distinction entre les deux termes Grecs aurait été absente dans les paroles de Jésus à Pierre!

☉ **"apôtre"** Ce terme était usité dans le Judaïsme rabbinique avec la connotation de "celui qui est mandaté ou envoyé avec autorité ou pouvoir." Pierre est toujours cité en premier sur toutes les listes. Jésus avait choisi douze de ses disciples pour être avec lui dans un sens spécial, et il les a appelés "Apôtres" (cfr. Luc 6:13). On emploie souvent ce terme pour parler de Jésus en tant qu'un envoyé du Père (cfr. Matth. 10:40; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29, 38,39, 40, 57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Les Douze sont cités en Matth. 10:1-4; Marc 3:13-19; Luc 6:12-16; Actes 1:12-13.

☉ **"Jésus"** vient d'un nom Hébreu qui signifie "YHWH sauve" ou "YHWH apporte le salut." Ce nom fut révélé à ses parents par un ange (cfr. Matth. 1:21). "Jésus" est dérivé du terme Hébreu pour le salut, *Osée*, joint comme suffixe au nom d'alliance de Dieu, YHWH. C'est la même chose que

le nom Hébreu Josué. ☉ **“Christ”** C’est l’équivalent Grec du terme Hébreu *messie*, qui signifie “un oint.” Il implique “celui qui est appelé et équipé par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament, il y avait trois groupes des leaders qui étaient oints: les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Jésus assume toutes ces trois fonctions sacrées ou ointes (cfr. Héb. 1:2-3). Voir Thème Spécial relatif à Marc 6:13: L’Onction dans la Bible.



**LOUIS SEGOND** “à ceux qui sont étrangers”  
**NKJV** “aux pèlerins de la diaspora”  
**NRSV** “aux exilés de la Dispersion”  
**TEV** “à ceux du peuple élu de Dieu qui vivent comme des réfugiés”  
**NJB** “à tous ceux qui vivent comme des étrangers”

Cette lettre cyclique (encyclique) fut envoyée aux congrégations qui comptaient majoritairement des croyants d’origine Païenne (1:14,18; 2:9-10,12; 4:3-4). Pierre emploie généralement de la terminologie de l’Ancien Testament pour décrire l’Église du Nouveau Testament (cfr. 1 Pierre 2:5,9).

☉ **“dispersés”** vient du terme “diaspora,” qui signifie littéralement “semer.” Ce terme était généralement employé par les Juifs Palestiniens en référence aux Juifs vivant en dehors de la Palestine (cfr. Jean 7:35). Pierre s’en sert pour faire référence aux églises composées des croyants Gentils et Juifs au nord de l’Asie Mineure. Ces croyants sont dorénavant citoyens du ciel (cfr. Phil. 3:20; Héb. 11:8-10,13-16), mais ils vivent comme des étrangers et exilés, pour le reste de leur vie terrestre.

☉ **“dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l’Asie et la Bithynie”** Le Pont n’était pas une province Romaine. Cette liste réfère plus aux groupes raciaux. La liste semble indiquer l’itinéraire que devait suivre le porteur de la lettre, en partant, dans le sens des aiguilles d’une montre, de Sinope sur les rivages de la Mer Morte jusqu’en Bithynie. Plusieurs de ces groupes sont mentionnés comme ayant été présents à la Pentecôte (cfr. Actes 2:9-11).

**1:2 “qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père”** Il y a ici une forte mise en évidence de la souveraineté de Dieu (ce qui est caractéristique de 1 Pierre), laquelle est souvent évoquée dans l’Ancien Testament pour justifier le choix ou l’élection d’Israël par Dieu (cfr. Deut. 4:37; 7:6-7; 14:2; Esaïe 65:9). Dans l’Ancien Testament l’élection a trait au service; tandis que dans le Nouveau Testament c’est un terme rattaché au salut spirituel.

La prescience (en tant que nom [*prognōsis*] n’est employée qu’ici et dans Actes 2:23; et en tant que verbe [*proginōskō*] le terme est usité théologiquement dans Rom. 8:29; 11:2) ne dépend pas de l’effort ou mérite humain (cf. Eph. 2:8-9; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5). Dieu est souverain, et, pour lui, l’histoire entière n’est qu’au présent. Seuls les humains expérimentent le temps en termes du passé, présent, et futur. Rappelons-nous que c’est Pierre, le porte-parole du groupe Apostolique, celui-là même qui avait renié le Seigneur, qui est l’auteur de ces paroles. Pierre a été élu ou choisi à cause de ce que Dieu est, et non à cause de ce que Pierre fût! La grâce de Dieu ne dépend pas de la prescience ou autrement le salut serait basé sur un acte humain futur.

La Trinité est activement perceptible ici: Le Père (vv. 3-5); le Fils (vv. 6-9); et le Saint-Esprit (vv. 10-12). Le vocable “Trinité” n’est pas un terme biblique, mais bien souvent le Dieu Trinitaire est mentionné dans des contextes unifiés. Voir Thème Spécial relatif à Marc 1:11: La Trinité.

## THÈME SPÉCIAL: L'ÉLECTION

L'Élection est une merveilleuse doctrine. Elle ne constitue cependant pas un appel au favoritisme, mais bien plutôt un appel à être un canal, un instrument, ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament on employait le terme essentiellement pour faire allusion au service; dans le Nouveau Testament il est employé essentiellement pour le salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais réconcilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bel exemple de cette tension biblique se trouve être Romains 9 qui parle du choix souverain de Dieu et Romains 10 qui parle de la réplique nécessaire de l'homme (cfr. 10:11,13).

Le point-clé de cette tension théologique peut se trouver dans Eph. 1:4. Jésus est l'élu humain de Dieu, et tous les humains sont potentiellement élus en lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Ephésiens 1:4 aide également à clarifier davantage la question en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais plutôt la sainteté (la ressemblance avec Christ). On est généralement attiré par les avantages de l'Évangile, mais on en ignore les responsabilités! L'appel de Dieu élection concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les Doctrines sont établies par rapport à d'autres vérités, et non comme des vérités singulières ou indépendantes. Une bonne analogie en est le cas d'une constellation face à une étoile singulière. Dieu nous présente la vérité selon les genres littéraires orientaux et non occidentaux. On ne doit pas chercher à faire disparaître la tension provoquée par les paires dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales (Ex. : Dieu en tant que transcendant face à Dieu en tant qu'immanent; La sécurité face à la persévérance; Jésus en tant qu'égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père; La liberté Chrétienne face à la responsabilité Chrétienne vis-à-vis d'un partenaire d'alliance; etc.).

Le concept théologique de "l'alliance" unifie la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et dresse l'agenda) avec la réplique obligatoire initiale et continue d'une foi repentante de l'homme (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté du paradoxe et en déprécier l'autre! Attention à ne pas affirmer ou proclamer uniquement votre doctrine ou système de théologie favoris!

☐ **"par la sanctification de l'Esprit"** Le terme "Sanctifier" vient de la même racine Grecque que le terme "saint"; en Araméen cette racine implique "celui ou ce qui est mis à part pour une tâche spéciale." Les croyants sont des "appelés hors de, séparés, et ont des tâches précises" (cfr. 2 Thes. 2:13, qui est aussi un passage Trinitaire).

Cette affirmation ouverte des fonctions rédemptrices de toutes les trois personnes de la Trinité en rapport avec le problème du péché de l'homme est cruciale pour comprendre l'Évangile de Pierre.

1. Le Père – a choisi ou élu
2. L'Esprit – a sanctifié
3. Le Fils – a donné sa vie

Du fait qu'on retrouve cette phrase à la fois dans 2 Thes. 2:13 et dans 1 Pi. 1:2, on spécule que Silvain (appelé aussi Silas, cfr. 5:12) peut avoir été le scribe auquel Pierre et Paul ont recouru pour la rédaction respectivement de 1 Pierre et 1 et 2 Thessaloniens (cfr. 1 Thes. 1:1; 2 Thes. 1:1). Il y a plusieurs indices de ce genre tout au long de 1 Pierre. Voir Thème Spécial relatif à Marc 3:29: La Nature Personnelle de l'Esprit-Saint. Ceci démontre aussi la liberté de composition (mots et expressions) accordée aux scribes s'agissant des expressions liturgiques ordinaires usitées par la communauté de l'église primitive.

☐ **"qu'ils deviennent obéissants"** La Bible présente la relation entre l'homme et Dieu en termes d'alliance. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais l'homme doit y répondre par la repentance, la foi, l'obéissance, le service, et la persévérance. On est sauvé pour servir! L'obéissance est cruciale (cfr. Luc 6:46; Eph. 2:10). Voir Thème Spécial relatif à Marc 14:24: L'Alliance

☉ **“et qu’ils participent à l’aspersion du sang de Jésus-Christ”** C’est une métaphore de l’Ancien Testament pour:

1. La purification et le pardon (cfr. Lévit. 14:1-7)
2. L’inauguration du livre de l’Alliance (cfr. Exode 24:3-8)
3. L’installation dans une nouvelle position (cfr. Exode 29:20-22)

Le sacrifice de Jésus (cfr. Esaïe 53; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21) permet à ceux qui le suivent d’être acceptés, purifiés, pardonnés, et d’avoir une nouvelle relation avec Dieu (cfr. Hébr. 10:22; 12:24). Les croyants sont des gens rachetés avec du sang (rédemption) et aspergés du sang (sanctification).

☉ **“Que la grâce et la paix vous soient multipliées!”** Ceci est similaire à 2 Pierre 2:1 et Jude v. 2. Paul aussi utilise une formule introductive similaire dans ses lettres. Pierre s’était peut-être familiarisé avec les lettres de Paul, spécialement Romains et Ephésiens, ou soit qu’ils puisaient tous deux à une même tradition de catéchisme du premier siècle (manuels de formation de nouveaux convertis).

Rappelons-nous que Silas peut avoir servi comme scribe aussi bien à Pierre (cfr. 5:12) qu’à Paul (cfr. 1 and 2 Thes. 1:1). Silas avait, en outre, remplacé Jean Marc qui, éventuellement s’occupait de la formation (enseignement) de nouveaux convertis. Si c’est le cas, alors Silas devait aussi être impliqué dans la formation du catéchisme, et partant, était familier avec la documentation écrite de l’église primitive destinée aux nouveaux croyants.

“Que la Grâce et la Paix” est à la fois une formule de salutation unique aux Chrétiens et une affirmation théologique de la priorité du caractère gracieux et des actes rédempteurs de Dieu qui dressent le décor pour la paix de l’homme; une paix apportée par les actions du Dieu Trinitaire (cfr. v. 2). Notre paix n’est possible qu’à cause de ce que Dieu est et de ce qu’il a fait.

Il serait un peu exagéré de considérer cette formule de salutation (ou d’introduction) Christianisée comme une preuve que Pierre avait écrit aux croyants aussi bien Gentils (grâce, était une forme Christianisée de salutation Grecque, *charein*) que Juifs (paix, qui était une traduction de la salutation typique Juive, *shalom*).

☉ **“vous soient multipliées”** C’est un idiome Hébraïque courant des prières Juives (cfr. 1 Pie. 1:2; Jude 2).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:3-9

<sup>3</sup>Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d’entre les morts, <sup>4</sup>pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir; lequel vous est réservé dans les cieux, <sup>5</sup>à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! <sup>6</sup>C’est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, <sup>7</sup>afin que l’épreuve de votre foi, plus précieuse que l’or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. <sup>8</sup>Vous l’aimez sans l’avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d’une joie merveilleuse et glorieuse, <sup>9</sup>parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

**1:3 “Béni”** Ce terme (*eulogētos*) n’est pas comme celui employé dans Matthieu 5 (*makarios*). Dans le Nouveau Testament, il est employé exclusivement pour Dieu. C’est de ce mot que nous vient le terme français “éloge.” Ceci est similaire à la louange (éloge) faite à la Trinité dans Eph. 1:3-14: Les versets 3-5 se rapportent au Père, 6-9 au Fils, et 10-12 à l’Esprit.

☉ **“Dieu, le Père de”** Thomas d’Aquin a tenté de prouver l’existence de Dieu en se focalisant sur

1. la conception (design)

2. la nécessité logique d'une cause première ou premier moteur immobile
3. les causes et les effets

Cependant, tous ces facteurs traitent des nécessités philosophiques et logiques humaines. La Bible révèle Dieu dans des catégories personnelles non accessibles à la raison ou recherche humaines. Seule la révélation révèle Dieu en tant que Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:22: Le Père.

☐ **“Seigneur”** Le terme Grec traduit par “Seigneur” (*kurios*) peut être employé dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier “monsieur,” “chef,” “maître,” “propriétaire,” “mari” ou “le Dieu-homme” (cfr. Jean 9:36, 38). L’usage de ce terme dans l’ancien Testament (en Hébreu, *adon ou adonai*) est dû à la réticence des Juifs à prononcer le nom YHWH, qui est le nom d’alliance de Dieu, tiré du verbe “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Voir Thème Spécial relatif à Marc 12:26: Les Noms de Dieu. Ils avaient peur de violer le commandement, “ Tu ne prendras pas le nom de l’Éternel, ton Dieu, en vain” (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Ils estimaient que le fait de s’interdire de prononcer ce nom, allait les épargner de pouvoir le prendre en vain. Aussi quand ils lisaient les Ecritures, et qu’ils voyaient ce terme, ils le substituaient par le mot Hébreu *adon*, qui avait une signification similaire à celle du terme Grec *kurios* (Seigneur). Les auteurs du Nouveau Testament se sont servis de ce terme pour décrire la pleine divinité de Christ. L’expression “Jésus est Seigneur” constituait probablement la confession publique de la foi et une formule de baptême de l’église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12: 3; Phil. 2:11).

☐ **“qui, selon sa grande miséricorde”** Ce passage, qui exalte le caractère de Dieu le Père (vv. 3-5), peut refléter un hymne, un poème, ou une liturgie catéchistique. Dieu est le principal caractère ou personnage de la Bible! Son dessein, son caractère et ses actions constituent la seule espérance d’acceptation et de persévérance de l’humanité déchue (cfr. Eph. 2:4; Tite 3:5).

☐ **“nous a ”** on se sert de ce genre d’expression pour affirmer la souveraineté de Dieu comme étant la seule vérité biblique relative au salut (cfr. Actes 11:18; Jacques 1:18; Eph. 1:4), mais cela n’est qu’une partie (la moitié) du concept de l’alliance. Voir Thème Spécial relatif à Marc 14:24.

☐ **“régénérés”** provient d’un terme (*anagennaō*, cfr. 1:23) qui a une même racine que le terme usité dans Jean 3:3 (*gennaō*). C’est un PARTICIPE AORISTE D’ACTION, lequel exprime un acte décisif. D’autres métaphores sont contenues dans le Nouveau Testament pour décrire notre salut: (1) “rendus à la vie” (cf. Col. 2:13; Eph. 2:4-5; (2) “nouvelle créature” (cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15); et (3) “participants de la Nature Divine,” (cfr. 2 Pi. 1:4). Paul aimait beaucoup la métaphore familiale d’“adoption,” tandis que Jean et Pierre aimaient beaucoup celle de la “nouvelle naissance.”

Être “né de nouveau” ou “né d’en haut” est une emphase ou insistance biblique sur la nécessité de constituer un commencement ou départ totalement nouveau, une famille totalement nouvelle (cfr. Rom. 5:12-21). Le Christianisme n’est pas une réforme ou une nouvelle moralité; c’est plutôt une nouvelle relation avec Dieu. Cette relation nouvelle est rendue possible à cause de

1. la miséricorde et la grâce du Père
2. du Sacrifice mortel du Fils et sa résurrection d’entre les morts
3. de l’oeuvre de l’Esprit (cfr. v. 2)

Cette volonté et action divine accorde aux croyants une nouvelle vie, une espérance vivante, et un héritage sûr.

☐ **“pour une espérance vivante”** L’adjectif “vivant” est une emphase récurrente dans 1 Pierre (cfr. 1:3,23; 2:4,5,24; 4:5,6). Tout ce que Dieu souhaite et fait est “vivant” et demeure (jeu de mot sur YHWH).



☐ **“par la résurrection de Jésus-Christ”** Jésus est l’agent et le canal de rédemption du Père (de même qu’il est l’agent du Père aussi bien dans la création que dans le jugement). La résurrection de Jésus est une vérité centrale de l’Evangile (cfr. Rom. 1:4; 1 Corinthiens 15). La résurrection est l’aspect du message Chrétien que les Grecs n’acceptaient pas (cfr. Actes 17:16-34).

**1:4 “pour un héritage qui”** Dans l’Ancien Testament, toutes les tribus, à l’exception de Lévi, avaient reçu un héritage foncier. Les Lévites, qui constituaient la tribu des sacrificateurs, des serviteurs du temple, et des enseignants locaux, étaient regardés comme ayant hérité YHWH lui-même (cfr. Ps. 16:5; 73:23-26; 119:57; 142:5; Lam. 3:24). Les auteurs du Nouveau Testament étendent et appliquent souvent les droits et privilèges des Lévites à tous les croyants. C’était leur manière d’affirmer que les partisans ou disciples de Jésus constituaient le véritable peuple de Dieu et que dorénavant tous les croyants étaient appelés à servir comme sacrificateurs de Dieu (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), comme l’affirme l’Ancien Testament pour l’ensemble d’Israël (cfr. Exode 19:4-6). L’accent du Nouveau Testament n’est pas mis sur l’individu en tant que sacrificateur singulier avec certains privilèges, mais plutôt sur la vérité selon laquelle tous les croyants sont sacrificateurs, ce qui exige une collective attitude de serviteur (cfr. 1 Cor. 12:7). La tâche d’évangélisation mondiale de l’Ancien Testament a dévolue au peuple de Dieu du Nouveau Testament (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5b; Matth. 28:18-20; Actes 1:8).

C’est le concept qui fait de Jésus propriétaire de la création parce qu’il fut l’agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3,10; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2-3). Il est l’héritier, et nous sommes ses co-héritiers (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7; Col. 3:24).

### **THÈME SPÉCIAL: L’HÉRITAGE DES CROYANTS**

Les Ecritures parlent des croyants héritant (cfr. Actes 20:32; 26:18; Eph. 1:4; Col. 1:12; 3:24) de plusieurs choses de par leur relation familiale avec Jésus qui est l’héritier de toutes choses (cfr. Hébr. 1:2), tandis qu’ils sont cohéritiers (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7)

1. du royaume (cfr. Matth. 25:34, 1 Cor. 6:9-10; 15:50; Eph. 5:5)
2. de la vie éternelle (cfr. Matth. 19:29; Hébr. 9:15)
3. des promesses de Dieu (cfr. Hébr. 6:12)
4. de la protection de Dieu sur ses promesses (cfr. 1 Pi. 1:4; 5:4)

☐ **“ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir”** En recourant aux allusions historiques de l’Ancien Testament sur la Terre Promise, trois expressions descriptives sont employées au verset 4 pour décrire l’héritage du croyant. La Palestine était située géographiquement sur la seule bande de terre qui faisait le pont entre les empires Mésopotamien et Egyptien. Ce qui a conduit à plusieurs invasions et beaucoup de manœuvres politiques. L’héritage du croyant n’est pas quant à lui affecté par des conflits terrestres.

1. Il “ne peut se corrompre” ou “est sécurisé contre l’invasion”
2. Il “ne peut se souiller” ou “ne peut s’user”
3. Il “ne peut se flétrir”; sa possession n’est soumise à aucune limite de temps

☐ **“il vous est réservé dans les cieux”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, ce qui implique que Dieu a gardé et continue à garder l’héritage des croyants. C’est un terme militaire relatif à une garnison ou une forteresse gardée (cfr. Phil. 4:7).

Le terme “cieux” est au PLURIEL. Cela reflète le PLURIEL Hébreu. L’Hébreu Antique comportait plusieurs NOMS PLURIELS, ce qui pouvait être une manière d’accentuer ou mettre en évidence les termes en question (ex. l’usage rabbinique du PLURIEL MAJESTUEUX se rapportant à Dieu). Les rabbis se demandaient si le ciel comportait trois niveaux (cfr. Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Néh. 9:6; 2 Cor. 12:2) ou s’il en comptait plutôt sept étant donné que sept est le chiffre de la perfection (cfr. Gen. 2:1-3).

**1:5 “à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés”** C’est un PARTICIPE PASSIF. Notre héritage (vie spirituelle) est gardé autant que l’est notre personne (vie physique). La personne et les promesses de Dieu couvrent chaque aspect de notre vie. C’était une parole d’encouragement nécessaire et utile en un temps de persécution, souffrance, et de faux enseignements (cfr. 2 Pierre). Ceci n’implique pas que les croyants n’aient plus à être tués ou torturés; mais plutôt que Dieu est et sera toujours avec et pour eux, et qu’au bout du compte ils sont vainqueurs par lui. Ceci est théologiquement similaire au message du livre de l’Apocalypse.

☐ **“par la foi”** Remarquez le paradoxe de l’alliance: Dieu les garde ainsi que leur héritage, mais ils doivent se maintenir dans la foi. C’est ce genre de tension existant entre pairs dialectiques (souveraineté de Dieu et libre-arbitre de l’homme) qui a causé le développement des systèmes théologiques qui mettent l’accent uniquement sur un côté du paradoxe. Cependant, tous les deux côtés sont bibliques et nécessaires! Dieu traite avec les humains au moyen d’alliance inconditionnelle (provision de Dieu) et conditionnelle (réponse de l’homme).

☐ **“le salut prêt à être révélé”** La Bible fait usage de tous les temps de conjugaison Grecs pour décrire le salut. Nous ne serons pas complètement et totalement sauvés jusqu’au Jour de la Résurrection (cfr. 1 Jean 3:2). C’est ce qu’on appelle généralement notre glorification (cfr. Rom. 8:29-30). Voir Thème Spécial ci-dessous.

### **THÈME SPÉCIAL: LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS POUR LE SALUT**

Le Salut n’est pas un produit, mais une relation. Il ne s’arrête pas le jour où l’on se confie à Christ; au contraire, il ne fait alors que commencer! Il n’est pas une police d’assurance anti-incendie, ni un visa pour le ciel, mais plutôt une vie de croissance dans la ressemblance du Christ. Un dicton Américain dit que plus un couple vit ensemble, plus les deux conjoints se ressemblent. C’est cela le but du salut!

#### **LE SALUT EN TANT QU’ACTION COMPLÈTE (AORISTE)**

- Actes 15:11
- Romains 8:24
- 2 Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l’aoriste avec une orientation future)

#### **LE SALUT EN TANT QU’ETAT OU MANIÈRE D’ÊTRE (temps PASSÉ)**

- Ephésiens 2:5,8

#### **LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINUUEL (PRÉSENT)**

- 1 Corinthiens 1:18; 15:2
- 2 Corinthiens 2:15
- 1 Pierre 3:21

#### **LE SALUT EN TANT QU’UNE CONSOMMATION FUTURE (FUTURE en TEMPS DE CONJUGAISON OU EN CONTEXTE)**

- Romains 5:9,10; 10:9,13
- 1 Corinthiens 3:15; 5:5
- Philippiens 1:28;
- 1 Thessaloniens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28
- 1 Pierre 1:5,9

Ainsi, le salut commence par une décision de foi initiale (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cela doit déboucher sur un processus d’un style de vie fondé sur la foi (cfr. Rom. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), lequel sera un jour consommé à la vue de tous (cfr. 1 Jean 3:2). Cette étape finale est appelée glorification. Cela peut être illustré comme suit:

1. la glorification initiale – la justification (sauvé de la condamnation du péché)
2. le salut progressif – la sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. le salut final – la glorification (sauvé de la présence du péché)

☛ **“dans les derniers temps”** C’est ici le concept Juif de deux âges, mais du point de vue du Nouveau Testament on réalise que les deux âges se chevauchent. Les débuts des derniers jours remontent à l’incarnation à Bethléhem et ils prendront fin à la Seconde Venue. C’est depuis près de deux millénaires que nous sommes dans les derniers jours. Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:8: L’Âge actuel et l’Âge à Venir.

1:6

**NASB** “C’est là ce qui fait votre joie”

**NKJV** “En cela, réjouissez-vous”

**NRSV** (note de bas de page) “Réjouissez-vous en cela”

**TEV** “Soyez heureux de cela”

**NJB** “C’est une grande joie pour vous”

Il s’agit soit d’un INDICATIF PRÉSENT MOYEN (A. T. Robertson), soit d’un IMPÉRATIF PRÉSENT (Barbara et Timothy Friberg). Du fait de l’assurance de leur relation avec Dieu (cfr. 1:3-5), les croyants continuent de l’exalter, quoique vivant dans un monde déchu (cfr. Jacques 1:2-4; 1 Thes. 5:16; Rom. 5:3; 8:18).

☛ **“quoique maintenant, ... pour un peu de temps”** Les épreuves et persécutions actuelles ne sont pas comparables à l’éternité qu’on passera avec le Seigneur (cfr. Rom. 8:18).

☛ **“... puisqu’il le faut, vous soyez attristés... par diverses épreuves”** Ceci reflète le terme Grec “*dei*,” qui signifie ce qui est requis ou nécessaire, rattaché à une PHRASE CONDITIONNELLE. Il y a un verbe “être” supposé qui rend cela une phrase conditionnelle périphrastique de première classe, laquelle est supposée vraie. Pierre considère que mener une vie pieuse donne lieu à la persécution. Il répète souvent ce thème de la persécution (cfr. 1:6-7; 2:19; 3:14-17; 4:1,12-14,19; 5:9).

☛ **“... vous soyez attristés”** C’est ici un PARTICIPE AORISTE PASSIF. L’agent ou sujet inexprimé de la voix passive est le méchant ou le diable; Dieu se sert même du mal pour accomplir ses bons desseins. Même Jésus fut rendu parfait par les choses qu’il a souffertes (cfr. Hébr. 5:8-9). La souffrance est utile dans la vie de la foi!

Le dilemme théologique est que la souffrance a trois sources possibles:

1. Le méchant
2. Le monde déchu
3. Dieu
  - a. pour une punition temporaire du péché
  - b. pour susciter de la maturité semblable à celle du Christ

Le problème est qu’il n’est pas toujours facile de déterminer la provenance d’une souffrance! Aussi, en ce qui me concerne, lorsqu’il y a survenance de la souffrance dans ma vie je choisis de croire que Dieu s’en servira pour ses desseins. Mon livre préféré en cette matière est “*The Christian’s Secret of a Happy Life*” de Hannah Whithall Smith.

☛ **“par diverses épreuves”** Ceci est traduit d’un ADJECTIF Grec qui signifie varié, diversifié ou multicolore (cfr. Jacques 1:2). Il y a beaucoup de types d’épreuves, tentations, et persécutions. Le

même terme est usité dans 1 Pierre 4:10 pour décrire les diverses grâces de Dieu. Nous ne pouvons jamais être éprouvés ou tentés au-delà de la provision de Dieu (cfr. 1 Cor. 10:13).

**1:7 “afin que l’épreuve de votre foi”** Il s’agit ici d’un énoncé d’intention appelé en Grec *hina* (proposition conditionnelle, si clause ou clause relative à l’objet). La souffrance fortifie la foi. Tout à travers la Bible, Dieu a toujours éprouvé (ou testé) ses enfants (cfr. Gen. 22:1; Exode 15:22-25; 16:4; Deut. 8:2,16; 13:3; Juges. 2:22; 2 Chron. 32:31; Matth. 4:1; Luc 4:1-2; Rom. 5:2-4; Hébr. 5:8-9; Jacques 1:2-4).

Ce verset comporte le NOM *dikimon* et le PARTICIPE de *dikimazō*, qui ont tous deux la connotation de tester en vue de fortifier et ainsi d’approuver. Voir Thème Spécial relatif à Marc 1:13b portant sur les Termes Grecs relatifs au “Test” et leurs Connotations.

☉ **“plus précieuse que l’or”** Dans la présente vie, notre plus grand don à Dieu est notre foi (cfr. Jean 20:27; 2 Cor. 4:17). Dans l’éternité la foi deviendra visible, palpable. Dieu est honoré et se rejouit quand, par la foi, nous endurons des épreuves causées par notre foi en lui (cfr. 4:12-16). La croissance spirituelle ne vient qu’à travers une foi éprouvée ou testée (cfr. Rom. 5:2-5; Hébr. 12:11; Jacques 1:2-4).

☉ **“lorsque Jésus-Christ apparaîtra”** Apparaîtra est traduit du même mot Grec (*apokalupsis*) qui est utilisé comme titre du dernier livre du nouveau Testament, Apocalypse ou Révélation. Il signifie “découvrir,” “divulguer complètement,” ou “faire connaître.” Ici il réfère à la Seconde Venue, qui constitue un thème courant dans les écrits de Pierre (cfr. 1:7,13; 2:12; 4:13; 5:4).

**1:8 “... sans l’avoir vu”** Même au milieu de la souffrance, les croyants se doivent de lui faire confiance. Dans Jean 17:20; 20:29, Jésus a prié pour ceux qui croient en lui sans l’avoir jamais vu.

☉ **“vous croyez en lui”** Le background étymologique de ce terme aide à établir la signification contemporaine. Rappelons-nous que les auteurs du Nouveau Testament étaient des penseurs Hébreux qui écrivaient en Grec Koïnè. En Hébreu, cela référait originellement à une personne en position stable (ayant ses pieds positionnés de manière à ne pas être poussé). Il fut par la suite employé métaphoriquement pour parler d’une personne digne de confiance, loyale, ou fiable. Son équivalent Grec (*pistis* ou *pisteuō*) est traduit en Français par les termes “foi,” “croire,” et “confiance.” La foi ou confiance Biblique n’est pas essentiellement quelque chose que l’on fait, mais plutôt une personne en qui l’on a placé sa confiance. C’est la loyauté de Dieu, et non la notre, qui est ici le point focal. L’homme déchu fait confiance à la loyauté de Dieu, se fie à Sa fidélité, et croit en Son bien-aimé et en Sa provision. L’accent n’est pas mis sur l’abondance ou l’intensité de la foi humaine, mais bien sur l’objet de ladite foi (cfr. 1:8,21; 2:6-7). Voir Thème Spécial relatif à Marc 1:15.

☉ **“vous réjouissant d’une joie merveilleuse”** Le terme “joie ou se réjouir” a été précédemment employé au verset 6. Il réfère à une joie intense, généralement accompagnée par des expressions physiques telles que crier, danser, etc. (cfr. Luc 1:44,47; 10:21; Jean 5:35; 8:56). Cette joie dont parle Pierre est toujours présente dans les fidèles même au milieu de la souffrance (cfr. 4:13; Rom. 5:3; 1 Thes. 5:17). Cette joie est l’une des bénédictions inattendues de L’Esprit en temps d’épreuves et persécution.

☉ **“et glorieuse”** Par la foi (et non pas encore par la vue), les croyants sont à la fois bouillants de joie inexprimable et pleins de gloire! Cette joie et cette gloire ne peuvent être cachées. C’est une fontaine fluide générée par l’Esprit (cfr. Jean 4:14; 7:38). C’est une confirmation (ou un témoignage) de la puissance de l’Evangile auprès de tous ceux qui entrent en contact avec les porteurs de l’Evangile exerçant sous l’urgence. Voir Thème Spécial relatif à Marc 10:37: La Gloire.

**1:9 “vous obtiendrez ... pour prix de votre foi”** En Grec, cette expression est au PARTICIPE PRÉSENT MOYEN, ce qui implique que notre joie est non seulement une consommation future, mais aussi une réalité présente même au milieu de la souffrance, compte tenu des actions ou œuvres du Dieu Trinitaire en notre faveur (cf. v. 2).

☛ **“le salut de vos âmes”** Ceci réfère à notre glorification. Dans le Nouveau Testament le salut est perçu comme une décision prise (TEMPS AORISTE, cfr. Rom. 8:24), mais aussi comme un processus en cours ou continu (TEMPS PRÉSENT, cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2; 1 Thes. 4:14) avec une consommation future (TEMPS FUTUR, cfr. Rom. 5:9,10; 10:9). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 1:5. Cet aspect futur est généralement caractérisé comme la “glorification” (cfr. Rom. 8:29-30). Un jour viendra où les croyants verront Jésus tel qu’il est réellement et ils seront changés en sa ressemblance (cfr. 1 Jean 3:2).

Le terme Grec *psuchē* (âme) est souvent employé dans les écrits de Pierre (cfr. 1:9,22; 2:11,25; 3:20; 4:19; 2 Pi. 2:8,14). Il y est employé comme un idiome Hébraïque référant à la personne entière. Les humains ne sont pas des êtres à deux ou trois parties, mais une seule unité (cfr. Gen. 2:7). Il est vrai que nous humains sommes rattachés à cette planète, mais étant donné que nous sommes créés à l’image et ressemblance de Dieu, nous appartenons au monde spirituel. Nous sommes citoyens de deux mondes.

Il est inapproprié d’asseoir une théologie systématique sur uniquement 1 Thes. 5:23 et Hébr. 4:12, et de là essayer de rallier tous les textes bibliques à ces trois catégories ou composantes (corps, âme, et esprit). Elles ne font simplement que référer à la personne entière et à la puissance pénétrante de la parole de Dieu. Il y a donc lieu de faire attention à toute personne prétendant que deux textes obliques, extraits de leur contexte par la méthode de “proof-text” et érigés en grille théologique à travers laquelle est perçue toute Ecriture, peuvent constituer la clé de toute la Bible (Watchman Nee). Si cela pouvait être la clé, le Saint-Esprit aurait placé cela dans un contexte d’enseignement clair et l’aurait répété souvent. La Bible n’est pas un livre des devinettes ou casse-tête! Dieu veut communiquer avec nous et il a posé les vérités majeures dans des contextes d’enseignement bien clairs.

## **APERÇUS CONTEXTUELS DES VERSETS 1:10-21**

- A. Les versets 10-12 traitent de la connaissance par les prophètes de l’Ancien Testament du salut en Christ contenu dans le Nouveau Testament.
- B. “L’Esprit,” à travers les prophètes, révèle aux croyants trois choses aux versets 11-12:
  - 1. la souffrance du Messie (Gen. 3:15; Psaumes 22; Esaïe 52:13-53:12)
  - 2. La gloire qui allait suivre (Esaïe 56-66)
  - 3. Les dires des prophètes concernaient aussi bien leurs propres époques qu’au-delà (cfr. Esaïe, Ezéchiel, Daniel, Michée, Zacharie)
- C. Aux versets 13-17 Pierre demande aux croyants de faire six choses pour se protéger
  - 1. ceindre leur entendement, v. 13
  - 2. Être sobres d’esprit, v. 13
  - 3. Avoir une entière espérance dans la grâce de la fin des temps, v. 13
  - 4. Ne pas se conformer au présent siècle, v. 14
  - 5. Mener une vie sainte, v. 15
  - 6. Respecter Dieu, v. 17
  - 7. S’aimer ardemment les uns les autres (une septième chose ajoutée à partir du v. 22)

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:10-12

<sup>10</sup>Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut, l'objet de leurs recherches et de leurs investigations; <sup>11</sup>ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. <sup>12</sup>Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

**1:10 "ont fait de ce salut"** C'est cela le sujet du (1) v. 2, qui décrit l'oeuvre du Dieu Trinitaire dans le salut; (2) des vv. 3-5, qui décrivent Dieu soutenant et protégeant ce salut; et (3) des vv. 6-9, qui décrivent la souffrance des croyants à cause de ce salut.

☉ **"Les prophètes"** Ceci réfère aux prophètes de l'Ancien Testament (cfr. v. 12). Dans la pensée rabbinique, tous les auteurs inspirés étaient considérés prophètes. Moïse était appelé prophète (cfr. Deut. 18:18), et les livres que nous appelons en français "livres historiques" (de Josué aux Rois) étaient appelés par les Juifs "Les premiers ou anciens prophètes."

☉ **"la grâce qui vous était réservée"** Cette phrase implique que les prophètes de l'Ancien Testament connaissaient quelque chose de la nouvelle alliance. Cela implique aussi la déclaration de Jésus concernant Abraham dans Jean 8:56 (cfr. 2 Esdras 3:14). Cette même implication est affirmée dans Hébr. 11:13b. Il est difficile de savoir avec exactitude combien les prophètes de l'Ancien Testament savaient de l'Évangile. La description de la Nouvelle Alliance faite par Jérémie dans Jér. 31:31-34 (ainsi qu'Ezéch. 36:22-38) oriente vers une acceptation fondée sur l'amour et les actions de Dieu, et non sur la performance ou l'effort humains. Matthieu 13:17 déclare que beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament ont désiré voir et entendre ce que Jésus faisait et disait.

Même la prophétie d'Ésaïe relative à la naissance virgine (cfr. 7:14), interprétée dans son contexte, réfère à une naissance naturelle avec une synchronisation surnaturelle (cfr. 7:15-16), et pas exclusivement une naissance Messianique future. C'est Matthieu et Luc qui ont vu la pleine implication de la prophétie d'Ésaïe. Cela est vrai des autres prophéties spécifiques contenues dans Osée (cfr. 11:1) et Zacharie (cfr. 9:9; 11:13; 12:10). C'était des Juifs d'expression Grecque du Nouveau Testament et les apôtres qui ont pleinement révélé Jésus en partant de l'Ancien Testament (Typologie Christologique). Ils peuvent l'avoir appris de Jésus lui-même selon qu'il avait enseigné les deux disciples sur la route d'Emmaüs (cfr. Luc 24:13-35, particulièrement le v. 27).

☉ **"l'objet de leurs recherches et de leurs investigations"** Il semble qu'il s'agit ici des synonymes (cfr. "Greek-English Lexicon of the New Testament: based on Semantic Domains, Vol. 1, p. 331).

**1:11**

**LOUIS SEGOND** "ils voulaient sonder l'époque et les circonstances"

**NASB** "cherchaient à connaître la personne ou l'époque"

**NKJV** "scrutaient les manières du moment"

**NRSV** "se renseignaient sur la personne ou le temps"

**TEV (note de bas de page)** "essayaient de découvrir quelle sera l'époque et comment cela arrivera-t-il"

Ceci implique à la fois une personne et une époque. Ils attendaient un Messie à la manière de David qui devait faire irruption dans l'histoire à un moment spécifique fixé par Dieu. Comme nous, ils "voyaient au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (cfr. 1 Cor. 13:9-13).

☐ **“l’Esprit de Christ qui était en eux”** Dans l’Ancien Testament l’Esprit et le Messie sont liés (cfr. Esaïe 11:1-2; 48:16; 61:1). Notez que le Saint-Esprit est appelé “l’Esprit de Christ” (cfr. Rom. 8:9; Gal. 4:6). Notez aussi l’aspect résidentiel (ou de demeure) de l’Esprit même dans l’Ancien Testament; les tâches de Jésus et celles de l’Esprit se chevauchent, s’entremêlent. La même vérité est exprimée dans 2 Pierre 1:21.

### THÈME SPÉCIAL: JÉSUS ET L’ESPRIT

Il y a une fluidité entre l’oeuvre de l’Esprit et le Fils. G. Campbell Morgan a dit que le meilleur nom pour l’Esprit est “l’autre Jésus” (ils sont, cependant, des personnes éternelles distinctes). Ci-après est une comparaison d’esquisse des oeuvres et titres du Fils et de l’Esprit:

1. L’Esprit appelé “Esprit de Jésus” ou par des expressions similaires (cfr. Rom. 8:9; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; 1 Pi. 1:11).
2. Tous deux appelés ou désignés par les mêmes termes:
  - a. “La Vérité”
    - 1) Jésus (Jean 14:6)
    - 2) Esprit (Jean 14:17; 16:13)
  - b. “L’Avocat, ou Consolateur”
    - 1) Jésus (1 Jean 2:1)
    - 2) Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
  - c. “Le Saint”
    - 1) Jésus (Luc 1:35; 4:34)
    - 2) Esprit (Luc 1:35)
3. Tous deux résident (habitent, demeurent) dans les croyants:
  - a. Jésus (Matth. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Rom. 8:10; 2 Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
  - b. Esprit (Jean 14:16-17; Rom. 8:9,11; 1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Tim. 1:14)
  - c. Père (Jean 14:23; 2 Cor. 6:16)

☐ **“attestait d’avance les souffrances de Christ”** C’est ce qui étonnait les Juifs (cfr. 1 Cor. 1:23). Le Serviteur Souffrant devint le pilier central des premiers sermons de Pierre et Paul dans le livre des Actes, c’est ce qu’on appelle le *kerygme* (ou ce qui avait été proclamé, annoncé, cfr. Actes 2:23,24; 3:18; 4:11; 10:39; 17:3; 26:23). C’est exactement ce que Jésus tentait d’expliquer aux Douze pendant son séjour avec eux (cfr. Matth. 16:21; 20:17-19; Marc 8:31; Luc 9:22), mais ils ne le comprenaient pas (cfr. Marc 9:31-32; 10:32-34; Luc 9:44-45; 18:31-34).

L’Ancien Testament contient bien d’indices de la souffrance du Messie (ex. Gen. 3:15; Psaume 22; Esaïe 53), mais les Israélites ne s’attendaient qu’à voir le Messie venir en héros conquérant pour juger tous les humains et rétablir Israël dans sa position de prééminence et de puissance. Ils ont simplement manqué les deux venues du Messie qui sont révélées dans la vie et les enseignements de Jésus (Sauveur, Juge).

Ci-après est une intéressante carte du *kerygme* contenue dans “*Chronological and Background Charts of the New Testament*,” (p. 120), de H. Wayne House

### THÈME SPÉCIAL: LE KERYGME DE L’ÉGLISE PRIMITIVE

- A. Les promesses faites par Dieu dans l’Ancien Testament ont été réalisées avec la venue de Jésus le Messie (Actes 2:30; 3:19,24; 10:43; 26:6-7,22; Rom. 1:2-4; 1 Tim. 3:16; Hébr. 1:1-2; 1 Pierre 1:10-12; 2 Peter 1:18-19).
- B. Jésus a reçu de Dieu l’onction du Messie lors de son baptême (Actes 10:38).
- C. Après son baptême, Jésus a commencé son ministère en Galilée (Actes 10:37).

- D. Son ministère fut caractérisé par la manifestation des oeuvres de bienfaisance et de démonstration de la puissance de Dieu (Marc 10:45; Actes 2:22; 10:38).
- E. Le Messie fut crucifié conformément au dessein éternel de Dieu (Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:23; 3:13-15,18; 4:11; 10:39; 26:23; Rom. 8:34; 1 Cor. 1:17-18; 15:3; Gal. 1:4; Hébr. 1:3; 1 Pierre 1:2,19; 3:18; 1 Jean 4:10).
- F. Il fut ressuscité d'entre les morts et apparut à ses disciples (Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 10:40-41; 17:31; 26:23; Rom. 8:34; 10:9; 1 Cor. 15:4-7,12 et suivants; 1 Thess. 1:10; 1 Tim. 3:16; 1 Pierre 1:2; 3:18,21).
- G. Jésus fut exalté ou élevé par Dieu et reçu le nom de "Seigneur" (Actes 2:25-29,33-36; 3:13; 10:36; Rom. 8:34; 10:9; 1 Tim. 3:16; Hébr. 1:3; 1 Pierre 3:22).
- H. Il a envoyé le Saint-Esprit pour former la nouvelle communauté de Dieu (Actes 1:8; 2:14-18,38-39; 10:44-47; 1 Pierre 1:12).
  - I. Il reviendra encore pour juger et restaurer toutes choses (Actes 3:20-21; 10:42; 17:31; 1 Cor. 15:20-28; 1 Thess. 1:10).
  - J. Tous ceux qui entendent le message se doivent de se repentir et se faire baptiser (Actes 2:21,38; 3:19; 10:43,47-48; 17:30; 26:20; Rom. 1:17; 10:9; 1 Pierre 3:21).

Ce schéma a servi de proclamation essentielle de l'église primitive, quoique différents auteurs du Nouveau Testament puissent, dans leur prédication, laisser de côté certaines portions ou mettre en exergue seulement quelques particularités. L'évangile de Marc dans son ensemble est très proche des aspects du *kerygme* prôné par Pierre. Traditionnellement, Marc est considéré comme ayant structuré par écrit les sermons prêchés par Pierre à Rome, lesquels constituent l'Évangile de Marc. Matthieu et Luc ont tous deux suivi la structure fondamentale de Marc.

☛ "et la gloire dont elles seraient suivies" Ceci fait allusion à Esaïe 53:10-12.

**1:12 "ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous"** Il y a dans les écrits de Paul plusieurs endroits où il affirme cette même vérité (cfr. Rom. 4:23-24; 15:4; 1 Cor. 9:9-10; 10:6,11). C'est fondamentalement la même théologie que celle révélée dans 2 Tim. 3:15-17. Les actions ou oeuvres de Dieu (révélation) ainsi que leur consignation ou rédaction et interprétation (inspiration) étaient pour tous les croyants futurs (illumination).

S'il est vrai que dans ses écrits Pierre s'adressait principalement aux croyants Gentils, la présente expression en ajoute l'affirmation théologique de l'inclusion des Gentils, ce qui a toujours été le plan de Dieu (cfr. Gen. 3:15; Romains 9-11; Eph. 2:11-3:13).

### THÈME SPÉCIAL: LE POINT DE VUE DE PAUL SUR LA LOI MOSAÏQUE

Elle est bonne et émane de Dieu (cfr. Rom. 7:12,16).

- A. Elle ne constitue pas la voie qui mène à la justice et acceptation de Dieu (elle peut même être une malédiction, cfr. Galates. 3).
- B. Elle demeure encore la volonté de Dieu pour les croyants car elle constitue l'auto-révélation de Dieu (Paul cite souvent l'Ancien Testament pour convaincre et/ou encourager tous les croyants).
- C. Les croyants sont informés par l'Ancien Testament (cfr. Rom. 4:23-24; 15:4; 1 Cor. 10:6,11), mais pas sauvés par l'A.T (cf. Actes 15; Romains 4; Galates 3; Hébreux)
- E. Elle opère dans la nouvelle alliance pour:
  1. indiquer le péché (cfr. Gal. 3:15-29)
  2. guider l'homme racheté dans la société
  3. informer sur les décisions éthiques Chrétiennes



C'est cet éventail théologique consistant à passer de la malédiction à la bénédiction et la permanence qui pose problème pour saisir ou comprendre le point de vue de Paul sur la Loi Mosaique. Dans son livre intitulé "In A Man in Christ," James Stewart montre le paradoxe de la pensée et de l'écriture de Paul:

"Pour quelqu'un qui se mettrait à ériger un système de pensée et de doctrine, on s'attendrait normalement à ce qu'il pose le plus rigide possible les sens ou significations des termes qu'il emploierait. On s'attendrait à le voir viser à la précision dans la phraséologie de ses idées principales. On souhaiterait qu'un mot, une fois employé par notre auteur dans un sens particulier, garde ce même sens tout au long de l'oeuvre. Mais à chercher tout cela chez Paul c'est s'exposer à la déception. Sa phraséologie dans sa grande partie est fluide, et non rigide... 'La loi est sainte' écrit-il, puis 'je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur (cfr. Rom 7: 12,22), mais c'est clairement un autre aspect du *nomos* qui lui fait dire ailleurs, 'Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi (cfr. Gal. 3:13)' (p. 26).

● **"ceux qui vous ont prêché l'Évangile"** Ceci semble suggérer que Pierre n'était pas celui qui avait commencé l'implantation de toutes ces églises. Elles peuvent avoir débuté avec les croyants Juifs qui revenaient de la Pentecôte (cfr. Actes 2), ou par la prédication de Paul ou d'autres évangélistes.

● **"par le Saint-Esprit envoyé du ciel"** Le Saint-Esprit est mentionné à plusieurs endroits-clés dans 1 Pierre (cfr. 1:2,11; 4:14). Cette expression était un idiome Hébreu affirmant que l'âge nouveau de justice, émanant de Dieu, et apporté par l'Esprit, était déjà pleinement venu (cfr. Actes 2).

● **"dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards"** Littéralement c'est "se pencher ou se baisser pour voir" comme dans Jean 20:5,11. Dans Jacques 1:25 cela est traduit par "plonger les regards." Ceci réfère aussi bien aux bons qu'aux mauvais anges (cfr. Eph. 3:10; 1 Cor. 4:9). Dans le Judaïsme rabbinique les anges étaient considérés comme des médiateurs entre YHWH et Moïse sur le Mont Sinaï (cfr. Actes 7:53; Gal. 3:19; Hébr. 2:2). Ils étaient également dépeints comme étant jaloux de l'amour et attention de Dieu en faveur des humains. Dans Hébr. 1:14 les anges sont décrits comme des serviteurs de "ceux qui doivent hériter du salut." Paul affirme même que les croyants jugeront les anges (cfr. 1 Cor. 6:3).

Dieu s'est révélé aux anges d'une manière unique dans sa façon de traiter avec l'humanité déchue (cfr. 1 Cor. 4:9; Eph. 2:7; 3:10).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:13-16

<sup>13</sup>C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. <sup>14</sup>Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. <sup>15</sup>Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, <sup>16</sup>selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.

**1:13 "C'est pourquoi"** Ceci (*dio*, cfr. 2 Pierre 1:10,12; 3:14) indique que les exhortations qui suivent sont le résultat du précédent débat.

●  
**LOUIS SEGOND** "ceignez les reins"  
**NASB** "préparez votre esprit pour l'action"  
**NRSV** "préparez-vous pour l'action"

**TEV** "Tenez votre esprit prêt pour l'action"  
**NJB** "votre esprit. . . prêt pour agir"

C'est un PARTIPE AORISTE MOYEN employé comme un IMPÉRATIF. Sa forme dénote qu'un acte décisif de choix personnel est requis. C'est un idiome Hébreu. Au Proche-Orient antique, aussi bien les hommes que les femmes portaient des robes. En tirant l'arrière de la robe vers l'avant à travers les jambes et en repliant cela à la ceinture, la robe prenait la forme d'un pantalon, ce qui facilitait une action énergique. Des exhortations similaires à se préparer pour des activités mentales sont trouvées dans Rom. 12:2; Eph. 4:17,23.

☉ "soyez sobres" C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF contenu dans une série d'IMPÉRATIFS et PARTICIPES employés force impérative. Il ne s'agit pas ici d'un appel à la sobriété ou tempérance, mais plutôt d'une métaphore de vigilance, prudence et circonspection mentales (cfr. 4:7; 5:8; 1 Thess. 5:6,8; 2 Tim. 4:5).

☉ "ayez une entière espérance" C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui signifie faire un choix décisif consistant à croire totalement au prochain retour du Christ. Dans le Nouveau Testament, le terme "Espérance" réfère généralement à la Seconde Venue (cfr. Tite 2:13). Notre espérance est fondée sur le caractère et actions stables et sûrs du Dieu Trinitaire (cfr. vv. 2,3-5).

☉ "dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra" C'est la même grâce pour laquelle les prophètes de l'Ancien Testament faisaient de sérieuses investigations (cfr. v. 10). Ceci montre clairement que l'espérance des croyants repose dans le caractère et actions du Dieu Trinitaire (cfr. 1:2,3-5) et que sa grâce sera complètement manifestée au retour de Jésus (cfr. 1 Jean 3:2). Le salut est décrit dans tous les temps de conjugaison Grecs. Voir Thème Spécial relatif à 1 Pi. 1:5.

**1:14 "des enfants obéissants"** C'est un idiome Hébreu relatif à notre relation familiale avec Dieu le Père et avec Jésus le Fils (des expressions négatives sont mentionnées dans Eph. 2:2; 5:6). Les croyants sont co-héritiers à travers lui (cfr. Rom. 8:15-17). Étonnamment, les pécheurs font partie de la famille de Dieu, de par son invitation et le sacrifice de Jésus.



**LOUIS SEGOND, NASB,** "ne vous conformez pas"  
**NKJV** "en ne vous conformant pas"  
**TEV** "ne permettez pas que vos vies soient façonnées"  
**NJB** "ne vous laissez pas façonner"

C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN ou PASSIF employé comme un IMPÉRATIF. Comme si souvent dans le Nouveau Testament, les croyants sont décrits comme étant sollicités ou motivés par Dieu ou l'Esprit (VOIX PASSIVE), mais il y a la possibilité grammaticale selon laquelle les croyants sont appelés à vivre clairement leur nouvelle relation avec Dieu par la puissance de son Esprit (VOIX MOYENNE).

De même que le salut est une alliance conditionnelle, initiée par Dieu mais exigeant une réponse, de même en est-il de la vie chrétienne. La vie éternelle a des caractéristiques visibles, observables (cfr. v. 15). Une grande partie de la terminologie de Pierre émane des lettres de Paul, dans le cas présent la provenance est Rom. 12:2.

☉ "aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance" Ceci réfère au passé païen, immoral et sans piété, des croyants Gentils (cfr. 4:2-3; Eph. 4:17-19).

**1:15**

**LOUIS SEGOND** "Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint"

<b>NASB</b>	<b>“Mais comme le Saint qui vous a appelés”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“plutôt, comme celui qui vous a appelés est saint”</b>
<b>TEV</b>	<b>“plutôt. . . juste comme Dieu qui vous a appelés est saint”</b>
<b>NJB</b>	<b>“suivant le modèle du Saint qui nous appelle”</b>

C'est une accentuation du caractère et du choix souverain de Dieu (cfr. 2:9; 5:10). Personne ne peut venir à Dieu si l'Esprit ne l'attire (cfr. Jean 6:44,65). C'est une autre façon théologique de nier que l'effort humain peut amener à l'acceptation divine (cfr. Eph. 2:8-9). Mon sermon sur ce texte est intitulé "Les saints du Saint."

☐ **“vous aussi soyez saints”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF (déponent). Les croyants sont appelés à la sainteté. La volonté de Dieu a toujours été que ses enfants reflètent son caractère (cfr. Tite 2:14). Le Christianisme n'a pas seulement pour objectif d'aller au ciel à notre mort, mais aussi d'être semblables à Christ maintenant sur terre (cfr. Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thess. 3:13; 4:3,7; 5:23). Jésus n'avait pas seulement pour tâche la rémission des péchés, mais aussi la restauration de l'image de Dieu dans l'homme déchu. Il faut toujours se méfier de toute assurance de salut dépourvue de ressemblance à Christ! L'Évangile c'est à la fois: (1) une personne à accueillir; (2) une vérité que ladite personne doit croire; et (3) une vie que ladite personne doit imiter (cfr. Eph. 4:1; 5:1-2,15; I Jean 1:7; 2:4-6). Rappelons-nous des paroles choquantes de Jésus dans Matth. 5:20 et 48! Il faut toujours se garder du Christianisme du genre "qu'y a-t-il pour moi." On est sauvé pour servir. Nous sommes appelés à la sainteté à termes certains. Puisse Dieu avoir pitié d'une église occidentale piégée par la prédication de (1) la prospérité; (2) du matérialisme; et (3) du mieux-être/la richesse!

## THÈME SPÉCIAL : LA SANCTIFICATION

Le Nouveau Testament affirme que lorsque les pécheurs se tournent à Jésus dans la repentance et la foi, ils sont à l'instant même justifiés et sanctifiés. Telle est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur est imputée (cfr. Rom. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le Nouveau Testament incite aussi les croyants à la sainteté ou sanctification. C'est à la fois une position théologique dans l'œuvre parfaite de Jésus-Christ, et un appel à être semblables à Jésus dans nos attitude et actions de tous les jours. De même que le salut est un don gratuit et un train de vie exigeant, qui coûte tout, de même en est-il de la sanctification.

### Réponse Initiale

Actes 20:23; 26:18  
 Romains 15:16  
 1 Corinthiens 1:2-3; 6:11  
 2 Thessaloniens 2:13  
 Hébreux 2:11; 10:10, 14; 13:12  
 1 Pierre 1:12

### Une Progressive Ressemblance à Christ

Romains 6:19  
 2 Corinthiens 7:1  
 Ephésiens 1:4; 2:10  
 1 Thessaloniens 3:13; 4:3-4, 7; 5:23  
 1 Timothée 2:15  
 2 Timothée 2:21  
 Hébreux 12:14  
 1 Pierre 1:15-16

☐ **“dans toute votre conduite”** Notez l'accent sur "toute." Le défi c'est de ne pas avoir une justice sélective, mais une sainteté influente, envahissante (cfr. 1 Jean 3:3).

**1:16 “selon qu'il est écrit: VOUS SEREZ SAINTS, CAR JE SUIS SAINT”** “Il est écrit” est un INDICATIF PASSÉ PASSIF, qui est un idiomme relatif aux Ecritures souvent employé par Jésus, mais dans l'épître de Pierre il n'est usité qu'ici. C'est une citation tirée de Lévitique 11:44-45; 19:2; 20:7,26. Ce n'est pas une exigence nouvelle, mais plutôt une exigence répétée (cfr. Matth. 5:48). La sainteté, dans le sens de l'Ancien Testament, ne signifiait pas absence de péché, mais une conformité aux exigences de l'alliance avec Dieu (Exode 19:6; 22:31; Deut. 14:2, 21; 26:19). Le Nouveau Testament aussi con-

tient des exigences d'alliance qui débouchent sur la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thess. 3:13; 4:3, 7; 5:23). Voir Thème Spécial ci-dessous.

## THÈME SPÉCIAL: SAINT

### I. Dans l'Ancien Testament

- A. L'étymologie du terme "*kadosh*" (BDB 872) est incertaine, mais probablement Cananéenne. Il est possible qu'une partie de sa racine (*kd*) signifie "diviser." C'est là l'origine de la définition populaire de "séparé (de la culture Cananéenne, cfr. Deut. 7:6; 14:2, 21; 26:19) ou mis à part pour le service de Dieu."
- B. Il se rapporte à la présence de Dieu dans les choses, places, époques, et personnes. Il n'est employé dans Genèse, mais c'est devenu courant dans Exode, Lévitique, et Nombres.
- C. L'élément personnel, précédemment présent mais non accentué, est mis en évidence dans la littérature Prophétique (en particulier Esaïe et Osée). Il est devenu le moyen de désignation de l'essence de Dieu (cfr. Esaïe 6:3). Dieu est saint. Son nom qui représente son caractère est Saint. Son peuple ou ses enfants qui ont la mission de révéler le caractère de Dieu à un monde nécessiteux sont saints (s'ils obéissent à l'alliance dans la foi).
- D. La miséricorde et l'amour de Dieu sont inséparables des concepts théologiques d'alliance, justice, et caractère essentiel. C'est ici qu'on trouve qu'il y a une tension en Dieu à propos de l'humanité profane, déchue, et rebelle. Robert B. Girdlestone a écrit un intéressant article sur la relation ou le rapport entre Dieu en tant "miséricordieux" et Dieu en tant que "saint," dans son livre intitulé "*Synonyms of the Old Testament*," pp. 112-113.

### II. Dans le Nouveau Testament

- A. Les auteurs du Nouveau Testament (à l'exception de Luc) réfléchissaient en Hébreu, mais étaient influencés par le Grec Koïnè (cfr. La version de Septante). Leur vocabulaire était contrôlé non par la littérature classique Grecque, la philosophie ou la religion, mais par la traduction Grecque de l'Ancien Testament.
- B. Jésus est saint parce qu'il appartient Dieu et est comme Dieu (cfr. Luc 1:35; 4:34; Actes 3:14; 4:27, 30). Il est Saint et Juste (cfr. Actes 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'il est sans péché (cfr. Jean 8:46; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26; 1 Pierre 1:19; 2:22; 1 Jean 3:5).
- C. Puisque Dieu est saint, ses enfants doivent être saints (cfr. Lévit. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Matth. 5:48; 1 Pierre 1:16). Puisque Jésus est saint, ses partisans ou disciples doivent être saints (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 1 Thess. 3:13; 4:3; 1 Pierre 1:15). Les Chrétiens sont sauvés pour rendre service dans la ressemblance à Christ (sainteté).

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:17-21

<sup>17</sup>Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre; <sup>18</sup>vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, <sup>19</sup>mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache; <sup>20</sup>prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous; <sup>21</sup>par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

**1:17 “si”** C’est une PHRASE au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, dont le message est supposé vrai du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l’auteur.

☉ **“vous invoquez comme Père”** C’est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN (cfr. Osée 11:1-3; Jér. 3:19), impliquant que les croyants continueront à invoquer YHWH en des termes familiaux (cfr. Rom. 8:15; Gal. 4:6) comme Jésus le leur a enseigné (cfr. Matth. 6:9). Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:32 : Père.

☉ **“celui qui juge ... sans favoritisme”** Dieu demandera compte non seulement à ceux qui ne l’auront jamais connu, mais aussi à ceux qui prétendent le connaître (cfr. 4:5,17-18; Rom. 14:12; 2 Cor. 5:10). On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné (cfr. Luc 12:48)!

Si nous l’appelons Père, nous devrions alors refléter la caractéristique familiale, comme l’a fait le Fils aîné! Notre Père, le Saint, est un juge impartial (cfr. Deut. 10:17; 2 Chron. 19:7; Actes 10:34; Rom. 2:11; Gal. 2:6; Eph. 6:9; Col. 3:25; 1 Pi. 1:17).

Les êtres humains ont un choix à faire (cfr. Deut. 30:15-20; Josué 24:15; Ezéch. 18:30-32) quant à leurs rapports avec Dieu; Il peut être pour eux un Père affectueux selon qu’ils se confient à Christ (cfr. Jean 1:12; Rom. 10:9-13) ou, à défaut, il peut être pour eux un juge saint selon qu’ils se fient à leurs propres mérites ou observance des rites, règles, et procédures religieux (cfr. Matth. 25:31-46; Col. 2:20-23). Préférez-vous la miséricorde ou la justice?

Le terme “impartial” reflète un idiome de l’Ancien Testament, “relever la face ou le visage.” Les Juges n’ont pas à être affectés par la tête de la personne accusée, mais plutôt par ses actions.

☉ **“selon l’œuvre de chacun”** C’est ici un univers moral. Dieu est le Juge. Les humains rendront compte à Dieu pour le don de vie (cfr. Matth. 25:31-46; 2 Cor. 5:10; Apoc. 20:11-15). Nous sommes tous des intendants et nous récoltons ce que nous semons (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 12:14; 24:12; Esaïe 3:10-11; Jér. 17:10; Os. 4:9; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 1 Cor. 3:8; Gal. 6:7; Col. 3:25; Apoc. 2:23; 20:12-13; 22:12).

☉ **“conduisez-vous avec crainte”** Il existe un respect approprié dû à un Dieu saint (cfr. 2 Cor. 5:21). Ce respect consiste pour ses enfants à mener une vie pieuse, conscients qu’ils rendront compte à Dieu pour le don de vie et pour l’Evangile.

☉ **“pendant le temps de votre séjour sur la terre”** Ceci réfère aux croyants en séjour dans une terre étrangère (cfr. v. 1; 2:11; Hébr. 11:9-10). Ce monde n’est pas notre foyer!

**1:18 “vous savez”** La connaissance de l’œuvre accomplie par Christ en notre faveur nous pousse à mener une vie d’obéissance semblable à celle de Christ.

Il y a eu des spéculations parmi les commentateurs quant à l’usage par Pierre des crédos, hymnes, ou liturgie d’adoration de l’église primitive. 1 Pierre 1:18-21 et 2:21-25 montrent des signes d’un modèle poétique. Paul aussi a fait usage de ces outils relatifs aux croyances (foi), hymnes et liturgie, et probablement même à la littérature catéchismale rendue lyrique pour faciliter la mémorisation (cfr. Eph. 5:19; Phil. 2:6-11; Col. 1:15-16; 3:15-20; I Tim. 3:16; II Tim. 2:11-13).

☉ **“rachetés”** Ce terme reflète un terme de l’Ancien Testament impliquant de “racheter quelqu’un” de la pauvreté ou de l’esclavage. Il y a deux termes Hébreux (rançon, rachat). L’un des deux contient la connotation “d’être racheté par un proche parent” (*go’el*, le parent racheteur ou rédempteur, cfr. Ruth 4:1,3,6,8,14). Jésus est notre proche parent qui a acheté notre pardon avec sa propre vie (cfr. Esaïe 53; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21). Voir Thème Spécial relatif à Marc 10:45: La Rançon/Le Rachat



**LOUIS SEGOND, “de la vaine manière de vivre”**  
**NKJV “de votre conduite sans but”**  
**NRSV “de futilités”**  
**TEV “de la manière de vivre sans valeur”**

Il y a deux façons d’interpréter cette expression:

1. Cela réfère aux traditions de l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 29:13; Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23) et reflète le terme Hébreu pour “vain,” “néant” ou “brume” (cfr. Jér. 2:5; Zach. 10:2). La suivante expression fait allusion au système des sacrifices de l’Ancien Testament. Si tel est le cas, alors Pierre s’adresse à des Juifs croyants.
2. Cela réfère au verset 14 et à l’expérience païenne et immorale du passé des croyants Gentils. Pour un sens général de ce terme, voir Actes 14:15; 1 Cor. 15:17; Tite 3:9 et Jacques 1:26.

**1:19 “par le sang précieux de Christ, comme d’un agneau”** Cette expression est une allusion au système des sacrifices d’Israël (cfr. Lévit. 1-7). Dieu avait, par miséricorde, permis à l’homme pécheur de s’approcher de lui par le moyen du sacrifice. Le péché emporte une vie. La vie est dans le sang (cfr. Lévit. 18:11,14). Dieu avait permis la substitution de la vie d’un animal. Jean Baptiste a appelé Jésus “l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde” (cfr. Jean 1:29). La mort prophétisée de Jésus (cfr. Esaïe 53:7-8) en avait fini avec le péché du monde entier (cfr. Jean 3:16,17; 4:42; 1 Jean 2:2; 4:14).

☉ **“sans défaut et sans tache”** Ce sont des métaphores de sacrifice de l’Ancien Testament relatives aux animaux convenables et acceptables pour le sacrifice (cfr. Lévit. 22:19-20), mais ici elles réfèrent à l’absence de péché dans la vie de Jésus (cfr. Jean 8:46; 14:30; Luc 23:41; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26-27; 1 Pi. 2:22, 3:18, 1 Jean 3:5). Il était un sacrifice acceptable, saint.

**1:20 “prédestiné”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. L’œuvre rédemptrice de Dieu est décrite par ce terme même [prescience = prédestiné] au chapitre 1:2. La mort de Jésus n’était pas une réflexion après coup (cfr. Gen. 3:15; Ps. 22; Esaïe 53; Marc 10:45; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29). Jésus était venu pour mourir!

☉ **“avant la fondation du monde”** Cette expression est employée plusieurs fois dans le Nouveau Testament. Elle révèle l’activité pré-création de Dieu pour la rédemption de l’homme (cfr. Matth. 25:34; Jean 17:24; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:19-20; Apoc. 13:8). Elle implique aussi la préexistence de Jésus (cfr. Jean 1:1-2, 8:57-58; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Apoc. 13:8).

☉ **“il fut manifesté”** Il s’agit d’un PARTICIPE AORISTE PASSIF qui signifie “Dieu l’a poussé à se faire clairement révélé” (cfr. Hébr. 9:26; 1 Jean 1:2; 3:5,8).

☉ **“à la fin des temps”** Ceci réfère à l’incarnation de Jésus à Bethléhem. Il existait en tant que Dieu depuis l’éternité, mais fut clairement révélé en forme humaine à Bethléhem conformément à la prophétie (cfr. Michée 5:2).

La fin des temps [ou les derniers jours] a commencé avec la naissance de Jésus qui a inauguré le Royaume. Elle sera consommée à la Seconde Venue. Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 1:5: L’Âge Présent et l’Âge à Venir.

☉ **“par lui vous croyez en Dieu”** Littéralement “ceux. . . qui croient.” L’ADJECTIF *pistos* est employé comme un SUBSTANTIF (“ceux qui croient”).

L’arrière-plan étymologique du terme croire (en Hébreu “*emeth*,” en Grec, “*pistis*”) aide à établir sa signification contemporaine. En Hébreu, il référerait originellement à une personne en position stable. Il en vint à être usité métaphoriquement pour quelqu’un digne de confiance, loyal, ou fiable.

L'équivalent Grec est traduit en français par les termes "foi," "croire," et "confiance." La foi ou confiance biblique n'est pas essentiellement quelque chose que nous faisons, mais bien une personne en qui nous avons confiance. C'est la fiabilité de Dieu qui est le point focal, et non la notre. L'homme déchu a confiance en la fiabilité de Dieu, a foi en sa fidélité, et croit en son [Fils] Bien-aimé. L'attention n'est pas focalisée sur l'abondance ou l'intensité de la foi humaine, mais sur l'objet de ladite foi.

**1:21 "qui l'a ressuscité des morts"** Ceci montre l'approbation de Dieu sur la vie et la mort de Jésus. C'est un thème récurrent de Pierre (cfr. Actes 2:24-28,32, 3:15,26; 4:10; 5:30; 10:40; 1 Pi. 1:13; 3:18, 21, et de Paul, Actes 13:30,33,34,37; 17:31; Rom. 4:24, 8:11; 10:9; 2 Cor. 4:14). C'était la confirmation de l'acceptation du Père relative à la mort par substitution de son Fils (cfr. 1 Cor. 15).

Théologiquement, toutes les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Christ:

1. Le Père (Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34; 17:31)
2. L'Esprit (Rom. 8:11)
3. Le Fils (Jean 2:19-22; 10:17-18)

☉ **"et lui a donné la gloire"** Dans ce contexte, l'acceptation et l'approbation des paroles et oeuvres du Fils par le Père sont exprimées lors de deux grands événements:

1. A la résurrection de Jésus d'entre les morts
  2. A l'ascension de Jésus à la droite du Père
- Voir Thème Spécial relatif à Marc 10:37b: La Gloire.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:22-25**

<sup>22</sup>Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre coeur, <sup>23</sup>puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. <sup>24</sup>Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; <sup>25</sup>Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

**1:22 "en obéissant"** L'obéissance est un thème récurrent du chapitre premier (cfr. 1:2,14,22). Elle réfère au fait de recevoir l'Évangile(ou la vérité, cfr. Jean 17:17; 2 Thess. 2:12) et de s'y conformer. Rappelons que l'Évangile c'est (1) une personne [Jésus]; (2) une vérité relative à ladite personne; et (3) une vie comme celle de ladite personne. Jésus a clairement exprimé l'importance de l'obéissance dans Luc 6:46. L'obéissance est la preuve qu'on l'a effectivement rencontré et qu'on a été changé par lui. La vie éternelle a des caractéristiques observables.

☉ **"à la vérité"** Littéralement "par l'obéissance de la vérité," ce qui est un GÉNITIF OBJECTIF. La vérité est la caractéristique de Dieu et de ses enfants. Voir Thème Spécial relatif à 2 Pi. 1:12: La Vérité.

☉ **"Ayant purifié vos âmes"** C'est un PARTICIPE PASSÉ ACTIF. L'Obéissance à la vérité conduit à la purge ou purification personnelle (cfr. Jacques 4:8; 1 Jean 3:3). Cette purge spirituelle ne gagne pas l'amour et l'acceptation de Dieu, mais plutôt reflète cela. Ce processus de purification commence au moment du salut et se poursuit ou continue tout au long de la vie (PARTICIPE PASSÉ ACTIF). Il a comme résultat l'amour sincère des frères et soeurs (cfr. 1 Jean 4:7-21). Le Christianisme c'est à la fois (1) une réponse de foi individuelle à l'offre de salut de Dieu à travers et (2) une expérience collective de service au profit du corps de Christ (cfr. 1 Cor. 12:7). Les croyants expriment leur amour pour Dieu en aimant ses autres enfants (cfr. Rom. 14:1-15:13). Voir la note complète sur "Les âmes" au niveau du chapitre 1:9.

☉ **“avoir un amour fraternel . . . aimez-vous ardemment les uns les autres”** Le premier usage du terme “amour” dans cette expression est traduit d’un mot-composé Grec *“philadelphi”* (amour fraternel). Le second est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF du VERBE *“agapaō.”* Ces termes (*phileō* et *agapaō*) ont été employés de manière interchangeable dans le Nouveau Testament (cfr. Jean 5:20 contre 3:25 et 16:27 contre 17:23). Dans certains passages tel que Jean 21:15-17, ils transmettent différents aspects de l’amour. L’église primitive a pris un NOM relativement non usité (*agapē*) et s’est mise à en faire usage pour exprimer le don unique de l’amour de Dieu en Christ.

**1:23 “puisque vous avez été régénérés”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Il développe la pensée théologique commencée au chapitre 1:3. C’est une métaphore familiale employée pour décrire les Chrétiens en tant que nouveaux membres de la famille de Dieu à travers leur foi en Christ (cfr. Jean 1:12-13). Il est similaire à l’expression de Jean contenue dans Jean 3:3, “né d’en haut [ou né de nouveau].”

Notez la merveilleuse vérité contenue dans le VERBE:

1. TEMPS PASSÉ = Notre salut a commencé dans le passé et continue dans l’état d’être actuel
2. VOIX PASSIVE = Nous ne nous sommes pas sauvés nous-mêmes; c’était un acte de l’extérieur par le Dieu Trinitaire
3. On retrouve cette même forme de VERBE (Différent mot Grec) dans Ephésiens 2:5,8, qui sont également des merveilleux versets relatifs à l’assurance et sécurité des croyants.

☉ **“non par une semence corruptible”** La semence est une métaphore biblique pour (1) la procréation (usitée par les rabbis pour parler de sperme) ou (2) la descendance physique (ex. Gen. 12:1-3 pour les descendants d’Abraham). C’est ce qui apporte la vie.

☉ **“par la parole vivante et permanente de Dieu”** La prédication de l’Evangile est personnifiée comme moyen par lequel le Père engendre les croyants (cfr. Jacques 1:18). Cette prédication Apostolique de la vérité de l’Evangile est décrite comme étant à la fois vivante et subsistante (cfr. Hébr. 4:12), ce qui révèle deux aspects de YHWH!

**1:24** Les versets 24-25a sont une citation tirée d’Esaïe 40:6-8 de la version de Septante (cfr. Job 14:1-2; Ps. 90:5-6, 103:15-17) qui a mis en exergue la fragilité et la finitude (ou finalité, limites) de la vie humaine (cfr. Jacques 1:10-11) face au caractère éternel de la parole de Dieu (cfr. Jacques 1:21). Dans leur contexte original ces versets réfèrent à Israël, mais aujourd’hui ils réfèrent à l’Eglise (cfr. 2:5, 9). Ce transfert est caractéristique de 1 Pierre (la première épître de Pierre).

**1:25 “la parole du Seigneur”** Il y a deux mots Grecs qui sont généralement traduits par “parole” ou “message.” En Grec Koïnè les termes *“logos”* (cfr. Jean 1:1; 1 Pi. 1:23) et *“rēma”* (cfr. La citation de l’Ancien Testament tirée de la Septante au chap. 1:25a et dont fait allusion le v. 25b) sont souvent synonymes. C’est le contexte, et non un a lexique, qui détermine la synonymie. Dieu s’est révélé lui-même (la révélation)!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-3**

<sup>1</sup>Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l’envie, et toute médisance, <sup>2</sup>désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, <sup>3</sup> si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

**2:1 “donc”** C’est une indication que tout discours qui vient après est basé sur ce qui vient juste d’être dit.



☉ **“Rejetant”** C’est un PARTICIPE AORISTE MOYEN qui, littéralement, réfère au fait de se “déshabiller” soi-même. Le déshabillage est une métaphore biblique courante décrivant la vie spirituelle (cfr. Job 29:14; Psaumes 109; 29; Esaïe 61:10; Rom. 13:12; Eph. 4:22,25,31; Col. 3:8; Hébr. 12:1).

Remarquez la VOIX PRONOMINALE qui met l’accent sur l’action du sujet. Les croyants se doivent une fois pour toutes (TEMPS AORISTE en tant qu’action complète) se déshabiller de tout mal. Cela n’est possible que grâce à la précédente présentation théologique de l’oeuvre de Dieu Trinitaire (cfr. v. 2). A défaut d’être aidé, l’homme déchu est incapable de se détourner du péché et du mal; mais Dieu en Christ à travers l’Esprit a permis aux croyants de se tourner complètement à Dieu (cfr. Rom. 6). La tragédie en est que les croyants choisissent continuellement de renoncer à cette puissance leur accordée par Dieu pour toujours retourner au mal (cfr. Rom. 7).

☉ **“toute méchanceté”** Ceci réfère à une “volonté maléfique active” (cfr. Rom. 1:29; 1 Cor. 5:8; 14:20; Eph. 4:31; Col. 3:8; Tite 3:3; 1 Pi. 2:16). Les listes des vices étaient courantes dans le monde Romain (ex. Les Stoïques) et dans le Nouveau Testament (cfr. Marc 7:21-27; Rom. 1:29-31; 13:13; 1 Cor. 5:10; 6:9-10; 2 Cor. 12:2; Gal. 5:19-20; Eph. 4:31; Col. 3:8; 1 Tim. 1:9-10; 2 Pi. 2:10-14; Apoc. 21:8, 22:15).

☉ **“toute ruse”** Traduit d’un terme qu’on employait pour parler d’ “appât de pêche.” Il dépeint une tentative de prendre quelqu’un d’autre au piège par le moyen de la tromperie (cfr. 1 Cor. 12:16; 1 Thess. 2:3; 1 Pi. 2:1,22; 3:10).

☉ **“la dissimulation”** Littéralement “ juger sous couvert de.” C’est un terme théâtral employé pour parler des acteurs jouant ou s’exprimant sous couvert d’un masque.

☉ **“l’envie”** C’est une jalousie causée par le désir d’obtenir quelque chose que quelqu’un d’autre possède (cf. Matth. 27:18; Marc 15:10; Rom. 1:29; Phil. 1:15; 1 Tim. 6:4; Tite 3:3; Jacques 4:5).

☉ **“toute médisance”** Ceci réfère au fait de parler du mal d’autrui, pour le diffamer (cfr. Rom. 1:30; 2 Cor. 12:20; 1 Pi. 2:1,12; 3:16). Cette activité est présente aussi bien dans l’Ancien que dans le Nouveau Testament pour décrire Satan. Sa seule mention rend évident le fait qu’elle constituait un problème dans ces églises de première heure qui étaient beaucoup persécutées.

**2:2 “comme des enfants nouveau-nés”** Ceci devait probablement avoir rapport avec l’exhortation de Jésus à ses disciples leur demandant d’avoir une foi semblable à celle de petits enfants (cfr. Matth. 18:3 et suivants). Ça se rapporte aussi à la précédente métaphore familiale de naître de nouveau (cfr. 1 Pi. 1:3,23; Jean 3:3).

Au chapitre 2 Pierre se sert de plusieurs métaphores pour décrire les croyants:

1. Enfants nouveau-nés, 2:1
2. Pierres vivantes formant une maison spirituelle, 2:5
3. Un Sacerdoce, 2:5,9
4. Un Peuple, 2:9-10
5. Des Etrangers et Voyageurs, 2:11
6. Des Brebis, 2:25

☉ **“Désirez”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Il s’agit d’un mot fort pour le désir (cfr. Phil. 1:8; 2:26). La croissance et la maturité spirituelles ne sont pas automatiques dans la vie Chrétienne. L’essence de ce commandement peut être vu dans Psaumes 42:1-4 et Matth. 5:6.

☉ **“le lait”** Sur base de ce même texte, Tertullien offrait aux “nouveaux croyants, ” après leur baptême, du lait et du miel comme symbole de leur nouvelle vie en Christ. Nous avons besoin de la vérité

de Dieu qui est révélée en Christ et dans la prédication des Apôtres de manière continue (cfr. Hébr. 5:12).



**LOUIS SEGOND , NRSV, TEV, NJB, “spirituel”**  
**J.N. DARBY “intellectuel”**  
**NASB, NKJV “de la parole”**

C'est une traduction du terme philosophique “*logikos*” tel dans Rom. 12:1. Il peut référer au raisonnement mental (cfr. NASB, NKJV), ou d'une manière métaphorique au raisonnement spirituel (cfr. NRSV, TEV, NJB). Il se rapporte de toute évidence au besoin de prédication et d'enseignement Apostoliques pour les nouveaux convertis (cfr. 1:23-25). Les croyants se doivent de lire et connaître la Bible.

☐ **“pur”** C'est traduit d'un terme emprunté à l'industrie du vin du premier siècle. Il s'agit du terme “*dolon*” (ruse, artifice, astuce, cfr. v. 1) usité avec l'ALPHA PRIVATIF. Le vin était généralement mélangé avec de l'eau, particulièrement le vin vieux. Souvent les commerçant tentaient de vendre du vin excessivement dilué. Aussi, ce terme fut employé métaphoriquement pour faire la différence et signifier qu'il s'agissait ici du vin “non mélangé” ou “authentique.”

En rapport avec la métaphore contextuelle des Chrétiens nouveau-nés, ceci réfère à la nourriture essentielle et nécessaire des bébés, le lait. Ces gens étaient bien sauvés par la parole de Dieu (cfr. 1:23); mais maintenant ils avaient besoin de grandir, se développer dans la parole de Dieu. C'est cela le résultat attend et exigé de la nouvelle naissance. Oh, quelle tragédie que des Chrétiens demeurent toujours des bébés spirituels !?

☐ **“afin que... vous croissiez pour le salut”** C'est ici un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. La prédication Apostolique est personnifiée comme agent de la VOIX PASSIVE, qui fait croître les croyants.

Dans le Nouveau Testament le salut est conçu comme:

1. une décision prise dans le passé (TEMPS AORISTE)
2. un processus en cours (TEMPS PRÉSENT)
3. un événement du passé en train d'aboutir ou s'accomplir dans le temps actuel (PASSÉ-COMPOSÉ)
4. une consommation future (TEMPS FUTUR)

Ce contexte soutient que la croissance spirituelle par le moyen de la vérité révélée de Dieu (cfr. 1:23,25; 2:2) est cruciale pour une vie Chrétienne consommée, accomplie. Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:5.

**2:3 “si vous avez goûté que le Seigneur est bon”** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui est supposé être vrai. On attend des croyants ayant expérimenté la grâce de Dieu qu'ils désirent la vérité de Dieu et qu'ils grandissent dans la vérité de Dieu jusqu'à parvenir au salut complet et total. Le verset 3 est une allusion au Psaume 34:8. Le Psaume réfère à YHWH, mais ici il réfère à Jésus. Pour le *manuel-guide sur la Première Lettre de Pierre* de la United Bible Societies cela peut référer à la première communion du croyant (p. 53).

1. Un jeu de mots entre gentillesse, bonté (*chrēstos*) et Christ (*Christos*)
2. Le Psaume 34 était lu lors des cultes de communion dans l'église primitive
3. “goûté” (TEMPS AORISTE) réfère à la première communion (probablement après le baptême)

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pierre écrivait-il aux Juifs ou aux Gentils, ou à tous les deux groupes?
2. Quelle est la vérité centrale de la prière de Pierre contenue aux versets 3-9?
3. Pourquoi les Chrétiens souffrent-ils?
4. Pourquoi notre salut doit-il se poursuivre dans le futur?
5. Qu'est-ce que les prophètes de l'Ancien Testament ont-ils désiré connaître aux vv. 10-12?
6. Citez les commandements contenus aux versets 13-22.
7. De quoi les nouveaux convertis ont-ils le plus besoin?

# 1 PIERRE 2:4-25

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Jésus-Christ, la Pierre Angulaire	La Parole Durable	Un Appel à la Sainteté	La Pierre Vivante et la Nation Sainte	Régénération par la Parole
2:1-10	(1:22-2:3) La Pierre Choisie et Son Peuple Choisi 2:4-10	(1:23-2:10)  2:4-8 2:9-10	2:1-8  2:9-10	(1:22-2:3) Le Nouveau Sacerdoce  2:4-8 2:9-10
La Vie Chrétienne Pratique	La Vie Devant le Monde	L'Obligation des Chrétiens	Les Esclaves de Dieu	Les Obligations des Chrétiens: Vis-à-Vis des Non-Croyants
2:11-25	2:11-12 Soumission au Gouvernement  2:13-17 Soumission aux Maîtres  2:18-25	(2:11-4:11) 2:11-12  2:13-17  2:18-25	2:11-12  2:13-17 L'Exemple de la Souffrance de Christ  2:18-25	2:11-12 Les Obligations des Chrétiens: Vis-à-Vis de l'Autorité Civile 2:13-17 Les Obligations des Chrétiens: Vis-à-Vis des Maîtres 2:18-20 2:21-25

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir article d'introduction sur une Bonne Lecture de la Bible")

*EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:4-8

<sup>4</sup>Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; <sup>5</sup>et vous-mêmes comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

<sup>6</sup>Car il est dit dans l'Écriture: VOICI, JE METS EN SION UNE PIERRE ANGULAIRE CHOISIE, PRÉCIEUSE; ET CELUI QUI CROIT EN ELLE NE SERA POINT CONFUS. <sup>7</sup>L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, LA PIERRE QU'ONT REJETÉE CEUX QUI BÂTISSAIENT EST DEVENUE LA PRINCIPALE DE L'ANGLE, ET UNE PIERRE D'ACHOPPEMENT ET UN ROCHER DE SCANDALE.

<sup>8</sup>Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.

**2:4 "Approchez-vous de lui"** C'est un IMPÉRATIF. La version anglaise NASB traduit cela comme un PARTICIPE PRÉSENT (déponent). Remarquez qu'il y a un élément personnel et une continue venue "à lui." L'Évangile est essentiellement une personne à recevoir, en qui faire confiance, et à imiter. Ce terme peut comporter la connotation de s'approcher de Dieu, comme sacrificateur ou adorateur (cfr. Hébr. 4:16; 7:25; 10:1,22; 11:6). Pierre change ses métaphores en passant du lait aux vv. 2-3, aux métaphores de construction aux vv. 4-8 (les croyants en tant que pierres vivantes et Jésus en tant que pierre angulaire). Ceci est probablement une continue allusion au Psaume. 34:4 de la version de Septante.

☐ **"pierre vivante"** Dans l'Ancien Testament, la stabilité, la force et la persévérance de Dieu sont souvent décrites par une analogie au rocher en tant que titre (cfr. Deut. 32:4,15,18,30; Ps. 18:2,31, 46; 28:1; 31:3; 42:9; 71:3).

La métaphore de Jésus en tant que pierre se retrouve dans:

1. une pierre rejetée (Ps. 118:22)
2. une pierre de fondement, angulaire (Ps. 118:22; Esaïe 28:16)
3. une pierre d'achoppement (Esaïe 8:14-15)
4. une pierre de triomphe et de conquête (royaume), (Dan. 2:45)

Jésus a recouru à ces passages pour se décrire lui-même (cfr. Matth. 21:40; Marc 12:10; Luc 20:17).

☐ **"rejetée par les hommes"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ceci peut être une allusion au v.7, lequel est tiré du Psaume 118:22 de la version de Septante. La pierre est désapprouvée par "les bâtisseurs," ce qui peut référer au leadership Juif, mais dans Pierre elle est élargie à des humains incrédules. Ce terme, qui émane de *apo* et *dokimazō*, signifie mettre quelqu'un ou quelque chose au test pour en déduire l'authenticité. Les Juifs avaient continué à rejeter Jésus comme étant le Messie et ce rejet devint un état de cécité (aveuglement) spirituelle (cfr. Marc 8:31; Matth. 6:23).

☐ **"mais choisie et précieuse devant Dieu"** Ceci est en contraste direct avec la précédente expression. Le terme "choisie" se traduirait littéralement "élu" dans le sens de "prédestiné" (cfr. 1:2,20). Un Messie rejeté (crucifié ou non reçu), tel a toujours été l'unique plan de rédemption de Dieu (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Eph. 1:11).

**2:5 "comme des pierres vivantes"** Le Nouveau Testament emploie plusieurs métaphores collectives pour décrire l'Église:

1. une vigne (Jean 15:5)
2. un troupeau (Jean 10:16)
3. une épouse (une famille, cfr. Eph. 5:27; Apoc. 19:7, 21:9)
4. un corps (Eph. 1:22-23, 1 Cor. 12)
5. une famille (Rom. 8:15-17; 1 Tim. 3:15)

6. une ville (Héb. 11:10,16; 12:22, 13:14; Apoc. 2:2,10)
7. Ici, un temple (cf. 1 Cor. 3:9,16; 6:19)

☐ **“édifiez-vous pour former une maison spirituelle”** Ceci est probablement un INDICATIF PRÉSENT PASSIF, quoiqu’ en forme il soit un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF. C’est le même VERBE employé dans Matth. 16:18 pour décrire l’Eglise en édification (construction) sur le rocher de la foi personnelle (Pierre comme un exemple). Le contexte entier continue de développer la métaphore du v. 4. Jésus est le nouveau Temple (cfr. Jean 2:18-22). Les croyants en Christ sont le véritable sacerdoce. Les Juifs incrédules ont heurté (cfr. vv. 7-8) contre les pierres mêmes sur lesquelles YHWH a bâti son Temple spirituel - (1) Jésus et (2) l’Eglise (cfr. 1 Tim. 3:15). Seuls ceux qui ont foi en Christ peuvent fonctionner dans le Temple spirituel de Dieu, offrant des sacrifices acceptables (offrant leurs vies en sacrifice, cfr. 1:14-16; Rom. 12:1-2).

### THÈME SPÉCIAL: S’ÉDIFIER

Paul a beaucoup employé le terme *oikodomeō* et ses autres formes. Littéralement il signifie “bâtir une maison” (cfr. Matth. 7:24), mais il fut employé métaphoriquement pour parler:

1. du corps de Christ, l’Eglise, 1 Cor. 3:9; Eph. 2:21; 4:16
2. de l’édification
  - a. des frères et soeurs qui sont faibles, Rom. 15:1
  - b. des prochains, Rom. 15:2
  - c. les uns les autres, Eph. 4:29; 1 Thess. 5:11
  - d. des saints pour le ministère, Eph. 4:11
3. On édifie:
  - a. avec amour, 1 Cor. 8:1; Eph. 4:16
  - b. en limitant ou se privant les libertés personnelles, 1 Cor. 10:23-24
  - c. en évitant des spéculations, 1 Tim. 1:4
  - d. en limitant les discoureurs dans les cultes d’adoration ou réunions de prière (chantres, enseignants, prophètes, parleurs en langues, et interprètes), 1 Cor. 14:3-4,12
4. Tout devrait servir à l’édification
  - a. l’autorité de Paul, 2 Cor. 10:8; 12:19; 13:10
  - b. Enoncés sommaires dans Rom. 14:19 et 1 Cor. 14:26

☐ **“un saint sacerdoce”** Pierr se sert des noms du peuple de Dieu de l’Ancien Testament, l’Israël, pour décrire l’Eglise (cfr. Exode 19:5; 1 Pi. 2:9-10; Apoc. 1:6). Dans l’Ancien Testament Dieu avait promis de racheter toute l’humanité par la postérité d’Eve (cfr. Gen. 3:15). YHWH avait appelé Abram (cfr. Gen. 12:1-3) en vue de constituer un royaume de sacrificateurs (cfr. Exode 19:5-6) qui allait gagner le monde entier (cfr. Gen. 12:3 et Exode 19:5). Israël a échoué dans cette mission (cfr. Ezéch. 36:27-38). Aussi, Dieu s’est-il choisi un nouveau peuple de foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) pour gagner le monde (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8; 1 Pi. 2:9).

Martin Luther a recouru à l’autorité de la Bible et à la vérité Paulinienne de la justification par la grâce au moyen de la foi pour rejeter les traditions de l’église Catholique. Il a inventé l’expression “sacerdoce du croyant” (au SINGULIER). L’individualisme occidental a récupéré ce slogan pour en faire un laissez-passer de la liberté personnelle de croyance et de style de vie. Mais ce concept est collectif, et non individuel (remarquez les PRONOMS PLURIELS aux versets 5,7,9). Il [ce concept] est centré sur la proclamation de l’Evangile, et non sur la liberté personnelle. La tâche d’évangélisation mondiale- revenant autrefois à Israël- a été dévolue aux croyants (cfr. Rom. 15:16; Héb. 13:15-16). Considérer le sacerdoce comme un moyen d’accès direct à Dieu à travers Christ est certes vrai, mais cela n’est pas la finalité de la métaphore. Un sacrificateur se tient entre un peuple nécessiteux et un Dieu saint. Il plaide, non pas pour sa position personnelle, mais pour les besoins du peuple. Le

Nouveau Testament affirme le sacerdoce des croyants (au PLURIEL, collectif) selon qu'ils orientent un monde perdu dans la foi en Christ.

### THÈME SPÉCIAL: LE CHRISTIANISME EST COLLECTIF

- A. Les métaphores plurielles de Paul:
  - 1. le corps
  - 2. le champ
  - 3. l'édifice
- B. Le terme "saint" est toujours au PLURIEL (excepté dans Phil. 4:21 [cfr. J.N.Darby, "saluez chaque saint...], mais même là il a la connotation collective).
- C. L'accent mis par Martin Luther, lors de la Réforme, sur "le sacerdoce du croyant" n'est pas à vrai dire biblique; Dans la Bible, il s'agit du sacerdoce des croyants (cfr. Exode 19:6; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6).
- D. Chaque croyant a reçu un don pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7)
- E. Il n'y a que dans la coopération que le peuple de Dieu peut être efficace. Le Ministère est collectif (cfr. Eph. 4:11-12).

☉ **"afin d'offrir des victimes spirituelles"** Après la destruction du Temple en l'an 70 ap. J.-C., les Juifs accentuèrent les passages de l'Ancien Testament qui recommandaient des sacrifices non-animaliers (cfr. Ps. 50:14, 51:27, 69:30-31, 107:22, 141:2; Osée 14:2). Hébreux 13:5 reflète ce type de sacrifice Chrétien. D'après le contexte ceci réfère aux croyants qui mènent une vie sainte et qui ont offert leurs vies selon les prescrits du chapitre 1er (particulièrement les vv. 14-16; Hébr. 13:15-16).

**2:6 "UNE PIERRE ANGULAIRE CHOISIE, PRÉCIEUSE"** C'est une citation tirée d'Ésaïe 28:16. Ce concept du Messie en tant que rocher ou pierre est récurrent dans l'Ancien Testament (cfr. Ps. 118:22; Dan. 2:34-35; Ésaïe 8:14, 28:16). Ces passages de l'Ancien Testament sont souvent cités dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 21:42; Marc 12:10; Luc 20:17; 1 Cor. 10:4; Eph. 2:22; 1 Pi. 2:6-8) pour référer à Jésus comme étant le Promis de Dieu. Pierre aussi s'en est servi dans son sermon contenu dans Actes 4:11. Voir note relative au chap. 2:4b. Voir Thème Spécial relatif à Marc 12:10: La Pierre angulaire.



**LOUIS SEGOND "ET CELUI QUI CROIT EN ELLE NE SERA PAS CONFUS"**  
**NKJV "ET CELUI QUI CROIT EN ELLE NE SERA AUCUNEMENT COUVERT DE HONTE"**  
**NRSV "ET QUICONQUE CROIT EN LUI NE SERA PAS COUVERT DE HONTE"**  
**TEV "QUICONQUE CROIT EN LUI NE SERA JAMAIS DÉÇU"**  
**NJB "PERSONNE QUI SE CONFIE EN ELLE NE POURRA ÊTRE MIS EN DISGRÂCE"**

Cette expression est tirée d'Ésaïe 28:16 de la version de Septante. Remarquez que l'invitation est lancée à tout le monde (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9). C'est une DOUBLE NÉGATION, "jamais, plus jamais déçu" ou "couvert de honte." S'agissant de "croire," voir Thème Spécial relatif à Marc 1:15.

Dans *"answers to Questions,"* (p. 158), F.F. Bruce fait ressortir la différence entre la version de Septante et les textes Masorétiques Hébreux:

1. La LXX – "ne sera pas confus, ou déçu" (LOUIS SEGOND, NASB) ou "mis en disgrâce" (NJB) est le VERBE *yēbōsh*
  2. Les T.M. – "ne sera pas inquiété" (NASB, note marginale), "être pressé" est le VERBE *yahish*
- A la page 157 Bruce commente que les auteurs du Nouveau Testament citaient probablement la version en usage courant dans l'église primitive, à moins d'avoir une raison théologique spéciale justifiant d'opter pour une version autre que celle courante. La clé du concept d'inspiration repose sur le

trait ou sens général d'un passage, et non à se battre sur la signification de chaque mot individuellement, en particulier. Il a été accordé aux humains une révélation fiable!

**2:7 "CEUX QUI BÂTISSAIENT"** Les Targoums Juifs (traduction Araméenne avec commentaire) désignent les Scribes par cette terminologie. C'est une citation tirée de Psaume 118:22. Jésus a fait usage de cette même citation de l'Ancien Testament dans sa parabole des méchants vigneron dans Matth. 21:42. Cette parabole décrit le leadership Juif de l'époque de Jésus. Il est incertain de déterminer avec exactitude si les paroles dures de Jésus se rapportaient à (1) son rejet du concept de leadership Juif non-Aaronique (cfr. Anne et Caïphe) monnayé auprès de Rome, ou (2) son rejet du peuple Juif dans son ensemble (Israël) pour avoir refusé de croire en lui (cfr. Rom. 9-11).

☐ **"UNE PIERRE D'ACHOPPEMENT ET UN ROCHER DE SCANDALE"** C'est une citation tirée d'Ésaïe 8:14. Elle est aussi citée dans Rom. 9:32, où elle réfère à Jésus. La pierre spéciale a été rejetée et elle est devenue l'objet de destruction!

**2:8 "Ils s'y heurtent"** Ils (les incroyants de l'époque de Pierre, à la fois Juifs et Gentils) ont continué à être désobéissants parce qu'ils rejetaient que Jésus soit le Messie Souffrant. Ils ont rejeté aussi bien la prédication de Jésus que celle de ses Apôtres (cfr. 1:24,25). Ils avaient rejeté la parole éternelle (l'Évangile, cfr. 1:22-2:2).



**LOUIS SEGOND** "c'est à cela qu'ils sont destinés"  
**J. N. DARBY** "à quoi aussi ils ont été destinés"  
**NASB** "et c'est à cette ruine qu'ils étaient destinés"  
**TEV** "telle était la volonté de Dieu pour eux"

Les Calvinistes se servent de ce verset ainsi que de Romains 9:22 et 1 Thess. 5:9 pour soutenir que Dieu a destiné certains au salut et d'autres à la damnation. Cependant, des versets tels que Jean 3:16; 1 Timothée 2:4; 2 Pierre 3:9 montrent que cela ne peut être vrai. L'élection de Dieu est essentiellement pour la sainteté (cfr. Eph. 1:4; 2:10); pour la ressemblance à Christ (cf. Rom. 8:29).

Ce verset me rappelle Ésaïe 6:9-13. Le peuple d'alliance de Dieu avait reçu la lumière nécessaire pour répondre de manière appropriée, mais ils ne le firent pas. Ce rejet continu donna lieu à des cœurs endurcis qui ne pouvaient pas répondre positivement. Seul le jugement était possible. Dieu qui est maître du temps et de l'histoire connaît d'avance ce que feront les humains, mais il leur permet de concrétiser cela, puis il affirme et reconnaît les conséquences de leurs choix temporels/éternels.

Ça doit avoir été très dur pour ces croyants Juifs de faire face ou gérer ce rejet de Jésus par les Juifs. Comment était-ce possible? Et ces croyants de première heure se mirent à sonder les Écritures en vue d'y trouver quelques indices pouvant expliquer cette surprenante incrédule:

1. Ésaïe 6:9-10; 8:14-15; 43:8
2. Jérémie 5:21; 7
3. Matth. 21:33-44; Marc 12:1-12
4. Luce 2:34; 20:9-18
5. Romains 9-11
6. 1 Corinthiens 1:23

La citation suivante est de F. F. Bruce, dans "Answers to Questions," pp. 196-197, à propos de "l'élection" face à "la sélection."

"Peut-on considérer comme étant corrélatifs les termes "élection pour le salut" et "élection pour la damnation" ?

Pour certains systèmes théologiques ils le sont; mais il est important d'examiner tout système théologique à la lumière des Écritures, et de se rappeler que quand l'enseignement des Écritures est systématisé, il y a toujours exclusion de quelque chose dans le processus. Le terme 'élection' est



devenu si empêtré dans la controverse théologique que le sens de l'enseignement biblique sur ce sujet serait mieux appréhendé si, à sa place, l'on usait d'un terme non-biblique tel que 'sélection.' Christ a sélectionné douze personnes pour être apôtres (Luc 6:13); il a sélectionné Saul de Tarse pour être un 'instrument choisi' (Actes 9:15); mais sa sélection de ces hommes pour une mission spéciale n'implique nullement une dépréciation des autres qui n'ont pas été sélectionnés. Dieu avait sélectionné Israël parmi les nations (Actes 13:17) – au grand profit des autres nations, et non à leur désavantage. Lorsqu'il est question de l'élection du peuple de Dieu dans notre âge, l'accent est mis plus sur leur élection pour la sainteté que sur leur 'élection pour le salut.' C'est ce qui ressort, par exemple, dans Eph. 1:4 et 1 Pi. 1:1 et suivants; de même que dans Rom. 8:29, l'objectif pour lequel Dieu a prédestiné ceux qu'il a connus d'avance est qu'ils soient 'semblables à l'image de son Fils.' Aucun de ces versets ne comporte une quelconque suggestion d' 'élection pour la damnation' comme corrélatrice. Il faut faire attention à ne pas généraliser quelques références particulières telles que celles contenues dans Rom. 9:22 ('vases de colère prêts pour la perdition') et 1 Pi. 2:8 'Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés'). L'analogie générale de l'enseignement Biblique sur ce sujet indique que certains sont choisis ou sélectionnés par Dieu – non pas pour que d'autres, à part eux, puissent être abandonnés dans la perdition, mais plutôt pour que les autres puissent être bénis à travers eux."

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:9-10**

**<sup>9</sup>Vous, au contraire, vous êtes UNE RACE ÉLUE, UN SACERDOCE ROYAL, UNE NATION SAINTE, UN PEUPLE ACQUIS, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, <sup>10</sup> vous qui autrefois N'ÉTIEZ PAS UN PEUPLE, et qui maintenant êtes LE PEUPLE DE DIEU, vous qui N'AVIEZ PAS OBTENU MISÉRICORDE, et qui maintenant AVEZ OBTENU MISÉRICORDE.**

**2:9 "Vous"** Remarquez le "vous" PLURIEL et le contraste. L'auteur fait allusion, de manière combinée, à Exode 19:6 puis 19:5.

☉ **"UNE RACE ÉLUE"** On trouve les mêmes titres descriptifs dans Deut. 7:6; 10:15; Esaïe 43:20-21. Choisis pour le ministère! C'est un titre de l'Ancien Testament pour les serviteurs élus.

☉ **"UN SACERDOCE ROYAL"** Ce titre est trouvé dans Exode 19:6; Esaïe 61:6; 66:21. De même qu'Israël fut choisie pour apporter au monde la connaissance de YHWH, de même l'Eglise est aujourd'hui appelée à informer et amener le peuple pécheur et nécessiteux à YHWH.

☉ **"UNE NATION SAINTE"** Le même titre est trouvé dans Exode 19:6; Deut. 7:6; 14:2,21; 26:19. Israël fut appelée à être sainte d'une manière unique, et de ce fait, à révéler un Dieu saint (cfr. Matth. 5:48; 1 Pi. 1:15-16) à un monde déchu.

☉ **"UN PEUPLE ACQUIS"** Le même titre descriptif est trouvé Exode 19:5; Deut. 4:20; 7:6; 14:2; 26:18; Mal. 3:17. C'est un passage qui parle de l'Eglise en tant qu'Israël Spirituelle (cfr. Gal. 6:16). Ces titres du peuple de Dieu de l'Ancien Testament sont aujourd'hui appliqués au Corps de Christ du Nouveau Testament (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 3;29, 6:16; Eph. 2:11-3:13; Apoc. 1:6). D'une certaine manière l'Eglise a remplacé Israël dans son mandat de la mission mondiale (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

☉ **"afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés"** Le dessein du peuple de Dieu est de témoigner la grandeur du seul et véritable Dieu créateur /rédempteur! Ils sont sauvés et équipés pour vivre et proclamer l'Evangile.

☛ **“appelés des ténèbres à son admirable lumière”** Ténèbres et lumière sont des métaphores bibliques relatives aux péché, rébellion, mal face à l’espérance, vérité, guérison, et bonté (cfr. Jean 1:4-5; 3:19-21; 8:12; 12:35-36,46; Actes 26:18; 2 Cor. 4:6; 1 Jean 1:5; 2:8-9.11). Si la précédente expression peut être une allusion à Esaïe 42:12, celle-ci peut faire allusion à Esaïe 42:16.

**2:10 “vous qui autrefois N’ÉTIEZ PAS UN PEUPLE”** Ceci introduit une citation tirée d’Osée 1:10 et 2:23. Le terme-clé y est *“lo ammi”* (le nom de l’un des enfants d’Osée) qui, à l’origine, référait à Israël comme n’étant pas le peuple de Dieu à cause de leur train de vie fait d’idolâtrie et de violation des prescrits de l’alliance. Ils étaient (1) confiants en des alliances politiques et non en Dieu, et (2) adorateurs de Ba’al sous couvert du nom de YHWH.

☛ **“et qui maintenant êtes LE PEUPLE DE DIEU”** C’est encore une citation tirée d’Osée 2:23. Ce passage affirme dans son contexte de l’Ancien Testament que Dieu était prêt à rétablir Israël dans son statut d’alliance (métaphore du mariage) quoiqu’ils avaient péché et s’étaient détournés de Dieu. Ce même Dieu affectueux et miséricordieux tend maintenant sa main aux Gentils (Païens) rebelles et fantasques.

Osée qui autrefois au 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C. s’adressait au rebelle royaume nordique d’Israël est maintenant évoqué par Pierre en rapport avec les Gentils païens. Cette extension des textes de l’Ancien Testament d’un contexte Juif/Gentil à un contexte incrédule/croyant est caractéristique du Nouveau Testament! Les Gentils croyant sont dorénavant inclus dans le peuple d’alliance de Dieu (cfr. Eph. 2:11-3:13).

☛ **“vous qui N’AVIEZ PAS OBTENU MISÉRICORDE”** Le prophète Osée avait trois enfants auxquels il avait donné des noms prophétiques:

1. un garçon nommé *Jezreel*, qui signifie “Dieu rend fructueux, fertile; dispersé”
2. une fille nommée *Lo-Ruchama*, qui signifie “sans compassion; celle dont on n’a pas pitié”
3. un garçon nommé *Lo-Ammi*, qui signifie “pas mon peuple”

La première partie du verset 10 utilise le nom du troisième enfant, et la dernière partie du v.10 utilise le nom du second enfant (cfr. Os. 1:6; 2:20,23). Dieu accueille chaleureusement les pécheurs parce qu’il a compassion d’eux.

Les formes grammaticales du v. 10 permettent d’exprimer le point théologique. Il y avait une objection établie de la part des Gentils, occasionnée par Satan Satan (PARTICIPE PASSÉE PASSIF), mais le Dieu d’alliance a, d’une manière décisive, fait irruption dans l’histoire à travers son Messie et a apporté un jour nouveau d’opportunité pour une alliance d’inclusion (PARTICIPE AORISTE PASSIF). Cette vérité est similaire au mystère du plan de Dieu, autrefois caché, mais maintenant dévoilé (cfr. Eph. 2:11-3:13).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:11-12**

<sup>11</sup>Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l’âme. <sup>12</sup>Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

**2:11 “étrangers”** vient d’un terme de l’Ancien Testament relatif aux non-résidents, personnes vivant dans une terre qui n’est pas la leur, avec des droits limités, comme ce fut le cas avec Abraham (cfr. Gen. 23:4; Ps. 39:12; Hébr. 11:13; 1 Pi. 2:11). Ici il est usité métaphoriquement pour parler des croyants vivant dans un système mondial déchu.

☉ **“voyageurs”** Ce terme implique un court séjour (cfr. 1:1,17). Ceci fait allusion au fait que les croyants sont citoyens du monde céleste, et pas seulement de cette réalité physique spacio-temporelle. Nous sommes créatures de chair et d'esprit (cfr. Gen. 1:26-27).

☉ **“à vous abstenir”** Littéralement “continuez à vous priver de ” (INFINITIF PRÉSENT MOYEN). Les croyants doivent continuer à lutter contre le péché et la tentation (cfr. Romains 7). Le combat contre le mal ne cesse pas à l'obtention du salut (cfr. Eph. 6:10-20). Il s'intensifie sur plusieurs fronts. Une fois qu'on a cru et reçu Christ dans sa vie on est, homme ou femme, habité par l'Esprit (cf. Rom. 8:9) et doté de la nature divine (cfr. 2 Pi. 1:4). Néanmoins, cela ne signifie pas que la vieille nature pécheresse a disparue; Elle est rendue inactive par l'œuvre parfaite de Christ en notre faveur (cfr. Romains 6, voir Thème Spécial : Nul et non avenue; Nul et sans effet).

Les rabbis disent que dans le cœur de chaque être humain il y a un chien noir et un chien blanc. C'est celui que l'on nourrit le plus qui devient le plus grand. Les croyants font face au continuuel choix entre, d'une part, la quête du bien, de la justice ou de la lumière; et d'autre part, la réactivation de la vieille nature pécheresse! Les croyants sont citoyens de deux mondes (celui de la nature humaine déchue et celui de l'Esprit, cfr. Rom. 8:5-17) et de deux âges (l'âge actuel du mal et l'âge à venir de justice, cfr. Tite 2:11-14); lequel exerce le plus d'influence?

☉ **“des convoitises charnelles”** Le corps en soi n'est pas mauvais (Philosophie Grecque), mais il constitue le champ de bataille des tentations égoïstes et Sataniques (cfr. Romains 6-8; Gal. 5:16-24).

☉ **“qui font la guerre à l'âme”** C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Ladite guerre est décrite dans Jacques 4:1-4.

**2:12 “Ayez au milieu des païens une bonne conduite”** Il y a ici usage d'un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF employé comme IMPÉRATIF. Les non-croyants observent! La manière de vivre des croyants et leur réaction aux défis courants de la vie “témoignent à haute voix” auprès de tous ceux qui les connaissent. Le plus souvent nos vies parlent plus que nos paroles!

☉ **“ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs”** Les premiers Chrétiens furent accusés:

1. de cannibalisme (à cause de la terminologie de la Sainte Cène ou Repas du Seigneur)
2. d'inceste (parce qu'ils s'aimaient les uns les autres)
3. d'athéisme (parce que leur Dieu était invisible)
4. de trahison (parce qu'ils ne s'engageaient pas dans l'armée; ne vouaient pas allégeance à César)
5. d'immoralité (probablement à cause du “saint baiser”)

Cette calomnie de La Voie [ou Secte= désignation minimisante du Christianisme] (Actes 24:14; 28:22) semble s'être développée dans les provinces orientales pro-Empereur ou l'Empire Romain (Asie Mineure).

☉ **“ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu”** Notre manière de vivre en tant que Chrétiens reflète notre Dieu que nous prétendons connaître et servir (cfr. 2:15; 3:16; Matth. 5:16; Phil. 2:15; Tite 2:7-8). Le mode SUBJONCTIF introduit une éventualité. La gloire de Dieu est notre plus grand appel et mandat évangélique (cfr. 4:11,16).

☉ **“au jour où il les visitera”** Ceci réfère à n'importe quel temps où Dieu se rapproche pour soit bénir, soit juger (cfr. Esaïe 10:3; Jér. 8:12; 10:15; 11:23; 23:12; 46:21; 48:44; 50:27; 51:18; Os. 9:7; Mich. 7:4). Cela peut être temporel ou eschatologique (cfr. Luc 19:44). Certains considèrent cela comme se rapportant aux croyants en procès, mais le contexte semble référer à toute opportunité

au profit des non-atteints ou non-sauvés pour entendre et répondre à Jésus en tant que Sauveur avant de le confronter comme Juge.

#### **BRÈVE ESQUISSE DE LA SECTION PRATIQUE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE**

- A. Soumission au gouvernement et à la communauté (2:13-17)
- B. Soumission aux maîtres terrestres (2:18-25)
- C. Soumission dans les foyers Chrétiens (3:1-7)
- D. Soumission au milieu de la persécution (3:8-22)

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:13-17**

<sup>13</sup>Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, <sup>14</sup> soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. <sup>15</sup>Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, <sup>16</sup> étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. <sup>17</sup>Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi.

**2:13 "Soyez soumis"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF, mais cela est traduit dans les versions anglaises NASB et NKJV comme un IMPÉRATIF MOYEN (cfr. 2:18). Il implique qu'on doit faire un choix décisif de se soumettre (cfr. 2:18; 3:1). C'est un terme militaire employé dans la chaîne de commandement. Il signifie littéralement "se placer soi-même sous l'autorité de." C'est un thème courant de Pierre (cfr. 2:13,18; 3:1,5,22; 5:5). La soumission n'implique pas inégalité, car Jésus est décrit par ce terme. C'est une attitude de service sous autorité. Dans Eph. 5:21 elle constitue une des cinq caractéristiques d'une vie remplie d'Esprit (soumission mutuelle des uns et des autres en Christ).

#### **THÈME SPÉCIAL: LA SOUMISSION (*HUPOTASSŌ*)**

La version de Septante emploie ce terme pour traduire dix mots Hébreux différents. Dans l'Ancien Testament il avait comme signification fondamentale "ordonner" ou "le droit de commander." C'est ce qui est repris dans la version de Septante (LXX).

1. Les commandements de Dieu (cfr. Lévit. 10:1; Jonas 2:1; 4:6-8)
2. Les commandements de Moïse (cfr. Exode 36:6; Deut. 27:1)
3. Les commandements des rois (cfr. 2 Chron. 31:13)

Ce même sens continue dans le Nouveau Testament comme on peut le voir dans Actes 10:48, où un Apôtre ordonne. Néanmoins, de nouvelles connotations ont été développées dans le N.T. :

1. Développement de l'aspect volontaire (souvent VOIX PRONOMINALE, OU MOYENNE)
2. Cette action d'autolimitation peut être vue dans le fait pour Jésus de se soumettre au Père
3. Soumission des croyants aux aspects de culture afin d'éviter que l'Évangile ne soit défavorablement affecté (cfr. Luc 2:51)
  - a. autres croyants (cfr. Eph. 5:21)
  - b. femmes croyantes (cfr. Col. 3:18; Eph. 5:22-24; Tite 2:5; 1 Pi. 3:1)
  - c. croyants face aux gouvernements païens (cfr. Rom. 13:1-7; 1 Pi. 2:13)

Les croyants agissent par motif d'amour pour Dieu, pour Christ, pour le royaume, et pour le bien des autres.

Comme dans le cas d'*agapaō* (amour), l'église a enrichi ce terme avec une nouvelle signification fondée sur les besoins du Royaume et ceux des autres. Ce terme a acquis une nouvelle noblesse du désintéressement, basée non sur un commandement, mais sur une nouvelle relation avec un Dieu qui s'offre lui-même avec son Messie. Les croyants obéissent et se soumettent pour le bien de tous et pour la bénédiction de la famille de Dieu.

☐ **“à cause du Seigneur”** C’est le mobile de toutes nos actions (cfr. 4:11; 1 Cor. 10:31; Col. 3:17; Eph. 6:5).

☐ **“à toute autorité établie parmi les hommes”** À propos de “l’autorité” voir Thème Spécial relatif à Marc 10:6. En considérant ce qui vient après, ceci est exhortation à se soumettre à l’autorité gouvernementale ou civile, comme le dit Rom. 13:1-7 et Tite 3:1. À la lumière de la persécution gouvernementale à laquelle faisait face ces croyants, ceci est tout ce qu’il y a de plus significatif. Il est incertain de déterminer si la persécution était Juive, païenne, du gouvernement local, ou dans tout l’Empire. C’est en temps de persécution que s’exprime notre plus grand témoignage à la puissance de l’Evangile. Lorsque nous sommes injustement traités, nos attitude, paroles, et actions attirent l’attention des non-croyants.

## **THÈME SPÉCIAL: L’AUTORITÉ HUMAINE**

### **I. INTRODUCTION**

- A. Définition – L’Autorité ou Gouvernement [ou Gouvernance] est le fait pour l’humanité de s’organiser en vue de pourvoir et sécuriser les besoins vitaux (Genèse 4 et 11). Les humains sont des êtres sociaux (même avant la Chute (cfr. Gen. 2:18). Les familles, tribus, et nations forment ou constituent la communauté.
- B. But – Dieu a fait que l’ordre soit préférable à l’anarchie.
  - 1. La Loi Mosaïque, particulièrement le Décalogue, est la volonté de Dieu pour l’homme en société. Elle équilibre le culte et la vie.
  - 2. Il n’y a aucune forme ou structure gouvernementale recommandée dans les Écritures, bien que la théocratie de l’Israël antique soit la forme anticipée du ciel. Ni la démocratie ni le capitalisme ne sont bibliques. Les Chrétiens doivent se comporter convenablement peu importe le système gouvernemental dans lequel ils se retrouvent. L’objectif de tout Chrétien est l’évangélisation et le ministère, et non la révolution. Tous les gouvernements sont transitoires!
- C. Origine du gouvernement humain
  - 1. Le Catholicisme Romain a soutenu que le gouvernement humain est une nécessité ou un besoin inné, même bien avant la Chute. Aristote semble avoir été le premier à poser cette prémisse; il a dit: “l’homme est un animal politique,” et par là il voulait dire que le gouvernement “existe pour la promotion du bien vivre.”
  - 2. Pour le Protestantisme, particulièrement Martin Luther, le gouvernement humain est inhérent à la Chute. Il appelle cela “le Royaume de la main gauche de Dieu.” Il a ajouté que “la manière divine pour contrôler les hommes méchants c’est de mettre au pouvoir des hommes méchants”
  - 3. Pour Karl Marx, le gouvernement est le moyen par lequel une petite élite maintient les masses sous contrôle. Pour lui, le gouvernement et la religion jouent un rôle similaire.

### **II. DONNÉES BIBLIQUES**

- A. Dans l’Ancien Testament
  - 1. Israël constitue le modèle qui sera utilisé au ciel. En Israël antique c’est YHWH qui était le Roi. Théocratie est le terme consacré pour décrire le règne direct de Dieu (cfr. 1 Sam. 8:4-9).
  - 2. La souveraineté de Dieu sur le gouvernement humain est clairement vu dans sa désignation de:
    - a. tous les rois, Dan. 2:21; 4:17,24-25
    - b. du règne Messianique, Dan. 2:44-45
    - c. Nebucadnetsar (néo-Babylone), Jér. 27:6; Dan. 5:28
    - d. Cyrus II (Perse), 2 Chron. 36:22; Esdras 1:1; Esaïe 44:28; 45:1
  - 3. Les enfants de Dieu se doivent d’être soumis et respectueux même aux gouvernements

d'invasion et occupation:

- a. Daniel 1-4, Nebucadnetsar (neo-Babylone)
  - b. Daniel 5, Belschatsar (neo-Babylone)
  - c. Daniel 6, Darius (Perse)
  - d. Esdras et Néhémie (Perse)
4. Le royaume restauré de Juda priaient pour le règne de Cyrus et ses descendants
- a. Esdras 6:10; 7:23
  - b. Les Juifs priaient pour les autorités civiles, Mishnah, Avot. 3:2
- B. Dans le Nouveau Testament
1. Jésus a montré du respect pour les gouvernements humains
    - a. Matthieu 17:24-27; Il a payé l'impôt du Temple (l'autorité religieuse et l'autorité civile étaient combinées, cfr. 1 Pi. 2:17)
    - b. Matthieu 22:15-22; Marc 12:13-17; Luc 20:20-26, Il a reconnu la place de l'impôt Romain et donc partant, de l'autorité civile Romaine
    - c. Jean 19:11, Dieu permet l'autorité civile
  2. Paroles de Paul relatives aux gouvernements humains:
    - a. Romains 13:1-5, les croyants doivent se soumettre aux autorités civiles car ils sont établis par Dieu
    - b. Romains 13:6-7, les croyants doivent payer les taxes et honorer les autorités civiles
    - c. 1 Timothée 2:1-3, les croyants doivent prier pour les autorités civiles
    - d. Tite 3:1, les croyants doivent être soumis aux autorités civiles
  3. Paroles de Pierre relatives aux gouvernements humains:
    - a. Actes 4:1-31; 5:29, Pierre et Jean devant le Sanhédrin (ceci constitue un précédent biblique de désobéissance civile)
    - b. 1 Pierre 2:13-17, les croyants doivent se soumettre aux autorités civiles pour le bien de la société et de l'évangélisation
  4. Paroles de Jean relatives aux gouvernements humains
    - a. Apocalypse 17, la prostituée de Babylone représente le gouvernement humain organisé et fonctionnant à l'écart de Dieu
    - b. Apocalypse 18, la prostituée de Babylone est détruite

### III. CONCLUSION

- A. Le gouvernement humain (dans un monde déchu) est établi par Dieu. Il ne s'agit pas du "droit divin des rois," mais de la mission divine du gouvernement. Nulle forme de gouvernement n'est au-dessus des autres.
- B. C'est un devoir religieux pour les croyants d'obéir et prier pour les autorités civiles.
- C. Il est convenable pour les croyants de soutenir le gouvernement humain par le biais des taxes, avec une convenable attitude de révérence.
- D. Le gouvernement humain sert pour des raisons d'ordre public. Ils sont serviteurs de Dieu pour cette mission.
- E. Le gouvernement humain n'est pas l'ultime pouvoir. Il est limité dans son autorité. Les croyants ont par motif de conscience le droit de rejeter l'autorité civile lorsque celle-ci dépasse ses limites divinement établies. Tel que l'a affirmé Saint-Augustin dans "*La Cité de Dieu*," nous sommes citoyens de deux mondes, l'un temporel et l'autre éternel (cfr. Phil. 3:20). Nous avons des responsabilités dans les deux, mais le Royaume de Dieu est ultime! Il y a, dans notre responsabilité vis-à-vis de Dieu, une attention à la fois individuelle et collective.
- F. Il faut encourager les chrétiens dans un système démocratique à activement participer dans le processus du gouvernement, et rendre effectif, quand possible, les enseignements des Ecritures.
- G. Le changement social doit être précédé par la conversion individuelle. Il n'y a pas d'espérance eschatologique véritable et durable dans le gouvernement. Tous les gouvernements humains, quoiqu' approuvés et utilisés par Dieu, sont des expressions de l'organisation humaine.

ne péchresse, éloignée de Dieu. C'est le concept exprimé par Jean dans son usage du terme "le monde" (1 Jean 2:15-17).

☉ **"comme souverain"** En Grec classique ce terme signifiait "le fondateur humain d'une ville"; Cependant, dans le Nouveau Testament il est toujours employé pour parler de l'autorité de Dieu (cfr. Matth. 22:21; Rom. 13:1-7; 1 Tim. 2:1-7; Tite 3:1-8), généralement déléguée aux organisations humaines. Dieu préfère l'ordre à l'anarchie.

**2:14 "soit aux gouverneurs comme envoyés par lui"** Il s'agit ici d'un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF. Dieu est au contrôle de toutes choses. Ce texte n'enseigne pas du tout "le droit divin des rois," mais affirme plutôt que Dieu soutient la loi et l'ordre (une société stable) au détriment de l'anarchie.

Le PRONOM "lui" peut référer à (1) Dieu, ou (2) l'autorité gouvernante (roi).

☉ **"pour punir les malfaiteurs"** Le Gouvernement a l'autorité (attribuée par Dieu) de maintenir l'ordre et de contenir et punir le désordre. La peine de mort constitue une forme de ce mandat (cfr. Rom. 13:4; Acts 25:11).

**2:15 "Car c'est la volonté de dieu"** See Special Topic below.

## THÈME SPÉCIAL: LA VOLONTÉ (*thelēma*) DE DIEU

Dans l'ÉVANGILE DE JEAN

- Jésus était venu pour faire la volonté de Dieu (cfr. 4:34; 5:30; 6:38)
- ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cfr. 6:39)
- que tous croient en son Fils (cfr. 6:29,40)
- que les prières en rapport avec la volonté de Dieu soient exaucées (cfr. 9:31 et 1 Jean 5 :14)

Dans les ÉVANGILES SYNOPTIQUES

- Il est crucial de faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 7:21)
- Faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et sœurs de Jésus (cfr. Matth. 12:50; Marc 3:35)
- La volonté de Dieu est qu'aucun ne perisse (cfr. Matth. 18:14; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
- Le Calvaire était la volonté du Père pour le Jésus (cfr. Matth. 26:42; Luc 22:42)

Dans les LETTRES DE PAUL

- La maturité et le service de tous les croyants (cfr. Rom. 12:1-2)
- Les croyants sauvés de ce siècle mauvais (cfr. Gal. 1:4)
- La volonté de Dieu était son plan de rédemption (cfr. Eph. 1:5,9,11)
- Des croyants expérimentant et menant une vie remplie du Saint-Esprit (cfr. Eph. 5:17-18)
- Des croyants remplis de la connaissance de Dieu (cfr. Col. 1:9)
- Des croyants rendus parfaits et complets (cfr. Col. 4:12)
- Des croyants sanctifiés (cfr. 1 Thess. 4:3)
- Des croyants rendant grâces en toutes choses (cfr. 1 Thess. 5:18)

Dans les LETTRES DE PIERRE

- Des croyants faisant ce qui est bien (ex. se soumettant aux autorités civiles) et ainsi réduisant au silence les hommes insensés, et offrant une opportunité d'évangélisation (cfr. 1 Pi. 2:15)
- Des croyants souffrant pour le bien (cfr. 1 Pi. 3:17; 4:19)
- Des croyants ne menant pas une vie centrée sur eux-mêmes (cfr. 1 Pi. 4:2)

Dans les LETTRES DE JEAN

- Des croyants à jamais fidèles (cfr. 1 Jean 2:17)
- Des croyants aux prières exaucées (cfr. 1 Jean 5:14)

☛ **“silence”** Littéralement “museler, bâillonner” (cfr. Marc 1:25, 4:39).

☛ **“ignorants”** Ceci réfère à quelqu’un qui manque le discernement spirituel (cfr. 1 Cor. 15:34).

☛ **“insensés”** Ce terme est cité dans une série des péchés dans Marc 7:22. Dans Rom. 3:20 il décrit les docteurs (enseignants) Juifs incrédules, tandis que dans Eph. 5:17 il est employé pour décrire les croyants. Ainsi donc, il implique un état mental paresseux affectant aussi bien les personnes sauvées que les non-sauvées. Ici il réfère aux païens non-informés qui accusent faussement les croyants des choses qui ne sont pas vraies (cfr. 2:12).

**2:16 “étant libres”** Il s’agit ici d’un IMPÉRATIF implicite, tacite (cfr. NASB, TEV, NIV). C’ est en contraste avec les païens qui sont esclaves du péché. Les croyants ont le choix. Jésus les a affranchis de la domination du péché (cfr. Romains 6), mais souvent ils se servent de leur nouvelle liberté pour choisir encore le péché.

☛ **“sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté”** Littéralement “ayant” (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF) nié, employé comme IMPÉRATIF. Combien souvent notre liberté n’est –elle pas transformée en une licence du mal (cfr. 1 Cor. 8:9; Gal. 5:13) au lieu d’être un témoignage vivant du sacrifice (cfr. Rom. 14:1-15:13)? La liberté amène toujours la responsabilité, mais attention au légalisme ou ritualisme (cfr. 1 Cor. 8-10; Col. 2:16-23). Les croyants sont affranchis du péché pour servir Dieu (cfr. Romains 6) et se servir les uns les autres (cfr. 1 Cor. 9:19-23).

☛ **“mais agissant comme des serviteurs de Dieu”** Les croyants sont libérés du péché et sont maintenant libres pour servir Dieu (cfr. Rom. 6:22).

**2:17 “Honorez tout le monde”** Ceci est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, le premier des quatre commandements sommaires et absolus contenus dans le v. 17. Cela signifie reconnaître la valeur de tout humain devant Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; Jean 3:16) et vivre de manière à les attirer dans la foi en Christ (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

☛ **“aimez les frères”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Les Chrétiens doivent continuer à s’aimer les uns les autres (cfr. 1:22; Jean 13:34, 15:12,17; Rom. 12:10; 1 Thess. 4:9; Hébr. 13:1; 1 Jean 2:7-8, 3:11, 23; 4:1,11; 2 Jean 5). L’amour est la vraie preuve que nous connaissons Dieu, que nous avons confiance en Christ, et que nous sommes conduits par l’Esprit. C’est la caractéristique familiale de Dieu. Les croyants se doivent d’aimer tous les humains pour la cause de l’Evangile, et aimer d’autres Chrétiens parce qu’ils font partie de la famille de Dieu.

☛ **“craignez Dieu”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) (cfr. Job 28:28; Ps. 111:10; Prov. 1:7;15:33). C’est de cette racine Grecque que nous vient le terme français “phobie.” Cela est employé dans le sens de révérence et respect. Toutes les actions des croyants doivent découler de leur relation et respect de Dieu!

☛ **“honorez le roi”** Ces deux derniers IMPÉRATIFS PRÉSENTS peuvent être une allusion à Prov. 24:21. Rappelons qu’à l’époque de Pierre c’est Néron qui était l’Empereur (cfr. 2:13)!



## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:18-25

<sup>18</sup>Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. <sup>19</sup>Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. <sup>20</sup>En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. <sup>21</sup>Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, <sup>22</sup>LUI QUI N'A POINT COMMIS DE PÉCHÉ, ET DANS LA BOUCHE DUQUEL IL NE S'EST POINT TROUVÉ DE FRAUDE; <sup>23</sup>lui qui, injurié, ne rendait point d'injure, maltraité, ne faisait point de menace, mais s'en remettait à celui qui juge justement; <sup>24</sup> lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que mort aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. <sup>25</sup>Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.

**2:18 "Serviteurs, soyez soumis ... à vos maîtres"** Il s'agit ici d'un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN employé comme un IMPÉRATIF (voir note et Thème Spécial relatifs au chap. 2:13). Les esclaves croyants respectent aussi bien Dieu que leurs maîtres terrestres! "Maître" réfère aux propriétaires d'esclaves aussi bien non-croyants qui sont cruels et injustes, qu'à ceux qui sont Chrétiens mais n'agissent pas convenablement. De nos jours, pareille exhortation s'appliquerait aux employeurs et employés Chrétiens. Ceci est similaire aux enseignements de Paul dans Eph. 6:5-9. Remarquez le point 3 du Thème Spécial ci-dessous.

C'est ici le lieu de débattre de l'aspect culturel de l'interprétation biblique. Si l'Évangile devait défier (1) la culture patriarcale Greco-Romaine du premier siècle, ou (2) sa culture d'esclavage, il aurait été rejeté et détruit par cette société du premier siècle. Avec le temps, et par la prédication de l'Évangile, ces deux barrières finirent par tomber d'elles-mêmes! La Bible doit toujours être interprétée dans son contexte historique, puis appliquée à notre époque et culture les vérités inspirées avec les mêmes puissance et impact. Cela ne veut pas dire essayer de reproduire la culture du premier siècle comme étant la volonté de Dieu pour chaque société dans chaque âge. Le but en est de prêcher la vérité éternelle de l'Évangile qui a de l'impact sur les individus et sur la société entière.

## THÈME SPÉCIAL: LES EXHORTATIONS DE PAUL AUX ESCLAVES

1. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt (1 Cor. 7:21-24)
2. En Christ il n'y a ni esclave ni libre (Gal. 3:28; Col. 3:11; cfr. 1 Cor. 12:13)
3. Travaillez comme pour le Seigneur; il récompensera (Eph. 6:5-9; Col. 3:22-25; cfr. 1 Pi. 2:18-20)
4. En Christ les esclaves deviennent des frères (1 Tim. 6:2; Philemon vv. 16-17)
5. Les esclaves pieux honorent Dieu (1 Tim. 6:1; Tite 2:9)

### Exhortations de Paul aux propriétaires d'esclaves:

Les esclaves Chrétiens et les propriétaires d'esclaves Chrétiens ont tous un même Maître; en conséquence ils se doivent respect mutuel (Ephésiens 6:9; Colossiens 4:1)

2:19

LOUIS SEGOND "Car c'est une grâce"

J.N. DARBY "Car c'est une chose louable"

NRSV "Car c'est pour vous un honneur"

TEV "Dieu vous bénira pour cela"

NJB "Voici, il y a un mérite"

Ceci réfère à l'approbation que Dieu accorde à la soumission même au milieu de la persécution, lorsque ladite souffrance est relative à nos convictions et confiance en Christ (cfr. 3:14,17; 4:13-14, 16). "Grâce" ou faveur vient du terme Grec "*charis*" employé dans son sens non théologique.

☉ Les esclaves Chrétiens étaient maltraités par des maîtres cruels à cause du Seigneur.

☉ "**conscience**" Voir note relative à 1 Pierre 3:16.

**2:20 "quelle gloire y a-t-il"** Le terme traduit par goire fait allusion à l'honneur relatif à la réputation d'une personne (cfr. Luc 6:32-34). Il vient du VERBE Grec *kaleō*, qui signifie appeler. Ainsi, il réfère au fait de faire appel à la louange, honneur, ou gloire au profit d'une personne.

☉ "**pour**" Ce verset présente deux PHRASES au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lesquelles sont supposées être vraies. La première phrase est employée dans un sens négatif, tandis que la seconde l'est dans un sens positif. Dieu se rejouit lorsque les croyants souffrent injustement, mais patiemment, pour la seule raison d'être croyants (cfr. 1:29; 3:24,27; 4:12-16; Matth. 5:10-16).

**2:21 "Et c'est à cela que vous avez été appelés"** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Le contexte de cette expression veut signifier que les croyants sont appelés à imiter la vie de Jésus, laquelle a donné gloire à Dieu et apporté le salut aux humains. C'est une invitation pour tous les croyants à faire preuve de soumission, ce qui est constitutif de maturité spirituelle et un puissant témoignage de l'Évangile.

Dire que les croyants sont appelés par Dieu à souffrir apparaît être une affirmation plutôt surprenante, particulièrement pour la culture occidentale qui considère le Christianisme en termes de (1) "qu'y a-t-il pour moi" ou (2) d'un évangile de la prospérité, santé, et richesse. Mais, la persécution des croyants constitue, dans ce monde déchu, une possibilité bien réelle (cfr. Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; Phil. 1:29; 1 Thess. 3:3-4; 2 Tim. 3:12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 3:14; 4:12-19).

☉ "**Christ aussi a souffert**" La souffrance du Messie a été une surprise pour les Juifs qui attendaient plutôt un Messie conquérant militaire; L'Ancien Testament contient bien d'indices spécifiques quant à ce (cfr. Gen. 3:15; Ps. 22; Esaïe 53). Jésus a lui-même montré ces passages prophétiques à (1) ses Apôtres (cfr. 16:21; 17:12,22-23; 20:18-19) et (2) à l'église primitive (cfr. Luc 24:25-27).

Sa souffrance et sa mort faisaient partie intégrante de la prédication apostolique de l'église primitive dans le livre des Actes, c'est ce qu'on appelle le *Kerygme* (cfr. Actes 2:23; 3:13-14,18; 17:3; 26:23). Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:11.

Il y a plusieurs vérités théologiques-clés en rapport avec cette souffrance:

1. Christ est notre exemple (v. 21)
2. Christ a porté nos péchés sur la croix (v. 24)
3. L'oeuvre de Christ nous a causés de mourir aux péchés et de vivre pour Dieu (v. 24)
4. Christ est le Berger et le Gardien de nos âmes (v. 25)

L'expression "a souffert" (*epathen*) est trouvée dans les MSS P<sup>72</sup>, A, B, et C, mais les autres manuscrits antiques, MSS P<sup>81</sup>,  $\kappa$ , contiennent plutôt l'expression "est mort" (*apethanen*). L'appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à la première lecture la mention "A" (certaine), en supposant que la seconde lecture, "est mort," a été transposée du chap. 3:18 par les copistes.

☉ "**un exemple**" Le Nouveau Testament nous donne trois raisons pour lesquelles Christ est venu:

1. Pour accomplir l'expiation par substitution. Lui, l'agneau de Dieu (Jean 1:29), innocent et sans péché (cfr. 2:22), s'est offert à notre place (cfr. 2:24).
2. Pour être la pleine révélation du Père (cfr. Jean 1:1-14; 14:8-9).

3. Pour être un exemple à suivre pour les croyants (cfr. 2:21). Il l'idéal Israélite, l'homme parfait, tel que l'humanité aurait dû être, devrait être, et sera un jour.

**2:22 "QUI N'A POINT COMMIS DE PÉCHÉ"** C'est une citation tirée d'Esaië 53:9. Ce concept est aussi exprimé dans Jean 8:46, 14:30; Luc 23:41; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15, 7:26-27; 1 Pi. 1:19; 2:22; 3:18, 1 Jean 3:5. Il pouvait mourir à notre place puisqu'il n'avait pas de péché propre à lui pour lequel il pouvait mourir!

☉ **"DANS LA BOUCHE DUQUEL IL NE S'EST POINT TROUVÉ DE FRAUDE"** Jésus était l'Israélite idéal (cfr. Esaië 53:9 et Sophonie 3:13).

**2:23 "injurié, ne rendait point d'injures"** Ce verset contient une série de trois INDICATIFS IMPARFAITS ACTIFS, ce qui implique des actions répétées dans le passé. Le premier est une allusion à Esaië 53:7. Jésus a accompli cette prophétie lors de ses procès devant Caïphe, Anne le Souverain Sacrificateur, Pilate, et Hérode.

☉ **"maltraité, ne faisait point de menaces"** Il a dû parler, mais c'était pour pardonner tous ceux qui étaient impliqués dans sa mort (cfr. Luc 23:34).

☉ **"mais s'en remettait à celui qui juge justement"** Cette marque de confiance constituait l'attitude normale de la vie de Jésus. Cela est vivement remarqué dans Luc 22:42 et 23:46.

**2:24 "lui qui a porté lui-même nos péchés"** Ceci est, de toute évidence, tiré d'Esaië 53:4,11,12. Le terme "porté" [autrement "offrir"] est usité en rapport avec le sacrifice dans Lévi. 14:20 et Jacques 2:21. C'est l'essence même de l'expiation par substitution (cfr. Marc 10:45; Rom. 5:6,8,10; 2 Cor. 5:21).

☉ **"en son corps sur le bois"** Quoiqu'il n'y a pas d'élément Gnostique spécifique rattaché à 1 Pierre (une philosophie Chrétienne/Grecque de première heure qui affirmait que Jésus n'était pas véritablement humain, cfr. Col.; 1 Tim.; 1 Jean), ce texte est une autre puissante affirmation de l'humanité et de la mort physique de Jésus de Nazareth (cfr. Col. 1:22).

L'expression "sur le bois" peut avoir un rapport avec Deut. 21:23, qui prescrivait que toute personne empalée ou pendue à un poteau (arbre, bois), au lieu d'un enterrement approprié, était objet de malédiction auprès de Dieu. A l'époque de Jésus les rabbis interprétaient cela comme incluant la crucifixion Romaine. D'après la Loi Mosaïque, l'infraction de blasphème dont était accusé Jésus était punissable de lapidation. Pourquoi alors les leaders Juifs avaient-ils préféré la crucifixion qui nécessitait qu'ils obtiennent l'approbation Romaine et qu'ils soient cérémonialement impurs avant la Pâque? Certains ont estimé qu'ils avaient opté pour cela parce qu'ils n'avaient pas, selon la loi Romaine qui en vigueur, le pouvoir de condamner quelqu'un à mort; si tel était le cas, que dire alors de la mort d'Etienne dans Actes 7?

Je pense plutôt qu'ils ont souhaité la crucifixion comme pour suggérer que ce prétentieux Messianique était maudit par Dieu! Et c'est exactement ce qu'il en est advenu. Jésus devint malédiction pour nous (cfr. Gal. 3:13). Et l'Ancien Testament même devint malédiction (cfr. Col. 2:14). Il est dit que toute âme qui pêche mourra (cfr. 2 Rois 14:6; Ezéch. 18:4,20). Puisque tous les humains ont péché (cfr. Rom. 3:9-18,23; Gal. 3:22), ils encouraient donc tous la peine de mort et méritaient tous de mourir. Jésus l'agneau sans péché de Dieu (Jean 1:29) a porté le péché de l'ensemble du monde déchu (cfr. Rom. 5:12-21)

☉ **“afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice”** C’est une clause ou proposition **This is a purpose (*hina*) clause**. C’est le but même du Christianisme (cfr. Rom. 6:20; Gal. 2:20). C’est la restauration de l’image de Dieu dans les humains, laquelle restaure la communion intime avec Dieu.

☉ **“par les meurtrissures duquel vous avez été guéris”** C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Dans Esaïe 53:4-6 ceci fait allusion à notre guérison spirituelle, et non à celle physique. Je ne nie pas que la guérison physique soit un acte encore et toujours possible de la part notre Dieu bienveillant, mais je nie avec force qu’elle ait été promise comme un aspect de l’expiation du Christ. Dans l’Ancien Testament le péché était caractérisé comme une maladie physique (cfr. Esaïe 1:5-6; Ps. 103:3). Ceci est donc une métaphore du pardon du péché, et non une promesse comme quoi si les croyants ont suffisamment de foi, Dieu guérirait tout problème physique de chacun d’eux.

Pour une bonne assimilation d’Esaïe 53:4 et son usage dans Matth. 8:17, voir *“Answers to Questions,”* de F.F. Bruce, pp. 44-45, qui est très utile.

**2:25 “Car vous étiez comme des brebis errantes”** Il s’agit d’une allusion à Esaïe 53:6. C’est un IMPARFAIT PASSI PERIPHRASTIQUE, qui réfère à une action répétée dans le passé ou le commencement d’une action. La question c’est de savoir à qui cela réfère-t-il :

1. aux Juifs de l’Ancien Testament (cfr. Rom. 3:9-18, qui est une série des citations de l’Ancien Testament)
2. à toute l’humanité
3. aux croyants Gentils qui succombaient à la persécution (reniaient probablement Jésus lors des procès)
4. aux croyants, Juifs et Gentils, qui perdaient le combat quotidien de la nature pécheresse

☉ **“Mais maintenant vous êtes retournés”** C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF qui implique un retour décisif par l’action de Dieu, Christ, ou l’Esprit (cfr. TEV “vous avez été ramenés”). Dans l’Ancien Testament “tourner” ou “retourner” (*shub*) est souvent employé pour parler du peuple de Dieu qui se repent et revient à lui.

☉ **“berger”** Ce titre est employé pour parler de Dieu (cfr. Ps. 23:1, Ezéch. 34), et ici de Jésus comme dans Jean 10:1-18 et Hébr. 13:20. Il a comme connotation des soins tendres, attentionnés, et continuels. Ce titre peut même refléter la discussion de Pierre avec Jésus rapportée dans Jean 21 (cfr. 5:1-3).

**LOUIS SEGOND, NRSV,**

<b>NJB</b>	<b>“gardien”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“surveillant”</b>
<b>KJV</b>	<b>“superviseur”</b>

Le terme *“episkopos”* est employé ici au profit de Jésus, mais généralement il réfère aux responsables de l’église locale. Le terme traduit en français par “évêque” ou “superviseur” a un background relatif à une ville/ou un Etat Grecs, tandis que le terme synonyme “ancien” (*presbuteros*) a un background tribal Hébreu. Ces termes sont généralement employés de manière synonyme pour faire référence au rôle de pasteur du Nouveau Testament (cfr. Actes 20:17,28; Tite 1:5,7).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Tous les Chrétiens passent-ils par l'étape de "bébés spirituels" ? Pourquoi?
2. Pourquoi Pierre recourt-il à plusieurs titres de l'Ancien Testament pour décrire les croyants du Nouveau Testament?
3. Quelle est la signification ou importance pour les croyants d'être appelés "pierres?"
4. Pourquoi notre style de vie est-il si important?
5. Pourquoi devons-nous, en tant que Chrétiens, obéir aux autorités gouvernementales?
6. Pourquoi le Christianisme n'avait-il pas condamné l'esclavage?
7. Quel a été le conseil de Pierre à ceux qui se retrouvent dans des circonstances injustes?
8. Quelle est la signification de la mort de Christ?

# 1 PIERRE 3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
	Soumission aux Maris	Les Obligations des Chrétiens (2:11-4:11)	Femmes et Maris	Les Obligations des Chrétiens: Dans le Mariage
	3:1-6 Un Mot pour les Maris	3:1-6	3:1-6	3:1-6
	3:7 Appelés à la Bénédiction	3:7	3:7 Souffrir pour Avoir fait du Bien	3:7 Les Obligations des Chrétiens: Aimez les Frères
	3:8-12 Souffrir pour le Bien et pour le Mal	3:8-12	3:8-12	3:8-12 Les Obligations des Chrétiens: Dans la Persécution
L'Exemple de Christ dans ses Souffrances	3:13-17 La Souffrance de Christ et la Nôtre	3:13-22	3:13-22	3:13-17 La Résurrection et la Descente en Enfer
3:18-22	3:18-4:6			3:18-22

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir article d'introduction sur une Bonne Lecture de la Bible")

*EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-6

<sup>1</sup>Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques -uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, <sup>2</sup> en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse. <sup>3</sup> Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, <sup>4</sup> mais la parure intérieure et cachée dans le coeur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. <sup>5</sup> Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, <sup>6</sup> comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elles que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

**3:1 "Femmes, que chacune soit... soumise"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN comme au chap. 2:18. C'est un terme militaire qui signifie "se mettre sous autorité de" (cfr. Eph. 5:21-33; Col. 3:18-19; Tite 2:4-5). Ce chapitre entier a trait à la réflexion de Pierre sur la "soumission" des croyants au gouvernement (2:13-17) et celles des esclaves croyants à leurs maîtres (2:18-20). La soumission n'est pas du tout un terme négatif; il décrit, en effet, Jésus lui-même. Il était soumis à ses parents terrestres. Il était soumis à son Père céleste.

☉ **"de même que"** Ceci ramène à son exhortation aux citoyens Chrétiens (cfr. 2:13) et aux esclaves Chrétiens (cfr. 2:18).

☉ **"afin que"** C'est un adverbe de but, qui énonce l'objectif théologique de la soumission d'une femme. C'est toujours pour l'évangélisation! Les croyants se doivent d'être quotidiennement le modèle du Royaume de Dieu (cfr. Le Sermon sur la Montagne, Matthieu 5-7).

☉ **"si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui est supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Le contexte ici traite des maris non-croyants. Au premier siècle il y avait prédominance de familles mixtes du fait que dans plusieurs couples l'un des partenaires devenait croyant. On ne devrait pas, par la méthode de proof-text, considérer ceci comme une raison biblique de se marier à un non-croyant!

☉ **"quelques-uns n'obéissent point"** C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, qui implique une action continue. De même que la foi est une expérience continue, de même il en est de l'incrédulité!

☉ **"à la parole"** Dans 1 Pierre "la parole" (*logos*) est une métaphore de la prédication Apostolique de l'Évangile. Les croyants sont nés de nouveau par la parole (cfr. 1:23). Ils doivent désirer le lait spirituel ou sincère de la parole (*logikos*, cfr. 2:2).

☉ **"soient gagnés"** C'est un INDICATIF FUTUR PASSIF. Ce terme signifie "profiter." Il est employé dans 1 Cor. 9:19-22 pour parler du salut. Le but naturel d'une femme croyante est le salut de sa famille. C'est ce qui devrait être le but de tous les croyants.

☉ **"sans parole"** Sa vie de foi sera plus retentissante et plus claire que ses paroles! Néanmoins, à certains moments les paroles seront toujours nécessaires pour communiquer le message de l'Évangile!

☉ **"par la conduite"** Le plus souvent, notre style de vie parle plus que nos paroles.

**3:2 “en voyant”** C’est une traduction d’un terme Grec qui faisait allusion aux témoins oculaires. Pierre l’a employé trois fois dans ses lettres (cfr. 1 Pi. 2:12; 3:2; 2 Pi. 1:16). Les vies des croyants sont à découvert, exposées. Bien qu’on n’en parle que comme d’un cliché, il est cependant vrai que la vie des croyants sera pour certaines personnes la seule Bible qu’elles pourront jamais lire. La vie des croyants constitue le seul Jésus que certaines personnes pourront jamais connaître. Quelle merveilleuse responsabilité!



**LOUIS SEGOND** “votre manière de vivre chaste et respectueuse”

**J.N. DARBY** “la pureté de votre conduite dans la crainte”

**NRSV** “la pureté et la révérence de vos vies”

**TEV** “selon que votre conduite est pure et révérente”

**NJB** “la révérence et la pureté de votre façon de vivre”

L’usage par Pierre du terme “respectueuse,” a le même sens que le terme “crainte” employé précédemment aux chap. 1:17 et 2:18 (cfr. Actes 9:3; 10:2; Rom. 3:18; 13:7; Eph. 5:33; Apoc. 11:18). Les croyants mènent une vie désintéressée, pieuse, et culturellement acceptable pour des raisons d’évangélisation et du témoignage du Royaume de Dieu.

Le terme “chaste” (*agnos*) est également traduit de plusieurs façons (pure, chaste, modeste, innocent, irréprochable). Il est employé pour les femmes dans 2 Cor. 11:2; Tite 2:5; et ici.

**3:3 “Ayez, non cette parure extérieure”** Ceci est un accent sur les qualités intérieures d’un croyant, et non une prohibition des ornements culturels. Les ornements culturels extérieurs peuvent devenir un problème s’ils deviennent l’ultime finalité et l’objet d’orgueil et caractérisent un cœur méchant (cfr. Esaïe 3:18-24). La manière de s’habiller d’une personne est une fenêtre de son cœur (cfr. v. 4).

Le terme “ornement” est un usage unique du terme *kosmos* (sous forme de VERBE au v. 5). C’est de cet usage que nous vient le terme français de “cosmétique.”

☐ **“les cheveux tressés, les ornements d’or, ou les habits qu’on revêt”** Toute cette liste réfère à la mode coûteuse et élaborée des cheveux et habits des femmes du premier siècle Greco-Romain. Les croyants ne doivent pas désirer ou imiter cette luxure en vue d’une reconnaissance sociale et/ou positionnement social fondés sur des ornements extérieurs. Cela ne veut pas non plus dire que nous devons maintenant porter des habits en lambeaux, mais qu’en tant que Croyants en Christ nous devons nous habiller de manière socialement acceptable par notre culture et époque particulières, et ne pas attirer l’attention des autres sur nous d’une manière excessive.

**3:4 “la parure intérieure et cachée dans le cœur”** Ceci réfère à la personne nouvelle que l’on devient après le salut. La Nouvelle alliance a alors accordé un cœur et un esprit nouveaux (cfr. Ezéch. 36:22-38). A propos du “cœur,” voir Thème Spécial relatif à Marc 2:6.

☐ **“la pureté incorruptible”** Pierre a employé ce terme en rapport avec (1) l’héritage incorruptible de Dieu, gardé au ciel pour les croyants (1:4), et (2) la semence incorruptible des croyants nés de nouveau (1:23).

Paul emploie le même terme en rapport avec nos nouveaux corps de résurrection dans 1 Cor. 15, et notre couronne incorruptible dans 1 Cor. 9:25.

☐ **“un esprit doux et paisible”** Le premier terme est traduit du terme Grec “*praus*” (doux) qui décrit Jésus dans Matth. 11:29 et 21:5 et qui est censé caractériser les croyants dans les béatitudes (cfr. Matth. 5:5). Il est également employé au chap. 3:15 pour caractériser le témoignage des croyants.

Le second terme, *hēsuchia* ou *hēsuchia*, est employé plusieurs fois dans les écrits de Paul pour décrire les croyants comme étant calmes, tranquilles, pacifiques ou paisibles (cfr. 1 Thess. 4:11; 2 Thess. 3:12; 1 Tim. 2:2,11,12).



Il y a un contraste implicite entre le style constamment changeant du monde (cfr. v. 3) et le caractère stable d'une vie rachetée (cfr. v. 4).

**3:5 "... soumises à..."** C'est le thème général du contexte entier (soumission des croyants envers l'autorité civile, 2:13-17; soumission des esclaves croyants à leurs maîtres, 2:18-20; soumission de Christ au plan du Père, 2:21-25; soumission des femmes croyantes à leurs maris, 3:1-6). C'est une réorientation remarquable depuis la Chute de Genèse 3. Les croyants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Dieu.

**3:6 "Sara . . . l'appelait son seigneur"** C'est un exemple de la soumission d'une femme pieuse de l'Ancien Testament (Gen. 18:12).

☉ **"C'est d'elle que vous êtes les filles"** On se sert généralement des saints de l'Ancien Testament pour encourager les croyants (cfr. Hébr. 11). Ils servent aussi à montrer que les croyants sont totalement acceptés par Dieu au moyen de la foi en Christ (cfr. Rom. 2:28-29; 4:11; Gal. 3:7,9). Nous faisons partie de la famille de foi d'Abraham et Sara. Nous sommes le nouveau peuple de Dieu, la nouvelle Israël de foi (cfr. Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9).

☉ **"en faisant ce qui est bien"** Voir note au chap. 2:14. Certaines versions anglaises (NASB, NKJV, TEV) ont traduit cette expression au conditionnel (Si vous faites ce qui est bien); mais cet élément conditionnel ("si") ne figure pas dans le texte Grec. Il n'y est qu'implicitement. La vie de foi a des caractéristiques observables.

☉ **"sans vous laisser troubler par aucune crainte"** C'est encore une autre caractéristique de la vie de foi (cfr. 3:6,14). Ceci peut être une allusion à Prov. 3:25 et la vérité de Ps. 23:4; 27:1; et 91:5.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:7**

**<sup>7</sup>Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.**

**3:7 "Maris"** Cette section relative aux maris croyants est plus courte que celle adressée aux femmes croyantes; cependant, elle reflète un équilibre radicalement positif autant pour l'époque de Pierre que celle de Paul (cfr. Eph. 5:21-31).

☉ **"de la sagesse"** peut référer aux (1) vérités scripturaires (Gen. 1:26-27; 2:18-25; Gal. 3:28) ou (2) au fait de faire attention ou tenir compte de la structure physique unique de la femme (voir note ci-dessous).

☉ **"sexe plus faible"** Cela s'entend physiquement (cfr. Job 4:19; 10:9; 33:6; 2 Cor. 4:7), et non spirituellement ou intellectuellement (cfr. Gal. 3:28). Certains commentateurs associent cela au statut social. Le terme Grec traduit par sexe peut aussi se traduire par "vase." Ce même "vase" est employé dans 1 Thess. 4:4 comme référence à une femme d'autrui (ou un idiomme décrivant un esprit éternel dans un corps physique fait d'argile, cfr. Gen. 2:7; 3:19).

☉ **"honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie"** Ceci reflète l'égalité spirituelle (cohéritiers, cfr. 1:4-5) entre hommes et femmes (cfr. Gen. 1:27; 2:18; Gal. 3:28). En quelque sorte, dorénavant le salut efface les conséquences de la Chute (cfr. Gen. 3:16) et restaure la mutualité initiale de Genèse 1-2 entre les hommes et les femmes.

☐ **“afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières”** Le traitement réciproque que se réservent les conjoints dans les couples croyants affecte leur relation avec Dieu (cfr. 1 Cor. 7:5).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:8-12**

<sup>8</sup>Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d’amour fraternel, de compassion, d’humilité. <sup>9</sup>Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez au contraire, car c’est à cela que vous avez été appelés, afin d’hériter la bénédiction. <sup>10</sup>Si QUELQU’UN, EN EFFET, VEUT AIMER LA VIE ET VOIR DES JOURS HEUREUX, QU’IL PRÉSERVE SA LANGUE DU MAL ET SES LÈVRES DES PAROLES TROMPEUSES, <sup>11</sup>QU’IL S’ÉLOIGNE DU MAL ET FASSE LE BIEN, QU’IL RECHERCHE LA PAIX ET LA POURSUIVE; <sup>12</sup>CAR LES YEUX DU SEIGNEUR SONT SUR LES JUSTE ET SES OREILLES SONT ATTENTIVES À LEURS PRIÈRES, MAIS LA FACE DU SEIGNEUR EST CONTRE CEUX QUI FONT LE MAL.

**3:8**

**LOUIS SEGOND,**

**J.N. DARBY** “Enfin”

**NASB** “Pour résumer”

**TEV** “Pour conclure”

C’est un idiome Grec (“maintenant la fin”) qui signifie “en résumé,” non de la lettre entière, mais de ce contexte relatif à la soumission (cfr. 2:13-17,18-25; 3:1-7,8-22).

☐ **“soyez tous”** Ceci est adressé à l’ensemble de la communauté de foi. Il n’y a pas de VERBE sur cette liste des attributs encouragés.

☐

**LOUIS SEGOND** “mêmes pensées”

**J.N. DARBY** “même sentiment”

**NASB** “en harmonie”

**NKJV** “d’un même esprit”

**TEV** “la même attitude”

Il s’agit, littéralement, d’une combinaison de “*homos*” (un ou le même) et “*phrēn*” (esprit ou pensée). C’est le même concept qui est encouragé dans Jean 17:20-23; Rom. 12:16; Phil. 1:27 et 2:2.

**LOUIS SEGOND** “mêmes sentiments”

**J.N. DARBY** “sympathisants”

**NKJV** “de la compassion les uns pour les autres”

**TEV** “mêmes sentiments”

C’est littéralement une combinaison de “*sun*” (avec) et “*paschō*” (souffrir). Le terme français “sympathie” nous vient de ce mot-composé Grec. Ceci est très important en temps de persécution et épreuves, comme le sont les autres qualités mentionnées au v. 8.

**LOUIS SEGOND** “amour fraternel”

**J.N. DARBY** “fraternels”

**NKJV** “de l’amour comme des frères”

**TEV** “aimez-vous les uns les autres”

**NJB** “aimez les frères”

Littéralement, c’est la combinaison de “*philos*” (amour) et “*adelphos*” (frère). C’est l’usage générique du terme frère. Peut-être que la meilleure expression serait “montrez de l’amour familial pour tous les croyants” (cfr. Rom. 12:10; 1 Thess. 4:9). Cela reflète le commandement de Jésus dans

Jean 13:34; 1 Jean 3:23; 4:7-8,11-12,19-21. En Grec Koïnè les termes “*philos*” et “*agapē*” étaient souvent synonymes (comparez Jean 3:35 et 5:20).

**LOUIS SEGOND** “de compassion”  
**J.N. DARBY** “compatissants”  
**NASB** “bienveillants”  
**NKJV** “sensibles”  
**NRSV** “un coeur tendre”

C’est une combinaison de “*eu*” (bon, bien) et “*splagchnon*” (viscères, entrailles). Les anciens croyaient que les viscères inférieurs (cfr. Actes 1:18) étaient le siège des émotions (cfr. Luc 1:28; 2 Cor. 6:12; Phil. 1:8). Cette combinaison invite les croyants à avoir de “bons sentiments” les uns envers les autres (cfr. Eph. 4:32).

**LOUIS SEGOND** “d’humilité”  
**J.N. DARBY** “humbles”  
**NASB** “humbles d’esprit”  
**NKJV** “courtois”  
**NJB** “effacé, modeste”

C’est la combinaison “*tapeinos*” (humble) et “*phrēn*” (d’esprit). Employé aussi dans Actes 20:19; Eph. 4:2 et Phil. 2:3. C’est une vertu uniquement Chrétienne. C’est l’opposé de l’auto-affirmation et de l’orgueil égocentrique.

**3:9 “ne rendez point mal pour mal”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF employé comme un IMPÉRATIF. Ceci réfère au pardon véritable (cfr. Prov. 17:13, 20:22; Rom. 12:17, 1 Thess. 5:15). Rappelons que la première épître de Pierre était adressée à des croyants persécutés et souffrants, mais lesquels devaient répondre à leurs bourreaux comme Christ l’avait fait face au traitement injuste lui infligé.

☐ **“injure pour injure”** ceci reflète la vie de Jésus (cfr. 2:23).

☐ **“bénissez”** C’est encore un autre PARTICIPE PRÉSENT ACTIF employé comme un IMPÉRATIF. Ceci est traduit d’un terme Grec signifiant littéralement “parler du bien de” ou “adresser des éloges à” (cfr. Matth. 5:10,12,44, 6:14-15; Luc 6:28; Rom. 12:143; 1 Cor. 4:12).

**3:9 “car c’est à cela que vous avez été appelés”** C’est exactement la même vérité énoncée au chap. 2:21. La souffrance, comme à l’exemple du Christ, est un moyen de maturité (cfr. Hébr. 5:8) et de témoignage (cfr. v. 15).

☐ **“afin d’hériter la bénédiction”** Ceci reflète les paroles de Jésus dans Matth. 5:44 et Luc 6:28. L’héritage des croyants est un thème récurrent (cfr. 1:4-5; 3:7,9). Nous sommes membres de famille avec Dieu, et cohéritiers avec Jésus (cfr. Rom. 8:17).

**3:10-12** Il s’agit d’une citation tirée de Psaume 34, des Testes Masorétiques et non de la version de Septante. Il est aussi fait allusion à ce même Psaume aux chapitres:

1. 2:3 – Ps. 34:8 (cfr. Hébr. 6:5)
2. 2:22 – Ps. 34:13
3. 3:10 – Ps. 34:12-13
4. 3:11 – Ps. 34:14 (cfr. Rom. 14:19; Hébr. 12:14)
5. 3:12 – Ps. 34:15-16

☐ Notez les trois exhortations:

1. Préserver sa langue du mal (v. 10, voir Thème Spécial relatif à Marc 7:20: Le Discours Humain)
2. S’éloigner du mal (v. 11)

3. Rechercher et poursuivre la paix (v. 11)

Ceci montre l'aspect humain de la réaction du croyant relativement à l'alliance. Les raisons justificatives des actions des croyants sont données au v. 12:

1. Les yeux de l'Éternel sont sur les justes
2. L'Éternel écoute les justes
3. L'Éternel est personnellement contre les méchants

Tout à travers les Psaumes le terme "L'Éternel" réfère originellement à YHWH, le Dieu d'alliance d'Israël, mais dans ce contexte-ci il réfère à Jésus, l'apporteur de la Nouvelle Alliance (tel est le cas aux chap. 1:25 et 2:3). C'est une technique courante des auteurs du Nouveau Testament pour affirmer la déité de Jésus.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:13-22

<sup>13</sup>Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? <sup>14</sup>D'ailleurs, même si vous souffriez pour la justice, vous seriez heureux. N'AYEZ D'EUX AUCUNE CRAINTE, ET NE SOYEZ PAS TROUBLÉS; <sup>15</sup>mais sanctifiez dans vos coeurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, <sup>16</sup>et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrivent votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. <sup>17</sup>Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. <sup>18</sup>Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit, <sup>19</sup>dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, <sup>20</sup>qui autrefois avaient été incroyables, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. <sup>21</sup>Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ; <sup>22</sup>il est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.

**3:13 "Et qui vous maltraitera"** Ceci est une allusion au Psaume 118:6 puisque ce Psaume est cité dans 1 Pierre 2:7 et 9. Cette même vérité est exprimée dans Rom. 8:31-34.

Il doit être continuellement rappelé aux croyants que ce monde n'est pas leur maison et que le physique n'est pas l'ultime réalité! Nous sommes des pèlerins ici-bas, juste des passagers. Nous ne devons pas en avoir peur (v. 14).

C'est ironique que ceux qui sont protégés par Dieu soient souvent persécutés. Connaître, aimer, et servir Dieu n'épargne pas de la douleur, du traitement injuste, et même de la mort. Il peut parfois paraître comme si le mal a le dessus, mais cependant, même au milieu de la souffrance le croyant est béni (cfr. Matth. 5:10-12; Actes 5:41).

☉ **"si vous êtes zélés pour le bien?"** C'est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, impliquant une action potentielle. Ils souffraient expressément parce qu'ils étaient Chrétiens (cfr. v. 14; 2:19; 3:16; 4:16). Cependant, remarquez bien l'éventualité (mode subjonctif), "zélés pour le bien"!

**3:14 "même si vous souffriez"** C'est une rare phrase au CONDITIONNEL DE QUATRIÈME CLASSE (Condition la plus éloignée de la réalité), ce qui signifie une action possible, mais pas certaine (cfr. 2 Tim. 3:12). Ce n'était pas que tous les Chrétiens de partout étaient en train de souffrir. La souffrance n'était et n'est pas l'expérience obligatoire de chaque Chrétien, mais chaque Chrétien doit être prêt (cfr. 4:12-16; Jean 15:20; Actes 14:22; Apoc. 8:17)!

☛ **“la justice”** Dans ce contexte, la justice doit référer à une vie pieuse ou à notre témoignage verbal portant sur l’Evangile. Voir Thème Spécial suivant:

## THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La “Justice” est un sujet si crucial qu’il appelle de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une personnelle extensive du concept.

Dans l’Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant “juste” (BDB 841). Le terme lui-même dérive d’un terme Mésopotamien signifiant Roseau de fleuve dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L’homme fut créé à l’image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée pour communier avec Dieu. Toute la création sert d’estrade ou toile de fond pour l’interaction entre Dieu et les hommes. La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l’homme, le connaître, l’aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l’homme fut testée, mise à l’épreuve (cfr. Genèse 3) et le couple originel faillit au test. Il s’ensuivit une perturbation des relations entre Dieu et l’humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21).

Dieu promit de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15). Il l’a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape de Dieu vers la restauration fut le concept de l’alliance, fondé sur son invitation et sur la réponse repentante, de foi, et d’obéissance de l’homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d’une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même devait prendre l’initiative de restaurer les humains violateurs de l’alliance. Il fit cela en:

1. déclarant l’homme juste à travers l’oeuvre de Christ (justice légale).
2. imputant gratuitement la justice à l’homme par l’oeuvre de Christ (justice imputée).
3. faisant demeurer dans l’homme l’Esprit qui produit la justice (ressemblance à Christ ou restauration de l’image de Dieu dans l’homme).

Toutefois, Dieu exige une réponse “contractuelle” (obligation d’alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

1. la repentance
2. la foi
3. l’obéissance
4. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l’alliance et réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l’oeuvre de Christ, et l’assistance de l’Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé “la justification par la foi.” C’est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui emploie le terme Grec traduit par “justice” dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul emploie le terme “*dikaionē*,” non tel qu’usité dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de *SDQ* employé dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de la Dété et de la société. Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d’alliance. YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L’homme racheté devient une nouvelle créature; et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (La conception Catholique Romaine de la justification). Étant donné qu’Israël était une théocratie, il n’y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par “justice socia-

le” (relative à la société) et “justice divine” (relative à la religion).

L’Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l’homme déchu a été restauré dans la communion avec Dieu. Cela s’est accompli par le biais de l’amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l’alerte et l’attraction de l’Esprit vers l’Evangile.

La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint –Augustin qui reflète à la fois la liberté de l’Evangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d’une vie transformée d’amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, les termes “justice de Dieu” sont un GÉNITIF OBJECTIF (Fait de rendre l’homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s’agit d’un GÉNITIF SUBJECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s’agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière- de Genèse 4 à Apocalypse 20- est un registre de la restauration par Dieu de la communion d’Eden. La Bible commence avec Dieu et l’homme en communion dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s’achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22). L’image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

1. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
  - a. Romains 3:26
  - b. 2 Thessaloniens 1:5-6
  - c. 2 Timothée 4:8
  - d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
  - a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
  - b. Matthieu 27:19
  - c. 1 Jean 2:1,29; 3:7
3. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
  - a. Lévitiques 19:2
  - b. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
4. Moyens d’établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
  - a. Romains 3:21-31
  - b. Romains 4
  - c. Romains 5:6-11
  - d. Galates 3:6-14
  - e. Offerte par Dieu
    - 1) Romains 3:24; 6:23
    - 2) 1 Corinthiens 1:30
    - 3) Ephésiens 2:8-9
  - f. Reçue ou obtenue par la foi
    - 1) Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
    - 2) 2 Corinthiens 5:21
  - g. A travers l’oeuvre du Fils
    - 1) Romains 5:21
    - 2) 2 Corinthiens 5:21
    - 3) Philippiens 2:6-11
5. La volonté de Dieu est que ses enfants soient justes
  - a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
  - b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
  - c. 1 Timothée 6:11
  - d. 2 Timothée 2:22; 3:16
  - e. 1 Jean 3:7

- f. 1 Pierre 2:24
- 6. Dieu jugera le monde avec justice
  - a. Actes 17:31
  - b. 2 Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ.  
Elle est:

1. un décret de Dieu
2. un don de Dieu
3. un acte de Christ.

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu'à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la *Parousia*!

La suivante citation tirée de "*Dictionary of Paul and His Letters*" d'IVP nous servira de bonne conclusion de ce sujet:

"Calvin, plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d'acquiescement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous" (p. 834).

Pour moi la relation du croyant avec Dieu a trois aspects:

1. L'Évangile est une personne (emphasis of the Eastern Church and Calvin)
2. L'Évangile c'est la vérité (emphasis of Augustine and Luther)
3. L'Évangile est une vie transformée, changée (Catholic emphasis)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu'un des aspects est sur-accentué ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!

Il nous faut croire l'Évangile!

Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

☛ **"vous seriez heureux"** C'est le terme employé dans les Béatitudes du Sermon de Jésus sur la Montagne (cfr. Matth. 5:10-12). Les croyants sont liés aux prophètes de l'Ancien Testament en tant que lumière et révélation de Dieu à un monde perdu. Par notre témoignage, même au milieu de la persécution, les incrédules peuvent changer et louer Dieu (cfr. 3:1,8-9).

☛ **"N'AYEZ D'EUX AUCUNE CRAINTE"** C'est une allusion à Esaïe 8:12-13 (voir concept similaire dans Esaïe 50:9; 54:17; Rom. 8:31-38). Littéralement cela se traduirait "n'ayez pas peur de leur peur." C'est une expression que l'on peut comprendre de deux manières: (1) la crainte de Dieu dans le chef des persécuteurs, ou (2) la peur qu'ils (les persécuteurs) instillaient ou attisaient dans les autres. Le manque de peur est une caractéristique d'un enfant de Dieu (cfr. v. 6).

**3:15 "sanctifiez"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, qui implique un acte décisif du passé consistant à mettre une personne à part pour le service de Dieu (ceci peut aussi refléter Esaïe 8:14, qui parle d'un "sanctuaire"). Les croyants doivent sanctifier Christ dans leur cœur comme Christ s'est sanctifié pour eux (cfr. Jean 17:19).

Notez que dans 1 Thess. 5:23 c'est Dieu qui sanctifie les croyants. Ici, les croyants sont ordonnés à se sanctifier eux-mêmes. C'est cela le paradoxe de la foi biblique (comparer Ezéch. 18:31 avec 36:26-27). Dieu est souverain, mais les humains sont libres et ils doivent exercer cette liberté dans la volonté de Dieu. Et comment pouvons-nous sanctifier Christ?

1. par notre amour les uns pour les autres (cfr. vv. 8-9)
2. avec ou par nos vies (cfr. vv. 13-14)
3. par notre témoignage verbal (cfr. v. 15)

☉ **“dans vos cœurs”** “Coeur ” est un idiome de l’Ancien Testament référant à la personne entière. Voir Thème Spécial relatif à Marc 2:6: Le Coeur.

☉ **“Christ le Seigneur”** La version anglaise King James mentionne “L’Éternel Dieu,” ce qui reflète Esaïe 8:12-13, qui parle de “L’Éternel des armées,” pendant que le v. 14 est un texte Messianique. Cependant, les anciens manuscrits Grecs P<sup>72</sup>,  $\kappa$ , A, B, et C contiennent “Christ le Seigneur,” qui cadre bien avec ce contexte.

☉ **“étant toujours prêts à vous défendre”** C’est la formulation du du terme Grec “*apologia*,” qui est une combinaison de “*apo*” (de) et “*logos*” (parole). Il réfère à une défense légale exercée dans le cadre d’un tribunal (cfr. Actes 19:33; 22:1; 25:16; 26:1,2,24). Ce texte est souvent évoqué pour encourager les croyants à être des témoins évangéliques, ce qui est recommandable, mais vu sous l’angle du présent contexte il réfère probablement aux procès et interrogatoires officiels. Notez qu’il est important pour tous les croyants d’avoir de leur foi en Christ une présentation préparée et logique, soutenable n’importe où et devant n’importe qui; qu’il s’agisse dans une cour de justice ou devant un voisin du quartier. Chaque chrétien devrait être prêt à être témoin verbal!

☉ **“raison de l’espérance qui est en vous”** Espérance est ici un mot collectif, englobant l’Evangile et sa consommation future. Les croyants mènent une vie pieuse aujourd’hui parce qu’ils sont confiants des promesses et du retour du Christ.

### THÈME SPÉCIAL: L’ESPÉRANCE

Paul a employé ce terme dans plusieurs sens différents mais reliés. Le plus souvent il l’associait à la consommation de la foi des croyants (ex., 1 Tim. 1:1). On peut l’exprimer comme étant la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, la Seconde Venue, etc. La consommation est certaine, mais l’élément temps est futur et inconnu. Il fut souvent associé avec “la foi” et “l’amour” (cfr. 1 Cor. 13:13; 1Thess. 1:3; 2 Thess. 2:16). De l’usage qu’en a fait Paul, nous pouvons établir la liste partielle ci-dessous:

1. La Seconde Venue, Gal. 5:5; Eph. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus notre espérance, 1 Tim. 1:1
3. Le croyant paraissant devant Dieu, Col. 1:22-23; 1 Thess. 2:19
4. L’Espérance est réservée dans les cieux, Col. 1:5
5. La confiance dans l’Evangile, Col. 1:23; 1 Thess. 2:19
6. Le salut ultime, Col. 1:5; 1 Thess. 4:13; 5:8
7. La gloire de dieu, Rom. 5:2, 2 Cor. 3:12; Col. 1:27
8. Le salut des Gentils par Christ, Col. 1:27
9. L’assurance du salut, 1 Thess. 5:8
10. La vie éternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Le résultat de la maturité Chrétienne, Rom. 5:2-5
12. La rédemption de toute la création, Rom.8 :20-22
13. La consommation de l’adoption, Rom. 8:23-25
14. Un titre pour Dieu, Rom. 15:13
15. Le désir de Paul pour les croyants, 2 Cor. 1:7
16. L’Ancien Testament en tant que guide des croyants du nouveau Nouveau Testament, Rom. 15:4



☐ **“avec douceur et respect”** Le premier terme est employé en rapport avec les femmes au chap. 3: 4, où il décrit une attitude qui plaît à Dieu. Cela est vrai, non seulement dans le cadre des relations interpersonnelles au foyer, mais aussi s’agissant des relations des Chrétiens avec les autres, y compris ceux qui suscitent la persécution (cfr. 2 Tim. 2:25).

Le second terme est souvent employé dans 1 Pierre et il reflète aussi un jour de persécution et d’intimidation (cfr. 1:17; 2:17,18; 3:2,15). Il nous faut respecter Dieu et à cause de cela, honorer même des méchants maîtres, maris, et persécuteurs, car c’est un témoignage de sa puissance et de son royaume.

**3:16** Il existe une certaine confusion quant au commencement du v. 16. Pour certaines versions telles que LOUIS SEGOND, NASB et NKJV c’est ici son commencement, tandis que pour d’autres telles que UBS<sup>4</sup>, NRSV, TEV, et NJB le verset 16 commence un peu avant, avec l’expression précédente.

☐ **“ayant une bonne conscience”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF employé comme un IMPÉRATIF.

L’Ancien Testament ne contient pas de terme homologue au terme Grec traduit par “conscience” à moins que le terme Hébreu traduit par “sein” n’implique une connaissance de soi et ses mobiles. A l’origine, le terme Grec réfère à la conscience relative aux cinq sens. Plus tard il fut employé pour parler des sens internes (cfr. Rom. 2:15). Paul a employé ce terme deux fois lors de ses procès consignés dans le livre des Actes (cfr. 23:1 et 24:16). A son sens, il réfère au fait qu’il ne se reproche rien, qu’il n’a pas violé sciemment une quelconque exigence attendue de lui par Dieu (cfr. 1 Cor. 4: 4).

La conscience est une compréhension progressive des mobiles et actions des croyants fondée sur : is a developing understanding of believers’ motives and actions based on

1. une vision biblique du monde
2. la présence de l’Esprit dans l’homme
3. la connaissance de la parole de Dieu
4. la réception personnelle de l’Evangile

Pierre a employé cette expression trois fois, 2:19; 3:16 et 21. C’est exactement ce que le légalisme religieux ne pouvait offrir, mais que l’Evangile peut.

☐ **“afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrivent votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion”** Voir notes aux chap. 2:12 et 2:15.

**3:17 “si telle est la volonté de Dieu”** C’est, comme au verset 14, un CONDITIONNEL DE QUATRIÈME CLASSE qui est rare. Pierre exprime constamment l’éventualité, et non la certitude, de la souffrance et de la persécution (cfr. 1:6; 2:15; 3:17; 4:14).

**3:18-22** Richard N. Longenecker affirme dans *“Biblical Exegesis In the Apostolic Period,”* pp. 69 et 172, que ces versets sont extraits d’un hymne de baptême. Quant à Grant Osborne, dans *“The Hermeneutical Spiral,”* il pense que seul le v. 18 est poétique (aucune des versions utilisées dans le présent commentaire ne le présente comme un poème). Si cela est poétique ou relatif à un hymne, alors ils ne devraient pas être “encouragés” à faire partie de la doctrine!

**3:18 “Christ aussi a souffert une fois pour les péchés”** Cette expression est employée dans la version de Septante à la place d’ “un sacrifice de culpabilité ou une offrande de péché” (cf. Lev. 5:7, 6: 30; Esaïe 53; 2 Cor. 5:21). C’est une expression qui parle de la mort par substitution de Jésus, comme le fait le chap. 2:22-24.

Deux parties de cette expression contiennent des variantes Grecques:

1. "Christ a souffert." Certaines versions contiennent plutôt "Christ est mort" (cfr. NASB, TEV, NJB). Cette dernière formulation est trouvée dans les manuscrits Grecs P<sup>72</sup>,  $\alpha$ , A, B, et C. Les autres manuscrits antiques onciaux contiennent plutôt "a souffert" (LOUIS SEGOND, NKJV, NRSV, traduit des MSS B, K et P). C'est l'expression "a souffert" qui cadre le mieux tant avec le contexte que le vocabulaire de Pierre (il a employé "a souffert" onze fois), mais la question c'est de savoir si c'est cela la formulation originale pourquoi un scribe quelconque aurait-il changé cela en "est mort"?
2. "pour les péchés." Il y a plus de sept variantes de cette section du verset. La plupart d'entre elles incorporent "pour nous" ou "pour notre compte, ou à notre place." Le problème est que c'est la préposition Grecque "*peri*" qui est employée en connection avec les péchés, au lieu de celle plus usitée de "*huper*."

☛ **"une fois"** C'est le thème de l'épître aux Hébreux (cfr. Rom. 6:10; Hébr. 7:17; 9:12,18,26,28; 10:10). Christ est le sacrifice du péché parfait et effectif, offert une fois pour toutes!

☛ **"lui juste pour des injustes"** Ceci peut être une allusion à Esaïe 53:11-12. "Le Juste" peut avoir été un titre de Jésus dans l'église primitive (cfr. Actes 3:14; 7:52; 1 Jean 2:1,29; 3:7). Il met en exergue sa vie sans péché (cfr. 1:19; 2:22) offerte pour le compte des pécheurs (cfr. 2:24).

☛ **"afin de"** C'est une locution prépositionnelle, qui marque le but ou l'intention.

☛ **"de nous amener à Dieu"** Ceci réfère à "l'accès" ou "l'introduction" à la déité (cfr. Rom. 5:2; Eph. 2:18; 3:12). La mort de Jésus a restauré la relation avec Dieu, laquelle était perdue lors de la Chute. L'image de Dieu dans l'homme est restaurée à travers Christ. Les croyants ont la possibilité d'avoir de l'intimité avec Dieu tel que l'ont expérimenté Adam et Eve dans le Jardin d'Eden avant la Chute de Genèse 3.

☛ **"il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit"** Il y a un contraste (parallélisme) entre le corps physique de Jésus (cfr. 4:1) et sa vie spirituelle (cfr. 4:6; 1 Cor. 15:45). Cette même vérité est reflétée dans le credo ou hymne de l'époque primitive consigné dans 1 Tim. 3:16.

Toutes ces deux expressions sont des PARTICIPES AORISTES PASSIFS, lesquels impliquent la survenance d'un événement historique (crucifixion et résurrection, cfr. Rom. 1:3-4) de par une action externe (du Père ou du Saint-Esprit). Il est difficile de déterminer dans ce passage si "esprit" doit être capitalisé ou commencer par une majuscule (Esprit-Saint) ou pas (esprit humain de Jésus). Personnellement, je préfère la deuxième possibilité (tel aussi est l'avis de A. T. Robertson), mais F. F. Bruce préfère la première option.

**3:19 "il est allé prêcher"** Ceci est traduit du terme Grec "*kērussō*," qui signifie proclamer ou annoncer publiquement. Dans le passage apparenté, 4:6, le VERBE est "*euangelizō*," qui réfère exclusivement à la prédication de l'Évangile. Il est incertain de déterminer s'il faut ou pas faire une distinction entre ces deux termes dans le cadre du présent contexte (cfr. Marc 5:20; Luc 9:60, où l'on emploie "*kērussō*" pour parler de la proclamation de l'Évangile). A mon avis, ils sont synonymes.

☛ **"aux esprits"** Il y a à ce propos deux théories qui s'affrontent: (1) Il est ici question des hommes morts (4:6; Hébr. 12:23), ou (2) des anges du mal (Gen. 6; 2 Pi. 2:4-5; Jude 6: 1 Enoch). Dans le Nouveau Testament on ne réfère pas aux humains en tant qu'"esprits" sans autres qualificatifs (cfr. F. F. Bruce, *answers to Questions*, p. 128).

☛ **"en prison"** Il y a dans le texte plusieurs points ou éléments qui doivent être reliés ensemble d'une manière quelconque pour pouvoir déterminer ce à quoi Pierre faisait allusion:

1. Jésus était [parti là-bas] “en esprit” (v. 18)
2. Jésus a prêché à des esprits qui étaient emprisonnés (v. 19)
3. Lesdits esprits avaient été désobéissants à l’époque de Noé (v. 20)

En comparant tous ces éléments, les seules options textuelles semblent être un message adressé soit aux anges déchus de Gen. 6, soit aux humains noyés du temps de Noé. L’époque de Noé est également mentionnée dans 2 Pi. 2:4-5, ainsi que Sodome et Gomorrhe (cfr. 2 Pi. 2:6). Dans le livre de Jude il est aussi fait un rapprochement entre les anges rebelles (cfr. Jude 6) et Sodome et Gomorrhe (cfr. Jude 7).

Vu dans un contexte plus large, il n’est pas sûr de savoir pourquoi Pierre a-t-il seulement mentionné ce sujet, à moins qu’il ait voulu se servir du déluge comme une analogie au baptême (fait d’être sauvés à travers l’eau, cfr. v. 20).

Deux des questions majeures à controverses ou de discordance dans l’interprétation de ce passage sont: (1) Quand est-ce qu’a eu lieu cette prédication de Christ, et (2) quel en a été le contenu?

1. Le Christ préexistant avait prêché à travers Noé (cfr. 1:11 où l’Esprit du Christ prêche à travers les auteurs de l’Ancien Testament) aux gens de son époque, maintenant emprisonnés (Augustin)
2. Christ, entre sa mort et sa résurrection, a prêché aux gens emprisonnés de l’époque de Noé:
  - a. un message de condamnation contre eux
  - b. un message de salut pour eux (Clément d’Alexandrie)
  - c. de bonnes choses pour Noé et sa famille (au Paradis) devant eux (dans le *Tartare*)
3. Christ, entre la mort et la résurrection, a prêché:
  - a. aux anges qui avaient pris des femmes humaines et avaient eu des enfants avec elles (cfr. Gen. 6:1-2)
  - b. à la postérité moitié-ange, moitié-humaine de Gen. 6:4 (voir Thème Spécial relatif à Genèse 6 en ligne sur [www.freebiblecommentary.org](http://www.freebiblecommentary.org)). Le contenu du message était leur jugement et sa victoire. Le livre apocryphe de 1 Enoch dit que ces êtres désincarnés moitié-anges/moitié-humains sont les démons du Nouveau Testament.
4. Christ en tant que le Messie victorieux est monté en traversant les cieux (Les niveaux angéliques des Gnostiques ou les sept cieux des rabbis, cfr. 3:22; Eph. 4:9). Le livre apocryphe de 2 Enoch 7:1-5 dit que les anges déchus sont emprisonnés au niveau du deuxième ciel. Par cet acte, il a annoncé sa victoire sur les mondes angéliques (toutes oppositions spirituelles, cfr. “the *Jerome Bible Commentary*,” p. 367). J’aime bien cette option dans le cadre du présent contexte.

## THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS?

- I. Ancien Testament
  - A. Tous les humains s’en vont dans le *Shéol* (étymologie incertaine, BDB 1066), ce qui est une façon de référer à la mort ou la tombe, le plus souvent dans la Littérature de Sagesse et dans Esaïe. Dans l’Ancien Testament c’était une existence obscure (ténèbres), consciente, et dépourvue de joie (cfr. Job 10:21-22; 38:17; Ps. 107:10,14).
  - B. Caractéristiques de *Shéol*
    1. associé avec le jugement de Dieu (feu), Deut. 32:22
    2. associé avec la punition même avant le Jour du Jugement, Ps. 18:4-5
    3. associé avec *abaddon* (destruction), dans lequel Dieu est également présent, Job 26:6; Ps. 139:8; Amos 9:2
    4. associé avec “la Fosse” (tombe), Ps.16:10; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
    5. les méchants descendaient vivants dans le Shéol, Nomb. 16:30,33; Ps. 55:15
    6. souvent personnifié comme un animal avec une large gueule, Nomb. 16:30; Esaïe 5:14; 14:9; Hab. 2:5

7. Les habitants du Shéol sont appelés Repha'im, Esaïe 14:9-11)

II. Nouveau Testament

A. Le terme Hébreu "Sheol" est traduit en Grec par "Hadès" (le monde invisible)

B. Caractéristiques de Hades:

1. réfère à la mort, Matth. 16:18
2. lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
3. souvent analogue à la place des tourments permanents (Géhenne), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
4. souvent analogue à la tombe, Luc 16:23

C. Probablement un lieu divisé en deux (selon les rabbis)

1. La bonne partie appelée "Paradis" (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
2. La mauvaise partie "Tartare," 2 Pierre 2:4, où sont gardés les anges déchus (cfr. Gen. 6; 1 Enoch)

D. La Géhenne

1. Reflète l'expression de l'ancien Testament, "la vallée des fils de Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu de culte du dieu du feu Phénicien, Moloch (BDB 574), à qui on offrait des sacrifices d'enfants (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6); ce qui était interdit dans Lévi. 18:21; 20:2-5.
2. Jérémie fit passer cela d'un lieu de culte païen en un site de jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). Il devint la place du jugement de feu éternel, dans 1 Enoch 90:26-27 et Sibylles [ou oracles sibyllins] 1:103.
3. Les Juifs de l'époque de Jésus étaient si scandalisés que leurs ancêtres aient participé au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont décidé de transformé cet endroit en un dépotoir ou décharge d'immondices et ordures de Jérusalem. La plupart des métaphores de Jésus relatives au Jugement Éternel provenaient de ce centre d'enfouissement des déchets (feu, fumée, vers, odeur nauséabonde, cfr. Marc 9:44,46). Le terme "Géhenne" n'a été usité que par Jésus (excepté le cas de Jacques 3:6).
4. Usage du terme "Géhenne" par Jésus
  - a. le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
  - b. permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
  - c. place ou lieu de destruction (de l'âme et du corps à la fois), Matth. 10:28
  - d. parallèle à Sheol, Matth. 5:29-30; 18:9
  - e. qualifie le méchant comme étant le "fils de l'enfer," Matth. 23:15
  - f. résulte d'un jugement judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
  - g. le concept de la Géhenne est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14) ou lac de feu (cfr. Matth. 13:42,50; Apoc. 19:20; 20:10,14-15; 21:8). Il est possible que le lac de feu devienne à la fin de toutes choses le lieu de résidence permanente des humains (sortis du Shéol) et anges méchants (sortis du Tartare, 2 Pierre 2:4; Jude v. 6 ou de l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1,3).
  - h. Il n'a pas été initialement préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41

E. Il est possible, compte tenu du chevauchement entre Shéol, Hadès, et Géhenne, que:

1. à l'origine tous les humains partaient dans le Shéol/Hadès
2. leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que les méchants demeurent toujours au même endroit (c'est pour cette raison que la version King James a traduit hadès (tombe) comme géhenne (enfer).

3. Le seul texte du Nouveau Testament ayant mentionné le tourment avant le Jugement est la parabole de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). Shéol est aussi décrit comme un lieu de punition présentement (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-6). Toutefois, on ne peut établir une doctrine sur base d'une parabole.

### III. État intermédiaire entre la mort et la résurrection

- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un de nombreux points de vue antiques sur l'après-vie.
  1. Les âmes humaines existent avant leur vie physique
  2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la vie physique
  3. Généralement, le corps physique est considéré comme une prison et la mort comme une libération et un retour à l'état pré-existant
- B. Le Nouveau Testament fait allusion à un état désincarné entre la mort et la résurrection
  1. Jésus a parlé d'une division entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
  2. Abraham peut bien avoir un corps présentement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
  3. Moïse et Elie avaient bien un corps physique lors de la transfiguration, Matth. 17
  4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ seront les premières à avoir leurs nouveaux corps, 1 Thess. 4:13-18
  5. Paul affirme que les croyants auront leurs nouveaux corps spirituels le Jour de la Résurrection Day, 1 Cor. 15:23,52
  6. Paul affirme qu'à leur mort, les croyants ne vont pas dans Hadès, mais sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6,8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pier. 3:18-22.

### IV. Le Ciel

- A. Ce terme a trois sens dans la Bible:
  1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1,8; Esaïe 42:5; 45:18
  2. Le ciel étoilé, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
  3. Le trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (ou troisième ciel, 2 Cor. 12:2)
- B. La Bible ne révèle pas beaucoup sur l'après-vie, probablement parce que les humains déchus n'en ont pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).
- C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pi. 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ. Et la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible.

Mais ceci peut bien être métaphorique (cfr. Le ciel vu comme une ville vaste et de forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre le corps physique et le corps spirituel comme celle entre une graine et une plante mature. Et 1 Cor. 2:9 (une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et espérance! Je sais que quand nous le verrons nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

### V. Quelques ressources utiles

- B. Maurice Rawlings, "Beyond Death's Door"
- A. William Hendriksen, "The Bible On the Life Hereafter"

**3:20 "lorsque la patience de Dieu se prolongeait"** Il y a ici combinaison de "*mēkos*" (à distance, de loin) et "*thumos*" (colère). C'est un INDICATIF IMPARFAIT MOYEN (déponent), sous-entendant que Dieu a continué à attendre encore et encore. La patience, la lenteur à se venger et la bienveillance de Dieu caractérisent ses rapports avec l'humanité rebelle (cfr. 3:20; Exode 34:6; Néh. 9:16-23; Ps. 103:8-14; Joël 2:13; Michée 6:18-20; 2 Pi. 3:15; Rom. 2:4; 9:22). Ces mêmes traits de caractère pieux doivent être manifestes dans ses enfants (cfr. 2 Cor. 6:6; Gal. 5:22; Eph. 4:2; Col. 1:11; 3:12; 1 Tim. 1:16; 2 Tim. 3:10; 4:2).

Dans les écrits de Pierre Dieu est dépeint comme retenant [retardant] son jugement et attendant patiemment que les hommes puissent être sauvés:

1. Il a attendu aux jours de Noé, 1 Pi. 3:20
2. Il a retardé la Seconde Venue, 2 Pi. 3:9
3. Dieu veut que tout le monde puisse être sauvé (cfr. 2 Pi. 3:9,15)!

☛ **“qui autrefois avaient été incrédules . . . aux jours de Noé”** Ceci semble référer aux anges déchus de Genèse 6 (cfr. 2 Pi. 2:4-5; Jude v. 6) ou aux humains incrédules du temps de Noé.

☛ **“furent sauvés à travers l’eau”** D’une manière contextuelle il semble que Pierre ait voulu rappeler le récit historique de Noé et le déluge comme un moyen pour parler du fait d’être “sauvés (délivrance physique de l’Ancien Testament face au salut spirituel du Nouveau Testament) à travers l’eau (déluge de l’Ancien Testament, Genèse 6-9, face au baptême Chrétien). Si le livre de 1 Enoch en est le background, alors les eaux du déluge ont sauvé Noé et sa famille (toute la race humaine) de la race méchante et mixte des humains et anges.

### 3:21

**LOUIS SEGOND** “Cette eau était une figure du...”

**NASB** “correspondant à”

**NKJV** “il y a aussi un antitype”

**TEV** “qui était un symbole pointant vers...”

C’est la traduction du terme Grec “*antitupon*,” qui est un mot-composé de “*anti*” (plus que contre ou correspondant à) et “*tupos*” (une image ou copie). C’est l’unique exemple d’un ADJECTIF dans le Nouveau Testament, mais le NOM se trouve dans Héb. 9:24. Cette expression montre la nature symbolique, typologique de la référence de Pierre.

☛ **“baptême”** Le Baptême était pour l’église primitive une opportunité de profession (confession) publique pour une personne. Il n’était /est pas un mécanisme de salut, mais une occasion pour affirmer verbalement la foi. Rappelons que l’église primitive n’avait pas de bâtiments et les fidèles se réunissaient dans des maisons d’autrui ou le plus souvent dans des lieux secrets, à cause de la persécution.

Beaucoup de commentateurs bibliques ont soutenu que 1 Pierre est un sermon de baptême. Bien que cela puisse être possible, ce n’est cependant pas l’unique option. Il est vrai que Pierre emploie souvent le baptême comme un acte crucial de la foi (cfr. Actes 2:38,41; 10:47). Néanmoins, il n’était/n’est pas un événement sacramental, mais un événement de la foi, symbolisant la mort, l’ensevelissement, et la résurrection selon que le croyant s’identifie à l’expérience personnelle de Christ (cfr. Rom. 6:7-9; Col. 2:12). L’acte est symbolique, et non sacramental; l’acte est l’occasion de la profession, et non un mécanisme de salut.

☛ **“mais l’engagement d’une bonne conscience envers Dieu”** Ceci montre que ce n’est pas le rituel de baptême qui sauve, mais l’attitude du croyant envers Dieu (cfr. v. 16). Toutefois, je voudrais ajouter que le baptême n’est pas une option, mais (1) un exemple donné par Jésus (cfr. Matth. 3:13-17; Marc 1:9-11; Luc 3:21-22; Jean 1:31-34, et (2) un commandement de Jésus (cfr. Matth. 28:19) pour tous les croyants. Le Nouveau Testament ne connaît point de croyants non baptisés. Dans le Nouveau Testament le baptême était inséparablement lié à la profession de foi d’une personne. Voir note relative au chap. 3:16 sur la “conscience.”

☛ **“vous sauve”** Dans l’Ancien Testament ce terme est beaucoup plus employé pour la délivrance physique, mais dans le Nouveau Testament il est plus employé pour la délivrance spirituelle. Dans le présent contexte de la persécution il devait de toute évidence avoir les deux connotations.

☉ **“par la résurrection de Jésus-Christ”** Ceci montre que l’essence du salut se trouve dans la résurrection de Jésus (cfr. Rom. 1:4-5), et non dans le baptême. Cette ligne de pensée est clairement vue dans Rom. 6:3-4. Par analogie, le baptême par immersion symbolise la mort, l’ensevelissement, et la résurrection. En réalité le mode n’est pas aussi important que le cœur du candidat.

**3:22 “il est à la droite”** Ceci est une métaphore anthropomorphique de l’autorité, la puissance ou pouvoir, et du prestige (cfr. 1 Jean 2:1). Ici c’est un langage imagé tiré de Ps. 110:1.

La Bible recourt au langage humain pour décrire les personnes, places, et événements surnaturels. C’est de toute évidence analogique, symbolique, et métaphorique. Cela est à même de communiquer la réalité, mais avec des limites (limites de (1) notre perception humaine déçue et (2) sa particularité culturelle, physique, à échéance bien déterminée [ou liée au temps]). Cela est adéquat, approprié, mais pas ultime.

☉ **“les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis”** Ceci semble référer aux rangs ou catégories des anges (cfr. Rom. 8:38-39; 1 Cor. 15:24; Eph. 1:20-21, 6:12; Col. 2:15; 1 Enoch). Cela montre l’autorité et la puissance complète de Christ sur le monde spirituel.

Quoique 1 Pierre n’aborde pas directement le sujet du Gnosticisme, il est néanmoins clair en se fondant sur les autres écrits du Nouveau Testament (Colossiens, Ephésiens, 1 Timothée, Tite, et 1 Jean) que le contexte culturel du monde Greco-Romain du premier siècle avait subi l’influence de ce courant de pensée philosophique/théologique. Dans le Gnosticisme du deuxième siècle (et les textes de Nag Hammadi) le terme Grec “*pleroma*” (plénitude), souvent employé par Paul, réfère à la “plénitude de Dieu,” et aux niveaux angéliques (créatures éternelles habitant probablement les sept cieux Juifs) entre un dieu supérieur bon et des dieux inférieurs. C’est Jésus qui est la clé d’accès au ciel, et non quelques mots de passe secrets ou une quelconque connaissance relative à des êtres angéliques/démoniaques intermédiaires.

Même si les créatures Gnostiques ne constituent pas le point focal du passage, il semble bien que les anges le sont! Ce qui impliquerait que “les esprits en prison” réfère aux anges désobéissants qui ont pris des femmes humaines et ont engendré une progéniture (cfr. Gen. 6:1-4).

## THÈME SPÉCIAL: LE GNOSTICISME

- A. La majeure partie de notre connaissance relative à cette hérésie nous vient des écrits gnostiques du second siècle. Cependant, ses idées étaient déjà présentes au premier siècle (Rouleaux de la Mer Morte) et dans les écrits de l’Apôtre Jean.
- B. Le problème à Ephèse (1 Timothée), Crète (Tite) et Colosses (Colossiens) était en fait le mélange hybride du gnosticisme naissant avec le légalisme Judaïque.
- C. Quelques principes de base du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du second siècle:
  1. La matière et l’esprit sont co-éternels (dualisme ontologique). La matière c’est le mal, et l’esprit c’est bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement impliqué avec la matière qui façonne ou incarne le mal.
  2. Il existe des émanations (niveaux des *créatures surnaturelles* ou angéliques) entre Dieu et la matière. La dernière ou plus basse émanation était YHWH de l’Ancien Testament, qui a créé l’univers (ou le *cosmos*).
  3. Jésus était une émanation, comme YHWH, mais supérieur sur l’échelle, et plus proche du Dieu véritable. Certains le considéraient comme étant le plus élevé, mais toujours inférieur à Dieu et pas du tout une divinité incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et être en même temps divin. Il est apparu comme un humain, mais en réalité il n’était qu’un esprit (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6).
  4. Le salut s’obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale uniquement détenue par quelques personnes spéciales. La connaissance (mots de passe) permettait de passer à travers les sphères célestes. Il fallait en outre se soumettre au légalisme Juif

pour pouvoir atteindre Dieu.

- D. Les faux docteurs gnostiques enseignaient deux systèmes éthiques opposés:
1. Pour certains, le style ou train de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour ce groupe, le salut et la spiritualité étaient cachés dans une connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*créatures spéciales*).
  2. Pour d'autres, le style de vie éit crucial pour le salut. Dans ce livre, les faux docteurs ont mis l'accent sur un style de vie ascétique comme preuve du salut véritable (cfr. 2:16-23).
- E. Un bon livre de référence est "*La Bibliothèque de Nag Hammadi*" de James M. Robinson et Richard Smith

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Les auteurs du Nouveau Testament étaient-ils machistes?
2. Comment les femmes devraient-elles s'habiller? (Vous pouvez commander ma cassette audio #1337 intitulée "A Theology of Christian Dress" [Une Théologie du Code Vestimentaire Chrétien])
3. Comment nos relations familiales peuvent-elles affecter nos prières?
4. Citez les caractéristiques censées guider nos relations sociales.
5. Pourquoi les Chrétiens souffrent-ils?
6. Chaque Chrétien doit-il être un témoin verbal?
7. Qui sont les esprits en prison?
8. Le baptême nous sauve-t-il? (Vous pouvez commander ma cassette-audio #1962 intitulée "Baptismal Regeneration" [La Régénération par le Baptême])



# 1 PIERRE 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
	La Souffrance de Christ et la Nôtre (3:18-4:6)	Les Obligations des Chrétiens (2:11-4:11) 4:1-6	Des Vies Changées 4:1-6	La Rupture d'avec le Péché 4:1-6
	Servir pour la Gloire de Dieu 4:7-11	4:7-11	Bons Gestionnaires des Dons de Dieu 4:7-11	La Révélation de Christ est Proche 4:7-11
	Souffrir pour la Gloire de Dieu 4:12-19	La Récapitulation 4:12-19	Souffrir comme Chrétien 4:12-19	Souffrir à cause de Christ 4:12-19

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir article d'introduction sur une Bonne Lecture de la Bible")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:1-6

<sup>1</sup>Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, <sup>2</sup> afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.

<sup>3</sup>C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans le dérèglement, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies, et les idolâtries criminelles. <sup>4</sup>Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. <sup>5</sup>Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. <sup>6</sup>Car l'Evangile fut aussi annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu par l'Esprit.

4:1 "Ainsi donc" Fait la liaison entre le raisonnement précédent et ce qui suit.

☉ **“Christ ayant souffert dans la chair”** Ceci est lié au chap. 3:18. La chair ici réfère à la vie physique de Jésus. Il était réellement un humain comme nous. Il est mort à notre place (cfr. v. 18; Esaïe 53; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21). 1 Pierre met en exergue la souffrance de Christ (cfr. 2:21,23; 3:18; 4:1) et la réalité de la souffrance de ses disciples simplement pour avoir choisi de le suivre (cfr. 2:19-20; 3:14, 17; 4: 15, 19; 5:10).

La nature substitutive de la souffrance de Christ mentionnée aux chap. 3:18 et 2:21 est accentuée par plusieurs manuscrits Grecs qui ajoutent “ayant souffert pour vous” (ex.,  $\kappa$ ) ou “pour nous” (ex.,  $\kappa^c$ , A, K, et P).

Le même type de pronom spécifiant l’ajout peut être vu au v. 3. Les scribes de l’église primitive essayaient de clarifier leurs textes.

☉ **“vous aussi armez-vous”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN. “S’armer” est un terme militaire relatif au fait de porter une armure lourde et se préparer pour la bataille. Notre vie quotidienne fait face à un conflit spirituel permanent (cfr. Eph. 6:10-20; Rom. 13:12; 1 Thess. 5:8).

☉ **“de la même pensée”** L’attitude de Jésus envers la souffrance, y compris la souffrance innocente, est que cela est incontournable (normal) pour les hommes pieux dans ce monde spirituellement déchu (cfr. Jean 15:20; Rom. 8:17; Phil. 1:29; 2 Tim. 3:12; 1 Pi. 4:12-19).

☉ **“Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché”** Cette phrase peut être interprétée de plusieurs manières selon la forme grammaticale usitée. Christ est lui-même notre exemple ou modèle en matière de souffrance innocente, et même par substitution (PARTICIPE AORISTE ACTIF). Les croyants sont impliqués dans la souffrance à cause de leur identification avec Jésus.

Le VERBE principal peut être soit MOYEN (cfr. A. T. Robertson dans “*Word Pictures of the New Testament*,” p. 121), soit PASSIF (cfr. Moulton dans “*Analytical Greek Lexicon*” et Barbara et Tim Friberg dans “*Analytical Greek New Testament*”). S’il est MOYEN il encourage les croyants à suivre de manière active l’exemple de Christ consistant à ne pas pécher. S’il est PASSIF il souligne le fait spirituel de la délivrance des croyants de la puissance du péché.

La mort met fin à l’attachement d’une personne au péché; Il y a ici possibilité de rapprochement avec les concepts théologiques de Rom. 6. Mourir à la vieille nature permet d’être potentiellement au service de Dieu (cfr. Rom. 6:2,6,7); le baptême symbolise pour une personne la nouveauté de vie (cfr. Rom. 6:4; Col. 2:12).

Le point capital de tout ceci est que de même les croyants suivent l’exemple de Christ dans la souffrance, de même aussi ils ont la victoire sur le péché. Nous sommes de nouvelles créatures en Christ! Il nous faut mener une vie y appropriée. La volonté de Dieu est que nous parvenions à la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thess. 3:13; 4: 3,7; 5:23; 1 Pi. 1:15). Cela reflète le fait que l’image de Dieu perdue lors de la Chute (cfr. Genèse 3) est totalement restaurée en Christ. Les Chrétiens peuvent à nouveau choisir ce que sera leur vie future. Ils ne sont plus esclaves du péché! Marchons donc en Christ!

**4:2 “afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes”** Ceci reflète la même vérité théologique de Romains 6. Les croyants sont morts au péché pour être désormais au service de Dieu (cfr. Rom. 6:20). Le salut est une vie nouvelle, une création nouvelle. Il contient des caractéristiques [de changement] remarquables.

☉ **“mais selon la volonté de Dieu”** Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 2:15: La Volonté de Dieu.

**4:3** Ce verset est une condamnation de la vie passée païenne des lecteurs de Pierre. Il constitue l’un des versets d’appui évoqués par des commentateurs qui soutiennent que les églises auxquelles Pierre s’adressait étaient essentiellement des congrégations Gentiles. La société Païenne était très

immorale, même dans ses pratiques de culte. Le Christianisme apporte un changement remarquablement différent et dramatique dans les habitudes de la vie quotidienne. Ce changement a souvent été le commencement de la persécution de la part des autres païens. Le péché, dit-on, aime de la compagnie.

Après l’adverbe introductif “C’est assez,” certains textes Grecs ajoutent “pour vous,” et d’autres “pour nous.” Tous ces deux ajouts ne sont que l’oeuvre des Scribes qui essayaient de clarifier l’expression ou l’idée de l’auteur.

### THÈME SPÉCIAL: LES VICES ET LES VERTUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Les listes tant des vices que des vertus sont courantes dans le Nouveau Testament. Généralement, elles reflètent à la fois les listes rabbiniques et culturelles (Helléniques). Dans le Nouveau Testament les listes des caractéristiques contrastes peuvent être vues chez:

	<u>Vices</u>	<u>Vertus</u>
1. Paul	Rom. 1:28-32	---
	Rom. 13:13	Rom. 12:9-21
	1 Cor. 5:9-11	---
	1 Cor. 6:10	1 Cor. 6:6-9
	2 Cor. 12:20	2 Cor. 6:4-10
	Gal. 5:19-21	Gal. 5:22-23
	Eph. 4:25-32	---
	Eph. 5:3-5	---
	---	Phil. 4:8-9
	Col. 3:5,8	Col. 3:12-14
	1 Tim. 1:9-10	---
	1 Tim. 6:4-5	---
	2 Tim. 2:22a,23	2 Tim. 2:22b,24
	Tite 1:7, 3:3	Tite 1:8-9; 3:1-2
2. Jacques	Jacques 3:15-16	Jacques 3:17-18
3. Pierre	1 Pi. 4:3	1 Pi. 4:7-11
	2 Pi. 1:9	2 Pi. 1:5-8
4. Jean	Apoc. 21:8; 22:15	---

☉ “... d’avoir... accompli” C’est un PARTICIPE PASSÉ MOYEN. Les incrédules commettent le péché et accomplissent leurs désirs de manière préméditée et permanente.

**LOUIS SEGOND** “en marchant dans le dérèglement”

**J.N. DARBY** “dans la débauche”

**NASB** “dans la sensualité”

**TEV** “dans l’indécence”

Ces termes impliquent un manque total de la maîtrise de soi, une violation délibérée des normes sociales, particulièrement dans le domaine sexuel (cfr. Marc 7:22; Rom. 13:13; 2 Cor. 12:21; Gal. 5:19; Eph. 4:19; 1 Pi. 4:3; 2 Pi. 2:7,18; Jude 6).

☉ “les convoitises” Ce terme signifie désirer fortement quelque chose ou quelqu’un. Le désir ardent, intense, peut être positif (cfr. Luc 22:15; 1 Tim. 2:1; 1 Pi. 1:12), mais généralement il est négatif (cfr. 1 Pi. 1:14; 2:11; 4:2,3; 2 Pi. 1:4; 2:10,18; 3:3; Marc 4:19).

☉ “l’ivrognerie” Ce terme, qui n’est trouvé qu’ici dans tout le Nouveau Testament, est traduit d’un mot-composé Grec pour “vin” (*oinos*) et “déborder [dégager des bulles, pétiller]” (*phluō*). Dans le

monde antique on buvait le vin régulièrement, et aussi bien Jésus (cfr. Matth. 11:18-19) que les membres de l'église primitive en prenaient. C'est l'excès qui est condamné (cfr. Prov. 23:29-35; Rom. 13:13; Gal. 5:21).

## THÈME SPÉCIAL: ATTITUDES BIBLIQUES FACE À L'ALCOOL ET L'ALCOOLISME

### I. Termes Bibliques

#### A. Dans l'Ancien Testament

1. *Yayin* – C'est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n'ayant pas de racine Hébraïque. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie "vin nouveau" (BDB 440). A cause des conditions climatiques du Proche-Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l'extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.
3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles ("le vin doux," BDB 779, ex. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
4. *Sekar* – C'est le terme relatif aux "boissons fortes" (BDB 1016). C'est la racine Hébraïque que l'on retrouve dans les termes "ivre, soûl" ou "ivrogne, soûlard." Il y avait ici ajout d'un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus éniivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).

#### B. Dans le Nouveau Testament

1. *Oinos* – L'équivalent Grec de *yayin*
2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).
3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

### II. Usage Biblique

#### A. Dans l'Ancien Testament

1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
2. Le vin en tant que composante des offrandes et sacrifices (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nomb. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
4. Le vin peut être problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).

#### B. Dans les écrits Interbibliques

1. Le vin pris avec modération est très utile (L'Ecclésiastique 31:27-30).
2. Les rabbis disent que "le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin manque les drogues sont recherchées." (BB 58b).

#### C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d'eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d'avoir pris "du vin doux, ou vin nouveau" (Actes 2:13).

4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. Le vin déploré (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

### III. Aperçu Théologique

#### A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L'ivrognerie est un problème majeur.
3. A cause de l'Évangile, les croyants doivent, dans certaines cultures, limiter leurs libertés (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; 1 Corinthiens 8-10; Romains 14).

#### B. Tendance à aller au-delà des limites établies

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
2. L'homme déchu a abusé de tous les dons de Dieu, en s'en servant au-delà des limites établies par Dieu.

#### C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (cfr. Marc 7:18-23; Rom. 14:14,20; 1 Cor. 10:25-26; 1 Tim. 4:4; Tite 1:15).

### IV. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

#### A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.

#### B. selon la tradition Juive, dès qu'une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela "vin nouveau" ou "vin doux."

#### C. La violente fermentation primaire s'achevait après une semaine.

#### D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré "vieux" et pouvait être offert à l'autel (*Edhuyyoth* 6:1).

#### E. Le vin laissé à l'abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d'être consommé.

#### F. Le vin était, d'une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé "vin vieux" et devait être dilué avec de l'eau.

#### G. C'est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

### V. Conclusion

#### A. Se rassurer à ne pas déprécier Jésus ainsi que la culture Juive/Chrétienne du premier siècle par son expérience, théologie, ou interprétation biblique personnelles! Il est évident qu'ils ne s'abstenaient pas du tout de boire.

#### B. Je ne suis pas pour autant en train d'encourager l'usage social de l'alcool. Cependant, beaucoup de gens ont exagéré la position de la Bible sur ce sujet et prétendent détenir une sanctification supérieure fondée sur un préjugé culturel/dénominationnel.

#### C. Pour moi, Romains 14 et 1 Corinthiens 8-10 fournissent un aperçu et des directives ou lignes maîtresses basés sur l'amour et le respect des autres croyants, ainsi que la propagation de l'Évangile au sein de nos cultures, mais pas sur la liberté personnelle ou la critique des autres. Si la Bible est l'unique source de notre foi et de nos pratiques, alors chacun de nous devrait peut-être réfléchir une fois de plus à ce propos.

#### D. Si nous insistons sur l'abstinence totale comme étant la volonté de Dieu, que dirons-nous de Jésus et de toutes ces cultures modernes qui font régulièrement usage de vin (Europe, Israël, Argentine)?

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“les orgies”</b>
<b>NASB</b>	<b>“les fêtes”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“les divertissements”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“les réjouissances”</b>

C'est ici le terme “*kōmos*” qui se rapporte au terme Grec pour le village, *kōmē*. Il implique un grand rassemblement festif communautaire comportant des excès de manger et de boire, et une activité sexuelle sans retenue (cfr. Rom. 13:13; Gal. 5:21).

☐ **J.N. DARBY “les excès dans le manger et le boire”** Ce terme est relié au précédent. Le version NJB combine les deux termes “dans des festins et orgies dingues.”

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“les idolâtries criminelles”</b>
<b>NASB, NKJV</b>	<b>“les idolâtries abominables”</b>
<b>TEV</b>	<b>“les cultes d’idoles dégoûtant”</b>
<b>NJB</b>	<b>“le culte sacrilège de faux dieux”</b>

Cette liste des péchés est liée aux pratiques des cultes païens qui comportaient généralement des excès de table, de boire, et de l’immoralité sexuelle la plus basse. C’était similaire au culte Cananéen de fertilité, très condamné dans l’Ancien Testament.

**4:4** Ce verset se rapporte aux chap. 2:12,15; 3:16. Les Chrétiens furent mal compris et attaqués parce que (1) leurs vie et priorités avaient changé de manière si évidente et radicale que cela avait été par les membres de leurs familles, leurs amis et voisins; et (2) parce que certains termes et pratiques Chrétiens avaient été mal interprétés (ex. les fêtes de charité interprétées comme de l’inceste; le repas du Seigneur comme du cannibalisme, etc.).

**4:5 “ils rendront compte à celui qui est prêt à juger”** Le Jugement est certain (cfr. Matth. 12:36; Hébr. 9:27; 10:27; 2 Pi. 2:4,9; 3:7). Celui qui juge c’est:

1. Dieu (cfr. Rom. 2:2-3; 14:10,12; 1 Pi. 1:17; 2:23; Apoc. 20:11-15)
2. Christ (cfr. Jean 9:39; Matth. 16:27; 25:31-46; Actes 10:42; 17:31; 2 Cor. 5:10; 2 Tim. 4:1)
3. Le Père à travers le Fils (cfr. Jean 5:22-27; Actes 17:31; Rom. 2:16)

Le Jugement est un sujet plutôt désagréable, mais un thème bien récurrent dans la Bible. Il est fondé sur plusieurs vérités bibliques:

1. Nous vivons dans un univers moral créé par un Dieu éthique (on récolte ce qu’on sème, cfr. Gal. 6:7).
2. L’humanité est déchue; on s’est rebellé.
3. Ce monde n’est pas tel que Dieu l’avait voulu.
4. Toutes les créatures conscientes (anges et humains) rendront compte à leur Créateur pour le don de vie. On est simples économistes ou gestionnaires.
5. L’éternité sera de manière permanente déterminée par nos actions et choix opérés au cours de l’actuelle vie.

☐ **“les vivants et les morts”** Ceci implique tous les humains, aussi bien ceux qui sont en vie que ceux qui sont déjà morts (cfr. Phil. 2:10; Apoc. 2:13).

**4:6 “Car l’Evangile fut annoncé aux morts”** Cette phrase a donné lieu à plusieurs théories dont les suivantes:

1. elle se rapporte au chap 3:18-20 (“les esprits en prison”)
2. elle réfère à tous les humains puisque tous les humains, croyants et non-croyants, meurent physiquement à cause du péché (parallèle au v. 5)
3. elle réfère à ceux qui avaient reçu l’Evangile, mais qui sont déjà morts (Tous les deux verbes des AORISTES PASSIFS)

4. elle réfère aux spirituellement morts ( les perdus) d'après Augustin, Bede, Erasme, et Luther (cfr. Luc 15:24,32; Eph. 2:1,5; 5:14; Col. 2:13)

Cette dernière théorie spécule que certains (c.-à.-d. ceux qui n'avaient jamais entendu l'Évangile) auront une chance d'accepter Christ après la mort. C'est une théorie qui est très attirante pour la raison humaine, mais totalement étrangère au reste des Écritures (cfr. Hébr. 9:27). Elle nie l'urgence et la nécessité de l'évangélisation et des missions pour maintenant! Je pense que ce sont les options 1 et 3 qui cadrent mieux avec le contexte.

☐ **“afin qu'après avoir été jugés comme les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu par l'Esprit.”** Cette expression est très similaire à la description de Jésus au chap. 3:18. Elle confirme la réalité de l'après-vie. La Bible est explicite à propos de la résurrection aussi bien de ceux qui sont sauvés que de ceux qui sont perdus (cfr. Dan. 12:2; Matth. 25:46; Jean 5:28-29; Actes 24:15).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:7-11**

<sup>7</sup>La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. <sup>8</sup>Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. <sup>9</sup>Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. <sup>10</sup>Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. <sup>11</sup>Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen!

**4:7 “La fin de toutes choses est proche”** Il s'agit ici d'un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. La Seconde Venue est un thème récurrent dans 1 Pierre (cfr. 1:5,6; 4:13,17; 5:1,10). La terre physique sera détruite/purifiée par un feu purificateur (cfr. 2 Pi. 3:10). L'imminence de la “Parousia” a aussi été perçue par Jésus (cfr. Marc 1:15; Luc 21:32); Paul (cfr. Rom. 13:11); Jacques (cfr. Jacques 5:8); et Jean (cfr. Apoc. 1:1,3; 3:11; 22:6,7,10,12,20).

L'imminence du retour de Jésus a fait l'objet de plusieurs sermons depuis plus de deux mille ans, mais il n'est toujours pas encore venu. Est-ce pour dire (1) qu'il ne reviendra pas, ou (2) que le Nouveau Testament est vicieux [erroné] s'agissant de son retour sous peu? Jésus ne connaît pas la date de son retour (cfr. Matth. 24:36); Cela est pour nous surprenant et constitue une part du mystère de l'incarnation.

La perspective des auteurs du Nouveau Testament semble être celle d'un retour immédiat. Qu'en est-il alors advenu? Rappelons avant tout que le temps n'est important que pour ceux qui sont concernés. Dieu ne tarde pas, et il est au-dessus du temps. La proximité du retour de Jésus a été un encouragement et un objet de motivation pour chaque génération des croyants à mener une vie pieuse. Cependant, le livre de 2<sup>e</sup> Thessaloniens dépeint un retour retardé (jusqu'à “l'apparition de l'homme de l'iniquité”). La Seconde Venue est un thème récurrent, mais une réalité pour une seule génération des croyants (cfr. 2 Pi. 3).



**LOUIS SEGOND** “Soyez donc sages et sobres”

**J.N. DARBY** “soyez sobres”

**NKJV** “soyez sérieux et vigilants”

**TEV** “vous devez vous contrôler et être en alerte”

**NJB** “Gardez votre esprit calme et sobre”

C'est ici le début d'une série d'IMPÉRATIFS ou PARTICIPES employés comme IMPÉRATIFS, mettant l'accent sur une vie pieuse (cfr. 4:6c). Ces deux termes réfèrent à un état d'alerte mentale, particulièrement dans le domaine de la prière. Le premier terme (sage) vient du Grec “*sōphroneō*.” Il

réfère (ainsi que ses formes associées) à une réflexion calme, saine, stable, et vigoureuse (il est souvent usité dans les Lettres Pastorales de Paul, cfr. 1 Tim. 2:9,15; 3:2; 2 Tim. 1:7; Tite 1:8; 2:2,4,5,6, 12). Le second terme (sobriété) vient de “*nēphō*” (et ses formes associées), qui est littéralement relié à l’ivrognerie, mais figurativement employé pour parler d’un raisonnement rationnel et contrôlé (cfr. 1 Thess. 5:6,8; 1 Tim. 3:11; Tite 2:2; et 1 Pi. 1:13; 5:8).

Remarquez, cependant, que Pierre ne mentionne pas les événements de la fin des temps relatifs au retour de Christ. Il considère sa réalité comme une impulsion à vivre pieusement. Les deux termes sont des IMPÉRATIFS AORISTES. Cela est probablement lié à l’expérience de Pierre à Gethsémani (cfr. Matth. 26:40-41). La perspective immédiate de la Parousia est pour chaque âge [ou génération] un véritable encouragement à une vie semblable à celle de Christ, particulièrement en temps de sévère persécution.

☛ **“pour vaquer à la prière”** La prière est une puissante arme en temps de persécution et tentation (cfr. Eph. 6:18-19), non seulement pour soi-même, mais aussi pour les autres (cfr. 1 Thess. 5:17,25; Jacques 5:16). Le v. 3 décrit le comportement inapproprié des païens incroyants; tandis que les vv. 7-11 décrivent le comportement attendu des croyants.

4:8

LOUIS SEGOND “Avant tout”

J.N. DARBY “avant toutes choses”

TEV “avant tout”

C’est un idiomme Grec relatif à la priorité (cfr. Jacques 5:12). L’amour est une priorité (cfr. 1:22; 3:8; Jean 13:34; 15:12,17; 1 Cor. 13; 1 Jean 2:7-8; 3:11,23; 4:7-21).

☛ **“Ayez les uns pour les autres”** Notez le triple usage de l’expression “les uns pour les autres” (cfr. vv. 8,9, et 10). Le Christianisme est collectif. Nous sommes des uns pour les autres (cfr. 1 Cor. 12:7).

☛ **“un ardent amour”** Complète le PARTICIPE PRÉSENT ACTIF ci-dessus employé comme IMPÉRATIF. C’était une exigence d’amour continu pour les autres croyants, ce qui est un thème précédemment présenté dans 1 Pierre (cfr. 1:22; 3:8).

☛ **“l’amour couvre une multitude de péchés”** Il existe plusieurs théories relatives à cette expression:

1. C’est une citation de l’Ancien Testament tirée de Prov. 10:12 (des Textes Masorétiques, et non de la version de Septante) où il est dit que l’amour ne se rappelle pas de torts subis
2. C’est lié à Jacques 5:20 où il est dit que l’amour aide les autres croyants à renverser la marche des conséquences spirituelles de leur rechute dans le péché
3. C’est lié à Matth. 6:14-15 et Marc 11:25 où il est dit que le pardon accordé aux autres est la preuve qu’on est soi-même pardonné (cfr. Origène et Tertullien)
4. C’est lié à 1 Cor. 13:7, où il est dit que l’amour ne considère pas les faiblesses évidentes des frères Chrétiens sous persécution

4:9 **“Exercez l’hospitalité les uns envers les autres”** C’est la combinaison des termes “*phileō*” (amour) et “*xenos*” (étrangers). Cet amour pour les étrangers était particulièrement recherché par les Chrétiens itinérants à cette époque où les auberges [hotels] étaient des endroits mal famés (cfr. Matth. 25:35...; Rom. 12:13; 1 Tim.3:2; Tite 1:8; Hébr. 13:2; 2 Jean 5-8). Dans le texte Grec cette expression ne contient pas de VERBE. Et compte tenu du nombre des IMPÉRATIFS, c’est probablement aussi un commandement continu.



☉ **“sans murmures”** L’attitude des Chrétiens est cruciale. Les croyants réalisent qu’ils ne sont propriétaires de rien, mais intendants ou gérants de toutes choses. Cette politique de porte ouverte n’était pas seulement bénéfique pour les ouvriers-voyageurs de l’église, mais aussi pour les croyants locaux ayant perdu leurs emplois et résidences à cause de la persécution. Ce commandement, comme tous les autres, montre la nature collective de la foi Chrétienne.

**4:10 “Comme de bons dispensateurs”** Traduit d’un mot signifiant littéralement “gestionnaire de ménage ou chef de famille.” L’Eglise est la maison ou famille de Dieu (cfr. v. 17). Les croyants rendront compte à Dieu par Christ pour leur gestion des dons spirituels (cfr. 1 Cor. 3:10-17; 2 Cor. 5:10).

☉ **“de diverses grâces de Dieu”** Le mot “divers(es)” apparaît deux fois dans 1 Pierre, signifiant “varié,” comme une lumière se propageant à travers un prisme. Ce passage équilibre 1 Pierre 1:6. Pour chaque épreuve (cfr. Jacques 1:2) il y a une grâce proportionnelle de Dieu et Dieu a choisi de rendre cela disponible à travers d’autres croyants. Aucun croyant n’est une île.

☉ **“au service des autres”** Provient du terme Grec “*diakonos*” qui signifie serviteur. C’est de ce terme que vient le titre de diacre (cfr. Phil. 1:1). Dans le Christianisme véritable les leaders sont des serviteurs, et non des patrons. Les dons spirituels sont obtenus pour servir les autres, et non pour se servir soi-même (cfr. 1 Cor. 12:7). Les dons spirituels ne sont pas de “médailles ou insignes de mérite,” mais des “serviettes de service.”

☉ **“que chacun... le don qu’il a reçu”** C’est un INDICATIF AORISTE ACTIF, qui implique une action accomplie dans le passé. Le terme don (*charisma*) vient de la racine du terme “grâce” (*charis*). On ne reçoit pas les dons parce qu’on le mérite, mais par la grâce de Dieu qui les transmet comme dons d’amour pour les besoins du ministère. Chaque croyant reçoit de Dieu, après conversion (salut), un don pour les besoins du ministère au profit de l’Eglise (cfr. Rom. 12:6-8; 1 Cor. 12:7,11,18; Eph. 4:7). Ces dons peuvent être sous forme de talents naturels, qui, si tel est le cas, seront surnaturellement activés pour la gloire de Christ!

L’aspect pratique de cette vérité du Nouveau Testament est que chaque croyant est un ministre de Christ appelé à temps plein et bien équipé (cfr. Eph. 4:12). En conséquence, chaque croyant est utile et crucial pour le fonctionnement efficace de l’église locale. C’est ici la correction biblique du modèle clergé/laïcité si courant dans l’église moderne, mais si dysfonctionnel ! Le monde ne sera jamais gagné comme disciples de Christ par seulement du personnel payé et ordonné!

**4:11 “Si quelqu’un . . . ; si quelqu’un”** Il y a ici deux PHRASES AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Les serviteurs de Dieu ayant reçu ses dons parlent et servent par sa puissance. Si nous parlons ce sont ses paroles que nous exprimons; Si nous servons c’est par et avec sa force (ou sa puissance).

☉ **“que Dieu communique”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF d’un terme qu’on employait pour parler de quelqu’un qui soutenait financièrement un “choeur” [ou une chorale] (*chorēgēō*, qui est une combinaison de “*choros*” et “*hēgeomai*”). Dieu continue à abondamment pourvoir et équiper ses serviteurs (cfr. 2 Cor. 9:10, le même terme apparaît avec le préfixe *epi* dans 2 Pi. 1:5,11).

C’est intéressant de noter que Paul semble attribuer les dons spirituels au Saint-Esprit (cfr. Rom. 12) ou à Christ (cfr. Eph. 4:11), mais que Pierre les attribue à Dieu le Père. C’est encore ici un autre exemple de l’implication de toutes les trois personnes de la divinité dans les activités du Royaume (cfr. 1 Cor. 12:4-6).

☉ **“afin qu’en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ”** C’est une clause ou proposition prépositionnelle, qui marque le but ou intention. Les dons spirituels sont censés glorifier Dieu, et non l’agent humain. Nos dons orientent vers lui (cfr. Matth. 5:16; 1 Cor. 10:31; 1 Pi. 2:12).

☉ **“à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles”** Dans le présent contexte, cette expression réfère à Jésus (cfr. 2 Tim. 4:18; 2 Pi. 3:18; Apoc. 1:6). Dans Apoc. 5:13 elle est employée à la fois pour le Père et pour le Fils. Généralement, c’est une expression qui réfère au Père (cfr. 1 Pi. 5:11; Rom. 11:36; 16:27; Eph. 3:21; Phil 4:20; 1 Tim. 1:17; 1 Pi. 5:11; Jude 25; Apoc. 7:12). Voir la note relative au chap. 1:21 sur “la gloire.”

☉ Les **Doxologies** sont courantes dans le Nouveau Testament. Les auteurs du Nouveau Testament expérimentent souvent des louanges à Dieu (cfr. Rom. 11:33-36; Eph. 3:20-21; 1 Pi. 5:11).

☉ **“Amen”** Voir Thème Spécial relatif à Marc 3:28: Amen.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:12-19**

<sup>12</sup>Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d’être dans la fournaise de l’épreuve, comme s’il vous arrivait quelque chose d’extraordinaire. <sup>13</sup>Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. <sup>14</sup>Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous. <sup>15</sup>Que personne d’entre vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou pour s’être ingéré dans les affaires d’autrui. <sup>16</sup>Mais si quelqu’un souffre comme Chrétien, qu’il n’en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. <sup>17</sup>Car c’est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c’est par nous qu’il commence, quelle sera la fin de ceux qui n’obéissent pas à l’Evangile de Dieu? <sup>18</sup>ET SI LES JUSTES SE SAUVENT AVEC PEINE, QUE DEVIENDRONT L’IMPIE ET LE PÉCHEUR? <sup>19</sup>Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle créateur, en faisant ce qui est bien.

☉ **4:12 “Mes bien-aimés”** C’était la désignation par laquelle le Père réfère à son Fils (lors du baptême de Jésus, cfr. Matth. 3:17; citation tirée d’Esaïe 42:1,12:18; lors de la transfiguration de Jésus, 17:5). Plus tard ce titre(ou désignation) sera transféré à ses disciples (cfr. 2:11; 4:12; 2 Pi. 1:17; 3:1, 8, 15, 17; et Paul l’a souvent employé de manière répétée dans ses écrits).

☉ **“ne trouvez pas étrange”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement réfère au fait d’arrêter une action déjà en cours. Ces croyants trouvaient étrange de se retrouver dans la persécution.

☉ **“dans la fournaise”** C’est une métaphore relative aux épreuves et persécutions (et non aux problèmes courants de la vie quotidienne, cfr. vv. 14,18; mais comment on gère sa vie culturelle est un témoignage). On trouve plusieurs textes bibliques qui affirment que la persécution et la souffrance sont normales pour ceux qui suivent Christ (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-21; 16:1-3; 17:14; Actes 14:22; Rom. 5:3-4; 8:17; 2 Cor. 4:16-18; 6:3-10; 11:23-30; Phil. 1:29; 1 Thess. 3:3; 2 Tim. 3:12; Jacq. 1:2-4; 1 Pi. 4:12-16). Elles constituent, pour Dieu, un moyen de produire et mûrir en nous la ressemblance avec Christ (cfr. Hébr. 5:8).

☉ **“de l’épreuve”** C’est du VERBE Grec “*periazō*,” voir Thème Spécial relative à Marc 1:13, #2, c.

☉ **“comme s’il vous arrivait”** Ceci ne fait pas allusion à un temps futur, mais bien à un PARTICIPE PRÉSENT. C’était une réalité présente inattendue!

☉ **“quelque chose d’extraordinaire”** Cette expression contient un VERBE composé (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF) avec la préposition *“sun,”* qui signifie *“avec la participation de.”* Ces croyants faisaient face à des persecutions; Il leur fallait savoir:

1. que cela n’était pas inhabituel pour les croyants
2. que cela n’était pas le résultat d’un péché quelconque (cfr. Deut. 27-28)
3. que cela avait un dessein, un but selon la volonté Dieu

### **THÈME SPÉCIAL: POURQUOI LES CHRÉTIENS SOUFFRENT-ILS?**

1. A cause du péché personnel (jugement temporel). Ceci n’implique pas que tous les problèmes et circonstances négatives sont le résultat de péché (cfr. Job; Ps. 73; Luc 14:1-5; Néh. 9; Actes 5:1-11; 1 Cor. 11:29-30; Gal. 6:7).
2. Pour développer la ressemblance avec Christ (Héb. 5:8). Même Jésus, humainement parlant, devait mûrir; Il en est de même pour ses disciples (cfr. Rom. 5:3-4, 8:28-29; 2 Cor. 12:7-10; Phil. 3:10; Hébr. 12:5-12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 1:7).
3. Pour développer un témoignage puissant, efficace (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-22; 1 Pi. 2: 18-21, 3:13-17).
4. Un signe des douleurs d’enfantement de l’Âge Nouveau (cfr. Matth. 24:6; Marc 13:8).

**4:13 “de la part”** Voir Thème Spécial ci-après.

### **THÈME SPÉCIAL: KOINŌNIA (OU COMMUNION FRATERNELLE)**

Le terme *“communion” (koinōnia)* signifie:

1. Rapprochement très prononcé avec une personne
  - a. avec le Fils (cfr. 1 Jean 1:6; 1 Cor. 1:9)
  - b. avec l’Esprit-Saint (cfr. 2 Cor. 13:13; Phil. 2:1)
  - c. avec le Père et le Fils (cfr. 1 Jean 1:3)
  - d. avec les autres frères/soeurs de l’alliance (cfr. 1 Jean 1:7; Actes 2:42; Gal. 2:9; Philem. 17)
2. Rapprochement avec des choses ou des groupes
  - a. avec l’Evangile (cfr. Phil. 1:5; Philémon 6)
  - b. avec le sang de Christ (cfr. 1 Cor. 10:16)
  - c. pas avec les ténèbres (cfr. 2 Cor. 6:14)
  - d. avec la souffrance (cfr. Phil. 3:10; 4:14; 1 Pi. 4:13)
3. Dons ou contribution faits de manière généreuse (cfr. Rom. 12:13; 15:26; 2 Cor. 8:4; 9:13; Phil. 4:15; Heb. 13:16)
4. Don de la grâce de Dieu à travers Christ, qui restaure la communion entre l’homme et Dieu et entre l’homme et ses semblables frères et soeurs

Tout ceci souligne la relation horizontale (de l’homme vers l’homme) qu’entraîne la relation verticale (de l’homme vers le Créateur). Il souligne également le besoin pour/et la joie de la communauté Chrétienne. Le temps du verbe souligne le commencement et la continuité de cette expérience communautaire (cfr. 1:3 [deux fois], 6,7). Le Christianisme est collectif!

☉ **“Réjouissez-vous”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est étonnant que souffrir pour Christ soit lié à la joie. Cela montre une vision du monde radicalement nouvelle que les croyants reçoivent par la foi lorsqu’ils placent leur confiance ultime en Christ. Jésus a lui-même énoncé cette vérité pour la première fois dans Matth. 5:10-12. Et Paul déclare la même vérité dans Rom. 5:2,3.

☉ **“afin que ... lorsque sa gloire apparaîtra”** Ceci réfère au retour glorieux de Christ pour prendre les siens (cfr. John 14:1-3).

**4:14 “Si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, qui est supposé être la vérité d’après la perspective de l’auteur ou ses objectifs littéraires.

☉ **“outragés”** Le terme “outragé” ou “insulté” est aussi tiré de Matth. 5:11. Pierre doit s’être souvenu avoir entendu Jésus s’exprimer sur ce même sujet.

☉ **“le nom de Christ”** “Au nom de . . .” est un idiome de l’Ancien Testament référant à la personne en question. Invoquer le nom de l’Eternel (cfr. Joël 2:32; Actes 2:21, cfr. Rom. 10:9-13) signifie avoir confiance en Jésus comme Sauveur. Prier au nom de l’Eternel/du Seigneur (cfr. Jean 14:13; 15:16; 16:23-24) signifie prier dans sa personne et dans son caractère.

☉ **“vous êtes heureux”** C’est la traduction du terme Grec “*makarios*,” employé par Jésus dans les Béatitudes (cfr. Matth. 5:3-9). Ce verset reflète Matth. 5:10-12. La même vérité (et même mot) se retrouve encore dans 1 Pierre 3:14. Pour les matérialistes occidentaux il est étonnant que la souffrance et la persécution puissent apporter de la joie et des bénédictions !

☉ **“l’Esprit de gloire, l’Esprit de Dieu, repose sur vous”** Ceci fait allusion soit (1) à une expérience similaire au baptême de Christ (cfr. Matth. 3:16; Jean 1:32); soit (2) au fait pour l’Esprit de revêtir de puissance le Messie (cfr. Esaïe 11:2, 42:2, 59:21, 61:1). L’expérience de la souffrance de Jésus est dorénavant la nôtre (cfr. Rom. 8:17). La présence de l’Esprit n’apporte pas la santé, la richesse, et la prospérité, mais la persécution (cfr. Jean 15:18; 17:14). Jésus avait promis la présence et l’aide du Saint-Esprit en temps de persécution (cfr. Matth. 10:16-23, particulièrement le v. 20).

Il y a plusieurs variations (4) de cette expression dans les manuscrits Grecs. L’appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à la variante citée dans la version LOUIS SEGOND la mention “A” (certaine).

Le Textus Receptus ajoute une autre expression ici, que l’on retrouve dans les versions anglaises de King James Version (KJV) et New King James Version (NKJV): “Pour leur part il est blasphémé, mais pour votre part il est glorifié.” Cette phrase n’est apparue sous différentes formes que dans les derniers manuscrits onciaux (cfr. Les manuscrits K du 9<sup>e</sup> siècle; L du 8<sup>e</sup> siècle; et P du 6<sup>e</sup> siècle) et n’est probablement pas original. La classification UBS<sup>4</sup> accorde à son omission la mention “A” (certaine).

**4:15 “Que personne d’entre vous, en effet, ne souffre comme”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie l’arrêt d’une action déjà en cours.

☉ **“s’être ingéré dans les affaires d’autrui”** Dans toute la littérature Grecque cette expression n’est usitée qu’ici. Elle implique la combinaison de deux mots Grecs signifiant respectivement, “appartenant à un autre” (*allogrios*) et “surveiller” ou “inspecter” (*episkopos*). Ainsi, cela réfère à une personne qui s’ingère dans les affaires d’autrui, un curieux (qui se mêle toujours de ce qui ne le regarde pas).

**4:16 “si”** C’est encore un autre CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui est supposé être vrai. La raison de la souffrance des Chrétiens n’étaient autre que parce qu’ils étaient Chrétiens.

☉ **“Chrétien”** A l’origine c’était c’était un terme de dérision (cfr. Actes 11:26; 26:28). Il n’est employé que trois fois dans le Nouveau Testament. Il signifiait “petit Christ” (*Christianos*). C’est vers le milieu du premier siècle qu’il devint la désignation commune de tous les croyants en Christ (cfr. Tacitus, *Ann.* 15:44).

☉ **“qu’il n’en ait point honte”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement implique de stopper une action déjà en marche. Ceci pourrait être, pour Pierre, un rappel des procès nocturnes de Jésus auxquels il a eu à assister et à être confus (cfr. Matth. 26:69-75; Marc 14:66-72; Luc 22:56-62; Jean 18:16-18,25-27).

**4:17 “Car c’est le moment où le jugement va commencer”** Ceci peut être une allusion à Mal. 3:1-6 où le jugement commence avec le retour brusque et surprenant du Messie auprès de propre peuple (**On demandera beaucoup à qui on a beaucoup donné**, cfr. Jér. 25:29). S’il se trouve- au sein du peuple de Dieu (et il y en a certainement) des pécheurs qui refusent volontairement de se repentir, ils seront les premiers à être jugés. Leur seul espoir est le caractère inchangé de YHWH (cfr. Mal. 1:6).

Cette expression peut aussi être un idiome Juif relatif à la proximité de la Seconde Venue de Christ en tant que Juge. Les Juifs de l’Ancien Testament (et les Apôtres du Nouveau Testament) envisageaient une conclusion catastrophique de l’histoire humaine, souvent appelée “les douleurs d’enfantement de l’âge nouveau,” clairement évoquée par Jésus lui-même dans Marc 13:8.

☉ **“la maison de Dieu”** Il y a dans 1 Pierre deux métaphores de construction relatives à l’Eglise: (1) l’Eglise en tant que temple construit avec des pierres vivantes (cfr. 2:4-10) et (2) l’Eglise en tant que maison de Dieu (métaphore collective de peuple ou d’une large maison familiale, cfr. 4:17; 1 Tim. 3:15; Hébr. 3:6).

☉ **“si”** C’est un autre CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, comme c’est le cas les vv. 16 et 18.

**4:18 “ET SI LE JUSTE SE SAUVE AVEC PEINE”** C’est une allusion à Prov. 11:31 de la version de Septante (“Si le juste est à peine sauvé, par où l’impie et le pécheur apparaîtront-ils?”).

**4:19 “que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu”** Si dans ce monde ce sont les “justes” qui souffrent (phrase au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE du v. 18), qu’en sera-t-il des injustes au Jour du Jugement de Dieu? Le Seigneur est avec ceux qui sont sauvés (cfr. 3:12,14), mais contre les incroyables et persécuteurs rebelles (cfr. 3:12).

☉ **“remettent leur âme”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN impliquant qu’ils doivent eux-mêmes continuer à se fier à Dieu. Paul avait confié l’Evangile à Timothée (cfr. 1 Tim. 1:18). Paul avait confié l’Evangile aux croyants pour qu’ils le transmettent à d’autres (cfr. 2 Tim. 2:2). Remettre ou confier est un terme bancaire relatif à un “dépôt.” Jésus a employé ce même terme avant de rendre l’âme sur la croix. Il avait confié ou remis son âme au Père (cfr. Luc 23:46).

☉ **“au fidèle Créateur”** Dieu est fidèle! C’est l’affirmation fondamentale de la Bible (cfr. Nomb. 23:19; Deut. 7:9; Esaïe 40:8; 49:7; 55:11; 1 Cor. 1:9; 10:23; 2 Cor. 1:18; 1 Thess. 5:24; 2 Thess. 3:3; 2 Tim. 2:13 et 1 Pi. 1:19). C’est le caractère inchangé de Dieu (cfr. Mal. 3:6) qui constitue l’espérance de chaque croyant. Dieu réalise ce qu’il promet de faire!

☉ **“en faisant ce qui est bien”** Faire le bien est un thème répété dans 1 Pierre (cfr. 2:14,15,20; 3:6, 17; 4:19). Cette lettre est dominée par des exhortations à bien vivre et être préparé à souffrir. Voir Thème Spécial relatif au chap. 4:14: Pourquoi les Chrétiens souffrent-ils?

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les choses que les Chrétiens doivent faire du fait de l'imminence de la Seconde Venue.
2. Les auteurs du Nouveau Testament s'attendaient-ils à un retour du Seigneur immediate ou retardé?
3. Comment l'amour couvre-t-il les péchés? Les péchés de qui?
4. Est-ce que chaque Chrétien a un don spirituel? Si oui, pourquoi en faire ?
5. La persécution est-elle normale ou anormale pour les croyants?
6. A quoi servent la souffrance et les épreuves dans la vie des croyants?
7. comment un Chrétien devrait-il réagir face à la persécution innocente?
8. Les Chrétiens seront-ils jugés? Comment? Pourquoi? Quand? Où?

# 1 PIERRE 5

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Exhortations aux Anciens et aux Jeunes: Salutations 5:1-14	Paître leTroupeau 5:1-4 Se Soumettre à Dieu, et Resister le Diable 5:5-11 Adieu et Paix 5:12-14	Exhortations Finales et Salutations 5:1-5 5:6-11 5:12-14a 5:14b	Le Troupeau de Dieu 5:1-4 5:5-7 5:8-11 Salutations Finales 5:12 5:13-14a 5:14b	Instructions: Aux Anciens 5:1-4 Instructions: Aux Fidèles 5:5-11 Dernères Paroles et Salutation 5:12 5:13 5:14

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir article d'introduction sur une Bonne Lecture de la Bible")

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:1-5

<sup>1</sup>Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: <sup>2</sup>Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordid, mais avec dévouement; <sup>3</sup>non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partages, mais en étant les modèles du troupeau. <sup>4</sup>Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. <sup>5</sup>De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car DIEU RÉSISTE AUX ORGUEILLEUX, MAIS IL FAIT GRÂCE AUX HUMBLÉS.

**5:1 “aux anciens . . . moi, ancien comme eux”** Il y a un jeu de mot sur le terme “ancien” (*presbuteros*) aux vv. 1 et 5. Apparemment, le terme est usité premièrement comme un titre de leadership (cfr. v. 1) et ensuite comme une désignation d’âge (cfr. v. 5). L’usage de ce terme est plutôt surprenant, lorsqu’il faut considérer que ce terme était essentiellement une désignation de leadership tribal Juif, alors que le terme “évêque” ou “superviseur” (*episcopos*) était la désignation Grecque du leadership d’une ville ou un Etat. 1 Pierre se sert des termes Juifs en s’adressant aux croyants Gentils.

Pierre s’appelle lui-même “ancien comme eux,” ce qui est le terme “*presbuteros*” plus la PRÉ-POSITION “*syn*,” laquelle implique “une participation conjointe avec.” Pierre n’est pas ici en train d’affirmer son autorité Apostolique (cfr. 2 Jean 1 où un autre Apôtre s’appelle “ancien”), mais il exhorte (“Voici les exhortations que j’adresse,” un INDICATIF PRÉSENT ACTIF) les leaders ou responsables locaux à agir et vivre d’une manière appropriée, à la lumière de:

1. l’exemple de Christ
2. de la proximité de son retour

Les églises primitives ne comportaient pas de positions de leadership rémunérées, mais reconnaissaient les dons divins du ministère et de leadership au sein de chaque église locale. Cette affirmation de la reconnaissance des dons était équilibrée avec la révérence culturelle rendue à la “la sagesse des vieux,” particulièrement au sein de la communauté croyante Juive. Aussi, Pierre fait-il allusion à ces deux types de leadership.

Notez aussi que “anciens” est au PLURIEL. Cela peut référer (1) à un certain nombre de leaders des églises-maison (cfr. Actes 20:17) ou (2) aux différents dons spirituels au sein d’un corps de leaders (cfr. Eph. 4:11), lequel proclame clairement que le ministère appartient à tous les croyants. Ceci est parallèle au concept de “sacerdoce royal” (cfr. 2:5,9).

☐ **“témoin des souffrances de Christ”** C’est l’affirmation d’un souvenir de la vie de Jésus-Christ par un témoin oculaire qu’était Pierre (cfr. Actes 3:15; 10:39). Cela peut aussi refléter le souvenir, par Pierre, des paroles de Jésus dans Actes 1:8. Le terme “souffrances” réfère à la crucifixion. Pierre emploie souvent le terme souffrance (cfr. 1:11; 2:19,20,21,23; 3:14,17,18; 4:1[deux fois],13,15,19; 5:1,10). Le débat sur la souffrance de Jésus comme étant à la fois rédemptrice et un exemple à suivre par les croyants, constitue un thème majeur de 1 Pierre.

☐ **“participant de la gloire qui doit être manifestée”** Ceci n’est pas seulement une référence future à la Seconde Venue (cfr. 1:5,7; 4:13; 5:4), mais probablement aussi une référence à un fait du passé (rappel) vécu de visu, qu’est la Transfiguration (cfr. Matth. 17; Marc 9:2-8; 2 Pi. 1:16-18). Voir Thème Spécial relatif à Marc 10:37: La Gloire.

**5:2 “Paissez le troupeau de Dieu”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. “Berger” est une métaphore de l’Ancien Testament relatif à Dieu (cfr. Ps. 23:1; 100:3). C’est devenu par après un titre pour les leaders (cfr. Ezéch. 34:7-10). Les brebis ont besoin de soins constants, de la protection, et de l’attention. Jésus est appelé le “Bon Berger” dans Jean 10 et dans Jean 21 il a demandé à Pierre d’être un pasteur pour ses brebis.

Le Nouveau Testament mentionne plusieurs titres relatifs aux leaders des églises locales:

1. Anciens
2. Superviseurs ou Évêques
3. Bergers ou Pasteurs

Ils peuvent être employés de façon interchangeable (cfr. Actes 20:17,28 et Tite 1:5,7).



LOUIS SEGOND “sous votre garde”

J.N. DARBY “le surveillant”

NKJV “servant comme surveillants”



NRSV "exerçant de la surveillance"

TEV a omis cela

Plusieurs manuscrits antiques Grecs (ex. P<sup>72</sup>,  $\kappa^2$ , A, P, et la Vulgate) incluent la forme VERBALE (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF) du "surveillant" employée en conjonction avec le travail des anciens. Certains manuscrits antiques ont omis le PARTICIPE (eX.,  $\kappa^*$  et B). Il est incertain de déterminer si l'omission a été intentionnelle ou pas de la part des scribes qui avaient du mal à trouver une commune mesure entre les fonctions ou rôles des anciens et ceux des superviseurs.

**5:2-3** Ici commence une série (cfr. vv. 2-3) des qualifications contrastes pour les leaders ecclésiastiques.

**Positives**

1. volontairement
2. avec dévouement
3. étant les modèles

**Négatives**

- non par contrainte
- non pour un gain sordide
- non comme dominant sur

C'est étonnant combien ces qualifications négatives ne reflètent-elles pas les conditions actuelles du leadership de certaines églises-cellules rattachées aux faux docteurs (cfr. 2 Pierre).

☉ **"volontairement, selon Dieu"** Cette expression est présente dans plusieurs manuscrits antiques Grecs (ex. P<sup>72</sup>,  $\kappa$ , A<sup>2</sup>, et P), mais elle est omise dans les MSS B, K, et L. Elle est présente dans plusieurs versions modernes, mais absente dans la version anglaise KJV. Elle est souvent employée par Pierre dans 1 Pierre (cfr. 2:15; 3:17; 4:2,3,19). Elle était donc probablement originale.

☉ **"les modèles"** Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LA FORME (*TUPOS*)

Le problème c'est le terme "*tupos*," qui a une variété d'usages.

1. Moulton and Milligan, "*The Vocabulary of the Greek New Testament*," p. 645
  - a. modèle
  - b. plan
  - c. forme ou manière d'écrire
  - d. décret ou rescrit
  - e. jugement ou décision
  - f. modèle du corps humain comme offrande votive au dieu de la guérison
  - g. verbe employé dans le sens de l'application des préceptes de la loi
2. Louw and Nida, "*Greek-English Lexicon*," vol. 2, p. 249
  - a. cicatrice (cfr. Jean 20:25)
  - b. image (cfr. Actes 7:43)
  - c. modèle (cfr. Hébr. 8:5)
  - d. exemple (cfr. 1 Cor. 10:6; Phil. 3:17)
  - e. archétype (cfr. Rom. 5:14)
  - f. sorte (cfr. Actes 23:25)
  - g. contenu (cfr. Actes 23:25)
3. Harold K. Moulton, "*The Analytical Greek Lexicon Revised*," p. 411
  - a. un coup, une impression, une marque (cfr. Jean 20:25)
  - b. une délinéation, un tracé ou dessin
  - c. une image (cfr. Actes 7:43)
  - d. une formule, un plan, (cfr. Rom. 6:17)
  - e. un forme, la teneur, sens, (cfr. Actes 23:25)
  - f. une figure, un duplicata ou double (cfr. 1 Cor. 10:6)
  - g. une figure anticipative, type (cfr. Rom. 5:14; I Cor. 10:11)

h. un modèle [échantillon, dessin] (cfr. Actes 7:44; Hébr. 8:5)  
i. un modèle moral (cfr. Phil. 3:17; 1 Thess. 1:7; 2 Thess. 3:9; 1 Tim. 4:12; 1 Pi. 5:3)  
dans le présent contexte le point i ci-dessus semble être le meilleur. L'Évangile a des implications liées aussi bien à la doctrine qu'au style de vie. De même le don gratuit du salut en Christ exige une vie semblable à Christ!

**5:4 "le souverain berger"** La terminologie de Berger (cfr. 2 :25) que Pierre emploie pour désigner Jésus peut provenir de sa conversation avec le Seigneur ressuscité, contenue dans Jean 21:15-17. Ici Pierre désigne Christ par le mot-composé "*archi*" et "*poimen*," signifiant le suprême ou le tout premier berger (cfr. Jean 10:1-18). Dans Hébr. 13:20 Christ est décrit comme "le grand Berger." Tous les autres leaders ("anciens" ou "superviseurs") sont des sous-bergers.

Il est aussi possible que Pierre ait fait allusion à Esaïe 63:11, où est appelé "berger."

☉ "**paraître**" C'est encore une autre référence à la Seconde Venue (cfr. v. 1; 1:5,7; 4:13).

☉ "**la couronne incorruptible de la gloire**" Selon le contexte (vv. 1-5) ceci réfère aux "sous-bergers." Pierre mêle une métaphore athlétique (cfr. 1 Cor. 9:23) avec une métaphore florale. Cette couronne incorruptible de gloire peut référer au concept contenu dans 1 Pi. 1:4 relatif à l'héritage des croyants gardé par Dieu. Cela est parallèle à

1. la "couronne de justice" de Paul dans 2 Tim. 4:8
2. la "couronne de vie" de Jacques dans Jac. 1:12
3. la "couronne de vie" de Jésus dans Apoc. 2:10; 3:11

C'est un symbole de la victoire des croyants dans le combat contre le péché et soi-même, ainsi que pour leur patiente et fidèle souffrance au nom du Christ.

**5:5 "vous qui êtes jeunes"** Dans la société Juive un homme était considéré jeune jusqu'à l'âge de quarante ans. Un vide ou une guerre des générations n'étaient pas censés exister dans une communauté croyante, mais bien du respect mutuel ("De même" du v. 5).

☉ "**soyez soumis aux anciens**" C'est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF décrivant un mode de vie établi. Le contexte implique que les "anciens" du verset 1er sont les mêmes "anciens" du v. 5. Cependant, le terme "jeunes" doit refléter un âge contraste (cfr. 1 Tim. 5:1, qui réfère à une personne plus âgée, tandis que 1 Tim. 5:17 réfère à un leader de l'église). Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:13: La Soumission.

☉ "**Et tous,**" Les exhortations de Pierre passent des leaders ecclésiastiques et autres responsables de la congrégation à tous les membres de l'Église (cfr. Eph. 5:21). Il est crucial que les croyants comprennent leur responsabilité personnelle pour la paix et l'unité dans la communion ou fraternité (cfr. Eph. 4:2-3).

☉ "**dans vos rapports mutuels**" C'est une accentuation du sens de la communauté (cfr. 3:9; Eph. 5:21). Les croyants sont appelés (et reçoivent les dons, cfr. 1 Cor. 12:7) pour se servir les uns les autres. Tous pour un-Un pour tous!

☉ "**revêtez-vous**" C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN. Se vêtir ou se déshabiller est un idiome biblique relatif à un style de vie éthique pour les croyants (cfr. Job 29:14; Ps. 109:29; Esaïe 61:10; Eph. 4:22,24,25,31). Ils doivent porter les caractéristiques de Dieu et se débarrasser de tout esprit de concurrence.

Le terme Grec pour “l’habit” signifie littéralement “ceindre” Il est possible que Pierre reflète ici l’acte posé par Jésus dans la chambre haute, consigné dans Jean 13:2-11 (Jésus prit un tablier d’esclave dont il se ceignit et lava les pieds des disciples). Pierre qui avait été témoin de cette humilité véritable en appelle maintenant aux croyants à imiter Christ (cfr. Phil. 2:8; Jacques 4:10).

☉ **“d’humilité”** Ceci est traduit d’un mot-composé de termes “humilité” et “esprit.” Voir note relative au chap. 3:8.

☉ **“car DIEU RÉSISTE AUX ORGUEILLEUX, MAIS IL FAIT GRÂCE AUX HUMBLÉS”** C’est une citation tirée de Prov. 3:34 (cfr. Jacques 4:6). Le terme “grâce” est employé ici dans son sens de l’Ancien Testament qui signifie “faveur.”

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:6-11

<sup>6</sup>Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu’il vous élève au temps convenable; <sup>7</sup>et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. <sup>8</sup>Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. <sup>9</sup>Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. <sup>10</sup>Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. <sup>11</sup>A lui soit la puissance aux siècles des siècles! Amen!

**5:6 “Humiliez-vous”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. L’humilité est une caractéristique de Jésus (cfr. Matth. 11:29) devenue un modèle pour ses partisans (cfr. Jacques 4:10).

☉ **“la puissante main de Dieu”** C’est une expression anthropomorphique (cfr. Jacques 4:6,10) faisant allusion aux soins de Dieu, sa provision, et son fidèle amour, même au milieu de la persécution. Il est la “main invisible,” tel que révélé dans Esther!

☉ **“afin qu’il vous élève”** Ceci reflète les paroles de Jésus consignées dans Matth. 23:12 et les exhortations de Jacques dans Jacques 4:6. YHWH est régulièrement dépeint comme résistant aux orgueilleux et élevant les humbles (cfr. Job 5:11; Ps. 138:6; Prov. 3:34; Ezéch. 17:24; 21:26).

☉

LOUIS SEGOND	“au temps convenable”
J.N. DARBY	“quand le temps sera venu”
NJB	“en temps dû”
TEV	“en son temps propre”

Selon le contexte, cette expression sert deux objectifs théologiques: (1) les lecteurs, en ce moment-là passaient par la persécution, et non l’élévation; et (2) le temps de l’élévation interviendra à la Seconde Venue. La vigilance, l’humilité, et l’absence des soucis sont cruciaux face à la persécution d’inspiration Satanique.

**5:7 “déchargez-vous sur lui de tous vos soucis”** C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF employé comme un IMPÉRATIF, et peut être une allusion à Psaumes 55:22 de la version de Septante. C’est un idiome relatif au fait de mentalement déverser ses préoccupations et inquiétudes sur Christ (cfr. Matth. 6:25). Il les porte pour nous même au milieu de la persécution et de la souffrance. Il a porté nos péchés et maintenant il porte nos soucis et craintes!

Les croyants peuvent se décharger sur lui parce qu’ils savent qu’il prend soin d’eux. Nous savons cela de:

1. sa mort (cfr. 2:22-24; 3:18)
2. son intercession (cfr. 1 Jean 2:1-2)
3. ses soins pastoraux (cfr. 2:25; 5:4)

**5:8 “Soyez sobres, veillez”** Ce sont des IMPÉRATIFS AORISTES ACTIFS. Les croyants se doivent de faire un choix décisif à être mentalement en alerte (cfr. Matth. 24:42; 25:13; 26:41; Marc 13:35,37; 14:38; Actes 20:31; 1 Cor. 16:13; Col. 4:2; 1 Thess. 5:6,10; Apoc. 3:2-3; 16:15). Pierre avait déjà souligné cela (être sobre et vigilant) précédemment (cfr. 1:13; 4:7). La vigilance et une méditation appropriée peuvent vaincre l’anxiété et la tentation.

☛ **“Votre adversaire, le diable”** Le terme “adversaire” reflète le titre de Satan en Hébreu (employé 36 fois dans le Nouveau Testament), qui signifie adversaire. Le titre “diable” (employé 37 fois dans le Nouveau Testament) est une combinaison des termes Grecs pour “jeter ou lancer au-delà de” signifiant réandre des calomnies sur quelqu’un, dénigrer. Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNEL

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L’Ancien Testament ne révèle pas un archennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d’iniquité.
2. Le concept d’un arch-ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle a subi l’influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique.
3. Le Nouveau Testament, d’une manière surprenante, développe les thèmes de l’Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l’étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion qu’il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l’étude du mal à partir d’une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu’une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures, le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d’ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

Dans l’Ancien Testament, le terme “Satan” (BDB 966) ou “accusateur” se rapporte à trois groupes séparés :

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 23, 25; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nomb. 22:22-23; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C’est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoc 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les “fils de Dieu” de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s’est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l’Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon votre point de vue) à déterminer à partir de l'Ancien Testament. Une raison de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources d'une probable information sont : (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où il les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont évoqués pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une place et une façon très obliques de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

Alfred Edersheim (*The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été sur-influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbis ne constituent donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s'est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation et opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Il y a, dans le dualisme Perse (Zoroastre), deux dieux supérieurs, *Ahriman* (pour le mal) et *Ormazd* (pour le bien). Ce dualisme s'est développé en un dualisme Judaïque limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés. Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4, 7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle de tentation et du mal, mais il n'y a encore et toujours qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel avant comme après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté!

☉ **"rôde comme un lion rugissant"** Cette métaphore animalière relative à Satan provient probablement de l'Ancien Testament.

1. symbole d'un puissant ennemi (cfr. Ps. 7:2; 10:2; 17:12; 22:13,21; 2 Tim. 4:17)
2. une des méthodes de jugement de Dieu envers son peuple (cfr. 2 Rois 17:25; Esaïe 15:9; Jér. 50:17)

☉ **"cherchant qui il dévorera"** Ici est révélé l'ultime objectif de Satan – la destruction et la mort. Il est un ennemi de tout ce qui est bien, pieux, et vrai.

**5:9 "Résistez-lui"** C'est encore un autre IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. En Jésus, les croyants ont le pouvoir de résister le mal et le méchant! Dans Jacques 4:7 cette même exhortation est liée à la fuite

de Satan, mais ici elle est liée à la continuelle souffrance et persécution. La victoire sur le diable n'est pas absence de souffrance!

☛ **“avec une foi ferme”** Les croyants doivent perséverer dans leur foi (cfr. Col. 2:5). La prospérité et une bonne santé ne sont pas toujours des signes des bénédictions de Dieu (cfr. Job; Ps. 73). Les croyants doivent exercer leur foi quelles que soient les circonstances. La continuité est cruciale (cfr. Actes 14:22; Rom. 8:17).

## THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu'elles sont présentées sous une forme typiquement orientale de paires dialectiques. Ces paires donnent l'impression d'être contradictoires, mais tous les deux pôles sont cependant bibliques. En occident, les Chrétiens ont eu tendance à choisir une vérité et ignorer ou déprécier l'autre vérité contraire. Quelques exemples:

1. Le salut se limite-t-il seulement à la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à demeurer disciple à vie?
2. Le salut est-il une élection basée sur la seule grâce d'un Dieu souverain, ou exige-t-il de la part de l'homme qu'il réponde à l'offre Divine par la foi et la repentance?
3. Le salut, une fois obtenu, devient-il impossible à perdre, ou y'a-t-il nécessité d'une diligence continuelle ?

Le sujet de la persévérance a été un contentieux tout au long de l'histoire de l'Eglise. La difficulté semble provenir des passages apparemment conflictuels du Nouveau Testament:

1. Textes relatifs à l'assurance [du salut]
  - a. déclarations de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 6:37; 10:28-29)
  - b. déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; 2 Thess. 3:3; 2 Tim. 1:12; 4:18)
  - c. déclarations de Pierre (1 Pi.1:4-5)
2. Textes relatifs à la nécessité de la persévérance
  - a. déclarations de Jésus dans les Évangiles Synoptiques (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13)
  - b. déclarations de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 8:31; 15:4-10)
  - c. déclarations de Paul (Rom. 11:22; 1 Cor. 15:2; 2 Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23; 2 Tim. 3:2)
  - d. déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
  - e. déclarations de Jean (1 Jean 2:6; 2 Jean 9; Apoc. 2:7,17,20; 3:5,12,21; 21:7)

Le salut Biblique procède de l'amour, miséricorde et grâce d'un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans que l'initiative ne vienne de l'Esprit-Saint (cfr. Jean 6:44, 65). C'est la Dété qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais exige que l'homme y réponde par la foi et la repentance, d'une manière à la fois initiale et continuelle. Dieu travaille avec les hommes dans une relation d'alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus en a fini avec le problème du péché de la création déchue. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image répondre à son amour et sa provision en Jésus.

Pour plus d'information sur ce sujet, lire:

1. Dale Moody, *“The Word of Truth,”* Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *“Kept by the Power of God,”* Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *“Life in the Son,”* Westcott, 1961

La Bible aborde deux problèmes différents en cette matière: (1) celui de considérer l'assurance comme une licence à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) celui d'encourager ceux qui luttent avec le ministère et le péché personnel. La difficulté est qu'il existe de mauvais groupes

qui propagent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, pendant que d'autres ont besoin d'avertissements sévères ! A quel groupe appartenez-vous ?

Il existe une controverse théologique historique opposant Augustin à Pélagie, et Calvin à Arminius (semi-Pélagien). Le sujet du débat implique la question du salut: Doit-on persévérer dans la foi et le fait de porter du fruit si on est réellement sauvé?

Les Calvinistes se rangent derrière les textes bibliques qui affirment la souveraineté et la puissance protectrice de Dieu (Jean 10:27-30; Rom. 8:31-39; 1 Jean 5:13,18; 1 Pi. 1:3-5) ainsi que les TEMPS DE CONJUGAISON tels que les PARTICIPES PASSÉS PASSIFS d'Ephésiens 2:5,8.

Les Arminiens s'alignent derrière les textes bibliques qui préviennent les croyants à "tenir ferme," "tenir jusqu'au bout," ou "continuer" (Matth. 10:22; 24:9-13; Marc 13:13; Jean 15:4-6; 1 Cor. 15:2; Gal. 6:9; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,12,21; 21:7). Personnellement, je ne pense pas qu' Hébreux 6 et 10 soient applicables, mais beaucoup d' Arminiens s'en servent comme avertissement contre l' apostasie. La parabole du Semeur dans Matthieu 13 et Marc 4 aborde la question de la croyance apparente, tel que le fait aussi Jean 8:31-59. De même que les Calvinistes citent les TEMPS DES VERBES CONJUGUÉS AU PASSÉ pour décrire le salut, de même les Arminiens citent les passages au TEMPS PRÉSENT tels que 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15.

Ceci constitue un parfait exemple de comment les systèmes théologiques abusent de la méthode d'interprétation par proof-texting. Généralement, on se sert d'un principe directeur ou un texte principal pour construire une grille théologique à travers laquelle tous les autres textes sont perçus. Il faut faire attention aux grilles de toutes sortes et sources. Elles proviennent de la logique occidentale, et non de la révélation. La Bible est un livre oriental. Elle présente la vérité sous forme des tensions ou paires apparemment paradoxales. Les Chrétiens sont appelés à affirmer les deux et à vivre dans les limites ou au sein de la tension. Le Nouveau Testament présente à la fois la sécurité du croyant et l'exigence de la continuité dans la foi et la piété. Le Christianisme est une réponse initiale de repentance et de foi, suivie par une réponse continue de repentance et de foi. Le salut n'est pas un produit (un visa pour le ciel ou une police d'assurance anti-incendie), mais une relation. C'est une décision et une vie de disciple. Pour le décrire le Nouveau Testament recourt à tous les TEMPS DE CONJUGAISON possibles:

AORISTE (action achevée), Actes 15:11; Rom. 8:24; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5

PASSÉ (action terminée avec des résultats continuels), Eph. 2:5,8

PRÉSENT (action en cours), 1 Cor. 1:18; 15:2; 2 Cor. 2:15

FUTUR (événements futurs ou événements certains), Rom. 5:8,10; 10:9; 1 Cor. 3:15; Phil. 1:28; 1 Thess. 5:8-9; Hébr. 1:14; 9:28

☐ **“sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde”** Pierre recourt à l'expérience commune des croyants dispersés à travers l'Empire Romain comme un encouragement pour ces croyants persécutés. Leur expérience n'était pas inhabituelle, mais normative.

**5:10 “Le Dieu de toute grâce”** L'espérance de tous les croyants repose dans le caractère stable, inchangé d'un Dieu affectueux, bienveillant, et miséricordieux. Bien que nous soyons encore dans un monde déchu du mal et de la rébellion, si nous nous confions à lui rien ne pourra nous séparer de lui (cfr. Rom. 8:31-39).

“The NIDOTTE,” vol. 2, pp. 78-79, contient une merveilleuse liste d'expressions génitives usitées pour décrire Dieu:

1. Dieu de paix – Rom. 15:33; 16:20; 1 Cor. 14:33; 1 Thess. 5:23; Phil. 4:9; Hébr. 13:20
2. Dieu de miséricorde – Luc 1:78
3. Dieu de toute consolation – Rom. 12:1; 2 Cor. 1:3
4. Dieu de grâce – 1 Pi. 5:10,12
5. Dieu d'amour – 2 Cor. 13:11

## 6. Pas un Dieu de désordre – 1 Cor. 14:33

☉ **“qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle”** C’est encore une autre accentuation de notre identification avec Christ. Nous sommes identifiés avec lui dans sa mort (cfr. Rom. 6:4) et sa souffrance (cfr. Rom. 8:17), mais aussi dans sa résurrection et gloire (cfr. 2 Cor. 4:17; 2 Tim. 2:10). Cette gloire éternelle n’est expérimentable qu’à la mort physique ou à la Seconde Venue!

☉ **“après que vous aurez souffert un peu de temps”** Ceci réfère à la vie actuelle (cfr. 1:6).

☉ **“vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.”** Le dessein de Dieu pour tous les croyants est leur ressemblance à Christ à travers la souffrance et les épreuves ou luttes (cfr. 4:13; Rom. 8:17; 2 Cor. 1:5,7; Phil. 3:19; 2 Tim. 2:12; Hébr. 2:10; 5:8). Et c’est toujours lui qui fournit tout ce qui est nécessaire pour pouvoir tenir ferme. Une fois de plus, il y a ici affirmation du concept de l’alliance à paradoxes. Dieu fait sa part et nous devons faire la notre!

**5:11 “À lui soit la puissance aux siècles des siècles”** Ceci repète le chapitre 4:11, excepté qu’il n’y a pas de verbe ici [dans le texte Grec]. Bon nombre des thèmes de 1 Pierre (de même que de 1 Jean) sont, comme des motifs (dessins) dans une tapisserie ou des mélodies dans une musique, répétés avec une légère variation. Dieu contrôle toutes choses (cfr. Rom. 11:36).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:12-14a

<sup>12</sup>C’est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous éris ce peu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable.

<sup>13</sup>L’Eglise des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc. Mon fils. <sup>14</sup>Saluez-vous les uns les autres par un baiser d’affection.

**5:12 “C’est par Silvain”** Il est autrement appelé Silas dans Actes 15:40. Cet homme était, avec Jean Marc, la source de la théologie et des écrits de Paul pour Pierre. Les écrits de Pierre sont très similaires de ceux de Paul à bien des égards.

Il y a eu beaucoup de spéculation concernant le rapport entre cette expression et l’auteur de la Première Épître de Pierre. Je pense qu’il n’y a aucun doute sur le fait que Pierre avait recouru à un scribe, mais s’agissait-il de Silvain? Un intéressant article de E. Randolph Richards intitulé “Silvanus Was Not Peter’s Secretary [Silvain N’était Pas Secrétaire de Pierre], paru dans le *“Journal of the Evangelical Theological Society,”* Vol. 43 No. 3, pp. 417-432, m’a convaincu que cette expression réfère probablement à Silvain en tant que porteur de la lettre à ses lecteurs/destinataires, et pas nécessairement en tant que celui qui l’a écrite pour Pierre.

### THÈME SPÉCIAL: SILAS/SILVAIN

Silas, ou Silvain, était l’homme que Paul avait choisi pour l’accompagner lors de son second voyage missionnaire, après que Barnabas et Jean Marc étaient retournés à Chypre:

- A. Il est mentionné dans la Bible pour la première fois dans Actes 15:22 où il est appelé “homme considéré entre les frères” [J.N. DARBY- “homme d’ entre ceux qui tenaient la première place parmi les frères”] de l’église de Jérusalem.
- B. Il fut aussi prophète (cfr. Actes 15:32).
- C. il fut, comme Paul, citoyen Romain (cfr. Actes 16:37).
- D. Lui et Jude Barsabas furent envoyés par l’église de Jérusalem pour aller inspecter une situation à Antioche (cfr. Actes 15:22,30-35).
- E. Paul le mentionne dans 2 Cor. 1:19 comme un compagnon prédicateur de l’Evangile.
- F. Plus tard il est identifié avec Pierre dans la rédaction de 1 Pierre. (cfr. 1 Pi. 5:12).
- G. Paul et Pierre l’appellent Silvain, tandis que Luc l’appelle Silas (forme Araméenne de Saul).



Il est possible que Silas ait été son nom Juif, et Silvain son nom Latin (cfr. F. F. Bruce, *“Paul: Apostle of the Heart Set Free, [Paul: Apôtre du Cœur Affranchi], p. 213).*

☉ **“la grâce de Dieu ... est la véritable” À l’époque où pierre écrivait, d’autres points de vue sur Jésus avaient été développés.** Pierre affirme qu’il n’y a qu’une seule grâce véritable —l’Evangile. Pierre a beaucoup mis en exergue la grâce de Dieu dans 1 Pierre (cfr. 1:10,13; 2:3; 3:7; 4:10; 5:5, 10, 12). L’Evangile de Jésus-Christ reflète véritablement le cœur de YHWH. Elle est ici dite “véritable” parce qu’elle a été effectivement expérimentée dans les vies de ces croyants qui souffraient!

☉ **“Demeurez-y fermes”** [Cette expression est omise dans la version Louis Segond, mais est incluse dans la version anglaise NASB]. C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Cela était significatif à une époque de persécution. “Demeurez” se rapporte à “une foi ferme” évoquée au verset 9. C’est une attitude d’attachement envers Dieu, envers Christ; et de séparation d’avec le péché, sa propre chair, et Satan. C’est un terme militaire dans Eph. 6:11,13,14. Paul l’emploie dans plusieurs sens différents

1. un résumé de l’Evangile dans 1 Cor. 15:1
2. une explication de “la justification par la foi” dans Rom. 5:2
3. exhortations aux Gentils à garder la foi, dans Rom. 11:20
4. un avertissement contre l’arrogance spirituelle, dans 1 Cor. 10:12

Les croyants ont, vis-à-vis de l’alliance, la responsabilité de tenir fermes! Voir Thème Spécial relatif au chap. 5:9: La Persévérance.

**5:13 “L’Église des élus”** ou littéralement **“L’Élue”** Les églises étaient souvent personnifiées comme femelles (cfr. 2 Jean) probablement à cause du concept de l’Ancien Testament considérant YHWH comme un mari et Israël comme une femme (cfr. Osée 1-3). L’Eglise est l’épouse de Christ (cfr. Eph. 5:21-31).

☉ **“Babylone”** Ceci est probablement une référence énigmatique à Rome (cfr. Apoc. 14:8; 17:5; 18:2, 10; Oracles Sibyllins 5:143,152; Baruch 9:1). Du temps de Pierre, Rome était l’emblème des puissances mondiales de l’Ancien Testament (ex. Assyrie, Babylone, Perse). C’était le type de système mondain de puissance, d’arrogance, et d’idolâtrie, séparé de Dieu (cfr. Eph. 2:2a).

Pierre écrivait à partir de la tanière ou repaire même de la bête. L’Eglise de Dieu était établie sur le territoire de l’ennemi.

☉ **“Marc”** Ceci réfère à Jean Marc. L’église primitive se réunissait dans une maison appartenant à la famille de Marc (cfr. Actes 12:12). C’était aussi le lieu de trois apparitions post-résurrection du Seigneur et de la venue de l’Esprit-Saint.

Jean Marc avait accompagné Paul et son cousin Barnabas (cfr. Col. 4:10) lors du premier voyage missionnaire (cfr. Actes 12:25-13:13). Pour des raisons quelconques, il déserta l’équipe et retourna chez lui (cfr. Actes 15:38). Barnabas voulut l’inclure dans le second voyage missionnaire, mais Paul refusa (cfr. Actes 15:36-41). Cela eut pour conséquence la séparation de Paul et Barnabas. Ce dernier amena Jean Marc avec lui à Chypre (cfr. Actes 15:39). Plus tard, alors que Paul se trouvait en prison, il a fait mention de Jean Marc d’une manière positive (cfr. Col. 4:10) et plus tard encore pendant le second emprisonnement de Paul à Rome, juste avant sa mort, il a une de fois de plus mentionné Jean Marc (cf. 2 Tim. 4:11).

Apparemment Jean Marc devint membre de l’équipe missionnaire de Pierre (cfr. 1 Pi. 5:13). Eusèbe donne, dans son *“Histoire Ecclésiastique”* 3:39:12, un intéressant récit sur la relation de Jean Marc avec Pierre:

“Dans son livre Papias nous relate des paroles du Seigneur entendues d’Aristion ou apprises directement du presbytère Jean. Ayant mis cela à la disposition des chercheurs, je dois maintenant

donner suite à ses déclarations déjà citées dans lesquelles il parle de Marc, le rédacteur de l'Évangile:

Le prebystère avait aussi l'habitude de dire, 'Marc, qui fut l'interprète de Pierre, écrivit soigneusement, mais pas en ordre, tout ce dont il s'était souvenu des paroles et faits du Seigneur. Car il n'avait pas personnellement entendu le Seigneur et n'était pas l'un de ses disciples, mais plus tard, comme je l'ai dit, il devint partisan de Pierre. Pierre adaptait souvent ses enseignements selon l'occasion, sans arranger d'une manière systématique les paroles du Seigneur. Donc, Marc était obligé d'écrire ces choses telles qu'il s'en rappelait. Il n'avait, en effet, qu'un seul objectif— ne rien omettre de ce qu'il entendait, et ne pas consigner cela d'une manière inexacte'" (p. 152).

Dans cette citation Papias réfère à "l'ancien Jean." Dans *Contre les Hérésies* 5:33:4, Irénée dit "et Papias, qui a été un auditeur de Jean et un compagnon de Polycarpe, a rendu témoignage de ces choses par écrit." Ce qui implique que Papias avait entendu cela de l'Apôtre Jean. En fin de compte, Jean Marc a reformulé sous forme d'Évangile les souvenirs et sermons de Pierre relatifs à Jésus.

**5:14 "un baiser d'affection"** Culturellement, c'était la salutation typique entre membres d'une même famille. Elle fut adoptée par la famille de Dieu au début (cfr. Rom. 16:16; 1 Cor. 16:20; 2 Cor. 13:12; 1 Thess. 5:6). Vers le 4<sup>e</sup> siècle ap.-J.-C., ce baiser fut limité aux personnes de même sexe à cause des abus qui s'en sont dérivés au sein de l'église et des mauvaises interprétations venues de l'extérieur. Cet acte rituel de communion ou fraternité était régulièrement pratiqué lors des célébrations de la Sainte-Cène ou de la Fête de charité.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:14b

<sup>14b</sup> Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ!

**5:14b** Seuls ceux qui sont en Christ peuvent avoir la paix (cfr. Luc 2:14). Et généralement, ceux qui ont la paix de Christ n'ont pas la paix du monde (cfr. Matth. 10:34; Luc 12:49-53; Jean 14:27).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez et expliquez les termes du Nouveau Testament relatifs aux leaders des églises locales ou à domicile.
2. Citez les quatre exhortations des versets 2 et 3 adressées aux pasteurs.
3. Citez les allusions aux contacts personnels de Pierre avec Jésus mentionnés dans ce chapitre.
4. Comment la souffrance est-elle liée à la maturité Chrétienne? Au Diable?

# INTRODUCTION À LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

## AVANT-PROPOS

- A. L'objectif ou la portée de cette introduction n'est pas de discuter en détail des problèmes liés à la paternité de cette oeuvre qu'est le livre de 2 Pierre. Personnellement, je suis arrivé à la conclusion qu'il n'y a aucun argument irréfutable qui puisse dénier à Pierre la paternité. Pour réaliser cette étude trois sources m'ont été très utiles:
1. L'article de Bruce M. Metzger intitulé "Literary Forgeries and Canonical Pseudepigrapha," publié dans *"The Journal of the Society of Biblical Literature,"* 1972, pp. 3-24.
  2. L'article de Michael J. Kruger intitulé "The Authenticity of 2 Peter," publié dans *"The Journal of the Evangelical Theological Society,"* Vol. 42, No. 4, pp. 645-671.
  3. Le livre d'E. M. B. Green intitulé *"2 Peter Reconsidered,"* Tyndale Press, 1961.
- B. En réfléchissant à la possibilité que Pierre ne soit pas l'auteur de 2 Pierre, plusieurs choses et interrogations me sont passées par l'esprit:
1. Peu importe celui qui a écrit 2 Pierre, cela ne change pas mon point de vue que c'est un livre inspiré et fiable. La paternité [d'une oeuvre] peut affecter l'herméneutique, mais pas l'inspiration, qui est une présupposition de la foi et un processus historique documentable.
  2. Pourquoi serai-je embêté par le pseudonymat? Apparemment le monde Greco-Romain du premier siècle y était habitué (cfr. L'article de Metzger).
  3. Suis-je peu disposé à accepter cela à cause de mes propres préférences ou suis-je à même d'évaluer en toute honnêteté l'évidence historique et textuelle? La tradition m'a-t-elle prédisposé à une certaine conclusion?
  4. L'église antique (exceptée l'église Syrienne) a questionné la paternité de Pierre, mais pas le message du livre. C'est un message orthodoxe en parfaite unité théologique avec les autres livres du Nouveau Testament et ayant beaucoup d'affinités avec les sermons de Pierre consignés dans le livre des Actes.
- C. Eusèbe décrivait les écrits Chrétiens en trois catégories:
1. Les écrits acceptés
  2. Les écrits disputés ou contestés
  3. Les écrits apocryphes (faux ou contrefaits)
- Il a inclus 2 Pierre dans la catégorie 2 (disputés) avec Jacques, Jude, 2 Jean, et 3 Jean. Eusèbe a reconnu 1 Pierre, a douté de 2 Pierre, et a considéré comme faux et rejeté les autres écrits supposés de Pierre, à savoir: (1) Les Actes de Pierre; (2) L'Évangile de Pierre; (3) La Prédication de Pierre; et (4) L'Apocalypse de Pierre.

## PATERNITÉ

- A. Sur le plan de la tradition en matière de paternité, ce livre est le plus disputé de tous les livres du Nouveau Testament.
- B. Les raisons de ces doutes sont à la fois internes (son style et son contenu) et externes (son acceptation tardive).

### CONSIDÉRATIONS INTERNES

1. Le Style
  - a. Le style est très différent de 1 Pierre. Cela fut reconnu par Origène et Jérôme.
    - (1) Origène a reconnu le rejet par certains de la paternité de Pierre, mais néanmoins, il a, dans ses écrits, mentionné six citations tirées de 2 Pierre.

- (2) Jérôme a attribué cela au recours par Pierre d'un autre scribe différent. Il a aussi reconnu qu'à son époque certains avaient rejeté la paternité de Pierre.
  - (3) Eusèbe aborde cette préoccupation dans son "*Hist. Eccl.*," 3:3:1, en ces termes: "mais nous n'avons pas reconnu la soi-disante seconde Epître comme canonique, mais toujours est-il qu'elle a été utile à beaucoup, et elle est étudiée avec les autres Ecritures."
  - b. Le style de 2 Pierre est très distinctif. Il a été qualifié d'"Asianisme" par B. Reicke dans son livre "*In The Epistle of James, Peter and Jude in the Anchor Bible*," pp. 146-147. "Il a été qualifié de style 'Asiatique' parce que ses premiers représentants étaient venus d'Asie Mineure, et il est caractérisé par une manière d'expression bourrée, prolixe, hautement valide et irréfutable, s'appuyant sur le genre nouvelle et bizarre, et se souciant peu de violer la classique idéale de la simplicité. . . Notre épître a été sans aucun doute écrite en conformité avec les règles de l'école Asiatique qui était encore importante durant le premier siècle Chrétien."
  - c. Il est possible que Pierre ait tenté d'écrire dans une langue (le Grec Koinè) qu'il ne parlait pas couramment. Sa langue maternelle était l'Araméen.
2. Le Genre
- a. S'agit-il d'une lettre typique du premier siècle?
    - (1) elle a une introduction et une conclusion typiques
    - (2) elle semble, cependant, être une lettre encyclique adressée à plusieurs églises, comme c'est le cas avec Galates, Ephésiens, Jacques, et 1 Jean
  - b. Elle peut être un genre spécialisé Juif appelé "testament," lequel est caractérisé par:
    - (1) un discours d'adieu
      - a) Deutéronome 31-33
      - b) Josué 24
      - c) Le Testament de Douze Patriarches
      - d) Jean 13-17
      - e) Actes 20:17-28
    - (2) une prediction d'une mort imminente (cfr. 2 Timothée)
    - (3) une exhortation adressée aux destinataires à garder la tradition
3. Le rapport entre 2 Pierre 2 et Jude
- a. De toute évidence il y a eu quelques emprunts littéraires.
  - b. L'allusion aux sources non-canoniques a poussé de nombreux chercheurs à rejeter tant Jude que 2 Pierre, cependant, même 1 Pierre fait allusion à 1 Enoch et Paul cite même des poètes Grecs.
4. Le livre lui-même proclame avoir été écrit par l'Apôtre Pierre:
- a. Il y est cité nommément au chap. 1:1. Il est appelé Symeon Pierre. Pierre était le nom que lui avait donné Jésus (cfr. Matth. 16). Symeon (et non Simon) est rare et inhabituel. Au cas où quelqu'un d'autre aurait tenté d'écrire au nom de Pierre, le choix de cette orthographe Sémitique est très étonnant et contreproductif pour le pseudonymat.
  - b. Il affirme au chap. 1:16-18 avoir été témoin oculaire de la transfiguration (cfr. Matth. 17:1-8; Marc 9:2-8; Luc 9:28-36).
  - c. Il affirme avoir écrit une première lettre (cfr. 3:1), ce qui sous-entend 1 Pierre.
5. L'orthodoxie
- a. Il n'y a dans ce livre rien qui contredise les enseignements Apostoliques du Nouveau
  - b. Elle contient quelques détails uniques (ex. La destruction du monde par le feu et la considération des écrits de Paul comme étant scripturaires), mais rien de gnostique ou adoptianiste ou évidemment hérétique.

## CONSIDÉRATIONS EXTERNES

1. Eusèbe classe les écrits Chrétiens du premier et second siècle en trois catégories:
    - a. Les acceptés
    - b. Les disputés
    - c. Les faux2 Pierre, avec Hébreux, Jacques, 2 et 3 Jean sont classées dans la catégorie disputée.
  2. 2 Pierre n'apparaît pas dans le canon Marcion (154 ap. J.-C.), mais Marcion a aussi rejeté beaucoup d'autres livres du Nouveau Testament.
  3. 2 Pierre n'apparaît pas dans le Fragment Muratorien (180-200 ap. J.-C.), mais la liste semble être endommagée, et elle ne cite pas non plus Hébreux, Jacques, ou 1 Pierre.
  4. Elle fut rejetée par l'église Orientale (Syrienne)
    - a. pas incluse dans la Peshitta (première moitié du cinquième siècle)
    - b. fut incluse dans la Philoxeniana (507 ap. J.-C.) d'Irak et dans la version Harclean (616 ap. J.-C.) de l'Afrique du nord
    - c. Chrysostome et Théodore de Mopsueste (leaders de l'école d'interprétation d'Antioche) ont rejeté toutes les épîtres catholiques.
  5. 2 Pierre semble avoir été citée dans "L'Évangile de la Vérité" et dans "l'apocryphe de Jean" contenus dans les textes gnostiques de Nag Hammadi (cfr. "The Nag Hammadi Gnostic Texts and the Bible" de Andrew K. Helmbold, p. 91). Ces écrits en langue Copte sont des traductions des textes Grecs antérieurs. Si ces écrits font allusion à 2 Pierre, alors il est impossible qu'elle ait été écrite au deuxième siècle.
  6. Elle est incluse dans le manuscrit P<sup>72</sup>, daté par UBS<sup>4</sup> (p. 8) comme étant du troisième ou quatrième siècle.
  7. elle est citée par Clément de Rome (95 ap. J.-C.)
    - a. 1 Clément (9:2 - 2 Pierre 1:17)
    - b. 1 Clément (23:3 - 2 Pierre 3:4)
    - c. 1 Clément (35:5 - 2 Pierre 2:2)
  8. Elle peut avoir été citée dans le livre de Justin Martyr (115-165 ap. J.-C.) intitulé "Dialogue avec Tryphon" 82:1 - 2 Pi. 2:1. Ces deux places sont les seules dans les écrits Chrétiens antiques où le terme Grec "pseudoprophetai" est employé.
  9. Irénée (130-200 ap. J.-C.) avait probablement fait allusion à 2 Pierre (il est cité dans le livre d'Eusèbe, "His. Eccl. 5:32:2" - 2 Pi. 3:8 et 3:1:1 - 2 Pi. 1:15).
  10. Clément d'Alexandrie (150-215 ap. J.-C.) a écrit le tout premier commentaire (quoiqu'aujourd'hui disparu) sur 2 Pierre.
  11. Elle apparaît dans la lettre Pascale d'Athanase (367 ap. J.-C.), qui fut une liste courante des livres canoniques.
  12. Elle fut acceptée comme canonique par les Conciles de Laodicée (372 ap. J.-C.) et de Carthage (397 ap. J.-C.).
  13. C'est intéressant que d'autres écrits supposés de Pierre (ex., les Actes de Pierre, les Actes d'André et Pierre, les Actes de Pierre et Paul, la Passion de Pierre et Paul, les Actes de Pierre et de Douze Apôtres, l'Apocalypse de Pierre, et la Prédication de Pierre) aient tous été rejetés par les églises primitives comme étant apocryphes (non-inspirés)
- C. Richard N. Longenecker, dans "Biblical Exegesis in the Apostolic Period," (p. 174), soutient que Pierre peut avoir écrit 2 Pierre lui-même, sans recourir à un scribe (comme il l'avait avec Silas pour 1 Pierre 5:12 et Jean Marc pour l'Évangile. Comme preuve il avance que 1 Pierre recourt exclusivement à la version de Septante pour les citations relatives à l'Ancien Testament, tandis que 2 Pierre (cfr. 2:22) recourt aux Textes Masorétiques de Prov. 26:11, ce qui dénote un background Hébraïque.

## DATE

- A. Elle dépend ou est liée à la paternité.

- B. Si l'on est convaincu que Pierre en est l'auteur, alors elle doit avoir été écrite peu avant sa mort (cfr. 1:14).
- C. La tradition de l'Eglise affirme que l'Apôtre Pierre est mort à Rome pendant que Néron était César. Néron avait institué la persécution vis-à-vis des Chrétiens en l'an 64 ap. J.-C. Il s'est tué en l'an 68 ap. J.-C.
- D. S'il faut considérer que c'est un partisan de Pierre qui l'avait écrite pour Pierre, alors une date tardive entre 130-150 ap. J.-C. est possible, car 2 Pierre est citée aussi bien dans *L'Apocalypse de Pierre* que dans *L'Evangile de la Vérité* et *L'Apocryphe de Jean*.
- E. Le célèbre archéologue Américain W. F. Albright a affirmé qu'elle fut écrite avant l'an 80 ap. J.-C. à cause de ses similarités avec les Rouleaux de la Mer Morte.

## DESTINATAIRES

- A. En considérant qu'il est fait référence à 1 Pierre dans 2 Pierre 3:1, cela suggère que les destinataires soient les mêmes (du nord de la Turquie).
- B. 2 Pierre peut être un témoignage d'estime pour encourager tous les croyants à persévérer dans les épreuves, résister les faux docteurs, et vivre fidèlement dans la tradition de l'Evangile, en anticipation de la Seconde Venue.

## OCCASION

- A. Si 1 Pierre traite de la persécution et souffrance, 2 Pierre pour sa part traite de faux docteurs ou enseignants.
- B. La nature exacte de ces faux enseignements est incertaine, mais ils peuvent avoir un lien avec le gnosticisme antinomian (cfr. 2:1-22; 3:15-18). 2 Pierre contient un vocabulaire technique relatif au gnosticisme naissant et aux religions mystérieuses. C'était peut-être une technique apologétique intentionnelle visant à attaquer leur théologie.
- C. Ce livre, à l'instar de 2 Thessaloniens, aborde le sujet d'une Seconde Venue retardée, mais certaine, laquelle consacra la glorification des enfants de Dieu et le jugement des incrédules (cfr. 3:3-4). C'est intéressant de noter que 1 Pierre emploie d'une manière caractéristique le terme "*apocalupsis*" pour référer au retour de Jésus, alors que 2 Pierre emploie le terme "*parou sia*;" ce qui reflète peut-être l'intervention des scribes différents (Jérôme).

## PREMIER CYCLE DE LECTURE

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez d'un seul trait le livre biblique entier; puis énoncez, avec vos propres termes, le thème central du livre entier.

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

## **DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE**

Ceci n'est qu'un commentaire-guide d'étude, ce qui implique que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation, la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. Vous ne devez pas abandonner cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Lisez le livre entier d'un seul trait pour la deuxième fois. Esquissez-en les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase.

1. Sujet de la première portion ou fragment littéraire
2. Sujet de la deuxième portion littéraire
3. Sujet de la troisième portion littéraire
4. Sujet de la quatrième portion littéraire
5. Etc.

## 2 PIERRE 1

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Adresse et Salutation 1:1-2	Salutation aux Fidèles 1:1-4	Salutation 1:1-2	Introduction 1:1 1:2	Salutations 1:1-2
Les Vertus Chrétiennes 1:3-11		Exhortations à la Sainteté 1:3-11	L'Appel et l'Élection de Dieu 1:3-9	La Générosité de Dieu 1:3-11
	Croissance Fructueuse dans la Foi 1:5-11			
Importance de la Parole Prophétique 1:12-21	Pierre Approche de la Mort 1:12-15 La Parole Prophétique Fiable 1:16-21	1:12-15 1:16-18 1:19-21	1:12-15 Témoins oculaires de la Gloire de Dieu 1:16-18 1:19-21	Le Témoin Apostolique 1:12-15 1:16-18 La Valeur de la Prophétie 1:19-21

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir P.V.)

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité doit être accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

-----

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur original. Chaque traduction moderne a divisé et résumé le chapitre premier. Chaque paragraphe contient un sujet central, une vérité, ou une pensée centrales. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond le mieux à/facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, vous devez d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphe), puis comparer votre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on a saisi l'intention



de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été (est) inspiré — Les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer la vérité jadis inspirée à leur époque et dans leurs vies.

**Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués en détail aux Appendices Un, deux et Trois.**

## APERÇUS CONTEXTUELS DES VERSETS 1-11

A. En Grec, les versets 1 à 11 ne forment qu'une seule phrase combinant les deux aspects de l'alliance: Une souveraine grâce gratuite et l'exigence d'une vie à la ressemblance de Christ.

B. L'esquisse semble s'en présenter comme suit:

1. La traditionnelle introduction (vv. 1-2)
  - a. De qui [auteur, expéditeur]
  - b. A qui [destinataire]
  - c. Salutation
2. Les versets 3-4 – La part de Dieu
3. Les versets 5-7 – La part du croyant
4. Les versets 8-9 – Les aspects positifs et négatifs de la fidélité
5. Les versets 10-11 – L'assurance à travers une vie de piété

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:1-11

<sup>1</sup>Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ: <sup>2</sup>Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! <sup>3</sup>Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu; <sup>4</sup>celles-ci nous assurent de sa part les grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. <sup>5</sup>A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, <sup>6</sup>à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, <sup>7</sup>à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. <sup>8</sup>Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. <sup>9</sup>Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. <sup>10</sup>C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. <sup>11</sup>C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.

**1:1 "Simon"** Littéralement c'est "Syméon" (voir Bruce Metzger, "A Textual Commentary On the Greek New Testament," p. 699). C'est le nom Hébreu de Pierre, et le nom de l'une des Douze tribus. Cette même forme n'apparaît plus que dans Actes 15:14. Si cette lettre avait été un pseudonyme, l'auteur aurait certainement employé l'orthographe [Grecque] plus courante de "Simon."

☉ **"Pierre"** Littéralement c'est "Petros," qui signifie en Grec rocher ou large bloc de pierre. C'était le surnom donné à Simon par Jésus dans Matth. 16:18 et Jean 1:42. Dans ce dernier passage de Jean est mentionné le terme Araméen "Cephas." Dans ses conversations quotidiennes Jésus parlait

Araméen, et non l’Hébreu ni le Grec. Paul emploie souvent *Cephas* (cfr. 1 Cor. 1:12; 3:22; 9:5; 15:5; Gal. 1:18; 2:9,11,14).

Il y a eu beaucoup de discussions entre chercheurs Catholiques et Protestants sur la signification réellement de ce changement de nom (lequel porte la signification de l’Ancien Testament relative à Abram, Jacob, etc.). Dans Matth. 16:18 Pierre (le rocher) est qualifié de fondation ou fondement de l’Église. Les Protestants en ont toujours relevé le détail théologique que “Pierre” [l’homme] est masculin (*Petros*), tandis que “pierre,” [la matière=rocher] est au féminin (*Petra*), et que de ce fait c’est la confession de foi de Pierre, et non Pierre lui-même en tant qu’individu, qui constitue le fondement (ou roche de fond) de l’Église. Cependant, cette distinction de grammaire Grecque n’aurait pas sa place dans la langue Araméenne où *Cephas* serait employé dans les deux cas.

En tant que théologien, je ne voudrais pas nier l’évidence du leadership de Pierre, mais je réalise aussi que les autres Apôtres n’ont pas reconnu sa primauté (cfr. Marc 9:34; Luc 9:46; 22:24-27; Matth. 20:20-24). Quand bien même Jésus ne conversait pas en Grec, néanmoins le texte inspiré est consigné en Grec, ainsi, la distinction grammaticale est supposée inspirée.

☐ **“serviteur”** C’est la traduction du terme Grec “*doulos*,” qui réfère à un serviteur ou esclave. Le terme a ici soit le background honorifique de l’Ancien Testament dans le sens de “serviteur de l’Éternel” (ex. Moïse, Josué, David, et Esaïe), ou soit le sens du Nouveau Testament mettant sur l’humilité, et ce en rapport avec Jésus en tant que Seigneur (cfr. Matth. 10:24-25).

☐ **“apôtre”** Ceci est de toute évidence une façon littéraire pour l’auteur de 2 Pierre d’affirmer son identité en tant que témoin oculaire et disciple choisi par Jésus.

Le terme “apôtre” vient du VERBE Grec “*apostellō*” qui signifie littéralement “l’envoie.” Jésus a choisi douze de ses disciples pour oeuvrer avec lui d’une manière spéciale, particulière. Il les a appelés “Apôtres” (cfr. Luc 6:13). Ce terme était aussi utilisé pour désigner Jésus en tant qu’envoyé du/ par le Père (cfr. Matth 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24, 30, 36, 37,38,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21, 23,25; 20:21). Dans les archives Juives il était employé pour une personne envoyée comme représentant officiel de quelqu’un d’autre, similaire à un “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20). Pierre affirme ici son autorité reçue de Jésus!

Il reçut par après une portée étendue au-delà de “Douze” (cfr. Actes 14:4, 14, Barnabas; Rom. 16:7, Andronicus et Junias; 1 Cor. 4:6, 9; 12:28-29; 15:7, Apollos; Phil. 2:25, Epaphrodite; 1 Thes. 2:6, Silvain et Timothée). La tâche exacte d’un aôte est incertaine, mais elle inclue la proclamation de l’Évangile et le leadership au service de l’Église. Il est possible que Rom. 16:7 (KJV “Junia”) réfère à un apôtre de sexe féminin!

☐ **“Jesus-Christ”** Voir notes relatives à 1 Pierre 1:1.



**LOUIS SEGOND,**

**J.N. DARBY, NASB, NJB** “à ceux qui ont reçu... une foi”

**NKJV** “à ceux qui ont obtenu comme une foi précieuse”

**TEV** “à ceux à qui il a été donné une foi”

C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF du terme (*lagchanō*), qui référerait alors au fait de tirer au sort

1. dans un jeu de hasard, loterie (cfr. Jean 19:24)
2. dans le sens du devoir ou obligation (cfr. Luc 1:9)
3. dans le sens de confirmer un choix divin (cfr. Actes 1:17)

Cela peut signifier simplement “obtenir” ou “recevoir” quelque chose, mais dans le sens de la version de Septante, on y ajoute la connotation de recevoir “par la volonté de Dieu.” C’est le même thème trouvé aux versets 3 et 4: “nous a donné [deux fois dans J.N. DARBY], nous assurent de sa part ” et “nous a appelés”; notez aussi le v. 10 “votre vocation et votre élection.”

Cette ambiguïté est exactement la même chose que le paradoxe du salut. Le salut est-il le fait du choix de Dieu ou du choix de celui qui le reçoit? La réponse est certainement oui! La Bible est très clair que le monde appartient à Dieu. Il y est impliqué dans tous les aspects. Il a choisi de traiter avec les créatures conscientes par le moyen de l’alliance. Il initie le contact. Il établit l’agenda, mais il demande que nous y répondions (initialement et continuellement).

Ces lecteurs avaient reçu une foi qui était la volonté de Dieu pour eux (et pour tous).

Le terme “foi” vient du Grec “*pistis*,” qui se traduit en Français par “foi,” “confiance,” ou “croire.” En Hébreu, ce concept référerait à l’origine à une posture (position des pieds) stable, mais il en vint à dénoter une personne fidèle, loyale, fiable, ou digne de confiance. Dans la Bible il ne s’agit pas de la foi du croyant, mais de la fidélité de Dieu; pas la confiance du croyant, mais la fiabilité de Dieu. Voir Thème Spécial relatif à Marc 1:15.



**LOUIS SEGOND** “du même prix que la nôtre”

**J.N. DARBY** “de pareil prix avec nous”

**NRSV, TEV,**

**NJB** “aussi précieuse que”

C’est la traduction du mot-composé Grec “*isotimos*,” combinant les termes “*isos*” (égale, comme, ou correspondant à) et “*timē*” (prix, valeur, avec une connotation de ce qui est précieux ou coûteux). La foi donnée par Dieu était (est) d’une valeur inestimable (cfr. 1 Pi. 1:7) et tous les croyants partagent le même type de foi. Il n’y a pas une foi pour les Apôtres, une autre pour les Juifs et Gentils, et une autre encore pour les autres croyants (cfr. 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11). Il y a différents dons, mais une seule et même foi (cfr. Eph. 4:5).

☐ **“justice”** Ceci ne réfère pas à notre justice imputée (cfr. Romains 4), mais à celle de Christ (cfr. Actes 3:14; 7:52; 22:14; 1 Jean 2:1,29; 3:7). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 3:14: La Justice. C’est ici l’endroit le plus clair dans le Nouveau Testament où “*Theos*” est appliqué à Jésus.

La racine Grecque (qui reflète la racine Hébreue דקא, BDB 841) est employée plusieurs fois dans 2 Pierre:

1. Juste (*dikaïos*) – 2:8, homme juste
2. Justice (*diknioskunē*)  
1:1 – justice de Jésus  
2:5 – justice de Noé (cfr. Gen. 7:1)  
2:21 – la voie de la justice  
3:13 – les nouveaux cieux et la nouvelle terre, où la justice habitera
3. Bon, Bien (*dikaion*)  
1:13 – bien, correct, devoir  
2:7 – Lot le juste, le bon  
2:8 – homme juste

Jésus est juste; les croyants sont justes en lui; en conséquence, ils doivent se comporter avec justice, ce qui reflète l’âge nouveau!

☐ **“de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ”** [Contrairement à Louis Segond, dans certaines versions dont J.N. DARBY, NASB... cette phrase est “**de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ**” – il n’y a pas d’article avant Sauveur.” Ce qui fait référer cette phrase à Jésus seul, pour les raisons suivantes:

1. L’ARTICLE DEFINI [de] n’est placé que devant le premier NOM [Dieu] (règle de Granville Sharp)
2. La forme grammaticale de tous les quatre terme-clés, “Dieu,” “Sauveur,” “Jésus,” et “Christ” (génitifs masculins singuliers)
3. LA récurrente forme grammaticale (excepté “Seigneur” au lieu de “Dieu”) des chapitres 1:11; 2:20; et 3:18



tament Grec de United Bible Society (fourth edition Greek New Testament), p. 799, ainsi que Bart Ehrman, *“The Orthodox Corruption of Scripture,”* p. 85.

**1:3-7** C’est une seule longue phrase Grecque.

**1:3** [“Comme,” J.N. DARBY; “**Considérant ou voyant que,**” The NASB (UPDATED)]. L’ADVERBE “com-me” ou le PARTICIPE “considérant que” ne sont qu’idiomatiques ici. Ils ne figurent pas dans le texte Grec ni dans LOUIS SEGOND.

☉ **“Sa”** Ce PRONOM réfère soit à Dieu le Père soit à Dieu le Fils. Tous les PRONOMS de ce premier verset sont similairement ambigus; et c’est une caractéristique de Pierre. Il est possible qu’il s’agisse d’une ambiguïté voulue (double entendement comme dans les écrits de Jean). Jésus est identifié comme “Dieu” au v. 1er; Le Père et le Fils sont tous deux grammaticalement liés au v. 2; et l’adjectif “divine” au v. 3 réfère à tous les deux.

☉ **“nous a donné”** C’est un PARTICIPE PASSÉ MOYEN (déponent) traduit d’un genre de terme Grec (*dōreomai* dérivé de *didōmi*) qu’on ne trouve que dans Marc (cfr. 15:45) et Pierre (cfr. 1 Pi. 1:3,4); ce qui peut être une illustration de la relation littéraire entre l’Evangile de Marc et la première épître de Pierre.

☉ **“tout ce qui contribue à la vie”** Le verset trois est fondamentalement une réfutation de l’enseignement théologique de faux docteurs gnostiques dissociant le salut obtenable par la connaissance secrète d’avec l’exigence d’une vie pieuse quotidienne. La Deité pourvoit la vie éternelle (*zoé*) et la quotidienne ressemblance à Christ (*eusebeia*). La connaissance véritable se trouve dans la foi en Jésus-Christ, laquelle influence la vie quotidienne. Les croyants ont en Christ tout ce dont ils ont besoin spirituellement! Nous n’avons pas besoin d’une soi-disante expérience plus profonde de la vérité!

☉ **“la piété”** vient du mot-composé Grec “*eusebia*” combinant “bien” et “adoration.” Ç’a comme connotation une vie quotidienne acceptable à Dieu. Pierre a souligné de manière répétée souligné l’importance de la piété à cause de la négligence de la moralité et éthique personnelle prônée par les faux docteurs (cfr. 1:3,6,7; 2:9; 3:11). Voir note complète relative au chap. 1:6.

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“la connaissance”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“la connaissance”</b>
<b>NASB</b>	<b>“la connaissance véritable”</b>
<b>TEV</b>	<b>“notre connaissance”</b>

C’est encore une autre giffle à l’encontre de faux docteurs pour leur insistance sur la connaissance secrète (cfr. 2:20-21). L’Evangile, tel que prêché par les Apôtres, est la connaissance véritable et Jésus est la vérité (cfr. Jean 14:6). Ça c’est la forme intensifiée, *epignōsis*, laquelle a la connotation d’une connaissance expérimentée (cfr. vv. 2,3,8; 2:20). L’Evangile c’est une personne; à ce titre il doit être expérimenté, et pas seulement être théologiquement défini.

☉ **“de celui qui nous a appelés”** ce VERBE est usité plusieurs fois dans Pierre (1 Pi. 1:15; 2:9,21; 3:9; 5:10; 2 Pi. 1:3). Il réfère toujours à un appel de Dieu. Personne ne vient à si l’Esprit ne l’y attire (cfr. Jean 6:44.65; Eph. 1:4-5).

☉ **“par sa propre gloire et par sa vertu”** Il y a ici des variantes dans les manuscrits Grecs.

1. Les manuscrits P<sup>72</sup>, B, K, L, et la plupart des minuscules contiennent le terme “*dia*” (à travers) la gloire et la vertu (cfr. NKJV).

2. Les manuscrits  $\kappa$ , A, C, P, et la plupart des traductions antiques contiennent “*idia*” (sa propre) gloire et vertu (cfr. LOUIS SEGOND, NASB, NRSV, TEV, NJB).

La question exégétique est celle de déterminer si “Les croyants sont appelés (1) par le moyen de qualités de Dieu (Père ou Fils), ou (2) pour partager lesdites qualités?” Le comité de traduction de la version UBS<sup>4</sup> a accordé à la première option la mention “B” (presque certaine).

**1:4 “celles-ci nous assurent”** C’est un INDICATIF PRÉSENT qui cadre bien avec le PARTICIPE PASSÉ du v. 3. La puissance divine de la Deité a donné et continue à donner aux croyants tout ce dont ils ont besoin de manière initiale (justification) et continue (sanctification) par le moyen de Ses promesses.



**LOUIS SEGOND** “les plus grandes et les plus précieuses promesses”

**J.N. DARBY** “les très grandes et précieuses promesses”

**NKJV** “les promesses excessivement grandes et précieuses”

**TEV** “les très grands et précieux dons qu’il a promis”

**NJB** “les promesses les plus grandes et les plus précieuses”

Ces termes descriptifs réfèrent à l’Evangile, par lequel les croyants deviennent participants de la nature divine (Le Saint-Esprit en nous). L’espérance de l’homme déchu se trouve dans le caractère inébranlable (immuable) et gracieux (indulgent) de Dieu, exprimé à travers ses promesses (dans l’Ancien Testament, mais particulièrement en Christ, cfr. Hébr. 6:17-18). L’ordre de ces deux termes varie dans les manuscrits Grecs.

Le terme “précieux” est employé dans 1 Pi. 1:19 relatif au sang de Christ sacrifié. C’est le terme constituant la racine du nom de “Timothée.”

☉ **“participants de la nature divine”** Ceci réfère à (1) la venue du Saint-Esprit en nous (cfr. v. 3), qui intervient au moment du salut, ou (2) à une autre manière de qualifier la nouvelle naissance (cfr. 1 Pi. 1:3,23). Ce qui est très différent du concept philosophique Grec (quoiqu’il ait une terminologie du Stoïcisme) de l’étincelle ou flamme divine dans tous les humains depuis la création. Cela ne veut pas dire que nous soyons ou deviendrons des dieux, mais que nous sommes appelés à être comme Jésus (cfr. 1 Rom. 8:29; Eph. 1:4; Jean 3:2). Les croyants doivent porter en eux les caractéristiques familiales de Dieu (l’image de Dieu). Le terme “divine” utilisé aux v. 3 et 4 vient de “*theios*,” qui signifie “pieux” ou “semblable à dieu.”

☉ **“en fuyant”** Dans le Nouveau Testament, ce terme n’apparaît que dans 2 Pierre (cfr. 1:4; 2:18,20). C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF, impliquant une action accomplie, terminée (ex. le salut, le moment où l’on accepte l’Evangile, cfr. v. 1).

☉ **“la corruption qui existe dans le monde par la convoitise”** Le débat dans 2 Pierre porte sur les faux docteurs qui défendaient une connaissance secrète spéciale (le Gnosticisme), mais dépréciaient ou minimisaient l’exigence d’une vie quotidienne pieuse (cfr. 1 Pi. 1:14; 2:11; 4:3; 2 Pi. 2:10,18). Le chapitre premier corrige cette erreur aux versets 3 à 11!

La vie des croyants constitue la preuve (et non la base) de leur conversion véritable (cfr. Jacques et 1 Jean). Sans racines, pas de fruit (cfr. Marc 4:1-20).

**1:5 “A cause de cela même”** Ceci réfère à la réponse des croyants aux dons et promesses de Dieu mentionnés aux versets 3-4 (cfr. Phil. 2:12-13). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pi. 4:3: Vices et Vertus



**LOUIS SEGOND** “faites tous vos efforts pour joindre à ...”

**J.N. DARBY** “y apportant tout empressement, joignez à...  
**TEV** “faites de votre mieux pour ajouter à...”  
**NJB** “Faites de tout votre possible pour joindre à...”

Littéralement c’est “faites de toute diligence pour fournir à . . .” C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF employé comme un IMPÉRATIF et comme un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Dieu a merveilleusement pourvu le salut (cfr. vv. 3-4); c’est maintenant aux Chrétiens d’y marcher (cfr. vv. 5-7). L’Evangile est absolument gratuit de par (1) la volonté de Dieu; (2) l’oeuvre parfaite de Christ; et (3) la sollicitation de l’Esprit, mais une fois reçu, il devient une quotidienne vie de disciple totalement exigeante. C’est cela le paradoxe de l’Evangile. C’est un don (cfr. Jean 4:10; Rom. 3:24; 6:23; Eph. 2:8; Hébr. 6:4), mais aussi une alliance comportant des privilèges et responsabilités. L’Evangile véritable affecte et influence l’esprit, le coeur, et la main!

☐ “foi” Ce terme est susceptible de plusieurs connotations distinctes:

1. Son background de l’Ancien Testament signifie “fidélité” ou “fiabilité”
2. Notre acceptation ou réception de l’offre gratuite du pardon de Dieu en Christ
3. Vie pieuse, fidèle
4. Le sens collectif de la foi ou vérité Christian relative à Jésus (cfr. Actes 6:7 et Jude 3,20)

Dans le présent contexte (v. 1) il réfère au fait d’accepter Christ comme Sauveur. Les croyants doivent croître et se développer.

Cette attente de la croissance Chrétienne est aussi exprimée dans Rom. 5:3-4; Jacques 1:3-4.

### THÈME SPÉCIAL: LA CROISSANCE CHRÉTIENNE

<u>Romains 5:3-4</u>	<u>Galates 5:22-23</u>	<u>Jacques 1:3-4</u>	<u>2 Pierre 1:5-7</u>
La Tribulation produit	Le Fruit de l’Esprit	L’Epreuve Produit	Application de la Diligence
*La persévérance	*L’amour	*La patience	*La vertu
*La victoire ds l’épreuve	*La joie	*La maturité	*La connaissance
*L’espérance (cf. v. 2)	*La paix	1. fermeté	*La maîtrise de soi
	*La patience	2. accomplissement	*La patience
	*La bienveillance		*La piété
	*La bonté		*L’amitié fraternelle ( <i>philadelphia</i> )
	*La foi		*L’amour Chrétien ( <i>agapē</i> )
	*La douceur		
	*La maîtrise de soi		

☐ “la vertu” Cette qualité est attribuée à Christ (ou à Dieu le Père) au v. 3. C’est l’un des fruits de l’Esprit (cfr. Gal. 5:22-23). C’est l’antonyme de l’“excès ou cupidité” (cfr. 2:3,14). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 4:2: Vices et Vertus dans le Nouveau testament.

☐ “la connaissance” Une connaissance (*gnōsis*) de l’Evangile qui conduit à la ressemblance avec Christ est une chose merveilleuse. Les faux docteurs défendaient une fausse connaissance conduisant à la débauche.

☐ “la maîtrise de soi” Cette vertu décrit une personne capable de contrôler l’attrait égocentrique de la nature déchue vers le péché (cfr. Actes 24:25; Gal. 5:23; Tite 1:8). Dans certains autres contextes (1 Cor. 7:9) elle fait allusion à des activités sexuelles inappropriées, et compte tenu des tendances **antinomiannes** de faux docteurs, elle peut inclure cette connotation ici.

☐ **“la patience”** Ce terme réfère à l’endurance active, volontaire, et ferme. C’est une caractéristique de la patience de type Divin face aux gens et circonstances (cfr. Rom. 5:3-4; Jacques 1:3).

☐ **“la piété”** C’est un terme si important dans les Lettres Pastorales et dans 2 Pierre (voir note relative au chap. 1:3), que je me plais à joindre ici une citation tirée de mon commentaire, volume 9, 1 Timothée 4:7:

“C’est un terme pivotale dans les Lettres Pastorales. Il réfère à l’implication de l’Evangile dans la doctrine et la vie de tous les jours (cfr. 3:16). Il décrit non pas ce qui est exceptionnel, mais ce qui est attendu, espéré. C’est un mot-composé des termes ‘bon’ (*eu*) et ‘adoration’ (*sebomai*). L’adoration véritable consiste à vivre quotidiennement avec une intelligence renouvelée ou pensée appropriée (cfr. 4:16a). Notez le nombre de fois que ce terme est employé dans les Lettres Pastorales:

1. En tant que NOM (*eusebeia*), 1 Tim. 2:2; 3:16; 4:7,8; 6:3,5,6,11; 2 Tim. 3:5; Tite 1:1
2. En tant qu’ADVERBE (*eusebēs*), 2 Tim. 3:12; Tite 2:12
3. En tant que VERBE (*eusebeō*), 1 Tim. 5:4
4. Le terme associé de “*theosebeia*,” 1 Tim. 2:10
5. Le terme de négation (ALPHA PRIVATIF, *asebeia*), 2 Tim. 2:16; Tite 2:12” (p. 53).

**1:7**

**LOUIS SEGOND** “l’amitié fraternelle”

**J.N. DARBY** “l’affection fraternelle”

**NRSV** “l’affection mutuelle avec amour”

**TEV** “l’affection Chrétienne et l’amour”

**NJB** “de la bienveillance envers les frères avec amour”

C’est le mot-composé Grec combinant les termes “*phileō*” (amour) et “*adephos*” (frère). Il apparaît aussi dans 1 Pi. 1:22. Dans le présent contexte il réfère aux frères et sœurs de l’alliance.

On dit généralement que “*phileō*” réfère à un type d’amour moins intense que l’amour “*agapeō*” (cfr. v. 7), mais en Grec Koïnè ces termes sont synonymes (cfr. Jean 5:20, qui réfère “*phileō*” à l’amour du Père pour Jésus). Cependant, ici et dans Jean 21 il peut bien y avoir une distinction voulue.

**1:8 “Car si”** Ceci n’est pas la forme habituelle d’une PHRASE AU CONDITIONNEL en Grec (cfr. La version NJB. Cependant, A.T. Robertson, dans son livre “*Word Pictures in the New Testament*,” identifie cette expression comme deux PARTICIPES PRÉSENTS ACTIFS CIRCONSTANCIELS [CONDITIONNELS], cfr. vol. 6, p. 151), et comme évidence déclarée nécessaire pour l’assurance basée sur une vie changée et changeante de repentance, foi, obéissance, service, et persévérance. La vie éternelle (la divine nature) a des caractéristiques visibles.

1. Les croyants font montre des qualités Chrétiennes, vv. 5-7
2. Les croyants possèdent ces qualités et elles se développent, v. 8
3. Les croyants sont utiles et fructueux (portent du fruit) pour Dieu, v. 8
4. Les croyants exhibent leur connaissance véritable de Dieu (la ressemblance à Christ, cfr. v. 8)

☐ **“ne vous laisseront point oisifs ni stériles”** C’est malheureusement très souvent l’état spirituel tragique des croyants:

1. inutiles ou improductifs – Jacques 2:20
2. stériles – Matth. 7:16-19; 13:22; Marc 4:19; Col. 1:10; Tite 3:14
3. Paul fait usage de ce terme dans son avertissement de “ne pas participer aux oeuvres stériles des ténèbres”

Gardez-vous d’être des “Pas de fruit, mauvais fruit! La vie éternelle a des caractéristiques visibles. Pas de fruit-Pas de racines!



**1:9** Si le v. 8 décrit le vrai Chrétien, le v. 9 décrit quant à lui les croyants qui sont influencés par la dichotomie de faux docteurs écartelés entre connaissance et vie, théologie et éthique, orthodoxie et orthopraxie!

☉ **“ne voit pas de loin”** Littéralement c’est “cligner des yeux,” “sourciller,” ou “loucher.” C’était une expression usitée métaphoriquement pour une personne souffrant d’un handicap visuel, mais s’efforçant de voir clair, probablement en se détournant de la lumière (cfr. *“The Vocabulary of the Greek Testament: Illustrated from the Papyri and Other Non-literary Sources”* de James Hope Moulton et George Milligan, p. 420).



**LOUIS SEGOND** “il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés”  
**J.N. DARBY** “ayant oublié la purification de ses péchés d’autrefois”  
**NRSV** “est oublieux de la purification des péchés passés”  
**TEV** “vous avez oublié que vous avez été purifiés de vos péchés passés”  
**NJB** “oubliant comment les péchés du passé ont été effacés”

Ceci implique que ceux-ci sont des croyants, mais qui ont été détournés et ramenés à une vie païenne sans Dieu par les faux docteurs (cfr. chapter 2). Quelle tragédie!

1. Ce genre de vie n’apporte pas de joie, ni de paix ou assurance
2. Ce genre de vie contrarie l’évangélisation
3. Ce style de vie détruit le ministère effectif
4. Ce style de vie provoque une mort précoce

Par cette expression Pierre réfère à la purification ou effacement des péchés qui s’opère par le truchement de la mort par substitution de Christ en notre faveur (cfr. 1 Pi. 1:18; 2:24; 3:18).

**1:10 “appliquez-vous d’autant plus”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Cette expression (cfr. 1:15; 3:14) peut signifier:

1. Se hâter de faire quelque chose (cfr. Tite 3:12)
2. Faire de son mieux (cfr. Eph. 4:3)
3. Désirer ardemment (cfr. Actes 20:16; Gal. 2:10)

La troisième option semble la meilleure (cfr. NRSV).



**LOUIS SEGOND** “à affermir”  
**NKJV** “à être sûr”  
**NRSV** “à confirmer”  
**TEV** “à rendre permanent”  
**NJB** “à ne jamais vaciller, hésiter”

Ce terme s’emploie de trois façons:

1. Certain, en étant bien établi (cfr. Rom. 4:16)
2. Digne de confiance ou fiable, (cfr. 2 Pi. 2:19 et Hébr. 3:14; 6:19)
3. Vérifiable (consigné dans les papyrus en Grec Koinè provenant de l’Egypte, particulièrement ceux portant sur les sûretés ou garanties légales telle la validation d’un testament)

Les Chrétiens sont garantis de l’assurance (cfr. Phil. 2:12-13; 1 Jean 5:13). Voir Thème Spécial ci-dessous.

## THÈME SPÉCIAL: L'ASSURANCE

- A. Un Chrétien peut-il savoir s'il est sauvé (cfr. 1 Jean 5:13)? 1 Jean pose trois évidences ou tests:
1. Doctrinale (la croyance) (vv. 1,5,10; 2:18-25; 4:1-6,14-16; 5:11-12)
  2. Le style ou mode de vie (obéissance) (vv. 2-3; 2:3-6; 3:1-10; 5:18)
  3. Sociale (l'amour ou charité) (vv. 2-3; 2:7-11; 3:11-18; 4:7-12, 16-21)
- B. L'Assurance est devenue une question dénominationnelle
1. Jean Calvin a basé l'assurance sur l'élection de Dieu. Il a dit qu'on ne peut jamais en être certain dans cette vie terrestre actuelle.
  2. John Wesley a basé l'assurance sur l'expérience religieuse. Il croyait qu'on est doté de la capacité à vaincre le péché connu ou conscient.
  3. Le Catholicisme Romain et l'Eglise de Christ fondent l'assurance sur l'autorité de l'Eglise. Le groupe auquel appartient un individu est la clé de l'assurance.
  4. La plupart des Evangéliques fondent l'assurance sur les promesses de la Bible, jointes au fruit de l'Esprit dans la vie du croyant (cfr. Gal. 5:22-23).
- C. Je pense que l'assurance fondamentale de l'homme déchu est liée au caractère du trinitaire Dieu:
1. L'Amour de Dieu le Père
    - a. Jean 3:16; 10:28-29
    - b. Romains 8:31-39
    - c. Ephésiens 2:5,8-9
    - d. Philippiens 1:6
    - e. 1 Pierre 1:3-5
    - f. 1 Jean 4:7-21
  2. Les Oeuvres de Dieu le Fils
    - a. Mort à notre place
      - 1) Actes 2:23
      - 2) Romains 5:6-11
      - 3) 2 Corinthiens 5:21
      - 4) 1 Jean 2:2; 4:9-10
    - b. Prière sacerdotale (Jean 17:12)
    - c. Intercession continue
      - 1) Romains 8:34
      - 2) Hébreux 7:25
      - 3) 1 Jean 2:1
  3. Le Ministère de Dieu l'Esprit
    - a. L'Appel (Jean 6:44,65)
    - b. Le Sceau
      - 1) 2 Corinthiens 1:22; 5:5
      - 2) Ephésiens 1:13-14; 4:3
    - c. L'Assurance
      - 1) Romains 8:16-17
      - 2) 1 Jean 5:7-13
- D. Mais les humains doivent répondre à l'offre de l'alliance de Dieu (de manière initiale et continue)
1. Les croyants doivent se détourner du péché (repentance) vers Dieu à travers Jésus (foi)
    - a. Marc 1:15
    - b. Actes 3:16,19; 20:21

2. Les croyants doivent accepter l'offre de Dieu en Christ
  - a. Jean 1:12; 3:16
  - b. Romains 5:1 (et par analogie 10:9-13)
  - c. Ephésiens 2:5,8-9
3. Les croyants doivent continuer dans la foi
  - a. Marc 13:13
  - b. 1 Corinthiens 15:2
  - c. Galates 6:9
  - d. Hébreux 3:14
  
  - e. 2 Pierre 1:10
  - f. Jude 20-21
  - g. Apocalypse 2:2-3,7,10,17,19,25-26; 3:5,10,11,21
4. Les croyants font face à trois tests(ou épreuves)
  - a. Doctrinal (vv. 1,5,10; 2:18-25; 4:1-6,14-16)
  - b. Style de vie (vv. 2-3; 2:3-6; 3:1-10)
  - c. Social (vv. 2-3; 2:7-11; 3:11-18; 4:7-12, 16-21)
- E. L'Assurance est difficile parce que:
  1. Souvent les croyants cherchent certaines expériences non promises dans la Bible
  2. Souvent les croyants ne comprennent pas pleinement l'Évangile
  3. Souvent les croyants continuent à pécher volontairement (cfr. 1 Cor. 3:10-15; 9:27; 1 Tim. 1:19-20; 2 Tim. 4:10; 2 Pi. 1:8-11)
  4. Certains types de personnalité (ex. perfectionnistes) n'acceptent jamais l'acceptance et l'amour inconditionnels de Dieu
  5. Dans la Bible il y a des exemples de fausses professions ou confessions (cfr. Matth. 13:3-23; 7:21-23; Marc 4:14-20; 2 Pi. 2:19-20; 1 Jean 2:18-19)

☛ **“votre vocation”** C'est dans le caractère du Père, l'oeuvre du Fils, et la sollicitation de l'esprit que se trouve l'espérance des croyants. Ces facteurs sont cependant confirmés dans les croyants individuellement selon qu'ils mènent une vie de foi, de sanctification, etc. (cfr. vv. 5-7; Phil. 2:12-13). Dieu traite avec l'humanité à travers une relation d'alliance. Il établit lui-même l'agenda, prend l'initiative de la rencontre, et nous attire vers lui; mais nous devons, de manière initiale et continue, y répondre par la repentance, la foi, le service, l'obéissance, et la persévérance. L'Évangile est à la fois une personne à accueillir, une vérité à croire, et une vie à adopter et vivre! Si une de ces trois composantes fait défaut, le salut biblique et mature est impossible.

### **THÈME SPÉCIAL: L'APPEL OU LA VOCATION**

Dieu prend toujours l'initiative s'agissant de l'appel, l'élection, et la sollicitation des croyants vers lui (cfr. Jean 6:44, 65; 15:16; 1 Cor. 1:12; Eph. 1:4-5,11). Le terme “appel” est employé dans plusieurs sens théologiques:

- A. Les pécheurs sont appelés au salut par la grâce de Dieu à travers l'oeuvre parfaite de Christ et la conviction de l'Esprit (*klētos*, cfr. Rom. 1:6-7; 9:24, qui est théologiquement similaire à 1 Cor. 1: 1-2 et 2 Tim. 1:9; 2 Pi. 1:10).
- B. Les pécheurs invoquent (=appellent) le nom du Seigneur pour être sauvés (*epikaleō*, cfr. Actes 2:21; 22:16; Rom. 10:9-13). Cette affirmation est un idiome Juif d'adoration.
- C. Les croyants sont appelés à mener une vie semblable à Christ (*klēsis*, cfr. 1 Cor. 1:26; 7:20; Eph. 4:1; Phil. 3:14; 2 Thess. 1:11; 2 Tim. 1:9).
- D. Les croyants sont appelés aux tâches ministérielles (cfr. Actes 13:2; 1 Cor. 12:4-7; Eph. 4:1).

☐ **“et votre élection”** Le nom *“eklogē”* est toujours employé relativement au choix de Dieu:

1. Jacob/Israël – Rom. 9:11
2. Le petit groupe resté fidèle – Rom. 11:5,28
3. Les croyants du Nouveau Testament – Rom. 11:7
4. L'Église – 1 Thess. 1:4; 2 Pi. 1:10

Voir thèmes Spéciaux relatifs à Marc 13:20 et 1 Pierre 1:2.

☐ **“car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais”** “Cela” réfère aux vv. 3-7. La vie éternelle a des caractéristiques visibles, observables.

La grammaire (DOUBLE NÉGATION) et le terme *“pote”* (“à tout moment” ou “jamais”) donnent une grande assurance aux croyants qui résistent au milieu de la souffrance et de la persécution (1 Pierre) ainsi que de faux enseignements (2 Pierre).

Dans son livre intitulé *“Word Pictures in the New Testament,”* vol. 6, p. 153, A. T. Robertson identifie le VERBE “faire” (*pioeō*) comme un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF CIRCONSTANCIEL [conditionnel] participe, comme c'est le cas avec le v. 8. Les versions anglaises de NASB, NKJV, NRSV, et TEV ont inclus le conditionnel “si” [au lieu de “car”] dans leurs traductions.

☐ **“vous ne broncherez jamais”** Cette structure grammaticale (DOUBLE NÉGATION) constitue la manière la plus forte pour nier ou réfuter une affirmation. Cette même vérité est exprimée dans Jude 24.

Cependant, à l'instar de l'épître aux Hébreux (cfr. 2:1-4; 3:7-4:11; 5:11-6:12; 10:9-39; 12:14-29), 2 Pierre contient quelques avertissements choquants (cfr. 2:1,20-22; 3:17). Le salut est garanti (cfr. 1 Pi. 1:4-6), mais il doit être maintenu.

### THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (*APHISTĒMI*)

Ce terme Grec *“aphistēmi”* a un champ sémantique large. Cependant, le terme français “apostasie” dérive de ce terme et cause préjudice aux lecteurs modernes quant à son usage. Le contexte est comme toujours la clé, et non une définition préétablie.

C'est un terme composé de la préposition *“apo,”* qui signifie “de” ou “éloigné de, absent de” et *“histēmi,”* qui signifie “s'asseoir,” “se tenir debout,” ou “réparer.” Notez les suivants usages (non-théologiques):

1. extraire physiquement, quitter
  - a. quitter le Temple, Luc 2:37
  - b. quitter une maison, Marc 13:34
  - c. quitter une personne, Marc 12:12; 14:50; Actes 5:38
  - d. quitter toutes choses, Matth. 19:27,29
2. extraire politiquement, disperser, Actes 5:37
3. extraire d'une manière relationnelle, se retirer, Actes 5:38; 15:38; 19:9; 22:29
4. extraire légalement (divorce), Deut. 24:1,3 (Version de Septante) jet dans le Nouveau Testament, Matth. 5:31; 19:7; Marc 10:4; 1 Cor. 7:11
5. extraire ou acquitter une dette, Matth. 18:24
6. faire preuve de l'insouciance/indifférence en quittant, Matth. 4:20; 22:27; Jean 4:28; 16:32
7. faire preuve de sa préoccupation ou sollicitude, son souci ou intérêt en ne quittant pas, Jean 8:29; 14:18
8. permettre, Matth. 13:30; 19:14; Marc 14:6; Luc 13:8

Dans un sens théologique le VERBE a aussi un usage large:

1. effacer, pardonner, remettre la culpabilité du péché, Exode 32:32 (version de Septante); Nomb. 14:19; Job 42:10 et dans le Nouveau Testament, Matth. 6:12,14-15; Marc 11:25-26

2. s'abstenir du péché, 2 Tim. 2:19

3. négliger en s'écartant

a. de la Loi, Matth. 23:23; Actes 21:21

b. de la foi, Ezéch. 20:8 (version de Septante); Luc 8:13; 2 Thess. 2:3; 1 Tim. 4:1; Hébr. 2:13

Les croyants modernes posent beaucoup de questions théologiques auxquelles les auteurs du Nouveau Testament ne pouvaient jamais penser. Une de celles-ci concerne la tendance moderne à séparer la foi de la fidélité.

Dans la Bible il ya parmi le peuple de Dieu des personnes qui se sont compromises et il est arrivé quelque chose:

I. Ancien Testament

A. Ceux qui écoutèrent le rapport de douze (dix) espions, Nombres 14 (cfr. Hébr. 3:16-19)

B. Koré, Nombres 16

C. Les fils d'Eli, 1 Samuel 2, 4

D. Saül, 1 Samuel 11-31

E. Les faux prophètes (exemples)

1. Deut. 13:1-5 18:19-22 (comment reconnaître un faux prophète)

2. Jérémie 28

3. Ezéchiel 13:1-7

F. Les Fausses prophétesses

1. Ezéchiel 13:17

2. Néhémie 6:14

G. Les mauvais conducteurs d'Israël (exemples)

1. Jérémie 5:30-31; 8:1-2; 23:1-4

2. Ezéchiel 22:23-31

3. Michée 3:5-12

II. Nouveau Testament

A. Ce terme Grec se dit littéralement "*apostasize.*" L'ancien et le Nouveau Testaments confirment tous deux l'intensification du mal et de faux enseignements avant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22; Actes 20:29,30; 2 Thess. 2:9-12; 2 Tim. 4:4). Ce terme Grec peut refléter les paroles de Jésus dans la Parabole des Terrains contenue dans Matthieu 13; Marc 4; et Luc 8. De toute évidence, ces faux docteurs ne sont pas des Chrétiens, mais ils viennent de l'intérieur de l'Église (cfr. Actes 20:29-30; 1 Jean 2:19); et sont en mesure de séduire et conquérir les croyants immatures (cfr. Hébr. 3:12).

La question théologique est celle de savoir si ces faux docteurs étaient des croyants? C'est une question difficile à répondre parce que les faux docteurs faisaient partie des églises locales (cfr. 1 Jean 2:18-19). Généralement, ce sont nos traditions théologiques ou confessionnelles (dénominationnelles) qui répondent à cette question sans référence à des textes Bibliques spécifiques (excepté pour une personne de recourir à la méthode "proof-text" consistant à citer un verset hors contexte pour soi-disant prouver son préjugé).

B. Une Foi Apparente

1. Judas, Jean 17:12

2. Simon le Magicien, Actes 8

3. Ceux dont question dans Matth. 7:13-23

4. Ceux dont question dans Matthieu 13; Marc 4; Luc 8

5. Les Juifs de Jean 8:31-59

6. Alexandre et Hyménée, 1 Tim. 1:19-20

7. Ceux de 1 Tim. 6:21

8. Hyménée et Philète, 2 Tim. 2:16-18

9. Démas, 2 Tim. 4:10

10. Les faux docteurs, 2 Pi. 2:19-22; Jude vv. 12-19

11. Les antéchrists, 1 Jean 2:18-19

C. Une Foi Stérile

1. 1 Corinthiens 3:10-15

2. 2 Pierre 1:8-11

Nous pensons rarement à ces textes à cause de notre théologie systematique (Calvinisme, Arminianisme, etc.) qui nous a dictée sa réponse. De grâce, ne me condamnez pas d'avance pour avoir soulever ce sujet. Ma préoccupation est relative à une procédure herméneutique appropriée. Nous devons laisser la Bible nous parler, plutôt qu'essayer de la façonner à une quelconque théologie préétablie. Cela est souvent pénible et choquant parce que notre théologie est grande partie confessionnelle (dénominationnelle), culturelle ou relationnelle (parent, ami, pasteur), et non Biblique. Certains de ceux qui sont dans le Peuple de Dieu finissent par s'avérer ne pas être du Peuple de Dieu (Rom. 9:6).

**1:11 "le royaume éternel"** Ceci réfère au règne éternel de YHWH et du Messie (cfr. Esaïe 9:7; Dan. 7:14,27; Luc 1:33; 1 Tim. 6:16; Apoc. 11:15, 22:5); Ça ne réfère pas au royaume millénaire, et aucun autre texte du Nouveau Testament ne le fait, à l'exception d'Apocalypse 20, quoique certains voient dans 1 Cor. 15:25-28 une allusion voilée du règne millénaire. Personnellement, je ne suis pas de leur avis.

☉ **"Seigneur et Sauveur"** Cette même expression était employée au profit de l'Empereur. C'est un titre rare souvent employé dans ce livre (cfr. 1:11; 2:20; 3:2,18).

☉ **"vous sera largement accordée"** C'est un INDICATIF DU FUTUR PASSIF. C'est la forme IMPÉRATIVE qui est employée au chap. 1:5. Dieu pourvoira à tous les besoins des croyants (cfr. 1:3). Il est demandé aux croyants de répondre de manière appropriée conformément à la provision de Dieu (cf. 1:4). Leur réponse n'est pas une façon d'être accepté par Dieu, mais la preuve qu'ils ont été acceptés.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:12-15

<sup>12</sup>Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. <sup>13</sup>Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, <sup>14</sup>car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. <sup>15</sup>Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses.

**1:12 "Voilà pourquoi"** Based on the gospel truths of chapter 1.

☉ **"je prendrai soin de vous rappeler"** Ceci constitue un thème récurrent (cfr. 1:12-13,15; 3:1-2; Phil. 3:1; Jude 5,17). Les vérités de l'Évangile doivent être répétées encore et encore pour l'information de nouveaux croyants et la constance des croyants matures.

Les versets 12-15 sont souvent identifiés comme un genre appelé "Lettre testimoniale." Cela a généralement un rapport avec les dernières paroles d'une personne avant sa mort (cfr. Josué 23-24; 1 Sam. 12; 2 Tim. 4:6-8; 2 Pi. 1:12-15).

☉ **"que vous soyez affermis"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ceci peut référer: (1) à la prédication de l'Évangile, ou (2) aux manifestations miraculeuses. Notez que c'est la puissance de Dieu (VOIX PASSIVE) qui donne au croyant de la stabilité (cfr. 1 Pi. 5:10). Mais les croyants doivent la garder (cfr. 3:17; I Pet. 5:9).

☐ **“dans la vérité”** Les termes “vérité/vrai/fiable” sont des concepts bibliques si importants que je voudrais partager avec vous deux sujets spéciaux tirés de mon commentaire sur les écrits de Jean (Vol. 4).

### **THÈME SPÉCIAL: (LE CONCEPT) “VÉRITÉ” DANS LES ÉCRITS DE JEAN**

Dans un certain sens Jean combine le background Hébreu et le background Grec de la “vérité” *alētheia* comme il l’a fait avec *logos* (cfr. 1:1-14). En Hébreu *emeth* (BDB 53) dénote ce qui est vrai, ou fiable (souvent associé avec *pisteuō* dans la version de Septante). En Grec cela était associé avec les concepts de Platon de la réalité face à l’irréel, le céleste face au terrestre. Ceci est en accord avec le dualisme de Jean. Dieu s’est clairement révélé (l’étymologie d’*alētheia* signifie exposer, à découvert, clairement manifeste) dans son Fils. Cela est exprimé de plusieurs manières:

1. Comme un NOM, *alētheia*, la vérité
    - a. Jésus est plein de grâce et de vérité (cfr. 1:14,17 – Termes de l’Ancien Testament)
    - b. Jésus est le point focal du témoignage de Jean-Baptiste (cfr. 4:33; 18:37 – Dernier prophète de l’Ancien Testament)
    - c. Jésus annonce ou dit la vérité (cfr. 8:4,44,45,46 – la révélation est propositionnelle et personnelle)
    - d. Jésus est le chemin, la vérité, et la vie (cfr. 14:6)
    - e. Jésus (le *Logos*, 1:1-3) est la vérité (cfr. 17:17)
  2. Comme ADJECTIF, *alēthēs*, vrai, fiable
    - a. Le témoignage de Jésus (cfr. 5:31-32; 7:18; 8:13-14)
    - b. Le jugement de Jésus (cfr. 8:16)
  3. Comme ADJECTIF, *alēthinus*, réel, véritable
    - a. Jésus est la véritable lumière (cfr. 1:9)
    - b. Jésus est le vrai pain (cfr. 6:32)
    - c. Jésus est le vrai cep (cfr. 15:1)
    - d. Jésus est le vrai témoignage (cf. 19:35)
  4. Comme ADVERBE, *alēthōs*, en vérité, vraiment
    - a. Témoignage Samaritain selon lequel Jésus est vraiment le Sauveur du monde (cfr. 4:42)
    - b. Jésus est vraiment une nourriture et un breuvage, comparé à la manne du temps de Moïse (cf. 6:55)
- Le terme “vérité” et ses dérivés expérimentent aussi le témoignage des autres sur Jésus, *alēthēs*
- a. Le témoignage de Jean-Baptiste est vrai (cfr. 10:41)
  - b. Le témoignage de l’un des soldats à la crucifixion est vrai (cfr. 19:35)
  - c. Le témoignage de Jean (l’auteur de l’Evangile) est vrai (cfr. 21:24)
  - d. Jésus considéré comme un vrai prophète (cfr. 6:14; 7:40)

Pour mieux approfondir la notion de la vérité dans l’Ancien et le Nouveau Testaments voir George E. Ladd, “*A Theology of the New Testament*,” pp. 263-269.

## THÈME SPÉCIAL: (LE TERME) “VRAI” DANS LES ÉCRITS DE JEAN

1. Dieu le Père
  - a. Dieu est vrai/digne de confiance (cfr. Jean 3:33; 7:18,28; 8:26; 17:3; Rom. 3:4; 1 Thess. 1:9; 1 Jean 5:20; Apoc. 6:10)
  - b. Les voies de Dieu sont véritables (cfr. Apoc. 15:3)
  - c. Les jugements de Dieu sont véritables (cfr. Apoc. 16:7; 19:2)
  - d. Les paroles de Dieu sont vraies (cfr. Apoc. 19:11)
2. Dieu le Fils
  - a. Le Fils est vrai/la vérité
    - 1.) La véritable lumière (cfr. Jean 1:9; 1 Jean 2:8)
    - 2.) Le vrai cep (cfr. Jean 15:1)
    - 3.) Plein de grâce et de vérité (Jean 1:14,17)
    - 4.) Il est la vérité (Jean 14:6; 8:32)
    - 5.) Il est le véritable (cfr. Apoc. 3:7,14; 19:11)
  - b. Le témoignage du Fils est vrai (cfr. Jean 18:37)
3. Il peut avoir un sens comparatif
  - a. La Loi de Moïse face à la grâce et vérité de Jésus (cfr. Jean 1:17)
  - b. Le tabernacle dans le désert face au tabernacle céleste (cfr. Hébr. 8:2; 9:1)
4. Comme souvent dans Jean ce mot revêt plusieurs connotations (Hébraïques et Grecs). Jean emploie toutes ces connotations pour décrire le Père et le Fils, en tant que personnes, en tant qu'orateurs, et en tant que leur message qui doit être passé à leurs disciples (cfr. Jean 4:13; 19:35; Hébr. 10:22; Apoc. 22:6).
5. Pour Jean ces deux adjectifs décrivent le Père comme le seul et unique Dément digne de confiance (cfr. 5:44; 1 Jean 5:20) et Jésus comme sa révélation véritable et complète pour des raisons de rédemption, et non pour des faits cognitifs!

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“dans la vérité présente”</b>
<b>NASB</b>	<b>“qui est présente en vous”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“qui vous est parvenue”</b>
<b>TEV</b>	<b>“que vous avez reçue”</b>
<b>NJB</b>	<b>(expression omise)</b>

Littéralement c'est “dans la vérité présente.” Comment la “vérité” peut-elle être présente? La vérité est à la fois (1) la fiabilité du caractère et de la Parole de Dieu, et (2) une description de Jésus et une manière de référer au message de l'Évangile (La Parole Vivante et la Parole Écrite).

Le terme “présent(e)” est le terme Grec “*parousē*,” employé pour décrire la Seconde Venue de Christ comme sa “présence” (cfr. 1:16; 3:4,12).

**1:13 “tente”** Paul aussi utilise cette même expression dans 2 Cor. 5:1-10 pour faire référence à son corps physique. Les versets 14 et 15 montrent clairement que Pierre s'attendait à être martyrisé peu de temps après.

**1:14 “notre Seigneur Jésus Christ”** Ce titre devait impliquer plusieurs vérités théologiques pour les lecteurs Juifs /Chrétiens du premier siècle.

☐ **“Seigneur”** Le terme Grec pour Seigneur (*kurios*) peut être employé dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier “monsieur,” “chef” (cfr. Jean 4:11), “maître,” “propriétaire,” “mari,” ou “le Dieu fait homme” (cfr. Jean 9:36,38). L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament (en Hébreu, “*adon*”) est venu de la réticence des Juifs à prononcer le nom d'alliance de



Dieu, YHWH, tiré du verbe “être” en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Voir Thème Spécial relatif à Marc 12: 36: Les Noms de Dieu. Ils avaient peur de pouvoir violer le commandement qui disait: “Tu ne prendras pas le nom de l’Eternel, ton Dieu, en vain” (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Aussi, pensaient-ils que ne pas le prononcer leur éviterait de le prendre en vain. C’est pourquoi ils le substituèrent par le mot Hébreu “*adon*,” qui avait une signification similaire à celle du terme Grec “*kurios*” (Seigneur). Les auteurs du Nouveau se sont servi de ce terme pour décrire la pleine déité de Christ. Cette expression “Jésus est Seigneur” constituait à la fois la confession publique de la foi et la formule de baptême de l’église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:11).

☐ **“Jésus”** Ce nom Hébreu signifiait “YHWH sauve” ou “YHWH apporte le salut.” Il fut révélé à ses parents par un ange (cfr. Matth. 1:21). “Jésus” est dérivé du mot Hébreu pour le salut, “*hosea*,” qui était un suffixe du nom d’alliance de Dieu, YHWH. C’est pareil au nom Hébreu de Josué.

☐ **“Christ”** C’est l’équivalent Grec du terme Hébreu “*messie*,” qui signifie “un oint.” Il sous-entend “celui qui est appelé et équipé par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament trois groupes des leaders étaient oints: Les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Jésus remplit toutes ces trois fonctions (cfr. Hébr. 1:2-3).

☐ **“me l’a fait connaître”** Ceci réfère soit la mort de Pierre (cfr. Jean 13:36), soit à la façon dont allait se passer la mort de Pierre, laquelle façon fut révélée à Pierre par le Seigneur dans Jean 21:18-19.

**1:15 “après mon départ”** C’est le terme “exode” (cfr. Luc 9:31) employé dans le sens de la mort (un euphémisme) ou retour au ciel.

☐ **“vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses”** Ceci peut référer au livre de 1 Pierre, 2 Pierre, ou l’Evangile de Marc (cfr. Irénée). Pierre avait réalisé que l’Esprit allait utiliser ses écrits après sa mort. Il doit avoir senti que l’Esprit parlait par lui aux Chrétiens de lire et se servir de ses écrits après sa mort!

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:16-18

<sup>16</sup>Ce n’est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c’est comme ayant vu sa majesté de notre propres yeux. <sup>17</sup>Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection. <sup>18</sup>Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

1:16

LOUIS SEGOND “des fables habilement conçues”

J.N. DARBY “des fables ingénieusement imaginées”

NASB “des histoires intelligemment conçues”

TEV “des histoires inventées”

NJB “des mythes intelligemment inventés”

C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, qui implique un état permanent d’illusion (TEMPS PASSÉ) créé par un agent extérieur (VOIX PASSIVE) non-identifié pouvant être soit les faux docteurs eux-mêmes, soit le diable. Le mot Français “mythe” nous vient de ce mot Grec que nous trouvons dans:

1. 1 Tim. 1:4; 4:7
2. 2 Tim. 4:4
3. Tite 3:9,14
4. 2 Pi. 1:16

Étant donné que ces faux docteurs (décrits au chapitre 2) étaient des Gnostiques débutants avec quelques tendances Juives (#2), ces fables ou mythes pouvaient référer:

1. aux niveaux d'anges entre un dieu supérieur et des êtres spirituels inférieurs (aeons) ainsi que leurs noms secret
2. aux généalogies relatives au Messie en tant qu'un homme céleste distinct d'un véritable Christ humain
3. à la séparation théologique intentionnelle entre le salut et l'éthique/moralité

Pour plus d'informations sur les différentes manières d'usage du terme "mythe," voir G. B. Caird, "The Language and Imagery of the Bible," chapitres 12-13, pp. 201-243.

☛ **"l'avènement de notre Seigneur"** C'est un autre thème central du livre. Le terme "*parousia*," défini comme "avènement" ou "présence" (même racine qu'au v. 12), faisait allusion, dans les papyri en Grec koinè, à une visite royale d'un roi. Généralement, le terme "*parousia*" réfère à la Seconde Venue (cfr. 3:4,12), mais il peut aussi référer à l'Incarnation. Il peut ici référer à l'incarnation compte tenu de l'allusion contextuelle à la Transfiguration dans la suivante expression.

### THÈME SPÉCIAL: LA SECONDE VENUE

C'est une expression empruntée à l'expression Grecque qu'on employait pour une visite royale, laquelle se disait littéralement "jusqu'à la *parousia*," qui signifie "présence." Les autres termes employés dans le Nouveau Testament pour la Seconde Venue sont : (1) *epiphaneia*, "apparition face à face"; (2) *apokalupis*, "dévoilement, inauguration"; et (3) "le Jour du Seigneur" et ses variantes.

Le Nouveau Testament en tant que tout est écrit selon la vision du monde de l'Ancien Testament, laquelle vision affirmait:

1. l'existence d'un âge actuel du mal, rebelle
2. la venue d'un nouvel âge de justice
3. que cet âge nouveau allait venir par l'entremise de l'Esprit à travers l'oeuvre du Messie (L'oïnt)

La présomption théologique de la révélation progressive est requise ici parce que les auteurs du Nouveau Testament ont légèrement modifié l'attente d'Israël. Au lieu d'une venue du Messie à caractère militariste-nationaliste, focalisée sur Israël (physique), il y a maintenant deux venues: La première fut l'incarnation de la déité dans la conception et naissance de Jésus de Nazareth. Il vint en tant que "serviteur souffrant," non-militaire et non-judiciaire d'Esaïe 53; et étant monté sur un petit d'âne (et non sur un cheval de guerre ou un mulet royal), de Zacharie 9:9. La première venue a inauguré le Nouvel Âge Messianique, le Royaume de Dieu sur terre. Dans un sens le royaume est ici, mais il est bien entendu que dans un autre sens il est encore éloigné. C'est la tension entre les deux venues du Messie qui, dans un sens, constitue le chevauchement (imbrication) de deux âges Juifs; lequel chevauchement fut invisible, ou tout au moins pas clair dans l'Ancien Testament. En réalité, cette venue double accentue l'engagement de YHWH à racheter l'humanité entière (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5 et la prédication des prophètes, particulièrement Esaïe et Jonas).

L'Eglise n'attend pas l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, car la plupart des prophéties réfèrent à la première venue (cfr. "How to Read the Bible For All Its Worth," pp. 165-166). Ce que les croyants anticipent c'est la glorieuse venue du ressuscité Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique attendu de l'âge nouveau de justice sur la terre comme cela l'est au ciel (cfr. Matth. 6:10). Les présentations de l'Ancien Testament n'étaient pas incorrectes, mais incomplètes. Il reviendra encore exactement comme les prophètes l'avaient prédit, avec puissance et autorité de YHWH.

La Seconde Venue n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et la structure de l'entière du Nouveau Testament. Dieu arrangera le tout. La communion entre Dieu et l'homme créé à son image sera restaurée. Le mal sera jugé et ôté. Les desseins de Dieu ne failliront!

☉ **“ayant vu sa majesté de nos propres yeux”** Ceci affirme la paternité de Pierre sur ce livre, car il a été témoin oculaire de la vie terrestre de Jésus. Ceci réfère spécifiquement à la Transfiguration (cfr. v. 18 et Marc 9:2-8). Cette expression était aussi utilisée par les initiés des religions mystérieuses qui expérimentaient la compagnie d’un dieu. Pierre, à l’instar de Paul, se servait souvent des paroles mêmes de ses contradicteurs qu’il réfutait ou qu’il adoptait en leur donnant leur vraie signification.

Jésus est décrit par le terme “majesté.” Dans le verset suivant (v. 17) Dieu le Père est identifié par la même racine terminologique “Gloire Magnifique [=Majesteuse].” L’essence de la déité qui était en Jésus fut dévoilée au cercle rapproché des disciples (Pierre, Jacques, et Jean) sur la montagne.

**1:17 “le Père”** Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:32.

☉ **“honneur et gloire”** C’est probablement une référence à la “Gloire *Shekinah*” (appelée par les rabbis la nuée, dans Exode et Nombres), la nuée à partir de laquelle Dieu avait parlé (cfr. Marc 9:2-8). Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 1:21: La Gloire.

☉ **“fit entendre une voix”** Les rabbis appellent cela “*Bath Kol*” (une voix venant du ciel), et cela était une confirmation de la volonté de Dieu durant toute la période allant de Malachie à Jean-Baptiste, où il n’y avait pas de voix prophétique. Le Père avait confirmé Jésus lors de son baptême et lors de sa Transfiguration (cfr. Marc 1:11; Matth. 17:5-6).

☉ **“Mon Fils bien-aimé”** C’est un titre Messianique tiré de Psaumes 2:7.

☉ **“en qui j’ai mis toute mon affection”** C’est une allusion à Esaïe 42:1 (cfr. Matth. 3:17; 17:5). En reliant le Psaume 2 et Esaïe 42, Pierre souligne à la fois les aspects royal et de souffrance du Messie. Ces deux aspects définissent aussi ses deux venues: (1) L’Incarnation = Serviteur Souffrant; (2) La Seconde Venue = Roi et Juge!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:19-21**

<sup>19</sup>Et nous tenons pour d’autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu’à ce que le jour vienne à paraître et que l’étoile du matin se lève dans vos cœurs; <sup>20</sup>sachez tout d’abord vous-mêmes qu’aucune prophétie de l’Ecriture ne peut être un objet d’interprétation particulière, <sup>21</sup>car ce n’est pas par une volonté d’homme qu’une prophétie a jamais été apportée, mais c’est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

**1:19 “d’autant plus certaine”** La révélation de Dieu dans l’Ancien Testament est confirmée dans le Nouveau Testament. L’Ancien Testament est certainement cruciale pour une pleine compréhension du Nouveau Testament (cfr. Marc 1:1-3).

Ce paragraphe entier a trait à la Seconde Venue retardée, que certains commençaient à douter. Pierre veut rassurer ses lecteurs par:

1. sa propre expérience de l’âge nouveau (La transfiguration de Jésus)
2. l’accomplissement de la prophétie dans la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection de Jésus

Le jour nouveau est arrivé et sera consommé (comme une lampe brillante, comme la levée du Venus ). Voir F. F. Bruce, “*Answers to Questions*,” p. 130.

☉ **“la parole prophétique”** Ceci réfère soit (1) aux textes de l’Ancien Testament (v. 17), soit (2) au témoignage Apostolique du Nouveau Testament (cfr. v. 12; 1 Jean 1:1-5).

☉ **“une lampe qui brille dans un lieu obscur”** C’est une allusion au Psaume 119:105 et probablement à Prov. 6:23. Dieu a pourvu à l’humanité déchue toute l’information dont ils ont besoin pour répondre à son appel par la foi (La révélation, l’inspiration, et l’illumination). L’auto-révélation de Dieu à travers l’Ancien Testament et au suprême degré à travers Christ, qui est consignée et expliquée par les auteurs du Nouveau Testament, est totalement suffisante (quoique non exhaustive). Cette révélation (Ancien et Nouveau Testaments) est comme une lumière brillant dans les ténèbres du péché et de la rébellion humaine et angélique. Mais un jour une lumière beaucoup plus grande (lors de la rencontre face-à-face avec Christ) viendra illuminer le cœur et l’esprit de chaque croyant. Le but de la révélation n’est pas l’information, mais le salut (Communion intime restaurée).

Les faux docteurs prétendaient détenir une révélation spéciale de Dieu, mais Pierre affirme que Jésus est la révélation totale et complète de Dieu.

☉ **“l’étoile du matin”** Littéralement c’est “le porteur de la lumière” ou “l’étoile du jour” (cfr. Apoc. 2:28; 22:16). Le mot Français “phosphore” nous vient de ce terme Grec [traduit ici par étoile du matin]. Cet aspect d’une lumière brillante a plusieurs connotations dans l’Ancien Testament:

1. Il se rapporte au terme Hébreu “*helel*,” traduit par “étoile du matin” (Lucifer en Latin, cfr. Esaïe 14:12), référant généralement à la planète Venus.
2. Il se rapporte au Messie qui vient, dans Nomb. 24:17 (“un astre [étoile] sort de Jacob”) et dans Mal. 4:2 (“Mais pour vos... se lèvera le soleil de la justice”).
3. Il se rapporte, dans Dan. 12:3, aux saints ressuscités (“... brilleront comme la splendeur du ciel”).
4. Il se rapporte au Messie royal incarné, dans Apoc. 22:16 (“la postérité de David, l’étoile brillante du matin”).

☉ **“se lève dans vos cœurs”** Selon le contexte ceci réfère à la rencontre existentielle avec Dieu à travers sa propre révélation dans les Ecritures (A.T.), Jésus (incarnation), et les écrits Apostoliques (N.T.). À un certain point les humains déchus ont un temps de compréhension; La vérité de Dieu fait irruption dans notre conscience. Ce processus de compréhension et de conviction est conduit par le Saint-Esprit (cfr. Jean 6:44,65).

Le Christianisme commence par une rencontre personnelle de l’individu avec Dieu en Christ, et sa réponse de foi qui s’en suit. Il débouche à une expérience collective d’amour familial et de service familial (cfr. 1 Cor. 12:7). Voie Thème Spécial relatif à Marc 2:6: Le Cœur.

**1:20 “l’Ecriture”** C’est ici l’un de plusieurs versets du Nouveau Testament qui mentionnent la révélation personnelle de Dieu dans les écrits de l’Ancien et du Nouveau Testament (l’Ecriture):

1. Matthieu 5:17-19
2. 1 Corinthiens 2:9-13
3. 1 Thessaloniens 2:13
4. 2 Timothée 3:16
5. 1 Pierre 1:23-25
6. 2 Pierre 1:20-21
7. 2 Pierre 3:15-16

L’essence de tous ces versets est que l’Ecriture vient et est de Dieu, et n’a pas une origine humaine. C’est Dieu qui a inspiré et les auteurs (cfr. 2 Pi. 1:20-21) et leurs écrits (cfr. 2 Tim. 3:16).

☉ **“ne peut être un objet d’interprétation particulière”** Cette phrase exprime certainement la tension qui existait dans les églises, causée par les faux docteurs. Il est possible qu’ils citaient l’Ecriture en y ajoutant leur propre conception (ce qui est également courant de nos jours).

Vu le contexte il est difficile de savoir si cette phrase réfère (1) aux auteurs de l’Ancien Testament, ou (2) aux faux docteurs contemporains. Si c’est la première option qui s’applique, elle parle alors du concept théologique de l’inspiration (cfr. 2 Tim. 3:16). Le suivant verset semble confirmer

cette interprétation. Si c'est la seconde option, il s'agit alors du concept théologique d'illumination (qui enseigne que l'Esprit guide les croyants dans l'interprétation de la Bible).

Il doit être dit que le concept évangélique du "royaume de sacrificateurs ou le sacerdoce du croyant" est généralement compris comme étant la capacité octroyée par l'Esprit à un croyant de pouvoir interpréter la Bible lui-même. Cependant, bibliquement parlant, cette expression réfère à l'Eglise en tant qu'agent d'exécution de la Grande Commission, cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6. Notez qu'aussi bien dans l'Ancien Testament (cfr. Exode 19:6) que dans le Nouveau Testament l'expression "royaume de sacrificateurs" est PLURIELLE (collective), et non individuelle.

**1:21 "c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé"** Littéralement "portés par l'Esprit." C'est un PARTICIPE PASSIF. Ceci accentue davantage la vérité selon laquelle la Bible est un message de Dieu, et non un message humain! Il est certes vrai que la Bible est écrite avec des vocables humains, mais ses auteurs humains furent guidés par l'Esprit d'une manière unique. La Bible n'est pas la vérité exhaustive, car aucun humain ne peut saisir ce degré de réalité, mais néanmoins elle est la vérité fiable et correcte à propos de Dieu, du péché, du salut, de la vie pieuse, et de l'éternité.

La méthode exacte de l'inspiration varie:

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1. Les théophanies       | 2. Urim et Thummin/Tirage au sort                   |
| 3. Les rêves             | 4. Les visions                                      |
| 5. Les transes           | 6. Les anges  |
| 7. Les actes symboliques | 8. Les événements spéciaux et leurs interprétations |

Les questions pendantes sont: (1) Dieu fournit-il le contenu, auquel l'auteur humain donne la forme; ou (2) Dieu donne-t-il les deux ?

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. La vie Chrétienne est-elle essentiellement une affaire de Dieu ou la nôtre?
2. Quelle est la part des humains dans leur relation avec Dieu?
3. La vie Chrétienne peut-elle être séparée du salut?
4. Le salut est-il conditionnel?
5. Quel faux enseignement Pierre confrontait-il dans sa lettre?
6. Quelle est la signification des paroles du Père au verset 19?
7. Que disent les versets 20-21 sur la Bible?

## 2 PIERRE 2

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Avertissement Contre les Faux Docteurs 2:1-22	Doctrines Destructives 2:1-3 Condamnation de Faux Docteurs 2:4-11	Attaque Contre les Faux Docteurs 2:1-3 2:4-10a	Les Faux Docteurs 2:1-3 2:4-10a	Les Faux Docteurs 2:1-3 Leçons du Passé 2:4-10a Le Châtiment à Venir 2:10b-12 2:13-16 2:17-22
	Dépravité de Faux Docteurs 2:12-17	2:10b-16	2:10b-16	
	Trompéries des Faux Docteurs 2:18-22	2:17-22	2:17-22	

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir P.V.)

*EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES*

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité doit être accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇUS CONTEXTUELS DE 2 PIERRE 2:1-22

- A. Cette section est parallèle au livre de Jude. Il y a un constat d'emprunt littéraire, mais il n'est pas évident de déterminer qui a emprunté à l'autre. C'est possible que Jude fait allusion à la prophétie de Pierre, car après sa mort cela s'est réalisé (NET Bible).
- B. Les faux docteurs semblent être des antinomians, Gnostiques débutants avec une angelologie très développée (reflétant une influence Persanne; cfr. 1 Tim. 6:3-5). Dans tous les récits de l'Ancien Testament mentionnés, on trouve, d'une manière ou d'une autre, l'implication des anges.
- C. Pierre puise dans la connaissance ordinaire de son époque (récits de l'Anc. Test.; 1 Enoch; Sources païennes).

- D. La Bible est très ambiguë s'agissant de l'origine, la chute et les activités du monde angélique. Ne laissons pas notre curiosité aller au-delà de l'information fournie par Dieu (ex. les romans modernes).
- E. Il y a formulation d'une liste élargie des caractéristiques de faux docteurs:
1. introduction sournoise des sectes pernicieuses (v. 1)
  2. reniement du Maître (v. 1)
  3. poursuite de la sensualité (v. 2)
  4. cupidité (v. 3)
  5. mépris de l'autorité (v. 10)
  6. comportement animal (v. 12)
  7. quête des plaisirs (v. 13)
  8. subversion du sens des fêtes et de l'amour Chrétiens (v. 13)
  9. influencent les croyants moins affermis à pécher (v. 14)
  10. promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves (v. 19).

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-3

<sup>1</sup>Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. <sup>2</sup>Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. <sup>3</sup>Par cupidité, ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille pas.

**2:1 "Il y a eu parmi le peuple"** Ceci réfère au peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Notez le parallélisme entre les deux premières (répétition de "parmi"). Notez également que les faux docteurs émanaient du milieu peuple de Dieu, et non de l'extérieur.

☉ **"faux prophètes"** Les vrais prophètes sont mentionnés au chap. 1:19-21. L'Ancien Testament mentionne souvent les faux prophètes (cfr. Deut. 13:1-5, 18:19-22; 1 Rois 18:19, 22:6...; Jér. 5:3, 23:9-18), de même que le Nouveau Testament (cfr. Matth. 7:15; 24:11,24; Marc 13:22; Luc 6:26; Actes 13:6; 2 Pi. 2:1; 1 Jean 4:1; Apoc. 16:13; 19:20; 20:10). Voir Thème Spécial relatif à 2 Pi. 1:10: L'Apostasie.

☉ **"faux docteurs"** Les indices dans le chapitre 2 montrent qu'ils étaient des Gnostiques débutants. Voir Thème Spécial relatif à 1 Pierre 3:22: Les Gnostiques.

☉ **"introduiront sournoisement"** Il y a ici combinaison des termes "*para*" et "*eisagō*," et cela a la connotation de "glisser à côté de, ou entrer furtivement parmi..." (cfr. Gal. 2:4 et Jude versé 4).

☉ **"des sectes pernicieuses"** Le terme "pernicieuses" est synonyme d' "hérésies" (divisions); et ce dernier terme, "hérésie," est employé de trois manières dans le Nouveau Testament:

1. comme un groupe religieux ou secte (cfr. Actes 24:14; 26:5)
2. comme différentes divisions au sein du Christianisme (cfr. 1 Cor. 11:19)
3. comme un enseignement contraire à l'orthodoxie

Elles sont généralement un mélange de vérité et de l'erreur. Le plus souvent, ils magnifient ou exagèrent une vérité au point d'exclure les autres vérités Bibliques; autrement dit de la perversion rat-

tachée à la Christologie. L'Hérésie dérive toujours du sein de la communauté ou communion Chrétienne (cfr. Matth. 7:15-23, 24:24; 1 Tim. 4:1-5; 1 Jean 2:18-25). Le point E de l'Aperçu Contextuel ci-dessus ainsi que le livre de Galates 5:19 donnent une description de leurs actions.

☛ **“reniant le Maître”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent), parlant du rejet personnel et continu de Christ par les faux docteurs. Cela réfère au reniement de Jésus par (1) soit la théologie, (2) soit le style de vie (cfr. Jude 4). C'est ici la première de quatre expressions descriptives (vv. 1-3) du reniement du Maître par les faux docteurs de par:

1. leurs actions et croyances
2. leurs manières immorales
3. leur cupidité
4. leur propre tromperie

Le titre “maître” vient du terme “*despotēs*,” qui signifie “seigneur” ou “maître.” Il était appliqué aux propriétaires d'esclaves (cfr. 1 Tim. 6:1,2; Tite 2:9; 1 Pi. 2:18).

Il est intéressant de noter que le terme “maître” est normalement attribué à Dieu le Père (cfr. Luc 2:29; Actes 4:24 [citant Exode 20:11 ou Ps. 146:6 de la version de Septante]). Cependant, il est également attribué à Christ (cfr. 2 Tim. 2:21; Jude 4; Apoc. 6:10). C'est encore ici un autre titre du Père transféré au Fils pour affirmer sa Déité.

☛ **“qui les a rachetés”** C'est un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Cela semble impliquer, comme aux versets 20-22, qu'ils étaient autrefois sauvés, mais pas maintenant! C'est une référence: (1) au fait pour YHWH de sauver son peuple dans l'Ancien testament, ou (2) à l'œuvre rédemptrice de Christ dans le Nouveau Testament (cfr. Marc 10:45; Actes 20:28; 1 Cor. 6:20; Eph. 1:7; 1 Tim. 2:6; Hébr. 2:9; 1 Pi. 1:19; 1 Jean 2:2; Apoc. 5:9). Dans l'Ancien Testament racheter une personne de l'esclavage (rançon ou rachat) réfère à la délivrance physique; Dans le Nouveau Testament cela réfère généralement au salut. Dans l'Ancien Testament vendre une personne à ses ennemis réfère à un jugement.

La version NJB contient une traduction intéressante “qui leur a racheté la liberté.”

Apparemment ces traducteurs ont considéré le contexte (vv. 2-3) comme se rapportant aux croyants qui mènent une vie impie et qui font susciter ainsi des reproches à Christ et au Christianisme. Ce qui peut alors référer aux croyants qui meurent prématurément à cause de leur vie impie et de leur influence destructrice.

☛ **“attireront sur eux une ruine soudaine”** Aucun croyant du premier siècle n'aurait soulevé pareille question, mais les croyants modernes y pensent beaucoup, particulièrement en rapport avec la manière dont leurs groupes considèrent ou perçoivent l'assurance! Certains rattachent l'expression à “YHWH” ou “au peuple,” ce qui pourrait alors référer à Exode (La Marche dans le Désert).

La vraie question c'est, “Les hérétiques avaient-ils été réellement sauvés?” Je crois que les doctrines bibliques sont présentées en paires dialectiques ou paradoxales, ce qui est caractéristique de la littérature Orientale. Les lecteurs et interprètes modernes occidentaux ont tendance à faire des propositions et décontextualiser les versets. J'affirme certes l'assurance ou sécurité du croyant, mais, face à des versets comme celui-ci, je suis de plus en plus mal à l'aise avec la notion “une fois sauvé, sauvé pour toujours.” La Sécurité est prouvée par (et non basée sur) une vie pieuse (cfr. Jacques et 1 Jean). Les croyants luttent et pèchent, mais continuent à faire confiance à Christ et à répondre (parfois lentement) aux corrections du Saint-Esprit.

Cependant, la Parole des Terrains (cfr. Matthieu 13) les religieux actifs, mais perdus de Matth. 7:15-27, me rassurent qu'il existe bien de fausses professions de foi (cfr. vv. 20-22; 1 Jean 2:18-19).

Les faux docteurs ont causé et continuent à causer beaucoup de confusion dans l'église. La première épître de Jean (1 Jean) contient plusieurs tests permettant de reconnaître les vrais croyants:

1. une disponibilité à confesser le péché (1:5; 2:22)
2. une vie d'obéissance (2:3-6)



3. une vie d'amour (2:7-11)
4. manifestation de la victoire sur le mal (2:12-14)
5. séparation d'avec le monde (2:15-17)
6. la persévérance (2:19)
7. la connaissance de la doctrine (2:20-24)

Pierre a aussi cité les actions inappropriées de faux docteurs (voir Aperçus Contextuels, E). s'il est vrai que l'Évangile est une (1) personne; (2) un message à propos de ladite personne; et (3) un style de vie imitant ladite personne, alors ces faux docteurs ont violé tous les trois éléments.

Quelqu'un peut-il être "racheté" par Jésus, puis renier Jésus? C'est là le problème. Le salut est gratuit et pour tout celui qui répond par la repentance, la foi, l'obéissance, et la persévérance. Mais, la maturité coûte une vie de disciple en tout et pour tout. Nous devons nous accrocher solidement à ces deux vérités Bibliques. La Doctrine se présente en paires de tensions, car le Christianisme est non seulement une théologie Biblique (cfr. Rom. 6), mais aussi un combat quotidien (cfr. Rom. 7) pour la piété. Le salut est une relation, et non une décision isolée!

**2:2 "Plusieurs les suivront"** Oh, la tragédie d'égarer les autres (cf. Matth. 18:6-7)! Pierre emploie souvent cette expression (cfr. 1:16; 2:2,15,21; Matth. 18:6).



**LOUIS SEGOND** "leurs dérèglements"

**J.N. DARBY** "leurs excès"

**NASB** "leur sensualité"

**NKJV** "leurs voies destructrices"

**NJB** "leur comportement corrompu, débauché"

Le terme "*aselgeia*" peut être traduit par "dérèglement," "débauche," ou "sensualité," impliquant une activité sexuelle hors-limites (cfr. 2:2,7,18; 1 Pi. 4:3; Jude 4). Il est souvent inclus sur les listes des péchés des sociétés païennes (cfr. Rom. 13:13; 1 Cor. 12:21; Gal. 5:19).

☉ **"la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux"** Le mode de vie des croyants est très crucial. Ils sont appelés à refléter les caractéristiques familiales de Dieu (La foi en Jésus restaure l'image de Dieu dans l'homme, cfr. 1 Tim. 6:1; Tite 2:5).

☉ **"la voie de la vérité"** Au début du Christianisme les Chrétiens étaient désignés par l'appellation de "La Voie" (cfr. Actes 9:2; 18:25-26; 19:9,23; 22:4; 24:14,22). Cela reflète le concept de l'Ancien Testament relatif à la foi Biblique en tant qu'un sentier ou un chemin clairement marqué que nous devons suivre (cfr. Ps. 119:105; Prov. 6:23). Cette expression réfère au message de l'Évangile. Une vie pieuse est de toute évidence un aspect intégral du salut (Eph. 1:4; 2:10).

☉ **"sera calomniée"** Les Païens comprenaient mal les croyants et les accusaient d'avoir des pratiques immorales. Le genre de vie mené par ces faux docteurs vint ajouter à ces accusations et mauvaises conceptions.

**2:3 "Par cupidité"** Ce terme a une connotation négative aussi bien dans la version de Septante que dans le Nouveau Testament. Les faux docteurs sont caractérisés par le désir de toujours accumuler davantage et à tout prix (cfr. 2:14; Michée 3:11; 1 Tim. 6:5; Tite 1:11; Jude 16). C'est une expression souvent employée dans le Nouveau Testament (cfr. Marc 7:22; Luc 12:15; Rom. 1:29; 2 Cor. 9:5; Eph. 5:3; Col. 3:5; 1 Thess. 2:5; 2 Pi. 2:3,14); elle est caractéristique de la nature égoïste (centrée sur soi) de l'humanité déchue. Cela réfère à la cupidité financière, sexuelle, ou d'autres places d'honneur (ex. docteurs) au sein des églises.

☐ **“ils vous exploiteront”** La version anglaise de King James Version contient “feront de vous des marchandises.” C’est de ce mot Grec que nous vient le mot Français “entrepôt, ou grand magasin.”



**LOUIS SEGOND** “au moyen de paroles trompeuses”

**J.N. DARBY** “avec des paroles artificieuses”

**NJB** “avec de fausses histoires”

L’ADJECTIF dénote ce qui est façonné ou fabriqué (cfr. Rom. 9:20). C’est de ce terme Grec que vient le mot Français “plastique.” Les faux docteurs avaient causé des problèmes au sein de la communauté croyante et de la société. Leur mode de vie avait fait susciter des reproches à l’encontre de l’Evangile et leurs mensonges avaient perverti le message de l’Evangile.

☐ **“eux que menace... la condamnation”** Il y a toujours eu de faux docteurs parmi le peuple de Dieu. Ils étaient condamnés dans l’Ancien Testament (cfr. Deut. 13:1-5,6-11,12-18). Leur jugement aussi bien temporel qu’eschatologique est sûr et ne tardera pas (cfr. Gal. 6:7). Dans ce texte le “jugement” et la “destruction” sont tous les deux personnifiés.

C’est un principe spirituel. Dieu est éthique et moral, ainsi en est-il de sa création. Les humains s’attirent eux-mêmes la rigueur des normes de Dieu. On récolte ce qu’on sème. Cela est vrai autant pour les croyants (mais sans affecter le salut) que pour les incroyants (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; 1 Cor. 3:8; Gal. 6:7-10; 2 Tim. 4:14; 1 Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12).

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:4-10a**

**<sup>4</sup>Car, si Dieu n’a pas épargné les anges qui ont péché, mais s’il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement; <sup>5</sup>s’il n’a pas épargné l’ancien monde, mais s’il a sauvé huit personnes dont Noé, ce prédicateur de la justice, lorsqu’il fit venir le déluge sur un monde d’impies; <sup>6</sup>s’il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorre, les donnant comme exemple aux impies à venir, <sup>7</sup>et s’il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement <sup>8</sup>(car ce juste, qui habitait au milieu d’eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu’il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles); <sup>9</sup>le Seigneur sait donc délivrer de l’épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, <sup>10</sup>surtout ceux qui courent après la chair dans un désir d’impureté et qui méprisent l’autorité.**

**2:4 “si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose généralement la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur ou de ses objectifs littéraires. C’est le début d’une longue phrase qui continue jusqu’au verset 10a. Il est possible de répéter cette forme conditionnelle tout au long de cette longue phrase Grecque. La version anglaise NRSV contient un “si” aux vv. 4,5,6,7; la version NIV a un “si” aux vv. 4,5,6,7,9, mais dans le texte Grec il (si) n’apparaît qu’au v. 4. Ce contexte décrit une série des jugements de l’Ancien Testament impliquant des anges.

☐ **“les anges qui ont péché”** Ceci est parallèle à Jude v. 6. Ci-après sont des notes de mon commentaire relatif à Jacques et Jude (Vol. 11).

## Notes tirées de mon Commentaire sur Jude

**Jude v. 6 “qu’il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n’ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure;”** Sodome et Gomorrhe, de même que ces anges, se plaisaient dans une immoralité grossière et couraient après la chair. Tous ces deux groupes sont exhibés comme des exemples encourageant la punition du feu éternel.

**Jude v. 6 “les anges”** Ce verset ajoute les anges sur la liste de ceux qui après avoir adoré YHWH initialement se sont par la suite rebellés contre lui; et de ce fait furent détruits ou jugés. Mais de quels anges s’agissait-il? Il est fourni peu d’information pour décrire ce groupe particulier d’anges:

1. ils n’ont pas gardé leur dignité
2. ils ont abandonné leur propre demeure
12. ils seront enchaînés éternellement par les ténèbres pour le jour du jugement
13. ils “ont péché” (2 Pi. 2:4)
14. ils sont “précipités dans le *Tartare*” (2 Pi. 2:4)
15. ils sont “précipités dans les abîmes de ténèbres réservés pour le jugement” (2 Pi. 2:4)

Quels sont les anges qui se sont rebellés et ont péché dans l’Ancien Testament?

1. Les anges considérés comme des puissances dans les cultes païens
2. Les êtres angéliques inférieurs, portant des noms démoniaques spécifiques dans le Nouveau Testament. Exemples: Lilith (cfr. Esaïe 34:14), Azazel (cfr. Lévit. 16:8), les boucs (cfr. Lévit. 17:7)
3. Les “fils de Dieu” dans Gen. 6 (souvent mentionnés dans les écrits apocalyptiques de la période intertestamentale, 1 Enoch 86-88; 106; 2 Enoch 7,18; 3 Baruch 56; Jubilées 5)
4. Les anges cités en exemple dans la littérature apocalyptique intertestamentale Juive (puisque Jude recourt à ce genre des livres dans les vv. 9 et 14)



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“qui n’ont pas gardé leur dignité”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“qui n’ont pas gardé leur origine”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“qui n’ont pas gardé leur position”</b>
<b>TEV</b>	<b>“qui ne sont pas restés dans les limites de leur autorité”</b>
<b>NJB</b>	<b>“qui ne se sont pas attachés à l’autorité qu’ils avaient”</b>

Il y a un jeu de mot sur le temps du VERBE “garder” au v. 6. Les anges n’ont pas gardé leur place (PARTICIPE AORISTE ACTIF), alors Dieu les garde en prison jusqu’au jour du jugement (INDICATIF PRÉSENT ACTIF). Ces anges qui ont violé la volonté de Dieu ont encouru à la fois les jugements temporel et eschatologique, de même que les rebelles d’Israël durant la période de la marche dans le désert ainsi que les habitants de Sodome et Gomorrhe.

[Certaines versions dont NASB contiennent le terme “domaine” à la place de “dignité.”] “Dignité” ou “domaine” est traduit du terme Grec “*archē*,” qui signifie “commencement” ou “origine” de quelque chose:

1. Commencement de l’ordre de création (cfr. Jean 1:1; 1 Jean 1:1)
2. Commencement de l’Evangile (cfr. Marc 1:1; Phil. 4:15)
3. Premiers témoins oculaires (cfr. Luc 1:2)
4. Premiers signes (ou miracles, cfr. Jean 2:11)
5. Principes primaires (cfr. Hébr. 5:12)
6. Assurance/confiance du début (cfr. Hébr. 3:14)

Par la suite ce terme prit le sens de “règne, ou gouvernance” ou “autorité”

1. des officiels du gouvernement humain
  - a. Luc 12:11
  - b. Luc 20:20
  - c. Romains 13:3; Tite 3:1

2. des autorités angéliques
  - a. Romains 8:38
  - b. 1 Cor. 15:24
  - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:10
  - d. Col. 1:16; 2:10,15

Les faux docteurs méprisent toute autorité, terrestre et céleste. C'était des Libertins antinomianistes. Eux-mêmes et leurs désirs prennent la première place avant Dieu, les anges, l'autorité civile, ou les leaders de l'Eglise.



**LOUIS SEGOND** "qui ont abandonné leur propre demeure"  
**NASB** "mais qui ont abandonné leur propre domicile"  
**NKJV** "mais qui ont quitté leur propre habitation"  
**TEV** "mais ont abandonné leur place de résidence"  
**NJB** "mais ont quitté leur sphère indiquée"

Ces anges ont quitté leur domaine céleste et sont allés ailleurs dans un autre domaine (terre). Ceci convient parfaitement avec l'interprétation angélique de Gen. 6:1-4. C'était un acte de rejet volontaire de la volonté et autorité de Dieu.

☉ **"enchaînés éternellement"** Des chaînes sont placées sur des anges dans 1 Enoch et Satan est lié avec une "grande chaîne" dans Apoc. 20:1-2. Le terme "éternel" a ici le sens de "fort," "efficace," "sûr," et non littéralement éternel, car ces anges ne sont enfermés que jusqu'au Jour du Jugement, où il sera fait usage d'autres moyens d'incarcération (cfr. Apoc. 20:10,14-15). Le point capital ici est que certains anges sont actuellement emprisonnés, afin de contrôler leurs activités maléfiques.

☉ **"par les ténèbres"** Autrement dit *Tartare* (terme non employé dans Jude mais présent dans 2 Pie. 2:4 [texte Grec] et 1 Enoch 20:2). C'est un terme de la mythologie Grecque faisant allusion à un lieu de détention des Titans, les géants moitié-dieu, moitié-homme. Ceci convient bien avec l'interprétation angélique de Gen. 6. C'est le livre de 1 Enoch qui décrit la nouvelle demeure de ces anges rebelles (cfr. 1 Enoch 10:5,12) comme étant des ténèbres éternelles. C'est si différent de l'éclat céleste (gloire)! Les rabbis divisaient le *Sheol* en "Paradis" (pour les justes) et *Tartare* (pour les méchants). Le terme "abîme" (cfr. Luc 8:3, Apoc. 9:1; 11:7; 20:3) est synonyme avec les métaphores des ténèbres employées au verset 13b.

☉ **"le... grand jour"** C'est une autre manière de référer au Jour du Jugement, le jour où Dieu demandera compte ou à toutes les créatures conscientes pour le don de vie dont ils sont responsables (cfr. Phil. 2:10-11; Esaïe 45:23; Rom. 14:10-12).

## THÈME SPÉCIAL: "Les fils de Dieu" dans Genèse 6

- A. Il existe une grande controverse quant à l'identification de l'expression "les fils de Dieu." Il s'en développé trois interprétations majeures:
  1. L'expression réfère à la lignée dévote ou pieuse de Seth (cfr. Genèse 5)
  2. Elle réfère à un groupe d'êtres angéliques
  3. Elle réfère aux rois ou tyrants de la lignée de Caïn (cfr. Genèse 4)
- B. Evidence en faveur de la référence à la lignée de Seth:
  1. Le contexte littéraire immédiat de Genèse 4 et 5 montre le développement de la lignée rebelle de Caïn et celle pieuse de Seth. Aussi, l'évidence contextuelle semble être en fa-

- veur de la lignée pieuse de Seth.
2. Les rabbis sont divisés quant à leur compréhension de ce passage. Certains soutiennent qu'il réfère à Seth (mais pour la plupart d'entr'eux cela réfère plutôt aux anges).
  3. L'expression "les fils de Dieu," quoique souvent attribuée aux êtres angéliques, réfère quelques fois aux êtres humains:
    - a. Deut. 32:5
    - b. Psaumes 73:15; 82:1-4
    - c. Osée 1:10
- C. Evidence en faveur de la référence aux êtres angéliques
1. C'est la compréhension traditionnelle la plus courante de ce passage. Le contexte plus large de Genèse pourrait soutenir ce point de vue à titre d'exemple supplémentaire d'une puissance surnaturelle du mal essayant de contrarier la volonté de Dieu pour la race humaine (les rabbis mettant cela sur le compte de la jalousie)
  2. L'expression ("fils de Dieu") est énormément employée dans l'Ancien Testament au profit des anges
    - a. Job 1:6
    - b. Job 2:1
    - c. Job 38:7
    - d. Daniel 3:25
    - e. Psaumes 29:1
    - f. Psaumes 89:6,7
  3. Le livre intertestamentaire de 1 Enoch, qui était très populaire parmi les croyants pendant la période du Nouveau Testament, à côté de livres Apocryphes de Genèse de Rouleaux de la Mer Morte et les Jubilés 5:1, interprète cela comme étant une allusion aux anges rebelles (1 Enoch 12:4; 19:1; 21:1-10).
  4. Le contexte immédiat de Genèse 6 semble sous-entendre que "ces héros qui furent fameux dans l'antiquité" naquirent de ce mélange impropre des ordres de la création.
  5. Le livre de 1 Enoch affirme que le déluge du temps de Noé est venu détruire cette union angélico-humaine qui était hostile envers YHWH et son plan de création (cfr. 1 Enoch 7: 1...; 15:1...; 86:1...)
- D. Evidence en faveur de la référence aux rois ou tyrants de la lignée de Caïn
1. Il existe plusieurs traductions antiques qui soutiennent ce point de vue:
    - a. Les Targums ou Onkelos (2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) traduisent "fils de Dieu" par "fils des nobles"
    - b. Symmachus (2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), la traduction Grecque de l'Ancien Testament, a traduit "fils de Dieu" comme "fils des rois"
    - c. Le terme "*elohim*" fait parfois allusion aux leaders Israélites (cfr. Exode 21:6; 22:8; Ps. 82:1,6)
    - d. *Nephilim* est lié à *Gibborim* dans Gen 6:4. *Gibborim* est pluriel de *Gibbor* qui signifie "un puissant homme de valeur; force; richesse ou pouvoir"
  2. Cette interprétation et son évidence est tirée de "*Hard Sayings of the Bible*, pp. 106-108.
- E. Evidence Historique soutenant les deux usages:
1. L'expression réfère à la lignée de Seth
 

a. Cyril d'Alexandrie	e. Calvin
b. Theodoret	f. Kyle
c. Augustin	g. Gleason Archer
d. Jérôme	h. Watts
  2. L'expression réfère aux êtres angéliques
 

a. Les auteurs de la Septante	f. Tertullien	k. Olford
b. Philo	g. Origène	l. Westermann
c. Josèphe ( <i>Les Antiquités</i> 1.3.1)	h. Luther	m. Wenham

d. Justin Martyr

i. Delitzsch

n. NET bible

e. Clément d'Alexandrie

j. Hengstenberg

F. Comment les "Nephilim" de Gen. 6:4 sont-ils liés aux "fils de Dieu" et "filles des hommes" de Gen. 6:1-2?

1. Ce sont les géants issus de l'union entre les anges et les femmes humaines (cfr. Nombres 13:33).
2. Il n'y a absolument aucun lien entre eux. Ils sont simplement mentionnés comme ayant été sur terre à l'époque des événements de Gen. 6:1-2 et après.
3. R. K. Harrison dans son livre "*Introduction to the Old Testament*," p. 557, fait une citation énigmatique, "manquer entièrement les inestimables aperçus anthropologiques des relations entre les espèces *Homo sapiens* et pré-Adamiques contenus dans le passage, et qui sont à la disposition des chercheurs formés pour les poursuivre."

Pour moi cela implique qu'il considère ces deux groupes comme représentant différents groupes d'humanoïdes. Ce qui implique une création spéciale ultérieure d'Adam et Eve, mais aussi un développement évolutionniste d'*Homo erectus*.

G. Il s'impose que je révèle ma propre compréhension de ce texte controversé. Avant tout, je voudrais rappeler à tous que ce texte de Genèse est bref et ambigu. Il se pourrait que les premiers auditeurs de Moïse disposaient des données historiques additionnelles ou que Moïse avait recouru à la tradition orale ou écrite de la période des Patriarches que lui-même n'avait pas totalement comprise. Ce débat ne constitue pas un sujet théologique crucial. On est parfois curieux des choses dont les Ecritures ne donnent que quelques indications [ou auxquelles les Ecritures n'accordent pas beaucoup d'importance]. Il serait très mal venu d'élaborer toute une théologie sur base de pareil fondement ou des fragments d'information biblique similaires. Si cette information était utile pour nous Dieu l'aurait fournie dans une forme plus claire et complète. Personnellement je pense qu'il s'agissait à la fois des anges et des humains parce que:

1. dans l'Ancien Testament l'expression "fils de Dieu" est employée constamment, si pas exclusivement, pour les anges;
2. la version de Septante (d'Alexandrie) traduit (fin premier siècle av. J.-C.) "fils de Dieu" par "anges de Dieu"
3. le livre apocalyptique pseudepigraphique de 1 Enoch (probablement écrit vers l'an 200 av. J.-C.) est très spécifique et réfère cela aux anges (cfr. Chap. 6-7)
4. 2 Pierre 2 et Jude parlent des anges qui ont péché et qui ont abandonné leur propre demeure.

Je sais que pour certaines personnes ceci peut sembler contredire Matth. 22:30, mais ces anges spécifiques ne sont ni au ciel ni sur la terre, mais dans une prison spéciale (Le Tartare).

5. Je pense que la raison pour laquelle bon nombre d'événements de Genèse 1-11 se retrouvent dans les autres cultures (ex. similaires récits sur la création, le déluge, le mariage entre des anges et des femmes humaines...) est le fait que tous les humains étaient ensemble et avaient une certaine connaissance de YHWH durant cette période, mais qu'après la dispersion de la Tour de Babel cette connaissance fut corrompue et adaptée à un modèle polythéiste.

Un bon exemple de cela est dans la mythologie Grecque où des géants moitié-humain/moitié-superhumain, appelés Titans, sont emprisonnés dans le *Tartare*, le même nom cité une seule fois dans la Bible (2 Pierre 2) comme étant le lieu de détention des anges qui ont abandonné leur propre demeure. Dans la théologie rabbinique, le Hadès était divisé en deux sections dont l'une pour les hommes droits (Le Paradis) et l'autre pour les méchants (Le Tartare).

☉ **“les abîmes de ténèbres”** Dans les manuscrits onciaux antiques Grecs  $\kappa$ , A, B, et C on trouve le terme *“sirois.”* La version anglaise de King James Version contient le terme *“chaînes” (seirais)*, qui est similaire au terme *“liens” (demois)* de Jude 6, lequel est trouvé dans les manuscrits antiques en papyrii P<sup>72</sup>; comparez avec 1 Enoch 10:12).

**2:5 “s’il n’a pas épargné l’ancien monde”** Ceci réfère au jugement de Dieu à l’encontre de la méchanceté des hommes (cfr. Gen. 6:5,11-12,13; 8:21b). Ce jugement par les eaux est décrit dans Gen. 6-9. Le même événement est mentionné dans 1 Pi. 3:18-22.

☉ **“Noé”** Un homme et sa famille *“trouvèrent grâce aux yeux de l’Eternel”* (cfr. Gen. 6:8-9,18). Cet événement est également décrit par Josèphe Flavius dans *“Les Antiquités Juives 1.3.1;”* ainsi que dans 1 Clément 7.6, 9.4; et dans les Oracles Sibyllins 1.128).

☉ **“ce prédicateur de la justice”** L’Ancien Testament ne rapporte pas la prédication de Noé, mais cela est sans doute mentionné dans la tradition rabbinique (cfr. Jubilé 7:20-29; Oracles Sybillins 1.128-129).

☉ **“le déluge”** C’est de ce mot Grec que vient le mot Français *“cataclysme.”* D’après 1 Enoch, c’était le jugement de Dieu contre les races mixtes issues des relations sexuelles humano-angéliques de Gen. 6:1-4.

**2:6 “Sodome et Gomorrhe”** La destruction de ces villes perverses est décrite dans Gen. 19:24-28. Les anges permirent à Lot et sa famille de s’échapper, et ils (les anges) furent impliqués dans la destruction de ces villes de la plaine.

Cela est parallèle à Jude v. 7. Il semble que Noé soit un exemple de jugement par l’eau, et Sodome et Gomorrhe un exemple de jugement par le feu.

Ci-dessous sont les notes de mon commentaire sur Jude v. 7

### Notes extraites du Commentaire sur Jude

**v. 7 “Sodome et Gomorrhe”** C’est ici le troisième exemple de la rébellion impliquant l’activité sexuelle en dehors du plan révélé de Dieu sur le mariage:

1. Le culte Cananéen de la fertilité à Sittim (cfr. Nombres 25)
2. La tentative, par les anges, de mélanger les ordres de la création (cfr. Gen. 6:1-4; 2 Pi. 2:4)
3. L’activité homosexuelle de Sodome et Gomorrhe face aux anges (cfr. Gen. 19; 2 Pi. 2:6)

☉ **“et les villes voisines”** Les noms de ces villes sont cités dans Deut. 29:23.

☉ **“comme eux”** Il s’agit ici d’un ACCUSATIF qui se rapporte grammaticalement aux anges (cfr. v. 6), et non aux *“villes voisines.”* Il a été spéculé que Jude a recouru à ces illustrations de l’Ancien Testament parce que de même que les anges prirent des femmes dans Genèse 6, de même ici les hommes voulurent prendre des anges (cfr. Gen. 18:22; 19:1). Si tel est le cas, c’est encore un autre exemple de tentatives de mélange des ordres de la création. Pour ma part, cependant, il me semble que les habitants de Sodome ne savaient pas que ces visiteurs étaient des anges et ont certainement pensé qu’il s’agissait des hommes normaux (cfr. Gen. 18:22).

☉ **“à la débauche et à des vices contre nature”** Ceci réfère à *“différents types (heteros) de race.”* Ça semble se rapporter aussi bien (1) aux anges et femmes selon Josèphe dans *“Les Antiquités Juives 1:3: 1”* qu’à (2) l’homosexualité (cfr. Rom. 1:26-27) si répandue dans la région de Sodome.

☛ **“sont données en exemple, subissant la peine d’un feu éternel”** Jude se sert de ces exemples de l’Ancien Testament comme un avertissement clair à ses lecteurs. Attention à l’exploitation sexuelle de la part de quiconque.

Le Nouveau Testament parle clairement de châtement éternel (cfr. Matth. 25:41,46; 2 Thess. 2: 8-9; Apoc. 19:20; 20:11,14-15; 21:28; et aussi 1 Enoch 54:1). Ce sujet est difficile à débattre parce que la Bible ne donne pas beaucoup d’informations sur le ciel ou l’enfer. Elle affirme leur réalité, mais ne révèle pas d’information spécifique, les décrivant souvent en langage métaphorique. Jésus s’est servi de “la vallée des fils de Hinnom,” qui était située au sud de Jérusalem et où les Israélites sous Manasseh se rendaient pour adorer Moloch, le dieu du feu Cananéen qui exigeait le sacrifice d’enfants. Les Juifs, sous l’emprise de la honte et du regret de leur participation à ces rites idolâtres de fertilité, transformèrent ce lieu en une décharge d’immondices de Jérusalem. Les métaphores de Jésus sur le feu, la fumée, et les vers étaient inspirées par ce lieu qu’il appelait la Géhenne.

Ce lieu de tourments ne fut pas créé pour l’homme, mais pour les anges rebelles (cfr. Matth. 25: 41). Le mal à tous les degrés sera ôté et écarté de la nouvelle création de Dieu. L’enfer c’est la manière Biblique de description de cette séparation permanente.

Avant de clore ce sujet, permettez-moi d’exprimer la peine que j’éprouve à chaque fois qu’il me faut aborder ce sujet. Cette souffrance est la seule qui ne soit pas rédemptrice dans la Bible. Cela n’est jamais la volonté de Dieu pour quiconque; C’est le résultat de la rébellion volontaire et continue des êtres angéliques et humains. C’est une plaie ouverte en plein cœur de Dieu, qui saigne et qui ne se cicatrisera jamais! Le choix volontaire de Dieu de doter l’homme du libre-arbitre a donné lieu à une perte pénible et éternelle.

*Le Commentaire Biblique de Jérôme*, vol. II, p. 379 mentionne que la description du châtement de ces anges faite par Jude est très similaire de 1 Enoch 10:4-6,11,13; 12:4; 15:3; 19:1. Ce qui semble confirmer la familiarité de Jude avec cette œuvre apocalyptique interbiblique Juive.

**2:7-8 “Lot le juste”** Ça pourrait être une allusion: (1) au livre Juif extra-canonique intitulé Sagesse de Salomon 10:6, ou (2) à la tradition rabbinique. Lot était spirituellement affligé par les actions de ses méchants contemporains (une certaine tradition rabbinique est reflétée aux v. 8 et 1 Clém. 11:1) comme l’étaient les lecteurs [destinataires] de 2 Pierre face aux faux docteurs immoraux.

Cette section entière est une forme de typologie de l’Ancien Testament. Des situations qui s’étaient passées dans l’histoire d’Israël étaient en train de se répéter à l’époque de Pierre.

**2:9** C’est la conclusion de la longue phrase commencée au verset 4. Dieu viendra au secours de ceux qui lui appartiennent (ex. Noé, v. 5 et Lot, v. 7) et demandera compte aux méchants pour leurs actions (anges et humains).

**2:10 “ceux qui courent après la chair dans un désir d’impureté”** Ceci réfère aux instincts humains créés par Dieu mais avec certaines restrictions (ex., la sexualité, mais dans le mariage). L’homme déchu se sert de dons divins au-delà de limites imposées par Dieu, pour ses propres objectifs égoïstes et égocentriques (“Encore et toujours encore pour moi à tout prix”).

☛ **“et qui méprisent l’autorité”** Ceci est parallèle à Jude v. 8 de plusieurs manières.

**2 Pierre 2:10**

1. Courent après la chair
2. Méprisent l’autorité
3. Injurient les glories

**Jude v. 8**

1. Souillent pareillement leur chair
2. Méprisent l’autorité
3. Injurient les gloires

Par cette expression, Jude réfère, de toute évidence, aux anges; mais 2 Pierre pourrait très bien associer cela au v. 4 et référer davantage au rejet de Christ.

Ci-après sont mes notes sur Jude 8.



## Notes tirées du Commentaire sur Jude

**v. 8 “ces hommes”** C’est pour Jude sa façon de référer aux faux docteurs qui avaient envahi l’église (cfr. vv. 8,10,12,14,16,19).

☉ **“entraînés par leurs rêveries”** C’était une terminologie appliquée aux faux prophètes de l’Ancien Testament (cfr. Deut. 13:1-5; Jér. 23:25-32), ceux qui prétendaient détenir des révélations spéciales de la part de Dieu (cf. Col. 2:18).

☉ **“... pareillement”** Les faux docteurs de l’époque de Jude ressemblaient aux rebelles d’autrefois. La nature exacte de la similarité n’est pas spécifiée.

☉ **“souillent... leur chair”** C’est l’usage métaphorique du terme “tache.” Leurs enseignements et/ou styles de vie avaient de toute évidence un aspect amoral. Tous les exemples de l’Ancien Testament impliquaient quelque type de péché sexuel (cfr. 2 Tim. 3:1...; 2 Pi. 2).

☉ **“méprisent l’autorité et injurient les gloires”** Il y a trois caractéristiques qui sont spécifiques à “ces hommes:”

1. “Ils souillent la chair”
2. “Ils méprisent l’autorité de Dieu” (TEV, LOUIS SEGOND)  
“ils rejettent l’autorité” (NASB, NKJV, NRSV)  
“ils ne tiennent pas compte de [méconnaissent] l’Autorité” (NJB)
3. “Ils injurient les gloires” (LOUIS SEGOND)  
“ils invectivent contre la majesté angélique” (NASB)  
“ils parlent en mal contre les dignitaires” (NKJV)  
“ils calomnient les gloires” (NRSV)  
“ils insultent êtres glorieux célestes” (TEV)  
“ils abusent même des Gloires” (NJB)

C’est évident que la première caractéristique implique les péchés sexuels, mais qu’en est-il de la deuxième et troisième? La seconde désignation, “mépris de l’autorité,” a été interprétée de deux façons au moins:

1. Le terme Grec pour “l’autorité” est “*kuriotēa*,” qui est associé au terme “Seigneur” (*kurios*); en conséquence certains rattachent ce rejet (bien que les MOTS diffèrent) au reniement de Jésus mentionné au v. 4 (“notre seul et unique Maître et Seigneur, Jésus-Christ”)
2. Le terme Grec pour “l’autorité” est “*kuriotēta*,” qui est associé à “*kuriotēs*,” employé dans 2 Pi. 2:10 (cfr. Eph. 1:21; Col. 1:16) pour référer aux anges

Le présent contexte semble référer aux anges, donc l’option #2 est celle qui convient.

La troisième désignation emploie un terme de l’Ancien Testament, “gloire” (*kabod*), qui s’appliquait à Dieu (cfr. vv. 24,25; 2 Pi. 1:3,17; 3:18) et à tout ce qui lui était relatif, particulièrement au ciel ou dans la vie à venir. Dans le cas présent, Jude recourt à l’extension interbiblique de ce concept de l’Ancien Testament pour référer aux êtres angéliques, êtres de puissance et autorité.

Ceci pourrait même référer au rejet de la Loi de l’Ancien Testament, car les Juifs croyaient que les anges avaient servi comme médiateurs de YHWH en donnant la Loi à Moïse sur le Mont Sinai (cfr. Actes 7:35).

Ce point du contexte est la base du style de vie sans limites de ces faux docteurs dans le domaine de la moralité et autorité. La liste des caractéristiques de faux docteurs commencée aux vv. 1-4 est allongée: (1) mépris de l’autorité, v. 10; (2) comportement brute, v. 12; (3) recherche des plaisirs, v. 13; (4) subversion des fêtes d’affection, “agapes,” v. 13; (5) influence sur les croyants moins affermis, v. 14; et (6) promesse de liberté, alors qu’ils sont eux-mêmes esclaves, v. 19.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:10b-16

<sup>10b</sup>Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, <sup>11</sup>tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. <sup>12</sup>Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, <sup>13</sup>recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. <sup>14</sup>Ils ont les yeux pleins d'adultère et, insatiables de péché, ils amorcent les âmes mal afferemies; ils ont le coeur exercé à la cupidité; ce sont les enfants de malédiction. <sup>15</sup>Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité, <sup>16</sup>mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète.

2:10b "Audacieux" (cfr. Marc 12:34; 15:43)

☉ "arrogants" (cfr. Tite 1:7)

☉ "ils ne craignent pas" (cfr. Matth. 28:4; Luc 8:47; Actes 7:32; 1 Cor. 2:3).

Les trois termes précédents décrivent le manque de respect de faux docteurs vis-à-vis des puissances et autorités spirituelles. Probablement qu'ils s'appuyaient sur la théologie extensive Gnostique de niveaux d'anges (*aeons*) et de noms secrets desdits anges, supposée nécessaire pour passer à travers leur sphère sur le chemin d'aller communier avec le bon dieu, plus élevé.

☉

LOUIS SEGOND "injurier les gloires"  
J. N. DARBY "en injuriant les dignités"  
NASB "les majestés angéliques"  
NRSV "calomnier les glorieux"  
TEV "ne respectant pas les êtres glorieux célestes"

Voir ci-avant la section relative à Jude et le concept "gloires" (*doxai*).

2:11 "ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur" Ceci est parallèle à Jude 9, qui pourrait être une citation tirée de l'*Assomption de Moïse*. C'est le récit d'un incident entre Micaël (L'Archange et gardien d'Israël) et Satan à propos du corps de Moïse (cfr. Deut. 34:6).

Il y a une variante de cette expression dans les manuscrits Grecs:

1. devant le Seigneur (*para* avec LOCATIF,  $\alpha$ , B, C, K, P, cfr. NASB, NKJV, TEV, NJB)
2. de la part du Seigneur (*para* avec ABLATIF, P<sup>72</sup>, cfr. NRSV)

2:12 Ce verset test parallèle à Jude v. 10. Jude v. 9 décrit l'affrontement entre Micaël et Satan. Ce verset dans 2 Pierre et Jude v. 10 décrit comment les faux docteurs réagissent face à l'autorité et puissance angéliques:

- 1 Ils agissent comme animaux inconscientes (brutes)
2. ils sont conduits par l'instinct animal

Leur connaissance (et agissement) les détruira.

☉ "pour être prises et détruites . . . ils périront" Voit Thème Spécial suivant.

## THÈME SPÉCIAL: DETRUIRE, RUINER, CORROMPRE (*phtheirō*)

Le sens fondamental de ce terme "*phtheirō*" est détruire, ruiner, corrompre, ou endommager. Il peut être employé pour parler de

1. ruine financière (probablement 2 Cor. 7:2)
2. destruction physique (cfr. 1 Cor. 3:17a)
3. corruption morale (cfr. Rom. 1:23; 8:21; 1 Cor. 15:33,42,50; Gal. 6:8; Apoc. 19:2)
4. séduction sexuelle (cfr. 2 Cor. 11:3)
5. destruction éternelle (cf. 2 Pi. 2:12,19)
6. traditions éphémères des hommes (cf. Col. 2:22; 1 Cor. 3:17b)

Ce terme est souvent employé dans le même contexte que son contraire de forme négative (cfr. Rom. 1:23; 1 Cor. 9:25; 15:50,53). Notez les contrastes parallèles entre notre corps physique terrestre et notre corps céleste éternel:

1. corruptible face à incorruptible, 1 Cor. 15:42,50
2. déshonneur (mépris) face à gloire, 1 Cor. 15:43
3. infirme (faible) face à force, 1 Cor. 15:43
4. corps naturel face à corps spirituel, 1 Cor. 15:44
5. premier Adam face au dernier Adam, 1 Cor. 15:45
6. image du terrestre face à l'image du céleste, 1 Cor. 15:49

**2:13 "recevant ainsi le salaire de leur iniquité"** C'est une formulation inhabituelle qui est soit (1) un idiome, soit (2) un jeu de mot (*adikoumenoi*, signifiant "endurer une souffrance" et *adikias*, traduit par "mal ou iniquité").

☐ **"se livrer au plaisir en plein jour"** Ils font étalage de leurs actions pour être vues de tous. Cette expression et la dernière expression du verset 12 disent la même chose.



**LOUIS SEGOND** "tarés et souillés"  
**J. N. DARBY** "des taches et des souillures"  
**TEV** "une honte et une disgrâce"  
**NJB** "des taches peu agréables à la vue"

Le premier terme "*spilas*" (et ses formes) a deux significations distinctes: (1) originellement, il réfère à un danger non perceptible, littéralement un récif caché ou peu profond (cfr. Jude v. 12); et (2) des taches (cfr. Eph. 5:27; Jacques 3:6; 2 Pi. 2:13; Jude v. 23).

Le second terme est quelque peu synonyme. Il est employé métaphoriquement pour "taches." Tous les deux réfèrent à la sexualité immorale de faux docteurs qui prenaient en proie les croyants lors des rassemblements festifs chrétiens (ex. célébration de la Sainte-Cène).



**LOUIS SEGOND** "en faisant bonne chère avec vous"  
**J.N. DARBY** "tout en faisant des festins avec vous"  
**NASB** "lorsqu'ils font la fête avec vous"  
**TEV** "ils viennent à vos repas"  
**NJB** "quand ils partagent la table avec vous"

Ceci est parallèle à Jude v. 12. Le repas dont il est fait référence ici était appelé "Le Repas du Seigneur" (cfr. 1 Cor. 11:17-22), qui constituait une Eucharistie courante de la communauté croyante.

**2:14 "les yeux pleins d'adultère"** Ils regardaient et considéraient chaque femme à la table de Christ comme un objet sexuel. Les faux docteurs étaient impliqués dans l'exploitation sexuelle (cfr. 2:2,10,

14,18). Les rabbis disent que les yeux sont les fenêtres de l'âme. Le péché naît dans la pensée. Les yeux de faux docteurs n'avaient jamais de repos!

☉ **“ils amorcent les âmes mal afferemies”** Ils prennent au piège les croyants faibles ou nouvellement convertis (cfr. Matth. 18:6; 2 Tim. 3:6).

☉ **“ils ont le coeur exercé à la cupidité”** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. C'est de ce mot que vient le mot Français “gymnase.” Ils s'exerçaient régulièrement sur les méthodes permettant d'accumuler encore et toujours pour soi à tout prix! Voir Thème Spécial relatif à Marc 2:6: Le Coeur.



**LOUIS SEGOND** “enfants de malédiction”  
**J.N. DARBY** “enfants de malédiction”  
**TEV** “ils sont sous la malédiction de Dieu”  
**NJB** “Ils sont sous une malédiction”

C'est un idiome Hébreu (cfr. Eph. 2:3). Ils démontrent les caractéristiques et le caractère affirmé de leur père, le Diable. Le contraire de forme positive de cet idiome est l'expression “enfants obéissants” que l'on trouve dans 1Pi. 1:14!

**2:15 “Après avoir quitté le droit chemin”** Ceci reflète l'idiome Hébreu relatif au “péché” (cfr. NRSV, TEV, NJB). La droiture était décrite comme un sentier, un chemin, ou une route. Les hommes pieux se devaient de suivre le chemin (cfr. Ps. 119:105; Prov. 6:23). Toute déviation du chemin était péché.

☉ **“ils se sont égarés”** Le terme “égaré” vient du terme Grec traduit en Français par “planète,” lequel signifiait “vagabond.” Ceci est parallèle à Jude v. 13.

☉ **“la voie de Balaam”** Ce même incident de l'Ancien Testament est mentionné dans Jude v. 11. Il est consigné dans Nombres 22-25; 31:8,16. Les faux docteurs désiraient trop l'argent à l'instar de Balaam (la cupidité, v. 14).



**LOUIS SEGOND, NASB, NKJV, TEV** “Beor”  
**J.N. DARBY, NRSV, NJB** “Bosor”

La première appellation vient de Nombres 22 de la version de Septante et est trouvée dans le MS B. La seconde est trouvée dans les manuscrits MSS P<sup>72</sup>, κ<sup>2</sup>, A<sup>c</sup>, C, et UBS<sup>4</sup> qui lui accorde la mention “A” (certaine). Cependant, on n'a pas d'exemple de ce nom nulle part ailleurs.

**2:16 “une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme”** Ceci réfère à Nombres 22:24 et 31, un autre incident de l'Ancien Testament ayant impliqué un ange.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:17-22**

<sup>17</sup>Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des ténèbres leur est réservée. <sup>18</sup>Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarément; <sup>19</sup>ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui. <sup>20</sup>En effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. <sup>21</sup>Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement

qui leur avait été donné. <sup>22</sup>Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.

**2:17 “fontaines sans eau, des nuées”** Ceci est parallèle à Jude v. 12. Ils avaient la promesse de bénédiction, mais ne donnaient que la mort.

☐ **“l’obscurité des ténèbres leur est réservée”** Littéralement “obscurité épaisse des ténèbres” (cfr. 2:4; Jude 6,13). Le VERBE est un INDICATIF PASSÉ PASSIF impliquant un jugement et un emprisonnement permanent décrétés par Dieu.

Ceci est également parallèle à Jude v. 13. C’est une métaphore du châtement éternel image par les ténèbres (cfr. Matth. 8:12; 22:13; 25:30 et 1 Enoch 10:4-5; 63:6).

**2:18**

**LOUIS SEGOND** “des discours enflés de vanité”  
**J.N. DARBY** “en prononçant d’orgueilleux discours de vanité”  
**NRSV** “disent des absurdités enflées”  
**TEV** “font des déclarations orgueilleuses et stupides”  
**NJB** “des discours qui sonnent bien, mais vides”

Ceci est parallèle au v. 17 et Jude 12-13,16. Ils donnent l’apparence d’être spirituels et honnêtes, mais c’est juste un trompe-l’oeil.

☐

**LOUIS SEGOND** “ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements”  
**J.N. DARBY** “ils amorcent par les convoitises de la chair, par leurs impudicités”  
**NRSV** “ils attirent par le moyen des convoitises dérégées de la chair”  
**TEV** “se servent des désirs charnels immoraux pour piéger”  
**NJB** “ils tentent. . . en jouant avec les désirs désordonnés de leur nature humaine et débauches”

C’est une fois de plus un des aspects sexuels de faux docteurs. Ils étaient en erreur, non seulement sur le plan théologique, mais aussi moralement.

☐

**LOUIS SEGOND** “ceux qui viennent à peine d’échapper”  
**J.N. DARBY** “ceux qui avaient depuis peu échappé”  
**NKJV** “ceux qui se sont échappés”  
**TEV** “ceux qui commencent juste à s’échapper”  
**NJB** “les gens qui venaient à peine de s’échapper”

Une variante de cette expression existe dans les manuscrits Grecs:

1. *oligōs*, signifiant “presque” (cfr. MSS P<sup>72</sup>, κ<sup>2</sup>, A, B, et la Vulgate; les traductions Syriaque, et Copte)
2. *ontōs*, signifiant “justement” ou “en fait” (cfr. MSS κ<sup>\*</sup>, C, et les traductions Arménienne et Slave).

La préoccupation théologique ici est de savoir s’il s’agissait des croyants en train d’être égarés (cfr. NKJV, NRSV, NIV) ou s’il s’agissait des gens qui étaient presque croyants (cfr. NASB, NRSV [note de bas de page], TEV)? Le contexte des vv. 20-21 implique qu’ils étaient sûrement des croyants (CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE).

**2:19 “leur promettant la liberté”** Les faux docteurs promettaient la liberté sous deux formes ou sens: (1) une liberté théologique basée sur la connaissance secrète des sphères angéliques, et (2)

une liberté ou affranchissement des contraintes morales fondée sur la croyance selon laquelle le salut n'implique qu'un achèvement intellectuel (Gnostiques libertine or antinomian).

Paul a exhorté les croyants à ne pas se servir de leur liberté comme d'un visa pour pécher (cfr. Gal. 2:16); et Pierre a fait de même (cfr. I Pet. 2:16). La liberté a toujours été le fruit défendu. La maîtrise de soi est une marque de la maturité spirituelle (cfr. Gal. 5:23). Il ne s'agit pas ici de la maîtrise de soi dans le sens Stoïque du terme de s'auto-suffire soi-même, mais dans le sens Chrétien de se soumettre à la présence du Saint-Esprit et de se conformer à la révélation de Dieu (le Nouveau Testament). La vraie question devient alors qui ou qu'est-ce qui contrôle et /ou caractérise nos vies?

☉ **“la corruption”** Voir THÈME Spécial relatif au chap. 2:12.

**2:20 “si”** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE supposant la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Ce qui implique que les victimes du verset 18 étaient des croyants.

☉ **“après s'être retirés des souillures du monde”** C'est un PARTICIPE AORISTE ACTIF, qui implique une action complète ou consommée (leur profession de foi en Christ). L'Évangile les a affranchis de la puissance de la nature déchue (cfr. Rom. 6).

☉ **“par la connaissance du Seigneur”** C'est le terme *“epignōskō,”* qui a la connotation de la connaissance par expérience (cfr. 1:2). Le moyen de leur salut était l'Évangile qui est à la fois une personne, la vérité à propos de ladite personne, et un style de vie semblable à ladite personne. Toutes ces trois données avaient été violées par les faux docteurs!

☉ **“ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus”** Le premier VERBAL est un PARTICIPE AORISTE PASSIF, tandis que le second est un INDICATIF PRESENT PASSIF. Notez la voix passive, qui implique une impulsion de l'extérieur (de faux docteurs ou du diable). Le contexte immédiat définit l'embrouillement dont question comme étant de la sensualité ou desirs charnels. Pour une bonne analyse de ce verset voir *“Hard Sayings of the Bible,”* pp. 729-730. Je suis complètement d'accord avec leur évaluation ou explication.

☉ **“leur dernière condition est pire que la première”** Ceci peut s'appliquer soit (1) aux nouveaux convertis (vv. 14b, 18b, 21), soit (2) aux faux docteurs (vv. 17, 18a). La même ambiguïté touche le verset 19.

**2:21** Comment se manifeste la condition pire? (1) Ils devenaient “vaccinés” contre la foi véritable. Ils étaient dans la situation évoquée par Hébreux 2:1-4; 6:4-6 et 10:26-31 (incrédules malgré la présence d'une grande lumière); (2) cela peut référer au fait que le témoignage du style de vie des nouveaux convertis ou croyants faibles est plus défait que leur salut personnel. Un combat spirituel intense existe entre les vieille et nouvelle natures (cfr. Romains 7), aussi bien avant qu'après le salut.

☉ **“la voie de la justice”** Ceci réfère à l'Évangile; et il en est de même pour “le saint commandement” au v. 21 et “la connaissance du Seigneur” au v. 20 (cfr. 3:2).

**2:22 “un proverbe vrai”** Le proverbe du chien est tiré de Prov. 26 11 des Textes Masorétiques, et non de la version de Septante. C'était un proverbe consigné dans le livre de sagesse Araméenne d'Ahikan (8:18), qui était bien connu des Juifs pendant l'exil Assyrien. Ahikan est mentionné dans le livre Juif de *Tobit* comme un homme sage de l'une des dix tribus du nord déportées. La tradition Juive rapporte qu'il fut promu à une haute position gouvernementale (comme Daniel) durant le règne de Sanchérib et d'Asarhaddon. Ces faux docteurs avaient l'apparence des croyants (et sages),

mais leurs actions prouvaient qu'il ne s'agissait que d'un changement de surface et non une vraie repentance (cfr. Matthieu 7 et 13).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Les faux docteurs étaient-ils de vrais Chrétiens? (v. 1)
2. Leurs adeptes étaient-ils Chrétiens?
3. Citez les caractéristiques de ces faux docteurs.
4. Pourquoi y a-t-il beaucoup d'allusions aux anges dans ce chapitre?
5. Quelle est l'implication des versets 20-22?

## 2 PIERRE 3

### DIVISIONS EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'Avènement du Seigneur 3:1-18	La Promesse de Dieu n'est Pas Creuse 3:1-9  Le Jour du Seigneur 3:10-13  Soyez Fermes! 3:14-18	Le Jour du Seigneur 3:1-7  3:8-10  3:11-13 3:14-18	La Promesse de l'Avènement du Seigneur 3:1-7  3:8-9 3:10-13  3:14-16 3:17-18	Le Jour du Seigneur: Les Prophètes et les Apôtres 3:1-2 Le Jour du Seigneur: Les Faux Docteurs 3:3-7 3:8-10  Nouvel Appel à la Sainteté. Doxologie 3:11-18

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE (voir P.V.)

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité doit être accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

#### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-7

<sup>1</sup>Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre, je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, <sup>2</sup>afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres; <sup>3</sup>sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. <sup>4</sup>Ils disent: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. <sup>5</sup>Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, <sup>6</sup>et que par ces choses le



**monde d'alors périt, submergé par l'eau; <sup>7</sup>mais, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.**

**3:1 "bien-aimés"** Ce terme fut employé originellement par Dieu le Père au profit du Fils lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17) et de sa transfiguration (cfr. Matth. 17:5 et 2 Pi. 1:17). Il devint par après un titre attribué au peuple de Dieu (cfr. Rom. 1:7). Il n'est employé qu'une seule fois dans 1 Pierre (cfr. 2:11; 4:12), mais extensivement dans 2 Pierre 3 (cfr. 3:1,8,14,15-17). Il est également très courant dans 1 et 3 Jean.

☉ **"la seconde lettre"** Apparemment, ceci réfère à 1 Pierre, si vous croyez, comme moi, que Pierre est l'auteur de tous les deux livres, savoir 1 et 2 Pierre.

☉

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"saine intelligence"</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>"pure intelligence"</b>
<b>NRSV</b>	<b>"votre sincère intention"</b>
<b>TEV</b>	<b>"vos pures pensées"</b>
<b>NJB</b>	<b>"une compréhension non-voilée"</b>

Ce terme peut signifier pur dans le sens de ce qui est sincère ou moralement droit, correct (cfr. Phil. 1:10). Les faux docteurs n'étaient purs dans aucun sens. Ils étaient des manipulateurs immoraux.

☉ **"à éveiller"** C'est presque exactement les paroles du chap. 1:13-14 (cfr. Jude 17). Dans la Bible les croyants sont souvent rappelés à se souvenir de Dieu, sa parole, et ses actes. Dieu, par contre, est disposé à pardonner leurs péchés (Jér. 31:34; Esaïe 43:25; métaphoriquement dans Ps. 103:3; Esaïe 1:18; 38:17; 44:22; Michée 7:18).

**3:2 "vous vous souveniez des choses"** C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. Il s'agit d'un fort accent sur l'importance de connaître (1) l'Ancien Testament (cfr. 1:21); (2) les paroles de Jésus (cfr. 2:21); et (3) leur application apostolique (cfr. 1:1). C'est parallèle à Jude 17.

La connaissance/souvenance servait à affecter la confiance des croyants dans la Seconde Venue et dans leur mode de vie semblable à Christ!

☉ **"annoncées d'avance par les saints prophètes"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF, impliquant la révélation permanente (TEMPS PASSÉ, cfr. Matth. 5:17-19; 1 Pi. 1:25) donnée par l'Esprit (VOIX PASSIVE, cfr. 2 Pi. 1:20-21).

Ceci réfère à l'Ancien Testament entier. Les Juifs croyaient que toutes les Ecritures avaient été écrites par des prophètes. C'est pour cette raison que Moïse est appelé prophète dans Deut. 18:15, et les livres allant de Josué à Rois sont appelés "anciens ou premiers prophètes."

☉ **"commandement du Seigneur et Sauveur"** C'était un idiomme référant à l'Évangile ("le saint commandement," cfr. 2:21; "le commandement," 1 Tim. 6:14). C'est lié à l'idiome "la loi de Christ" (cfr. Gal. 6:2).

☉ **"vos apôtres"** De même que les prophètes donnèrent la première alliance, de même aussi les apôtres ont donné la seconde!

**3:3 “sachez avant tout”** Cette même expression est employée au chap. 1:20. Pierre se sert de cet idiome littéraire pour souligner ses points importants.

☉ **“dans les derniers jours”** Cette expression de l’Ancien Testament dénote la période de temps située juste avant l’apogée ou aboutissement de l’histoire humaine. Pierre est un peu ambigu quant à la période du temps concernée ici. Au chapitre deux il parle de faux enseignement “à venir,” alors qu’ils étaient déjà présents à son époque. Cela est théologiquement similaire aux propos de Jean dans 1 Jean 2 :18, “antéchrist [singulier]. . . antéchrists [pluriel].” Les faux docteurs et les moqueurs ont été caractéristiquement présents dans chaque future période de l’histoire de l’Eglise, commençant par le premier siècle. Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:8.

☉ **“il viendra des moqueurs avec leurs railleries”** Ceci est parallèle à Jude 18. Les formes NOMINATIVE et INSTRUMENTALE du même NOM sont employées en guise d’accentuation. Les faux docteurs se moquaient et continueront à se moquer des promesses bibliques relatives au retour du Christ (cfr. v. 4).

☉ **“marchant selon leurs propres convoitises”** Les faux docteurs sont manifestes de par leurs paroles et actes (cfr. Matth. 7:15-20 et 2 Tim. 3:2-5). Ceci est parallèle à Jude 18.

**3:4 “Où est la promesse de son avènement”** Ceci peut référer: (1) au Jour de la venue de YHWH de l’Ancien Testament, ou (2) à la Seconde Venue de Christ du Nouveau Testament.



**LOUIS SEGOND** “les pères”  
**NRSV, TEV** “nos ancêtres”  
**NJB** “nos pères”

La période de l’Ancien Testament étant mentionnée au v. 2, le vocable “pères” doit donc référer aux Patriarches de l’Ancien Testament ou aux leaders tribaux. Cela est confirmé par les vv. 4-6, qui parlent de la création.

Le contexte réfère clairement à la visitation de Dieu lors du jugement (cfr. 2 Pierre 2). L’Ancien Testament affirme qu’un jour viendra où les humains rendront compte à Dieu pour leur gestion du don de vie (Matth. 25:31-46; 20:11-15). Ces moqueurs ne dépréciaient pas seulement l’incarnation de Jésus, mais ils se moquaient aussi bien de retour en tant que Juge.

☉ **“sont morts” [“se sont endormis”-J.N. DARBY: C’est un euphémisme de l’Ancien Testament pour la mort, lequel est continué dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 27:53; Marc. 5:39; Jean 11:11; 1 Cor. 11:30; 15:51; Eph. 5:14; 1 Thess. 4:14).]**

☉ **“tout demeure comme dès le commencement de la création”** L’histoire humaine, quoique minimale, en termes de temps, par rapport à l’histoire géologique, donne aux humains le sens de la régularité. C’est une présupposition (hypothèse) de la science moderne (Uniformitarisme) que le processus naturel et la régularité des lois naturelles peuvent être projetés dans le temps aussi bien en arrière qu’en avant. La Bible affirme qu’il y a eu un commencement à la création et qu’il y aura de même une fin. Dieu avait créé pour un but; Et le but était la communion avec les hommes créés à son image et reflétant son caractère. Le monde est responsable devant un Dieu éthique, moral. Cependant, l’illusion d’un temps sans fin et la régularité de la nature ont fait que les faux docteurs rejettent la révélation des Ecritures, des paroles de Jésus, et de la proclamation apostolique. L’histoire humaine et la longévité individuelle suffisent à endormir les humains dans une fausse perception confiante en un “demain juste pareil à aujourd’hui”!

3:5

**LOUIS SEGOND** "Ils veulent ignorer"  
**J.N. DARBY** "ils ignorent volontairement"  
**NASB** "Ça échappe à leur attention"

**NRSV, NJB** "ils ignorent délibérément"  
**TEV** "ils ignorent à dessein"

Ce terme a la connotation d'oublier ou cacher quelque chose; ainsi, le terme contient une intention de préméditation (cfr. 1:9; 3:5,8). Les faux docteurs "s'arrangeaient pour ignorer" ou "choisisaient d'ignorer" l'intervention de Dieu dans sa création et son intention déclarée pour tous-à savoir la responsabilité de la création (le jugement).

☉ **"par la parole de Dieu"** Il s'agit ici de la création par la parole verbale (cfr. Gen. 1:3,6,8,14,20,24). La théologie désigne cela par le terme Latin "fiat," qui signifie "par le moyen de la parole verbale." Voir John L. Walter dans *"The Lost World of Genesis One,"* où il estime que Genèse 1er n'est pas la création de la matière, mais un univers en fonctionnement (ou en marche, en activité). Les faux docteurs Gnostiques niaient qu'un Dieu saint pouvait former, et encore moins créer, une matière contenant le mal ou péché.

☉

**LOUIS SEGOND** "une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau"  
**J.N. DARBY** "une terre [tirée] des eaux et subsistant au milieu des eaux"  
**NKJV** "la terre tirée de l'eau et au milieu de l'eau"  
**NJB** "la terre était formée par la parole de Dieu avec de l'eau et entre les eaux"

L'eau est un élément significatif dans Gen. 1:2 ("l'abîme" et "les eaux"). Il n'est pas mentionné que l'eau a été spécifiquement appelée à l'existence. La préposition Grecque "à travers, ou au-dessus" (*dia*) des eaux peut aussi signifier "entre," "encerclé," "parmi," "action de," ou "soutenu par" (cfr. Ps. 24:2; 136:6). Cette expression peut référer à Gen. 1:2; 1:6; ou 1:9.

**3:6 "le monde d'alors périt"** Ceci réfère au déluge de Noé (cfr. Gen. 6-8). Ci-après est une inclusion d'une brève note de mon commentaire sur Gen. 1-11.

## GENÈSE

"Il y a eu quelque spéculation rattachant le terme "déluge" au terme Assyrien pour "détruire." Le déluge du temps de Noé couvrait-il la terre entière ou était-il limité à la seule région du Proche-Orient? Le terme "terre" [dans le sens du monde entier ou globe terrestre] est souvent traduit par "terres" dans un sens local [un territoire, un pays, une région donnés]. Si les humains ne s'étaient pas dispersés dans toutes les parties du monde, ce qui est sûrement suggéré dans l'expérience de la tour de Babel des chapitres 10-11, alors un déluge local aurait suffi. Le meilleur livre que j'ai pu lire sur l'évidence rationnelle d'un déluge local est *"The Christian View of Science and Scripture"* (p. 62) de Bernard Ramm.

3:7

**LOUIS SEGOND** "par la même parole"  
**J.N. DARBY** "par sa parole"  
**TEV** "par le même ordre"  
**NJB** "c'est la même Parole"

De même que Dieu a créé par la parole verbale et règne par la parole (Christ, cfr. Jean 1:1), nous sommes nés de nouveau par la Parole vivante et durable de Dieu (1 Pi. 1:23). Il purifiera aussi par la parole verbale (jugement par l'eau, jugement par le feu). La métaphore de Jésus dans Apoc. 19:15

parlant de son retour avec une épée à double tranchants sortant de sa bouche est une autre manière d'exprimer cette même vérité.

☐ **“les cieux et la terre d’aujourd’hui sont gardés et réservés pour le feu”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF PÉRIPHRASTIQUE, qui parle d’un fait déjà survenu. Ici il est employé dans le sens prophétique de la certitude d’un événement futur basée sur la fiabilité de la parole de Dieu. Ce contexte entier souligne l’importance de la puissance et de la prééminence de la parole de Dieu (cfr. 1:19; 3:5,7; 1 Pi. 1:23; 2:8; 3:1).

Ce jugement par le feu peut procéder de l’Ancien Testament dans deux sens: (1) Le livre des Psaumes parle d’un feu marchant devant l’Éternel (cfr. 18:8; 50:3; 97:3); ou (2) les jugements de YHWH durant la marche dans le désert (cfr. Lévit. 10:2; Nomb. 11:1-3; 16:35; 26:10) ou dans un sens eschatologique (cfr. Dan. 7:10; Esaïe 30:27,30,33).

Dans l’Ancien Testament, le feu accompagne souvent la présence de YHWH. Ceci peut être associé à (1) Dieu en tant qu’auteur de la connaissance et révélation (lumière); (2) Dieu en tant qu’agent purificateur; ou (3) Dieu en tant que juge (agent ou auteur de la destruction).

### THÈME SPÉCIAL: LE FEU

Dans les Écritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

#### A. Positive

1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Hébr. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection (cfr. Zach. 2:5)

#### B. Négative

1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lévit. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)
4. châtement (cfr. Gen. 38:24; Lévit. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)

#### C. La colère de Dieu contre le péché exprimé par des métaphores de feu

1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4)
4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thess. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8)

#### D. A l’instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être une bénédiction ou une malédiction.

☐ **“gardés... pour le jour du jugement . . . des hommes impies”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF. Aussi bien 2 Pierre que Jude soulignent tous deux que les mauvais anges et hommes sont gardés pour le jour de jugement. Toutes les créatures conscientes (cfr. Phil. 2:9-11) auront à rendre compte un jour de leur gestion du don de vie (cfr. Gal. 6:7).

Ce jour eschatologique sera un jour de jugement pour les impies, mais un jour de récompense pour les croyants. L’Église persécutée de se rappeler qu’un jour Dieu mettra tout en ordre!

☐ **“la ruine”** C’est de ce terme Grec [traduit par ruine] que nous vient le mot Apollyon (cfr. Apoc. 9: 11).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:8-10**

<sup>8</sup>Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c’est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. <sup>9</sup>Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. <sup>10</sup>Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu’elle renferme sera consumée.

**3:8**

**LOUIS SEGOND** “... une chose... que vous ne devez pas ignorer”

**J.N. DARBY** “n’ignorez pas cette chose”

**NASB** “ne laissez pas ce seul fait échapper à votre attention”

**NRSV** “n’ignorez pas ce seul fait”

**NJB** “il y a une chose. . . que ne devez jamais oublier”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, qui implique généralement de “stopper une action en cours.” À cause de la persécution (cfr. 1 Pierre) et de faux docteurs (cfr. 2 Pierre), les croyants avaient commencé à se poser des questions sur la fiabilité des événements eschatologiques bibliques.

☐ **“un jour est comme mille ans”** C’est une allusion au Ps. 90:4. C’est pour affirmer la vérité que le temps n’est pas un facteur pour un Dieu éternel. Seules ses créatures expérimentent le passé, le présent, et le futur. Nous sommes temporels (liés au temps), conscients du temps. Les croyants doivent s’accrocher à la vérité selon laquelle Dieu réalise toujours ce qu’il promet (cfr. 1 Rois 8:24,26,56). Nous faisons confiance en son caractère, ses promesses, sa parole, et en son Fils! Le temps ne compte pas pour Dieu quoiqu’il s’en serve pour ses desseins non-dévoilés.

La première génération des croyants s’attendaient à un retour imminent de Jésus (cfr. Marc 13: 30). C’est l’une des raisons pour lesquelles ils n’ont pas consigné par écrit les paroles et actions de Jésus (les Evangiles) avant plusieurs années. Et avec le temps qui passait continuellement, il arriva:

1. que les témoins oculaires commencèrent à disparaître (mourir);
2. que les faux docteurs commencèrent à susciter des factions;
3. que certains commencèrent à se demander pourquoi?

Paul (cfr. 2 Thessaloniens 2) et Pierre (cfr. 2 Pierre 3) abordent tous deux cette question de la Seconde Venue différée. Même dans les enseignements de Jésus, on trouve une tension entre le retour imminent (cfr. Matth. 10:23; 24:27,34,44; Marc 9:1; 13:30) et “la survenance préalable de certains événements” :

1. la reprise de l’évangélisation mondiale, cfr. Matth. 24:15; Marc 13:10
2. la manifestation de “l’homme de l’iniquité,” cfr. Matth. 24:15; 2 Thes. 2; Apoc. 13
3. la grande persécution, cfr. Matth. 24:21,24; Apoc. 13

Pierre, d’une manière unique, lie le retardement avec la compassion de Dieu pour les âmes perdues! Dieu repousse le retour de Christ afin que plusieurs se repentent et se tournent vers lui à travers Christ. La vie pieuse des croyants doit attirer les incrédules vers Dieu!

**3:9 “Le Seigneur ne tarde pas”** Cet usage du “Seigneur” doit référer à YHWH. Le plan non-dévoilé de Dieu (cfr. Hab. 2:3) sur la création et la rédemption semble si lente aux humains. L’élément temps nous permet d’exercer notre confiance dans le temps. Cette période de notre vie est l’unique mo-

ment où les croyants vivent par la foi, laquelle plaît à Dieu. Notre patience et notre vie pieuse sont les expressions et la preuve de notre engagement de foi/confiance envers Lui.

☐ **“mais il use de patience envers vous”** Une des caractéristiques de Dieu est sa longue patience envers les pécheurs autant que les saints. Cependant, les deux groupes profitent de sa patience. Sa patience a un but, la restauration de l’image perdue dans la Chute.

☐ **“ne voulant pas qu’aucun périsse”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent). Dieu veut que tous les humains soient sauvés (cfr. Ezéch. 18:23,32; 33:11; Jean 3:16; 4:42; Actes 17:30; Rom. 11:32; 1 Tim. 2:4,6; 4:10; Tite 2:11; Hébr. 2:9; 1 Jean 2:2). Etant donné que tous les humains sont créés à son image, dans le but de communion personnelle, il a envoyé son Fils mourir pour que tous l’acceptent (cfr. Rom. 5:12-21). Ceci constitue un important équilibre face aux systèmes théologiques qui accordent la priorité à la place de Dieu dans le salut, mais minimisent la nécessaire réponse de l’homme dans l’alliance. Ci-après est une insertion de mes notes sur 1 Timothée 2:4 (Vol. 9, p. 25), à propos de ce sujet.

### **Notes tirées de mon commentaire sur 1 TIMOTHÉE 2:4**

**2:4 “qui veut que tous les hommes soient sauvés”** Les croyants doivent prier pour tous les hommes, car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Cette déclaration était un choc pour les faux docteurs exclusivistes, qu’ils soient Gnostiques ou Juifs, ou plus probablement dans le cas de lettres pastorales, tous les deux combinés. C’est cela la grande vérité à propos de l’amour de Dieu pour la race humaine (cfr. Ezéch. 18:23,32; 33:11; Jean 3:16; Actes 17:30; Rom. 11:22; 1 Tim. 2:4,6; 4:10; Tite 2:11; Hébr. 2:9; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2). Ce verset montre le déséquilibre de la prédestination dogmatique, à double tranchants qui accentue la souveraineté de Dieu au point d’exclure toute réponse nécessaire de l’homme. Les “cinq points” des vérités proclamées du Calvinisme, particulièrement “la grâce irresistible” et “l’expiation limitée,” violent l’aspect d’alliance de la foi biblique. Il est impropre de réduire Dieu à une marionnette du libre-arbitre humain, tout comme il est impropre de réduire l’homme à une simple marionnette de la volonté Divine. Dieu, dans sa souveraineté, a choisi de traiter avec l’homme déchu par le mécanisme de l’alliance. Il prend toujours l’initiative et structure l’alliance (cfr. Jean 6:44,65), mais il a institué que l’homme doit répondre et continuer de répondre aussi bien dans la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21) que dans l’obéissance et la persévérance!

Le plus souvent, le débat théologique de la souveraineté de Dieu (prédestination) et du libre-arbitre de l’homme se dégrade en dispute de “proof-texting.” La Bible révèle clairement la souveraineté de YHWH. Cependant, elle révèle aussi que sa création la plus élevée, l’homme, créé à son image, a reçue la formidable qualité personnelle du choix de décisions morales. Les humains doivent coopérer avec Dieu dans tous les domaines de la vie.

Le terme “beaucoup” a été employé pour soutenir que Dieu a choisi certains hommes (les élus) mais pas tous; que Jésus est mort pour certains, pas pour tous. Une lecture attentive de textes suivants montre que ces termes sont plutôt employés dans un sens parallèle!

#### **Esaïe 53**

1. “tous” (v. 6)
2. “beaucoup” (vv. 11-12)

#### **Romains 5**

1. “all” (v. 18)
2. “many” (v. 19)

## THÈME SPÉCIAL: PENCHANTS OU PRÉJUGÉS ÉVANGÉLIQUES DE BOB

Je dois avouer aux lecteurs que j'ai des préjugés sur ce point. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ou le Dispensationalisme, mais celle évangélique de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait un plan éternel de rédemption de tous les humains (ex. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéchiel 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3:9-18,19-20,21-31), tous ceux qui sont créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché mais aujourd'hui révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)! L'Évangile du Nouveau Testament, pas Israël, est la clé des Écritures.

C'est cette pré-compréhension qui colore toutes mes interprétations des Écritures. C'est à travers elle que je lis tous les textes! C'est certainement un préjugé (tous les interprètes en ont!), mais c'est une présupposition Scripturairement informée.

☉ **“que tous arrivent à la repentance”** Notez l'insistance sur “tous,” pas seulement “certains” (les élus). Tout homme est potentiellement élu en Christ. Voir thème Spécial relatif à Marc 1:4: La Repentance.

**3:10 “Le jour du Seigneur viendra comme un voleur”** L'expression “Le jour du Seigneur” vient de l'Ancien Testament et y est appliqué à la fin des temps. Les voleurs servent souvent de métaphore pour des visitations inattendues (cfr. Matth. 24:43-44; Luc 12:39; 1 Thess. 5:2; Apoc. 3:3; 16:15) de la part de Dieu (Jour de Jugement/Seconde Venue/Jour de la Résurrection).

☉ **“les cieux passeront”** C'est un thème récurrent (la création physique cessera, mais pas la parole de Dieu, cfr. Marc 13:31; Matth. 5:18; 24:35) décrivant la temporalité et la fin de la création physique (cfr. Apoc. 21:1).



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“avec fracas”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“avec un bruit sifflant”</b>
<b>NASB, NJB</b>	<b>“avec grondement”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“avec un grand bruit”</b>
<b>TEV</b>	<b>“avec un bruit perçant”</b>

Ce mot a la connotation du sifflement (son) de quelque chose passant à toute vitesse dans l'air. La consommation et la purification de l'âge nouveau viendront avec un son et une flamme comme lors de l'inauguration de l'âge nouveau à la Pentecôte (cfr. Actes 2:2-3).

☉ **“les éléments”** La plupart des mots se développent d'un sens littéral, physique à une extension métaphorique. Ce terme-ci (*stoicheia*) référerait originellement à quelque chose faisant partie d'un rayon ou une rangée, une série. Il s'est par la suite développé en plusieurs connotations:

1. Les blocs fondamentaux de construction physique du monde (l'air, l'eau, la terre, et le feu, cfr. 2 Pi. 3:10, 12).
2. Les enseignements de base d'un sujet (cfr. Hébr. 5:12; 6:1 pour le Judaïsme).
3. Les puissances angéliques derrière les corps célestes (cfr. 1 Enoch 52:8-9; les pères de l'église primitive; Col. 2:8, 20; 1 Cor. 15:24) ou les rangs angéliques (*aeons*) de faux docteurs Gnostiques (cfr. Col. 2:10, 15; Eph. 3:10).
4. Les anges hostiles vis-à-vis des humains qui tentèrent d'empêcher la réception de la Loi par Moïse (cfr. Actes 7:38; Hébr. 2:2).
5. Probablement les structures impersonnelles de notre monde déchu qui font que l'homme déchu paraît indépendant de Dieu (éducation, gouvernement, médecine, religion, etc., cfr.

Gal. 4:3, 8-9 et livre de Hendrik Berkhof, “*Christ and the Powers*” publié par Herald Press, p. 32).

☐ **“embrasés”** C’est un PARTICIPE PASSIF impliquant Dieu comme un sujet anonyme. C’était un terme médical dénotant une forte fièvre.



**LOUIS SEGOND** “la terre avec les oeuvres qu’elle renferme sera consumée”

**J.N. DARBY** “la terre et les oeuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement”

**NRSV** “la terre et tout ce qui s’y accomplit seront divulgués”

**TEV** “la terre et tout ce qui s’y trouve disparaîtront”

**NJB** “la terre et tout ce qu’elle contient seront brûlées”

Il y a plusieurs variantes de cette expression dans les manuscrits Grecs:

1. “seront découverts” (cfr. MSS  $\kappa$ , B, K, P)
2. “se trouveront détruits” (cfr. MS P<sup>72</sup>)
3. “seront brûlés” (cf. MS A)
4. “seront cachés” (cfr. MS C)

Il n’y a pas de certitude, ou même de probabilité du texte original Grec dans la traduction de cette expression.

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:11-13

<sup>11</sup>Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. <sup>12</sup>Attendez et hâtez l’avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! <sup>13</sup>Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.

**3:11 “combien ...”** Les faux-docteurs ayant déprécié la moralité et la piété, Pierre donc continue à souligner leur importance.

☐ **“votre conduite et votre piété doivent être saintes”** La “sainteté” est un concept important aussi bien dans 2 Pierre que dans les Lettres Pastorales. Ci-dessous j’insère mes notes sur 1 Tim. 4:7 (cfr. Vol. 9, p. 53). 2 Pierre fait usage du NOM aux chap. 1:3,6,7 et 3:11, et de l’ADVERBE au chap. 2:9.

### Notes de mon commentaire sur 1 TIMOTHÉE

☐ **“La sainteté”** est un terme-pivot dans les Lettres Pastorales. C’est un concept qui réfère aux implications doctrinales de l’Evangile relatives au style de vie quotidien (cfr. 3:16). Il décrit non pas ce qui est exceptionnel, mais ce qui est attendu, espéré. C’est mot-composé des termes “bon” (*eu*) et “culte, adoration” (*sebomai*). Le culte ou adoration véritable consiste à vivre quotidiennement avec de bonnes pensées (cfr. 4:16a). Notez le nombre de fois que ce mot est employé dans les Lettres Pastorales:

1. Comme Nom (*eusebeia*), 1 Tim. 2:2; 3:16; 4:7,8; 6:3,5,6,11; 2 Tim. 3:5; Tite 1:1
2. Comme Adverbe (*eusebēs*), 2 Tim. 3:12; Tite 2:12
3. Comme Verbe (*eusebeō*), 1 Tim. 5:4
4. Le terme associé “*theosebeia*,” 1 Tim. 2:10
5. Le terme de négation (ALPHA PRIVATIF, *asebeia*), 2 Tim. 2:16; Tite 2:12



**3:12**

**LOUIS SEGOND** “Attendez et hâtez l’avènement du jour de Dieu”

**J.N. DARBY** “attendant et hâtant la venue du jour de Dieu”

**TEV** “pendant que vous attendez le jour de Dieu et faites de votre mieux pour qu’il arrive vite”

**NJB** “pendant que vous attendez l’arrivée du Jour de Dieu, et essayez de hâter sa venue”

Il s’agit ici de deux PARTICIPES PRÉSENTS ACTIFS, qui décrivent deux aspects liés à la Seconde Venue, appelée ici de façon unique “le jour de Dieu.” Le premier terme implique fondamentalement “d’attendre avec expectative, avec une vive impatience” (cfr. Actes 3:5; 10:24) ou “d’attendre avec appréhension, avec crainte” (cfr. Luc 21:26; Actes 27:33; 28:6). Il est employé trois fois dans 2 Pierre 3:12,13, et 14. Les croyants attendent expectativement, mais les incrédules craignent ce jour de règlement.

Le second terme a deux sens liés chacun à la structure grammaticale concernée:

1. Si c’est un VERBE TRANSITIF (passe l’action à un objet direct) il signifie “encourager, exhorter” “désirer ardemment quelque chose” (cfr. Notes de bas de page de NRSV, ASV, NEB, NIV, Peshitta, et New Century Version, similaire à la signification de *maranatha* de l’église primitive).
2. Si c’est une formulation grammaticale INTRANSITIVE (décrit un état d’être, ou se focalise sur le sujet ou agent de l’action) il signifie “hâter” (cfr. Luc 19:5; Actes 22:18). La théologie prônant que le retour du Seigneur peut être hâté par les actions des croyants est consigné dans Matth. 6:10 (la prière) et Actes 3:19-20 (le réveil); Romains 9-11 (Gentils et Juifs sont tous sauvés). Dans ce contexte la piété des croyants est encouragée par une espérance eschatologique imminente.

C’est une expression difficile à concilier avec notre mentalité moderne qui déprécie les paradoxes. Dieu est souverain et a fixé la date du retour de Christ, mais les actions des croyants (prière, témoignage, piété...) peuvent changer la date (l’accélérer ou la repousser). Cet aspect d’alliance de la vérité Biblique est pour les occidentaux modernes plutôt déroutant. Dieu est affecté par ses enfants (aussi bien négativement que positivement)! C’est cette même vérité qui fonde l’importance et explique pourquoi la prière d’intercession marche.

☛ “à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront!” La question difficile pour l’interprétation est ici: “Ces allusions sont-elles littérales ou apocalyptiques?” Ce genre de déclarations-type de l’Ancien Testament ont beaucoup de points communs avec Esaïe 10:10-13; 34:4; 51:6; Joël 2:28-32; Michée 1:4. Ce contexte a plusieurs fois référé à ce domaine physique de temps et espace s’achevant par la chaleur ou embrasement. Cette purification met en place l’échafaudage spirituel pour les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Seront-ils physiques (Eden restauré) ou spirituels (cfr. 1 Cor. 15:35-58)? Il est difficile de décrire les réalités ultimes et spirituelles par des termes humains et terrestres. La réalité n’est pas affectée par le genre!

**3:13 “Mais... selon sa promesse”** (cfr. Esaïe 65:17-25; 66:22-24)

☛ “de nouveaux cieux et une nouvelle terre” (cfr. Esaïe 11:6-9; 65:17; 66:22; Apoc.21:1-27)

☛ “où la justice habitera” Dieu veut d’un cadre et d’un peuple qui soient proportionnels à son propre caractère (cfr. Esaïe 45:24-25). Un Dieu saint exige un peuple saint (cfr. Esaïe 60:12; Matt. 5:48). C’est la nouvelle création car elle est contraire à la création déchue (cfr. Gen. 3).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:14-18

<sup>14</sup>C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. <sup>15</sup>Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

<sup>16</sup>C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. <sup>17</sup>Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. <sup>18</sup>Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!

**3:14 "appliquez-vous à être trouvés par lui ... dans la paix"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, qui souligne l'urgence. Les croyants ont la responsabilité de vivre dans la piété. Il faut répondre de manière appropriée à l'alliance et amour de Dieu.

Le second VERBAL est un INFINITIF AORISTE PASSIF qui réfère apparemment au "jour de Dieu" du v. 12. Jésus référerait souvent aux croyants par une illustration des économes ou gérants des biens de leurs maîtres. Ils doivent être prêts à rendre compte de leur gestion à tout moment de son retour (cfr. Marc 13:33-37; Luc 18:8).

La paix n'est possible que si la personne (1)répond à l'offre de l'Évangile; (2) comprend le message de l'Évangile; et (3) vit quotidiennement en conformité avec l'Évangile. Les faux docteurs et leurs adeptes étant défailants sur ces trois critères ne peuvent avoir la paix!

☐ **"sans tache et irréprochables"** Cette expression est employée dans 1 Pierre 1:19 pour référer à Christ (cfr. Jean 8:46; 14:30; Luc 23:41; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26-27; 1 Pi. 2:22; 3:18; 1 Jean 2:2; 4:14). C'est une métaphore de l'Ancien Testament pour décrire la pureté des animaux de sacrifice (cfr. Lévit. 22:19-20). Il nous faut vivre à la lumière de (1) l'exemple de Christ, (2) de ses commandements, et (3) de sa venue!

### 3:15

**LOUIS SEGOND** "croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut"

**J.N. DARBY** "estimez que la patience de notre Seigneur est salut"

**TEV** "considérez la patience de notre Seigneur comme une opportunité qu'il vous donne pour être sauvés"

**NJB** "réfléchissez à la patience du Seigneur comme votre opportunité d'être sauvés"

A qui réfère ceci? Est-ce: (1) aux chrétiens déjà sauvés, ou (2)aux faux docteurs et leurs adeptes impies et rebelles? De toute évidence, cela renvoie en arrière à la patience de Dieu du v. 9. Certains profitent de la miséricorde de Dieu pour mener une vie de péché, centrée sur soi. D'autres embrassent le pardon de Dieu et imitent son caractère.

☐ **"comme notre bien-aimé frère Paul"** Cette expression montre clairement qu'il n'y avait pas de tension (conflit) entre Paul et Pierre. Chacun d'eux reconnaissait l'appel et le don de l'autre (cfr. Gal. 2:7-10). L'incident rapporté dans Gal. 2:11-21 n'a pas donné place à une fissure permanente.

☐ **"vous l'a aussi écrit"** Il est incertain de déterminer auxquelles des lettres de Paul ceci réfère-t-il. Si les destinataires (Asie Mineure) sont les mêmes que ceux de 1 Pierre et que Paul a adressé le livre de Galates à un groupe d'églises du nord de l'Asie Mineure, alors le livre de Galates a été écrit et adressé antérieurement à la même région (mêmes destinataires) à laquelle s'adresse 2 Pierre. Ainsi donc, la meilleure option possible demeure le livre des Galates, mais en réalité nous n'en savons rien.

La deuxième option est que le thème général de ce chapitre étant la Seconde Venue, il est alors probable que l'allusion est ici faite aux premières lettres de Paul aux Thessaloniens.

La troisième option est celle qui spécule qu'une partie de l'épître aux Romains a fonctionné comme à l'origine comme une lettre cyclique (encyclique).

Pour moi, Galates ou Romains, qui constituent les livres théologiques de Paul les plus centrés sur le salut, sont probablement vers la meilleure supposition.

**3:16 “dans toutes les lettres”** Une grande partie des critiques formulées pour rejeter la paternité de l'Apôtre Pierre sur le livre de 2 Pierre tourne autour de cette référence aux lettres de Paul. Il est vrai que toutes les lettres de Paul ont été rassemblées dans un même recueil et circulé sous le titre de “L'Apôtre,” mais cela a eu lieu beaucoup plus tard après la mort de Pierre sous Néron (64-68 ap. J.-C.). Cependant, ce texte ne donne pas le nombre de lettres de Paul dont parle Pierre, et cette référence n'implique pas non plus la circulation du corpus entier.

☛ **“où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre”** De quelles choses s'agit-il? (1) La révélation (cfr. 3:2); (2) les derniers jours (3:-4a); (3) la création (3:4b-5); (4) le déluge de Noé (3:6); (5) le jour du jugement (3:7,10); (6) le temps de Dieu (3:9); (7) la Seconde Venue (3:12); (8) l'âge nouveau de justice (3:12-13); (9) le salut personnel (3:14a, 15a); (10) la piété (3:11,14b); ou (11) quelque chose d'autre dans les chapitres premier ou deux?

Quelle que ait été la chose, les faux docteurs la comprenait mal et en tordait le sens pour leur propre ruine. Dans ce sens c'est probablement l'accent ou insistance de Paul sur le salut en tant que don gratuit de Dieu ne tenant pas compte des œuvres de justice humaine (la justification par la foi). Il est possible que Jacques (cfr. Jacques 2:14-26) a corrigé un autre malentendu de la prédication de Paul.

☛ **“dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Ecritures”** Il m'a été bénéfique de réaliser que les Apôtres qui ont personnellement marché avec Jésus pendant plusieurs années ne le comprenait pas toujours (cfr. Marc 9:32; Luc 2:50; 9:45; 18:34; Jean 2:22; 10:6; 12:16; 16:18). De même les Apôtres ne comprenaient pas non plus les écrits des autres Apôtres. Nous sommes appelés à être des témoins fidèles et des frères dans une alliance de piété! Aucun d'entre n'est capable de comprendre toutes choses.

Dans le Nouveau Testament, le terme “Ecritures” réfère toujours à l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament n'était pas entièrement compilé et complet jusqu'à la fin du premier siècle. La plupart de textes familiers sur l'inspiration et la fiabilité des Ecritures réfèrent à l'Ancien Testament (cfr. Matth. 5:17-19; 1 Cor. 2:9-13; 1 Thess. 2:13; 2 Tim. 3:16; 1 Pi. 1:23-25; 2 Pi. 1:20-21).

Le présent texte est l'un des rares endroits où les écrits du Nouveau Testament sont sur le même pied d'égalité avec les Ecritures de l'Ancien Testament. Pierre affirme l'inspiration de Paul et l'autorité de ses écrits par cette expression.

☛ **“pour leur propre ruine”** La Bible est la révélation personnelle de Dieu à un monde perdu et nécessaire. Les humains pécheurs (ex., les faux docteurs) la tordent pour/à leur propre péril. Le jugement vient; Jésus est l'unique espérance; un jour tout le monde se tiendra devant Dieu!

**3:17 “Vous... qui êtes avertis”** Les faux docteurs sont toujours présents! Les lecteurs étaient inquiets de l'usage des Ecritures (Ancien Testament) et des écrits Apostoliques (cfr. 3:2) par les faux docteurs. Il y a plusieurs moyens Bibliques pour discerner un faux docteur:

1. Les miracles ou prodiges, mais au nom d'un dieu autre (Deut. 13:1-5)
2. Prédiction exacte du futur, mais au nom d'un dieu autre (Deut. 18:18-22)
3. Le style de vie (Matth. 7; Jacques, 1 Jean, et 2 Pierre)
4. Les miracles ne sont pas automatiquement un signe de Dieu (Matth. 24:24)
5. Le message doit être Christocentrique (1 Jean 4:1-6)
6. La misinterprétation de la révélation de Dieu (2 Pi. 3:2)

☐ **“tenez-vous sur vos gardes”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. C’est un terme militaire comme 1 Pierre 1:4. Les croyants ont la responsabilité personnelle de continuer à vérifier et évaluer ce que les autres disent à propos de Dieu/Christ. Il y a des trompeurs aussi bien dans qu’en dehors de la communauté (cfr. Eph. 4:14; 6:11-12). Ne soyez pas spirituellement naïfs!

☐ **“de peur qu’entraînés par l’égarement”** C’est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. C’est l’opposé du terme de l’Ancien Testament relatif à la foi qui signifiait se tenir de pied ferme (fermeté, constance, ou stabilité d’esprit). Ce même terme décrit les actions personnelles de Pierre dans Gal. 2:13.

**3:18 “Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est le thème central du livre. Les croyants se gardent de l’erreur en croissant dans la connaissance de l’Évangile et en vivant par l’Évangile. Ceci est parallèle à Jude 20.

☐ **“A lui soit la gloire”** Cette expression est employée ou appliquée de façon prédominante à Dieu le Père (voir note relative à 1 Pi. 4:11, cfr. Jude vv. 24-25), mais occasionnellement à Christ (cfr. 2 Tim. 4:18; 2 Pi. 3:18; Apoc. 1:6).

Dans l’Ancien Testament le mot Hébreu le plus courant pour la “gloire” (*kbd*) était à l’origine un terme commercial qui référait à une (paire de) balance et signifiait “être ou peser lourd.” Ce qui était lourd était précieux ou avait de la valeur intrinsèque. On y ajoutait souvent le concept d’éclat pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 19:16-18; 24:17; Esaïe 60:12). Lui seul est digne d’honneur. Il est si resplendissant (brillant) que l’homme déchu ne peut se tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). Dieu ne peut être véritablement connu qu’à travers Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme gloire est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à la “justice de Dieu”
2. Il peut référer à la sainteté ou perfection de Dieu
3. Il peut référer à l’image de Dieu dans laquelle l’homme fut créé (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui plus tard gâchée à travers la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22)

Il a été appliqué pour la première fois à la présence de YHWH parmi son peuple dans Exode 16:7,10; Lévit. 9:23; Nomb. 14:10.

☐

**LOUIS SEGOND** “maintenant et pour l’éternité!”  
**J.N. DARBY** “et maintenant et jusqu’au jour d’éternité!”  
**NKJV** “aussi bien maintenant qu’à jamais”  
**TEV** “maintenant et pour toujours”  
**NJB** “dans le temps et dans l’éternité”

Littéralement c’est “à la fois maintenant et à un jour de l’âge.” C’est une forme unique de conclusion typique quelque peu parallèle à Jude v. 25. Les Juifs percevaient l’histoire en termes de deux âges, l’un du mal et l’autre à venir ou l’âge de la justice. Cet âge à venir est synonyme du royaume éternel. Voir Thème Spécial relatif à Marc 13:8.

☐ **“Amen”** Ce mot est absent dans le manuscrit oncial antique Grec B (Vaticanus), mais présent dans P<sup>72</sup>,  $\kappa$ , A, et C. voir Thème Spécial relatif à Marc 3:28.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation c'est vous, la Bible, et le Saint-Esprit. Vous ne devez pas laisser cette responsabilité à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi les Gnostiques niaient-ils la Seconde Venue?
2. Quel est le message principal du Nouveau Testament concernant la Seconde Venue?
3. Pourquoi Pierre mentionne-t-il les écrits de Paul?

# APPENDICE UN

## BRÈVES DÉFINITIONS DES TERMES GRAMMATICaux GRECS

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui est devenue la seconde langue du proche-orient antique et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était dans un certain sens unique par le fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

### I. LES TEMPS

- A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
  - 1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
  - 2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.
- B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:
  - 1. s'est déroulé = AORISTE
  - 2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
  - 3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = PLUS-QUE-PARRFAIT
  - 4. en train de se dérouler = PRÉSENT
  - 5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT

6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

Un exemple concret de l'utilisation de ces TEMPS dans l'interprétation est le terme "sauver."  
Il a été employé dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – "a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison ayant poussé l'auteur originel à choisir un TEMPS donné pour s'exprimer. Le temps standard, simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme régulière du VERBE, "non-spécifique," "non-marqué," ou "ditransitif." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'est envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?

1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie, avec des résultats qui demeurent. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. Généralement, l'accent est mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Exemple: 1 Jean 3:6 & 9, "Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas de pécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps et le TEMPS PRÉSENT est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront...."

## II. LES VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son SUJET.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du VERBE.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE produite par un agent extérieur. L'agent extérieur produisant l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et cas suivants:
  1. un agent personnel direct par "*hupo*" avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
  2. un agent personnel intermédiaire par "*dia*" avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
  3. un agent impersonnel généralement par "*en*" avec le cas instrumental.
  4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l'action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l'action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l'intérêt personnel accentué. Cette construction accentuait d'une certaine manière le sujet de la proposition ou

phrase. C'est une construction qu'on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:

1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
3. RÉCIPROQUE – Effet réciproque entre deux sujets. Exemple: Matt. 26:4 "ils délibèrent."

### III. LES MODES

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPÉRATIF et OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; et la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprime un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" (KJV, "à Dieu ne plaise!"), usitée quinze fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.
- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises et Françaises. Le livre "*The Bible in Twenty Six Translations*" publié par Baker est d'une grande utilité à ce sujet.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la voie normale ou "non marquée" pour la consignation de la survenance d'un fait. Tout autres TEMPS, VOIX OU MODE avaient quelque signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

### IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Academically accredited Koine Greek correspondence courses are available through Moody Bible Institute in Chicago, IL.



## V. LES NOMS

- A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïné la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.
- B. En Grec les CAS sont classés en huit catégories suivantes:
1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
  2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
  3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le GÉNITIF, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
  4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
  5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
  6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
  7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de...?" ou "Jusqu'où?"
  8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

## VI. LES CONJONCTIONS OU CONJONCTIFS

- A. Le Grec est une langue très précise car il comporte plusieurs conjonctifs. Ces derniers (conjonctifs) connectent ou relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Les conjonctifs sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. En effet, ils indiquent la direction de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination de ce que l'auteur tente exactement de communiquer.
- B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre "A Manual Grammar of the Greek New Testament" de H.E. Dana et Julius K. Mantey)
1. Conjonctifs de Temps
    - a. *epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan* (SUBJ.) – "quand"
    - b. *heōs* – "pendant que; bien que"
    - c. *hotan, epan* (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
    - d. *heōs, achri, mechri* (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
    - e. *priv* (INFINITIF) – "avant que"
    - f. *hōs* – "depuis que; puisque," "alors que; comme" "quand ; lorsque,"

2. Conjonctifs Logiques
- a. de But
    - (1) *hina* (SUBJ.), *hopōs* (SUBJ.), *hōs* – “afin que; pour que,” “que”
    - (2) *hōste* (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – “que”
    - (3) *pros* (INFIN. ACCUS, ARTICUL.) ou *eis* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – “que”
  - b. de Résultat (les formes grammaticales de C. de But et de Résultat sont très proches)
    - (1) *hōste* (INFINITIF, le plus courant) – “afin de,” “ainsi”
    - (2) *hiva* (SUBJ.) – “pour que”
    - (3) *ara* – “donc”
  - c. de Cause ou Raison
    - (1) *gar* (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – “pour,” “parce que; à cause de”
    - (2) *dioti, hotiy* – “parce que”
    - (3) *epei, epeidē, hōs* – “depuis que; puisque”
    - (4) *dia* (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – “Parce que”
  - d. d’Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
    - (1) *ara, poinun, hōste* – “donc; aussi”
    - (2) *dio* (Conj. Déductif le fort) – “sur le compte duquel,” “pourquoi ?; pour quelle raison?,” “donc; par conséquent”
    - (3) *oun* – “par conséquent,” “donc,” “alors; ensuite” “par conséquence”
    - (4) *toinou* – “en conséquence”
  - e. de Contraste ou Adversatif
    - (1) *alla* (fort ADVERSATIF) – “mais,” “excepté”
    - (2) *de* – “mais,” “cependant,” “néanmoins; encore,” “de l’autre côté; d’autre part”
    - (3) *kai* – “mais”
    - (4) *mentoi, oun* – “cependant”
    - (5) *plēn* – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
    - (6) *oun* – “cependant”
  - f. de Comparaison
    - (1) *hōs, kathōs* (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
    - (2) *kata* (dans les mots-composés, *katho, kathoti, kathōsper, kathaper*)
    - (3) *hosos* (dans l’épître aux Hébreux)
    - (4) *ē* – “que, de”
  - g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
    - (1) *de* – “et,” “maintenant”
    - (2) *kai* – “et”
    - (3) *tei* – “et”
    - (4) *hina, oun* – “que”
    - (5) *oun* – “alors; ensuite” (dans Jean)
3. Usages Emphatiques
- a. *alla* – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
  - b. *bara* – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
  - c. *gar* – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
  - d. *de* – “en effet”
  - e. *ean* – “même”
  - f. *kai* – “même,” “en effet,” “vraiment”
  - g. *mentoi* – “en effet”
  - h. *oun* – “vraiment,” “par tous les moyens”

## VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

- A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C’est une structure grammaticale qui facilite l’interprétation parce qu’elle fournit

les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal se réalise ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles portaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.

- B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un "si." (cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).
- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
  - 1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
  - 2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
  - 3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)
- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le "si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

## VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE "MĒ" a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre. . ." (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie. . ." (Matth. 6: 25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité. . ." (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu. . ." (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin. . ." (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE "MĒ" a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que . . ." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter. . ." (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte. . ." (2 Tim. 1: 8).
- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais. . ." (1 Cor. 8:13).

## IX. L'ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
  2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
  3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE.
- Exemples: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).
- B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ou "une." L'absence d'article défini pouvait signifier
1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
  2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose
- C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

## X. LA MISE EN RELIEF DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

- A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief varient d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.
- B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif. (Ex.: Romains 6:10 [deux fois]).
- C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
    - a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
    - b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
    - c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
  2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
    - a. Pour les VERBES intermédiaires
      - (1) VERBE
      - (2) SUJET
      - (3) COMPLÉMENT
    - b. Pour les VERBES TRANSITIFS
      - (1) VERBE
      - (2) SUJET
      - (3) OBJET
      - (4) OBJET INDIRECT
      - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
    - c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
      - (1) NOM
      - (2) MODAL
      - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
  3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:

- a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
  - b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
  - c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'est comment Dieu s'est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.
- D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours. . ." (Matth. 28:20).
  2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé "asyndète" ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
    - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
    - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
    - c. Romains 9:1 (nouvelle section)
    - d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
  3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire" (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
  4. L'usage d'un idiomme ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
    - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme "dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
    - b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme "Royaume des cieux" (Matth. 3:21) ou "une voix venant du ciel" (Matth. 3:17)
    - c. Figures de style
      - (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
      - (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
      - (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
      - (4) ironie (Gal. 5:12)
      - (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
      - (6) jeu de mots (sons) entre termes
        - (a) "Église"
          - (i) "Église" (Eph. 3:21)
          - (ii) "vocation [appel]" (Eph. 4:1,4)
          - (iii) "appelé" (Eph. 4:1,4)
        - (b) "Libre"
          - (i) "femme libre" (Gal. 4:31)
          - (ii) "liberté" (Gal. 5:1)
          - (iii) "affranchis" (Gal. 5:1)
    - d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
      - (1) usage figuratif de "nourriture" (Jean 4:31-34)
      - (2) usage figuratif du "Temple" (Jean 2:19; Matth. 26:61)
      - (3) Idiomme Hébreu relatif à la compassion, "haine" (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
      - (4) "Tous" face à "beaucoup." Comparer Esaïe 53:6 ("tous") avec 53:11 & 12 ("beaucoup"). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).
  5. L'usage d'une expression linguistique complète au lieu d'un seul mot particulier. Exemple: "Le Seigneur Jésus-Christ."

6. L'usage spécial des *autos*
  - a. quand c'était avec l'ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par "même."
  - b. quand c'était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—"lui-même," "elle-même."
- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
  1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
  2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction "mot-à-mot" avec une traduction "dynamique équivalente," tel que l'a fait la version anglaise "*The Bible in Twenty-Six Translations*" publiée par Baker.
  3. Consulter "*The Emphasized Bible*" [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
  4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
    - a. *The American Standard Version of 1901*
    - b. *Young's Literal Translation of the Bible* by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L'étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J'espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.

# APPENDICE DEUX

## LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

- I. Les sources textuelles de la Bible (en Français)
    - A. L’Ancien Testament
    - B. Le Nouveau Testament
  - II. Brève explication des problèmes et théories de “la critique de restitution” appelée aussi “critique textuelle.”
  - III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
- 
- I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.
    - A. L’Ancien Testament
      1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l’an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et furent achevés au 9<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. cela fut l’oeuvre d’une famille des chercheurs Juifs appelés les Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de la Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
      2. La version de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut produite par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d’Alexandrie, sous le sponsoring ou parrainage du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). La traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la “Lettre d’Aristeas.” La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
      3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d’avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les “Esseniens.” Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente derrière le TM et la LXX.
      4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l’Ancien Testament:
        - a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
          - (1) Esaïe 52:14 de la LXX, “De même qu’il a été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
          - (2) Esaïe 52:14 du TM, “De même que tu as été pour plusieurs un sujet d’effroi.”
          - (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
            - (a) LXX, “De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie”
            - (b)TM, “De même il arosé beaucoup de nations”
        - b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre le TM
          - (1) Esaïe 21:8 de RMM, “puis elle s’écria, comme un lion: ... je me tiens sur la tour...”
          - (2) Esaïe 21:8 du TM, “et J’ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée. . .”
        - c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
          - (1) La LXX & le RMM, “À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards”
          - (2) Le TM, “il verra le travail de son âme, il sera rassasié”
    - B. Le Nouveau Testament
      1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le 9<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les

manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d'environ 2.700. il y aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui ont été utilisés dans les cultes d'adoration; on les appelle les "lectionnaires."

2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyri sont gardés dans des musées. Certains datent du 2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., mais la plupart d'entre eux datent du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d'être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l'usage local. On n'y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l'appellation de la lettre Hébraïque "א" (*aleph*) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l'Ancien Testament de la version de Septante que le Nouveau Testament Grec. C'est un texte de "type Alexandrien."
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de "A" ou (02), est un manuscrit Grec du 5<sup>e</sup> siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de "B" ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il contient l'Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type "Texte Alexandrien."
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de "C" ou (04), est un manuscrit du 5<sup>e</sup> siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de "D" ou (05), est un manuscrit Grec du 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> siècle. C'est le principal représentant de ce qu'on appelle "Le Texte de l'Occident." Il contient beaucoup d'ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
  - a. Le Texte Alexandrin d'Egypte
    - (1) Les mss P<sup>75</sup>, P<sup>66</sup> (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
    - (2) Le mss P<sup>46</sup> (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
    - (3) Le mss P<sup>72</sup> (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
    - (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l'ensemble de l'Ancien et Nouveau Testaments
    - (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
    - (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont א, C, L, W, 33
  - b. Le Texte Occidental de l'Afrique du Nord
    - (1) Citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
    - (2) Citations d'Irénée
    - (3) Citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriacque
    - (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
  - c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
    - (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
    - (2) cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadociens, Chrysostome et Théodoret
    - (3) Le Codex A, dans les Evagiles seulement
    - (4) Le Codex E (8<sup>e</sup> s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
  - d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
    - (1) Principalement trouvé dans Marc
    - (2) Certains de témoins y relatifs sont les mss P<sup>45</sup> et W



- II. Brève explication des problèmes et théories relatifs à “la petite critique **lower criticism**” ou “critique textuelle.”
- A. Comment sont apparues les variantes
1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
    - a. Un faux de l’oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (**homoioteleuton**)
      - (1) Un faux pas de l’oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
      - (2) Un faux pas de l’esprit qui répète une expression ou une ligne d’un texte Grec (dittographie)
    - b. Un faux pas ou erreur de l’oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d’un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
    - c. Les textes Grecs les plus anciens n’avaient pas de chapitre ou des divisions en versets, peu ou pas de ponctuation, et pas de division entre les mots. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
  2. Les variantes intentionnelles
    - a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
    - b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d’autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
    - c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
    - d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
    - e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)
- B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d’un texte en cas des variantes)
1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l’originel;
  2. Le texte le plus court est probablement l’originel
  3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l’originel, tout le reste ayant une valeur égale;
  4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
  5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
  6. Le texte à même de mieux expliquer l’origine des autres variantes
  7. Deux citations permettant de faire l’équilibre entre ces variantes troublantes
    - a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé “*Introduction to New Testament Textual Criticism*,” p. 68:
 

“Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d’un texte discutable; et l’étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l’est le texte originel inspiré.”
    - b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal “*The Birmingham News*” qu’il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, “tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs.” Criswell ajouta:

“Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16<sup>e</sup> chapitre de Marc est de l’hérésie pure: cela n’est pas du tout inspiré, c’est juste quelque chose de concocté, d’inventé. . . Si vous comparez ces manuscrits en reculant en arrière vers ces siècles-là, il n’y avait rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu’un doit avoir ajouté cela...”

Le patriarche de “SBC inerrantists” a également déclaré qu’il y a une “interpolation” évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents du suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1): “C’est juste une perception différente du suicide,” a dit Criswell. “Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible.” Et Criswell d’ajouter: “La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n’éphémère, elle n’est pas impertinente. Elle est dynamique et centrale . . .”

### III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

#### A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. *“Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual,”* de R.H. Harrison
2. *“The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration”* de Bruce M. Metzger
3. *“Introduction to New Testament Textual Criticism,”* de J. H Greenlee

# APPENDICE TROIS

## PROFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, j'expose ci-après un résumé succinct de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu consignée par des hommes, sous un leadership surnaturel. C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins. C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, et rédempteur. Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois véritablement séparés et un en essence.

3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel immuable pour toute sa création et un plan individuel permettant le libre-arbitre pour chaque humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans permission de Dieu, mais en même temps il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme élu du Père et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrit dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes.

4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire centré sur eux-mêmes. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et grâce de Dieu à la fois pour notre condition collective en Adam et notre rébellion volontaire individuelle.

5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue. Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort par substitution, a payé le prix de la peine du péché de l'homme. Il est l'unique voie de restauration et communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus et d'un renoncement volontaire de la vie de péché.

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance en Christ et de notre repentance du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est vue dans une vie changée et changeante. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus." Il est présent dans le monde pour conduire ceux qui sont perdus à Christ et pour développer la ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont donnés au moment d'obtention du salut. Ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Église. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et mobiles de Jésus doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été aux temps bibliques.

9. Le Père a rendu Jésus-Christ ressuscité le Juge de toutes choses. Il reviendra dans ce monde pour juger tous les humains. Ceux qui se sont confiés à Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de l'agneau de Dieu recevront leur corps de gloire éternel à son retour. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement

séparés de joies de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

Ceci n'est certainement pas complet ni approfondi, mais j'espère que cela vous donnera la saveur théologique de mon coeur. J'aime bien la déclaration suivante:

“Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté; et dans toutes choses—l'amour.”